

LIBRARY

PHILATELICAL

COLLECTED BY

Saint Louis
No. 441
Vol. 2
37

POST OFFICE

JOHN K. TIFFANY.

(nos 13-16 reprinted, at end of
volume)

LE

Cravford 2237

TIMBRE-POSTE

JOURNAL

DU COLLECTIONNEUR.

DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES.

J.-B. MOENS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

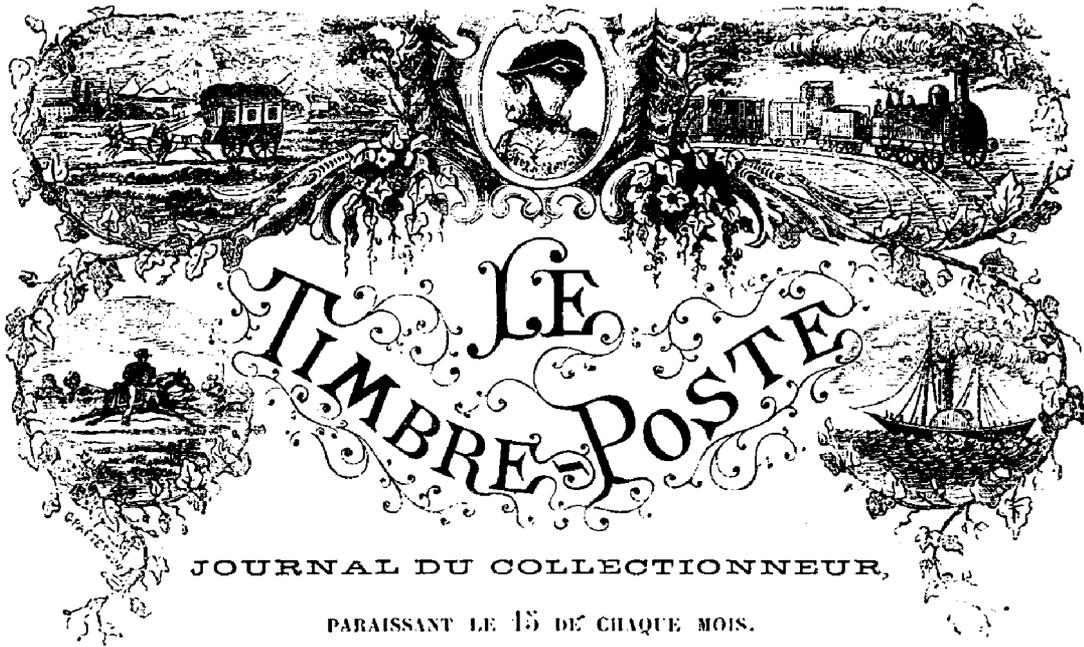
7, GALERIE-BORTIER, 7.

1864

TABLE DES MATIÈRES.

ANNÉE 1864.

- Allemagne (Nord), 10, 50.
 Anciens timbres de Sicile et de Naples, 38.
 Angleterre, 43, 74, 91.
 Antigua, 90.
 A propos de notre album, 23.
 A propos d'un essai de Belgique, 51.
 Argentine (République), 19, 50.
 Australie du Sud, 90, 93.
 Australie occidentale, 26, 44, 59.
 Bade, 66, 82.
 Barbade, 36, 74.
 Belgique, 10, 35, 44, 57, 67, 81, 92.
 Brême, 67.
 Brunswick, 51, 82.
 Buénos-Ayres, 58. 78 83
 Cap de Bonne-Espérance, 9, 18, 51.
 Canada, 59, 67, 90, 93.
 Ceylan, 50, 67, 93.
 Chine, 92.
 Chronique, 1, 9, 17, 25, 33, 41, 49, 57, 65, 73, 81, 89.
 Collectionnaire et politique, 87.
 Correspondances : Australie du Sud, 72.
 Australie occid., 64.
 Bruxelles, 71.
 Hawafen, 80.
 Lyon, 14.
 Nouv. Zélande, 72.
 Tasmanie, 72.
 Corrientes, 51, 82. 28
 Costa-Rica, 44.
 Cuba, 3, 18.
 Danemark, 44, 49, 66, 82.
 Des services rendus par les faux timbres aux collectionneurs en général... et a M.M. les contrefacteurs en particulier, 83.
 Des systèmes pour adapter les timbres et les enveloppes sur les albums, 92.
 Des timbres de factage, 70, 74.
 Détails historiques sur les postes d'Italie, 70, 77, 85.
 Kosze, 74.
 Égypte, 10, 92.
 Énigme, 39, 48.
 Errata, 36.
 Espagne, 4; 9, 18, 51, 82, 91.
 États Confédérés de l'Amérique du Nord, 10, 74, 90.
 États de l'Église, 18, 36.
 États-Unis de l'Amérique du Nord, 90.
 Étude sur les timbres suisses de 1re émission, 4, 10.
 France, 67.
 Grèce, 33, 43.
 Guyane anglaise, 10, 67, 93.
 Hanovre, 3, 18, 43, 67, 74, 91.
 Hambourg, 20, 26, 26, 35, 43, 44, 74.
 Hawafen, 65.
 Hollande, 42, 51.
 Holstein, 17, 44, 49.
 Indes néerlandaises, 26.
 Italie, 4, 82, 92.
 La dextrine substituée à la gomme arabique, 48.
 L'administration des postes en Angleterre, 20, 62.
 La Nouvelle Calédonie, 6, 11.
 La timbromanie de mon ami Galimar, 44, 55, 60.
 Le timbre de Winterthur, 30.
 Le timbre-poste appliqué à la télégraphie, 55.
 Les anciens timbres d'Espagne, 26.
 Les collectionneurs en Italie, 31.
 Les colonies anglaises, 22, 38.
 Les futurs timbres de Belgique, 28.
 Les journaux de la timbromanie, 14.
 Les soi-disant timbres de retour d'Autriche, 37.
 Les timbres de Buénos-Ayres, 78.
 Le zeitung stampel et sa contrefaçon, 46.
 L'Océan penny postage, 47, 52, 68.
 Lubeck, 36.
 Mecklenbourg-Schwerin, 26, 36, 74, 91.
 Mecklenbourg-Strélitz, 73.
 Messieurs les contrefacteurs, 68.
 Mexique, 41, 51, 58, 89.
 Naples, 74.
 Natal, 10.
 Norwège, 10.
 Nouveau Brunswick, 3, 50.
 Nouveaux détails sur les anciens timbres d'Espagne, 37.
 Nouveaux détails sur les timbres de Buénos-Ayres, 83.
 Nouvelle Galles du Sud, 50, 90.
 Nouvelle Grenade, 26, 36.
 Nouvelle Zélande, 26, 66, 90.
 Observations sur quelques timbres Hawafens, 95.
 Par-ci par-là, 93.
 Philippines, 9, 26.
 Pologne, 36.
 Portugal, 36, 90.
 Projet de système de chargement des lettres renfermant des valeurs, 94.
 Prusse, 10, 36.
 Queensland, 35.
 Réception des Corrientes à Paris, 28.
 Réponses aux correspondances, 7, 16, 23, 32, 48, 56, 64, 72, 80, 88, 96.
 Russie, 59, 66.
 Sainte-Lucie, 36, 44.
 Sainte-Hélène, 26, 66.
 Schleswig, 23, 36.
 Tasmanie, 58, 82.
 Timbres administratifs d'Italie, 75, 82, 93.
 Timbres et contrefacteurs, 13, 20.
 Toscane, 67, 71.
 Toujours la contrefaçon, 59.
 Turquie, 9, 44, 82.
 Un enfant terrible, 56.
 Uruguay, 36, 82.
 Venétie, 3.
 Venezuela, 3, 36, 44, 67, 74.
 Victoria, 50, 90.
 Wurtemberg, 3, 43.



Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LITTEMBERG, SUISSE
 ET ALLEMAGNE 3-50
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE ET PORTUGAL 4-20

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :
 BRÉSIL, CANADA, ÉTATS POSTI-
 FICAUX, GRÈCE ET MALTE 5-00
 PAYS TRANSATLANTIQUES 6-00
 SUÈDE ET RUSSIE 8-30

CHRONIQUE.

Lecteurs, salut! Nous revoici, et avec notre tenue de nouvel an. Bien que vous fussiez prévenus de sa prochaine transformation, vous aurez peut-être quelque peine à reconnaître votre feuille habituelle.

Pareille à la Chrysalide, elle s'est dépouillée de sa première enveloppe et s'est faite papillon, c'est-à-dire, s'est permis de la coquetterie. Rassurez-vous, lecteurs : si, quant à la forme, notre feuille a revêtu quelques vains ornements, afin de ne pas faire tache dans la compagnie des revues de tous genres qui paraissent et au milieu desquelles elle avait l'air du paysan du Danube, elle n'en est pas plus fière pour cela : elle est tout aussi timbro-mane que par le passé. Si nous ne craignons pas de risquer un très-modeste calembour, très-surranné déjà, nous ajouterions qu'elle est un peu plus *timbrée* qu'auparavant. Ma foi tant pis, il était si plein d'à-propos et d'actualité que nous n'avons pu résister à l'envie de le remettre de nouveau en

circulation. Au reste, la gent collectionneuse se permet de temps en temps ces hardiesses de langage ; témoin ce jeune timbrophile, partisan déterminé de l'égalité, ennemi juré des préjugés aristocratiques, qui, à la vue de l'entête illustré qui orne notre première page, nous déclare péremptoirement que ses principes démocratiques lui interdisent de recevoir un journal *titré*.

Nous en étions donc à nos salutations d'usage. Cette fois le *Speech* traditionnel d'un journal qui inaugure une toilette nouvelle; cette petite précaution oratoire, qui au fond n'a d'autre but que de faire, sur un ton plus ou moins modeste, son petit boniment; ce *speech* donc, empruntera une véritable importance en raison des obligations toutes spéciales que nous impose le renouvellement de l'année, obligations auxquelles nous n'entendons pas nous soustraire. Nous voulons parler des souhaits, que chacun est d'autant plus large à formuler, qu'on est hélas! trop certain de ne pas les voir s'accomplir à commandement.

Nous vous souhaitons donc à tous, collection-

neurs grands et petits.... — Mon Dieu, nous le savions d'avance, allez vous nous dire, et il ne fallait pas tant de circonlocutions pour cela, vous allez nous souhaiter la collection complète de tous les timbres connus, tous très-authentiques, tous non maculés; les enveloppes auront une marge de deux centimètres ou seront même entières, et tout cela sera savamment, artistement disposé dans l'idéal des albums! voilà votre souhait. — Eh bien, lecteur, vous n'y êtes pas; nous connaissons mieux que cela vos véritables intérêts, une longue expérience nous les a appris. Une collection complète! Mais ce serait fermer la porte à l'espérance, ou plutôt noyer l'espérance dans la satiété; ce serait émousser la pointe de cet aiguillon qui triple la valeur d'un timbre conquis parfois au prix de recherches sans nombre, et d'une dépense de diplomatie suffisante pour arranger les affaires du *Schleswig-Holstein*. Bientôt cet album trop complet se verrait reléguer sur un rayon de bibliothèque ou dans un obscur tiroir de commode d'où il ne sortirait guère qu'à de rares intervalles pour être distraitemment et nonchalamment feuilleté.

Nous vous souhaitons à tous, timbromanes de tous âges, ces quelques timbres qui plus que les autres ont le don de vous préoccuper—quels qu'ils soient, chacun à ses privilégiés.

A l'un, nous souhaitons ce noir Brésilien dont la case vide rompt si désagréablement l'harmonie de toute une page; à l'autre ce *Rivière des Cygnes*, qui est véritablement pour lui l'oiseau rare; à d'autres, aux hauts barons de la collectionnisme, les cinquante Calédoniens dont les rares possesseurs se comptent, les timbres de la Réunion, les Espagnols périmés et les Guyane primitifs, qui depuis longtemps ne se cotent plus à la bourse; à tous enfin, amateurs de tous les degrés, ce type convoité, désiré depuis si longtemps et dont la possession vous rendrait plus heureux qu'un financier après une spéculation heureuse.

Voilà, nous semble-t-il, chers lecteurs, des vœux à la fois modestes, sages et d'une générosité bien entendue: il ne faut pas fatiguer les dieux.

Nous espérons que vous les croirez d'autant plus sincères qu'ils sont plus réservés. Il nous en coûtait si peu de vous souhaiter tout d'abord tous les timbres du monde; mais l'étude que nous sommes à même de faire journellement sur le collection-

neur en général, ses habitudes et ses désirs, nous a dit de restreindre nos souhaits, dans l'intérêt même de la durée d'un plaisir innocent, s'il en fût, et afin de ne pas laisser s'éteindre ce feu sacré sans lequel il n'y a de possible de collection d'aucun genre.

Puisque nous en sommes aux souhaits, il en est d'autres que nous n'avons garde d'oublier, car ils intéressent tout le monde: ceux qui en sont l'objet, le public et nous-mêmes. Faisons donc vœux sincères pour que tous les États qui sont pauvrement représentés dans l'album — et ils sont nombreux — le soient à l'avenir d'une façon plus digne d'eux-mêmes.

Qu'ils se débarrassent bien vite de ces méchantes vignettes que l'on voit se pavanant à côté des adorables types d'Angleterre, comme des manants égarés dans un cercle aristocratique. Que ces pays se rappellent que les timbres sont maintenant destinés à passer à la postérité: c'est ce qu'il ne faut pas perdre de vue si l'on veut que la collectionnisme conserve l'assentiment des gens sérieux.

Nous ne ferons pas aujourd'hui l'énumération de tous les timbres que nous voudrions voir mettre à la réforme, ni des raisons que nous invoquerions à l'appui, ni les diverses améliorations qu'il serait désirable d'apporter à un grand nombre de types. Cela nous conduirait trop loin; il y a là matière à un article spécial que nous ferons sous peu. Bornons-nous à rappeler aux administrations postales de tous pays, qu'il est du devoir d'un gouvernement de chercher à propager dans les masses le goût du beau. Or, le plus sûr moyen d'y arriver, c'est d'habituer la foule à trouver toujours dans ces objets de provenance officielle, destinés à frapper sa vue fréquemment: monnaies, billets de banque, timbres-poste, des modèles de correction, d'élégance et de bon goût.

Maintenant que nous avons renoué connaissance, et rempli les devoirs que nous imposait la première quinzaine de janvier, nous allons entrer dans la partie sérieuse de notre chronique et passer en revue les faits qui se sont produits pendant le mois qui vient de s'écouler.

Les nouveautés sont un peu moins rares que le mois dernier. Cette fois l'Amérique tient la tête:

elle nous envoie deux types tout à fait inédits. Au reste, rien encore de bien remarquable comme dessin.



Vénétie. Les timbres de la dernière émission, ceux qui sont à l'aigle et à relief, comme le dessin ci-contre, sont actuellement en usage. Ils existent dans les valeurs suivantes : 2 soldi, jaune ;

3 soldi, vert ; 5 d°, rose ; 10 d°, bleu ; 15 d°, bistre.

Les enveloppes existent dans les mêmes valeurs et mêmes nuances, plus un 25 soldi, violet.

Hanovre. Il n'y a que les amateurs pour saisir des imperceptibilités. Les loupes les plus puissantes ne valent pas leurs yeux, c'est ce que nous sommes tous les jours à même de remarquer. L'un d'eux nous a observé que l'enveloppe hanovrienne dont nous avons donné la description dans notre n° du 13 décembre, a parfois la vignette de l'angle supérieur de droite, placée à l'angle inférieur de gauche. L'affaire est on ne peut plus grave et appelle l'attention toute spéciale des amateurs !

Dans tous les cas, voici d'où provient cette particularité. Chacun des fleurons de cette enveloppe est gravé sur un bois différent et il sera arrivé, dans quelques tirages, que l'ordre de placement des angles aura été interverti. C'est là un incident qui à notre point de vue ne constitue pas un type différent. A ce propos nous sommes obligés de rectifier ce que nous avons dit de la gravure de cette enveloppe : elle est bien sur bois et non lithographiée.

Wurtemberg. Nous remarquons que les nuances actuelles des timbres ont varié insensiblement de manière à être maintenant assez différentes d'avec les nuances primitives. Dans deux timbres surtout la différence est notable. Le 1 kreutzer vert, est actuellement vert-olive et le 9 kreutzer bistre, brun-doré ou havane.

On sait que ce pays a des enveloppes tirées sur papier azuré et sur papier blanc. Les premières ont l'inscription transversale en caractères plus petits ; les nuances en diffèrent aussi un peu de celles des secondes.

Voici celles qui existent : 3 kr. rose, 6 kr. bleu très-foncé, 9 kr. brun foncé.



Nouveau Brunswick. Le timbre que nous donnons ci-contre a paru en novembre dernier. 2 cents orange, gravure sur acier. Imp. coul. fond blanc. Dans un ovale, l'effigie de la reine Victoria. Autour, l'inscription *New-Brunswick postage, two cents*. La valeur est répétée aux quatre angles en un gros chiffre arabe. C'est là une des différences qu'il y a entre ce type et les autres. Chez ces derniers la valeur est marquée en chiffres romains. Nous aimons beaucoup moins cette nouvelle effigie de la reine, elle est inférieure à celle des autres timbres du Nouveau-Brunswick.

Cuba. Le 2 réal rose a subi une légère modification de nuance : il est maintenant rouge-vermillon.

Venezuela. (République de). Nous en recevons un type entièrement nouveau que nous reproduisons ici.



Rectangulaire imp. couleur fond blanc. Dans une circonférence, un aigle les ailes déployées et reposant sur une branche de laurier qui croise une hampe surmontée d'un bonnet phrygien. L'aigle est pris pour emblème national par presque toutes les républiques d'Amérique.

La circonférence est perlée. Au dessus, en cercle concentrique à la circonférence, sont rangées sept étoiles.

Le Venezuela était, il y a encore peu de temps, composé de douze provinces, mais les révolutions étant très-fréquentes dans l'Amérique du sud, il se peut que maintenant cette république ne compte plus que sept Etats, que l'on aurait symbolisés par ces sept étoiles. Dans peu nous saurons la vérité sur ce sujet. Au haut du timbre, l'inscription : *Federacion* ; au bas, la valeur en toutes lettres ; sous la circonférence, sur une banderolle, le mot : *Venezolana*. Les deux côtés latéraux du timbre ont quelques ornements.

Nous connaissons de ce type, qui a paru en novembre, les valeurs suivantes : 1/2 réal, jaune, 1 réal, bleu, 2 réales, vert.

Au moment de mettre sous presse nous recevons deux timbres dont nous donnerons le dessin

dans notre numéro suivant. L'un nous vient des Etats confédérés de l'Amérique du nord ; c'est un deux cents vert. Nous n'osons pas encore nous prononcer sur l'effigie qu'il porte. Elle nous semble avoir un faux air du président Jefferson Davis.

Le second timbre est d'Espagne. C'est un 4 cuartos d'une nuance qui tient le milieu entre le vermillon et la couleur chair. Il a été émis le 1^{er} janvier et porte le millésime de 1864. La disposition générale est la même que dans celui auquel il succède.

Il n'y a pourtant entre eux qu'un ressemblance superficielle, car les détails diffèrent complètement. Il y a une espèce de ruban qui fait tout le tour du timbre en tournant sur lui-même à chaque angle, ce qui forme quatre circonférences. Au haut le mot : *Correos*, au bas : la valeur exprimée de cette façon : 4 *ctos* (1864). Somme toute, des changements sans aucun perfectionnement, au contraire. Il ne nous paraît pas que personne ait gagné au change ; nous ferons du reste nos lecteurs juges de la question.



Italie. Nous arrivons un peu tard pour causer des timbres d'Italie, la question est déjà presque épuisée. Mais si tous les collectionneurs ont eu occasion d'en lire la description, soit dans cette feuille, soit dans d'autres publications analogues, le timbre n'est cependant pas encore en circulation depuis assez longtemps que pour être dans les mains de tout le monde.

Nous avons donc cru bien faire en en donnant le dessin. Il nous a paru inutile de donner la reproduction du 1 *centesimo*, qui est bien le timbre le plus prosaïque qui se puisse trouver. Nous avons choisi le cinq centesimi, vert d'eau, comme se rapprochant le plus du noir et dont, par conséquent, les détails ressortent mieux. Le filet grec de l'angle serait convenable comme ornementation, seulement, suivant l'opinion émise en premier lieu et à laquelle nous nous référons de tout point, nous aurions préféré dans les angles, un beau chiffre, bien clair, marquant la valeur. Le *Nouveau-Brunswick*, cité plus haut, est sous ce rapport beaucoup mieux disposé.

Nous aimons moins les fleurons et rosaces des 15, 30 centesimi et 2 lire. Au reste, le tout est très-correctement dessiné, la gravure seule est au dessous de ce qu'a produit l'Angleterre en ce genre.

Une mesure que nous voudrions voir se généraliser, c'est le *glacé* que l'Angleterre seule et l'Italie aient adopté jusqu'ici pour leurs timbres. Nous savons bien que le glacé n'ôte ni n'ajoute de mérite à un dessin ou à une gravure, mais il est certain qu'il relève les teintes, donne du relief, accentue les détails et surtout garantit le papier, et par suite, l'ouvrage. Avis à messieurs du ministère des travaux publics de Belgique, qui élaboreront depuis près d'un an un avant-projet d'esquisse d'essai de timbre, que l'on soumettra sans doute ensuite à l'examen d'une commission, laquelle commission nommera peut-être dans son sein une sous-commission qu'elle chargera de lui faire un rapport.

ÉTUDE SUR LES TIMBRES SUISSES

DE PREMIÈRE ÉMISSION.

Les personnes qui, désireuses de se former une belle collection de timbres, mais inexpérimentées dans l'art de se les choisir, sont parvenues à réunir un certain nombre de types des affranchissements de chaque pays du monde, doivent remarquer que leur page des timbres appartenant à l'administration cantonale des postes de Suisse, est extrêmement fournie en spécimens de tous dessins et de toutes nuances. Il ne faut pas s'en étonner ; car, à moins d'avoir étudié à fond les timbres suisses, ou de se les être fait choisir par un amateur sérieux, on ne peut manquer d'avoir introduit dans sa collection foule de petites images ressemblant à des timbres, ou bien encore, foule de timbres martyrisés par les produits chimiques.

Que trouvons-nous dans la plupart des collections, en fait de timbres-poste suisses de première émission ?

1^o Des colombes de Bâle qui, tantôt à droite, tantôt au milieu, tantôt à gauche du timbre, nous diraient, si elles pouvaient parler : « Moi, ce n'est pas en Suisse que je suis née. » « Moi, ce n'est

point à Bâle que j'ai vu le jour. » « Moi, je suis étrangère, quoique de Bâle, à la maison d'où sortirent les premiers affranchissements de ma ville natale. »

2° Des Genève vert-pomme, vert-bouteille, vert-tendre, verts de toutes les couleurs, ayant tous des dessins différents et des oblitérations confuses à plus d'un titre.

3° Des Neufchâtel annulés par de grandes barres noires ou rouges de très-mauvais présage.

4° Des cantons de Vaud avec des cornets de poste à embouchures d'une exigüité surprenante.

5° Des Zurich qui portent à tous les coins des 1843, comme pour témoigner de leur vieillesse. D'autres, au contraire, qui ont de petites lignes d'un rose frais, peu rassurant pour celui qui n'ignore pas que ces timbres n'ont plus cours depuis treize à quatorze ans.

6° Des Winterthur avec des cornets d'une maigre exaspérante et au milieu de ces cornets, de petits traits qui n'ont jamais été destinés à imiter la signature du graveur, signature microscopique, il est vrai, mais par cela même presque inimitable, et jusqu'ici, pensons-nous, restée inimitée.

Voilà ce que nous trouvons dans les collections ; et de plus, çà et là, un timbre vrai qui est venu s'égarer au milieu de ces copies.

Nous espérons que nos lecteurs liront avec intérêt ce qui va suivre et qu'ils purgeront leur collection du dernier timbre faux qui pourra s'y être attardé.

Nous avons d'abord formé le projet, pour les personnes qui font collection de timbres maculés, de leur donner un dessin exact de toutes les oblitérations suisses antérieures à 1850, ce qui les aurait mises à même de chasser incontinent tous leurs timbres faux, ceux-ci n'étant jusqu'ici revêtus que de maculatures mal copiées ou faites au hasard ; mais nous avons dû renoncer à la chose, lorsque nous nous sommes demandé si les contrefacteurs de timbres-poste, qui pour la plupart imitent des oblitérations déjà mal copiées, ne profiteraient pas de ces dessins, mis dans la main de tous par la voie de ce journal, pour les tracer identiquement sur leurs illicites produits.

Il faudra donc que nous nous contentions de donner une description, aussi exacte qu'il sera en notre pouvoir, des types que nous avons reconnus

vraiment bons et que nous nous abstenions même d'indiquer les dessins de fantaisie que nous trouvons en guise d'oblitérations sur les timbres faux. Mais, fasse notre bon vouloir que l'amateur après nous avoir lus soit suffisamment initié à la vérité, pour écarter de sa collection tous les spécimens d'une provenance étrange.

TIMBRE DE BALE.

Un type. — Un timbre.

Hauteur : 20 millimètres.

Largeur : 18 $\frac{1}{3}$ millimètres.

Milieu de la tête de la colombe placé à trois quarts de millimètre à gauche du milieu du timbre. Petite ligne arrondie et en relief désignant la séparation du corps et de la queue de la colombe.

Le fond qui ne paraît qu'entre le fer à cheval et la bordure, doit être sablé bleu de ciel sur blanc. Le point qui se trouve après R. P., abréviation du mot RAPPEN, doit être placé après le milieu et non après la partie supérieure de la tête du cinq.

TIMBRE DE GENÈVE.

Quatre types. — Six timbres. — Une enveloppe.

1^{er} type. — Timbre double, composé de deux ports locaux formant un port cantonal, imprimé en noir sur papier vert clair.

Hauteur du timbre cantonal : 18 $\frac{3}{4}$ millimètres.

Largeur : 32 millimètres.

Hauteur du timbre local de gauche : 15 $\frac{3}{4}$ millimètres.

Largeur : 14 $\frac{1}{2}$ millimètres,

Hauteur du timbre local de droite : 15 $\frac{3}{4}$ millimètres.

Largeur : 15 $\frac{1}{3}$ millimètres.

Tête de l'aigle toute noire et non avec un point blanc simulant un œil. Le premier L de PORT LOCAL, dans le timbre de droite, doit tomber exactement sous la ligne de séparation qui est entre l'aigle et la clef. La lettre C. abréviation du mot centime, dans le timbre de droite, doit se trouver à un millimètre de l'écusson où sont les armoiries.

2^e type. — Port cantonal imprimé en noir sur papier vert très-clair. Les timbres de ce type, qui sont d'un vert plus ou moins foncé sont tous faux.

Hauteur : 19 $\frac{1}{2}$ millimètres.

Largeur : 17 millimètres.

Tête du cinq recourbée. Les rayons qui partent de l'ovale renfermant les lettres *J. H. S.* ne doivent pas s'écarter à plus de trois millimètres, et l'aigle doit être couronné.

Dans l'inscription, *Poste de Genève*, l'*E* de *de* et le *G* de *Genève* doivent être à une distance d'un millimètre trois quarts et non de deux millimètres. Le mot *lux* va tomber sur le *C*. La lettre *L* de *cantonal* est à un millimètre et demi du bord et non à un millimètre.

3^e type. — Port cantonal imprimé en noir sur papier vert clair.

Même timbre sur papier vert foncé, mais franchement vert, et non vert bleu.

Hauteur : 20 millimètres.

Largeur : 46 1/2 millimètres.

Tête du cinq droite et élevée.

Le cinq est plus grand que celui du deuxième type. *Les rayons qui partent de l'ovale renfermant les lettres J. H. S. ne doivent pas s'écarter à plus de deux millimètres.*

Dans toutes les contrefaçons, ces rayons s'avancent presque jusqu'à la bordure du timbre. L'aigle ne doit pas être couronné. Il est couronné dans presque toutes les imitations de ce type. Dans l'inscription *Poste de Genève*, l'*E* de *de* et le *G* de *Genève* doivent se trouver à un millimètre de distance. Le mot *lux* va tomber vers la bordure. La lettre *L* de *cantonal* est à un millimètre de la bordure. Le mot *post* tombe sur le cinq.

4^e type. — Port cantonal imprimé en vert clair sur papier blanc.

Hauteur : 20 1/4 millimètres.

Largeur : 47 millimètres.

La tête du cinq est droite et épaisse. Les rayons qui partent de l'ovale renfermant les lettres *J. H. S.* ne doivent pas s'écarter à plus de quatre millimètres un quart. L'aigle doit être couronné. Ce même type a été frappé sur des enveloppes.

Ajoutons que dans les copies de ce type, l'E de DE, dans POSTE DE GENÈVE, se trouve directement au dessus de la lettre H de l'inscription J. H. S.

E. R.

(La suite prochainement.)

LA NOUVELLE-CALÉDONIE.



Le timbre que nous reproduisons ici est maintenant très-connu. On sait que l'artiste qui en est l'auteur n'a trouvé rien de mieux à faire que de dessiner sur sa planche cinquante timbres l'un à la suite de l'autre.

C'était attacher à la possession de ces 50 timbres, tous différents, un attrait, un piquant que ne leur aurait pas valus l'exécution la plus soignée. Aussi se les dispute-t-on ces timbres ! On compte ceux qui en ont quelques-uns, mais pour la collection complète le nombre des heureux possesseurs s'en réduit jusqu'ici, croyons-nous, à l'unité.

La Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'une foule d'autres contrées d'Amérique et d'Océanie, n'est guère connue en Europe — par le gros du public, bien entendu — que depuis qu'on en possède des timbres-poste. On rit de ces grotesques ébauches qui veulent prétentieusement rendre les traits de l'Empereur des Français, mais de même que nous le disions un jour à propos des timbres tures, leur existence seule est déjà le témoignage du triomphe de la civilisation sur la barbarie. A la Nouvelle-Calédonie, il n'y a pas bien longtemps, les indigènes y mangeaient encore un peu les Européens, et aujourd'hui même on n'oserait répondre que l'occasion se présentant leurs instincts naturels ne prévaudraient pas. Mais que la France parvienne à prendre pied pour de bon sur cette terre, et la barbarie disparaîtra et l'administration coloniale n'ayant plus à disputer chaque pouce de terrain, trouvera bien le temps de nous gratifier de timbres-poste sérieux. Nous en nourrissons l'espoir en notre double qualité d'amis de l'humanité et de timbromanes.

Voici quelques détails touchant la géographie de cette île, et ce que nous en ont appris les relations des principaux navigateurs qui l'ont visitée.

Le 5 septembre 1774 à huit heures du matin, le capitaine Cook découvrit la Nouvelle-Calédonie. Il en longea les côtes pendant quelque temps et entrevit les îles qui bordent son extrémité N. Il débarqua sur une plage sablonneuse, dans un havre qu'il appela *Balade*, où il fut reçu aux accla-

mations des sauvages. Il se borna ce jour là à faire sa provision d'eau et ne s'avança que peu avant dans l'île. Forster, le naturaliste attaché à l'expédition et Sparman, le docteur, poussèrent plus loin leurs investigations et entrent dans leurs relations, dans quelques détails sur les mœurs des naturels. Nulle part, pourtant, il n'y est question d'antropophagie. Durant cette relâche, Cook prend aussi connaissance d'une des îles voisines, *Balabea*.

Il ne resta que peu de temps au hâvre de Balade et continua son voyage en suivant à distance la côte de la Nouvelle-Calédonie. Le 23 septembre, il atteint le point S. E. formé par un promontoire fort élevé et aperçoit l'île des *Pins*, qu'il nomme ainsi à cause du grand nombre d'arbres de cette espèce qui la couvraient.

Quelques années auparavant, Bougainville faillit le devancer dans la découverte de ces îles. Il dit dans sa relation qu'en passant dans ces parages, il trouva une mer parfaitement tranquille et que plusieurs morceaux de bois flottants, passant près de son navire, il augura qu'une terre inconnue devait être dans la direction d'où venaient ces bois.

D'Entrecasteaux, envoyé à la recherche de l'infortuné La Pérouse, atteignit le 16 juin 1792 l'île des Pins nommée plus haut, et reconnut la côte S. O. de la Nouvelle-Calédonie, que Cook n'avait pas vue. Les récifs qui la protègent l'empêchèrent de débarquer et il poursuivit son voyage sans avoir pu se renseigner mieux sur cette île. Depuis lors la Nouvelle-Calédonie a été visitée fréquemment par différents navigateurs, mais sans qu'aucun d'eux en dise rien de remarquable. Ce n'est qu'en 1850 qu'elle acquiert une sorte de notoriété, par un de ces sombres drames comme on en compte quelques uns dans l'histoire des navigateurs.

(La suite prochainement.)

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Toute demande d'abonnement qui ne sera pas accompagnée du montant, sera considérée comme non avenue.

Pour éviter les erreurs qui pourraient se commettre dans les envois, par suite du renouvellement des N°s des notices, on est prié de désigner

à la fois le numéro du timbre et le numéro du journal.

M. B... T... à Lyon. Nous avons bien reçu votre estimée du 6 et nous regrettons beaucoup que l'espace nous empêche de publier votre lettre dans ce N°, ainsi que vous le désirez. Elle paraîtra avec notre réponse dans le numéro prochain.

M. M... C... à Turin. Vous pouvez m'envoyer un exemplaire de chacun des timbres demandés dans le N° 12. Vous en toucherez le montant immédiatement si les timbres se trouvent dans les conditions voulues, c'est-à-dire : *neufs et frais*. Cette annonce étant faite dans le but de se les procurer, il est inutile de me prévenir de ce que vous en possédez.

Mme A. M. à Florence.

M. A. C. à Paris.

M. Ja... à Paris.

M. G. O... à Gènes.

M. E. P... à Cognac.

M. C. D... à Sedan.

M. T. W. K. à Londres.

M. V. S... à Bordeaux. Lorsque la notice ne renseigne pas le prix d'un timbre, c'est qu'il est épuisé provisoirement.

M. J. M. à Géra. Veuillez je vous prie m'envoyer le solde de votre compte qui s'élève à fr. 4-80.

M. H... à Monaco. Nous sommes d'accord, c'est fr. 19-35 qui me reviennent.

M. L. B... à Amiens. Le 50 cents d'Espagne que vous possédez n'est pas un timbre-poste, c'est un timbre de commerce. Tout reçu ou compte particulier ayant une valeur de plus de 500 francs, doit porter ce timbre pour être reconnu légal.

M. B. K... à Hambourg. Votre lettre du 10 courant m'est bien parvenue, mais elle ne contenait pas les fr. 4-20 que vous m'annoncez.

M. B. à Utrecht. Je ne puis rien préciser, il faudra que je m'en informe; aussitôt les renseignements reçus, je vous les ferai parvenir.

En vente au Bureau du Journal :

UN SUPERBE ALBUM

Contenant une collection presque complète de timbres-poste, dont mille environ sont neufs et les autres peu oblitérés.

Chaque page a été enrichie par un artiste de talent, des armoiries et drapeaux des divers pays. Des places suffisantes ont été réservées pour les émissions qui pourraient survenir.

Prix : 2,200 francs.

EN PUBLICATION :

ILLUSTRATIONS

DU MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE.

Cette magnifique publication comprendra tous les différents types créés jusqu'à ce jour et se composera de 17 livraisons, au prix de 1 fr. chacune. Chaque livraison contient environ 35 à 40 types.

La quinzième livraison est en vente.

Les seizième et dix-septième livraisons, terminant cet ouvrage, paraîtront, ainsi que le texte, dans le courant du mois prochain.

ALBUM DE TIMBRES-POSTE,

PAR J.-B. MOENS.

Cet Album, auquel les plus grands soins ont été donnés, et qui contient 272 pages, est disposé de la manière suivante : 1° La désignation de tous les timbres existants, ainsi que leur place respective ; 2° Cinq charmantes cartes géographiques, pour faciliter à la jeunesse l'étude de la géographie ; 3° Il est enrichi en outre des armoiries, magnifiquement gravées en noir, des principaux Etats qui ont adopté les timbres-poste.

Comme nous sommes tous les jours témoins des difficultés que présentent pour les recherches les Albums dans le classement desquels on n'a pas suivi un système donné, et même ceux dans lesquels on a suivi seulement l'ordre géographique, nous avons cru devoir, quant à ce dernier ordre, nous borner à séparer les cinq parties du monde ;

mais dans chacune de celles-ci les pays sont placés rigoureusement dans l'ordre alphabétique.

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. fr. 8 00

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 2 fermoirs. fr. 8 50

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 fermoir. fr. 10 00

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs. fr. 10 50

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs. fr. 11 00

Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs. 12 00

» » tranche dorée, 2 id. pattes. 12 50

Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe. fr. 18 00

L'ILLUSTRATION,

JOURNAL UNIVERSEL,

Collection complète depuis son origine (1845 à fin décembre 1862), rel. en 20 jolis vol. in-folio.

Prix net, 450 francs, au lieu de 1,140 francs que l'ouvrage a coûté en souscrivant, sans la reliure, que l'on a payé au moins 100 francs.

LES ENFANTS PHOTOGRAPHES !

PHOTOGÉNIE Brevetée en France et à l'étranger.

Système inoffensif pour obtenir par la lumière des reproductions de portraits-cartes, photographies ; gravures, dessins industriels, etc.

La boîte de photogénie, contenant le manuel (français, anglais, allemand, italien, espagnol, portugais), l'appareil et ses accessoires, produits et réactifs, papier pour un grand nombre d'épreuves. — Prix : 20 fr.

S'adresser au bureau du journal. — Envoi en province contre un mandat sur la poste de 22 fr. (emballage compris.)

PHOTOCROMIE

OU L'ART DE PEINDRE SUR PHOTOGRAPHIE

SANS CONNAÎTRE LA PEINTURE.

12 fr. la boîte avec les couleurs ad hoc, fr. 12

S'adresser au bureau du journal. — Envoi en province contre un mandat sur la poste en y ajoutant 2 fr. pour l'emballage de chaque appareil.

L'ENFER

DE DANTE ALIGHIERI

ÉDITION DE GRAND LUXE, FORMAT IN-FOLIO

contenant la traduction française de P.-A. Florentino, le texte italien et 76 grandes compositions de Gustave Doré, gravures sur bois et tirées à part.

Un magnifique volume cartonné richement, 100 fr.

LE MÊME OUVRAGE

Avec le texte italien seul et les 76 grandes compositions. Cart., 100 francs.

Trouv. — Imp. de M.-J. POOT et Comp., Vieille-Halle-au-Blé, 31



<p>Abonnement par année :</p> <p>BELGIQUE 3-00</p> <p>HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE et ALLEMAGNE. 3-50</p> <p>ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE, ITALIE et PORTUGAL. 4-20</p>	<p>BUREAU :</p> <p>GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.</p> <p>Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées. 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.</p>	<p>Abonnement par année :</p> <p>BRESIL, CANADA, ÉTATS PONTI- FIQUES, GRÈCE et MALTE. 5-00</p> <p>PAIS TRANSATLANTIQUES. 6-00</p> <p>SUÈDE et RUSSIE. 8-10</p>
---	--	---

CHRONIQUE.

Ainsi que nous l'avions prévu l'année dernière, le commencement de l'année a amené des émissions nouvelles et des changements assez nombreux. Tous les États cherchent à améliorer et à embellir leurs timbres; il n'est pas jusque la Turquie qui ne fasse des modifications en mieux. Depuis le mois de décembre, le 20 paras jaune et le 4 piastre lilas sont tirés sur papier d'épaisseur double. Les autres valeurs suivront sans doute.



Espagne. Ci-contre le nouveau type dont nous avons entretenu nos lecteurs le mois dernier. Il n'est pas encore dentelé. — Peut-être ce perfectionnement n'est-il pas encore connu en Espagne. Une réflexion que nous avons souvent faite en nous arrêtant à la page de l'album destinée à ce pays, c'est qu'on doit être bien peu fixé sur les traits de S. M. Catholique. Les timbres d'Espagne réunis, forment une collection

de visages que l'on serait loin de croire appartenir à la même souveraine. Aurait-on retrouvé pour elle la fontaine de Jouvence, que les derniers portraits de la Reine la représentent si jeune comparativement à ses portraits de l'année 1850?

Ce nouveau type a été également adopté pour les îles Philippines. Il n'y a de différence que dans les nuances et l'inscription de la banderolle inférieure. On y lit : 3,8 cents (ou les autres valeurs) p^o f^o. Ces timbres existent dans les nuances et valeurs suivantes : 3,8 cents, imp. noire sur jaune; 6 2,8, vert sur rose; 12 4,8, bleu sur chair; 25 cents, vermillon sur chair. Point de millésime.



Cap de Bonne-Espérance. Les timbres de cette colonie sont complètement changés. La forme triangulaire est abrogée et remplacée par la forme rectangulaire. Jusqu'ici nous n'en connaissons qu'une seule valeur, un *one shilling* vert. Déesse assise de face sur une ancre,

La main gauche appuyée sur un bélier; à gauche du timbre, une vigne. Au haut, l'inscription : *Cape of Good Hoop*, au bas : *Postage one shilling*. Dentelé.

Natal. Le 1 penny carmin vif est remplacé par 1 penny brun-rouge.



Guyane anglaise. 24 cents vert. Ce timbre est le même que ceux décrits dans notre n° du 15 octobre et dont voici le spécimen. Il y avait déjà le 6 bleu et le 48 rose. Le 24 cents d'aujourd'hui remplace celui de cette va-

leur au millésime de 1860.

Norwège. 4 sk. bleu-foncé semblable aux 8 et 24 sk. de la dernière émission.

Prusse. On y a fait un nouveau tirage sur la matrice des premiers timbres de ce pays, ceux à l'effigie du Roi Frédéric-Guillaume IV. On sait qu'ils étaient avec couronne en filigrane. Les 1, 2 et 3 sg. étaient imp. noire sur couleur et le 4 imp. coul. papier blanc. Ceux d'aujourd'hui sont imp. sur papier blanc. Les nuances sont nominativement les mêmes qu'autrefois, mais les teintes diffèrent cependant beaucoup; elles sont plus foncées à la fois et plus vives, n'étant plus affaiblies par le noir de l'impression.

Allemagne (Nord). Le 2 sgr. bleu remplace le 2 sgr. rose.



États confédérés de l'Amérique du Nord. 2 cents vert. Effigie de Andrew Jackson.

La valeur (two) se trouve encore répétée aux deux côtés. Au haut : *C. S. A. postage*, États confédérés de l'Amérique du nord. Ce type est assez médiocre et inférieur à un grand nombre de timbres américains.

— On lit dans la *Presse* : « Des timbres poste pour l'affranchissement des lettres dans l'intérieur du pays, sont sur le point d'être émis en Égypte. Ils sont commandés en Angleterre à une maison qui a fourni cet article à divers états de l'Europe. »

— Le roi Kameamea est mort. Changement futur présumable dans les timbres Hawaïens.

Grande nouvelle!! Le gouvernement belge, à la recherche depuis près de deux ans d'un nouveau

timbre, et ayant usé pendant ce laps de temps 32 commissions qui ont examiné un nombre incalculable de projets, vient en désespoir de cause de rendre l'arrêté suivant :

« Le ministre des travaux publics porte à la connaissance des intéressés qu'un concours est ouvert à son département pour la gravure d'un nouveau coin destiné à l'impression typographique des timbres-poste.

« Tous les graveurs, belges ou étrangers, sont admis à participer à ce concours.

« Les concurrents devront se faire inscrire avant le 1^{er} mars prochain, à la direction des postes (station du Nord), où il leur sera remis un exemplaire du programme réglant les conditions du concours. Ils devront remettre leur travail, entièrement terminé, avant le 1^{er} juillet prochain, au secrétaire du département des travaux publics, où il leur en sera délivré copie. »

ÉTUDE SUR LES TIMBRES SUISSES

DE PREMIÈRE ÉMISSION (1).

(Suite et fin. — Voir le numéro du 15 janvier.)

TIMBRE DE NEUFCHÂTEL.

Autant de types que la planche contient de timbres. Grande variété dans les ornements. L'impression est généralement plus nette et même plus rude que dans les contrefaçons. Les types de ce timbre étant très-nombreux et les copies très-bien exécutées, nous croyons bien faire en engageant les amateurs à négliger l'examen du dessin et à examiner le dos du timbre où la gomme se trouve apposée. *Lorsqu'ils trouveront sur ces timbres une gomme bien épaisse, bien jaune et bien écaillée, ils auront la preuve qu'ils sont bons.* Tout a été imité, mais on a négligé jusqu'ici l'art de pouvoir donner à la gomme une apparence d'ancienneté. Lorsque l'on a dans sa collection un timbre de Neufchâtel qui a passé par l'eau, cette dernière ressource échappe à tout jamais et il faut avoir recours à l'expérience de l'amateur sérieux, qui, dans ce cas, n'est pas infallible, quelle que soit sa science.

(1) ERRATUM. — Dans notre dernier numéro, le paragraphe relatif aux timbres de Bâle doit finir par *P* au lieu de *cinq*.

TIMBRE DE VAUD.

Un type. — Deux timbres.

Hauteur : 16 millimètres.

Largeur : 24 millimètres.

L'angle supérieur de gauche de ce timbre doit être légèrement tronqué. Ce petit défaut dans la gravure de ce timbre est une qualité bien précieuse puisqu'il met toutes les personnes, qui en ont connaissance, à même de chasser immédiatement toute espèce de contrefaçon simulant une poste locale du canton de Vaud. Les contrefaiteurs, jusqu'ici et heureusement, n'ont jamais manqué de corriger le défaut de l'original sur leurs copies.

TIMBRE DE ZURICH.

Quatre rappen sur papier rayé rose horizontalement.

Six rappen sur même papier.

Quatre rappen sur papier rayé rose perpendiculairement.

Six rappen sur papier semblable.

Les planches de chacune de ces espèces de timbres renferment autant de types différents que de timbres. Ils sont faits sur papier très-fin et très-soyeux et les lignes roses du papier sont à peine visibles quand on ne les examine pas de près. Le Z de Zurich est toujours excessivement trapu. Il y a ici, vu la quantité de types différents, la même difficulté que pour les Neufchatel. Il faut avoir recours à la gomme et choisir des timbres à gomme épaisse, jaune et écaillée ; ou bien, il faut tâcher de trouver deux exemplaires accouplés de chaque espèce de timbres de Zurich.

Lorsque ces deux spécimens réunis ne sont pas de même dessin, on peut les prendre en toute confiance. Tous les timbres de Zurich contrefaits nous montreront toujours un seul et même type par planche. Nous n'avons pas encore pu compter le nombre des fabricants de timbres de Zurich, mais il doit s'élever bien haut, si nous en jugeons par la quantité de feuilles de deux timbres accouplés et pareils qui, l'une après l'autre, nous présentent un type et un auteur différents.

TIMBRE DE WINTERTHUR.

Un type. — Un timbre.

Hauteur : 16 millimètres.

Largeur : 20 millimètres.

Vers le milieu du cornet de poste, on lit à la loupe, mais difficilement, *L. H. Wolf*. Peut-être n'est-ce pas tout à fait ce nom, mais nous pouvons le lire à peu près distinctement. Les copies du Winterthur diffèrent surtout par le cornet de poste qui est bien moins évasé que dans les timbres vrais. Ensuite, on n'y pourra jamais lire les lettres *lf.* de *Wolf* qui sont très-faciles à distinguer quand le timbre est bon. Cette signature est généralement remplacée dans les copies par de petites barres placées les unes à côté des autres, ou par de petits traits qui n'ont aucune signification. *Le lecteur peut être assuré que tout timbre de Winterthur où il ne pourra pas lire à la loupe ces lettres ; L. F. est une contrefaçon.*

Nous voici arrivés au bout de notre tâche. Ce travail sera-t-il d'une grande utilité pour les personnes qui en prendront connaissance ?

Nous n'osons l'espérer. Mais, si notre but se trouve être manqué, que le lecteur veuille bien nous pardonner en faveur de la difficulté que nous avons entreprise de faire distinguer à tous ce qui échappe quelquefois à l'œil le plus exercé.

E. R.

LA NOUVELLE-CALÉDONIE.

(Suite. — Voir le numéro du 15 janvier.)

La frégate l'*Alcmène*, capitaine comte d'Harcourt, quittait l'île de Taïti le 20 avril 1850 pour visiter les îles Pomotou, des Navigateurs, Wallis, d'Anatou, des Pins et surtout la Nouvelle-Calédonie. Elle alla séjourner deux mois à Sydney et partit de là pour l'île des Pins où elle arriva en septembre 1850. Elle reste mouillée quelques jours devant cette île et fait route enfin pour la Nouvelle-Calédonie, distante de vingt lieues.

Le capitaine avait l'intention de faire le tour des îles et d'en lever le plan : ce qui n'était pas chose facile, les bancs de coraux les entourant de partout.

Il fit jeter l'ancre à Balade et envoya le canot à la recherche d'une passe. Le canot portait M. de Varennes, officier commandant, M. Saint-Phal, Perrot, maître, le pilote et onze matelots. Ils s'en allèrent pourvus d'armes et de vivres. La passe était trouvée le troisième jour. Le lendemain l'équipage de l'embarcation descendit dans l'île de *Sequeba*, voisine, pour y faire provision d'eau et déjeuner.

Jusque là les naturels avaient témoigné aux Européens les protestations de l'amitié la plus vive.

Cependant M. de Varennes ayant remarqué que le nombre d'insulaires augmentait graduellement et surtout qu'il dépassait la population qu'il pouvait raisonnablement attribuer à cet îlot, conçut quelques craintes, et donna assez vivement l'ordre du départ. Ce fut le signal de l'attaque : l'officier tomba d'abord frappé d'un coup de massue, Perrot, le maître, est frappé mortellement ainsi que tous les autres, sauf trois matelots qui se sauvent à la nage, mais qui repris le jour même sont amenés prisonniers dans l'île où ils voient dévorer leurs amis. Un pareil sort leur était réservé, quand heureusement le capitaine de l'*Alemène* appréhendant les événements qui ne s'étaient que trop réalisés, envoya une seconde embarcation à la recherche de la première. Un membre de la mission catholique établie à l'île des Pins depuis 1844, le frère Jean, accompagnait l'équipage. Il descendit seul à terre et fut assez heureux pour ramener sains et saufs, au milieu de leurs amis, les trois matelots restés prisonniers.

Grâce à Dieu des scènes semblables ne sont plus à redouter. Le contre-amiral Febyrier-Despointe, commandant les forces navales françaises en Océanie aborda le 24 septembre 1853 à Balade et en prit possession au nom de son gouvernement; il en fit autant le 29 du même mois à l'île des Pins.

Les Français ont établi un blockaus à Balade, qui est devenu la capitale administrative de tout l'Archipel. Plusieurs établissements fondés par eux présentent les plus belles espérances d'avenir. La baie de *Moraré*, qui a environ 8 kilomètres de circuit, semble destinée à devenir le point commercial le plus important : ses côtes ne sont qu'une couche très-riche de charbon et de fer d'une extraction très-facile. Un autre port, celui de *Mou*,

convient parfaitement par sa situation, à l'hivernage des vaisseaux, principalement des navires de guerre qui passent l'hiver dans ces contrées.

Telle est, en résumé, l'histoire de ce groupe d'îles; il ne reste qu'à jeter un coup d'œil sur sa position géographique.

La Nouvelle-Calédonie est située dans la Mélanésie, une des trois subdivisions de l'Océanie. A l'E du continent Australien, entre 20° 22' 30" de lat. S., 161° 45' et 164° 31' long. E. Elle a 360 kil. de long sur 48 à 60 de large et est entourée de récifs, formés par les madrépores, qui se prolongent au S. jusqu'au tropique du Capricorne et au N. jusqu'au 18° degré.

Le sol est presque partout d'une grande fertilité et abondant en plantes de tous genres, principalement les espèces que l'on trouve en Australie. Il est aussi, dans les régions des montagnes, très-propre à l'acclimatation des arbres d'Europe. Les fruits tropicaux y abondent; la partie méridionale est couverte de magnifiques forêts qui n'attendent que l'exploitation. La Nouvelle-Calédonie est assez riche également en produits minéraux, et sur ses côtes, qui sont très-poissonneuses, on pêche l'huître perlière. On y trouve aussi beaucoup de tortues.

La population de tout l'Archipel est à peu près de 60,000 habitants. Les indigènes sont des nègres de la race des Papous. De haute taille, de belles formes, les cheveux laineux, le front large et fuyant, le nez épaté, le Calédonien est en général un beau type de la race nègre, à part sa couleur qui est plutôt chocolat que noire.

Au moral on lui remarque les mêmes défauts qu'aux autres peuplades de l'Océanie, c'est-à-dire la paresse, les goûts belliqueux et la manie du vol. Les femmes, qui n'ont guère quelque beauté que vers 10 ou 12 ans, y sont seules chargées de tous les travaux.

Les hommes se tatouent affreusement; ils se percent la partie inférieure de l'oreille et y introduisent des morceaux de bois ou autres ornements. Leur principale arme est la massue; ils ont aussi la sagaie et la fronde. Leurs pirogues sont faites de deux troncs d'arbres creusés et réunis par les côtés; avec ce frêle esquif ils naviguent très-adroitement au milieu des brisants qui bordent leurs îles. Quant à leur nourriture, elle

est des plus grossières. N'ayant aucune idée de culture ils ne savent retirer de la terre que ce qui s'en obtient sans travail : ils se nourrissent des fruits de quelques arbres, tels que la noix de coco et l'igname. Ils ont encore une espèce de coquillage et une sorte d'araignée.

Au reste, le Calédonien est intelligent. Son esprit est comme son sol : il contient le germe de brillantes qualités, et nul doute que des maîtres intelligents ne sachent faire produire à l'un et à l'autre d'heureux fruits. Le christianisme, qui est introduit dans cette contrée depuis peu, adoucira leurs mœurs naturellement féroces, et le contact de la civilisation française, en améliorant leur position matérielle ne peut manquer d'améliorer aussi leur position morale et de les rendre à la dignité d'homme.

TIMBRES ET CONTREFACTEURS.

Il y avait longtemps que nous n'avions eu occasion de causer de Hambourg, et, vraiment, ce n'était pas un mal, car, si nous avons bonne mémoire, il y a quelque cinq ou six mois chacune de nos chroniques était encombrée des timbres de haute fantaisie de MM. Scherenbeck et autres, et nous les accueillions avec une confiance et les décrivions avec un soin que nous ne nous sommes pas encore pardonnés. Mais on sut enfin ce qu'étaient réellement les offices particuliers de Hambourg et l'importance qu'il fallait attacher à leurs émissions périodiques de timbres, et dès lors plus n'entendimes parler, ni de Scherenbeck ni même de Hambourg.

Hambourg cependant n'était pas morte, elle faisait comme la Russie après la guerre d'Orient : elle se recueillait, et le résultat de ce recueillement c'est une nichée tout entière de faux timbres de la plus dangereuse espèce.

Mais abandonnons le ton badin et parlons sérieusement de ce qui est on ne peut plus sérieux pour les timbromanes. Nous les prévenons donc qu'ils aient à se mettre en garde contre les produits sophistiqués d'un M^r H. J. L. Rehmann de Hambourg, lequel a pour spécialité d'opérer le placement des faux timbres de tous pays, y compris ceux de sa ville. Nous ne sommes pas fâchés, nous

l'avouons, de tenir enfin un nom propre et de pouvoir l'imprimer tout vif. Déjà, il y a quelques mois, nous avons parlé de Bergedorf apocryphes. Nous les supposions, à part nous, venant de Hambourg. Il paraît que nos suppositions étaient assez bien fondées, car il y a entre ces Bergedorf et ceux que nous allons citer, des traits de famille qui ne laissent subsister aucun doute sur leur commune origine.

En général, ces contrefaçons sont assez bien réussies pour tromper un œil point trop exercé. Heureusement il y a les détails, les minuties que le faussaire néglige peut-être, mais qui sont le bout de l'oreille servant à découvrir la supercherie.

Voici les timbres dont il s'agit :

Sicile. 1/2, 1, 2, 5, 10 grana.

La ressemblance de l'effigie, ce qui constitue la plus grande difficulté de la contrefaçon, est atteinte. Cependant on reconnaît assez facilement ces copies aux nuances qui sont plus ternes. Cela est surtout marquant dans le 10 gr. bleu, le 1/2 gr. jaune, le 5 rouge et le 1 gr. olive dont les nuances ont un ton noirâtre, tandis que les timbres authentiques ont ces nuances plus franches. A la loupe, il y a d'autres preuves plus positives de la fraude. Les timbres vrais sont l'œuvre d'un burin plus habile, puis ils sont gravés sur acier, et les imitations sont lithographiées. Ces dernières ont les hachures qui simulent l'ombre sur le visage, plus courtes, plus roides, plus indécises ; sur le front, elles ne se croisent pas aussi nettement, mais paraissent s'entrecouper. La marque d'annulation a été également contrefaite, comme du reste dans les timbres qui vont suivre.

Elle consiste, on le sait, en un dessin de fantaisie, formé d'une suite de courbes dont l'ouverture est alternativement au dehors et au dedans. Dans les contrefaçons ces courbes paraissent faites d'une seule ligne, tandis que l'on doit pouvoir distinguer parfaitement deux lignes parallèles.

(La suite prochainement.)

LES JOURNAUX DE LA TIMBROMANIE.

Petit à petit les timbres font leur chemin. Qui eut dit, lorsque, il y a de cela sept ou huit ans, quelques collégiens trouvèrent plaisant de réunir une vingtaine de timbres de couleurs différentes, ainsi qu'ils auraient collectionné des papillons, qui eut dit que cette fantaisie d'écolier ne devait pas avoir le sort de toutes les fantaisies qui éclosent dans un cerveau de douze ans, mais serait le point de départ d'un commerce important? Personne assurément. Contrairement à une foule de modes aussi profondément oubliées le lendemain qu'elles ont eu de vogue la veille, les timbres voient s'accroître tous les jours le nombre de leurs prosélytes, jusqu'à étonner même les plus anciens amateurs sérieux.

Il y a aujourd'hui dans toutes les villes d'Europe, des négociants ayant pignon sur rue, qui vendent cet article, les uns, concurremment avec une autre spécialité, d'autres qui ne tiennent absolument que celui-là. Mais ce qui prouve mieux que tout ce que nous pourrions dire, la vitalité de cette collectionnomanie, ce sont les divers journaux qui s'en occupent exclusivement et instruisent leurs lecteurs de tous les faits et nouvelles qui peuvent les intéresser.

L'Angleterre a donné le signal. Le 1^{er} février de l'année dernière y a paru le premier journal de l'espèce : *The Stamp Collector's Magazine*, très-estimé, très-souvent intéressant et toujours bien renseigné. Nous lui avons emprunté deux articles dont nos lecteurs se souviennent sans doute : La Biographie de M. Mulready, l'auteur des enveloppes de ce nom et une partie du précis historique sur la maison de Tour et Taxis.

Indépendamment de cette feuille, il paraît en Angleterre quelques autres petites revues, mais de très-minime importance.

Vint ensuite, traitant du même sujet, la présente feuille : *Le Timbre-poste*, qui est parvenue à se faire une assez jolie place dans le monde collectionneur. Nous aurions, certes, mauvaise grâce à en faire l'éloge. Le seul mérite que nous revendiquions pour elle, c'est la sûreté et la promptitude des renseignements et sa franchise d'appréciation. L'écas échéant, elle appelle un chat un chat. (*Voir plus haut* TIMBRES ET CONTREFACTEURS.)

Peu de temps après, parut le « *Magazin für Briefmarken-Sammler*. » Il est écrit en Allemand et se publie à Leipsick. Cette publication est surtout remarquable par sa bonne exécution typographique et par le fini des types qu'elle reproduit.

Enfin, le 15 du mois dernier a paru un nouveau journal allemand, le « *Borzenblatt für Briefmarken handel* » (feuille de bourse pour le commerce des timbres). Le titre est un peu long, mais en allemand cela est très-harmonieux. Ce journal, publié à Kaufbeuren, est fondé sur une base toute différente des autres journaux analogues. Il est avec primes à recevoir mensuellement. Ce système nous paraît devoir entraîner dans la pratique plus d'un inconvénient, tant pour l'abonné que pour l'administration; quoiqu'il en soit, nous désirons nous tromper, et souhaitons la bienvenue à notre nouveau confrère.

Pour ce qui regarde le journal lui-même, nous nous per-

mettrons seulement une légère critique de son exécution matérielle, ce à quoi il faut attacher plus de soin qu'on ne pense. Nous eussions préféré lui voir adopter le format et le caractère de la feuille de Leipsick. Le format de cette dernière est plus commode et son caractère est de beaucoup préférable à ce type nommé à si juste titre « gothique » qui donne à presque toutes les publications allemandes l'aspect de livres d'heures du moyen âge. Heureusement le fond rachette largement les légers vices de la forme.

D'après le premier numéro qui nous est parvenu, nous avons été à même de voir qu'il est rédigé avec une parfaite entente de la partie. Enjolivé de plus par des vignettes dans le texte, il ne tardera pas sans doute à être remarqué des collectionneurs, maintenant si nombreux en Allemagne.

Indépendamment des feuilles que nous venons de citer, il y a encore le *Magasin Pittoresque* qui publie, déjà depuis quelque temps, une série d'articles de M. Nathalis Rondot, dénotant de la part de leur auteur une connaissance plus approfondie des timbres que n'en ont, nous ne dirons pas les profanes, mais même beaucoup de collectionneurs.

Nous apprenons avec plaisir que les articles de M. Nathalis Rondot vont se succéder rapidement, pour être terminés cette année.

CORRESPONDANCE.

Dans notre spécimen, lancé au commencement de janvier, nous avons dit que nous ferions la revue de toutes les publications se rattachant aux timbres, qui viendraient à paraître, nous réservant, comme de raison, le droit de critique. Se prévalant de cette intention exprimée, un correspondant de Lyon nous adresse, avec prière de l'insérer, la longue lettre qui suit, dans laquelle il établit une sorte de parallèle entre notre *Album timbres-poste* et celui d'un éditeur parisien. Sa critique est parfois plus acerbe qu'il ne faudrait; cependant nous publions sa lettre, afin de prouver que si nous prétendons exercer le droit de critique sur autrui nous ne le denions pas aux autres lorsqu'il s'exerce sur nous. Le défaut d'espace nous empêche de réfuter aujourd'hui les assertions erronées qu'avance notre correspondant à propos de notre album; notre réponse paraîtra le mois prochain. Nous devons seulement le prévenir, que nous n'entendons assumer aucune responsabilité du jugement qu'il porte sur l'album de M. Lallier; et que si la nature des deux ouvrages les met directement en concurrence, nous repoussons néanmoins formellement, de notre côté, jusqu'à l'ombre d'une rivalité malveillante.

Après quelques mots trop élogieux pour être reproduits, à propos des changements apportés au journal, le format, les vignettes, le titre, etc., etc., notre correspondant entre en matière.

Lyon, le 10 janvier 1864.

Monsieur J. B. MOÏNS, à Bruxelles,

... Vous vous proposez, dites-vous, dans votre prospectus, de passer en revue les diverses publications qui ont rapport aux timbres-poste et d'exprimer franchement votre opinion à leur égard. J'approuve hautement cette idée; cependant comme vous ne pouvez la mettre à exécution pour vos propres publications, je prends la liberté de faire la critique de votre album, vous priant, si vous l'en jugez digne, de bien vouloir insérer cette lettre dans votre prochain numéro.

Permettez-moi d'abord, Monsieur, de vous faire un reproche justement mérité: celui d'avoir tardé si longtemps à publier cet album et d'y avoir apporté une lenteur vraiment désespérante.

M. Lallier, tout membre des sociétés archéologiques de l'Orléanais et de la ville de Sens, et de la société française pour la conservation des monuments historiques, qu'il puisse être, ne pouvait certes donner les renseignements précis que vous êtes à même de donner. Il n'a pas hésité cependant à faire ce travail, dont le succès était assuré. Il a fallu trois éditions de cet album, pour vous décider enfin à publier celui qui vient de paraître. Quoique vous ayez mis grandement le temps de la réflexion, peut-être même celui de l'exécution, votre travail est loin d'être parfait; mais avant d'énumérer ses défauts, il est juste d'examiner d'abord celui de votre devancier. A tout seigneur tout honneur.

L'album Lallier a toutes les apparences pour lui, et présente un agréable volume; l'impression en est fort bien soignée, et la reliure ne laisserait rien à désirer si les onglets étaient plus nombreux. Quant à la variété des nuances, M. Lenègre en a fait pour tous les goûts; sous ce rapport, l'album est parfait. La troisième édition que j'ai sous les yeux, contient quantité d'erreurs excusables à peine dans une première édition, mais tout à fait impardonnables dans une troisième. Jugez-en :

1^o L'ordre qu'il veut bien appeler géographique, est un véritable dédale dont on se tire difficilement, même avec la table. Ainsi: Les Etats du Nord se trouvent avec ceux du Sud, la Prusse est complètement séparée de la Confédération germanique dont elle fait partie, par les Etats d'Italie; après la Russie vient la Sicile, puis la Suède, la Suisse, la Toscane et la Turquie; une partie de Hambourg se trouve égarée à la fin de l'Europe;

2^o La préface de sa première édition annonce qu'il suivra l'ordre ci-après: Europe, Asie, Afrique, Amérique et Océanie. Jusqu'à présent l'Océanie s'est trouvée avant l'Amérique dans toutes ses éditions;

3^o Je ne puis comprendre la malencontreuse idée qu'a eue M. Lallier de ne laisser aucune marge aux enveloppes et de faire couper même celle de certains timbres adhésifs.

Serait-ce pour nous donner un simulacre du massacre des Innocents? dans ce cas, il a parfaitement réussi; aussi, voyez comme il vous arrange, les Autrichiens, les Anglais, les Prussiens, etc. et en général tous ceux qui ont eu l'audace d'émettre des timbres d'enveloppes.

Sauf la Pologne, dont il a eu pitié sans doute, personne n'a échappé à cette extermination générale, si ce n'est la Russie à qui il n'a osé se frotter.

Voyons maintenant les renseignements qu'il donne sur les timbres et les dimensions qu'il leur a assignés :

ATRIACQUE: Les soi-disant timbres de retour, auxquels il donne une forme toute particulière, sont maintenus dans l'album, quoiqu'il soit prouvé depuis longtemps qu'ils sont sans signification aucune.

ESPAGNE: Je vois figurer le 2 cuartos (*ours*) qui n'a jamais existé.

1851. Le 10 réals est vert et non pas bleu.

ITALIE: Veuillez remarquer la forme élégante du chiffre-taxe 10 centimes.

PORTUGAL: Le 10 reis jaune se plaint de la forme bizarre qu'on lui a donnée.

SUÈDE: Ces timbres demandent à être moins à l'étroit, on leur a mesuré l'espace trop parcimonieusement.

GENÈVE: On a donné en trop à ceux-ci, ce qu'on a pris aux précédents; c'est de l'injustice.

ZÜRICH: Même prodigalité que pour les Genève.

MOLDAVIE: Ceux-ci ont été également bien partagés.

HAMBOURG: Les facteurs demandent à être réunis à leurs confrères de Hambourg. A cette condition, ils abandonneront volontiers leur habitation *carrée*.

PARME: La place réservée à un timbre carmin 1859, est désignée au verso comme étant celle d'un 5 cent. vert. Il paraîtrait aussi que le 10 cent. de la même émission est *jaune-clair*; moi, je l'ai toujours regardé comme *brun*.

ETATS DE L'EGLISE: Ces timbres sont tous dans un piteux état.

FINLANDE: Connaissez-vous le timbre bleu 1845?

MODÈNE: Connaissez-vous le timbre 10 cents bistre gouvernement provisoire?

INDES: Les timbres *Smith Elder et Co.* se plaignent de la parcimonie de M. Lallier et de la discrétion qu'il met à ne pas faire connaître leur valeur et couleur. Je ne trouve pas leur réclamation fondée, ces timbres étant assez connus, on peut s'abstenir de les désigner.

L'absence du 2 annas vert de la 2^e émission se fait remarquer.

HONG-KONG: Ces timbres, dont la nuance doit sans doute rester un mystère, paraissent tout heureux de garder l'incognito; voyez les comme ils se promènent en long et en large dans le *parc* qui leur est réservé.

VICTORIA: Les *Registered et Too late* demandent un compagnon, leur habitation étant trop grande, paraît-il, pour l'occuper seuls.

BRÉSIL: Les grands chiffres désirent être réunis, ils ne peuvent vivre ainsi éloignés les uns des autres.

ETATS-UNIS: Les deux timbres: *Government City dispatch*, sont tout à fait déplacés parmi les timbres officiels.

Les Etats confédérés séparent les Etats-Unis. Une partie de ces derniers se trouve encore à la fin de l'album. Pourquoi augmenter la désunion déjà si grande parmi les enfants de cette république?

Le 80 cents enveloppe existerait-il? On le donne pour brun et rouge.

GUYANE: Très-incomplète.

Océan Pacifique: En coupant les timbres en ovales, on parviendra, je crois, à caser ces malheureux: c'est le seul moyen que j'entrevois.

PARAGUAY: *Timbres-poste* inconnus, même et surtout dans ce pays.

NICARAGUA: Posez deux timbres 5 cents noir l'un au-dessus de l'autre et vous aurez l'espace rempli.

COSTA RICA: Profusion de valeurs et couleurs inconnues, format idem. C'est le seul reproche que l'on puisse adresser à la page Costa-Ricaine.

J'ai exprimé franchement mon opinion sur l'album Lallier, j'agirai de même avec le vôtre, persuadé, Monsieur, que vous ne verrez dans ma critique que le désir que j'ai de posséder un album qui remplisse toutes les conditions voulues, de solidité, d'élégance et surtout d'exactitude.

Votre album, contrairement à celui de M. Lallier, n'a pas les apparences pour lui, en un mot: la reliure laisse à désirer, les nuances ne sont pas flatteuses, et les onglets, si

nécessaires, font complètement défaut, comme à celui de votre devancier.

Je ne sais si tous les albums ressemblent au mien, mais dans ce cas, je vous engage fortement à en faire mieux soigner l'impression. L'encadrement de deuil que vous lui avez choisi, n'est pas heureux. Il est beaucoup trop massif et écrase les armoiries que vous auriez dû généraliser comme faisant le plus bel ornement de votre album.

Une table générale de monnaies étrangères, en rapport avec le franc, ne serait pas déplacée dans votre prochaine édition.

L'ordre géographique serait certes préférable, mais devant les difficultés qu'on rencontre à obtenir un classement facile, je préfère l'ordre alphabétique que vous avez suivi. Cet ordre, vous l'avez malheureusement interverti pour les pays suivants : Îles Ioniennes, Ste-Hélène, Sierra-Léone, Réunion, Nevis, Prince Edouard, Terre-Neuve et Luçon qui ne se trouvent pas à leur place respective et pour les quels il n'y avait pas de motif, je pense, à un déplacement.

Voici maintenant les erreurs que j'ai rencontrées en votre album :

ALLEMAGNE NORD : 2 sgr. bleu n'existe pas encore. Vous lui avez réservé une place au détriment du 3 sgr. bistre qui n'en a pas.

AUTRICHE : Vous faites place pour le 2 kr. orange, 2^e émission, et vous en refusez une au 1 kr. orange, 1^{re} émission ; je demande justice pour ce dernier.

BADE : 6 kr. bleu, armoiries sur fond blanc n'existe pas ainsi, mais bien sur fond de couleur.

DANEMARK : Le 2 sk. bleu dentelé ne peut exister, ce système n'étant pas encore adopté en ce pays.

ESPAGNE : Mêmes reproches qu'à l'album Lallier.

COLONIES FRANÇAISES : Le 20 et 80 cent. n'existent que dans votre imagination et dans votre album.

GRANDE-BRETAGNE : Si 2 ou 300 maisons anglaises imitent *Smith Elder, Smith et Sons* que feriez-vous ?

LUBECK : Des enveloppes dentelées, cela doit être magnifique ! Le 1/2 sch. 1^{re} émission n'est pas vert, mais lilas, ignorez-vous ?

MODÈNE : Le Tassa Gazette n'aura pas lieu de se plaindre de la place que vous lui avez octroyée. Le 15 cent. G. P. n'est pas noir, mais brun.

PORTUGAL : Je connais un 25 reis de Don Pedro avec cheveux lisses, mais le 5 reis n'est-il pas imaginaire ?

Les 50 et 100 reis de Don Luis qui ne sont pas en usage, vous sont-ils apparus sous les couleurs vertes et lilas ?

SAXE : Je cherche en vain le 2 sgr. bleu-clair à l'effigie de Frédéric-Auguste.

INDES ORIENTALES : Le 2 annas vert de la 2^{me} émission vous est-il inconnu que je ne l'aperçoive pas ?

RÉUNION : On demande la nuance du 15 cent. s'il vous plaît.

CANADA : De quelle manière avez-vous examiné le 10 p. et 17 cents qui représentent selon vous, l'effigie à droite d'une Colombe. J'ai beau les examiner je ne vois que l'effigie de Jacques Cartier.

COSTA-RICA : Le timbre bleu non dentelé, vaut-il 1 1/2 réal ou 1/2 réal ?

ÉTATS-UNIS : Où est allé l'aigle bleu de 1 cent., vous n'avez échappé ?

ÉTATS CONFÉDÉRÉS : Le type E. U. de Colombia n'a pas de 20 cents jaune, mais je connais un 20 cents jaune représenté par le type *Conféd. Granadina*.

GUYANE : N'oubliez pas les manquants.

NICARAGUA : Le 2 cents noir est un essai.

Océan Pacifique : Avez-vous vu le 1 réal brun, que vous le doublez comme existant ?

URUGUAY : Ce que vous leur avez pris en largeur, vous le leur avez rendu en hauteur ; mais cela fait-il leur affaire ?

AUSTRALIE OCCIDENTALE : Les cygnes 1^{re} émission peuvent nager à l'aise dans la pièce d'eau que vous leur avez assignée.

NOUVELLE GALLES : Le 2 pence vert, vue de Sidney, existe-t-il ?

QUEENSLAND : Deux places sont suffisantes aux 1 p. carmin et registered jaune ; rendez, je vous prie, la troisième au 1 p. orange et au 6 p. vert-olive qui n'en ont pas.

J'ai fini, Monsieur, l'exposé de mes griefs. Il ne me reste plus maintenant qu'à former des vœux pour que les irrégularités que je viens de signaler dans les deux albums, disparaissent au plus tôt.

A M. Lallier, nous demanderons d'avoir pitié pour les malheureuses enveloppes, qu'il a si maltraitées, à M. Moens, nous demanderons surtout la suppression du deuil pour la deuxième édition.

Recevez je vous prie, Monsieur, etc.

B. T...

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Afin d'éviter les erreurs qui pourraient se commettre par suite du renouvellement des numéros de la notice des timbres, nous prions instamment les personnes qui désireraient s'en procurer, d'avoir soin de désigner les numéros des timbres et celui du journal.

M. L. F... à Paris. Il me revient 70 centimes, l'abonnement est fr. 4-20 et non 5-50.

M. D... à Carlsruhe. J'ai reçu fr. 5-50, montant de votre abonnement 1864.

M. V. P... à Turin. Il me revient fr. 5-20 que je vous prie de m'envoyer en timbres-poste actuels.

M. G. de W... à Guterstoh. Il s'est glissé une erreur dans votre compte. Le timbre 5 cent. jaune de Parme est à fr. 2-50 au lieu de 50 centimes, et celui de 15 cent. est à 50 centimes au lieu de 75. Donc il me revient fr. 1-75.

M. E. P... à Birmingham. Faut-il continuer à vous envoyer le journal ? Votre silence me servira d'approbation.

M. K... à Aix-la-Chapelle. J'attends réponse à ma lettre du 1^{er} courant.

M. C. H... à Dordrecht. J'accepte avec plaisir votre offre, que veuillez mettre à exécution le plus tôt possible.

M. M... à Liverpool. Le montant de votre abonnement est fr. 4-20 que veuillez m'envoyer en timbres-poste. Je vous remercie de vos offres dont je profiterai à l'occasion.

VIENT DE PARAÎTRE :

ILLUSTRATIONS

du Manuel du Collectionneur de Timbres-Poste,

Ouvrage complet en 17 livraisons, de 1 franc chacune et contenant 616 types.

Le texte paraîtra fin courant.



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,
PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement par année :

BRÉGIQUE 3-00
HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
ET ALLIANCE 3-00
ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
ITALIE ET PORTUGAL 4-20

BUREAU :

GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées
30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ÉTATS PONTI-
FIQUES, GRÈCE ET MALTE 5-00
PAYS TRANSATLANTIQUES 6-00
SUÈDE ET RUSSIE 8-10

CHRONIQUE.



A l'imitation des États-Confédérés de l'Amérique du Nord et des provinces italiennes qui se sont annexées par la suite au Piémont, le Schleswig-Holstein s'est empressé d'émettre des timbres-poste, aussitôt qu'il a été débarrassé, par la grâce de Dieu et le ministère des Prussiens, Croates, Tchèques et Autrichiens, des autorités danoises. C'est agir sagement. Les États nouvellement émancipés -- et le Schleswig-Holstein l'est on ne peut plus, sa population s'est accrue depuis un mois d'environ 150,000 libérateurs, sans compter les chevaux et les canons rayés -- donc, les États nouvellement émancipés saisissent tous les moyens d'affirmer leur existence, afin que nul n'en ignore; et le timbre-poste en est un des plus adroits et des plus sûrs. Les monnaies ne sortent pas du pays, mais les timbres-poste, surtout aujourd'hui, font le tour du monde. Des timbres-poste, cela pose, cela équi-

vaut presque à des ambassadeurs. Aussi sommes-nous persuadés que si S. M. Orélie 1^{er} ex-roi d'Araucanie, mieux inspiré, se fût empressé d'en émettre, il aurait été pris au sérieux, lui et son royaume; ses malheurs auraient peut-être motivé une intervention des puissances, et il ne serait pas revenu si piteusement au berceau de ses aïeux, c'est-à-dire à Périgueux.

Lors de l'insurrection de 1850, des timbres avaient également été émis. Il cessèrent d'avoir cours quand les duchés rentrèrent sous la domination Danoise. Nous les préférons de beaucoup à ceux d'aujourd'hui, pour la gravure et le dessin. Ceux actuels sont une mauvaise copie des timbres du Danemark. Ouvrons une parenthèse, qui nous ramène dans la politique. Si le gouvernement insurrectionnel tenait à bien constater la séparation des duchés du Danemark, il eut dû différencier ses timbres du tout au tout d'avec le type Danois, c'est ce qu'il n'a pas compris.

Les épées croisées, du milieu, sont remplacées par la désignation de la valeur, 1 1/4 schilling. A

gauche, les lettres H. R. Z. G. L.; au haut : *Post*; à droite : F. R. M., ce qui signifie : *Herzogliche Post-freimarken*. Tiré sur papier blanc ondulé, imp. bleu-pâle, carré.

États de l'Église. On nous promet incessamment de nouveaux timbres, dont on dit monts et merveilles; jamais nouveaux venus n'auront été mieux reçus, car il est triste de voir la ville où tous les artistes vont s'inspirer, manquer d'un graveur capable de dessiner un timbre digne d'elle. Espérons que l'administration papale, prise d'une noble émulation, ne voudra pas rester au dessous du gouvernement italien. On dit que le nouveau type serait aux mêmes armoiries, mais d'un modèle uniforme.

Cuba. Le type actuellement adopté par l'Espagne l'est également pour ses colonies. Le précédent numéro donnait l'énumération des timbres de la nouvelle émission, ayant cours aux îles Philippines.

Voici ceux qui sont en usage à Cuba :

1,4 real plata, noir sur jaune; 12 r., bleu sur chair; 1 r., vert sur rose, et 2 r., vernillon sur chair. La valeur est désignée sur la banderolle, mais non le millésime.

Espagne. Depuis le 1^{er} mars, le nouveau type est appliqué aux valeurs suivantes : 2 cuartos, bleu sur lilas; 12 c., vert sur rose; 19 c., violet sur rose; 1 real, bronze sur vert, et 2 reales, bleu sur rose.

L'Espagne partage avec l'Italie le privilège de tenir une grande place dans l'album, ce qui ne veut pas dire une place brillante, tant s'en faut. Les changements y succèdent aux changements, et si ces deux pays ne sont pas encore arrivés à la dernière limite du progrès, pour leurs timbres, ce ne sera pas faute de tâtonnements. Nous avons surtout ici en vue l'Espagne, qui semble prise d'un besoin impérieux d'innover quand même. Le timbre actuel n'est pas sans mérite, mais nous lui préférons son prédécesseur. Ceux qui viennent d'être périmés étaient très-satisfaisants, d'un dessin correct et sobres d'ornements : vite il faut les remplacer, parce que... ma foi, parce que... c'est une raison suffisante.

Le Hanovre fait preuve de la même instabilité dans quelques-unes de ses mesures administratives. On sait que l'administration des postes prus-

siennes proposa, en mars 1861, à toutes les administrations supérieures de l'Union allemande, d'établir entre leurs timbres uniformité de valeurs et de nuances et d'estampiller les enveloppes à droite, pour la facilité des préposés. Cette proposition fut adoptée et les timbres estampillés à gauche le furent désormais à droite.

Cette modification était assez malencontreuse. Par suite d'une habitude innée, on commence la suscription d'une adresse vers le tiers ou le quart de la lettre et souvent elle se prolonge jusqu'au bord de droite; dans tous les cas, on a une tendance à écrire vers la droite, et l'on ne rompt pas en un jour avec une habitude prise de si longue date. En concert de plaintes s'éleva bientôt parmi le public allemand, l'autorité reconnut son erreur et réintégra le timbre à l'angle gauche. Il y a de cela huit mois environ.

Cap de Bonne-Espérance. On nous signale un 6 pence bleu semblable de dessin au 4 sh. que nous avons reproduit dans notre précédent numéro.

Pressés par le temps, nous avons, dans notre dernier numéro, glissé sur ce timbre plus rapidement que le comportait l'importance de cette modification de forme. Nous avons entendu débattre autour de nous les avis les plus divers sur l'opportunité de cette modification. Les uns regrettent sincèrement l'ancien modèle qui était devenu presque classique. Il nous souvient que dans les premiers temps de la collectionnante, un timbre du Cap était non-seulement rare, mais était l'ornement obligé d'une collection, laquelle n'était considérée comme ayant quelque prix que lorsqu'elle en renfermait un au moins. Avoir son *cap*, c'était pour l'amateur de tableau, avoir son Raphaël, le bibliophile, son Elzévir. Quel grand seigneur protégeant les arts sans les comprendre avouerait ne pas avoir un Raphaël? Cela fait bien dans un catalogue. Un *cap* était alors le Raphaël d'une collection. Cette estime singulière dont jouissait alors ce timbre, il ne la devait qu'à sa forme qui tranchait sur l'éternel parallélogramme de la majeure partie de ses confrères. Nous nous rappelons, puisque nous en sommes à fouiller dans nos souvenirs, les naïves réflexions que provoquait la vue de ces timbres excentriques, chaque fois qu'un collégien de cinquième ou de sixième était triompha-

lement son album aux yeux étonnés de sa maman. La complaisance maternelle, mise trop souvent à l'épreuve, subissait patiemment de savantes dissertations sur chaque timbre en particulier, mais arrivé à certaine page, les rôles étaient presque intervertis ; la bienveillante s'enquêrait du nom et de l'origine d'un timbre à la forme bizarre, et l'écolier de répondre en se rengorgeant : « Ça, c'est un Cap. »

Les partisans de l'ancien modèle n'auraient que cette raison à produire en faveur de son maintien en circulation : l'habitude de ne voir le Cap représenté que par des timbres triangulaires. C'est une raison, à défaut d'autres, mais elle n'était pas suffisante pour retarder une réforme dont tous les habitants de cette colonie, qui ont de la correspondance, ont dû ressentir l'utilité. Rien en effet de plus incommode que ces timbres triangulaires, pour la place qu'ils prennent et pour leur application sur les lettres. Sous ces deux points de vue, le carré vaut infiniment mieux. Pour ce qui regarde le côté artistique, le mérite du nouveau type est très-discutable. Cette figure allégorique est assez pauvre de conception. Elle sourit du sourire des danseuses. On nous objectera que c'est l'Espérance et qu'à ce titre on ne pouvait décemment lui donner un visage tragique ni même sévère ; c'est possible, mais un peu plus de noblesse dans les traits ne les aurait pas attristés.

Nous ne connaissons pas encore les autres nuances adoptées, mais il est à désirer qu'elles soient plus foncées que le one shilling, dont le vert est si pâle qu'on a peine à distinguer les détails du dessin. Nous approuvons le bélier et la vigne, qui rappellent les principales productions de la colonie, nous approuverions également l'ancre, attribut indispensable de l'Espérance, mais nous n'avons pu, malgré notre bonne volonté, nous expliquer sa forme non plus que la façon dont la déesse est assise. Au résumé, le sujet étant donné, il y avait moyen, pour un artiste, d'en tirer de très-heureux effets, tandis que l'auteur de la vignette adoptée n'est parvenu qu'à produire une œuvre frisant la médiocrité, pour la disposition, le dessin et la gravure.

Voici enfin des timbres, de vrais timbres, comme nous n'en avons plus rencontrés depuis longtemps et comme nous en souhaitons à l'univers entier, à

de rares exceptions près. A eux seuls ils feraient les frais d'une chronique.

Nos lecteurs se rappelleront peut être que dans notre numéro de juin de l'année dernière, nous leur annonçons un changement prochain dans les timbres de la Confédération Argentine. Nous avons même mis sous leurs yeux le rapport de l'autorité postale au ministre de l'intérieur de ce pays, exposant les différentes raisons qui militaient en faveur d'une rénovation complète des timbres. En suite de ce rapport, qui est du 21 octobre 1862, parut le 1^{er} janvier 1863 le décret ordonnant la confection de nouveaux timbres, qui devaient porter l'effigie de *Don Bernardin Rivadavia*.

L'administrateur général avait d'abord résolu de les faire graver en Angleterre, mais il s'est ravisé et les a commandés à Paris.

Nous avons sous les yeux trois essais, car ils ne sont pas en circulation. Ce sont : un 5 centavos rouge, 10 cent. vert et 15 cent. bleu. Rect. imp. coul. fond blanc, gravure sur acier. Ces couleurs ne doivent pas être considérées comme définitivement adoptées : une ou deux nous dit-on seront modifiées.

Ils ont tous trois à peu près la même disposition, mais les détails sont différents à chacun d'eux ; l'effigie seule est la même.



5 centavos. A l'intérieur d'un premier ovale qui fait la tangente avec les côtés du carré, sont les inscriptions : *Republica Argentina*, dans la partie supérieure et *cinco centavos* dans la partie inférieure. Aux quatre points de tangente est un petit dessin triangulaire curviligne ; au milieu, dans un second ovale parallèle au premier, l'effigie de Don Bernardin Rivadavia, légèrement tournée vers la gauche. Dans les quatre angles, le chiffre de la valeur.



10 centavos. Effigie dans un ovale, au dessus, suivant la courbe de l'ovale, l'inscription : *Republica*, au-dessous, *Argentina*. Au haut, contre le bord : *Diez* (dix), au bas, *centavos*. La valeur dans les quatre angles.



15 centavos. Ovale avec l'inscription *Republica Argentina*, quinze centavos. L'effigie est dans un second ovale formé d'un filet blanc. A droite et à gauche, un médaillon avec le chiffre de la valeur. Dans les quatre angles un dessin curviligne.

Voilà pour la description. Pour le côté artistique de ces types, ils ne sont surpassés que par les anglais. Quelques américains et les derniers italiens les valent cependant. Le dessin du 5 cent. est le plus riche, quoiqu'à tous trois on ait prodigué l'ornementation. C'est le seul reproche sérieux que l'on puisse faire à ces timbres. Au reste, comme le tout s'harmonise fort bien, il n'y a pas lieu de se montrer trop sévère. L'auteur a été moins bien avisé en se contentant au 15 cent. de placer le chiffre de la valeur aux deux côtés et en caractères assez peu nets; sous ce rapport le 5 et le 10, qui ont la valeur aux quatre angles, sont mieux partagés.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces timbres, c'est l'effigie. C'est une bonne figure dans laquelle on reconnaît aisément le sang espagnol; figure intelligente, mais assez bourgeoise dans sa cravate blanche et son col empesé. Mais que vent-on! on peut-être un grand citoyen, avoir rendu des services éminents à sa patrie et n'avoir pas le profil césarien. Le dessin et la gravure de ce portrait, — car c'est un véritable portrait, — font honneur à l'artiste.

Ce n'est pas un portrait de fantaisie, comme on en voit sur quelques timbres où l'on a gratifié des Rois et des Reines, de grâces que la nature avare leur avait refusées; l'artiste a simplement copié la nature, il a fait une tête véritablement vivante et que l'on reconnaîtrait dans la rue, si par hasard Don Bernardin venait à passer. Il y a du relief, du moelleux dans la gravure des traits du visage. Il est regrettable que cette tête ne soit pas posée sur un fond plus clair, elle aurait tranché davantage et les contours n'en auraient que mieux ressortis.

Il est beau de voir des États secondaires attacher de l'importance au perfectionnement d'un détail si infime en apparence: nous en augurons favorablement pour l'administration Argentine en général.

Cette confédération a éprouvé bien des vicissi-

tudes et des révolutions depuis peu d'années; on comprend que pendant ces périodes de bouleversement les gouvernements aient peu de loisir de s'occuper de dessin, gravure, etc., etc., mais au moins est-ce faire preuve d'intelligence que de profiter du retour de la tranquillité publique pour réaliser des progrès, partout où le besoin s'en fait sentir. Que les autres pays de l'Amérique du Sud imitent cet exemple, en commandant en Europe de nouveaux modèles de timbres, s'ils sont dépourvus de graveurs nationaux, et ils se seront acquis la reconnaissance de tous les collectionneurs.

Hambourg. Au moment de mettre sous presse, nous recevons: 1 1/4 schilling lilas, dessin à peu près semblable à ceux en usage aujourd'hui.

TIMBRES ET CONTREFACTEURS.

(Suite et fin. — Voir le numéro du 15 février.)

Lubeck. (Type primitif). Ici la contrefaçon devenait plus aisée, ces timbres étant assez insignifiants. Pour distinguer les copies des originaux, il faut absolument avoir les deux sous les yeux. Les nuances nous viennent encore en aide. Dans les 12 sch. violet, 1 s. jaune, 2 s. brun et 2 1/2 rouge-carmin, elles sont un peu moins vives que celles des originaux. Le contraire a lieu dans le 4 s. vert où la nuance est plus vive.

On remarque aussi que les caractères des inscriptions sont un peu trop grands.

Marque d'annulation également contrefaite de diverses façons: tantôt à la plume, tantôt avec un timbre à main.

Toscane. Pour ceux-ci, les preuves du faux sont plus évidentes; tellement évidentes, même, qu'elles dispenseraient d'en fournir d'autres. Les timbres de Toscane sont sur papier à filigrane, or les susdites contrefaçons n'ont pas la moindre trace de cette petite particularité. Il suffit donc de mettre le timbre entre l'œil et la lumière pour être édifié sur sa validité. Au reste, ici les traces de fraude surabondent: impression trop franche, nuances trop vives et marques d'annulation trop claires.

Grèce. 20 bleu et 80 carmin. Faciles à reconnaître par la confrontation, aux imperfections du

dessin. La circonférence perlée est assez grossièrement faite. Le filet blanc circulaire est aussi très-défectueux et par places invisible. Enfin, ce qui est plus concluant et plus aisé à vérifier, c'est la valeur qui ne se trouve pas répétée au revers du timbre.

Toujours des oblitérations fictives.

Hambourg. M. Rehmann, en vendant des faux timbres de sa propre ville, se rend tout simplement complice du crime de fausse monnaie. Il est vrai qu'il prend la précaution de les annuler.

Son 9 sch. jaune est le plus mal réussi de tous ceux que nous avons sous les yeux. Les mots *Hamburg* et *poste marke* sont en caractères trop gros. Inutile de s'appesantir sur les détails : le vrai timbre de Hambourg est très-clair et très-net, tandis que la contrefaçon semble une épreuve tirée sur un coin usé.

Bergedorf. 3 sch. rose et 4 sch. fauve. Ce sont les plus habilement imités. A les examiner à la loupe on remarque à tous deux qu'ils n'ont pas la finesse de burin des originaux. Les lignes formant le grisé du fond sont trop droites et ne marquent presque pas les ondulations. Les hachures des tourelles et de l'aigle sont plus grosses, moins distinctes les unes des autres et se confondent par fois. Au 3 sch. surtout, la tête de l'aigle est toute rudimentaire, l'œil n'est pas visible. L'aile est d'un dessin défectueux ; le bord supérieur, depuis le point de départ jusqu'à la pointe, est presque droit. Aux 3 et 4 sch. l'espace entre les deux tourelles est un peu trop grand, et les petites boules qui composent les grandes circonférences sont très-irrégulièrement faites et presque toutes différentes de grandeur. La teinte du 4 sch. fauve est légèrement plus foncée. Marque d'annulation aussi contrefaite.

Vénézuëla. 1, 2, 1 et 2 reales, dernière émission. L'aigle est moins bien fait. Le cou est moins allongé, les ailes trop larges et d'un dessin défectueux, les pattes également trop larges. Il y a encore quelques autres dissimilitudes mais que l'on ne saisit bien que par la confrontation avec l'original.

Libéria. Encore des imitations assez bien réussies et par conséquent dangereuses. Heureusement il en est de ces copies comme des décors de théâtre, elles perdent beaucoup à être vues de près.

Leur aspect peut donner le change, mais à la loupe l'infériorité de la gravure est visible : les traits sont plus gros, les détails ébauchés. Pour les collectionneurs qui ne possèdent pas un exemplaire de l'authenticité duquel ils puissent répondre, il leur suffira d'examiner, pour être fixé, le dentelé du bord. Au lieu de les avoir perforés par les moyens ordinaires, qui enlèvent entre deux timbres une suite de petits ronds de papier, le contrefacteur, manquant de la machine nécessaire, a dentelé ses timbres à l'emporte-pièce, parfois même, on le croirait, aux ciseaux tant les dents sont irrégulières.

Brésil. 30, 60 et 90 r. grands chiffres, droits. Cette contrefaçon ne résiste pas à une confrontation avec les originaux ; la gravure est plus grossière, les traits beaucoup moins fins. Elle se trahit du reste à première vue, l'original étant plus blanc. Il y a aussi dans celui-ci, tout autour du chiffre, vers le bord, une sorte de reflet blanc qui tranche sur le fond et semble faire saillie, ce qui n'existe pas dans l'imitation. On a bien essayé de rendre ce reflet blanc circulaire, mais on n'a que très-imparfaitement réussi et il n'y a pas la moindre illusion de relief.

Nos lecteurs sont maintenant prévenus, pour nous, nous avons fait notre devoir. Tant que nous aurons à notre service les moyens de publicité dont nous disposons aujourd'hui, nous nous attacherons à dénoncer la fraude partout où elle pourrait se produire. En agissant ainsi, nous enrayons d'abord une coupable industrie qui s'exerce à l'abri de tous les codes du monde et nous servons les intérêts des collectionneurs, exposés qu'ils sont à acheter, parfois fort cher, des chiffons dénués de valeur d'authenticité autant que de valeur intrinsèque. Nous défendons aussi, chose non moins grave à nos yeux, l'avenir des timbres comme objets à collectionner : ils ne peuvent que se déprécier au contact de cette foule de timbres apocryphes que l'on voit surgir tous les jours.

Pour qu'une collection présente un intérêt réel — nos lecteurs le savent aussi bien que nous — il faut qu'elle soit vierge de tous ces chiffons armoriés ou à effigies, plus ou moins suspects, comme nous en voyons trop souvent dans les collections qui nous passent sous les yeux. Un véritable amateur ne saurait être trop scrupuleux dans l'examen

de ses nouvelles acquisitions. Nous employons le mot « examen » et ce n'est pas sans intention. Un timbre pour être admis dans un album doit subir un examen sévère et y répondre de point en point et avec la plus grande distinction. Ce n'est pas comme à l'Université, la manière satisfaisante ni même la simple distinction ne suffisent pas. Souvent on désire un timbre depuis fort longtemps et l'attente n'a fait qu'attiser le désir. L'envie aussi quelque fois s'en mêle : M. un tel et M. un tel ont un ours d'Espagne et je n'en ai pas encore ! ou bien : Je n'en ai pas un seul de la Réunion, il m'en manque autant d'Espagne, etc., etc. Cela devient une passion, une frénésie, et si le hasard fait rencontrer alors quelque timbre de chrysocale, qui revête les apparences de l'or, c'est-à-dire du vrai, on l'achète à tout prix, sans se montrer trop difficile sur le titre. Des doutes s'élèvent-ils dans l'esprit ? On les combat d'autant plus aisément qu'on se persuade toujours ce qu'on aime ; et finalement on installe dans l'album un rarissime timbre de Brésil ou d'ailleurs.... sorti de l'atelier de quelque lithographe hanbourgeois.

LES COLONIES ANGLAISES.

Il n'est personne qui ayant feuilleté un album de timbres-poste, n'ait été frappé de l'étendue des colonies anglaises, comparativement aux possessions des autres pays, et un des résultats de la collectionnisme, ç'aura été de mettre en lumière la véritable puissance de l'Angleterre.

On avait bien quelque idée de cette puissance coloniale, mais une idée assez vague, puisée dans les traités de géographie. Ces traités d'abord ne s'étendent généralement sur ces contrées lointaines que d'une façon très-succincte, et puis, qui est-ce qui lisait, autrement que pour les oublier aussitôt, ces descriptions et ces nomenclatures d'îles dont rien de matériel ne venait graver le nom dans la mémoire ? Peu de personnes assurément. Mais les timbres sont venus, et chaque jour avec l'apparition d'un timbre nouveau, sortent des limbes de l'obscurité, une terre ou un îlot, inconnus hier encore, et avec lesquels on se familiarise comme avec les États qui nous sont les plus proches.

Pour l'Angleterre, si l'on considère que cette puissance ne date guère que de cent ans, que l'Angleterre n'a pas participé aux grandes découvertes qui marquèrent le XV^e et le XVI^e siècle, qu'elle ne vint qu'après l'Espagne et le Portugal qui s'étaient adjugé la part du lion en Amérique et ailleurs, et qu'elle n'a pour défendre ses innombrables possessions, desséchées sur toute la surface du Globe, que peu ou point d'armée, on ne peut contester à l'Anglo-Saxon son énergie, ni lui refuser une certaine dose d'admiration. La nature l'avait confiné dans une île qui semblait devoir n'être qu'un satellite du continent, et le satellite est devenu le centre autour duquel gravite presque le monde.

Nous voudrions bien ne pas anticiper sur le petit voyage autour du monde que nous projetons, dans notre album s'entend, mais avant que de parler des colonies anglaises il faut nécessairement jeter un coup d'œil rapide sur celles des autres pays, afin d'établir entre elles un petit parallèle et d'examiner par quelles vicissitudes en moins de deux siècles le sceptre colonial est passé des mains de ses premiers possesseurs à celles de la perfide Albion.

Un petit pays, le Portugal, placé en vigie ou en sentinelle perdue à l'extrémité de l'Europe, borné presque partout par l'Océan, chercha le premier la fortune sur les mers, et dans d'aventureuses expéditions la puissance que son importance territoriale ne pouvait lui donner en Europe.

L'un de ses navigateurs, Bartholomé Diaz atteint le premier, en 1486, le mystérieux et redouté cap des Tourmentes. Vasco de Gama le double et fait le tour de l'Afrique, sur les côtes de laquelle il fonde de nombreux établissements, qui ouvrent à sa patrie le commerce de l'Asie. La côte d'Asie, depuis l'Arabie jusqu'à la Chine reconnut les lois du Portugal sous le grand Albuquerque.

En Afrique, il possédait Mozambique, Madère, les Canaries, les Açores, le Cap-Vert ; en Amérique, une tempête qui jeta Alvarez Cabral sur la côte du Brésil, lui valut cette immense contrée. Malheureusement les Portugais n'apportèrent dans leurs conquêtes que la soif de l'or unie à la plus incroyable tyrannie et perdirent une à une leurs possessions lointaines, dont il ne leur reste plus que Macao, Goa, Mozambique, Madère et les îles

du Cap-Vert. Le Brésil, humilié d'être la colonie d'une métropole microscopique, a brisé la chaîne qui l'y attachait et peut-être aujourd'hui le Portugal se trouverait-il bien, au point de vue de ses intérêts matériels, d'être une colonie du Brésil.

(La suite prochainement.)

A PROPOS DE NOTRE ALBUM.

On a vu avec quelle franchise nous avons ouvert nos colonnes à une critique assez verte de notre propre Album Timbres-poste. Si nous sommes sortis un peu par cette condescendance des us et coutumes du commerce, c'est pour deux raisons. La première, que nous avions l'intention de réfuter les reproches de notre correspondant ou de réduire à leur véritable valeur ceux qui avaient quelque apparence de fondement; la seconde, que pour notre album comme pour nos manuels, nous ne désirons rien tant que d'arriver à la perfection, et que si experts que nous puissions être dans ce genre de travail, par suite d'une longue pratique, nous sommes toujours heureux d'accueillir des conseils dictés par la bienveillance.

Examinons les différents points qui ont mérité la censure de notre correspondant :

Allemagne du Nord. Une place restait disponible sur cette page. Au moment du tirage les 2 et 3 silb. n'étaient pas encore parus. Nous comptions sur l'apparition prochain d'un 2 silb. et c'est le 3 qui a été émis le premier. Nous ne sommes donc pas en défaut, puisque pour être exacts au pied de la lettre, il suffisait de ne mettre ni 2 ni 3.

Autriche. Le 2 kr. est bien une variété de nuance; il n'y a pas d'erreur.

Grande-Bretagne. Nous sommes tout à fait de l'avis de notre correspondant, seulement il en est de ces timbres comme de ceux des offices de Hambourg; nous les supportons; si nous leur avons réservé une place, c'est pour obliger les collectionneurs qui tiennent à ces vignettes et qui ne sauraient ou les caser.

Modène. Le 15 cent. G. P., il est vrai est plutôt brun que noir, mais ce n'est pas là une erreur à signaler.

Portugal. Les 5 reis cheveux lisses n'est pas imaginaire. Les 50 et 100 reis D. L. nous ont été signalés sous les couleurs que nous donnons. Méritons-nous des reproches pour avoir devancé une émission de quelques mois? Nous ne faisons jamais de fantaisie, lorsque nous parlons de timbres à paraitre; et si les renseignements officiels nous manquent nous avons, presque toujours, des renseignements officieux dignes de foi.

Canada. Les 10 et 17 n'ont pas été désignés comme étant à l'effigie d'une colombe, mais bien à celle de C. Colomb. C, initiale de Christophe, quant à l'e de Colombe c'est une erreur lithographique. Notre correspondant prétend que c'est l'effigie de Jacques Cartier; nous le voulons bien, mais les avis sont très-partagés.

Costa-Rica. Erreur lithographique. C'est le 1/2 real bien et non le 1 1/2 real.

Nicaragua. Le 2 cent. nous avait été donné comme ayant cours dans ce pays; ce n'est qu'après l'impression de l'Album que nous avons su le contraire.

Telles sont les principales des inexactitudes relevées dans notre ouvrage. Elles ne sont pas bien graves, comme on en peut juger, et sont déjà réparées. Il serait oiseux de s'appesantir sur les autres.

Pour ce qui regarde la partie graphique de l'Album, gravure et impression, quoi qu'en dise notre correspondant, elle était très-soignée; mais quiconque a vu de près une imprimerie, sait que dans les ateliers il est impossible d'éviter qu'il n'y ait de temps en temps une feuille de souillée; or

une feuille fait huit pages, c'est plus qu'il n'en faut pour gâter un album. Si l'on s'en aperçoit en temps, il est retiré de la vente, s'il est vendu, on est toujours reçu à l'échanger.

Malgré notre désir nous n'avons pu donner les armoiries de tous les pays: des renseignements précis nous manquaient. Du reste, ces pays sont rares et sans importance, ce sont la plupart des pays d'outre-mer qui n'ont que des armoiries fictives et de fantaisie et non encore des armoiries historiques comme ceux d'Europe.

L'ordre alphabétique n'a été interverti que lorsque, pour économiser de l'espace, on a réuni sur la même page deux pays ayant peu de timbres. En agissant différemment nous eussions augmenté le papier et le tirage et par conséquent le prix.

La nouvelle édition contiendra un tableau des monnaies.

Quant à l'encadrement, nous ne craignons pas d'avouer qu'il a eu ses détracteurs comme il a eu ses approbateurs. Celui de la nouvelle édition est d'un charmant dessin fleuroné aux angles. Il est évidemment plus mignon que le premier, lequel, de l'avis de beaucoup de collectionneurs, avait le mérite de la simplicité.

Nous croyons avoir rencontré tous les chefs d'accusation; nous n'ajouterons que quelques mots à notre justification.

Établir un album timbres-poste aussi complet que le nôtre, n'est pas chose facile — les collectionneurs le croiront sans peine. — Distribuer de seize à dix-huit cents timbres, en observant à la fois des principes d'ordre géographique, de symétrie et de bon goût; en donner une description concise et claire; mesurer chaque timbre avec une précision mathématique et lui tracer sa case; recueillir mille renseignements; s'occuper d'une foule de détails les plus hétérogènes: dessins, gravures, cartes, reliure, etc., etc., réunir l'exactitude à une certaine harmonie: tout cela ferait reculer les plus entreprenants. Aussi notre correspondant — pour autant que son observation ne soit pas une ironie, il en est bien capable — ne doit-il pas s'étonner que nous nous soyons décidés si tard à tenter l'entreprise. Nous ne regrettons pas nos peines, pourtant; le public nous en a amplement dédommagés par le bienveillant accueil qu'il a fait à notre ouvrage, dans lequel il a trouvé, nous osons le dire sans crainte d'être démentis, l'Album-type paru jusqu'ici. Nous en sommes à la seconde édition; la première a eu deux tirages enlevés avec une rapidité qui nous était une preuve irréfutable du mérite de l'ouvrage et de sa juste appréciation par les amateurs.

La 2^e édition, maintenant en vente, a été revue avec un soin extrême; nous mentionnons plus haut les modifications heureuses que nous y avons introduites. Elle est augmentée de tous les timbres parus dans l'intervalle et épurée des quelques inexactitudes qui déparaient sa devancière.

Que le public, instruit par nous, bien volontairement et sans que rien nous y forçât, d'un petit acte d'accusation pour la lecture duquel nous pouvions invoquer le huis-clos, veuille bien examiner notre album avec attention, avec sévérité même: nous lui en savons gré d'avance, ne doutant pas que cet examen ne vaille à notre seconde édition le même succès qu'à la première.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

M. S. B... à Séville. Ayant contracté des engagements avec une maison française, je ne puis vous envoyer l'album que vous me demandez, adressez-vous, je vous prie, à M. Grumel, 3, rue Neuve Bourg l'Abbé, à Paris.

M. E. M... à Nancy. Par suite d'un travail imprévu, le manuel ne me sera livré que dans une huitaine de jours, je vous prie donc, Monsieur, de bien vouloir patienter encore quelques jours.

M. J. H... à Lyon. J'ai reçu fr. 4-20 montant de votre abonnement au journal pour l'année 1864.

EN VENTE :

ILLUSTRATIONS

DU MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE.

Cette magnifique publication comprend tous les différents types créés jusqu'à ce jour et se compose de 17 livraisons, au prix de 1 fr. chacune. Chaque livraison contient environ 35 à 40 types.

Le texte paraîtra incessamment.

ALBUM DE TIMBRES-POSTE,

PAR J.-B. MOENS.

Cet Album, auquel les plus grands soins ont été donnés, et qui contient 272 pages, est disposé de la manière suivante : 1° La désignation de tous les timbres existants, ainsi que leur place respective ; 2° Cinq charmantes cartes géographiques, pour faciliter à la jeunesse l'étude de la géographie ; 3° Il est enrichi en outre des armoiries, magnifiquement gravées en noir, des principaux Etats qui ont adopté les timbres-poste.

Comme nous sommes tous les jours témoins des difficultés que présentent pour les recherches les Albums dans le classement desquels on n'a pas suivi un système donné, et même ceux dans lesquels on a suivi seulement l'ordre géographique, nous avons cru devoir, quant à ce dernier ordre, nous borner à séparer les cinq parties du monde ;

mais dans chacune de celles-ci les pays sont placés rigoureusement dans l'ordre alphabétique.

Reiure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir.	fr. 8 00
Reiure en pleine toile, toutes nuances, 2 fermoirs.	fr. 8 50
Demi-reiure, maroquin, tranche dorée, 1 fermoir.	fr. 10 00
Demi-reiure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs.	fr. 10 50
Demi-reiure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs.	fr. 11 00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs.	12 00
» » tranche dorée, 2 id. pattes.	12 50
Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe.	fr. 18 00

EN VENTE pour la Belgique l'Allemagne, et la Hollande : au Bureau du Journal.

Pour tous autres pays chez M. GRUMEL, 3, rue Neuve Bourg l'Abbé, à Paris.

ALLEMAGNE NORD.		Neufs.	Annul.	BRÈME.		Neufs.	Annul.
2 sgr.	bleu.	» 50	» —	1 grote (déclaration) rose.	» 25	» —	
CUBA. (Essais).				1 » » jaune.	» 25	» —	
1/2 réal plata,	bleu sur jaune.	2 —	» —	5 » » »	» 50	» —	
1 » »	vert sur verdâtre.	2 —	» —	5 » » rose.	» 50	» —	
1 » »	rouge sur chair.	2 —	» —	6 » » »	» 75	» —	
1 » »	carmin sur bleu.	2 —	» —	6 » » jaune.	» 75	» —	
ESPAGNE. (Essais).				HANOVRE.			
2 cuartos,	brun violet sur blanc.	5 —	» —	Petit burelé.			
4 » »	vert sur blanc.	2 —	» —	5 pfennige,	brun-rouge.	» 75	» —
4 » »	bleu » »	5 —	» —	NOUVEAU BRUNSWICK.			
4 » »	brun-jaune.	2 —	» —	2 cents,	orange.	» 75	» —
4 » »	violet sur vert.	2 —	» —	NOUVELLE ÉCOSSE.			
4 » »	carmin sur blanc.	5 —	» —	1 penny,	rouge.	» —	5 50
4 » »	ocre jaune sur blanc.	2 —	» —	PORTUGAL.			
4 » »	rouge sur paille.	5 —	» —	Effigie de Don Pedro (cheveux lisses).			
4 » »	» » vert ondulé	2 —	» —	5 reis,	brun.	» —	» 50
4 » »	brun sur vert.	2 —	» —	25 »	bleu.	» —	» 75
HAMBOURG.							
1 1/4 schilling,		» 50	» —				



Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
 et ALLEMAGNE 3-00
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE et PORTUGAL 4-20

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :
 BRÉSIL, CANADA, ÉTATS PONTI-
 FICAUX, GRÈCE et MALTE . . . 5-00
 PAYS TRANSATLANTIQUES . . . 6-00
 SUÈDE et RUSSIE 8-10

CHRONIQUE.



Nous sommes obligés de rec-
 tifier un peu ce que nous avons
 dit le mois dernier du nouveau
 timbre que nous donnions comme
 étant du Schleswig-Holstein ; ce
 timbre est réservé seulement au
 Holstein. Le Schleswig vient d'en

émettre qui lui sont propres : nous en donnons ci-
 contre le fac-simile. Ovale, imp. coul., fond blanc.
 Au haut, l'inscription : *Herzogth-Schleswig*, au bas :
Schilling; au milieu, le chiffre de la valeur, blanc
 et en relief, 4 schilling, carmin. Ce timbre est de
 ceux qui défient la critique par leur insignifiance ;
 nous ne dirons donc rien de sa facture. Il est la
 copie exacte de ceux de Prusse, ce qui ne surpren-
 dra personne. Il était assez naturel que les com-
 missaires prussiens, chargés d'initier les bons
 schleswigois aux douceurs du régime germanique,
 empruntassent à leur patrie, non seulement son ad-
 ministration si paternelle, mais encore ses timbres.

Avouons en passant que la politique a de nos
 jours d'étranges allures, qui se ressentent du terre-
 à-terre de la démocratie de nos mœurs actuelles.
 Jadis on allait entendre ses oracles dans les anti-
 chambres des rois ou des ministres; aujourd'hui elle
 annonce ses résolutions au moyen de modestes tim-
 bres-poste. A l'époque où François II venait de per-
 dre Gaëte, le dernier boulevard de sa royauté, et
 que les puissances échangeaient force notes pour
 ou contre lui, l'éditeur de l'*Almanach de Gotha*
 émotonna la bourse parce qu'il l'avait maintenu
 comme Roi des Deux-Siciles. L'obscurité plane en-
 core et plus que jamais sur les intentions de la
 Prusse et de l'Autriche à propos du Schleswig-
 Holstein; faut-il tirer de l'émission des timbres-
 poste, la conclusion que les deux duchés seront
 définitivement séparés du Danemark et conserve-
 ront chacun leur autonomie? Nous livrons cette
 question à la perspicacité des diplomates que la
 chose intéresse. Dans tous les cas, comme il ré-
 sulte des débats de la Chambre des communes
 d'Angleterre, que l'on n'y est pas suffisamment

édifié sur le véritable but que poursuivent les puissances allemandes, nous croyons bien faire en envoyant à lord Palmerston et à lord John Russell les deux derniers numéros du *Timbre-Poste*.



Nouvelle-Grenade. Ce type nous est parvenu trop tard le mois dernier pour le mentionner. Il est du reste entièrement le même que celui qu'il remplace, à part un petit ornement dans les coins. Il a aussi les armoiries sur fond couleur au lieu de les avoir sur fond blanc. Ces petits changements n'ajoutent ni n'ôtent rien au timbre. Si cette république ressentait l'opportunité de modifier ses timbres, il eut été préférable qu'elle entrât franchement dans la voie d'une réforme sérieuse et qu'elle supprimât pour de bon ses chiffres aux teintes douteuses. Que n'imité-t-elle Costa-Rica, Nicaragua et la République Argentine qui, tous trois, ont maintenant des timbres hors ligne?

Indes Néerlandaises. Bien que les timbres de cette colonie soient connus depuis longtemps du public collectionneur et qu'ils se trouvent dans toutes les collections, ils n'étaient pourtant pas encore en usage. Nous apprenons qu'ils n'ont réellement cours que depuis le 4^{er} courant.

Nouvelle Zélande. Le 6 pence brun, dentelé, est actuellement brun-rougeâtre.



Hambourg. C'est le timbre que nous annonçons dans notre dernier numéro. Rect. imp. coul., fond blanc. Au haut, en entre, le mot : *Hamburg*; au bas : *Post Marke*; à gauche : *Ein u ein Viertel* (un et un quart); à droite :

Schilling. Le fond est occupé par les armoiries de Hambourg, et brochant sur le tout, le chiffre de la valeur. Aux deux côtés de la croix qui surmonte la tourelle du milieu, se trouve une étoile.

Sainte-Hélène. Emission d'une valeur nouvelle : 4 schilling vert.

Australie Occidentale. Le 1 penny rouge-pâle, est actuellement rouge-brun.

Luçon (Iles Philippines). Nous avons sous les yeux deux timbres de 1 réal plata, du modèle supprimé. Tous deux sont verts et tous deux ont été copiés l'un sur l'autre, mais on y saisit pourtant quelques différences. L'un est vert-bouteille et a les

inscriptions : *Correos et I R plata F* en caractères dits : petites capitales ; l'autre est vert-pré et a les inscriptions en caractères dits : antiques. Quelques autres dissemblances encore que nous observons dans les détails de l'encadrement et de l'effigie, prouvent que ces deux timbres sont bien réellement différents d'émission et de gravure.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons une nouvelle valeur de Hambourg, un 2 1/2 schilling vert. Le dessin est à peu près semblable au 1 1/4; nous en donnerons le fac-simile dans notre prochain numéro.

Mecklembourg-Schwerin. Le timbre d'enveloppe, 5 sch. bleu, a la nuance actuellement bistre. Ce timbre reste estampillé à gauche.

Le timbre du Schleswig reproduit plus haut aura vécu ce que vivent les roses. Il est déjà retiré de circulation à cause de la valeur qui était exprimée en monnaie danoise; il sera remplacé par un autre qui portera la valeur en monnaie allemande.

Il y aurait lieu de croire que MM. les commissaires prussiens ont lu nos réflexions à propos du timbre de Holstein, dans notre numéro de mars. Nous n'osons pas nous en flatter; dans tous les cas, leur décision vient confirmer la justesse de notre remarque sur l'utilité d'établir des différences marquées entre l'ancien et le nouvel ordre de choses en Schleswig-Holstein, si l'on veut faire oublier dans les duchés jusqu'au nom du Danemark. C'est un principe enseigné depuis longtemps par Machiavel.

LES ANCIENS TIMBRES D'ESPAGNE.

En lisant dernièrement dans un journal anglais, très-répandu, une note dont l'auteur niait l'existence du timbre double de Genève (3 c. Port Local, 10 c. Port Cantonal), nous avons pensé qu'une foule de choses, d'ailleurs un peu moins élémentaires, pouvaient encore être ignorées ou mal connues, et ces réflexions nous ont engagés à publier les observations qu'on va lire :

Il est à remarquer qu'on s'est borné jusqu'ici à désirer vivement, à obtenir même quelquefois, les timbres d'Espagne, considérés par les collection-

neurs comme le *non plus ultra* du genre, pour employer une expression d'une justesse particulière en ce qui concerne l'Espagne; mais nous ne croyons pas qu'on s'en soit occupé au point de vue de l'intérêt qu'ils peuvent présenter par eux-mêmes, abstraction faite de la possession. Aussi, pensons-nous n'avoir pas été devancés dans l'examen du fameux type de l'ours montant à l'arbre, représentant les armes de Madrid. Ce timbre avait d'abord été classé à l'année 1848 ou 1849, mais tout le monde sait aujourd'hui que la véritable époque de son émission est beaucoup plus rapprochée de nous. En effet, le premier en date, le 3 cuartos, fit son apparition à Madrid, dont il était le timbre spécial, en novembre 1853. On s'en servit jusqu'au mois de mars 1854, époque où il fut remplacé par le 4 cuartos, auquel on songea bientôt aussi à donner un successeur; car il paraît que les nombres impairs sont plus du goût des Dieux que de celui des hommes. On créa donc le 2 cuartos, toujours avec le type des armes de Madrid. Mais ce timbre juste-milieu, fruit des tâtonnements des administrations des postes, devait voir son existence tranchée dans sa fleur. Néanmoins les essais furent faits (nous possédons un exemplaire de l'essai et du timbre), puis, les timbres dorés, et non bronzés, apparurent; mais là se borna cette modeste carrière: on leur refusa le cours légal, et ils restèrent à l'état de prétendants sans couronne. Alors recommencèrent les hésitations et les projets. Or, comme on avait été porté à la suppression du type de l'ours, dans le désir d'étendre à toutes les villes d'Espagne la facilité d'affranchissement pour la ville même, on imagina un essai portant les armoiries d'Espagne, avec les légendes: *CORREO INT^r* dans la partie supérieure du timbre, et *FRANCO 2^{es}* dans la partie inférieure. Cet essai, qui se trouve également dans notre collection (imp. noire sur blanc), ne parut pas remplir encore les conditions exigées, car bientôt après, en novembre 1854, fut créé le 2 cuartos vert, tel que nous le connaissons tous avec le type des armoiries, semblable, sous ce rapport, à l'essai portant *Correo interior*, dont il vient d'être question, mais en différant par la légende de la partie supérieure du timbre où on lit simplement le mot: *CORREOS*, précédé et suivi d'une étoile. Il paraît que ces astres lui ont porté bonheur, car sous cette forme il a vécu tranquille

au milieu de ses confrères jusqu'à ce qu'une nouvelle série soit venue les détrôner tous.

Vers la même époque (novembre 1854), ce type, avec modification des légendes et additions du millésime, fut adopté pour les timbres de 4 cuartos et de 1 réal, dont on fit usage jusqu'en mars 1855. Quant aux autres timbres à armoiries avec lambrequins: 6 cuartos, 2, 5, 6 réales, leur durée fut circonscrite à l'année 1854, et encore le 6 cuartos dût-il disparaître lors de la création du 4 cuartos qui fut émis durant cette période.

Enfin, comme dernière remarque et pour répondre aussi à certaine opinion affirmant la réimpression des anciens timbres espagnols, nous dirons que pour le type de 1854 (2, 4 cuartos et 1 réal) la réimpression est matériellement impossible, car la planche a subi des modifications essentielles, nécessitées par la nouvelle destination que ce timbre a reçue. En effet, une troisième métamorphose en a fait, pour la colonie de Luçon, un timbre mobile apposé sur les actes émanant de l'autorité judiciaire. Les légendes ont conséquemment subi un changement: celle du haut porte les mots: *DRO JUDICIAL*; celle du bas indique la valeur du timbre, variant selon l'importance de l'acte. Notre exemplaire, de couleur lilas, porte la légende: *DIEZ R.^s F.^{tas}*. Enfin, le champ de l'écu aux armes d'Espagne a été gratté et elles ont été remplacées par la balance et l'épée, attributs de la justice.

Ajoutons en terminant, que les altérations ont également porté sur les types de 1852 et de 1853, dont les matrices ont été vues, par un de nos amis, détériorées à coups de lime et hors d'état de servir désormais. Il est probable, mais nous n'avons pas de certitude à cet égard, que les autres types ont subi le même sort.

Résumé :

1853. (Création de novembre) : 3 cuartos, type de l'ours.
 1854. (Création de mars 1854) : 4 cuartos, type de l'ours.
 1854. (Durée des timbres : du 1^{er} janvier au 31 décembre) : 6 cuartos, 2, 5, 6 réales.
 Durée des timbres : du 1^{er} novembre 1854 au mois de mars 1855 : 2, 4, cuartos, 1 réal.

G. H.

LES FUTURS TIMBRES DE BELGIQUE.

Nous reproduisons ci-dessous les conditions du concours ouvert par le gouvernement, pour l'obtention d'un nouveau type de timbre-poste. — Le défaut d'espace nous empêche de faire aujourd'hui l'examen critique de ce programme; nous y reviendrons dans un de nos prochains numéros :

Le but du concours est d'obtenir pour l'impression des timbres-poste, en typographie, par le procédé galvano-plastique, un coin réunissant toutes les conditions de perfection désirables, tant au point de vue de l'art que sous le rapport du fini de l'exécution et de toutes autres qualités qui peuvent distinguer une œuvre de l'espèce.

Le coin sera en acier fondu. Il se composera de deux pièces distinctes : le médaillon et l'encadrement, afin de pouvoir en obtenir des clichés séparés pour un tirage en deux couleurs.

Le médaillon sera rond; il aura un diamètre de 16 millimètres. Il reproduira l'effigie du Roi.

L'encadrement aura 22 1/2 millimètres de hauteur sur 49 de largeur.

La partie supérieure portera en cartouche le mot *Belgique*, et la partie inférieure, le mot *Postes*.

Aux deux angles inférieurs seront placés des chiffres mobiles, indicatifs des différentes valeurs du timbre, savoir : 1, 10, 20, 40 centimes. Ces chiffres auront 3 millimètres de hauteur.

Les autres dispositions, notamment en ce qui touche la partie ornementale, sont laissées à l'inspiration de l'artiste.

Les concurrents pourront obtenir à la direction des Postes (station du Nord), telles autres indications qui seront jugées nécessaires sur la nature du travail à fournir.

Les pièces faisant l'objet du concours devront être remises, contre reçu, avant le 1^{er} juillet 1864, au secrétariat général du département des travaux publics, accompagnées d'épreuves tirées en différentes couleurs.

Une prime de cinq mille francs sera accordée à l'artiste dont l'œuvre aura été jugée la plus parfaite et digne sous tous les rapports d'être adoptée. Moyennant ce prix, le gouvernement entrera immédiatement en possession du coin, dont il disposera à son gré.

Le ministre des travaux publics fera connaître sa décision sur le résultat du concours, dans les deux mois de la date fixée pour la clôture de celui-ci.

Ainsi arrêté par le ministre des travaux publics, à Bruxelles, le 3 février 1864.

RÉCEPTION DES CORRIENTES A PARIS.



Il y a environ sept ou huit mois, par une riante matinée qui semblait être de nature à faire éclore toute chose, excepté ce dont nous allons entretenir le lecteur, apparut au jour, pour la première fois dans Paris, une grossière caricature de timbres de la république française, imprimée en noir sur du papier gros-bleu. On lisait en haut : *Corrientes*; en bas : *un real M. C.* Ce timbre était laid, si laid et inspirant si peu de confiance que personne n'en voulut. Enfin, il se présenta un amateur qui, après bien des hésitations, l'acquitta au prix de huit francs. Ce nouveau venu fut bientôt connu de tous, et il devint le sujet de la conversation de tous les amateurs, dès que l'un d'eux eut révélé qu'il n'ignorait pas l'existence de ce timbre et qu'il en connaissait un spécimen à Londres. Dès ce moment, on se prépara à tomber à bras raccourcis sur les premiers *Corrientes* qui paraîtraient. Mais comme on n'en voyait pas venir, on pria, on supplia la personne qui avait fourni le premier et qu'on savait avoir habité le pays natal de ces timbres, et peu à peu, à force de la presser de plus en plus vivement, on put en arracher, grâce à des instruments d'un métal très-précieux, un, deux, trois, quatre, cinq et six *Corrientes*, sur lesquels les amateurs se jetèrent avidement, joyeux d'échanger un napoléon contre une de ces burlesques républiques.

Il y avait donc alors à Paris sept amateurs assez favorisés de la fortune pour posséder des *Corrientes*. Ils excitaient l'envie de bien des gens, et vraiment, en nous reportant à ce jour, était-ce la peine de s'en faire tant de tracas?

Mais non, soit amour-propre, soit autre chose, on en vint alors jusqu'à trouver des personnes qui avaient assez de temps à perdre pour contester l'authenticité de ces timbres. Des connaisseurs qui, soit dit entre parenthèse, n'y connaissaient rien du tout, les reniaient avec un aplomb imperturbable, disaient n'en faire plus cas que de la boue de leurs souliers, parvenaient ainsi à faire de beaux discours, à influencer les esprits faibles et se croyaient encore, après assertions pareilles, le droit de porter, la tête haute, le titre de savant en matière de timbres.

Malheureusement pour ces savants, qui, comme nous l'avons dit plus haut, n'y connaissaient absolument rien du tout, voilà-t-il pas que, trois mois après, des Corrientes se permettaient d'arriver, non pas expédiés par le premier venu, mais bien par un personnage dont le nom défendait qu'on mit en doute la valeur de son envoi. La lettre avec la signature et les explications, tout cela était on ne peut plus clair : ces affreux Corrientes existaient véritablement.

Errare humanum est !

Ces derniers arrivés étaient en petit nombre. Ils avaient la valeur biffée par un trait d'encre et étaient expédiés comme timbres neufs. On verra par la suite ce qu'il en était.

Paris rêvait Corrientes depuis trois nouveaux mois et commençait à désespérer, quant tout à coup le bruit se répand dans la ville que les timbres tant désirés sont arrivés en nombre, que tous les amateurs vont être satisfaits, et qu'il n'y a pas moins de deux cents de ces exemplaires si impatiemment attendus. En effet, ce n'était pas une fausse nouvelle, ils étaient à Paris et, de plus, offrant les mêmes garanties que les précédents, car ils provenaient de la même source.

Nous avons eu des feuilles entières sous les yeux. Ces timbres, cette fois-ci, étaient tous sans valeur indiquée. Chaque feuille portait trente-deux timbres, huit types répétés quatre fois. Nous avons recueilli les Corrientes que nous tenions de la personne influente qui envoyait ces derniers, et nous avons pu reconnaître chacun des types venus des deux sources précitées, sur les huit types nouveaux débarqués. A partir de ce moment, nous eûmes la certitude que les premiers timbres que nous avions eus n'étaient pas l'effet d'une spéculation honteuse.

Dans la même enveloppe que ces deux cents Corrientes se trouvait une lettre avec quelques renseignements.

Tout le monde sait que l'État de Corrientes fait partie des provinces unies du Rio de la Plata ou République Argentine. Le chef-lieu, du même nom, est situé sur le Parana et compte maintenant 24,000 habitants. Le commerce de cette ville est actif et florissant.

Le premier timbre-poste parut le 16 février 1856; il était d'une valeur d'un real, monnaie courante et

comptait huit types bien différents. Vers 1860, par suite d'une dépréciation du papier-monnaie, on porta le taux des lettres à trois réaux (1), et la poste délivra les mêmes timbres que par le passé, ceux-ci, toutefois, ayant la valeur biffée par un trait d'encre. Peu de temps après, on fit une rectification sur la planche et une variation du cours du papier-monnaie, on laissa vide la place où précédemment se lisait : Un real.

C'est donc la même planche qui a fait les timbres d'un real et ceux qui ne portent pas de valeur. Le timbre d'un real est resté rare à Paris; celui qui ne porte pas de valeur et qui est en cours actuellement à Corrientes vaut un franc et trente centimes.

Les contrefaçons de ces timbres viennent d'apparaître, arrivant on ne sait de quel pays, et ce qu'il y a de singulier, c'est que les deux premières copies que nous ayons vues avaient été recueillies par les personnes qui s'étaient si fort acharnées contre les premiers Corrientes qui, eux, étaient irréprochables en tous points. E. R.

L'ADMINISTRATION DES POSTES EN ANGLETERRE

par

ALPHONSE ÉQUIROS (2).

Il est six heures! — Scène qui se passe alors au General-post office de Londres. — Histoire des anciens moyens de transport. — La maille-poste. — Le révolutionnaire Palmer. — Service des lettres et des journaux par les chemins de fer. — Etablissement de Smith and son.

Le *general post office*, qui est considéré comme le centre de tout le réseau postal du royaume, s'élève à Londres dans la rue Saint-Martin le Grand. C'est un édifice compacte, bâti en pierre de Portland, d'un style froid et régulier, avec trois portiques soutenus par des colonnes. Le portique du milieu, surmonté d'une frise, sur laquelle on lit le nom de Georges IV, conduit par un escalier à un grand passage ou vestibule qui traverse toute la largeur de l'édifice, et aboutit en face de *Foster lane*. Dans ce passage s'ouvrent des boîtes pour recevoir les lettres destinées aux quatre points cardinaux du monde, et derrière ces boîtes s'élèvent de hautes fenêtres qui se trouvent généralement fermées. Je suppose pourtant qu'il est cinq

(1) Les renseignements que nous avons reçus de ce pays, nous donnent 5 centavos. (Note de l'éditeur.)

(2) L'Angleterre et la vie anglaise. Paris. Hetzel.

heures trois quarts du soir; la première fenêtre à gauche, située vers le péristyle et au-dessus de laquelle on lit : « *For newspapers only*, seulement pour les journaux, » est alors toute grande ouverte. Une foule impétueuse qui entre, soit par la façade, soit par le derrière de l'édifice, se croise dans toute la longueur du vestibule, et les lettres tombent comme la grêle au fond des boîtes; mais c'est surtout la fenêtre des journaux qui doit attirer notre attention. Le péristyle se trouve assiégé par une bande de porteurs et de *news-paper boys*, garçons de douze à treize ans employés au service des journaux. Ils accourent suant, soufflant sous des sacs chargés de papier, et se poussent les uns les autres malgré les efforts des *policemen*, qui cherchent à maintenir un certain ordre au milieu de la confusion. De moment en moment le flot grossit, car on sait que l'horloge de la poste est fidèle et impitoyable. Les journaux, recouverts d'une bande, volent comme une nuée de pigeons autour de la fenêtre, lancés qu'ils sont en l'air par mille mains. Les sacs, les paquets, les corbeilles versent, ainsi que dans un gouffre, des rames et des rames de papier. Tout cela tombe péle-mêle, jeté du dehors, et est saisi pour ainsi dire au vol par des hommes qui sont à l'intérieur; ils vident les sacs, les corbeilles, et les rendent ensuite aux porteurs. C'est une rude tâche, et un *policemen* de service me disait qu'il y a quelques années surtout, avant l'intervention de certaines mesures d'ordre, les employés de l'administration de la poste avaient eu plus d'une fois les yeux et le visage meurtris par les avalanches de journaux qui se précipitent sur eux. Le bruit court même que dans le feu de l'action un enfant fut lancé un jour avec les paquets, et par mégarde, dans l'intérieur des bureaux.

Cependant l'horloge commence à sonner six heures : l'ardeur et la presse redoublent, les journaux pleuvent encore; mais au dernier coup la fenêtre s'abaisse brusquement. « Trop tard, *too late!* » s'écrient un ou deux trainards déconcertés. Les lettres et les journaux peuvent néanmoins partir encore le même jour : les premières en payant à sept heures un extra *stamp* (timbre) d'un penny, et les seconds d'un demi-penny, comme une amende prélevée sur la négligence. C'est surtout le vendredi et le lundi qu'il faut assister à

cette scène émouvante connue des Anglais sous le nom de foire aux journaux, parce que ce sont les deux jours où partent les journaux de la semaine, *weekly newspapers*. Pour les lettres, le grand jour est le samedi, car la poste anglaise ne fonctionne point le dimanche, et les maisons de commerce consacrent surtout le samedi à leur correspondance.

L'histoire du *general post office* de Londres, établi vers 1649 par un acte du Parlement, peut se diviser en trois périodes qui se représentent par trois hommes, Edmund Prideaux, Palmer et M. Rowland Hill. Prideaux, qui avait été nommé *post master* par les deux Chambres, introduisit, au nom de l'État, quelque unité dans un service qui, avant lui, était plus ou moins abandonné aux industries particulières. C'était encore l'enfance des moyens de communication. Les sacs de lettres, *letter bags*, étaient portés dans toute la Grande-Bretagne par des courriers à cheval ou dans de petites voitures qui se trouvaient très-souvent arrêtées sur les grands chemins par les brigands. En dépit de la suscription si souvent répétée sur les lettres, *haste, haste, post haste*, il paraît que la poste d'alors se hâtait lentement, car elle ne faisait guère plus de quatre ou cinq milles à l'heure. Cet état de choses se traîna jusqu'en 1784, où un M. Palmer fit une révolution dans cette branche du service public en inventant la poste.

(La suite prochainement.)

LE TIMBRE DE WINTERTHUR.

Les deux dernières livraisons du *Magasin Pittoresque* nous apportent la suite de l'article sur la Suisse. Nous voyons avec plaisir que M. Nathalis Rondot, dans les détails si intéressants et si neufs qu'il donne sur quelques timbres, recherche avant tout l'exactitude : tous ses renseignements étant puisés aux sources les plus officielles.

Nous extrayons de son article le paragraphe suivant, relatif au timbre dit : de Wintherthur, dont le pays d'origine est mis en doute :

« On donne à un timbre 2 1/2 rappen ancien (0,037) le nom de timbre de Winterthur; on l'attribue aussi à la ville de Zurich. La petite ville de Winterthur est dans le canton de Zurich et n'a jamais eu de timbre-poste qui lui fût propre.

« On prétend avoir trouvé des exemplaires du timbre dont il s'agit sur des lettres de Zurich, de Fribourg, de Sion, mais la provenance certaine de

ce timbre est encore inconnue. Comme les timbres de 4 et 6 rappen de Zurich ont été retirés à la fin de 1849, et comme les timbres fédéraux de 2 1/2 rappen, poste locale, n'ont été émis qu'en avril 1850, ce timbre dit : de Winterthur ne serait-il pas celui dont on aurait fait usage à Zurich et dans les villes du canton de Zurich, pour le port local, de la fin de 1849 à avril 1850, avant l'émission du timbre fédéral? Cela expliquerait que ce timbre soit si rare, puisqu'il n'aurait servi que pendant très-peu de temps, et qu'il porte toujours les marques d'oblitérations employées à la poste de Zurich, la croix fleuronée ou les lettres PP. »

CORRESPONDANCE.

La lettre suivante, que nous recevons de Turin, donne quelques détails très-intéressants sur l'état de la collectionnisme en Italie, c'est pourquoi nous l'enregistrons avec plaisir. Notre correspondant nous permettra toutefois de lui faire observer que la timbromanie est beaucoup plus vivace en Italie qu'il ne pense. Sans nul doute, elle ne s'y est pas encore popularisée comme dans le reste de l'Europe, mais nous constatons qu'elle y fait tous les jours des progrès sensibles. Rome, Naples, Gênes et Turin même, où, dit-il, on ne compte qu'une dizaine de collectionneurs, possèdent maintenant des amateurs d'élite qui commencent à disputer à ceux de France et d'Angleterre les types les plus rares dès qu'ils paraissent quelque part sur le marché. Il est aussi trop sévère pour les écoliers, auxquels nous gardons, nous, une profonde reconnaissance. Dans nos pays septentrionaux, les colégiens ont abandonné à peu près la collectionnisme, mais ils en ont été les véritables promoteurs. Qu'on laisse faire ceux d'Italie ; il en sera là comme ailleurs. Quelque jour on s'apercevra que leur jouet est de la numismatique au petit pied, et ce jour-là, leur jouet passera de leurs mains dans celles d'un public plus sérieux et dans les bibliothèques.

A Monsieur le Directeur du *Timbre Poste*.

Turin, 1^{er} mars 1864.

LES COLLECTIONNEURS EN ITALIE.

Les collectionneurs de timbres-poste en Italie ne sont pas très-nombreux, nous en comptons à peine une dizaine à Turin, autant à Modène et quelques autres dans les villes principales : Gênes, Vérone, Milan, Livourne, Pérouse, Naples et Palerme. Je veux parler des vrais collectionneurs, ceux qui le

sont dans un but utile et instructif, qui joignent le goût à la passion ; car nous avons ici une foule d'écoliers qui essaient de recueillir quelque chose, mais plutôt par imitation et spéculation. Nous les appelons entre nous : *Raccoglitori scimmie*. Ces derniers se réunissent au bureau de la poste, qui a une vaste cour intérieure, couverte de verre (et par conséquent à l'abri des intempéries de l'air). Là il se fait une foule de ventes, d'échanges et de marchés : c'est notre bourse.

Quoique cet endroit ne soit pas très-convenable pour nous, qui ne sommes plus des écoliers, nous avons souvent occasion d'y faire des marchés avantageux. On peut acheter une collection de 150 à 200 timbres pour 1 lire ou 2 lires ; mais à vrai dire, ces timbres sont ce qu'il y a de moins rare. Je veux seulement, par ces chiffres, vous démontrer combien ces amateurs en herbe tiennent peu à leur collection. Ils se passionnent très-peu, et tel qui aura recommencé dix fois sa collection, s'en fatiguera au bout de peu de temps. Ils ne laissent pas cependant d'être très-ennuyés pour le public. Ils vous abordent sans gêne, en vous disant : *Signore, mi favorisca il franco bollo della sua lettera* ; souvent on ne les écoute pas. Les ennuis occasionnés par ces jeunes gens donnèrent lieu à un article qui parut dans le journal *Umoristico il Gianduja*, et depuis, l'administration des postes ne laisse plus envahir ses bureaux par de tels barbares, qui se réunissent maintenant dans la cour intérieure du Palais du Parlement, lequel se trouve tout près de la poste.

Les collectionneurs de cette catégorie ont beaucoup augmenté depuis quelque temps, au grand déplaisir des parents, qui se plaignent de ce que les études soient négligées pour de petits morceaux de papier de couleur.

Il est malheureux qu'ils ne soient pas plus persistants et qu'ils ne témoignent pas plus d'ardeur pour ce genre de collection. Je les ai souvent encouragés en leur promettant un manuel en italien, mais sans succès. Pour nous, nous avons le manuel français, qui se vend ici chez tous les libraires.

Cette inactivité et cette mollesse doivent cependant vous étonner, car l'Italie a toujours été la patrie des beaux-arts (?), de la musique (?), de l'amour (?).

Nous sommes forcés, bien à regret, d'interrompre notre correspondant, mais il nous semble, sauf meilleur avis, que le rapport entre les beaux-arts, la musique et surtout l'amour, et les collections de timbres, n'est pas si clairement établi, que de ce que l'Italie ait compté beaucoup de grands artistes, il s'ensuive nécessairement qu'elle compte beaucoup de collectionneurs. Sans doute, l'art du dessin et de la gravure doit contribuer à l'exécution d'un

timbre, mais pour ce qui est d'une collection, les beaux-arts lui sont bien étrangers, à plus forte raison l'amour, que nous ne nous attendions guère à rencontrer ici. Cependant, en y réfléchissant davantage, il y a peut-être là, pour les romanciers et les écrivains qui travaillent pour le théâtre, une mine inépuisable d'intrigues aussi ingénieuses que nouvelles. Par le temps de stérilité dramatique auquel nous assistons, pourquoi les romanciers, qui ont presque usé et abusé de toutes les ficelles dramatiques possibles, n'introduiraient-ils pas dans leurs fictions, dont l'amour est toujours la cheville ouvrière, une collection de timbres-poste, autour de laquelle ils feraient mouvoir toute l'action de leur drame ou de leur roman? Ce serait, selon nous, le seul moyen d'établir un rapport, encore bien indirect, il est vrai, entre les timbres-poste et l'amour. Bâter une intrigue sur une collection de timbres, ne doit être qu'une mince difficulté. Alfred de Musset n'a-t-il pas fait une comédie sur un bougeoir, et M. Scribe, sur un verre d'eau? Or, quelle distance n'y a-t-il pas, pour le parti qu'un homme à imagination en pourrait tirer, d'une collection de timbres-poste à un verre d'eau. Nous soumettons l'idée à M. Émile Augier ou à M. Victorien Sardou, qui tiennent aujourd'hui le sceptre de la haute comédie; s'ils l'agrément, nous en renverrons tout l'honneur à notre correspondant.

Nous reprenons la lettre.

... Mais la manie de collectionner ne prend pas, l'Italien est trop impatient, trop fébrile, il voudrait avoir tout en un jour, tandis que pour compléter un album, il faut de la patience et des années, la volonté et l'opiniâtreté des peuples du Nord et la constance d'un Allemand ou d'un Suisse. Voilà pourquoi nous sommes quelquefois découragés nous-mêmes, et nous oublions nos timbres pour quelques mois; mais nous avons ici à Turin la duchesse *di S....*, qui nous encourage beaucoup et avec qui nous avons des relations suivies. Cette dame possède un magnifique album.

Nous avons aussi des rapports avec nos confrères d'Italie, mais ils sont très-lents, et Turin peut s'appeler, à juste titre, la capitale de la Timbromanie. Sur une quantité d'environ cinquante collectionneurs de ma connaissance, de différentes villes, je compte à peine dix albums; les autres ont leurs timbres dans un petit cahier de papier, pas toujours très-propre. Je ne veux pourtant pas dire de mal de mes amis de Modène, dont quatre possèdent des albums; je les engage beaucoup à persévérer en activité et à prospérer en nombre.

Les vrais collectionneurs de Turin, à part la duchesse *di S....*, sont tous des jeunes gens, étudiants ou employés, qui ont des collections assez complètes. Quelques étrangers polonais et quelques anglais, résidant à Turin, trouvent nos albums fort beaux, quoique MM. Moens et Lallier n'aient pas été très-exacts dans leurs éditions précédentes. Je remercie particulièrement M. B. T., de Lyon, qui a si justement fait observer à ces Messieurs les erreurs qu'ils ont commises, ainsi que le rapporte le dernier numéro du *Timbre-Poste*.

Je vous dirai maintenant quelques mots sur les timbres d'Italie. Nous qui sommes en Italie, nous ne les possédons pas tous. Ainsi le 1/2 tornese bleu de Naples, est ici très-rare; les 5 cent. anciens de Piémont sont très-recherchés; les uns et les autres se vendent ici à des prix fabuleux. Ces timbres, employés généralement pour les journaux, ont été détruits et brûlés. Voilà la raison de leur rareté. Cependant, depuis quelque temps il circule une grande quantité d'Italiens de toutes espèces, grâce à une personne bien avisée qui en a arrachés aux flammes un certain nombre; car vous saurez que lors des annexions des nouvelles provinces, en 1859 et 1860, on détruisait tout ce qui rappelait les gouvernements despotiques et bourbonniens, et les timbres-poste subirent ce malheureux sort. On m'écrivait, à ce sujet, de Palerme, il y a un an : *I Franco bolli alla efigia de Borbone non esisto piu, grazie a Dio, ne abbiamo fatto un auto-da-fé alla nazione e in onore del Re d'Italia.*

CHARLES C.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Le N° 929 est marqué par erreur à 25 centimes, c'est 50 centimes qu'il faut lire.

M. J. J... à Aix-la-Chapelle. Je vous confirme ma lettre du 21 écoulé restée sans réponse.

M. O. K... à Coblenz. Veuillez je vous prie m'envoyer les fr. 7-55 qui me reviennent pour solde de compte.

M. J. A. de C..., à Madrid. Vous pouvez m'envoyer, en timbres-poste actuels, le montant de votre abonnement.

M. J. C..., à Hyères. J'attends toujours de vos nouvelles.

M. M..., à Menin. Le mode de paiement que vous me proposez est trop onéreux; veuillez, je vous prie, m'envoyer le montant en timbres-poste.

M. C. L..., à Turin,	} veuillez m'envoyer, je vous prie, le montant de votre abonnement en timbres-poste actuels.
M. A. R..., à Leipsick,	
M. J. A..., à Turin,	

M. E. W..., à Turin. Il me revient toujours 14 fr. pour solde de compte.

M. A. E. H..., à Amsterdam. Vous pouvez m'adresser les timbres de 4 centimes; les autres me valent 25 centimes chacun.



Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
 ET ALLEMAGNE 3-50
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE ET PORTUGAL 4-20

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :
 BRÉSIL, CANADA, ÉTATS PONTI-
 FICAUX, GRÈCE ET MALTE . . . 5-00
 PAYS TRANSATLANTIQUES . . . 6-00
 SUÈDE ET RUSSIE 8-50

CHRONIQUE.



On vient de graver à Paris un projet de timbre destiné à la Grèce et dont ci-contre le fac-simile. Obl., imp. coul. fond blanc, péristyle du Parthénon avec fronton à bas-reliefs. Au milieu, médaille ovale occupant presque toute la hauteur de l'édifice, depuis les gradins de la base jusqu'au milieu du fronton. Le médaillon se compose d'un premier ovale perlé et d'un second ovale intérieur. Au centre, le portrait du roi George I^{er}. Dans les deux angles supérieurs l'inscription 20 AEP; dans les angles inférieurs, le chiffre de la valeur et, entre eux, l'inscription : EAM TPAMM. Ce type a été tiré en huit nuances, toutes assez peu franches, sauf le noir : noir, orange, lilas, paille, vert-clair, carmin-clair, bistre et bleu.

Ce timbre, par le renom du pays auquel il est destiné, par l'importance que l'auteur a visible-

ment attaché à son travail, mériterait une critique sérieuse, si la critique était possible, où manquent la facture et la conception. L'auteur, que nous soupçonnerions volontiers être grec, s'était imposé la rude tâche de marier dans la même composition le souvenir de l'ancienne Grèce aux attributs de la Grèce nouvelle. S'il n'est pas grec, il aura voulu faire de la couleur locale historique, de l'érudition et assez pauvrement; s'il l'est, les noms de Lycurgue, Périclès, Thémistocle, auront bourdonné à son oreille et il n'aura pu résister à l'envie de rappeler la mémoire de ces grands hommes et de cette grande époque en représentant sur son timbre un monument qui leur est contemporain.

Nous n'aurions garde de blâmer l'auteur, le supposant Hellène, de se prendre d'amour pour l'antiquité et de nous faire souvenir (car on pourrait l'oublier) que ce peuple semi-civilisé qui habite là bas entre l'Archipel et l'Adriatique, descend de l'élégant et spirituel athénien et de l'austère lacédémonien, mais nous voudrions que ce culte du

passé se traduit d'une façon plus intelligente. Le patriotisme ou simplement le désir de faire des rapprochements historiques, ne dispensent pas dans une œuvre d'art (et il a eu sans doute la prétention d'en faire une) de certaines règles tout élémentaires, telles que, en premier lieu, l'unité de style, sans laquelle on n'aboutit qu'à l'incohérent. Or, nous cherchons en vain à quel style peut bien appartenir le dessin dont nous donnons ici la reproduction. Où l'auteur a vu une ingénieuse allégorie, que l'on pourrait, à notre avis, si les dimensions de l'œuvre étaient plus grandes, intituler « *le passé et le présent de la Grèce*, » et faire proprement encadrer, le lecteur non prévenu ne verra qu'un cadre ovale adossé à une colonnade, et, dans ce cadre, le portrait d'un tout jeune homme, au visage très-peu héroïque, et à qui l'on a laissé, apparemment pour compléter la vraisemblance du tout, sa collerette et son grand cordon.

Quant au Parthénon, il faut beaucoup de bonne volonté pour reconnaître dans cette rudimentaire esquisse, le célèbre temple dont les voyageurs nous ont fait de si belles descriptions. Si les timbres sont destinés, dans la suite des temps, à tenir lieu de médailles, ou tout au moins à perpétuer comme elles l'image des hommes marquants, des souverains ou des monuments, ce n'est qu'à la condition de réunir, comme la plupart d'entre elles, le fini et l'exactitude. Qui n'a pas vu les médailles frappées à l'occasion de l'exposition de Londres de 1851 et représentant le Palais de cristal, monument beaucoup plus vaste que le Parthénon. Il en est d'un très-petit module, mais l'édifice étant vu de côté, par conséquent sur deux faces, et les lois de la perspective bien observées, on a tout de suite une idée assez juste de ses véritables proportions. Or, ce qui est possible par la gravure sur le métal, l'est plus encore sur le papier : le crayon ou la plume possédant des ressources infinies ; et avec un peu plus de connaissance du métier l'auteur dudit projet aurait pu nous donner un Parthénon présentable, — sans roi George, bien entendu, — au lieu de cette plate façade à laquelle nous préférons de beaucoup la Bourse de Philadelphie qui orne le timbre de Blood's city.

Un mot sur le Parthénon :

Le Parthénon, temple d'Athènes consacré à Mi-

nerve, fut détruit par les Perses et rebâti par Périclès avec la plus grande magnificence. Il avait 100 pieds de façade, ce qui lui fit donner le nom d'Hécatompédon, 226 pieds de long et 70 d'élévation ; il était orné d'un péristyle, d'un pronaos ou portique et élevé sur trois marches ou degrés qui régnaient tout autour. Ce pronaos occupait à peu près le tiers de la longueur totale de l'édifice ; l'intérieur du temple se divisait en deux nefs séparées par un mur, et qui ne recevaient le jour que par la porte : dans l'une on voyait le chef-d'œuvre de Phidias, la statue de Minerve, d'or et d'ivoire, debout, une pique à la main, un bouclier à ses pieds et sur l'estomac une tête de Méduse ; dans l'autre nef on gardait le trésor des Athéniens. Les colonnes du péristyle et du portique reposaient immédiatement sur les degrés du temple ; elles étaient sans bases, cannelées et d'ordre dorique ; elles avaient 42 pieds de hauteur et 17 1/2 de tour près du sol ; l'entrecolonnement était de 7 pieds 4 pouces.

Les triglyphes de l'ordre dorique marquaient la frise du péristyle : des métopes ou petits tableaux de marbre à coulisse séparaient entre eux les triglyphes. Phidias ou ses élèves avaient sculpté sur ces métopes le combat des Centaures et des Lapithes. Le haut du plein mur du temple, ou la frise de la cella, était décoré d'un autre bas-relief représentant peut-être la fête des Panathénées. Des morceaux de sculpture excellents, mais du siècle d'Adrien, époque du renouvellement de l'art, occupaient les deux frontons du temple. Les offrandes votives, ainsi que les boucliers enlevés à l'ennemi dans le cours de la guerre médique, étaient suspendus en dehors de l'édifice : on voit encore la marque circulaire que les derniers ont imprimée sur l'architrave du fronton qui regarde l'Hymette.

Tel était ce temple qui a passé à juste titre pour le chef-d'œuvre de l'architecture chez les anciens et chez les modernes. Par quelle fatalité ce chef-d'œuvre de l'antiquité, que l'on va admirer si loin et avec tant de fatigues, doit-il en partie sa destruction aux modernes ? Le Parthénon subsista en entier jusqu'en 1687 : les Chrétiens le convertirent d'abord en église ; et les Turcs, par jalousie des Chrétiens, le changèrent à leur tour en mosquée. Il faut que les Vénitiens viennent, au milieu des lumières du XVII^e siècle, canonner les monuments de Périclès ; ils tirent à boulets rouges sur les

Propylées et le temple de Minerve; une bombe tombe sur ce dernier édifice, enfonce la voûte, met le feu à des barils de poudre et fait sauter en partie un édifice qui honorait moins les faux dieux des Grecs que le génie de l'homme. La ville étant prise, Morosini, dans le dessein d'embellir Venise des débris d'Athènes, veut descendre les statues du fronton du Parthénon et les brise. Depuis lors le temple est presque complètement ruiné. Il est situé sur le plus haut point du rocher où s'élevait la citadelle d'Athènes, et on en voit les restes de fort loin, quand on arrive dans le golfe d'Engia.



Hambourg. Le timbre ci-contre est taillé sur le modèle du 1 1/4 sch. reproduit dans notre précédent numéro. Il n'en diffère que par quelques menus détails. L'inscription, *Hambourg*, au lieu d'être en cintre est droite. Dans

les deux angles inférieurs sont deux petites étoiles ou rosaces. Le caractère des inscriptions n'est plus le même, et celle du bas : *Postmarke*, est sur fond blanc. L'inscription de gauche a dû nécessairement changer avec la valeur; elle est maintenant : *Zwei u ein halb* (deux et demi).

Nous sommes heureux d'apprendre que notre gouvernement, pendant qu'il en était à s'occuper de nos futurs timbres-poste, a pris une mesure qui complète la première en ordonnant le changement de la griffe d'annulation. Cette nouvelle a causé le plus vif mécontentement au fournisseur d'encre de l'administration; on dit même que le cours des huiles s'en est ressenti un peu et a fermé en baisse à la bourse d'Anvers. Quoi qu'il en soit, il y a longtemps que cette réforme aurait dû être opérée, car, fût-on étranger à la timbromanie, ce n'est pas sans déplaisir extrême que l'on voit ses lettres souillées par ces ignobles empreintes, qui, non contentes de barbouiller atrocement l'effigie royale, débordent souvent du timbre et empiètent sur l'adresse même. Jointes aux deux ou trois timbres habituels des bureaux de réception, de passage et de distribution, elles ne contribuent pas peu à donner aux lettres d'origine belge, une physionomie à elles qui doit, à l'étranger, les faire distinguer à première vue entre toutes. Les effets de cette odieuse griffe ont causé un dommage irréparable aux anciens timbres de Belgique, périmés avant la nais-

sance de la collectionnisme et que, par conséquent, on ne trouve plus neufs que bien accidentellement. Ils ne sont pas moins fâcheux pour les timbres actuels. Le nombre des timbres-poste étant très-élevé aujourd'hui, il est quantité de ces modestes collectionneurs, pour lesquels nous écrivons aussi, qui ne peuvent ou ne veulent se permettre la fantaisie assez dispendieuse de tous timbres neufs. Beaucoup recherchent avant tout le nombre; ils se bornent en timbres neufs aux petites valeurs, et lorsqu'il s'agit d'un timbre atteignant le prix de 40 centimes, ils se contentent d'un exemplaire oblitéré, préférant acquérir un autre type qui leur manque, quittes à épurer par la suite leur collection au fur et à mesure que l'occasion s'en présentera. Ce sont ces amateurs, limités dans leurs moyens, mais parmi lesquels il s'en trouve de très-persistants, que nous plaignons sincèrement s'ils ont dans leur album certains morceaux de papier, couverts d'une épaisse couche d'un noir huileux sous laquelle on prétend que se trouve l'effigie du roi Léopold 1^{er}. Nous en connaissons beaucoup et les avons vus plus d'une fois feuilletant leur album, mais jamais, malgré le patriotisme dont nous les supposons animés, ils ne s'arrêtent à la page de la Belgique sans faire une légère moue.

Nous avions espéré un moment que l'on adopterait la griffe française, qui est le modèle du genre, marquant ineffaçablement les timbres sans presque les avarier, mais le changement eût été trop radical en une fois, il fallait ménager les transitions. On a donc choisi un terme moyen, c'est-à-dire une marque composée d'assez gros points; au milieu se trouve un numéro, celui du bureau de poste. Ce nouveau cachet est en usage depuis près d'un mois. Bien que ce ne soit pas tout à fait ce que nous attendions, il y a pourtant amélioration; nous avons vu des timbres-poste bien conservés, cela dépend maintenant du plus ou moins de délicatesse de main de MM. les employés. Puissent-ils avoir la main légère toujours... et économiser l'encre!

Queenland. On y a changé les nuances des 3 pence et 1 sh. Le premier est maintenant brun très-clair, le second, gris-jaunâtre. Ces timbres n'ont plus une étoile en filagramme, ainsi qu'ils l'avaient précédemment.



Lubeck. Cette ville en adoptant le changement de type et de nuances de ses timbres, avait oublié sans doute de se conformer aux conventions conclues entre l'Union allemande et proposées par la Prusse, portant que les timbres d'enveloppes seraient estampillés à droite. Le voisinage de celle-ci les lui rappelle, car elle vient de réparer cet oubli en estampillant ses timbres à droite, tandis qu'ils l'avaient été à gauche jusqu'aujourd'hui.

Le nouveau timbre, dont ci-contre le fac-simile, est taillé sur le même patron que les timbres précédents. Ovale, imp. de coul. fond blanc, 1 1/4 sch. bistre. Au haut l'inscription : *Lubeck*, au bas : *schilling*. Aux deux côtés, dans un petit cercle, la valeur 1 1/4; au centre, l'aigle à deux têtes, portant le blason aux armes de Lubeck. L'aigle est sur fond pointillé, ce qui, dans le langage héraldique, représente l'or. Malgré l'analogie de composition le nouveau type diffère pourtant beaucoup de ceux qui sont en usage aujourd'hui. Il est en lithographie et non plus à relief. Il sert à l'affranchissement des lettres pour le Schleswig et le Holstein. Comme progrès négatif, nous remarquons qu'il n'est plus dentelé.

États de l'Église. Toutes les nuances doivent sans doute être modifiées avant l'émission du nouveau type, car nous remarquons que le 2 baj. qui était vert-foncé, est actuellement vert-d'eau, et le gris-verdâtre, changé en gris-perle.

Pologne. On nous signale l'existence d'une enveloppe de 3 kop. bleu, dont l'estampille se trouve sur la patte. Nous avons lieu de croire qu'elle est périmée. Les changements que nous avons annoncés sont remis, dit-on, aux calendes grecques.

Prusse. Il paraît qu'il a existé une enveloppe 4 sgr. brun, à l'effigie du roi Frédéric Guillaume IV, dont l'estampille était à gauche, avec inscriptions noires et sans fils de soie.

Mecklembourg-Schwerin. Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, le changement de la nuance du timbre d'enveloppe de 5 sch, bleu en bistre; nous avons appris depuis, que la valeur 1 1/2 sch. vert, sera supprimée et remplacée par une autre de 2 sch. rose. Le 3 sch. jaune, sera bleu.

Schleswig. Le nouveau timbre dont notre numéro de mars annonçait à la fois la mise en circulation et le retrait, est déjà remplacé. De 4 sch., monnaie danoise, il est devenu 1 1/4 schilling, monnaie hambourgeoise. Le dessin est tout à fait semblable au premier, la nuance est verte.

Portugal. Le 15 avril ont été mis en circulation les 50 reis, vert et 100 reis, lilas, à l'effigie du roi Don Luis. Ils sont exactement les mêmes, à l'effigie près, que ceux de Don Pedro qu'ils remplacent. C'est le genre adopté depuis l'émission des premiers Dona Maria, et dont il paraît que le Portugal est décidé à ne pas sortir.

Barbade. Nous remarquons que le 1 sh. noir-bleuté est actuellement dentelé, comme tous les autres timbres de cette île.



Republique orientale de l'Uruguay. Nous en recevons un nouveau type, rect. imp. coul. fond blanc, lith. Au centre les armoiries de la république, autour l'inscription : *Republica oriental*, au bas : la valeur. Il en existe quatre valeurs : 6 centesimos carmin, 8 cent. vert, 10 cent. bistre, 12 cent. bleu. Notre opinion sur ce nouveau type peut se résumer ainsi : il est un peu moins laid que son prédécesseur.

Venezuela. Le type du timbre de journaux, 1/2 centavo, est actuellement le même que celui que nous avons reproduit dans notre numéro 13, la nuance en est brun-rougeâtre. Il est probable que les autres valeurs 1/4 et 1 centavo subiront le même changement, si ce n'est déjà fait.

Sainte-Lucie. Les timbres dont on fait usage depuis le 18 décembre 1860, viennent de subir une légère modification dans la nuance; le rouge-brûlé est actuellement rose et le vert foncé est vert-clair. Ces timbres ont deux C et une couronne en filagramme, contrairement à ceux qu'ils remplacent. La prochaine malle nous apportera sans doute un timbre de 1 shilling : nous en ignorons encore la nuance.

Nouvelle-Grenade. Semblable au type reproduit dans notre précédent numéro; il en existe un 50 cent, vert.

ERRATA.

Les anciens timbres d'Espagne. Page 27, au haut

de la deuxième colonne, lisez : leur durée fut circonscrite à l'année 1854 (1^{er} janvier au 31 décembre) et encore le 6 cuartos, etc.

Page 27, au résumé, lisez : 1854 (Durée des timbres : du 1^{er} janvier au 31 octobre 1854), au lieu de décembre 1854.

Réception des corrientes à Paris. Page 28, au bas de la deuxième colonne, lisez : parvenaient ainsi à force de beaux discours, au lieu de : à faire de beaux discours.

Page 29, au haut de la deuxième colonne, lisez : on fit une rectification sur la planche, et vu la variation, au lieu de : et une variation.

NOUVEAUX DÉTAILS SUR LES ANCIENS TIMBRES D'ESPAGNE.

En lisant l'article que vous avez inséré dans votre journal du 13 avril sur les anciens timbres d'Espagne, l'idée me vint de vous communiquer les détails suivants qui ne seront pas moins intéressants, je l'espère, pour vos lecteurs.

Un décret du 24 octobre 1849 établit un nouveau mode d'affranchissement pour la correspondance, par la création de timbres-poste divisés en deux catégories.

La première, dit le décret, sera de deux timbres : 6 cuartos et 12 cuartos, pour l'affranchissement des lettres pour l'intérieur de l'Espagne.

La deuxième, timbres *certificado*, sera de deux genres, 5 et 10 réaux pour l'intérieur de l'Espagne et 6 réaux pour l'étranger.

Un ordre royal du 1^{er} décembre 1849, approuve l'instruction faite pour l'affranchissement au moyen de timbres et établit qu'il sera en vigueur à dater du 1^{er} janvier 1850.

Ces timbres seront fabriqués, dit un ordre ministériel du 14 décembre 1849, dans la fabrique nationale des papiers timbrés et seront vendus chez les débitants de tabac qui auront une remise de 3 p.c.

Le service de poste pour l'intérieur de la ville de Madrid fut institué par un décret royal du 3 novembre 1852. A cet effet on établit des bureaux de poste aux points extrêmes de la ville et on créa un timbre spécial portant les armoiries de la ville. La valeur était de 3 cuartos. Toute lettre, dit ce décret, qui ne sera pas affranchie avec ce timbre, ne sera pas susceptible de circulation, même si le nombre des timbres est inférieur au poids de la lettre. La correspondance sera recueillie deux fois par jour par quartier spécial, et sera distribuée en-dehors les deux heures de la levée.

Indépendamment de ces bureaux, on établira, dans divers quartiers de la ville, des colonnes en fer avec une entrée à la partie supérieure, afin d'y déposer les lettres.

Le timbre de 1 cuarto aux mêmes armoiries, créé par un décret du 29 mai 1853, fut mis en

circulation le 15 décembre 1853. Ceux de 3 cuartos supprimés par cette émission, furent mis hors d'usage, mais purent être échangés contre ceux de 1 cuarto.

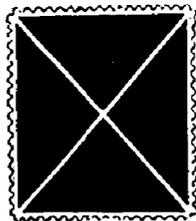
On a vendu en 1853 :

Timbres à 4 cuartos.	14,140
» 3 »	2,380
» 6 »	1,104,261
» 12 »	10,921
» 2 reales.	211
» 5 »	4,990
» 6 »	899

Les timbres de 2 et 6 reales peuvent donc être considérés comme les timbres les plus rares, vu la petite quantité qui a été mise en circulation. Quant à leur réimpression, elle est matériellement impossible, les planches ayant été détruites, et leur destruction constatée par acte notarié.

J. B.

LES SOI-DISANT TIMBRES DE RETOUR D'AUTRICHE.



Malgré l'avis que nous en avons donné dans notre manuel, 2^e édition, nous recevons sans cesse des demandes de timbres *Croix de Saint-André* d'Autriche, ainsi que des questions sur l'usage et l'émission de ces timbres. Ces demandes nous sont faites sans doute par suite de l'erreur commise dans l'album de M. Lallier qui les considère comme timbres. Nous croyons ne pouvoir mieux répondre qu'en publiant la lettre que nous avons reçue, lorsque nous nous sommes renseignés nous-mêmes à Vienne à cet égard.

« Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles.

« En réponse à votre estimée lettre, j'ai l'avantage de vous remettre ci-joint, un tableau des diverses émissions des timbres-poste de l'empire d'Autriche.

Répondant à votre demande de timbres *zeitungs-stampel* double aigle, je regrette de vous en procurer, ces timbres émanant de l'autorité financière, ne sont livrés qu'à des concessionnaires et leur emploi est soumis à un contrôle très-sévère.

Quant aux timbres que vous croyez être à la croix de Saint-André, ce ne sont que des retailles sans valeur et sans signification aucune.

Voici à quoi ils doivent leur existence :

Les deux premières émissions de timbres avaient la valeur en monnaie conventionnelle, c'est-à-dire

60 kreuzers au florin. Chaque feuille contenait 60 timbres disposés sur 8 lignes, ce qui laissait à la dernière rangée un espace pour quatre timbres, espace qui était annulé par 4 carrés croisés, de la couleur des timbres de la feuille.

Si d'autres renseignements vous étaient utiles, disposez de moi en toute confiance.

Recevez, etc.

T. M... »

Comme on le voit ces timbres ne méritent aucune créance et ne peuvent sérieusement figurer dans un album de timbres-poste puisque ce ne sont que des déchets de papier de couleur.

ANCIENS TIMBRES DE SICILE ET DE NAPLES.

Nous extrayons d'une correspondance du Midi les lignes suivantes, qui causeront des regrets à bien des collectionneurs :

« Un de mes amis, qui vient de faire une tournée à Naples et en Sicile avec l'intention de recueillir bon nombre de timbres anciens, n'a pu décider aucun des indigènes à faire des recherches dans sa correspondance. Ils craignent qu'en les sortant de leur casier, le gouvernement italien, ou plutôt la police, n'y trouve un prétexte de manifestation et ne les inquiète. Il n'y a pas eu moyen de leur faire comprendre qu'il ne s'agissait tout simplement que d'une petite affaire commerciale et qu'il n'y avait pas lieu de craindre la moindre taquinerie à ce sujet : leur idée est tellement forte qu'ils n'osent pas toucher aux liasses qui, à n'en pas douter, doivent renfermer certaines richesses en timbres à armoiries de Naples et à effigie de Sicile. »

Il serait difficile à nous, qui n'avons ni l'autorité ni la publicité des grands journaux, de rassurer toute une population prise de folle peur et de lui en démontrer l'inanité. Cependant, comme notre feuille compte des lecteurs et, par conséquent, des timbromanes à Naples et en Sicile, nous exhortons ceux-ci à user de toute l'influence dont ils peuvent disposer dans le cercle de leurs relations, pour engager leurs amis et connaissances à bannir une crainte que rien ne justifie et dont les effets, regrettables pour tous, sont avant tout préjudiciables à eux-mêmes.

Sans vouloir nous lancer derechef dans la politique, nous ferons remarquer aux trop timides détenteurs de timbres poste périmés, que la peur qu'ils éprouvent pour une chose de si minime importance, n'est rien moins que flatteuse pour le gouvernement de leur choix. Celui-ci, cédant aux

vœux des populations, s'est substitué aux anciens gouvernements, au nom de la liberté; si donc d'honnêtes et inoffensifs négociants redoutent à ce point d'être trouvés possesseurs d'un chiffon de papier de couleur, maculé et hors d'usage depuis cinq ans, il faudrait conclure de deux choses l'une : ou que les Italiens sont d'une timidité outrée, défaut qui affecte rarement les peuples mais que l'on comprendrait chez celui-ci, tout récemment délivré d'un joug séculaire; ou que le gouvernement, encore mal assis, et ayant toute son attention absorbée par Rome et Venise qu'il brûle de délivrer aussi, n'a pas eu jusqu'ici le loisir d'initier ses sujets à tous les bienfaits et à toutes les douceurs qui devaient découler pour eux de leur rénovation politique. Espérons que gouvernants et gouvernés apprendront à se mieux connaître et que les derniers, plus confiants, se décideront à exploiter les richesses qu'ils tiennent volontairement enfouies et improductives, pendant que, pour nombre de collectionneurs, certaines valeurs de Naples et de Sicile sont rangées, depuis longtemps, dans la catégorie des timbres mythiques et fantastiques en dépit de tous les manuels du monde.

LES COLONIES ANGLAISES.

(Suite. — Voir le numéro du 15 mars.)

L'Espagne se conduisit d'une façon identique, et de plus haut encore elle tomba aussi bas. Colomb, Pizarre et Fernand Cortez lui donnent l'Amérique; elle eut les Philippines et les Mariannes et avait à la même époque la prépondérance en Europe, ce qui permettait à Charles-Quint de dire, avec quelque raison, que sur ses terres le soleil ne se couchait jamais. Ses gallions versaient dans son trésor tout l'or du nouveau monde, conquis au prix de la disparition de toute la race indienne. Maîtresse en Europe et en Amérique, ses seuls moyens de gouverner furent la plus odieuse tyrannie civile, politique et religieuse. Mais la tyrannie, qui n'a de chance de durée que dans les états compacts, s'affaiblit nécessairement lorsqu'il s'agit de retenir sous son joug des domaines éparpillés à tous les coins du monde. C'est ce qui arriva à l'Espagne. Haïe partout, même par ceux de sa race. — Les Américains du sud et les Mexi-

cains. — Elle vit presque toutes ses dépouilles partagées entre les Anglais et les Hollandais. D'autres de ses anciens sujets se déclarèrent indépendants; et maintenant, puissance de second ordre, envoyant encore de temps en temps, et pour s'entretenir la main, les hérétiques aux galères, attardée dans l'industrie et le commerce, elle est réduite pour toutes colonies, aux Philippines, Porto-rico et Cuba, la perle des Antilles, que tôt ou tard l'état plus que précaire de ses finances la forcera de vendre aux États-Unis.

Et la France, où donc sont ses colonies? Que de fois, nous en sommes sûrs, les timbromanes français n'ont-ils pas dû jeter des regards d'envie et de regret sur cette longue suite de colonies anglaises dont beaucoup lui ont appartenu, et que de fois leur patriotisme a dû souffrir de l'affligeante disproportion qui existe entre sa puissance et celle de sa rivale, aujourd'hui bonne et cordiale alliée. (Style diplomatique.) Ces regrets, nous les comprenons. N'a-t-elle pas possédé l'Inde? N'avait-elle pas la Louisiane, que, soit dit en passant, elle a vendue et dont aujourd'hui elle sent l'importance? N'avait-elle pas le Canada, Saint-Domingue, l'île de France, Terre-Neuve et d'autres encore très-importantes? De tout cela, à part l'Algérie qui est d'acquisition récente, il reste, la Guadeloupe, la Guyane, les îles St-Pierre et Miquelon, le Sénégal, l'île de la Réunion, Pondichéry, quelques autres établissements dans l'Inde, et quelques îles, telles que la Nouvelle-Calédonie, Gorée et les Marquises.

L'ineptie du gouvernement de Louis XV a été la cause première de la perte de l'Inde; la paix de 1815 a fait le reste.

Passons à un tableau plus consolant : la Hollande, qui n'a comme nous qu'un coin de terre en Europe, encore le dispute-t-elle tous les jours à l'océan. Sous un ciel peu clément, maîtres d'un sol infertile et marécageux, les Hollandais partirent pour les Indes, non pas en conquérants, encore moins en missionnaires, mais en marchands. Doués de cette constance et de cette opiniâtreté qui caractérisent l'homme du nord, ils fondèrent d'abord deci delà de petits établissements qui s'arrondirent peu à peu aux dépens de l'Espagne et du Portugal. Ce que la force n'aurait pu leur procurer ils l'obtinrent par la constance dans leurs entreprises, et surtout par la tolérance religieuse que, contraire-

ment à l'Espagne et au Portugal, ils professèrent partout dans leurs possessions d'outre-mer. Partis pauvres de chez eux, ils n'allèrent pas, comme ces deux pays, chercher uniquement de l'or au prix du sang des peuples : ils demandèrent au travail, au commerce et à l'activité des richesses plus sûres; cultivèrent la cannelle, le giroflin, le muscadier et tous les produits de ces contrées aimées du soleil et firent d'Amsterdam une seconde Venise, moins belle mais plus véritablement riche que celle de l'Adriatique.

Telles sont, très-rapidement crayonnées, les principales vicissitudes qu'ont éprouvées les colonies fondées par les Européens dans l'Inde et en Amérique. Pour l'Espagne, le Portugal et la France, elles se résument par le mot : *décadence*. La Hollande employant des moyens plus sages conserva ses conquêtes et surtout les fit contribuer puissamment à la prospérité de la mère-patrie. Qu'on feuillette un album timbres-poste et l'on aura une idée du nombre des possessions de l'Angleterre, sinon de leur importance; nous allons tâcher d'examiner assez brièvement la voie suivie par elle pour asseoir sa puissance sur des bases aussi larges et en apparences si solides, que celles sur lesquelles elle repose.

(La suite prochainement.)

ENIGME.

« Quand on est gros, trapu, joufflu, ventru, mauvais comme la peste, au besoin, doux comme du miel de Narbonne, qu'on boit comme un polonais, qu'après cela, on a des vapeurs comme une petite maîtresse, et qu'enfin, entre la grimace et le sourire, l'eau-de-vie et la fleur d'oranger, la colère et le spasme, on vend des timbres-poste, comment s'appelle-t-on ?

Telle est la question qui nous fut adressée, l'autre jour, par un de nos amis.

Avouons immédiatement que nous ne sommes pas parvenus à résoudre le problème et que, malgré nos efforts pour que l'auteur trahit le mot de son énigme, nous ne sommes arrivés, jusqu'ici, à aucun résultat satisfaisant. Aussi intercalons-nous aujourd'hui, dans notre journal, l'esquisse tracée par notre ami, espérant qu'une personne obligeante voudra bien nous communiquer discrètement le nom du charmant original qui se cache derrière les lignes qui sont le sujet de ces quelques mots.

V.

ALBUM DE TIMBRES-POSTE,

PAR J.-B. MOENS.

Deuxième édition. — Revue avec soin et considérablement augmentée.

Cet album a mérité les suffrages des principaux collectionneurs de tous pays, par son étendue, son classement judicieux et surtout son exactitude.

Il est enrichi des armoiries de tous les pays qui font usage de timbres, de cinq jolies cartes géographiques et d'un tableau des monnaies. Encadrement des pages, fleuroné; titre charmant.

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir.	fr. 8-00
Reliure id., id., 2 id.	8-50
Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 id.	10-00
Demi-reliure, id., id., 2 id.	10-50
Demi-reliure, id., id., 2 id.	11-00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 id.	12-00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs, pattes.	12-50
Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe.	18-00

En vente au Bureau du Journal.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL :

La première année du journal,

LE TIMBRE-POSTE.

(DOUZE NUMÉROS)

SOMMAIRE DES ARTICLES :

- N° 1. — But de cette feuille. — Les timbres-poste envisagés au point de vue artistique. — Variétés.
 N° 2. — Chronique. — Un mot sur l'origine des timbres-poste.
 N° 3. — Chronique. — Les timbres d'Italie. — Un mot sur l'origine des timbres-poste (*Suite*). — Correspondance.
 N° 4. — Chronique. — Les timbres considérés au point de vue de l'histoire. — Variétés. — Correspondance.
 N° 5. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement. — Mémoires d'un timbre-poste de la Nouvelle-Ecosse. — Correspondance.
 N° 6. — Chronique. — Hambourg et ses offices particuliers. — Quelques observations sur le service des postes en Belgique. — Correspondance.
 N° 7. — Chronique. — Les timbres et la direction des postes de France. — De la Timbromanie, son origine et son développement (*Suite*). — Correspondance.
 N° 8. — Chronique. — La grande presse et les timbres-poste. — Mesures d'hygiène recommandées aux collectionneurs. — Correspondance.
 N° 9. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement (*Suite et fin*). — Correspondance.
 N° 10. — Chronique. — Le correo oficial d'Espagne. — Les timbres-poste américains.
 N° 11. Chronique. — Détails historiques sur la maison de Tours et Taxis. — L'administration des postes de Belgique.
 N° 12. — Avis aux lecteurs. — La bourse aux timbres à Paris. — L'administration des postes de Belgique (*Suite et fin*). — Correspondance.

AVIS.

Pour répondre aux diverses demandes qui nous ont été adressées, de publier une édition de luxe de nos TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS, nous aurons le plaisir de mettre en vente dans le courant du mois, cent exemplaires seulement de cet ouvrage, dont le format sera changé.

Ces 100 exemplaires d'amateurs, seront in-8°, et imprimés sur beau papier vélin.

Les 54 planches, qui contiennent tous les types parus jusqu'à ce jour, 1840-1864, et forment le complément de l'ouvrage, seront imprimées sur papier de Chine.

Prix de l'ouvrage, illustrations comprises, 25 fr. Envoi fo.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL :

Les Timbres-Poste illustrés,

PAR J.-B. MOENS.

Cet ouvrage qui est le texte de nos magnifiques **Illustrations** (*Voir plus loin*), contient, outre la nomenclature exacte et détaillée de tous les timbres créés jusqu'à ce jour, la situation géographique de tous les pays où ils sont en usage, un tableau des diverses monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des Postes. Il est enrichi des types, intercalés dans le texte, qui ont paru depuis la mise en vente de l'ouvrage suivant.

Prix : 3 francs.

ILLUSTRATIONS

Du précédent ouvrage dont elles forment la deuxième partie.

Cette magnifique publication comprend tous les différents types créés jusqu'à ce jour et reproduits en noir. Elle se compose de 17 livraisons au prix de 1 franc chacune.

Chaque livraison contient de 35 à 40 types; l'ouvrage en renferme 616.

L'ENFER

DE DANTE ALIGHIERI

ÉDITION DE GRAND LUXE, FORMAT IN-FOLIO

contenant la traduction française de **P.-A. Fiorentino**, le texte italien et **76** grandes compositions de **Gustave Doré**, gravures sur bois et tirées à part.

Un magnifique volume cartonné richement, 100 fr.

LE MÊME OUVRAGE

Avec le texte italien seul et les **76** grandes compositions. Cart., 100 francs.

The Stamp Collector's Review,

Journal mensuel de 16 pages, paraissant le 15 de chaque mois. — Revue et Illustrations de timbres dans le texte. — Prix : 4 fr. l'an, ou 40 c. le No. — S'adr. à MM. Edward Moore et Co, à Liverpool.



Abonnement par année :

BELGIQUE	3-00
HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE et ALLEMAGNE.	3-50
ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE, ITALIE et PORTUGAL.	4-20

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ETATS POSTI- VICIAUX, GRÈCE et MALTE.	5-00
PAYS TRANSATLANTIQUES.	6-00
SUÈDE et RUSSIE.	8-40

CHRONIQUE.



Il y a un pays au monde qui a bien du bonheur, toutes les nations s'entendent et se cotisent pour le faire jouir de tous les avantages attachés à la civilisation la plus avancée, sans que lui-même se donne pour cela la moindre peine, ni paraisse même y prendre garde. Deux grands pays ont tenu à honneur de lui choisir un souverain digne de lui, lequel est en ce moment en route pour ses nouveaux états; l'un de ces deux pays lui prête de plus une armée, en attendant qu'il en ait une, pour laquelle on lui fournira même des officiers; d'autres lui tracent des chemins de fer, emplissent, moyennant une légère commission, ses coffres vides de temps immémorial; enfin, son nouveau souverain n'est pas encore arrivé à destination, que déjà on lui a confectionné des timbres-poste. En vérité, si le Mexique, car c'est de lui que nous voulons parler, n'est pas en continuelle pa-

moison de reconnaissance pour tous ces bienfaits, si désintéressés et si gratuits, c'est qu'il a le cœur bien mal placé ou bien indépendant, car on sait que l'ingratitude est l'indépendance du cœur.

Parmi tout ce que nous venons de citer comme étant nouveau pour lui, on pourra nous objecter que les timbres ne le sont pas, et que depuis longtemps il en possède. C'est vrai, mais ils datent de l'ancien régime, du temps où ce malheureux pays gémissait encore sous son propre joug; ensuite, il faut convenir que ces timbres sont si laids, qu'il est préférable de parler comme s'ils n'avaient jamais existé.

Les nouveaux timbres, dont nous donnons ci-dessus un specimen, ont été soumis au gouvernement mexicain par un artiste Milanais. Ils sont de trois valeurs, qui ont presque les mêmes dispositions : 10, 25 et 40 cent. (1). Rect. lith. imp. couleur, fond blanc, toutes trois reproduites sous

(1) Les inscriptions ont été mises en français, mais il sera facile, nous dit-on, de les remplacer par des inscriptions en langue espagnole.

les nuances suivantes : noir, bistre, vermillon, vert, rose, violet et doré.

10 cent., médaillon ovale, composé de plusieurs encadrements de différents dessins curvilignes, rectilignes, grisés, damiers, etc., etc. Dans les quatre angles, un petit ornement à trois feuilles. Au haut, dans une cartouche fond cannelé, le mot : *Postes*; au bas, dans une cartouche fond blanc, le mot : *Cent.*; aux deux côtés, un petit ovale blanc avec le chiffre 10; enfin, dans le médaillon, le portrait de face de l'Empereur Maximilien. On ne voit que peu de choses du buste, mais on devine l'uniforme d'officier de marine (l'archiduc Maximilien était amiral de la flotte autrichienne), l'épaulette et le grand cordon. Un encadrement très-étroit, en forme de damier, entoure les quatre côtés du parallélogramme de ce timbre.

25 cent. Médaillon ovale composé d'une suite de rosaces grisées, sur fond également grisé. Dans les deux angles supérieurs, un ornement de fantaisie très-indécis; dans les deux angles inférieurs, le chiffre de la valeur, 25, en assez grands caractères blancs. Au haut, dans l'ovale, le mot : *Postes*, au bas, *Cent.* Dans l'ovale, l'effigie.

40 cent. Médaillon avec trois rangs de divers ornements rectilignes et curvilignes. Au haut, dans l'ovale, le mot : *Postes*, sur fond grisé; au bas, sur fond noir, le mot : *Cent.*; au centre, l'empereur Maximilien; dans les deux angles supérieurs, un ornement de fantaisie, et dans les deux angles inférieurs, le chiffre de la valeur, 40. Ce timbre n'a pas d'encadrement; l'ornementation des quatre angles, qui est très-légère et très-gracieuse, court presque tout autour. Nous remarquons que pour l'effigie on n'a pas fait usage du transport, on l'a gravée trois fois, ce qui fait que les trois effigies diffèrent quelque peu.

Ces timbres, quoique lithographiés, sont fort bien exécutés; la ressemblance du portrait de l'empereur Max, avec ses photographies, sur lesquelles il est évidemment copié, est frappante. Malgré cela ce portrait ne nous satisfait pas. Lorsqu'il s'agit de reproduire les traits d'un souverain, toutes les positions ne sont pas également bonnes; il faut, pour plusieurs raisons, choisir la meilleure, c'est-à-dire celle qui avantage le plus la physionomie que l'on reproduit; et, dans le cas actuel, nous eussions préféré le profil, qui est aussi le mode de

portrait adopté généralement pour les médailles et les monnaies. On ne peut nier que le nouvel empereur n'ait une figure intelligente, cependant il y a dans ses traits, du reste distingués, un je ne sais quoi de peu martial, de peu de prince, que nous ne saurions bien définir. C'est un peu la faute à l'artiste qui a fait de ce portrait une découpeure de gravure de mode. Les moustaches, la barbe, les cheveux sont trop irréprochablement peignés; le nœud de la cravatte est trop bien fait, cela lui aura demandé bien du temps (au prince). Ce portrait, enfin, est celui du premier gentleman anglais venu, ce qui n'est pas étonnant, l'archiduc Max ayant des tendances à l'anglomanie. En résumé, notre avis est que si l'artiste Milanais, au lieu de copier fidèlement une photographie, eût dessiné correctement mais bien simplement le profil du nouvel empereur, sans tous les affluets si peu artistiques de la toilette moderne, col, cravatte, etc., tel que, par exemple, les effigies de la reine Victoria et de l'empereur des Français, il serait arrivé à un résultat plus satisfaisant pour lui d'abord, comme auteur, et ensuite pour le nouvel empereur, si tant est que le projet soit adopté.



Hollande. Le 12 mai, a paru le nouveau type ci-contre. Gravure sur acier, imp. coul. fond blanc., rect., dentelé. Dans un médaillon ovale, dont le cadre est d'une ornementation assez indécise et douteuse, l'effigie du roi Guillaume III, tournée vers la droite. Le roi, dont on ne voit que le haut du buste, est en tenue militaire et porte un grand cordon. Le fond du timbre est à mille raies. Dans l'angle supérieur de gauche, le chiffre de la valeur; dans l'angle de droite, C (cent). Au bas, suivant le sens de l'ovale : *postzegel* (timbre de la poste).

Le portrait du roi Guillaume est très-bien réussi, il respire la franchise qui distingue la race Batave. Maintenant que les vieilles passions de 1830 sont mortes depuis longtemps, et classées au nombre de ces curiosités du temps passé, qui n'intéressent plus que les antiquaires, que nous ne sommes plus au temps où Belges et Hollandais se regardaient comme un Napolitain émancipé regarde un Piémontais, nous ne faisons nulle difficulté de rendre à César ce qui appartient à César, et à nos voisins

du Nord, le témoignage de l'estime à laquelle ils ont droit.

La gravure sur acier a des tons auxquels n'atteignent pas tous les autres genres de gravure. C'est fin et moelleux, quelquefois fouillé comme la sculpture. Toutes ces qualités on les trouve dans le présent portrait. Ces réserves posées, nous dirons franchement que le reste du timbre est très-médiocre. A commencer par l'ovale, qui manque d'élégance dans la forme et de goût et de clarté dans ses ornements, jusqu'au fond du timbre qui est nul, y compris les caractères de l'inscription et de la valeur, tout est au dessous de l'ancien timbre qui, sous ce rapport, faisait déjà triste figure. C'est une chose remarquable comme les arts graphiques, dans certaines parties, sont arriérées en Hollande. Nous avons souvent sous les yeux des valeurs hollandaises, billets de banque, coupons d'intérêts, etc., qui accusent toutes, chez nos voisins, un manque de goût fâcheux et presque l'enfance de l'art.

Angleterre. Depuis le 15 mai les fleurons supérieurs du 1 penny rouge sont remplacés par des lettres, de sorte qu'il y en a actuellement aux quatre angles.

Wurtemberg. Changements de nuances, les 18 kr. bleu et 6 kr. vert sont remplacés par un 6 kr. bleu et un 18 kr. orange.

Hanovre. Nous avons reçu un timbre de 1/10 th. jaune, au lieu d'orange; il est burelé très-serré. Nous signalerons également l'existence des timbres, rose, 1/30 th. et 1 gat. vert; burelés, très-serré, mais verticalement au lieu de l'être horizontalement comme les autres.

Grèce. On a bien voulu nous soumettre des essais faits à l'intention de la Grèce. Ils sont du même auteur que ceux du Mexique, avec lesquels ils ont des traits de famille. Ils ont été tirés en noir, bistre, vermillon, vert, rose, violet et doré. Ils sont de trois valeurs : 5, 20 et 40 leptas. Le 5 et le 40 sont à peu près les mêmes. Rect. lith. imp. coul., fond blanc. Médail- lon d'ornements curvilignes. Au milieu, le portrait du roi Georges I^{er}. Au haut, dans l'ovale, l'inscription : ΕΛΛΗΓΡΑΜΜΗ; au bas : ΑΕΛΤ; dans les deux angles inférieurs, le chiffre de la valeur.



Au 20 lept., l'encadrement est rectangulaire, mais les côtés sont ondulés. Il porte les mêmes inscriptions. Le chiffre de la valeur est également répété de deux côtés, mais à moitié de la hauteur.

Bien que ces timbres ne soient pas encore la perfection, ils valent mieux que ceux décrits dans notre dernier numéro. Ils sont d'abord conçus avec plus de bon sens et mieux exécutés.

Hambourg. Nous espérons être débarrassés une fois pour toutes de tous les quasi-timbres des offices particuliers de Hambourg, mais voici que nous en recevons d'une firme nouvelle. Ils sont émis par M. Charles Van Diemen, commissionnaire expéditeur, etc., l'émule des Scheerebeek et autres, sur lesquels nous avons jadis édifié nos lecteurs. (Voir notre N° de juillet 1863). Nous avons des raisons de croire que les collectionneurs d'ancienne date ne prennent plus au sérieux tous ces chiffres colorés qui nous viennent des bords de l'Elbe, et qui ne seraient que ridicules, s'ils n'étaient un impôt frappé sur la naïveté d'une classe d'amateurs; malheureusement les collectionneurs récents, plus passionnés que réellement zélés, désireux de se voir en peu de temps à la tête d'une collection nombreuse, sacrifient volontiers la qualité à la quantité, et n'ont rien de plus pressé que d'acquérir le plus possible de ces carrés de papier, sans en omettre une nuance, et Dieu sait s'il y en a. Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit l'année dernière : il y a en circulation des timbres d'offices particuliers dont les firmes n'ont jamais existé ailleurs que dans l'imagination trop crédule du public, et ceux mêmes de ces timbres qui émanent de maisons non fictives, n'ont à nos yeux aucune valeur, d'abord par leur manque complet de mérite artistique, ensuite et surtout, parce qu'il nous a été clairement démontré que Messieurs de Hambourg, en multipliant à l'infini les émissions et les couleurs, avaient beaucoup moins en vue les besoins de leurs correspondances et transports — transports et correspondances qui nous paraissent encore aujourd'hui très-problématiques — qu'une petite mais productive spéculation sur notre trop grande bonhomie.

Ce n'est donc que par acquit de conscience que nous décrivons les nouveaux venus.

Rect. imp. coul., fond blanc, dentelé. Le chiffre de la valeur occupe toute la hauteur et, brochant

sur le tout, au haut, une banderolle; au bas, une cartouche cintrée. Sur la banderolle : Charles Van Diemen; sur la cartouche : *Hamburg*. Entre les deux : *Brief, Packet, Güter-Expédition*. Dans les quatre angles, le chiffre de la valeur. Valeurs et nuances : 1, lilas; 2, ocre; 3, lie de vin; 4, vert; 6, bleu; 8, brique.



Danemark. Type nouveau, mais pour lequel on ne s'est guère mis en frais d'imagination. Rect. Médaille composée de deux ovales. A la partie supérieure de l'ovale l'inscription : KGL. POST. FRM. Au milieu, la couronne royale; au-dessous, l'épée et le sceptre croisés. Au bas de l'ovale, la valeur 4 s. Le chiffre est encore répété aux quatre angles. Nous ne connaissons encore qu'une valeur de ce type, le 4 schilling rouge. Il est dentelé.

Hambourg. Des nouvelles plus récentes et plus précises, venues de cette ville, permettent de croire à la réalité (*réalité relative*) des timbres dont il est question plus haut. La maison Van Diemen existe véritablement; il paraîtrait même qu'elle est antérieure aux autres maisons de ce genre, telles que Hamer, etc., etc. Nous n'en continuons pas moins à professer les mêmes sentiments à l'égard de tous les timbres d'offices particuliers de Hambourg en général : depuis longtemps nous ne les considérons plus comme timbres-poste.

Turquie. On imprime en ce moment à Paris, pour ce pays, de nouveaux timbres destinés à remplacer ceux en usage aujourd'hui. Ils ne seront en circulation que dans trois mois, époque vers laquelle on compte les recevoir.

Holstein. Nouveau type qui ressemble beaucoup aux autres timbres des Duchés. C'est un 1 1/4 sch., bleu pâle (monnaie prussienne). Le prochain numéro en contiendra la reproduction.

Il y a eu deux gravures du type qui vient d'être supprimé, l'une avec inscriptions en lettres maigres, l'autres avec caractères gras.

Costa-Rica. Emission de valeurs nouvelles : 4 reales vert et 1 peso jaune; type semblable à celui en usage aujourd'hui.

Sainte-Lucie. Le bleu foncé est maintenant bleu lilas foncé.

Venezuela. 1 centavo, vert-bleuté, dessin semblable au type reproduit dans le n° 13 du journal; il remplace le 1 centavo, brun.

Australie occidentale. On nous signale l'existence d'un timbre 4 pence bleu, obl., type semblable à celui en usage aujourd'hui. Il remplace le 4 pence bleu, octog.

Belgique. On nous a dit en confidence qu'avant peu nous aurions des timbres de 60 centimes,

1 franc et 2 francs. Nous prions nos lecteurs de nous en garder le secret; nous craignons de troubler par notre révélation prématurée, les travaux des deux ou trois commissions qui ont encore à étudier cette importante innovation.

LA TIMBROMANIE DE MON AMI GALIMAR.

Il faut reconnaître que les passions, sous quelque forme qu'elles se présentent, exercent généralement de fâcheuses influences sur l'esprit humain. Des êtres les plus doux, les plus inoffensifs, les plus heureusement doués, elles en font des êtres durs, farouches, ingrats; en un mot, elles sèment en eux les plus affreux vices après y avoir fauché les plus brillantes vertus.

Mon ami Galimar est un de ces êtres; il a failli perdre son corps et son âme sous l'influence d'une de ces passions nouvellement écloses. Quiconque l'avait connu : instruit, spirituel, distingué en toutes choses, empressé et galant auprès des femmes, dont il était la coqueluche sans être l'effroi des maris; ami dévoué et souvent généreux, ne le reconnaissait plus bientôt après. C'est incroyable, me dirait-on : il était libre, riche, beau, possédant tout ce qu'il fallait pour parvenir au bonheur; les héritières ne manquaient pas autour de lui. Il faut, direz-vous, qu'il ait eu une *araignée*.

— Hélas? non, car alors on aurait pu facilement extraire cette arachnide morale.

— Qu'était-ce alors?

— Je n'ose vous le dire, vous ririez de moi.

— Dites toujours, nous ne rirons pas.

— Vous le voulez? Eh bien..... sachez donc qu'il a eu..... un timbre-poste collé au plafond de son cerveau.

— Vous plaisantez?

— C'est comme j'ai eu l'honneur de vous le dire : depuis que je lui ai montré mon album, assez richement doté en timbres-poste, il ne dort plus, ne vit plus; toutes ses facultés s'en sont allées, entraînées par cette fatale passion qui a éclaté comme un coup de canon et qui n'a fait que se développer de plus en plus. D'abord c'a été une fièvre incessante, un délire dont j'ai cru pouvoir atténuer les effets désastreux en lui administrant le timbre-poste par petites doses selon la méthode homœopathique. Que n'ai-je pas fait pour le satisfaire et surtout le guérir! Dans son ardeur ja-

louse, il était parvenu à dépasser le nombre de timbres que je possédais; je l'ai vu un instant triomphant et je me sentis heureux en pensant que sa passion une fois assouvie, le calme renaîtrait dans son esprit; il n'en fut rien; il devint sombre, taciturne; il ne rêvait plus que morts, révolutions, abdications dans tous les États du monde et renouvellement de tous les gouvernements sans distinction de principes.

Lui que j'avais vu compatissant aux souffrances de la Pologne, applaudit plus tard à la question dano-allemande, qui lui procurait deux nouveaux timbres pour le Schleswig; encore se montra-t-il avide en reprochant aux Prussiens de s'être arrêtés en si beau chemin et de n'avoir pas doté le Holstein du même nombre de timbres (1).

L'idée de l'abdication de la reine d'Angleterre n'a pu naître que dans son cerveau malade, mais la reine Victoria, qui paraît plus attachée à son trône que ne le pensait mon ami Galimar, a laissé passer ce ballon d'essai, qui n'a pas tardé à crever..... de dépit sans doute.

La révolution de Grèce lui promettait monts et merveilles; ce ne fut qu'un leurre, et son vieil enthousiasme pour les Hellènes s'est bientôt changé en mépris profond.

— Je n'avais pas songé, disait-il avec amertume, que l'effigie qu'ils ont primitivement choisie était de tous les temps et qu'elle n'avait pas la chance de partager le sort du roi Othon.

Le roi est mort, vive le roi! s'écriait-il en apprenant la mort du roi de Bavière; mais là encore il fut déçu dans son attente; car les grands chiffres qui ornent si disgracieusement les timbres-poste de Maximilien II, furent maintenus par son fils Louis II. Ce que Galimar a lancé d'anathème sur la tête du plus jeune des souverains de l'Europe, fait dresser les cheveux.

L'archiduc Maximilien d'Autriche, cependant, a eu ses sympathies.

— Voilà un prince que mes vœux accompagnent, me dit-il en apprenant le départ de ce prince pour son empire du Mexique.

— A la bonneheure, répondis-je, en me méprenant à cet élan de générosité.

(1) L'ami Galimar, car c'est aussi notre ami, sera heureux en apprenant que les Prussiens ont exaucé ses vœux, en émettant un nouveau type. (NOTE DE L'ÉDITEUR.)

— Il y a certainement du sang chevaleresque dans son cœur; mais il a manqué de tact, en ne créant pas, en même temps que son emprunt, une nouvelle série de timbres pour remplacer les affreux timbres de cet infâme Juarès.

Au milieu de ces influences désastreuses, il a conservé une grande estime pour les Espagnols.

— Voilà des gens qui font bien les choses; ils n'y vont pas par quatre chemins: tous les ans ou tous les deux ans, c'est une émission nouvelle; ce n'est pas comme les Hollandais, qui viennent enfin de faire la découverte d'un timbre pour leurs colonies, un beau timbre ma foi: découverte qui les a décidé enfin à changer leur type unique.

— Ne trouves-tu rien de particulier, lui dis-je timidement, dans les émissions qui se succèdent si fréquemment en Espagne?

— Peuh! qu'ils rajeunissent leur souveraine à chaque nouvelle émission?

— Précisément, et je trouve que cette flatterie qu'aurait enviée le grand roi Louis XIV n'est pas du goût le plus pur.

— Que veux-tu; les graveurs espagnols suivent en cela le système opposé à celui des graveurs du grand Roi; et d'ailleurs, pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, les Espagnols ont-ils le soin de mettre la date de l'émission sur les timbres.

— Oui, tandis que les médailles du règne de Louis XIV pouvaient, à défaut de dates, se classer rien qu'à l'examen de l'effigie qui marquait successivement les empreintes de l'âge depuis 1643, époque de la tutelle de Mazarin, jusqu'en 1715 qui termina sa belle et glorieuse carrière; c'est-à-dire depuis l'enfant au berceau jusqu'au royal vieillard.

— Il n'y a pas que les Espagnols qui excellent dans ce genre de flatterie qui paraît tant te choquer.

— Tu veux parler des Anglais? Mais au moins sont-ils conséquents avec eux-mêmes; l'effigie de leur gracieuse reine, ainsi qu'ils la nomment, ne saurait être que gracieuse.

— Ce que tu dis là peut être très-galant et surtout logique, mais tu me permettras de déplorer de semblables choses. Avant tout il faut être conséquent avec le temps et se mettre en rapport avec les exigences bien naturelles de l'histoire.

De longs jours se passèrent, pour moi, à la recherche des timbres qui manquaient à sa collection; mais c'était avec un certain délai qu'il ac-

ceptait les rarissimes que je me procurais à grands frais. Pour lui, la quantité était tout ; il avait soif de timbres-poste, il lui en aurait fallu à jet continu ; aussi les nouvelles émissions étaient-elles ce qu'il prisait le plus ; mais comme elles ne se succédaient que de loin en loin, il devenait de plus en plus difficile à satisfaire ; il m'eut fallu les fabriques clandestines de Hambourg.

Un jour je vis arriver mon ami Galimar ; il paraissait très-affairé, mais son front semblait s'être déridé, un éclair de contentement brillait dans son regard ; jamais, depuis l'irruption de la terrible maladie, je ne l'avais vu si radieux.

— J'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, et comme elle t'intéresse autant que moi, j'ai voulu t'en donner les prémices.

(*La suite prochainement.*)

LE ZEITUNGS STAMPEL ET SA CONTREFAÇON.

L'industrie du faussaire tend à se perfectionner de jour en jour d'une manière alarmante. Ce n'est plus une industrie, c'est un art véritable, qui met en défaut la perspicacité et la clairvoyance des gens les plus experts en timbres. Voici une contrefaçon la mieux réussie que nous ayons vue : C'est le *Zeitungs Stempel*, 1 kreuzer noir. Il est presque impossible de le distinguer du véritable sans l'aide de la loupe, encore faut-il beaucoup d'attention.

Nous allons tâcher de donner les quelques signes auxquels on peut reconnaître la fraude.

La contrefaçon a les traits des armoiries plus gros, l'empreinte est plus nette, moins embrouillée, si l'on veut, principalement dans le blason dont on distingue les détails un peu plus qu'il ne faudrait. Les autres différences résident dans les inscriptions ; nous allons donc faire le tour du timbre en commençant par la gauche, et en engageant les collectionneurs à se munir de bons yeux, les signes de la contrefaçon étant quasi des imperceptibilités. Il y a dans les quatre angles une petite boule accompagnée d'un petit ornement en fer de lance. Partons de l'angle inférieur de gauche : le fer de lance qui s'y trouve est, dans le timbre original, juste dans l'axe de la lettre K, tandis que dans le fac-simile en prolongeant l'axe du fer de lance, il couperait la lettre K au tiers de sa hauteur. Passons à l'inscription : *Kais. Kon.* En général les

lettres en sont un peu trop espacées. Dans le timbre véritable, l'espace blanc entre les lettres *k*, *a* et *i* est très-inégal, il est au moins le double entre les deux premières lettres qu'entre la seconde et la troisième ; dans l'imitation, les deux espaces sont les mêmes. Nous remarquons une notable dissemblance aussi dans l's : celle de l'imitation est très-nette, très-déliée, l'extrémité supérieure est défectueuse en ce qu'elle est trop longue, on dirait une lettre renversée, comme cela se présente en typographie. Dans l'original, elle est plus pleine et, preuve irréfutable du faux, les deux extrémités se recourbent et reviennent toucher le corps de la lettre. Le point qui vient après le mot *Kais.* est plus rapproché du mot suivant, tandis qu'il doit l'être davantage de l's. Ce même point est aussi un peu trop petit. Au mot suivant : *Kön.*, la lettre *o*, dans le fac-simile, est très-défectueuse, les deux points du tréma qui la surmonte sont de grosseurs différentes. Dans le mot *Zeitungs*, nous remarquons plus d'une différence, mais il serait difficile de les spécifier ; il faut pour s'en rendre compte confronter les deux timbres. Notons cependant que dans l'original, les lettres qui composent ce mot paraissent, vues à la loupe, beaucoup plus correctes. Il en est de même du mot : *Stempel*, dans lequel, heureusement, on trouve une preuve plus positive de la fraude. Dans le timbre authentique, le tréma qui surmonte l'a, n'est pas juste au milieu de la lettre, il penche vers la droite, et est si près de la lettre que le point de gauche la touche presque, et la touche même lorsqu'on a encre davantage, comme dans un exemplaire que nous avons sous les yeux. Rien de cela n'existe dans la copie, où le tréma est posé très-symétriquement au-dessus de l'a et a une assez grande distance. Dans ce dernier timbre, le point placé après *Stempel*, n'est ni rond ni ovale, c'est une espèce de virgule posée en sens contraire, tandis que ce devrait être un parfait ovale. L'inscription : 1 *Kreuzer*, se distingue comme les précédentes par la déféctuosité de l'exécution. Enfin, observation qui s'applique à toutes les imitations, il est presque toujours plus difficile d'imiter le papier que le reste. Dans le cas présent, le papier, qui est plus lisse et plus blanc, et par suite donne une impression plus vive et plus franche, éveille à première vue l'attention et met sur ses gardes l'amateur tant soit peu circonspect.



L'Océan Penny Postage.

Les brillants résultats obtenus par l'introduction en Angleterre du penny postage, firent germer dans la tête d'un célèbre américain, M. Elihu Burrit, l'idée de compléter cette grande réforme en l'étendant à tous les pays avec lesquels l'Angleterre a des rapports, c'est-à-dire, avec le monde entier. Voici quel était son plan, pour l'adoption duquel il n'épargna ni temps, ni peines, ni meetings, ni rien enfin de tout ce que peuvent mettre en branle un Anglais ou un Américain dans une question d'innovation. Il voulait que toutes les lettres venant de la Grande-Bretagne et à destination d'un port quelconque étranger, indépendamment de la taxe anglaise de 1 penny, ne payassent plus, pour le transport sur mer, qu'un penny également, plus, ensuite, le port intérieur du pays de destination. Il est inutile que nous mettions sous les yeux de nos lecteurs le tarif d'affranchissement des lettres pour les pays d'outre-mer, pour qu'ils apprécient tout ce qu'il y avait de fécond dans cette idée qui, comme toutes les idées neuves, a peut-être été traitée d'utopie. La diminution de taxe serait énorme, mais, sans nul doute, comme peu d'années après la réforme de M. Rowland-Hill, largement com-

pensée par l'accroissement de la correspondance.

M. Elihu Burrit avait formé une association pour l'aider à poursuivre son but et pour provoquer ce qu'on appelle un *mouvement*. Cette association, qui prit le nom d'*Association de l'Océan penny postage*, fit graver des enveloppes dont ses membres et adhérents se servirent de préférence à toutes autres. Les devises, les attributs, les dessins qui ornaient ces adresses, avaient tous rapport à la réforme qu'elle préconisait; et si jusqu'ici elle n'a pas encore été adoptée, ce n'est certes pas faute de devises, d'apostrophes et d'allégories humanitaires et sentimentales.

Nous allons reproduire quelques-unes de ces enveloppes qui sont maintenant assez rares, l'insuccès ayant de beaucoup refroidi l'ardeur des navigateurs, s'il ne l'a pas complètement éteint.

Le modèle ci-dessus a déjà été un peu vulgarisé, il nous avait plu et nous avait paru bien disposé; nous l'avons employé quelque temps pour nous-même en changeant au préalable les devises.

Une banderolle règne sur toute la longueur de l'enveloppe, vers les deux tiers de la hauteur; elle

porte l'inscription : FROM THEE THE WORLD EXPECTS, BRITAIN! AN OCEAN PENNY POSTAGE, qui signifie : *Le monde attend de toi, ô Bretagne! une taxe postale maritime de 1 penny.* Le complément de la phrase se trouve sur la banderolle qui court le long de côté inférieur : TO MAKE HER CHILDREN ONE FRATERNITY, *pour faire de ses enfants une seule fraternité.* Dans l'angle supérieur de gauche, le timbre de 1 penny postage, tête de Mercure; dans l'angle de droite, une place vide pour le timbre du pays destinataire. Au milieu, dans une couronne de lauriers, deux mains étreintes, une noire et une blanche, emblème de l'alliance des races. Au-dessus de la couronne, une colombe apportant une branche de laurier. Entre la couronne et le timbre de Mercure, un convoi de chemin de fer. Dans l'espace correspondant de droite, deux chevaux halant un bateau. Dans l'angle inférieur de gauche, un bateau à vapeur qui porte son nom, *Peace* « La Paix, » sur la flamme de l'un des mats. Dans l'éloignement, deux autres navires dont un à voiles. Immédiatement au-dessus de la banderolle du bas, deux sirènes et un dauphin.

(La suite au prochain numéro.)

L'ENIGME.

Le nom du charmant original qui se cachait derrière les lignes qui ont été le sujet des quelques mots insérés à la fin de notre dernier numéro, nous est parvenu de vingt côtés différents. Nous ne savions pas avoir publié un portrait tellement frappant que personne ne dût s'y tromper, et nous regrettons maintenant d'avoir tracé la silhouette d'un héros qui vit paisiblement à l'ombre de cette renommée qui vient de parvenir jusqu'à nous.

Toutefois, nous allons lui donner un conseil, nous l'engageons à s'exercer à mériter de plus en plus les douces épithètes que nous lui avons prodiguées. Sa manière de faire lui a parfaitement réussi jusqu'à ce jour!... Qu'il fasse un dernier effort pour se perfectionner tout à fait; qu'il ait le courage de pénétrer plus avant dans la voie où il s'est engagé et une prospérité plus grande couronnera ses efforts.

La fleur d'oranger est hors de prix.

Par pitié pour les amateurs de ce liquide, nous

ne publierons pas dans notre prochain numéro un charmant rébus qui représente un gros bonhomme avec deux notes à la clef qui, penché vers la terre, accomplit une tâche dont la vapeur, n'en doutons pas, nous débarrassera quelque jour.

V.

LA DEXTRINE SUBSTITUÉE A LA GOMME ARABIQUE.

Un de nos correspondants nous donne sur l'emploi de cette matière les détails suivants qui intéressent tout collectionneur :

« Pour coller les timbres sur les albums, tout le monde emploie la gomme arabique; pour mon usage, je me sers depuis quelque temps de *dextrine*, qui, tout en collant parfaitement les deux papiers ensemble, ne les fait pas adhérer autant que la gomme, ce que je considère comme une grande propriété pour les collectionneurs qui changent souvent leurs timbres de place et surtout pour les marchands qui décollent sans cesse pour la vente. La dextrine ne laisse pas non plus, en séchant, ces taches brillantes qui déparent beaucoup d'albums.

« Les timbres du Hanovre (tous), ceux du Cap, des îles Ioniennes et beaucoup d'autres, sont rendus adhésifs par ce moyen. La dextrine ne coûte presque rien; on en trouve chez tous les pharmaciens, marchands de produits chimiques, etc., etc.

« Voilà ma découverte.

« A. M. F. »

RÉPONSE AUX CORRESPONDANCES.

M. J. A. de C. à Madrid. Si vous désirez recevoir les *illustrations*, vous pouvez m'envoyer le montant en timbres-poste espagnols.

M. Grumel vous a envoyé l'album que vous me réclamez.

M. V.... à Amsterdam. A 15 centimes je puis vous livrer les quantités que vous me demandez.

M. R. Tr... à Gènes. Je regrette de ne pouvoir rien utiliser de ce que vous me proposez.

M. J. A. M. à Montréal. Je suis toujours en attendant de vos nouvelles.

M. Ch. C. à Turin. Considérez mes précédentes comme non avenues, si vous ne pouvez m'écrire dans la huitaine.

M^{me} veuve G... à Nice. Veuillez me faire parvenir fr. 6-40 pour solde de compte.

Les abonnés en retard de paiement sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement, s'ils ne veulent éprouver une interruption dans l'envoi du journal.



Abonnement par année :

BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
 ET ALLEMAGNE 3-50
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE ET PORTUGAL 4-20

BUREAU :

GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

RUSSIE, CANADA, ÉTATS POSTI-
 FICAUX, GRÈCE ET MALTE . . . 5-00
 PAYS TRANSASIATIQUES . . . 6-00
 SUÈDE ET RUSSIE 8-40

CHRONIQUE.



La guerre du Schleswig-Holstein laissera des traces dans les albums, par les fréquents changements de timbres auxquels elle aura donné lieu. Les deux duchés font depuis quelque temps les frais de la chronique. Le Schleswig a réformé les siens parce que la monnaie en était encore danoise; le Holstein, lui, les proscriit parce qu'ils sont coupables de ressemblance avec ceux du Danemark. Il semble pourtant avoir tergiversé un peu avant que de prendre une résolution définitive, car le timbre précédent était lui-même déjà créé depuis la séparation; seulement il gardait encore un faux air danois que le patriotisme germanique ne pouvait tolérer. Mieux vaut, pour un véritable et sincère Allemand, recevoir le bâton de la main de ses princes nationaux — comme en Mecklembourg — que de subir le continuel outrage d'un timbre-poste d'origine étrangère.

Ce timbre est rectangulaire. Lith. imp. couleur,

fond blanc, dentelé. A gauche, l'inscription : HRZGL; au haut : *post*; à droite : FRMRK; au bas : 1/2 S. L. M. Au milieu, le chiffre de la valeur, et autour de celui-ci l'inscription : *schilling CRT*. Aux quatre angles, dans un petit carré blanc est un cornet de poste. Le fond du milieu du timbre est bâtonné de raies roses, croisées, qui vont dans le sens des deux angles opposés, et laissent un blanc formant une lettre P, qui prend toute la hauteur du timbre.

Le Danemark a aussi un peu modifié son type mais pour une raison plus sérieuse. Si nous en croyons ce que nous disent des lettres de ce pays, on a démonétisé l'ancien type parce qu'il s'en trouvait des quantités considérables dans le Jutland, occupé maintenant, comme on sait, par les Prussiens, et qu'on a craint que ces messieurs n'en fissent mauvais usage, comme, par exemple, de les introduire dans la partie non envahie du Danemark et de les y vendre au dessous du prix d'émission et causer ainsi un préjudice au gouvernement. Ces craintes étaient peut être exagérées, car les vainqueurs

ont malheureusement trop d'autres moyens de mettre le pays à contribution en se donnant beaucoup moins de peine.

Tour et Taxis. Nous avons reçu un timbre de 1/4 sgr. imp. noire sur papier blanc, destiné, probablement, à remplacer celui de la même valeur; ce timbre n'est pas encore en circulation.

Nouvelle Galles du Sud. Les renseignements reçus de ce pays nous apprennent que l'usage du timbre-poste y a été adopté le 27 décembre 1849.



Nous en recevons deux timbres nouveaux, parus le 4^{er} avril. L'un, celui ci-contre, est de la famille de cet éternel type qui a servi de modèle à presque tous les timbres anglais et que l'on ne peut qu'admirer toujours, pour

la correction du dessin, la sobriété d'ornement et la velouté de la gravure. Cette douceur apparente de burin, il faut l'attribuer peut-être un peu au glacé; mais qu'importe. Qu'importent les moyens employés pour arriver au beau, pourvu que l'on arrive. Au reste, ne nous exagérons pas la part qui revient à l'apprêt dans ce bel aspect de la plupart des timbres anglais: on verrait, l'on encadrerait même les timbres de Holstein qu'ils n'en paraîtraient que plus laids.

Ce timbre a beaucoup d'analogie avec le three pence de la Jamaïque. (Type 6, planche 54 de nos illustrations.)

Rect. Dans un ovale, l'effigie de la reine Victoria, tournée vers la gauche et portant le diadème. La moitié supérieure de l'ovale porte l'inscription: *New south Wales postage*; à la partie inférieure: *one penny*. Un très-joli ornement remplit les quatre angles. Dentelé, vermillon sur fond blanc.



Le second timbre est sans le moindre mérite artistique. Il est d'un assez grand module et formé d'un double ovale. L'intérieur de l'ovale est rouge brique; au milieu se dessine, blanche et à relief, l'effigie de la reine

Victoria, tournée vers la gauche et à diadème. Quatre étoiles, également blanches et à relief, sont placées, au haut, au bas et des deux côtés de l'effigie, presque touchant l'ovale.

L'ovale extérieur est formé d'un filet rouge et

d'un filet câblé blanc à relief. Puis vient, à la partie supérieure, l'inscription: *Postage one penny*; à la partie inférieure: *New south Wales*. Ce timbre est tiré sur bandes pour les journaux et imprimés; il l'est aussi sur enveloppes de lettres.

Nouveau Brunswick. Le 1 cent est actuellement mauve au lieu d'être brun.

Victoria. Le 2 pence, violet, avec ornements aux quatre angles, vient d'être supprimé et remplacé par le type semblable au 4 pence, rose, reproduit dans nos illustrations (type 13, pl. 54). La reine Victoria y est couronnée de lauriers. La nuance est restée violette.

Ceylan. On nous écrit de ce pays que les valeurs 4, 8 et 10 pence ont été supprimées depuis quelque temps; c'est ce qui explique leur rareté.

République Argentine. Les nouvelles de ce pays sont des plus déplorables. Nos lecteurs se rappellent l'éloge presque sans réserve que nous avons fait des timbres annoncés comme devant paraître bientôt. (Voir le n° de mars). Jamais éloge ne fut plus mérité, mais aussi jamais plus belles espérances, que l'on pouvait croire bien fondées, ne se trouvèrent déçues. C'est que tout n'est pas fait quand l'artiste livre sa plaque d'acier ou de cuivre sur laquelle il a dépensé son talent et ses veilles. Eût-il buriné dans le métal une page du Titien ou de Véronèse, pour que son œuvre voie le jour, il lui faut un secours matériel sans lequel elle reste lettre morte, il lui faut enfin: un imprimeur; et c'est ce qui paraît faire défaut à Buenos-Ayres.

Lorsque nous avons reçu, il y a quelques jours, les nouveaux timbres argentins, qui sont depuis peu livrés au public, nous avons eu peine à les reconnaître. Au lieu de cette délicatesse de détails, que nous admirions dans les trois épreuves que nous eûmes la faveur de voir les premiers—épreuves hors ligne, et maintenant hors de prix!— nous voyons arriver un timbre informe, qui défie la description. Dessin, inscription et effigie, tout disparaît, s'embronille, se délaie dans une couleur qui semble imbibber le timbre, plutôt que d'en teinter la surface. On dirait une impression sur papier buvard, avec une eau colorée, au lieu d'encre.

Il est à espérer que ce vandalisme ne continuera pas et que l'administration argentine prendra des mesures afin qu'à l'avenir l'impéritie ou l'igno-

rance d'un imprimeur ne gâtent plus le travail consciencieux d'un artiste.

Nous avons oublié de donner les nuances de ces timbres. Ils sont : le 5 centavos, carmin ; le 10, vert et le 15 bleu de ciel. Ils sont dentelés, c'est-à-dire ébréchés, car la dentelure est très-irrégulière.

La seule valeur que nous ayons vue, le 5 centavos, a en filagramme les lettres RA en écriture anglaise : (*Republica Argentina*).

Cap de Bonne-Espérance. Les nuances adoptées maintenant sont les suivantes : 1 penny, rouge brun ; 4 pence, bleu foncé et 6 pence, lilas-tendre.

Espagne. Il vient d'y paraître des timbres pour les dépêches télégraphiques, comme en ont déjà quelques pays. Ils sont rect. imp. coul. fond blanc, aux armes d'Espagne. Au haut, le mot : *Telegraphos*, au bas, la valeur et le millésime 1864. Quatre valeurs : 1 réal, brun ; 2 r., rose ; 16 r., vert ; 20 r., noir. A ce dernier seulement l'inscription supérieure est : CERT-TEL.

Brunswick. D'après ce qu'on nous écrit de ce pays, il est probable qu'il y aura incessamment une nouvelle émission.

Pays-Bas. Le timbre de 5 cents, bleu foncé, a été mis en circulation au commencement de ce mois. Le type est semblable à celui reproduit dans notre précédent numéro.

Corrientes. Il y a paru un nouveau timbre. Il est vert d'eau. Le type est semblable au bleu sans valeur désignée ; comme celui-ci, il y en a huit différents sur la feuille.

Mexique. En mai dernier a paru un nouveau type ; il est aux armoiries du Mexique. Nous en connaissons jusqu'ici les valeurs suivantes : 1 réal, bleu de ciel ; 2 reales, jaune ; 4 reales, vert ; 8 reales, rouge. Il sera reproduit dans notre prochain numéro.

Cette émission renverse un peu les espérances de l'artiste milanais qui avait fait un projet de timbre pour le Mexique. Tout n'est pourtant pas perdu, car rien ne nous dit que le modèle aux armoiries ne sera pas abrogé lorsque la nouvelle administration sera définitivement assise. Cependant, quant à nous, nous avons assez laissé entrevoir notre opinion sur le projet pour qu'il soit nécessaire d'ajouter que nous n'aurions garde de plaider son adoption.

A PROPOS D'UN ESSAI DE BELGIQUE.

Si depuis quelque temps les nouveautés effectives sont rares, par contre, les projets et les essais n'ont jamais été plus fréquents. Depuis deux ou trois mois nous en avons vu défiler sous nos yeux de tous genres et de tout acabit, car essai ne veut pas précisément dire chef-d'œuvre, tant s'en faut. Au milieu de cette foule d'aspirants timbres-poste, dont on pourrait faire un *salon des refusés*, ce n'est que de loin en loin que l'on découvre quelque lueur de mérite : la médiocrité y domine généralement, heureux quand le burlesque ne s'en mêle pas, comme dans ce fameux médaillon du roi Georges I^{er} accroché au Parthénon. Toutefois, si nous n'accueillons pas plus chaudement tous les timbres de pacotille qui éclosent journellement, nous n'avons garde de blâmer ces tentatives en général, si malheureuses qu'elles soient. Tous ces projets, souvent répétés, finissent par attirer et fixer l'attention des gouvernements, qui sont amenés ainsi, par la force des choses, à reconnaître à la bonne exécution des timbres-poste, une importance qu'elle aurait toujours dû avoir, mais qu'elle n'avait certes pas au temps jadis. Il y a dix ans, la timbromanie n'existait encore qu'en germe, elle n'avait encore que de rares adeptes, mais des adeptes déjà fervents. Jamais alors il n'était question des timbres comme objets d'art, car aurait-on osé élever une vignette de deux centimètres carrés, destinée à être barbouillée d'encre, eût-on osé l'élever à la hauteur d'une question artistique ? Comme conséquence, jamais ou presque jamais on n'entendait parler de projets. Les temps sont bien changés ; la timbromanie est venue et s'est universalisée. Elle règne, elle s'impose et force les gouvernements à compter avec elle. « Nos timbres sont laids, tout le monde en convient : voici des essais, choisissez. S'ils ne vous conviennent pas, proposez-en vous même, mais choisissez et surtout choisissez bien, car il faut absolument que nous fassions bonne figure dans l'album. » Tel est le langage que tiennent les collectionneurs aux administrations de tous pays. C'est ainsi qu'à force de projets présentés et à l'aide d'une petite croisade, à laquelle nous avons pris jadis un peu part, organisée contre l'administration italienne des postes, celle-ci s'est un beau jour piquée d'émula-

tion, a réformé pour de bon ses méchantes vignettes de toutes couleurs et les a remplacées par le beau type que l'on connaît. Voilà pourquoi nous ne nous plairons jamais de la fréquence des projets, qui, heureux ou malheureux, seront toujours les échelons du progrès.

Le but de cet article, dont le préambule a été un peu long, est simplement d'entretenir nos lecteurs d'un type proposé au gouvernement belge. On sait qu'il y a un concours ouvert et un prix de cinq mille francs de décrété pour l'auteur du plus beau timbre-poste. Depuis le 1^{er} du courant les concurrents doivent avoir remis leur composition; nous pouvons donc espérer, si trop de commissions ne s'en mêlent pas, de connaître avant peu le chef-d'œuvre qui nous est réservé. En prévision du changement prochain de nos timbres, un jeune artiste belge a exécuté un type qu'il a eu l'obligance de nous soumettre, et qu'il a proposé directement au gouvernement, s'étant exclu du concours dont il n'a pas suivi le programme.



Ce timbre, dont voici la reproduction, est rectangulaire. Au centre, les armoiries de Belgique, le Lion. Au-dessus, une banderolle avec le mot : *Belgique*; au dessous, en cintre : *cinq centimes*, et plus bas : *postes*. Dans les quatre angles le chiffre de la valeur : 5. Des deux côtés du blason dépassent les feuilles de chêne et de laurier. Il a été tiré en quatre nuances : noir, rouge, bleu et vert.

On voit qu'il n'est pas d'une grande complication, mais ce dont on ne peut juger d'après la reproduction sur bois, c'est de la finesse de tous ces détails, la profondeur et la netteté de cette gravure, qui produit parfois l'illusion du relief. La banderolle est belle de légèreté. La couronne et le blason sont charmants de fini; il n'y a pas jusqu'aux caractères des inscriptions qui ne soient des plus heureux. La seule observation, le seul reproche que nous ayons à faire à ce timbre, — car, hélas! il n'est rien de parfait, — c'est le vide du fond, qui frappe tout d'abord. Sans doute, il ne faut pas qu'il soit surchargé d'ornements parasites et de mauvais goût, comme cela se présente fréquemment, mais le moindre grisé, si imperceptible qu'il eût été, loin de nuire à l'élégance de l'ensemble

n'aurait fait que lui donner l'air plus achevé. Nous devons dire que l'on nous a fait observer que, tiré sur fond de couleur, le timbre paraîtrait plus plein; nous ne demandons pas mieux et suspendons notre jugement sur cette particularité.

Nous regrettons vivement que ce type ne soit pas dans les conditions voulues pour le concours, car il était digne d'attention. La faute en est au programme, dont les conditions multiples renferment l'artiste dans un cercle trop restreint. Dans tous les cas, sans contrevenir à ses propres dispositions, rien n'empêche le gouvernement de créer un type spécial pour les imprimés et les journaux, comme cela se pratique dans un grand nombre de pays. L'occasion s'en présente ici sous la forme d'un fort joli timbre, qu'il la saisisse, et crée du même coup un timbre de cinq centimes demandé depuis si longtemps. Nous n'aurions alors plus rien à envier aux pays les mieux dotés en timbres-poste. — Nous n'aurions..., ce conditionnel dans l'hypothèse où nos futurs timbres répondraient à notre attente. Mais ne préjugeons pas...

L'Océan PENNY POSTAGE.

Suite. — Voir le numéro du 15 juin.

L'association pour le penny postage maritime, fondée par un Américain, a puisé les sujets qui illustrent ses enveloppes dans l'histoire et les mœurs des deux principaux peuples que sa réforme comptait rapprocher : les Anglais et les Américains, frères ennemis, oubliant encore trop souvent, dans leurs journaux et ailleurs, leur communauté d'origine. A ce point de vue seul, l'insuccès de la tentative de M. Elihu Burrit est regrettable. L'échange d'enveloppes historiques dans le genre de celle dont ci-contre le fac-simile, n'aurait-il pas voulu dire, de la part des Américains : « Voyez comme nous avons grandi depuis que nous avons quitté la maison; il n'y avait rien sur ce sol, et nous y avons élevé des villes immenses; nos ports et nos vaisseaux ont peine à suffire à notre commerce; mais nous nous rappelons encore la famille et savons que vos aïeux sont les nôtres. » De la part de l'Angleterre, cela n'aurait-il pas pu s'interpréter ainsi : « Vous n'avez pas tort de revendiquer votre part dans notre histoire; elle vous ap-

DESIGNED & ENGRAVED BY J. VALENTINE DUNDEE
 30 and 31, for 18 30 for 16 100 for 50 or £30 for 40 *Illustration*
 William Tweedie 377 Strand London
 or 11 Market Street Manchester
 William Price



partient comme à nous, de même que nous nous enorgueillissons de votre prospérité ; si jadis il y avait un abîme entre nos deux branches, faisons de notre mieux pour le combler ? Malheureusement, il faut bien le dire, ce langage que nous mettons dans la bouche des uns et des autres, a de jour en jour moins de vraisemblance d'être tenu, de cœur au moins ; et au fait, nous sommes bien bons de nous attendrir sur cette scène touchante d'une réconciliation entre Atrée et Thyeste, quand ils marquent si peu d'envie, eux-mêmes, de ce rapprochement. Quittons donc le monde du sentiment et rentrons dans celui moins imaginaire, des réalités.

L'enveloppe que nous mettons ici sous les yeux de nos lecteurs, est une des plus détaillées de toutes celles qui ont paru. Elle présente, en une surface de 7 centimètres sur 12, le tableau tout entier des États-Unis. Au reste, rien de facile à résumer comme les États-Unis : l'activité de l'homme s'y partage entre l'agriculture et le commerce ; la population s'y divise en deux races : la rouge, jadis maîtresse du sol, et tendant à disparaître ; la blanche, étrangère mais envahissante. Nous ne comptons pas la noire, bien qu'elle soit très-nombreuse, attendu que les blancs lui refusent

le droit de bourgeoisie. Il arrive quelquefois à ces bons blancs de dire, en parlant des Indiens indigènes, « nos frères rouges. » Jamais ils ne s'oublent au point de donner cette qualification de « frères » aux nègres qui, dans certaines villes, forment, cependant, une partie importante de la population. Cette déférence relative, que l'on témoigne encore aux Indiens, s'explique. On doit bien quelques égards à celui dont on occupe la propriété, ensuite, la couleur rouge est incontestablement plus belle que la noire.

Pour procéder par ordre, dans l'examen de notre enveloppe, il est bon de commencer par le bas, où l'on entrevoit vaguement la chute du Niagara. Dans l'angle de gauche se trouve toute une famille de sauvages, de ces rudes et intelligents sauvages avec lesquels Chateaubriand nous a familiarisés. Ils vaquent aux soins du ménage et aux apprêts de la pêche. L'un est debout près d'une hutte ; plus loin, une femme portant un enfant ; plus loin encore, deux autres, dont l'un en canot. Il ne manque à la scène pour être complète qu'un ou deux guerriers armés du Toma-awk, de l'arc et du scalpel et exécutant la danse de la guerre. Mais le caractère essentiellement pacifique de ces enveloppes

ne permettait pas que rien en elles rappelât cet horrible fléau qui sépare les hommes, que la lettre et par conséquent l'enveloppe ont mission de rapprocher; et si l'un des sauvages est armé d'un fusil, nous voulons croire qu'il ne s'en sert que pour chasser. Bien entendu que ceci est une supposition à nous. Juste comme nous venons de la coucher sur le papier, un détail du dessin, qui nous avait d'abord échappé, en compromet un peu la justesse et nous force à retirer à l'auteur le diplôme d'Ami de la paix que nous lui avons trop légèrement décerné. Nous en causerons tout à l'heure, revenons à nos Iroquois. En voici un groupe qui accorde toute son attention au sermon d'un honnête missionnaire. Ce digne ministre, méthodiste, presbytérien ou d'une des 3,947 églises protestantes toutes plus infailibles les unes que les autres, qui interprètent la Bible de 3,947 façons différentes, ce ministre met toute son éloquence à leur expliquer le livre saint, saint Paul, les Corinthiens et le reste. Il tâche d'implanter dans la mémoire de ses auditeurs quelques-uns de ces versets bien sonores et bien apocalyptiques dont un bon protestant a toujours la tête farcie. Laissons-le à son prêche et poursuivons. Nous voici au milieu d'une métairie, où tout le monde s'occupe des travaux champêtres. Ici un berger et son troupeau, plus loin un cultivateur fendant le sol du soc de sa charrue, plus loin des moissonneurs. C'est une ferme; elle n'a rien de particulièrement américain. La vérité exigeait que l'on introduisit dans le cadre de la composition, une plantation de tabac ou de coton, ornée de ses nègres; mais la vue d'esclaves aurait fait tache au milieu d'un tableau si paisible, et puis l'auteur est probablement abolitionniste.

Nous voici arrivés à l'église « au temple » comme disent pompeusement les protestants de ces corridors aux murs blancs, qu'ils jugent mieux convenir à la grandeur de la divinité que les cathédrales papistes. S'ils se piquent de se modeler sur la Bible, ce n'est pas assurément en ceci; ce ne seraient pas eux qui feraient revêtir les murailles de leurs églises de lames d'or, comme le temple de Salomon: une simple couche de badigeon bien blanc, voilà qui sied mieux à l'austérité du Dieu des chrétiens; c'est, d'ailleurs, plus économique. Lecteur, ne vous impatientez pas de nos divagations philosophico-religieuses. Nous n'avons nulle envie de

faire de la controverse, elle n'entre pas dans les attributions du *Timbre-poste*; nous nous hâtons donc de reprendre notre sujet.

Après le temple vient une agglomération de maisons, la ville sans doute. Laquelle? Mon Dieu, la première venue, les villes d'Amérique se ressemblent toutes, elles sont toutes bâties sur le même modèle. Nous pouvons donc supposer que nous avons sous les yeux une vue prise à New-York. Il n'y a que cet édifice à colonnes et à lanterne dont nous ne sachions ni le nom ni la situation. C'est peut-être le Capitole de Washington — mais Washington n'a pas de port. — Il a une grande analogie avec la Bourse de Philadelphie, sauf que celle-ci est en cintre. L'un est évidemment un pastiche de l'autre et tous deux doivent être le pastiche d'un monument européen.

En avant de la ville et de l'édifice, est le port avec ses steamers aux cheminées fumeuses. Un peu à gauche l'on voit un navire à voiles dont on distingue très-bien les sabords. C'est à lui que nous faisons allusion plus haut, comme rappelant le souvenir de la guerre. Si l'on a proscrit le casse-tête et les flèches des sauvages, c'est que l'auteur de la vignette a fait cette réflexion très-judicieuse: que la guerre devant malheureusement entrer dans les prévisions humaines, il importe de ne la permettre qu'aux hommes civilisés, qui seuls savent la faire avec humanité. Enfin, tout à fait sur la droite vient une locomotive que nous nous bornons à citer, toutes les métaphores admiratives étant épuisées sur cet engin de communication.

Tels sont, dans leur ensemble, et assez heureusement groupés, les éléments qui constituent ce tout, assez terne, du monde américain. La civilisation y conçoit la barbarie, l'homme moderne, l'homme primitif; mais nous osons bien l'avouer (nous sommes ici entre nous) si nous prisons la première et le premier à leur juste valeur, nous croyons que tout qui aime le pittoresque et la couleur locale et qui garde quelques reminiscences de *René* et des héros de Fenimore Cooper, réservera une part de ses sympathies à cette famille d'Iroquois ou de Sioux, derniers vestiges de peuples qui ont eu aussi leurs temps héroïques.



LA TIMBROMANIE DE MON AMI GALIMAR.

(Suite. — Voir le n° du 15 juin).

— Je te sais gré de cet empressement, sois en certain.

— Je fonde une société et je viens te proposer d'en être.

— Accepté : je te reconnais d'avance pour mon président.

— Ne ris pas ; cela est plus sérieux que tu ne crois. Notre société a pour but de répandre le timbre-poste et d'encourager les émissions. Notre champ est vaste ; car si, à l'instar du drapeau tricolore, le timbre-poste a fait le tour du monde, il n'a cependant pas pénétré partout, et si, comme j'en suis convaincu, nous réussissons, ce ne sera plus un album qu'il faudra pour les contenir tous, mais un musée.

— Qui portera naturellement le nom de musée Galimar ?

— Pourquoi pas ? Nous débatons par une pétition au prince de Tour et Taxis pour l'engager à rompre la monotonie de ses timbres en nous donnant l'effigie de chacun des princes, petits et grands, de la Confédération germanique.

— La difficulté me semble énorme ; et d'ailleurs, qui te dit que ces princes se montreront enchantés de livrer leur image à la publicité ?

— Comment peux-tu en douter ? Crois-tu donc qu'ils reculent devant ce panthéon que je vais leur ouvrir ?

— Non-seulement je doute, mais j'affirme qu'ils refuseront, par la raison qu'ils auraient prévenu tes désirs en se passant de toi et de ton panthéon, s'ils n'avaient cru plus sage de se maintenir dans les limites d'une réserve facile à comprendre.

— Bah ! s'ils ne l'ont pas fait, c'est que l'idée ne leur en est pas venue.

— C'est différent ; mais à ce compte il te faudra adresser ta supplique au grand-duc de Bade, qui ne réserve son effigie que pour les enveloppes ; au roi de Bavière et à quinze autres États de l'Allemagne, qui ont sans doute des raisons de haute convenance pour substituer des chiffres disgracieux ou des armoiries illisibles, à leur effigie.

— Sans doute. Après Tour et Taxis, dont le monopole me crispe, et des autres souverains qui me semblent par trop modestes, je ne vois guère en

Europe que le prince de Monaco qui ait dédaigné le timbre-poste.

— Je t'engage d'autant plus à insister, que je serais très-désireux d'enrichir mon album de son effigie.

— Passons en Afrique : nous voici au Maroc.

— Je doute que MM. les Berbères du Rit, que je connais un peu, permettent à ton projet de parvenir jusqu'à leur empereur. D'ailleurs, tu sais que la loi du Koran prohibe les effigies ; en admettant que ton timbre soit accepté, il est probable qu'il subira des corrections telles qu'il ne te restera plus que des hiéroglyphes barbares sur pelure d'oignon, d'un effet douteux dans un album.

— Tunis, l'Égypte ?

— La Tunisie est en pleine dégringolade ; tu y serais fort mal reçu, je crois, et tu ne saurais à qui l'adresser ; car il s'y trouve deux beys aujourd'hui : le bey officiel et le bey des Arabes. Quant à l'Égypte, demande des renseignements à M. de Lesseps, il t'en dira des nouvelles.

Si tu le veux bien, nous pouvons quitter l'Afrique, où rien ne nous retient, à moins que tu ne veuilles promener ton timbre-poste à dos de chameau à travers la Sénégambie, le Soudan, la Nigritie et autres pays plus ou moins favorisés par l'éclat du grand astre doré ; allons en Asie, il y fait un peu moins chaud et les mœurs y sont plus douces.

(La suite prochainement.)

LE TIMBRE-POSTE APPLIQUÉ A LA TÉLÉGRAPHIE.

Les timbromanes sont dans la jubilation ; non-seulement les émissions se succèdent, mais encore s'ouvrent des champs nouveaux qui alimentent leurs goûts en multipliant leurs albums.

Le timbre mobile, appliqué d'abord à la correspondance postale, a fait le tour du monde en peu d'années, et aujourd'hui il est peu de nations, même en voie de civilisation, qui n'en fassent usage.

Plus tard, on l'a appliqué à diverses perceptions fiscales. Aux États-Unis, les nécessités d'une guerre inique ont fait naître le timbre de revenu, applicable à un grand nombre d'actes d'administration publique. En Angleterre, en Belgique, en France, en Italie, en Suisse, en Prusse, en Autriche, en Espagne, etc., on l'applique aux effets de commerce, aux actes, aux passeports, aux affiches, etc.

En Prusse, où il est également en usage, le ministre des finances vient de créer (à titre d'essai) le

timbre-télégraphe (1), afin de faciliter la transmission des nombreux télégrammes expédiés de la Bourse de Berlin. Ils sont de quatre valeurs différentes : 8, 10, 12 et 15 silbergroschen (fr. 1, 1-25, 1-50 et 1, 875).

Les timbres doivent être collés à l'angle droit supérieur des dépêches, par les particuliers qui, en les combinant, obtiennent, par leur moyen, la représentation des taxes télégraphiques territoriales et à l'étranger.

« L'usage des timbres-télégraphe est facultatif, « mais les dépêches revêtues d'un timbre insuffisant ne peuvent être expédiées avant d'avoir acquitté la taxe supplémentaire d'affranchissement.

« Si le nouveau système répond au but que le « gouvernement s'est proposé, de simplifier et « d'améliorer le service, il est décidé à lui donner « une application générale en Prusse. »

Nous l'avons dit précédemment, le timbre mobile est une sorte de papier-monnaie qui a eu sa valeur nominale, restreinte, il est vrai, mais qui, dans les collections, ne fait pas moins suite au papier-monnaie proprement dit, comme ce dernier fait suite aux médailles et aux monnaies métalliques.

A ce titre, le timbre mobile, quel qu'il soit, intéressera toujours, non-seulement l'amateur, mais encore le numismate, dont il va enrichir les collections.

E. DE RIVES DE SEINE.

UN ENFANT TERRIBLE.

Certain bipède à tête de quadrumane, à flancs cheval de Troie, à base genre patagon, mû par un cerveau à produits avariés, ne venant au jour qu'au son d'une fanfare aiguë exécutée sur les cordes vocales les plus glapissantes et les plus capables de faire pousser aux chiens des cris de désespoir, arpentait un jour les rues d'une grande cité, remorquant d'un bras nerveux son unique rejeton. Par égard pour ce dernier, nous ferons tout d'abord remarquer que l'auteur de ses jours, malgré ses apparences grotesques, fabuleuses et même un peu antédiluviennes, était un homme, peut-être pas celui que Diogène cherchait, mais enfin ce qu'on a coutume d'appeler un homme, dans le cercle indulgent où nous nous trouvons placés. De plus, il était alors dans les affaires où il appelait et poursuivait à toutes jambes le dieu Million, géant tout doré, aux bottes de sept lieues et sourd de profession. Ajoutons, pour terminer, qu'il faisait tâche au milieu de cette gracieuse assemblée qui, sous l'égide de Mercure, s'efforce d'accumuler ce qu'on appelle une chimère, payant d'égards et de bienveillance tous ceux qui contribuent à sa prospérité.

(1) Ce système vient d'être adopté en Espagne depuis le 1er juillet (Voir la Chronique). (NOTE DE L'ÉDITEUR.)

Notre commerçant ci-dessus dépeint, muni de tous les avantages sus-mentionnés et entraînant son fils à sa suite dans sa marche vagabonde, se promenait donc, possesseur par hasard d'une assez belle humeur, quand il aperçut l'étalage d'un de ses confrères. Vite, il y court, et à la vue de certains produits exposés et faits pour blesser l'œil d'un concurrent, voilà-t-il pas que par dépit et de sa plus belle voix de fausset, il pousse un rire nerveux et sardonique où perçaient l'envie et la colère. Rire fatal! Son malheureux enfant se méprenant à ces accents et les croyant l'expansion d'une belle humeur, chose à laquelle il n'était guère habitué, révélant tout à coup certaines bizarreries du tempérament de son père, et comme inspiré par un dieu vengeur, s'écria d'une voix pleine d'allégresse et de façon que ses paroles fussent entendues à quinze pas : « Dis donc, papa, tu n'as donc pas tes nerfs, aujourd'hui? »

Cette question réveilla brusquement les nerfs du papa, qui déjà ne demandaient qu'à se dégourdir et qui, sous l'influence d'une vive commotion, s'exercèrent d'importance sur l'indiscret enfant.

Depuis cette époque, quand le père n'a pas ses nerfs, l'enfant fait semblant de ne pas s'en apercevoir.

V.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Le prix des nos 414 et 115 est actuellement 40 centimes au lieu 25 centimes.



M. C. D..., à Lyon. Les timbres de commerce de Berne que je mets en vente dans le supplément de la notice du précédent N°, sont bien ceux que vous aviez regardés comme timbres-poste.

Voici, du reste, le type. Les timbres de commerce de Vaud et Fribourg ressemblent, pour le format, à celui de Berne.

M. T. P..., à La Benatière. J'ai vérifié; c'est bien 5-25 et non 4-75. Votre retour porte votre débit à fr. 6-05 au lieu de 5-05.

M. E. Z..., à Lille. Vous me restez redevable de fr. 5-45, que veuillez, je vous prie, m'envoyer en timbres-poste français.

M. J..., à Fribourg. Il me revient fr. 6-35, y compris 3-50 montant de l'année 1863 du Journal.

M. Ch. H..., à Monaco. Veuillez m'envoyer les fr. 19-55, formant le solde de compte.

M. C.-J. K..., à Amsterdam. Le montant de votre abonnement est de fr. 3-30, que veuillez me remettre en timbres-poste hollandais.

M. S..., à Leuze. Je veux bien vous reprendre la quantité que vous m'offrez, pour 3 fr.



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement par année :

BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
 et ALLEMAGNE 3-50
 ANGLETERRE, PAYS-BAS, FRANCE,
 ITALIE et PORTUGAL 4-20

BUREAU :

GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ÉTATS-UNIS,
 ÉGYPTE, GRÈCE et MALTE 5 00
 PAYS TRANSATLANTIQUES 6-00
 SUÈDE et RUSSIE 8-10

CHRONIQUE.



Belgique. Voici encore un essai soumis au gouvernement. Il est conçu à peu près dans le style imposé par le programme du concours. Rect, imp. couleur, papier blanc, gravé sur deux pièces d'acier, afin de pouvoir le tirer à deux couleurs. Dans une circonférence, l'effigie du Roi Léopold 1^{er} tournée vers la gauche. Au-dessus de la circonférence, dans une cartouche cintrée, le mot : *Belgique*; au bas : *dix cent*. Dans l'angle supérieur de gauche, le chiffre de la valeur; dans celui de droite : C⁵. Dans l'angle inférieur de gauche, la lettre A; dans celui de droite, le chiffre 1. L'encadrement est formé de deux simples filets.

Ce timbre n'est pas dépourvu de mérite, cependant en l'analysant on y constate plus d'un point vulnérable à la critique. Tous les belges reconnaîtraient dans cette effigie, les traits du Roi : les princes et les hommes marquants se reconnaissent même à leurs silhouettes; mais ce que nous lui

reprochons, c'est une certaine dureté de traits qui est loin d'être propre à la physionomie du Roi. Au reste, s'il est peu de traits aussi vulgarisés que ceux du Roi, il n'y a pas de souverains dont les bons portraits soient plus rares.

Quant à l'ornementation du timbre, elle est nulle. L'humble filet qui l'entoure sera peut-être trouvé simple; pour nous, nous le trouvons d'une extrême pauvreté. Le côté utilitaire du timbre n'a pas été mieux traité; le chiffre de la valeur est microscopique. Par contre, la lettre C⁵ de l'autre angle est complètement inutile et nous sommes encore à nous demander ce que signifient la lettre A et le chiffre 1 des angles inférieurs. Ce n'est pas encore ce type-là que nous voudrions voir adopter définitivement chez nous, malgré les qualités que nous lui reconnaissons, et bien qu'il dépasse de beaucoup la foule des essais plus ou moins sérieux dont les journaux de la timbronomie ont été réduits à s'occuper, depuis ces deux ou trois derniers mois, faute de sujets plus dignes des honneurs de la chronique.



Buenos-Aires. Depuis quelque temps déjà on parlait d'un timbre cavalier qui aurait été en usage à une époque que l'on ne savait préciser. Faute de renseignements positifs, nous nous étions abstenu d'en rien dire. Aujourd'hui que nous avons le type sous les yeux, nous le communiquons à nos lecteurs, mais sous toutes réserves, car nous persistons à douter de son existence réelle, comme timbre-poste. Ce qu'il se pourrait, c'est que ce fût un essai fait par un graveur argentin et soumis au gouvernement lorsque le remplacement du premier type (vaisseau) fut résolu. Nous espérons dans peu pouvoir fixer tous les doutes à cet égard. Toutefois, si on conteste à cette vignette le caractère officiel, on ne saurait lui contester sa nationalité. Elle a un air exotique et d'outre-mer qui en fait le digne pendant des timbres vaisseaux cités plus haut. Au haut, dans l'encadrement, le mot : *correos*; au bas : B^s, 6 R^s (ou autre valeur) A^s. Les côtés de droite et de gauche de l'encadrement sont fleuronsnés. Au centre, dans un ovale, un cavalier galopant, vu de derrière. A l'horizon, le soleil levant. On en a les valeurs et nuances suivantes : 4 reales, jaune d'or ; 6 R. vert ; 8 R. violet foncé 10 R. bleu.



Tasmanie. Le 1 shilling, rouge, est actuellement dentelé.

Il arrive de ce pays une collection de timbres qui ont induit maints timbromanes en erreur, en ce qu'on les a pris pour des timbres-poste, tandis que ce sont des timbres de commerce. L'absence du mot *Postage*, qui se trouve sur presque tous les timbres anglais, l'importance des valeurs et, plus que tout cela, l'étrangeté de leur dessin, tout nous empêcha dès l'origine de les regarder comme timbres-poste : ce sont bien des timbres fiscaux. Nous en connaissons de trois valeurs. 2 sh. 6 pence (dont plus haut le fac-simile). Rect, rouge brique. Imp. coul. fond blanc. Au centre d'un double cercle, saint George à cheval, terrassant le dragon. En exergue, l'inscription : *Two shillings six pence*. Au dessus de la circonférence, et en cintre : *Tasmania*. Dans les deux angles inférieurs, deux petits ronds. Le fond est fleuronsné, mais très-vaguement.

5 sh. Hauteur 25 mill., largeur 19 1/2 m. Le saint George se trouve dans un cercle moins grand que celui de 2 sh. 6 p. Ce cercle est lui-même dans un double ovale, placé dans le sens de la largeur. Dans l'encadrement ovale, au bas : *Five shillings*. Dans le haut du timbre, en cintre : *Tasmania*. Imp. gris noir sur papier blanc.

10 sh. Mêmes dimensions que le précédent. Saint George dans un petit cercle au milieu du timbre. Le cercle est renfermé dans un double ovale qui est placé dans le sens de la hauteur. Dans l'encadrement ovale, au haut, l'inscription : *Tasmania*, au bas : *ten shillings*. Imp. jaune foncé sur papier blanc. Le chiffre 1 dans la pâte du papier.

Ces types ne sont dignes sous aucun rapport des autres timbres anglais, car les timbres de commerce d'Angleterre sont aussi beaux que les timbres-poste : c'est le même style, le même moelleux, la même finesse de burin. Les nouveaux *Tasmania* sont aussi mal conçus que mal exécutés. Quant au Saint-George du centre, il est dans une toilette inconvenante déjà pour un simple mortel, mais impardonnable à un saint.



Mexique. Voici le nouveau timbre qui est en circulation. Il est aux armoiries du Mexique : l'aigle tenant un serpent dans le bec. Il n'y a en plus que la couronne impériale dont l'oiseau héraldique est coiffé. Outre les valeurs que nous avons données dans notre précédent numéro, il existe encore un 1/2 réal, brun. On n'a pas renoncé à l'usage d'imprimer sur le côté, au moyen d'un timbre humide, le nom de l'État ou de la province de provenance. Auparavant cette inscription supplémentaire était en caractère dit : *romain*, maintenant elle est en gothique.

On ne peut trop exiger du Mexique, pour l'heure ; nous ne serions même pas étonnés qu'il ignorât lui-même qu'il vient d'émettre de nouveaux timbres. Ce pays se trouve dans une période de transition qui ne lui permet pas de s'occuper des arts ; et critiquer ici cette vignette sans couleur ni dessin, serait pis que du temps perdu, ce serait de l'injustice. Mais que l'ère nouvelle qui s'ouvre pour ce pays fasse huir des jours plus heureux que ceux du passé, et nous verrons, l'ordre faisant partout sentir sa bienfaisante action, les richesses naturelles

se développer, les arts, qui ne sont jamais que l'expression de l'opulence, remis en honneur, et finalement avec une foule d'autres réformes, celle plus modeste des timbres-poste. C'est ce que nous souhaitons à la fois comme collectionneurs et comme Belges.

Australie occidentale. Nous recevons de ce pays un 4 pence vermillon, imp. coul. oblong, dentelé, semblable pour le type à celui en usage aujourd'hui. Notre correspondant ne nous dit pas si ce timbre est destiné à remplacer le 4 pence bleu oblong. Le 4 pence, bleu, octogone, étant encore en vigueur, nous nous demandons si on utilisera d'abord le 4 pence bleu oblong, avant de mettre en circulation le vermillon.

Canada. Nous avons omis dans notre précédent numéro de signaler l'existence des enveloppes tirées sur papier jaune, et en circulation depuis juin dernier.

Russie. Au moment de mettre sous presse, nous recevons trois beaux timbres dont nous donnerons le fac-simile dans notre prochain numéro. Ce sont : 1 kop. jaune et noir, 3 kop. vert et noir, 5 kop. lilas et noir.

TOUJOURS LA CONTREFAÇON.

Les contrefacteurs seront encore bien longtemps la plaie de la collectionnisme. Pour ce qui concerne notre spécialité, nous n'avons même pas trop le droit de nous plaindre : avant de s'exercer sur des timbres-poste, ils se sont exercés sur tout ce qui présentait quelque chance de gain, tout ce qui, objet d'art ou de simple curiosité était recherché par des amateurs. La contrefaçon est un champ immense, une source de bénéfices aussi faciles que lucratifs. Peu lui importe à quoi elle s'attaque, tout lui est bon, pourvu qu'elle puisse mettre à contribution la tocade d'un monomane ou le zèle d'un artiste ou d'un savant. Voulez-vous des tableaux de Raphaël ? Rien de plus facile, un brocanteur vous en fournira à prix réduit. Êtes-vous artiste, archéologue, aimez-vous les antiques ? Allez à Rome ; il y a des maisons dont c'est la spécialité de fabriquer de petits Hércules manchots, des Amours endommagés. Seulement on n'est jamais admis dans les magasins. Quelques-

unes de ces antiques sont toujours en terre, afin de revêtir une belle couche d'oxyde ; vient l'amateur en quête de chefs-d'œuvres ; on lui insinue que des fouilles, couronnées de succès, ont été déjà pratiquées dans tel terrain où se trouvait jadis la maison d'un romain célèbre (histoire du terrain, émaillée de citations historiques à l'appui). Ces détails enflamment notre antiquaire ; sur ses instances on veut bien creuser de nouveau ; et après une quantité raisonnable de coups de pioche, donnés avec la plus grande perspicacité, on met à jour une admirable Vénus à qui il ne manque que les jambes, mais qui en revanche est d'un magnifique vert-de-gris du meilleur augure. Enfin, quelle que soit la spécialité qui fasse l'objet de ses recherches, le collectionneur rencontre sur son chemin des pièges tendus à sa bonne foi et à son inexpérience. Le parti le plus sage pour lui, nous croyons l'avoir déjà dit, serait de se passionner un peu moins, afin de se conserver le jugement plus sûr. Presque tous les genres de collections qui peuvent s'avouer de la part de gens intelligents, non celles de pipes, tabatières et autres brimborions, mais celles qui rentrent directement dans le domaine des arts, des sciences ou de l'histoire, ont leurs organes : c'est à eux qu'incombe la tâche d'éclairer leurs lecteurs. C'est un devoir auquel notre feuille, dans la modeste sphère où s'étend son crédit, ne faillira pas. Nous n'entendons pas tenir registre de toutes les émissions extra-douteuses et apocryphes qui voient continuellement le jour aux quatre points cardinaux : nos colonnes n'y suffiraient pas ; d'ailleurs, il est nombre d'imitations d'une rassurante médiocrité. Nous ne nous arrêterons quelques instants que sur celles dont la perfection constitue un véritable danger pour les amateurs ; une des dernières parues est celle du 18 kr, 1^{re} émission de Wurtemberg.

Voici à quels signes on peut la reconnaître :

Dans le timbre authentique le W qui commence le mot *Wurtemberg*, est régulier, c'est-à-dire que c'est bien un W, l'œil ne peut s'y méprendre, tandis que dans l'imitation, cette lettre paraît se composer d'un 2 et d'un S ; l'S, surtout, saute aux yeux. Dans le premier, l'angle inférieur du carré qui renferme le chiffre, donne juste sur le jambage du milieu de la lettre M. de *Freimarke*. S'il y a une légère déviation, c'est plutôt vers la droite. Dans

le second, cet angle est perpendiculairement au-dessus du premier jambage de l'M. Nous remarquons encore qu'à ce dernier les deux parties qui composent le chiffre 8 sont inégales de grandeur ; par suite, il y a entre la partie supérieure et le côté du carré, un espace sensiblement plus grand que l'espace correspondant du type officiel.

On a pu remarquer comme nous que les faussaires s'attachaient aux timbres les moins difficiles à imiter : il y a de bonnes raisons pour cela, sur lesquelles il serait oiseux de s'appesantir. La beauté, le mérite artistique n'entrant pour rien dans la valeur commerciale des timbres, dont le prix se fixe d'après le plus ou moins de rareté sur le marché, les faussaires imiteront toujours de préférence les types les plus simples, tels que ceux de Wurtemberg et les Zeitungs d'Autriche. Ils se garderont bien de copier, par exemple, ceux de Belgique : la gravure d'un tel type coûtant très-cher et demandant le concours d'un véritable artiste, et non celui d'un lithographe.

La conclusion qui ressort de ces faits, conclusion d'une si évidente limpidité qu'il serait naïf à nous de la formuler si l'impéritie et l'insouciance des administrations ne nous y autorisaient, c'est qu'il est désirable d'avoir les plus beaux timbres possibles. Que de papier n'avons-nous pas déjà noirci en nous évertuant à plaider partout la cause du perfectionnement des types ! Nous n'avons jusqu'ici fait vibrer que la corde artistique, trop souvent lâche et détendue ; peut-être celle des intérêts sera-t-elle plus sensible. Résumons-nous en quelques mots. Quiconque verra le 18 Kr., dont il est question aujourd'hui et le Zeitung dont nous avons parlé dans notre numéro de juin, conviendra avec nous que ces deux contrefaçons, reconnaissables à la suite d'un examen minutieux, seraient acceptées sans la moindre difficulté par les employés les plus experts du Wurtemberg et d'Autriche, obligés qu'ils sont, par la nature de leurs fonctions, d'apporter à leur travail une célérité presque vertigineuse. Or, les timbres, avant que d'être objets de collection, étant de véritables valeurs dont l'imitation serait préjudiciable au trésor public, au même titre, bien qu'à un degré moindre, que celle des billets de banque, il est de l'intérêt et du devoir des gouvernements de la prévenir par tous les moyens possibles ; et de tous les moyens, le plus

simple et le plus heureux serait de n'émettre que de véritables gravures, comme l'Angleterre, l'Amérique, la Belgique et l'Italie, au lieu des méchantes étiquettes à chiffre ou à blason, que confectionnent encore un grand nombre d'états européens.

LA TIMBROMANIE DE MON AMI GALIMAR.

(Suite et fin. — Voir le n° du 15 juillet.)

— Pardon, me dit Galimar, mais tu vas si vite que je ne puis te suivre, et dans ton empressement à parcourir le monde tu oublies Madagascar.

— Madagascar ! Belle halte que tu me fais faire là ; tu n'en auras qu'une désillusion de plus. Apprends donc, obstiné timbromane, que la veuve de Rhadama est inconsolable...

— De la perte du royal époux qu'elle a fait assassiner ?

— Non pas ; mais d'un certain article de la constitution, qui ne lui permet pas de boire de l'eau-de-vie. Pourtant, si tu pouvais lui faire parvenir une barrique de trois-six, tu aurais quelque chance de réussite. Mais sois prudent, le bon peuple de feu Rhanavolo ne plaisante pas.

— Vite en Asie.

— D'autant mieux que nous n'avons pas besoin de nous déranger ; je vais donc te mettre en peu de mots, au courant de la place, comme on dit en termes commerciaux ; mais je crains bien que tu n'y récoltes pas grand'chose. Je ne te parlerai pas des Birmanes, de Sindhia, de Lahore, de Népal, des Maldives ni de Siam : autant vaudrait-il aller à Tomboctou. En Perse, la bande traditionnelle d'Ali-Baba, non corrigée mais considérablement augmentée, règne en maîtresse absolue sur toutes les routes et rend toute correspondance impossible. L'Indostan est exploitée par l'Angleterre, qui marque de son timbre-poste tous les points du globe où elle met le pied ; tu ne dois pas t'en plaindre. Au Japon, tu n'as pas de chance de succès, parce qu'il suffira que le Taicoun veuille le timbre-poste pour que le Daïri ne le veuille pas, et *vice-versa*. En Cochinchine, on te priera de vouloir bien l'ouvrir le ventre pour te punir de ton indiscrète proposition. Il te reste la Chine, qui semble vouloir entrer résolument dans le progrès ;

mais le Céleste Empire a besoin de faire des économies que commande impérieusement la perte immense des trésors que renfermait le Palais d'été. Or, j'apprends qu'il s'y exporte des quantités considérables de timbres-poste étrangers, oblitérés; il n'est pas douteux qu'ils ne soient appelés à continuer leur service dans le pays du thé pelho et de la porcelaine, des Kong-fu et des Fo, malgré les infirmités qui les couvrent. Les timbres français y sont très-recherchés, dit-on, et se paient un franc le mille.

— Passe-moi la carte d'Amérique, me dit Galimar d'un air attristé.

— L'Amérique est certainement le pays qui offrira toujours le plus de ressources; les nombreuses Républiques qui s'y trouvent te promettent des moissons abondantes; malheureusement, les gouvernements s'y succèdent avec une telle rapidité, que les administrations ne peuvent suffire à la nécessité du renouvellement des émissions; il faudrait tâcher de ralentir le courant révolutionnaire sans cependant arrêter la marche qui serait très-favorable aux timbromanes, si les Républiques pouvaient jamais faire quelque chose de bien. Vois l'empire du Brésil, à qui l'on doit quelques timbres aussi simples que laids, il reste stationnaire; et la stabilité qui va succéder à l'anarchie au Mexique, et y porter un coup sensible à la timbromanie. Il est vrai de dire, pour ce dernier, que nous espérons bien voir la vilaine tête de Juarès remplacée par un type plus frais et plus gracieux.

Je t'engage cependant à visiter quelques États qui ont échappé au bienfait du timbre-poste, tels que : Haïti, qui nous donnerait l'effigie de Soulouque; les négroillons du pays doivent bien cela à cet illustre copiste politique; l'Équateur qui, plus rapproché du soleil, nous doterait peut-être d'un portrait plus exact de cet astre; la Patagonie, dont les types ne manqueraient pas d'originalité; et pour mémoire, l'Aracanie, que nous ne connaissons que par la hardiesse de notre brave et aventureux compatriote, qu'on a tant ridiculisé parce qu'il était parvenu à y ériger la souveraineté au profit de la France.

C'est à peu près tout pour l'Amérique.

— Passons en Océanie, le voyage sera bientôt terminé, me dit mon malade, avec un soupir prolongé.

— Hélas ! nous n'avons à attendre de cette partie si disloquée du monde, que le résultat de la mort de notre pauvre ami Kamehameha, le roi d'Honolulu, dont l'effigie rappelle assez un fourrier des grenadiers de la garde impériale.

Tu vois, mon pauvre ami, que notre course à travers le monde n'a pas été très-fructueuse et que ta société en sera à peu près pour ses frais. Crois-moi et fais comme moi; j'attends patiemment un à un les timbres rares, et une à une les émissions nouvelles. Quand je découvre l'un, comme lorsqu'on me signifie l'apparition de l'autre, je ressens un plaisir toujours nouveau, tandis que ta passion te donne la fièvre, l'insomnie, elle te prive de tes facultés d'autrefois; elle te rend envieux, jaloux, cupide, ingrat, et par-dessus tout insupportable à tous ceux qui l'entourent. Or, je te défie de m'affirmer qu'un seul de tes seize cents timbres t'ait jamais fait le moindre plaisir.

— C'est vrai, me répondit Galimar en me serrant la main, j'étais fou et stupide.

Nous nous levâmes pour sortir, moi en le prenant par le bras, lui en oubliant ses statuts et ses cartes. Je le reconduisis chez lui tout en continuant ma péroraison.

— Tiens, me dit-il en me présentant son album, fais-en ce que tu voudras, je suis guéri.

— Garde-le, au contraire, lui répondis-je, tu te marieras, tu auras des enfants et tu leur enseigneras la géographie au moyen de tes timbres.

— Tu as encore raison, me dit-il cette fois avec joie.

Depuis ce moment mon ami Galimar a repris ses anciennes habitudes de travail. Il a recouvré sa belle santé, son humeur enjouée, son esprit déjà cultivé, et nul doute qu'il ne se marie un jour pour aimer sa femme et ses enfants.

Il n'a pas abandonné le timbre-poste; mais cette fois il en fait un sujet d'étude qui l'intéresse bien plus que cette mosaïque recherchée avant tout par certains amateurs, avec l'orgueil propre à ceux qui ne considèrent l'importance de leur album qu'au point de vue du nombre et parce qu'ils possèdent quelque chose de plus que leur voisin.

Galimar est devenu un amateur sérieux, qui dédaigne les imageries pour les classifications plus méthodiques et plus rationnelles.

DES RIVES DE SEINE.

L'ADMINISTRATION DES POSTES EN ANGLETERRE

par

ALPHONSE ESQUIROS.

(Suite. — Voir le numéro du 15 avril.)

Palmer avait été propriétaire du théâtre de Bath, et comme il avait eu sans doute à souffrir des lenteurs et des infidélités des courriers, il imagina tout un système de réformes qu'il soumit, dès 1782, au ministre Pitt. Il demandait à appliquer lui-même ce système, disant que, s'il succombait, il ne réclamerait rien pour ses services, mais que, s'il réussissait, il attendait de l'État 2 1/2 p. c., sur l'accroissement du revenu net. Pitt goûta le plan, mais pour plus de sûreté le transmit au *post office*, voulant avoir l'avis des hommes spéciaux. L'année suivante, les autorités du *post office* exprimèrent leur manière de voir sous la forme de trois gros volumes d'objections. Ils concluaient en disant que le plan était tout à fait impraticable, mais que, dans tous les cas, il porterait préjudice au commerce et au revenu de l'État. Cet échec n'ébranla ni la fermeté de Palmer, ni même la protection du ministre. Pitt conduisit l'auteur du plan si laborieusement réfuté au *post office* et lui fournit ainsi les moyens de surmonter tous les obstacles. Un *meeting* eut lieu, dans lequel Palmer se trouva en face du *post master general* et des principaux officiers de l'administration. Il triompha de ses adversaires en leur opposant de solides raisons, et il fut décidé qu'on essaierait le nouveau système. Le 2 août 1784, la première malle-poste partait de Londres pour Bristol. Elle fut bientôt suivie de plusieurs autres qui se dirigèrent par les grandes routes sur les différents points du royaume. Les avantages de ce nouveau mode de transport pour les lettres et les journaux ne tardèrent pas à être reconnus; il accrut de beaucoup la moyenne de la vitesse, découragea certaines fraudes et augmenta les ressources du trésor. De 1784 à 1839, la poste anglaise vécut sur le système des malles et sur d'autres progrès qu'avait introduits Palmer dans l'administration. Quelques artistes regrettent même encore, au point de vue pittoresque, le règne des *mail coaches*, ces lourdes et vaillantes machines emportées par de forts chevaux anglais, suant et soufflant, à raison de neuf milles par heure. On

retrouvait, disent-ils, dans ces malles-postes, quelques traits du caractère anglo-saxon, l'énergie, l'ardeur persévérante et l'intrépidité. Que voulez-vous? chaque chose a son temps : la malle-poste avait détrôné le courrier, le *railway mail service* devait détrôner la malle-poste.

Les deux systèmes vécurent quelque temps en présence l'un de l'autre; les dernières *mail coaches* virent naître les premiers waggons destinés au transport des lettres et des journaux. Depuis une vingtaine d'années, le service de la poste par la vapeur s'est développé graduellement en Angleterre; aujourd'hui il a pris des proportions gigantesques. C'est la nuit, quand la ligne est libre, quand le bruit des affaires s'est endormi, que cette machine, véritable bureau de poste voyageur, passe comme un tonnerre, enlevée par un cheval de fer qui gronde et qui siffle. A l'intérieur, le lourd et large véhicule sans fenêtres est éclairé par un rang de lampes qui jettent une vive lumière. Toute la longueur de cette chambre roulante est occupée par des cases, les unes plus petites, qui servent à mettre les lettres, les autres plus grandes et situées au centre, sur lesquelles on dépose les journaux. Vous devinez bien, en effet, que les mains des employés ne restent point oisives, tandis que le dragon de feu dévore l'espace à raison de quarante milles par heure. Ils s'occupent à ouvrir les sacs, à trier les lettres et à les ranger dans des boîtes portant l'étiquette des villes qu'on doit traverser. C'est alors dans le bureau mouvant un bruit de *rat tat*, comme disent les Anglais, aussi ferme et aussi régulier que celui d'une trentaine d'horloges fonctionnant dans la même chambre. Le waggon-poste ne fait point à toutes les villes l'honneur de s'arrêter devant elles; l'échange des lettres à recevoir ou à délivrer se fait alors, tout en courant, par des moyens mécaniques. Le conducteur touche un ressort, et aussitôt s'abaisse un large et solide filet qui se déploie sur un des flancs du waggon; un bras de fer, mû par une poulie, s'avance en tournant dans la voiture, saisit l'épais sac de cuir dans lequel se trouvent les dépêches prêtes à être distribuées, puis le dépose à la porte de la station; en même temps le filet ramasse un autre sac (quelquefois même plusieurs) contenant les lettres et les journaux qui doivent être divisés entre d'autres villes sur le reste du parcours de la ligne. On s'ar-

rête pourtant quelquefois, mais c'est alors sur un point du chemin de fer vers lequel convergent beaucoup d'autres embranchements, et nous nous trouvons en conséquence au milieu d'un encombrement de sacs, de paquets, de ballots, qui garnissent la plate-forme de la station. Tout cela ne tarde point à disparaître, tant les hommes travaillent avec ardeur, car ici tout doit être fait à la minute, et la sombre machine repart comme éperonnée par le démon de la nuit, emportant avec elle un travail nouveau pour les employés.

Vers le même temps où la vapeur allait donner des ailes à la poste, d'autres réformes, d'une portée morale encore plus grande, s'introduisirent dans la législation anglaise. En 1836, le *stamp duty on newspapers*, droit de timbre-poste sur les journaux, se trouva réduit de 4 pence à 1 penny. Il est inutile de s'arrêter à l'influence qu'exerça cette mesure libérale sur le développement de la presse britannique. Ce ne fut pas seulement le nombre des feuilles volantes qui s'accrut dans une proportion considérable, ce fut aussi la circulation. Il faut savoir qu'aujourd'hui le même numéro du journal passe souvent trois ou quatre fois par les mains de la poste, envoyé qu'il est d'une personne à l'autre en vertu d'une convention et d'arrangements stipulés d'avance entre un petit cercle d'abonnés. Plusieurs Anglais économes de leur temps, ont en outre l'habitude d'adresser une ou deux fois par mois un journal quelconque à un ami qui vit dans un endroit éloigné. Cet envoi signifie : « Je me porte bien et je pense à vous. » Qu'a-t-on souvent à dire dans une longue lettre ?

M. Rowland Hill, secrétaire de l'administration des postes, a introduit plusieurs réformes utiles et a fait de ce service, suivant l'expression familière aux Anglais, une admirable machine. Quiconque voit les tas de lettres et de journaux amoncelés chaque soir dans les bureaux du *post office* de Londres s'imaginerait volontiers qu'il faut une semaine de travail avant que tout cela soit à même de partir. Eh bien, deux heures après, ces masses de papier écrit ou imprimé prennent leur direction vers tous les points du monde connu, emportées qu'elles sont vers les diverses lignes de chemins de fer dans de légères voitures peintes en rouge. Il est vrai que les mécaniques viennent au secours des mains. Des escaliers mouvants, qui atteignent tous

les étages de l'édifice, sont occupés à monter ou à descendre, transportant avec eux dans le vide les hommes et les paquets. Il est extrêmement curieux de voir apparaître de moment en moment, comme dans une pantomime anglaise, les divers degrés de cette échelle de Jacob. D'abord ce sont des pieds d'homme qui se détachent à la hauteur du plafond, puis la personne entière se découvre successivement jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse sous le plancher, et qu'elle soit bientôt suivie d'une autre. Chaque marche de ce double escalier, animé par un mouvement rotatoire, atteint à son tour le rez-de-chaussée de l'édifice, fait alors un pas en avant, se repose à terre pour donner aux hommes le temps de prendre le sac qu'elle supporte, puis se dirige d'elle-même vers l'autre partie de l'échelle, où elle remonte.

Tous les journaux pourtant, — il s'en faut de beaucoup, — ne passent plus aujourd'hui par les bureaux du gouvernement. Le véritable *post office* pour les feuilles imprimées est entre les mains d'une administration particulière. Quiconque a vécu quelque temps à Londres doit avoir remarqué dans le Strand, à la hauteur de Saint-Clément's-Church, un véritable palais dont l'architecture sévère s'élève au centre du quartier des journaux. Cet édifice de pierre tout moderne, mais déjà noirci par la fumée de Londres, est l'établissement de *Smith and son*. A l'intérieur, vous découvrez une armée d'employés et de commis, de personnes occupées à assortir des feuilles volantes et de messagers. Encore n'est-ce point durant la journée qu'il faut visiter cette ruche du travail : c'est à cinq heures du matin. Le vieux Londres est endormi, le macadam des rues, même celui du Strand, repose dans un solennel silence; déjà pourtant la ruche bourdonne, des charges de papier sorti tout frais de dessous la presse arrivent par morceaux, et une file de légères voitures, semblables pour la forme à celles dont se sert le *post office*, attend le grand moment du départ. Ces voitures sont destinées à porter le premier tirage des journaux du matin vers les divers embarcadères de Londres; il importe donc qu'elles ne manquent point le premier train. Les journaux sont quelquefois en retard à cause de l'heure avancée de la nuit où finissent les débats de la chambre des communes; il faut alors que la vitesse des transports regagne le temps perdu.

A peine les journaux ont-ils été divisés par lots, suivant les diverses stations auxquelles ils sont destinés, que toutes ces voitures prennent leur volée, et elles sont si nombreuses que jamais, même aux heures les plus affairées de la journée, le pavé du Strand n'a été troublé par un pareil tonnerre. Les journaux de Londres arrivent ainsi dans les provinces avant même que les habitants de la capitale aient obtenu leurs exemplaires, et ils arrivent sans aucune augmentation de prix. Ils sont ensuite vendus ou distribués à domicile dans chaque ville, chaque village, par des hommes, des femmes, des enfants. C'est une autre branche d'industrie qui occupe des milliers de mains. La même maison, je parle de *Smith and son*, a établi en outre un cabinet de lecture voyageur, *circulating library*, qui envoie et loue tous les livres nouveaux d'une extrémité à l'autre du royaume par ses propres agents ou par l'entremise des étalagistes qui se trouvent déjà à presque toutes les stations des chemins de fer.

CORRESPONDANCE.

Australie occidentale, Perth, 13 mai 1861.

Monsieur J. B. Moens, à Bruxelles.

Si j'ai tardé à répondre à votre estimée lettre du 8 mars dernier, c'était uniquement pour me donner le temps de vous procurer les renseignements que vous me demandiez. Voici ceux que j'ai pu recueillir, mais qui ne sont malheureusement pas tels que vous les désirez. Ils vous prouveront cependant toute ma bonne volonté et le désir que j'ai de vous être agréable.

Les premiers timbres-poste qui ont été émis dans cette colonie, furent celui de 1 penny noir et 4 pence bleu clair; leur usage commença dans le courant de l'année 1855.

Pour obvier aux inconvénients qu'offrait la nuance du 1 penny, timbre sur lequel l'annulation se distinguait à peine, on le remplaça en 1861 par un autre de la même valeur et du même type, mais d'une nuance rouge.

En 1856 fut émis un timbre de 6 pence, doré, et en 1857 un autre de 2 pence, brun-rougeâtre. Ces deux timbres octogones, lithographiés dans la colonie, présenteront bientôt de grands désagréments par leur mauvaise exécution. C'est ce qui engagea le gouvernement, en 1860, à envoyer d'Angleterre des planches proprement gravées et d'après lesquelles furent imprimés ici, les 2 p. orange et 4 pence bleu-foncé qui vous sont joints à cet envoi. Ce travail ayant été trouvé très-imparfait, on retourna en 1861 les planches en Angleterre, qui depuis cette époque nous a fourni les 1 p. brun-rouge, 4 p. rouge, 6 p. lilas et 1 sh. vert.

Le timbre bleu, octogone, de 4 pence, est encore en usage aujourd'hui, et il ne sera remplacé que lorsque la provision en sera entièrement épuisée.

On vous a induit en erreur en vous disant qu'il existait un timbre *registered*; ce timbre n'a jamais été émis en cette colonie.

Veuillez agréer, Monsieur, etc., etc.

A. C.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

M. E. N..., à Verviers. C'est 2 francs qu'il me revient. Impossible de faire une réduction sur les prix marqués.

M. P. C..., à Livourne. Les timbres que vous désirez me manquent. Je ne puis faire traite pour cette bagatelle; envoyez-moi donc 20 francs en un billet et le restant en timbres-poste.

M^{me} de P..., à Spa. Le montant de votre abonnement est de 3 francs, que vous pouvez m'envoyer en timbres-poste.

LES TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS, par J. B. MOENS. Cet ouvrage, qui est le texte de nos magnifiques ILLUSTRATIONS, contient, outre la nomenclature exacte et détaillée de tous les timbres créés jusqu'à ce jour, la situation géographique de tous les pays où ils sont en usage, un tableau des diverses monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des postes. Il est enrichi des types, intercalés dans le texte, qui ont paru depuis la mise en vente de l'ouvrage.

Prix : 3 Fr. au bureau du journal.

LE MÊME OUVRAGE, traduit en anglais par le Dr C. W. Viner. — Prix : 20 Fr. avec les illustrations.

THE STAMP COLLECTOR'S REVIEW, journal mensuel de 16 pages, paraissant le 15 de chaque mois. — Revue et illustrations de timbres dans le texte. Prix : 4 fr. l'an, ou 40 cts le N°. — S'adresser à M. Alex. Perris, 237, Great Homer Street, à Liverpool.

AVIS AUX RETARDATAIRES. Ainsi que nous l'avions prévu, notre édition de luxe des TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS est maintenant à peu près épuisée; les cent exemplaires qui en ont été tirés se réduisent à quelques-uns. Nous engageons vivement les amateurs qui désireraient se les partager à vouloir bien s'y prendre en temps. — Prix : 30 Fr. avec illustrations sur Chine. (Envoi franco.)

TWO ENGLISH COLLECTORS! Grunel et Michel, 96, Newgate street, London, E. C. Moens' postage-stamp albums. Cloth, one clasp, 7 s. 6 d.; half-bound, two clasps, 10 s.; bound morocco, 12 s. 6 d.

408 TIMBRES-POSTE, offices particuliers des Etats-Unis et Confédérés de l'Amérique du Nord, photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr., au bureau du journal.

HERALDIQUE UNIVERSEL, armoiries des principaux Etats du Globe, 63 écussons photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr. au bureau du journal.

GRAND DÉPÔT DE TIMBRES-POSTE de tous les pays, chez MM. MEISSONNIER, père et fils, à Marseille, rue Paradis, 15, et à Toulouse, rue Saint-Rome, 28. — On y trouve les albums et manuels Moens et on s'y abonne au journal LE TIMBRE-POSTE.

À VENDRE, une collection de plus de 1,000 timbres-poste (sans offices particuliers). Prix : 500 fr. — S'adresser au bureau du journal.

Brux. — Imp. de M. J. Pot et Co, Vieille-Halle-au-Blé, 31.



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,
PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement par année :

BELGIQUE 3-00
HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
et ALLEMAGNE 3-50
ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
ITALIE et PORTUGAL 4-20

BUREAU :

GALERIE SORTIER, 7, A BRUXELLES,

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ÉTATS POSTI-
FICAUX, GRÈCE et HAÏTI . . . 5-00
PAYS TRANSATLANTIQUES . . . 6-00
SUÈDE et RUSSIE 8-10

CHRONIQUE.



Les sauvages s'en vont, il n'y en a plus. Dans notre enfance nous nous délections à lire les aventures de Robinson Crusé et de son ami Vendredi: c'étaient de belles fables, qui, si elles n'étaient pas vraies, étaient néanmoins vraisemblables. Mais aujourd'hui que les deux hémisphères sont connues et nous dirons presque cadastrées, que les steamers jettent leur panache de fumée dans la rade de Taïti comme dans le port de Liverpool, ces classiques sauvages, raffolant de *verroteries* et de plumes rouges, ont complètement disparu, de même que ceux qui avaient la déplorable coutume de transformer leurs semblables en comestibles. Grâce à la vapeur, l'uniformité s'étend sur le monde: mœurs, usages et habits sont les mêmes partout, depuis les boulevards parisiens jusqu'aux Iles Fidji.

Voici, par exemple, un timbre-poste qui nous

arrive tout fraîchement des îles Sandwich — pardon, du Royaume Hawaïen, nouveau style. — Les timbres-poste y sont importés depuis longtemps, nous le savons bien, mais pour les collectionneurs un peu artistes, le timbre Hawaïen n'aura existé véritablement que depuis le mois de mai dernier, époque où a paru la charmante gravure dont nous allons entretenir nos lecteurs. Si le degré de civilisation d'un peuple se constatait à ses habits, bien plus encore que sous les broderies dont il était attifé jadis, le Roi Kamehameha paraîtrait dans cette toilette de ville, homme policé. Et n'était ce visage toujours indien, quand même, nul ne croirait que l'aïeul de ce parfait gentleman, se nourrissait de bananes, de chiens rotis, se tatouait gracieusement des pieds à la tête et s'habillait d'anneaux passés dans la cloison des narines.

Nous en resterons là de nos réflexions, le patriotisme de notre correspondant Hawaïen — dont nous communiquerons la lettre à nos lecteurs — en pourrait souffrir. D'ailleurs, son prince a maintenant droit à nos égards et à ceux de toute la ré-

publique collectionneuse. Le type dont il vient d'enrichir l'album est admirable, on peut le dire franchement, il sera le *lion* de la saison; bien sûr que pendant un mois on ne s'entretiendra parmi les timbromanes que de *l'immense succès du Kamehameha*.

Rect. gravure sur acier. Dans un ovale, l'effigie de Kamehameha V; au haut, sur une banderolle, l'inscription *Hawaii*; au bas, *Elua Keneta*. Dans les deux angles supérieurs, le chiffre de la valeur, 2, puis quelques fleurons pour remplir les vides. La nuance est rouge-vif. Ce type est gravé à la *National Bank note Co* à New-York, d'où viennent aussi les *Nouvelle-Écosse* actuels. Il remplace le 2 cents, carmin, à l'effigie du roi Kamehameha III.

Il n'en a pas coûté grands frais d'imagination pour l'ornementation et la disposition du timbre: c'est une copie presque identique du *Nouvelle-Écosse* d'aujourd'hui. Au reste, le cadre est de très-bon goût, les banderolles se déroulent légèrement et les fleurons sont simples et gracieux; les détails enfin sont ce qu'ils doivent être: des accessoires destinés uniquement à rehausser le sujet principal. L'auteur s'était réservé tout entier pour le portrait.

De toutes les effigies qui illustrent les timbres-poste, trois ou quatre tout au plus rivalisent avec celle-ci. La vie circule sous les lignes gravées par le burin; sans avoir jamais vu le roi Kamehameha, on sent que ce sont là ses traits, sa physionomie, portant les caractères indélébiles de la race Polynésienne. La profondeur de la cavité de l'œil, le développement des ailes du nez, ces yeux fixes et durs sont tout indien, et disent éloquemment que l'homme civilisé n'est qu'à la surface et qu'il suffirait de gratter pour retrouver le sauvage.

Malgré un tirage qui aurait pu être plus net et la nuance qui est désavantageuse — nous eussions préféré le noir — la science d'un burin tour à tour profond ou moëlleux suivant le degré de lumière, fondant sans effort la diversité des tons, produit un relief des plus vrais et donne à ce portrait presque les apparences d'un buste.

Le 4 cent noir (*chiffre*) imprimé sur papier azuré, l'est actuellement sur papier blanc.

Danemark. Le 16 sk. vert-d'eau, type semblable au 4 sk. que nous avons reproduit dans notre n° de juin, vient par sa mise en circulation, supprimer le 16 sk. violet-vif.



Voici le timbre nouvellement paru en Russie, que nous avons renseigné dans notre dernier numéro. Il a été émis le 1/12 juillet. Rect. dentelé, imp. noire sur papier blanc; le fond est teinté. Dans un ovale, l'aigle russe. Au dessus, la couronne impériale. Autour, l'inscription: *Pochtovoja marka* (marque de poste). Dans les quatre angles, la valeur, qui est encore répétée en toutes lettres sous l'écusson. Le fond est d'un *grisé* très-fin, de dessin et de couleur différentes à chaque valeur. Le 1 kop. est jaune; le 3, vert-clair et le 5, mauve-tendre.

Ces timbres sont, ainsi que deux ou trois autres du même pays, d'une rare perfection de dessin et de gravure. L'aigle semble ciselée, tant les nervures en sont fines et délicées. Le côté utilitaire n'est pas non plus négligé, car la valeur est exprimée en un beau chiffre bien clair, placé aux quatre angles. Nous remarquons aussi que la perforation n'endommage pas la vignette, ainsi que cela arrive fréquemment, notamment chez nous. Il est à regretter qu'avec des moyens d'exécutions comme on possède la Russie, elle s'en tienne toujours à son blason. Le jour où elle se décidera à le remplacer par l'effigie d'Alexandre II, nous sommes persuadés qu'elle nous enverra un chef-d'œuvre.

Bade. Le 6 kr. bleu sur fond de couleur, vient d'être remplacé par un autre de la même nuance, mais d'un bleu plus clair et sur fond blanc. Le 9 kr. bistre a subi le même changement. De fond de couleur il est devenu fond blanc.

Sainte-Hélène. Le premier timbre émis dans cette île (le 6 pence) était dentelé. Abandonnée ensuite longtemps, la perforation y est de nouveau pratiquée, puisque les 1 et 4 pence sont actuellement dentelés.

Nouvelle-Zélande. Nous venons d'en recevoir un timbre de 1 penny rouge, non dentelé, dont la nuance diffère sensiblement d'avec celui en cours jusqu'à présent. Ce dernier était vermillon. L'usage de piquer les timbres à la machine n'y est pas constant, car un timbre dentelé aujourd'hui, ne l'est plus demain et l'est encore le surlendemain. Notre correspondant nous dit que la machine est defectueuse; nous croyons, nous, qu'ils ne savent pas s'en servir. Tous les timbres que nous avons

reçus dentelés, le sont affreusement et la plupart sont piqués dans la gravure.



Venezuela. On vient d'y émettre un timbre dont ci-contre le *fac-simile*. Rect. lith., imp. coul. fond blanc. On en connaît deux valeurs : 1/2 real rouge et 2 reales vert. Dentelé. Il sert à affranchir les lettres expédiées par les paquebots (*Paquete*), de et pour *La Guaira*, *Puerto Cabello* et *Santo Tomas*, ainsi que le rappellent les inscriptions. Santo Tomas se trouve sur le golfe de Honduras dans l'Amérique centrale. La Guaira et Puerto Cabello appartiennent à la République de Venezuela.

Nous apprenons l'existence d'un autre timbre qui a la même destination; il sera reproduit dans le N° prochain. Deux valeurs : 1 centavo, rose, et 2 centavos, vert.

Guyane Anglaise. La nuance du 6 cents bleu-clair vient d'être modifiée; elle fait place à un bleu-verdâtre.

Ceylan. Le 1/2 penny lilas est actuellement dentelé.

Belgique. Il y a deux mois et demi que le concours ouvert pour la gravure de notre futur nouveau timbre, est terminé et rien encore ne transpire sur le résultat. Tout ce que nous savons, c'est qu'il y avait onze concurrents, dont quatre sont mis hors de concours. Il y avait parmi ces derniers un Français et un Anglais qui avaient soumis de magnifiques types, mais sans en indiquer le système d'impression. Quant aux sept autres, il paraît que l'embarras du choix est tellement grand que l'on ne sait auquel accorder la palme.

Nous comprenons aussi bien que personne cette hésitation de la part du jury chargé de décerner le prix. Mais si embarrassante que puisse être la décision, nous n'admettons pas que pour se prononcer sur le mérite d'une dizaine de vignettes de deux centimètres carrés, il faille deux mois et demi. A ce compte, il faudrait des années pour juger des concours académiques et décerner un prix de Rome. Si au lieu de soumettre, comme toujours, cette question à une commission qui, après avoir prononcé et entendu un nombre indéfini de discours, juge nécessaire de procéder à un nouvel examen, on l'eût soumise à un homme du métier,

à un artiste — il n'en manque certes pas à Bruxelles — il aurait fallu à celui-ci peut-être une heure pour se prononcer; et quinze jours après le type choisi pouvait être livré au public. Mais avec les allures lentes, l'irrésolution, les tâtonnements habituels à notre administration, nous courons grand risque de voir l'année s'écouler avant de connaître notre nouveau timbre-poste.

En attendant que le lauréat soit connu, nous avons l'espoir de pouvoir soumettre bientôt à nos lecteurs les *fac-simile* de quelques-uns des types qui ont pris part au concours.

Les timbres de 60 centimes, 1 et 2 francs, dont nous avons annoncé la prochaine apparition, sont remis aux calendes grecques, l'administration devant consacrer tout son temps à examiner les types qui lui sont soumis en ce moment.

Brème. Le 3 grote, bleu, est actuellement dentelé; il n'y a plus que le 7 grote, jaune, qui ne le soit pas.

Hanovre. Les 3 pf. vert, 1 groschen rouge et 3 gr. bistre ont été dentelés depuis peu.

Canada. Le 1^{er} août dernier a paru un timbre de 2 cents, semblable en tous points au 1 cent, sauf qu'on y a ajouté la valeur en un gros chiffre, aux quatre angles.



Ce type a été autrefois proposé au gouvernement français, et n'a pas été adopté. Il manque des qualités indispensables aux timbres-poste : la disposition et l'aménagement au point de vue pratique. L'auteur semble n'avoir eu en vue que de dessiner une aigle, sans se préoccuper de quelques menus détails qui lui paraissaient secondaires, tels que, entre autres, la valeur, qu'il eût été préférable d'y mettre au lieu des deux initiales N. L. Faisant la part de ces défauts, il faut convenir que cette aigle est plus martiale et plus fièrement campée sur ses foudres que le volatile qui orne le timbre des colonies françaises.



En terminant cette chronique, nous donnons ci-contre la reproduction d'un timbre que nous possédons déjà depuis quelque temps et sur lequel nous n'avons pu obtenir de renseignements précis. La personne

de qui nous le tenons l'a reçu, dit-elle, de Toscane à l'époque où il y était en usage; elle le croit antérieur à celui de la même valeur, au *Lion*. Nous espérons que par cette publicité nous parviendrons à recueillir quelque renseignement positif à cet égard.

On nous écrit de Livourne, que le détournement des lettres y est tellement fréquent, ainsi qu'à Florence et dans d'autres villes de Toscane, que le Directeur général des postes a publié une circulaire par laquelle il défend aux employés des postes de s'occuper de timbres, sous peine de perdre leur emploi. Tout en approuvant l'esprit qui a dicté cette mesure, nous craignons beaucoup qu'elle ne soit insuffisante; car si les auteurs de ces détournements ne peuvent plus, sans danger, confisquer les timbres pour les collectionner, il leur sera toujours assez facile de les confisquer pour les vendre. Nous ne savons qui il faut plaindre davantage: ou le public, dont la correspondance est livrée à la merci d'une administration si suspecte, ou une administration qui compte dans son sein tant d'employés infidèles.

MESSIEURS LES CONTREFACTEURS.

Ces Messieurs font toujours des leurs, plus loin nous étudions encore quelques fruits de leurs travaux, pour l'éducation du public. Qu'on nous permette de commencer par annoncer une bonne nouvelle. Quelques-uns de ces faussaires qui inondent l'Europe des produits de leur industrie clandestine, Messieurs Spiro frères, à Hambourg, ont été dénoncés comme mettant en circulation de faux timbres de Brême, que l'on suppose avoir été gravés par eux. Ces contrefaçons ne sont que trop bien réussies. On espère que cette fois une condamnation sévère donnera à réfléchir à tous ceux qui, graveurs, marchands, intermédiaires de tous genres, se livrent à une aussi indigne exploitation de la bonne foi du public.

On dit ces Messieurs Spiro également les éditeurs des *Luxembourg* actuels, imités avec une perfection, malheureusement trop grande.

Entre autres timbres apocryphes apparus depuis

peu, sont trois *Espagne* anciens, venant de Bordeaux. Voici les détails qui les différencient des originaux et qui permettront de les distinguer:

5 reales 1851. Mauvaise contrefaçon. Les lignes du dessin sont trop grosses, les détails moins clairs, surtout à l'œil et aux tresses de la nuque. Le fleuron blanc des angles disparaît parfois sous le rouge. Couleur trop vive.

5 reales vert, 1852. Dans l'original, le vert est plus clair; le nez fait avec le front un angle assez prononcé. Dans la copie, le front n'est presque que la continuation du nez; le vert est plus foncé.

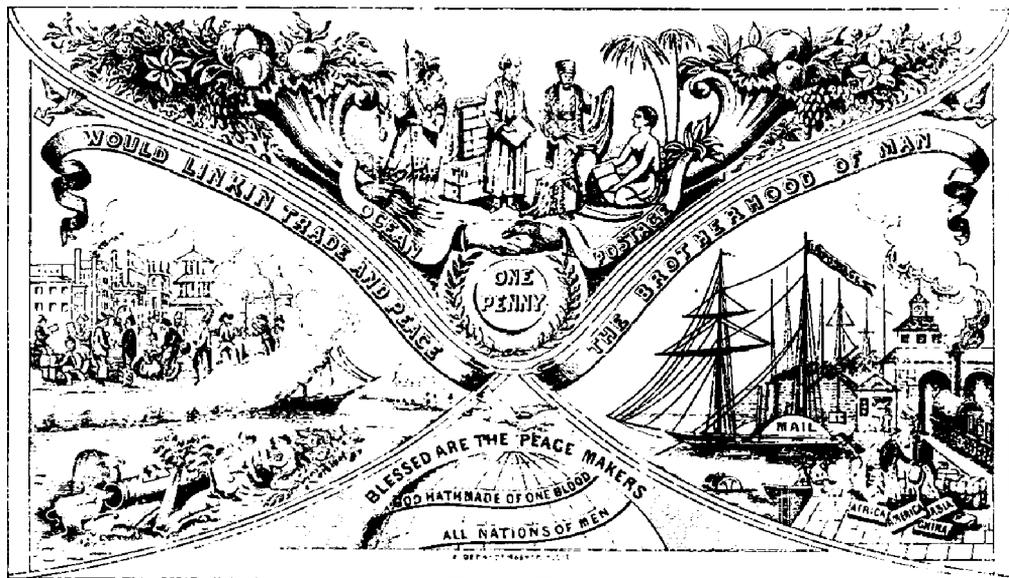
5 reales 1853. Mieux imité; la confrontation est presque nécessaire. Nous remarquons pourtant aux tresses de la nuque quelques dissemblances qui pourront empêcher la confusion. Dans le timbre authentique, ces tresses sont assez claires, tandis que dans la contrefaçon, les traits du burin étant plus gros, elles sont plus obscures. Vert trop vil.

Wurtemberg. Toute la série des timbres première émission a été contrefaite avec une déplorable perfection. Il y a pourtant quelques signes qui décelent le faux, entre autres celui-ci, le plus important: En prolongeant par une ligne droite l'inscription latérale de gauche, elle doit traverser le W de Wurtemberg, en enlevant le premier jambage tout entier, tandis que dans l'imitation, cette ligne prolongée n'effleurerait même pas le W. Au reste, dans ce dernier timbre, il est visible que la distance de la dite lettre au côté du carré est trop grande. Nous remarquons aussi que les inscriptions sont généralement trop maigres et les fleurons des angles inférieurs, trop allongés.

L'Océan PENNY POSTAGE.

(Suite. — Voir le n° du 15 juillet.)

L'enveloppe ci-après s'écarte complètement, pour la forme, de celles que nous avons reproduites jusqu'à ce jour; la vignette, au lieu d'être sur le devant est au dos. Le goût des Anglais pour les devises et les maximes s'y est donné carrière: toutes célèbrent la paix, la fraternité parmi les hommes, toutes sont la glorification du commerce, comme devant resserrer l'union des peuples par le continuel échange de leurs produits divers et la



solidarité des intérêts. *Ocean Postage*, dit l'inscription principale, *would link in trade and peace the brotherhood of man* : « L'Océan Postage resserrerait par le commerce et la paix, l'union fraternelle des hommes. » C'est un beau thème, mais devenu banal à force d'être traité. Des esprits chagrins pourraient même dire que c'est un beau rêve, car si le commerce rend des services qu'il serait ridicule de nier, il ne met pas toujours ceux qui l'exercent à l'abri de l'accusation d'égoïsme et de désir immodéré de gain.

Espérons que le rêve deviendra tôt ou tard une réalité, en attendant prenons les allégories pour ce qu'elles valent.

Voici, dans l'angle inférieur de gauche de l'enveloppe, des amours folâtrant parmi les fleurs ; un canon, que la paix a démonté, est couché par terre au milieu de l'herbe qui déjà l'entoure ; deux jolis agneaux, paisiblement couchés près de sa gueule, symbolisent avec lui l'antithèse de la paix et de la guerre, antithèse encore répétée par la cuirasse, le sabre et la charrue qui sont au premier plan.

Plus haut se tient une espèce de bourse présentant un spécimen de tous les peuples de la terre. L'Asiatique y traite avec l'Européen, l'Américain avec le Turc. La bonhomie, la confiance qui paraissent présider à leur trafic, laisseraient croire que tous ces négociants ont moins à cœur leurs intérêts propres que ceux de leur prochain. Et comme des

gens que l'amour seul de l'humanité fait commerçants ne sauraient être que très-tolérants en matière religieuse, on entrevoit plus loin des temples consacrés à tous les cultes : le minaret d'une mosquée, les toitures d'une pagode chinoise, et tout au fond, dépassant un peu le nuage, la flèche d'un temple chrétien.

La partie de l'enveloppe servant de patte, fait suite, pour la signification, à la scène précédente. Un marchand turc ou persan déploie une pièce d'étoffe aux yeux d'un Indien à qui elle viendrait bien à point. A gauche, un Européen à l'aspect plein de dignité et, à côté de lui, un peau-rouge regardant curieusement cette scène. Des deux côtés une corne d'abondance ; dans l'angle, une pièce de 1 penny, prix proposé pour la taxe. Au dessus de cette pièce, deux mains étreintes, une noire et une blanche, allégorie qui n'a jamais été qu'une sanglante ironie. A droite nous sommes au port ; des navires sont en partance. Sur le quai, des colis pour toutes les parties du monde, et à droite l'inévitable remorqueur. Enfin, au bas de l'enveloppe, une partie du globe terrestre sur lequel descend une colombe tenant le rameau d'olivier obligé. Autour du globe on lit l'inscription : *Blessed are the peace makers*. « Bénis soient les pacificateurs » et sur le globe même : *God hath made of one blood all nations of men*. « Dieu a fait du même sang, toutes les nations des hommes »

belle phrase, mais trop digne complément des deux mains fraternellement serrées qui se trouvent plus haut.

(La suite au prochain numéro.)

DÉTAILS HISTORIQUES SUR LES POSTES D'ITALIE.

Turin, 23 août 1864.

Monsieur,

Votre demande de données historiques sur l'introduction du service postal en Italie, est des plus embarrassantes pour moi, l'Italie étant une agrégation d'États qui ne sont réunis que depuis peu de temps (et encore!) et ayant eu auparavant autant d'administrations distinctes que de princes déchus. Pour répondre néanmoins à votre désir, je vous transmets quelques notes qui se rapportent spécialement au Piémont et aux modifications successives que le service postal y a subies depuis l'origine jusqu'à ce jour.

Le service des postes en Piémont date de 1564.

Avant cette époque il était fait par les communes ou les particuliers eux-mêmes, à qui incombait nécessairement tous les frais de transport.

En certains endroits, tels qu'à *Coni*, ce service était affermé, ce qui résulterait d'un acte du 1^{er} janvier 1557, par lequel le noble Jean-François Bertrutti, notaire de Viperagno, adjudicait pour 4 ans à George de Mediolano et François Muratori de la Trinité, le service postal de Coni, au prix annuel de 30 écus d'or au soleil.

Ce fut Emmanuel Philibert, duc de Savoie, qui le premier jugea digne de son intérêt, cette branche de l'administration publique. Il nomma, le 10 juin 1561, un maître général des postes, dans la personne de M. Scaramuccia ou Scaramuzza du Mont-Cassiano de la Marche d'Ancône, avec les pouvoirs les plus étendus d'y pourvoir, ainsi qu'il le croirait convenable. Il lui était dévolu les revenus des postes, contre un tribut annuel de 700 écus, réduits après à 500 et variant, du reste, à ce qu'il paraît, en proportion des recettes.

Plus tard, les maîtres-généraux échangeaient leur titre contre celui de généraux des postes, en y ajoutant celui d'amiraux du Pô et autres fleuves, pour rappeler, sans doute, que les fleuves doivent être toujours navigables.

Les ordonnances de 1561 à 1600 regardent particulièrement la poste aux chevaux. Tous privilèges furent accordés aux maîtres des postes : exemption de loger les milices, de charges personnelles, impôts, séquestres, enfin le droit de porter les armes permises aux officiers de cavalerie.

Ces privilèges étaient accordés pour rendre cette institution solide et respectée. Ce qui devait contribuer aussi à la rendre importante, c'étaient les nombreux rapports du duc de Savoie avec les différentes cours d'Europe et la position géographique du pays, qui le rendait d'un passage nécessaire aux courriers, voyageant chaque semaine entre Lyon et Rome, qui traversaient Ponte, Belvicino, Novalesa, Suse, Turin, Alexandrie, Pasturana, Gênes, et, d'un autre côté, à ceux faisant le service entre Venise et Lyon, et traversant Milan, Novare et Verceil.

Du transport des lettres privées, par le gouvernement, il n'est pas question avant le 17^e siècle.

On trouve quelques mots sur la *privativa postale*, c'est-à-dire le privilège exclusif du gouvernement à transporter les lettres, dans une ordonnance de Charles Emmanuel 1^{er}, du 10 mars 1604, qui défend aux voituriers et piétons, la distribution des lettres de toutes provenances contre un prix ou paiement quelconque, et qui donne faculté aux gouverneurs d'arrêter tous les courriers étrangers, piétons ou autres, porteurs de lettres ordinaires ou dépêches, n'ayant pas le passeport du général des postes. Les gouverneurs devaient en ce cas apprendre au prince ou à ses ministres, les arrestations qu'ils avaient ordonnées. De cette mesure étaient exceptés les courriers et piétons des ambassadeurs, mais il leur fallait obtenir le passeport susdit.

Ces dispositions sont confirmées par ordonnances de Charles Emmanuel en 1616, de la régente Christine en 1641 et de Charles Emmanuel II en 1649.

(La suite au prochain numéro.)

DES TIMBRES DE FACTAGE.

En présence des services rendus par les timbres-poste et de la révolution complète qu'ils ont faite dans le service administratif, quelques esprits, tou-

jours à l'affût du progrès et de l'innovation, ont imaginé depuis quelque temps d'en appliquer le système aux paquets. L'idée, au premier abord, ne manque pas de séductions. Exposée il y a plus d'un an déjà dans quelques journaux de Belgique, avec les raisons à l'appui, elle passa pourtant assez inaperçue du public. Nous ne l'avons vue reparaitre que tout récemment dans une circonstance mémorable. C'était à la veille de nos élections du 11 août, dont nos lecteurs étrangers ont sans doute ouï parler. Elle faisait alors partie d'un programme politique dans lequel l'auteur, un candidat législateur, avait réuni une collection de réformes qui devaient, s'il était nommé, assurer à tout jamais la prospérité du pays.

Malheureusement le candidat fut évincé, son programme se perdit dans le naufrage et les timbres de factage s'en allèrent à *vau l'eau*, au grand regret de bon nombre d'électeurs-timbromanes, frappés ainsi à la fois dans leurs opinions politiques et leurs sympathies privées. Quoi qu'il en soit, ajourné chez nous à des temps meilleurs, le système vient d'être adopté depuis peu en Angleterre. Une compagnie s'est formée à Londres pour le transport des paquets, dans cette ville seulement, et a créé à cet effet un timbre dont voici la description :

Rect. largeur : 4 centimètres sur 3, lith. imp. coul. Dans un ovoïde, une voiture à deux roues destinée au transport des colis ; elle porte l'inscription *Express parcels*. Autour de l'ovoïde, l'inscription *prepaid parcel one penny*. Au haut du timbre, dans l'encadrement : *Express 1^o parcels* ; au bas : *Delivery Company (limited)* ; à droite : *Chief office 269 Strand* ; à gauche un numéro d'ordre appliqué avec un timbre à main ; dentelé. Nous ne connaissons qu'une valeur de ce timbre, 1 penny rouge. Inutile d'ajouter que cette grande vignette n'a pas la moindre prétention artistique.

L'emploi de ce timbre comme mode d'affranchissement, doit offrir plus d'une difficulté, dont il serait oiseux d'entretenir le lecteur.

(La suite au prochain numéro.)

CORRESPONDANCES.

Bruxelles, le 20 août 1861.

Mon cher Monsieur Moens,

En train de classer les timbres-poste de ma collection, je viens vous prier de me donner un renseignement que je ne trouve nulle part. Il s'agit de timbres complémentaires d'Autriche, autrement dits : *Croix de Saint-André*.

La plus ancienne est, je pense, celle des croix de couleur sur papier blanc, je suppose que ces croix complétaient chacune des feuilles de la première émission. Or, je remarque qu'il y a des croix fines et des croix épaisses, et qu'elles sont, soit sur papier blanc, soit sur papier jaunâtre. Je n'en ai ni de jaunes ni d'oranges. De là, les diverses questions qui suivent. La différence du papier ou la différence de finesse des croix, dépend-elle de l'émission des timbres pour l'Autriche ou pour la Lombardie-Vénétie ? Y en avait-il autant sur les feuilles de soldo, que sur les feuilles de kreuzer ? Combien y en avait-il par feuille et comment étaient-elles placées ?

Les mêmes questions sont soulevées en ce qui concerne les croix blanches sur couleur, mais il y a de plus à élucider la question des points. Que signifient-ils ? Le plus grand nombre, est-il quatre ? Le nombre de points est-il le même sur chaque feuille ? Enfin ces timbres complémentaires sont, les uns entourés d'une marge blanche et les autres pas. Les uns sont-ils pour la feuille de kreuzer et les autres pour les soldo ? ou cela se rapporte-t-il à différentes émissions ?

Des oranges, je n'ai qu'un avec marge, sans point.

Des jaunes, j'ai avec marge, sans point, 1 et 3 points.

— j'ai sans marge, sans point, 1 et 2 points.

Des rouges, j'ai avec marge, sans point, 4 points.

— j'ai sans marge, sans point, 1 et 2 points.

Des verts, j'ai avec marge, (rien). En existe-t-il ?

— j'ai sans marge, sans point, 1 point.

Des bleus, j'ai avec marge, sans point, 1, 2, 3 et 4 points.

— j'ai sans marge, sans point, 1 et 2 points.

Des bruns, j'ai avec marge, sans point, 1, 2 et 3 points.

— j'ai sans marge, sans point, 1 et 2 points.

Des noirs, j'ai avec marge, (rien). En existe-t-il ?

— j'ai sans marge, sans point, 2 points.

Si vous ne pouviez répondre à ces diverses questions, ayez l'obligeance d'insérer ma lettre dans votre prochain numéro ; peut-être obtiendrez-vous, par la publicité, quelques-uns des renseignements que je désire.

Entretiens, agréez, etc.

P.

Le défaut d'espace ne nous permettant pas de répondre aujourd'hui à celles de ces questions auxquelles nous croyons être à même de satisfaire, nous faisons, en attendant, appel à nos lecteurs, afin qu'ils veuillent bien nous aider de leurs lumières et nous fournir les renseignements dont ils pourraient disposer.

Il n'est pas de peine que nous épargnions pour nous procurer des renseignements positifs sur les dates d'émissions des timbres, et nous sommes grandement aidés dans nos recherches par l'obligeance de nombreux correspondants. Les trois lettres qui suivent, offrent quelque intérêt aux collectionneurs; elles fixent quelques dates non encore connues, et l'on verra dans celle d'*Hobart-Town* que la timbromanie y est déjà aussi florissante que dans la vieille Europe.

(Tasmanie) Hobart Town, 23 juin 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles.

Je vous accuse réception de votre estimée lettre du 6 mars, à laquelle je répons en vous envoyant les différents timbres émis en ce pays.

Vous trouverez également trois timbres anciens de 1 p. bleu et trois de 4 pence orange, que j'ai en les plus grandes peines à me procurer, ces timbres étant devenus introuvables et très-recherchés pour les envoyer aux collectionneurs d'Europe, à qui ils font défaut.

A mon arrivée ici, personne ne collectionnait les timbres-poste, aujourd'hui cette manie a gagné tout le monde, et c'est une cause pour laquelle on m'a chargé de vous demander 12 de vos albums en anglais, que vous vous proposez, dites-vous, de publier bientôt.

Après bien des recherches, je suis parvenu à recueillir les renseignements que vous désirez sur les diverses émissions de timbres en ce pays. L'usage en a commencé le 1^{er} octobre 1853, et, à cet effet, deux timbres, gravés ici, ont été émis. Ils étaient de deux valeurs : 1 penny bleu pâle et 4 pence, tantôt jaune, tantôt orange.

Cette différence dans la nuance ne constitue pas une autre émission, elle provient uniquement de la couleur plus ou moins foncée, employée pour l'impression de ces timbres.

Depuis lors, ces deux types ont été remplacés par les timbres de 1, 2, 4, 6 pence et 1 shilling, émis le 1^{er} janvier 1858.

Il n'existe et n'a jamais existé d'autres timbres que ceux mentionnés ci-haut, et je ne conçois pas que l'on se soit imaginé qu'il y avait en ici un timbre d'enveloppe de 10 pence. Je serais fort curieux d'en voir un spécimen, si vous pouviez vous en procurer.

Outre les timbres-poste, nous avons encore des timbres de 10 et 5 shillings, deux shillings 6 pence et 3 pence, employés pour lettres de change ou autres documents légaux. Leur émission date du mois d'octobre 1863.

Je vous remets ci-joint une liste de ce que je désire et vous prie d'agréer, etc., etc.

S. H.

(Nouvelle Zélande) Auckland, 3 juin 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles.

J'ai l'honneur de vous remettre ci-joints les timbres-poste demandés par votre lettre du 8 mars dernier.

Repondant aux demandes que vous me faites, je vous informe que les timbres de 1 penny, 2 pence et 1 shilling, imprimés sur papier bleu, ont été émis le 13 juillet 1855. Le timbre de 6 pence, le 8 août 1859, et celui de 3 pence, le 22 décembre 1862.

Je ne puis vous préciser, Monsieur, l'époque à laquelle les timbres ont été imprimés sur papier blanc, mais ce doit être en 1859 ou 1860. On a commencé à faire usage de timbres dentelés, le 1^{er} janvier 1864. Cet usage, cependant, n'a pas été très-suivi, la machine destinée à piquer les timbres étant très-défectueuse.

Vous remarquerez, sans doute, qu'un papier spécial est employé maintenant pour les timbres. Ce papier a en filigramme les lettres N.Z. (*New-Zealand*) douze fois répétées sur chaque ligne, de sorte que chaque timbre contient ces deux lettres (1).

Je regrette beaucoup, Monsieur, de ne pouvoir affranchir entièrement cette lettre, mais celles en destination pour l'Europe ne paient qu'une partie du port; l'autre partie est réclamée par l'administration des postes de Londres.

En me mettant à votre disposition, etc., etc.

D. B.

(Australie du Sud) Adelaïde, 25 juin 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles.

J'ai l'avantage de me rendre à votre désir, en vous remettant ci-joints tous les différents timbres-poste actuellement usités dans l'Australie du Sud.

Pour ce qui concerne l'époque de l'introduction des timbres dans cette colonie, ils y sont en vigueur depuis le mois d'octobre 1855.

Trois timbres de différentes valeurs furent d'abord livrés au public, c'étaient : 1 penny vert, 2 pence rouge, 6 pence bleu. L'insuffisance de ces trois timbres ayant été constatée, une émission nouvelle eut lieu au commencement de juillet 1857, et on crut le timbre de 1 shilling jaune; hormis le 9 pence lilas, qui est en circulation depuis décembre 1860, aucune autre valeur n'a été émise. Quant aux changements de nuances de quelques-uns de ces timbres, il m'est impossible de vous en préciser l'époque, la date de ces changements n'ayant pas été notée.

Disposez, Monsieur, de mes services, si je puis vous être utile, et agréez, etc.

F. W.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

M. A. P..., à Marquise. J'ai reçu fr. 4-20 montant de votre abonnement au journal pour l'année 1863, il me revient donc fr. 4-20 pour l'année 1864.

M. Ch. P..., à Dunkerque. Veuillez je vous prie me faire parvenir en timbres-poste français, fr. 4-20 montant de votre abonnement 1864.

M. B. T..., à Manchester. Envoyez-moi d'abord le montant et vous recevrez aussitôt les timbres que vous désirez.

L'envoi du journal sera suspendu, à tout abonné qui n'aura pas acquitté le montant de son abonnement.

(1) Une seule valeur (2 pence) de toutes celles que nous avons reçues avec cet envoi, porte les lettres N.Z. en filigramme. Elles seront sans doute imprimées plus tard sur ce papier spécial. (NOTE DE L'ÉDITEUR).



Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
 ET ALLEMAGNE 3-50
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE ET PORTUGAL 4-20

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :
 BRÉSIL, CANADA, ÉTATS-UNIS,
 FICHAUX, GRÈCE ET MALTE 5-00
 PAYS TRANSALPINIENS 6-00
 SUÈDE ET RUSSIE 8-10

CHRONIQUE.



Mecklenbourg Strelitz. Sans que personne s'y attendit, ce Grand-Duché vient d'émettre à la fois des timbres adhésifs et des timbres d'enveloppes. Ils ne sont pas beaux, ni l'un ni l'autre. Ils appartiennent à cette nombreuse et incolore famille des timbres à relief fabriqués à l'Imprimerie royale de Berlin, et en faveur maintenant dans toute l'Allemagne; seulement on mesure la qualité de l'ouvrage à l'importance des États, car ces Mecklembourgeois ont un air de paccotille qui les classe bien au-dessous de la généralité des types d'Allemagne, à relief, que nous connaissons.

Le premier est un timbre adhésif rectangulaire. Il nous a paru inutile à reproduire, ne différant de l'autre que par la forme. Dentelé, imp. coul. fond blanc, lith. blason blanc à relief. A gauche, l'inscription : *Mecklenbourg*; à droite : *Strelitz*; au haut, la valeur en toutes lettres; au bas : *Silb. gr.*

Le chiffre de la valeur dans les quatre angles. Valeurs : 1/4 sgr., orange; 1/3, vert; 1 schilling, violet.

Le second type est octogone, pour les adhésifs et les enveloppes. Mêmes nuances et valeurs dans les deux, savoir : 1 sgr. rose; 2, bleu de ciel; 3, bistre. Les premiers sont dentelés; sur les enveloppes l'estampille est à droite et l'inscription transversale, aussi à droite, est bistre.

On sait qu'une convention intervenue entre les diverses administrations allemandes avait décidé l'uniformité des nuances et des valeurs pour les timbres-poste de toute la Confédération. La place de l'estampille sur les enveloppes et de l'inscription transversale était même désignée. On a pu constater que ce dernier article avait été méconnu déjà plusieurs fois. Aujourd'hui le Mecklenbourg s'écarte de nouveau des dispositions arrêtées en créant un 1/4 sgr. au lieu du 1/2 sgr. des autres pays et en lui donnant justement la nuance de ce 1/2 sgr. — Les conventions en Allemagne ne seraient-elles faites que pour n'être pas observées?

Mecklenbourg-Schwerin. Le 5 schilling bleu est remplacé par un 5 schil. bistre, dentelé.

Le 4/4 vient d'être dentelé.

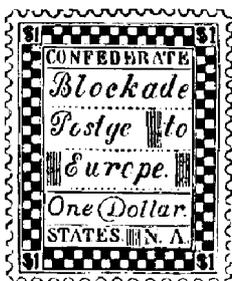
Barbade. Nous en avons un 6 pence vermillon remplaçant, sans doute, celui de la même valeur, rouge.

Hanovre. Le 2 gr., bleu de ciel, vient d'être dentelé.

Toscane. Le timbre de 2 soldi, dont nous avons donné la reproduction dans notre précédent numéro, n'est pas un timbre-poste. C'était, nous écrit-on, une taxe prélevée sur les journaux et imprimés autrichiens, par espèce de représailles pour un droit semblable dont l'Autriche, par son *Zeitung Stampel*, frappait les imprimés provenant de Toscane, en dépit de la convention qui n'avait pas stipulé un tel impôt. On l'appliquait au bureau de l'enregistrement. Il rentre donc dans la catégorie des *chiffres-taxe*, puisque les 2 sous se payaient par le destinataire.

Des compagnies de chemins de fer de l'Écosse, entre autres le « *North British and Edinburgh et Glasgow Railways* » et le « *Caledonian Railway*, » viennent d'émettre des timbres de 4 farthing (2 centimes) pour l'affranchissement d'un seul journal, à expédier par leurs lignes. Ils sont de grand modèle, 3 1/2 centimètres sur 3. Dispositions identiques. Au haut, l'inscription : *For one newspaper only*; au-dessous, le nom de la compagnie; plus bas un n° d'ordre appliqué à la main, et au-dessous l'indication des endroits où l'on peut se procurer ces timbres.

Lith. imp. noire sur papier vert-pâle. Dentelés.



États confédérés. Rect. Encadrement damier. Au haut, l'inscription : *Confederate*; au dessous, en anglais : *Blockade, Postage to Europe. One Dollar, States. N. A.* La valeur est répétée aux quatre angles. Ainsi que l'indiquent les inscriptions *Blockade* (Blocus) et *to Europe* (pour l'Europe), ces timbres servent à affranchir les lettres pour l'Europe qui doivent, à cause de la guerre, traverser le blocus des ports confédérés, établi par les fédéraux.



Ci-contre le timbre de Venezuela que nous mentionnions dans notre dernier numéro. Vert très-foncé. Comme on le voit, il diffère sensiblement de l'autre modèle déjà reproduit. Outre les deux valeurs signalées dans notre numéro précédent, il existe : 1/2 centavo, noir sur blanc; 3 cent, noir sur jaune; 4 cent noir sur bleu.

Hambourg. Nous venons d'en recevoir des timbres dentelés.

On nous signale une contrefaçon tentée à Turin sur le 1/2 tornese bleu (trinaerie), et sur le 1/2 tornese, croix de Savoie. Très-mal réussie : tant mieux !

MM. les employés des postes d'Angleterre n'aiment pas de se déranger, si l'on en croit ce que l'on nous écrit.

Les enveloppes de plus de 1 penny ne sont timbrées que sur commande et sur le papier fourni par le public lui-même. Le 1 penny est aussi le seul qui se délivre à la poste, les autres s'achètent à Somerset-House à Londres, où on les frappe. Or, depuis que les collectionneurs sont venus, les demandes d'enveloppes sont si nombreuses qu'il en est résulté un surcroît de besogne pour le personnel. En conséquence les employés ont présenté une requête au gouvernement, demandant qu'ils soient déchargés de ce travail. Nous ignorons ce qui suivra.

Nos observations à propos du détournement des lettres en Italie ont été relevées par un employé de la poste de Livourne, en une longue lettre que notre espace trop mesuré nous empêche d'insérer dans ces colonnes. Il s'insère en faux contre tout ce qu'a dit notre correspondant et ajoute — assez justement — qu'il n'y a pas plus lieu de suspecter les employés que les correspondants eux-mêmes. Nous lui donnons acte de sa réclamation, sans pouvoir néanmoins nous prononcer dans l'un ou l'autre sens.

DES TIMBRES DE FACTAGE.

(Suite. — Voir le N° du 13 septembre).

Quant à introduire le système dans notre pays, pour les expéditions par chemins de fer, ainsi qu'on l'a proposé, si partisans que nous soyons des innovations, lorsqu'elles sont heureuses, nous

rangeons celle-ci au nombre des utopies les plus irréalisables. Le plus simple raisonnement suffira pour faire ressortir ce qu'elle a de peu sérieux et l'envoyer pour jamais dans le troisième dessous, comme on dit au théâtre, du carton à projets.

Le timbre-poste fut créé, on s'en rappelle, en raison première, afin d'épargner au public l'ennui et la perte de temps résultant des stations fréquentes et quelquefois longues au guichet de la poste.

Le progrès, donc, consiste en ce que tout un chacun, faisant provision de timbres suivant ses besoins présumés, affranchit soi-même sa correspondance sans aucune intervention administrative. Mais il ne faut pas perdre de vue, et c'est là que gît toute la différence qu'il y aura toujours entre les lettres et les paquets, que l'on n'affranchit ainsi que les lettres ne contenant pas de valeurs et ne donnant lieu à aucune inscription. Le bureau de poste n'en gardant aucune trace, elles laissent conséquemment l'expéditeur sans garantie aucune.

— Soit dit en passant et sans médire de n'importe quelle administration, ce défaut de garantie nous a déjà coûté fort cher. — Mais par cela seul qu'une lettre est déclarée contenir des valeurs, elle devient : *lettre chargée* et l'on perd pour en acquitter le port, le bénéfice d'utilité des timbres. Il faut la remettre à l'administration, qui en donne reçu, l'inscrit sur ses registres, ne la remet que contre décharge; bref, ce n'est plus une lettre, c'est un colis dont elle assume la responsabilité jusqu'à remise au destinataire. Nous sommes obligés de mentionner ici le timbre dit : *registered*, employé dans quelques colonies anglaises pour les lettres chargées, mais comme il ne dispense pas de l'inscription préalable, ce n'est qu'une formalité supplémentaire, dépourvue d'utilité.

Les paquets — *les petits paquets*, ont spécifié les auteurs du projet en Belgique — n'ont pas avec la lettre la moindre analogie, attendu qu'ils représentent une valeur vénale dont on ne se dessaisit que contre récépissé. Les négociants ont à cet usage un livre spécial, le livre de factage, dans lequel ils inscrivent toutes leurs expéditions et où l'on a ménagé une colonne pour l'apposition de la signature de réception. Pour un négociant, envoyer un colis, si petit qu'il soit, sans s'en faire délivrer décharge, serait une hérésie commerciale qui froisserait tous les usages reçus. Ceux qui ont proposé

chez nous l'adoption du timbre de factage, malgré la confiance que toute invention inspire à son auteur, doivent avoir pressenti quelques difficultés dans la mise en pratique de la mesure préconisée, qu'ils en ont restreint l'application aux *petits paquets*. Ils ont jugé les petits paquets moins importants que les grosses marchandises : encore une absurdité, car personne n'ignore que les matières pondéreuses ont une valeur bien moindre, eu égard au volume, que ce que l'on nomme les petites marchandises. Il y a tel petit paquet, pesant un kilo et contenant de la dentelle de Bruxelles, dont une balle de coton ne ferait pas l'équivalent : serait-ce une raison pour que, sous prétexte de l'exiguïté du volume, ou de célérité dans le transport, on s'entourât dans l'expédition du premier colis, de moins de précautions que pour le second ? Au résumé, supposant que l'on se serve des timbres en question, il arriverait de deux choses l'une : ou qu'affranchissant soi-même tous ses paquets, on serait débarrassé de toute formalité, mais alors la marchandise ne serait nullement garantie; ou, malgré l'application des timbres, on soumit les colis à l'inscription ordinaire, mais alors le timbre, comme le *registered* des colonies anglaises, devient un surcroît de corvée. On peut donc dire, sans crainte de se tromper, que jusqu'à ce que le commerce juge convenable de se départir de sa sage prudence, ou qu'une étude plus approfondie de la question vienne la présenter sous une face nouvelle, l'application des timbres aux colis, en tant que constituant une amélioration véritable, sera de la plus complète irréalisation.

TIMBRES ADMINISTRATIFS D'ITALIE.



Le gouvernement italien vient de créer un timbre pour les divers services intérieurs de l'administration. De même que pour ses timbres-poste, il y a eu plus d'un essai avant que d'arrêter le type définitif; nous mettrons ces divers essais sous les yeux

de nos lecteurs et nous clôturerons par le type adopté.

Ce timbre (*bolli gommati*) « timbres gommés, » doit être appliqué aux dépêches postales et sur les sacs contenant les correspondances, afin d'en rendre l'ouverture impossible pendant le trajet. Il est introduit aux dépens de la cire d'Espagne qui coûtait énormément et ne présentait pas toute la sécurité désirable (?).

Les sacs à dépêches ont une cravatte de papier que l'on entoure elle-même d'une ficelle, dont les deux bouts s'arrêtent sur la cravatte. — Les lettres chargées sont également entourées d'un fil protecteur attaché à la feuille d'avis qui les accompagne. — Il y a encore les simples paquets qu'entoure une ficelle dont les bouts se fixent sur le paquet même. Toutes ces ligatures : ficelle, papier, etc., seront fixées à l'avenir au moyen du timbre adhésif. Auparavant on se servait de cire d'Espagne, mais par suite de sa mauvaise qualité les cachets se détachaient très-fréquemment. Comme il faudra nécessairement déchirer le timbre pour ouvrir, soit le sac, le paquet ou la lettre, il n'y aura aucune marque d'annulation proprement dite. Au reste, le timbre humide du bureau d'origine sera déjà une oblitération suffisante.

L'administration italienne affectionne les timbres adhésifs. Elle a créé des timbres poste de 5, 10, 15, 30, 40, 60 centimes et 2 liras.

Des timbres de 1 centime, pour les journaux et imprimés; de 10 centimes, pour la taxe à percevoir sur les lettres non affranchies de bureau à bureau.

Des timbres d'affiches de 5, 50 centimes, 1 franc, 1-20, 2 et 4 fr.

Des timbres de passeports de 1 fr., 1-50 et 10 fr.

Des timbres d'effets de 15, 25 et 50 c^{ts}, 1 fr., 1-50, 2, 2-50, 3, 3-50, 4, 4-50, 5, 10 et 15 fr.

Aujourd'hui c'est le timbre administratif. Quelques-uns de ceux que nous venons de citer nous semblent d'une utilité très-contestable, quant au dernier, nous sommes portés à croire que l'expérience en démontrera bientôt les nombreux inconvénients et que l'on en reviendra bientôt à l'antique et belle cire d'Espagne. Voit-on d'ici quelle solide garantie offrira ce morceau de papier gommé, couvrant deux bouts de ficelle? Collé à plat, un timbre aurait quelque chance de conservation, mais appliqué moitié sur deux ficelles qui tendront

continuellement à le soulever, il sera enlevé peut-être avant que la correspondance qu'il protège n'entre dans le wagon du chemin de fer.

Ce serait pis encore si le sac à dépêches venait à être soumis au mode de transmission usité dans les stations où les trains ne s'arrêtent pas. M. Esquiro nous donne la description du système de transmission usité en Angleterre (voir le n° 20 du journal), c'est à peu près la même qui est pratiquée en Belgique et partout où il y a des chemins de fer. Que l'on veuille bien la relire et que l'on se demande ensuite si le cachet gommé pourra sortir victorieux d'une telle épreuve : la négative, pour nous, ne fait pas l'ombre d'un doute.

Voilà pour le côté pratique.

Quant à être un obstacle à la violation des dépêches, ce n'en est pas un assez sérieux que pour arrêter un instant le voleur ou l'indiscret le plus novice. Tout le monde sait qu'il n'y a rien de plus facile que de décoller un papier, quelque soit son adhérence, en l'imbibant d'eau et de le recoller ensuite sans qu'il y paraisse rien. Le double but que se proposait l'administration italienne se trouve donc loin d'être atteint. Quoiqu'elle en dise, la cire est plus solide que le papier. Elle tombe brûlante et liquide sur la ficelle, pénètre dans les filaments du chanvre, s'attache aux inégalités du cuir, au *grainé* de la toile et fait corps avec le tout. Violer un cachet de cire sans qu'on s'en aperçoive est impossible, ou peu s'en faut. Jadis il y avait dans divers pays une institution passablement honteuse qui s'appelait le *cabinet noir*, qui avait pour mission de violer proprement le secret des lettres sans qu'elles en gardassent des traces (1). Cette institution est heureusement abolie partout, et elle n'a pas laissé d'élèves, pensons-nous. En cherchant bien, peut-être trouverait-on encore plus d'un habile capable de renouveler les prodiges équivoques du cabinet noir : les annales judiciaires nous en ont même fourni un exemple en Belgique, il y a deux ou trois ans, mais ils doivent se faire rares. On peut donc se reposer sur le cachet de cire : il garde fidèlement son secret.

Reste la question de la dépense, qui pourrait bien être la véritable. Pour celle-là, elle nous em-

(1) L'Autriche faisait cela en Lombardie; on dit qu'elle continue à Venise.

barrasse fort, que voulez-vous que nous y répondions? La *jeune Italie* est encore obérée par ses frais de premier établissement; ses acquisitions territoriales, ses flottes, ses armées et le reste ont anticipé sur ses budgets futurs, si bien qu'elle entre dans la voie des économies forcées, en remplaçant la cire par la gomme.

Si cette petite réforme peut contribuer à rétablir l'équilibre financier, et que, nous donnant tort, elle produise des résultats opposés à ceux que nous appréhendons, alors, ma foi, tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.



Tous ces essais sont très-vulgaires. Les deux premiers, ceux que nous publions aujourd'hui, sont festonnés et découpés à l'emporte-pièce. Ils sont lithogr. bleus et rouges, fond blanc. Le premier aux armes de Savoie, entourées de lauriers.

Around, l'inscription : *Amministrazione delle regie poste italiane*. Le second, même disposition, mais à l'effigie de Victor Emmanuel, tournée vers la gauche.

(La suite prochainement.)

DÉTAILS HISTORIQUES SUR LES POSTES D'ITALIE.

(Suite. — Voir le N° du 15 septembre).

Le 30 juillet 1690 eut lieu la première convention postale avec MM. Théophile Thelusson et Isaac Guigner de Genève, pour la transmission des correspondances de l'Europe septentrionale par la voie d'Aoste, la Savoie étant à cette époque occupée par les Français. Plusieurs autres conventions suivirent, mais par suite des guerres fréquentes, elles eurent toutes pour but d'assurer les communications avec les pays amis, par des chemins à l'abri du danger, c'est-à-dire par les pays neutres.

En 1697, le duc Victor Amédée II réunit aux finances les revenus des postes, dont jusque-là jouissaient les généraux, et on accorda au marquis Philippe Jacinthe Goutery de Cavaglia, dernier général des postes, à titre de rachat, une pension

annuelle et viagère de 12,000 livres et après sa mort de 3,000 livres à ses héritiers.

Depuis cette époque jusqu'en 1709, l'administration des postes fut soumise à un directeur spécial. Elle fut d'abord concédée pour la durée de 6 ans à une société française et après, pour 6 ans encore, à certains Messieurs Antoine Olivero et Marcelle Gamba, qui sollicitèrent en même temps l'autorisation d'établir un bureau de poste Piémontais à Rome, ainsi qu'en avaient la France et l'Espagne.

Il paraît néanmoins qu'une telle autorisation rencontra de graves obstacles, car il n'y eut de bureau postal à Rome qu'après la paix du 11 avril 1736; il exista jusqu'en 1798.

Le Piémont en eut un également à Genève en 1720; il ne fut supprimé que dans le courant du siècle.

Ce fut enfin en 1740 que les postes furent administrées directement par le gouvernement. Une réforme importante fut introduite dans ce service, par deux ordonnances du roi Victor Amédée II, datées du 12 août 1718 et 14 janvier 1720. On fit alors des règlements et on publia des instructions et un tarif pour la taxe des lettres, ce qui était laissé auparavant à la merci de l'arbitraire et du caprice.

La taxe des lettres, port simple, variait de 1 à 3 sous, selon la distance, somme qui paraissait minime si l'on ne savait que l'argent avait alors une valeur bien supérieure à celle d'aujourd'hui.

Le nombre des bureaux de poste existants était de 42 et celui des employés de 49.

Le 19 septembre 1772, Charles-Emmanuel déclara un règlement et un tarif nouveaux pour la perception des taxes avec l'indication des routes postales.

Le minimum de la taxe d'une lettre, port simple, était fixé à 1 sou et le maximum à 4, d'après la distance. Elle était augmentée d'un sou lorsque la lettre était sous bande et on la doublait, si elle se composait de deux feuilles. Le port des paquets de plus de deux feuilles se calculait de 8, 10, 15 et 20 sous, selon que celui de la même lettre, port simple, était de 1, 2, 3 ou 4 sous.

En 1773, par suite du développement pris par le service des postes, et aussi pour mettre fin aux abus qui se manifestaient dans quelques directions,

on nomma un contrôleur sous la dépendance directe du ministre des affaires étrangères. Il eut la charge de surveiller et de maintenir l'exécution des arrêts et ordonnances du Roi, de faire observer les lois postales et de punir les contrevenants. Mais les améliorations successives introduites dans le service donnant nécessairement lieu à un accroissement de dépenses, il a fallu, pour y subvenir, élever, le 31 mars 1795, le tarif des lettres et celui de la poste aux chevaux. L'augmentation, au reste, fut très-légère.

Quelques années plus tard, le Piémont devenant lui-même un département français, à ses lois vinrent se substituer celles du nouveau gouvernement; et si celles-ci se trouvèrent abolies de droit en 1814, lorsque les rois de Savoie rentrèrent en possession de leurs domaines, elles n'en continuèrent pas moins à être exécutées par habitude et dans l'attente d'une complète réorganisation.

Cette réorganisation fut décrétée par ordonnance du 12 août 1818, qui donna une forme nouvelle à l'administration des postes en la confiant à une direction générale sous la dépendance du ministère des affaires étrangères, qui en était le chef suprême, avec le titre de surintendant général des postes.

La *privativa postale* y était comprise. Et ici il n'est pas sans intérêt d'observer que l'on émit à cette époque un papier postal timbré, avec lequel pouvaient être expédiées par des moyens étrangers à l'administration, les correspondances des particuliers. Ce papier a beaucoup d'analogie avec les timbres-poste.

Le tarif des lettres subit quelques modifications. Il varia de 5 à 75 cent., toujours en raison de la distance. Le poids de la lettre simple était de 6 gr.

Les correspondances et les rapports devenant de jour en jour plus importants, rendirent nécessaires de nouvelles réformes. En conséquence, le 3 mars 1836, il parut un règlement nouveau et une instruction générale inspirés par les principes les plus progressistes. La taxe fut légèrement réduite, le poids porté à 7 1/2 gr.; enfin, on créa des mandats réservés exclusivement à la transmission des petites sommes destinées aux militaires.

De 1836 à 1850 sont dignes d'être mentionnées : l'ordonnance du 12 septembre 1840, étendant

l'emploi des mandats postaux aux particuliers, jusqu'à la somme de 100 fr., moyennant 5 p. c.; celle du 12 août 1841, réduisant le port des paquets de manuscrits sous bandes, pesant plus de 100 gr. et le fixant au dixième de celui des lettres; et, enfin, l'ordonnance du 30 avril 1844, qui modifia l'échelle progressive des lettres au-delà du poids de 7 1/2 gr.

Les chemins de fer et les réformes politiques de 1847 qui préparèrent la voie au statut du royaume, imprimèrent un nouveau développement à la vie sociale. Elles démontrèrent la nécessité d'une organisation essentielle plus en accord avec les besoins de l'époque, du pays et les exigences de la presse qui venait de donner les premiers signes de vie. Le temps et la situation étaient des plus favorables à l'introduction d'une taxe uniforme, qui, proposée en Angleterre, par l'illustre Rowland-Bill, était destinée à ébranler dans ses fondements le vieil édifice des systèmes encore en vigueur dans toute l'Europe. L'exemple des bons résultats obtenus, là où elle avait été adoptée, ne pouvait être perdu pour le Piémont, lequel, entrant dans le droit chemin du progrès, avait la noble mission de féconder dans toute l'Italie les germes de la civilisation.

(A continuer.)

C. F...

LES TIMBRES-POSTE DE BUÉNOS-AYRES.

La lettre que nous avons le plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs, jette la lumière sur quatre timbres de Buénos-Ayres, les 4 et 5 pesos, bleu et brun, dont l'existence était généralement admise et que nous-mêmes avions renseignés dans notre livre « *Les Timbres-poste illustrés.* » Ces timbres sont fictifs; on verra plus loin à quel concours de circonstances ils doivent d'avoir été acceptés par l'unanimité du public collectionneur. Par contre, cette lettre confirme la réalité du 4 reales brun, que l'on nous avait toujours contestée.

Buenos Ayres. L. 17 août 1861.

Monsieur J. B. MOENS, à Bruxelles.

Arrivant à l'objet de votre demande, je crois ne pouvoir mieux remplir votre désir, qu'en vous

donnant le décret par lequel les timbres de notre pays ont été créés.

Je copie textuellement :

Buenos-Ayres, 9 avril 1858.

« Considérant qu'il importe pour le service parfait de l'administration des postes, d'établir des timbres pour l'affranchissement de la correspondance, et conformément à la proposition de l'administrateur général de la poste, le gouvernement a accordé et décrété :

Art. 1^{er}. Qu'il est établi qu'on affranchira les lettres au moyen de timbres-poste et que l'administration des postes ne donnera aucun cours aux lettres qui ne seront pas affranchies de cette manière.

Art. 2. Comme complément à la loi du 27 juin 1857, la valeur de ces timbres sera de 2, 3, 4 et 5 pesos, selon le poids des lettres. Les simples seront affranchies avec un timbre de deux pesos, appliqué à l'un des angles de l'enveloppe, les doubles, avec un timbre de trois pesos, les triples avec un de quatre et celle de poids avec un timbre de cinq pesos.

Art. 3. Sera admise comme lettre simple, celle du poids de quatre adarmes (1), si elle est d'un pli de papier fin; la double de huit adarmes en deux plis du même papier; la triple de douze adarmes, ou trois plis; et seront considérées de poids, celles de seize adarmes à une once.

Art. 4. Les lettres qui dépasseront le poids de une once, paieront seulement un peso de plus pour chaque quatre adarmes; de cette manière les lettres de 1 1/4 once ou 1 once 4 adarmes, sont fixées à six pesos; celles de 1 1/2 once, sept pesos; celles de 1 3/4 once, huit pesos; celles de 2 onces, neuf pesos et ainsi successivement.

Art. 5. La vente de ces timbres-poste se fera à l'administration générale des postes et dans les lieux qui seront désignés à cet effet.

Art. 6. Celui qui fera usage d'un timbre-poste qui aura déjà été employé, paiera pour la première fois, outre le port, cinq pesos; pour la seconde, deux cents, et augmentant de cent pesos à chaque récidive.

Art. 7. Lorsque le délinquant ne pourra ou refusera d'acquiescer l'augmentation, il sera mis à la disposition du juge de paix correctionnel, afin qu'il lui applique la peine corporelle qu'il jugera correspondre au délit.

Art. 8. La fabrication des timbres se fera à la Banque et à l'Hôtel des Monnaies, en présence d'une commission nommée à cet effet. L'administrateur devra annoter le nombre de feuilles qui s'y imprimeront.

Art. 9. Les falsificateurs de timbres-poste et leurs complices seront passibles de toutes les peines édictées par les lois.

Art. 10. Les timbres ainsi que les planches demeureront déposées à la Banque, sous les mêmes restrictions que les sont les planches de papier monnaie.

Art. 11. Les prescriptions de ce décret commenceront à être mises en vigueur à dater de 8 jours de leur publication dans la ville et de un mois dans les campagnes.

Art. 12. A communiquer à tous les correspondants publics et à insérer dans le registre officiel.

Alsina,
JOSE BARRIOS PAZOS.

Ce décret n'établit pas les nuances des timbres, mais les voici telles qu'elles ont été adoptées :

dos	pesos (azul)	ou 2 pesos	bleu.
tres	- (verde)	- 3	- vert.
cuatro	- (colorado)	- 4	- vermillon.
cinco	- (amarillo)	- 5	- orange.

Leur usage a commencé le 29 avril 1858.

Par suite d'une grande diminution apportée à la taxe des lettres, l'administration générale des postes, conformément à la loi du 2 octobre 1858, émit le 26 octobre même année, deux nouvelles valeurs, semblables au type qui était en usage. Ces deux valeurs étaient :

1 N Ps café ou 1 peso brun foncé,
pour les lettres pesant 1 once.

Cuatro Rs castano ou 4 reales brun-jaunâtre, très-clair,
pour les lettres pesant une demi-once.

Voici en outre les variétés qu'on rencontre parmi ces timbres :

1 N ps brun-jaunâtre très-clair (nuance du 4^r. précédent.

Cuatro rs brun.

Cuatro rs brun très-foncé.

Le 1^{er} janvier 1859, la nuance du 1 peso fut changée et on émit :

1 N ps azul ou 1 peso bleu-clair.
variété : 1 peso bleu-foncé.

Voilà toutes les différentes valeurs ou nuances qui ont paru, du premier type (Vaisseau); quant aux 4 et 5 pesos bleus, 4 et 5 pesos bruns, ils n'ont jamais existé, mais voici ce qui a pu induire en erreur à leur sujet. L'administration des postes, en émettant deux valeurs nouvelles, annula les précédentes, mais elle utilisa la gravure des 4 et 5 pesos, pour les 1 peso et 4 reales.

Le cuatro ps (4 pesos) devint donc cuatro Rs (4 reales) en formant un R du P de ps. Ce changement ayant été mal exécuté, la généralité des timbres ont conservé la lettre P.

Le cinco ps (5 pesos) devint à son tour 1 N ps (un Peso).

On gratta toute la partie gauche de la première lettre C de cinco et on supprima les deux dernières lettres de ce mot. La lettre S de pesos resta par inadvertance, de sorte qu'on prit 1 N ps pour l'abréviation de cin ps (5 pesos).

L'impression de ces timbres ayant toujours été mal soignée, surtout depuis les changements qu'on avait fait subir aux planches, il arriva parfois que le 1 peso bleu n'eût pour toute désignation de valeur que le dernier jambage de la lettre N, lequel se terminait souvent par un pâté, ce qui lui donnait à peu près la forme d'un T. Cette anomalie suggéra à quelques personnes l'idée de remplir l'espace resté vide, au moyen des lettres *ena*, auxquelles vint s'ajouter le T de contrebande. Malheureusement, — je parle pour le type que j'ai sous les yeux, — au lieu de terminer le mot par un O, on y a mis un S, ce qui est une grave erreur, puisque cela forme cuatros au lieu de cuatro.

S'il est des timbres où l'orthographe a été observée, ils n'en sont pas moins pour cela tout à fait de fantaisie.

(1) L'adarme est un poids d'environ 2 grammes.

Par suite d'un nouveau changement, la taxe des lettres fut fixée ainsi :

Lettres de	4 adarmes	1 peso.
"	8	1 " 4 reales.
"	12	2 "

On profita de cette occasion pour remplacer l'ancien type par celui à l'effigie de la Liberté. Ces timbres furent mis en circulation le 3 septembre 1859. C'étaient :

4 reales vert	sur papier teinté.
1 peso bleu	" " blanc.
2 " vermillon	" " "

Le 4 reales servait comme appoint à la taxe de certaines lettres, par exemple celles pesant 8 adarmes, et était aussi d'un usage local, pour les lettres portées à domicile.

Le 20 septembre 1862, les nuances des 1 et 2 pesos furent changées, afin qu'elles se rapportassent à celles des valeurs correspondantes employées dans la République Argentine.

Le 1 peso bleu, devint donc carmin, comme le 5 centavos de la République Argentine auquel il équivalait.

Le 2 pesos vermillon, devint bleu comme le 10 centavos du même pays, et le 4 reales fut supprimé.

Vous savez sans doute qu'un franc vaut 4 ou 4 1/2 pesos, et que 8 reales valent 1 peso.

L'administrateur général des postes proposa le 21 octobre 1862, au ministre de l'intérieur D. Guillermo Rawson, l'adoption d'un type uniforme pour toute la république. Cette proposition ayant été adoptée, le type à l'effigie de la liberté fut supprimé et on employa provisoirement les timbres de 5, 10 et 15 centavos qui étaient en usage dans la République Argentine.

Le 17 avril 1864, le type qui avait été proposé en 1862 fut mis en circulation. Il est à l'effigie de Don Bernardino Rivadavia et est de trois valeurs :

5 centavos	carmin.
10 "	vert.
15 "	bleu de ciel.

Afin de pouvoir séparer facilement ces timbres, on les a piqués à la machine. Les premiers qui ont été livrés au public ne l'étaient pas.

Dans l'espoir de vous lire bientôt, veuillez agréer, Monsieur, etc.

G. A.

Un correspondant du *Stamp collector's magazine* affirme l'existence — éphémère, il est vrai, — du timbre de Buenos-Ayres, dit cavalier (*gaucho*), reproduit dans notre n° 20. Il dit que ce timbre a été émis seulement quelques jours avant le type *vaissau* qu'on lui a substitué. D'après la lettre qui précède, dont tous les détails sont puisés aux sources officielles, il est clairement établi que le *gaucho* n'a pas été antérieur au *vaissau*, puisque celui-ci a été le premier timbre émis en ce pays; il ne peut pas non plus être postérieur, puisque, par suite de la diminution de la taxe, on a supprimé les 4 et 5 pesos; à plus forte raison n'aurait-on pas créé des 4, 5, 6 et 10 reales. Nous persistons donc à considérer cette vignette comme un essai, ou un timbre de spéculation.

CORRESPONDANCE.

Honolulu, Hawaiian Islands, 24 juin 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles.

Je possède votre estimée lettre de janvier dernier et me conforme à votre désir, en vous remettant avec la présente, les différents timbres-poste usités en cette île.

Voici les renseignements que vous me demandez :

1° Le timbre de 1 cent, noir (*chiffre*) est le timbre local de l'île, et sert à l'affranchissement des lettres et journaux.

2° Le timbre de 2 cents a été émis en 1859, pour l'affranchissement des lettres pour l'intérieur de l'île. Avant cette époque on percevait la taxe du destinataire. Depuis 1859 deux ou trois différents types de la même valeur ont été émis. Ils étaient tous destinés au même usage.

Les 2 cents noir (*chiffre*) dont vous trouverez ci-joint quelques exemplaires, sont les seuls que j'ai pu me procurer et encore non sans peine : l'émission d'un nouveau type, faisant promptement disparaître celui qu'il remplace.

3° Le timbre rouge de 2 cents que je vous remets a été émis au mois de mai dernier.

4° Les lettres en destination pour l'étranger, sont affranchies au moyen du timbre de 5 cents bleu.

5° Le timbre de 13 cents rouge a été émis jadis, pour la taxe des lettres en destination des Etats-Unis, dont le port était fixé à 8 cents. Le prix ayant été changé depuis, ce timbre est devenu inutile et a été supprimé.

Il y a donc en usage en cette île les valeurs suivantes :

1 cent	noir (<i>Chiffre</i>).
2 "	rouge (<i>Effigie de Kaméhaméha V</i>).
5 "	bleu (<i>Effigie de Kaméhaméha I</i>).

J'ai l'espoir, Monsieur, d'avoir satisfait entièrement à vos demandes; s'il vous fallait quelque autre renseignement, je me garde toujours à votre disposition.

Recevez etc., etc.

W. G.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

M. Ch. B..., à Leuze. Le timbre dont vous parlez n'existe pas.

M. J.-J..., à Hyères. Il nous vient fr. 4-20 pour votre abonnement de 1864.

M. G. C..., à Livourne, }
M. V. B..., à Livourne, }
Vous nous redeviez fr. 2-60; veuillez, S.V.P., nous envoyer ce petit solde en timbres-poste actuels.

Les personnes qui nous paient en timbres-poste, sont priées de ne pas les séparer un à un.

M. E. H..., à Amsterdam. Merci de votre envoi du 3 courant; nous donnerons 10 centimes pour les deux plus petites valeurs, 20 centimes pour les deux suivantes et 75 centimes pour les trois dernières.

M. P..., à Bruxelles. Malgré nos recherches, nous ne possédons encore que des renseignements très-incomplets au sujet des diverses questions qu'agitait votre lettre du 20 août. Nous tâcherons d'en rassembler de plus certains.

MM. S..., à Hambourg. L'abondance des matières ne nous permet pas de donner votre lettre aujourd'hui : elle paraîtra dans le prochain numéro.



Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE
 et ALLEMAGNE. 3-50
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE et PORTUGAL. 4-20

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :
 BRÉSIL, CANADA, ÉTATS POSTI-
 FICATX, GRÈCE et MALTE. . . 5-00
 PAYS TRANSATLANTIQUES. . . 6-00
 SUÈDE et RUSSIE. 8-30

CHRONIQUE.

Que de fois n'entendons nous pas les chroniqueurs des grandes feuilles se répandre en doléances sur l'absence des nouvelles, la monotonie des temps et l'ingratitude de leur métier qui les condamne à trouver du neuf à jour fixe, « n'en fût-il plus au monde. » Hélas ! que nous envions leur sort, cependant ! Même dans leurs jours de disette, n'ont-ils pas le monde entier à fouiller et à mettre en scène ; et à la rigueur leur imagination ne suppléait-elle pas aux faits absents ? L'imagination ! encore une ressource qui nous est interdite. Le moyen, par exemple, d'aller dire en confidence au public que le prince de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf ou le roi de Dahomey viennent d'émettre des timbres poste ? Nous serions démentis dès le lendemain par tous les organes de la timbromanie et le stratagème tournerait à notre confusion. — Décidément la situation est plus fâcheuse qu'elle ne nous paraissait en premier lieu. Mais à quoi sert de se lamenter ! Interrogeons une dernière fois tous les points de

l'horizon, toutes les lignes télégraphiques ; épluchons toute la correspondance du continent et d'outre-mer, et puis avec l'assurance que donne la certitude du devoir accompli, relatons les petits incidents qui se sont produits depuis notre dernier numéro.



Il court de par le monde une mauvaise vignette à laquelle nous sommes forcés d'accorder la faveur du *fac-simile*, d'abord par suite de la pénurie de nouveautés, et ensuite pour mettre le public en garde contre cet engouement dont il se prend pour la première image venue, pourvu qu'elle n'ait que deux centimètres carrés. Nous avons sous les yeux, au moment où nous écrivons ces lignes, une photographie du Roi qui date d'au moins trois ans. Un industriel français l'a ingénieusement copiée sur pierre, puis lancée dans le public sous le nom très-élastique d'*essai*. Il y a beaucoup à dire sur ce mot : *essai*, dont on abuse quelquefois ; pour ce

qui regarde celui-ci, lors même que nous n'aurions pas la preuve matérielle — preuve que chacun peut se procurer — qu'il n'est qu'une très-grossière copie d'une photographie, nous possédons des renseignements officiels constatant qu'il n'a jamais été soumis au gouvernement et qu'il rentre par conséquent dans le domaine incertain de la fantaisie.

On se rappelle que la Turquie avait commandé des timbres en France. Ils seraient émis maintenant, sans « quelques difficultés qui se sont élevées et que l'on espère pouvoir aplanir bientôt. » ce sont textuellement les expressions d'une correspondance officielle. Un autre correspondant — non officiel — nous assure que le véritable « pourquoi » se traduit plus exactement ainsi : Point d'argent, point de Suisses.



Un graveur de cette ville a exécuté pour le compte d'une maison française, un timbre à l'effigie de la reine Isabelle II, au millésime de 1865, destiné, dit-on, à l'Espagne. Il ne vaudra guère mieux que ses prédécesseurs.

Ce pays a consommé déjà un nombre considérable de types, tous d'une facture descendant souvent jusqu'à l'absurde et ne s'élevant jamais au dessus du médiocre. Il a pourtant à sa portée un timbre qui, s'il n'est pas la perfection, n'en est pas moins d'un mérite relatif. C'est le type ci-dessus; il est affecté aux effets de commerce. Le dessin est sans aucune prétention, mais en revanche très-correct; les caractères des inscriptions et chiffres sont clairs et nets; bref, l'ensemble en est satisfaisant et le place, à notre avis, au dessus de tous les *Espagne* connus.

Bade. Le 4 kr. fond de couleur est actuellement fond blanc. Il complète la série de ceux qui ont cette disposition, lesquels sont maintenant au nombre de six : 4, 3, 6, 9, 18, 30 kr.

Danemark. Depuis longtemps on y projette des enveloppes : elles doivent, dit-on, paraître prochainement. Espérons...

Italie. Le 10 cent. chiffre-taxe doit y être modifié avant peu.

Corrientes (République Argentine). Nous avons reçu de cette province un timbre vert; comme dessin, il fait partie de ces huit timbres bleus, diffé-

rents, gravés sur la même planche et supprimés aujourd'hui.

Les corrientes étant très-exploités en Angleterre, nous engageons le public à s'entourer du plus de garanties possibles. On doit considérer comme faux, tout timbre ne ressemblant pas identiquement à l'un des huit types susmentionnés.

On nous assure que ce timbre vert, à peine paru, est déjà périmé.

Vandiemèn. Les 4 et 2 pence sont actuellement dentelés; les 4 et 6 pence sont donc les seuls auxquels on n'a pas encore appliqué ce petit perfectionnement.

Uruguay. On signale l'existence d'un timbre de 6 centesimos, rouge-brique.

Brunswick. Nous annonçons dans notre n° 19, l'émission de nouveaux timbres : nous recevons aujourd'hui un timbre de 1 sgr. imprimé en jaune sur fond blanc, dentelé. Le dessin est resté le même. Il a un cornet de poste en filagramme, ce que n'avait pas son prédécesseur.

Plusieurs marchands anglais, vendant des timbres-poste, viennent de faillir. Avis aux personnes qui envoient bénévolement leur argent sans être édifiées sur la consistance de ces maisons.

AVIS. Les personnes dont l'abonnement expire en décembre, sont priées de le renouveler sans retard, afin d'éviter une interruption dans l'envoi du Journal.

TIMBRES ADMINISTRATIFS D'ITALIE.

(Suite. — Voir le N° du 15 octobre).



Vient ensuite un autre timbre tout aussi primitif : Lith., noir, bleu, fond blanc. Au milieu d'une circonférence, le blason de Savoie, surmonté de la couronne royale. Des deux côtés, des drapeaux tricolores; même inscription qu'aux timbres précédents.

Nous avons reçu depuis peu de jours un autre type, également rond, mais d'un plus grand modèle et sans armoiries. L'inscription est la même, mais en lettres blanches sur fond noir; il est dentelé.



Le type suivant est lith. rouge, bistre, noir et lilas sur fond blanc; assez ornementé. Dans une conférence, les armes de Savoie; au haut, l'inscription : *Poste italianae*; au bas : *Trasporto dispacci*.

(La suite au prochain numéro.)

NOUVEAUX DÉTAILS SUR LES TIMBRES DE BUÉNOS-AYRES.

Nous communiquons à nos lecteurs un extrait d'une nouvelle lettre de notre correspondant de Buéno-Ayres, qui s'explique d'une manière catégorique au sujet du timbre *gaucho*.

Buénos-Ayres, le 12 septembre 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles.

« Au départ de ma lettre du 17 août dernier, que je vous confirme, je n'étais pas encore suffisamment fixé pour pouvoir nier d'une manière positive, l'existence du type *gaucho*.

Les renseignements que je viens d'obtenir de source certaine, m'apprennent qu'il a été proposé jadis par un graveur de cette ville, et qu'il n'a jamais été adopté.

Le premier type, ainsi que je vous l'ai écrit, était un *ruisseau*; le deuxième, *la tête de la liberté*; le troisième, les *armoiries de la République* et le quatrième, employé maintenant, est à l'effigie de *Don Bernardino Rivadavia*. »

Recevez etc., etc.

G. A.

La première lettre, publiée dans notre précédent numéro, a donné lieu à quelques observations auxquelles nous répondons avec plaisir.

Le cinco pesos brun, n'a jamais existé, de même que le *cuat°* reales bleu. Quant à ce dernier, il aura été fabriqué de la même façon que le 4 pesos bleu dont notre correspondant nous entretenait dans sa première lettre, sauf qu'on aura changé en plus l'R en P., ce qui n'est pas d'une grande difficulté.

On nous pose aussi la question suivante :

Le timbre bleu, 1 peso, mal imprimé, servant à la fabrication des 4 pesos bleu, ne devrait-il pas lui-même l'existence au 4 reales, dont la gravure aurait été retouchée?

Un examen sérieux de nos timbres nous fait opiner dans ce sens; car le T est placé à la même dis-

tance que celui de *cuat°*, tandis que le dernier jambage de l'N, est plus vers la gauche. Nous remarquons aussi que la lettre simulant un P n'est pas très-correcte, à cause, sans doute, de la transformation qu'elle avait déjà subie pour en faire un R.

En résumé, voici ce qu'il existerait du premier type :

dos	(2)	Ps	bleu.	
tres	(3)	»	vert.	
cuat°	(4)	»	vermillon.	
cinco	(5)	»	orange.	
cuat°	(4)	Rs	brun-jaunâtre	} gravure du cuat° Ps.
cuat°	(4)	Rs	brun	
cuat°	(4)	Rs	brun très-foncé	
IN	(1)	Ps	brun-foncé	} gravure du cinco Ps.
IN	(1)	»	brun-jaunâtre	
IN	(1)	»	bleu-clair	
IN	(1)	»	bleu-foncé	
T	(1)	Ps	bleu	gravure du cuat° Rs.

DES SERVICES RENDUS PAR LES FAUX TIMBRES AUX COLLECTIONNEURS EN GÉNÉRAL.....

ET A MM. LES CONTREFACTEURS EN PARTICULIER.

Oui, lecteurs! il nous faut faire amende honorable, et nous tout les premiers, qui depuis près de deux ans anathématisons les industriels de Hambourg. Comment avons-nous pu regarder si longtemps la contrefaçon comme un acte répréhensible, tandis que tout collectionneur reconnaissant et soucieux de l'avenir de son album devrait lui élever une statue? C'est au moins ce qu'il appert de la lettre que l'on verra plus loin, qui du jour au lendemain a dessillé nos yeux et fait faire volte-face à nos plus solides convictions.

Voici les faits :

Depuis longtemps, dans ces colonnes, nous faisons une guerre acharnée aux imitateurs; deux fois déjà, même, nous avons cité des noms propres. Le dernier nommé a été celui de MM. Spiro frères, de Hambourg (Voir le n° du 15 septembre). Or, ces derniers ont fièrement relevé le gant et nous ont adressé la lettre suivante. Nous n'avions pas d'abord l'intention de la publier et leur avions même écrit dans ce sens; mais la réflexion venant,

il nous a paru piquant de faire connaître au public les raisons qu'ils allèguent pour justifier la contrefaçon. Leur lettre est, du reste, plus qu'une justification : c'est une apologie en règle de la contrefaçon. — Que n'en est-ce l'oraison funèbre !

Nous reproduisons la lettre textuellement, en lui conservant sa tournure tudesque qui n'est pas sans originalité.

Hambourg, 3 octobre 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles,

Dans le numéro de votre journal du 15 septembre, nous trouvons, entre autres, notre nom mentionné d'une manière que nous ne saurions passer sous silence. Vous n'avez pas jugé à propos de nous donner connaissance de l'article en question, pour nous mettre à même d'y répondre simultanément, comme c'est l'usage à l'égard de toutes les matières polémiques.

Si nous nous abstenions de nous formaliser de ce peu de ménagements de votre part, en revanche nous espérons de votre équité la reproduction du présent article, afin que vos lecteurs apprennent que nous ne sommes ni graveurs ni lithographes, et que nous protestons hautement d'avoir jamais contrefait des timbres.

Si nous réclamons maintenant votre indulgence pour ajouter quelques mots, c'est uniquement dans le but d'opposer enfin le calme du raisonnement, à cette guerre acharnée faite sans relâche à ceux qu'on se plaît à flétrir par le titre de contrefacteurs ou faussaires. Tous les journaux de la spécialité ne cessent de lancer des arrêts de condamnation, sans accorder la moindre place, soit aux arguments contraires ni aux circonstances atténuantes. Il paraîtrait donc qu'il y a de la témérité à nous présenter en chair et en os, dans un combat livré jusqu'ici uniquement à des êtres de raison, pour déclarer hardiment, à la face de l'univers, que nous regardons l'imitation des timbres : *comme le plus inestimable bienfait, tant pour les marchands que pour les amateurs*. Ce n'est pas que nous ne soyons bien loin de prendre fait et cause pour ceux qui, sciemment et avec le dessein bien arrêté de tromper, vendent de misérables fabrications à des prix énormes. Mais nous ne croyons pas devoir taxer d'immoralité les graveurs qui débitent les imitations comme telles. Nous mettons les imitations des timbres au niveau des parfumeries allemandes avec des étiquettes françaises, des vins mousseux français, des cigares de la Havane ; personne ne s'est encore avisé de se répandre en invectives contre les fabricants de ces produits, comme le font, grâce à leur ignorance, tous les journaux de cette spécialité contre les fabricants de timbres.

Pour arriver enfin à l'objet principal de cet exposé, nous dirons que nous partageons les amateurs des timbres en collectionneurs sérieux et savants, dont le but unique est d'avoir le moyen de juger toute l'étendue de cet important intermédiaire de trafic, et nous admettons que ceux-ci, dont le nombre est assez restreint, doivent tenir à n'acquiescer que des timbres légitimes. Mais la légion d'enfants (la plupart

du moins), à qui leurs parents ont fait cadeau d'un album ou qui l'ont acheté à leurs frais, dans le seul dessein d'en remplir les carrés et de pouvoir se vanter vis-à-vis de leurs camarades de posséder 100, 500, 1,000 timbres, ces amateurs-là, dont le nombre est infini, ne se préoccupent guère de la légitimité de leurs timbres, et ils sont contents pourvu que leur album se remplisse. Les premiers, l'élite des collectionneurs, vu l'accablante concurrence des amateurs en général, se verraient dans l'impossibilité de compléter leurs albums, qu'ils sont jaloux de ranger avec autant de goût que d'intelligence, sans l'heureuse intervention des imitations, lesquelles, absorbant la foule des ignorants et entraînant les timbres véritables dans la baisse des prix, les mettent, par le bon marché, à la portée des amateurs intelligents, qui seraient autrement forcés de renoncer à la satisfaction d'un goût trop coûteux. Prenons, par exemple, les timbres 3 phennige rouge, Saxe 1850, qui, il y a quelques années, ne s'obtenaient pas au dessous de 1 à 2 écus, et se vendent aujourd'hui à 1/2 écu ; tandis que, sans les imitations, ils se paieraient peut-être maintenant 10 thalers la pièce. Mais ne suffit-il pas, pour le véritable amateur, d'un peu de circonspection pour se garantir de l'imposture ? Dans la vie journalière, lorsqu'il s'agit de faire une emplette, on se renseigne soigneusement pour ne s'adresser qu'à une maison bien accréditée. Eh bien, que les collectionneurs, qui négligent cette précaution, s'en prennent donc à eux-mêmes s'ils sont mal servis. Nous ne croyons pas avoir besoin d'appuyer sur les rapports intimes qui subsistent entre les vendeurs et les acquéreurs, puisque c'est uniquement le nombre toujours croissant de ces derniers qui engage le public à déjouiller ses vieilles lettres pour offrir des timbres rares et légitimes ; d'autre part, la possibilité de les obtenir nourrit le goût des collectionneurs : de cette manière s'est formé un enchaînement d'industries et d'occupations, à la fois instructives, agréables et lucratives.

Il nous est impossible d'épuiser dans un seul article de journal tous les arguments qui se présentent en faveur des imitations, et nous sommes obligés de réclamer de votre bonté un petit espace dans votre prochain numéro, pour développer nos idées. C'est aussi de cette bonté que nous espérons obtenir l'envoi d'une réplique, s'il y en a à cet article, avant l'insertion, pour en prendre connaissance dans la vue d'y répondre.

Rien de plus commode que d'élever des bûchers et de crier haro ! mais brûler n'est pas répondre !

Agrérez, Monsieur, nos salutations,

SPIRO FRÈRES.

Nous nous plaisons à rendre cette justice à nos contradicteurs, que, malgré l'embarras visible qu'ils éprouvent à se servir d'une langue qui n'est pas la leur, ils ne défendent pas trop maladroitement une mauvaise cause. S'ils nient être graveurs ou lithographes, non-seulement ils avouent implicitement vendre de faux timbres, — ce qui est à noter — mais ils soutiennent encore cette proposition

aussi hardie que neuve : « Que la contrefaçon, loin d'être nuisible à qui que ce soit, est au contraire un véritable bienfait pour tout le monde. » En un mot, suivant eux, la contrefaçon :

« Si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer. »

Il n'entre pas dans nos intentions de les suivre pas à pas dans les subtilités de leur argumentation : l'opinion publique est, présumons-nous, fixée depuis longtemps. Qu'il nous suffise de faire ressortir l'élasticité de cette morale qui partage les collectionneurs en deux classes et permet d'exploiter les moins connaisseurs. Qu'importe aux vulgaires timbromanes, disent ces messieurs, qu'un timbre soit authentique, pourvu qu'ils le croient tel ; le vrai collectionneur distinguera toujours bien le vrai du faux ? C'est-à-dire qu'il est moins coupable de tromper les acheteurs inexpérimentés que les autres ? Moins dangereux, c'est possible ; et encore savons-nous par expérience que souvent l'œil le plus sûr, exercé par une longue pratique, peut être mis en défaut. Dans tous les cas, c'est en vain que les contrefacteurs, quels qu'ils soient, cherchent à colorer leur industrie illicite du fallacieux prétexte de l'utilité générale et de l'intérêt du plus grand nombre : ils ne sont pas si philanthropes ; et s'ils se soucient d'un intérêt quelconque, on peut se tenir pour certain que ce n'est que du leur. L'intérêt général, c'est le manteau banal qui couvre les entreprises les plus véreuses, depuis celles où l'on remue des millions, jusqu'aux plus infimes ; et il ne serait pas étonnant que les épiciers qui falsifient leurs denrées à 40 p. c. et les vendent ensuite 10 p. c. au-dessous du cours, ne prétendissent au prix Monthyon, sous prétexte qu'ils mettent leur marchandise à la portée de toutes les bourses.

Il est des principes primordiaux de droiture qui n'admettent pas de compromis et dont il est dangereux de s'écarter, quelque belle excuse que l'on se donne à soi-même pour cela. Un bijoutier qui vendrait du strass pour du diamant serait mal venu d'invoquer la théorie commode de l'intérêt général ; on aurait un mot pour le qualifier, et ce mot peut être appliqué, avec autant de justice, à tous ceux qui, sciemment et avec connaissance de cause, trompent sur la qualité de la marchandise vendue. Notre correspondant cite les parfumeries allemandes, etc., etc., portant des étiquettes fran-

çaises ; mais de ce que ces contrefaçons sont plus fréquentes, il n'en faut pas conclure qu'elles soient plus licites. Si elles sont, pour ainsi, dire passées dans les habitudes de tous les pays, c'est que la constatation du délit présentant trop de difficultés, le législateur est obligé de fermer les yeux.

Quoi qu'en dise donc notre correspondant, et malgré les sophismes qu'il entasse les uns sur les autres, nous conservons notre opinion première sur les faux timbres-poste. Et dût notre candeur passer pour niaise aux yeux des *maisons* hambourgeoises : jusqu'à ce que l'on ait découvert une nouvelle morale qui permette à un marchand de donner effrontément comme blanc ce qu'il sait être noir, nous assimilerons les faux timbres à la fausse monnaie et à tous les faux possibles et nous nous ferons un devoir de prémunir nos lecteurs contre eux.

DÉTAILS HISTORIQUES SUR LES POSTES D'ITALIE.

(Suite. — Voir le N° du 15 octobre).

Je vous disais que le Piémont avait emprunté à l'Angleterre l'exemple d'une taxe uniforme : cet exemple, il le mit à profit et le fit fructifier. En effet, si la loi du 18 novembre 1850 n'introduisit pas chez nous une réforme aussi radicale que la loi anglaise, la réforme en résultant était néanmoins et sous plusieurs points de vue, plus large, surtout au sujet de la taxe réduite qu'elle établissait en faveur de la presse. Aux quatorze taxes qui existaient alors, fut substituée la taxe unique et uniforme de 20 centimes. Celle des journaux et des imprimés, à 1 et 2 cent., suivant que leur dimension était de 20 ou 40 décimètres carrés ; enfin les 5 % sur les sommes expédiées par mandat postaux, furent réduits à 1 %.

L'administration des postes ne s'arrêta pas à ces seules réformes, déjà bien importantes ; d'autres non moins appréciables eurent lieu pour les lettres provenant de l'étranger, par suite de conventions postales conclues avec la France, la Belgique, la Suisse, l'Espagne, l'Autriche et les autres États d'Italie, exceptés ceux de Rome et de Naples, qui repoussèrent toujours tout arrangement.

Malgré que le prix du port eût été considérable-

ment réduit, le résultat des recettes de la première année après la réforme postale, que les timides avaient présagé devoir être désastreux aux finances, dépassa les prévisions les plus favorables : la différence en moins entre le produit de 1854 et celui de 1850 ne fut que de fr. 253, 698, 57.

Ce résultat magnifique et inattendu était certainement dû à l'augmentation rapide de la correspondance et au développement prodigieux que les principes de la liberté vinrent imprimer à la vie intellectuelle, commerciale et industrielle du pays; mais il faut l'attribuer aussi en partie à ce que la taxe uniforme de 20 centimes était de peu inférieure à la moyenne qui existait avant, parce que d'après l'ancien tarif le prix des lettres atteignait jusque 70 centimes. Le minimum était de 10 et 20 centimes pour les lettres parcourant la distance de 25 et 65 kilomètres; ces dernières étaient toujours en plus grand nombre.

De 1854 à 1860, il faut mentionner particulièrement le décret du 14 décembre 1856, en suite duquel l'administration des postes passa du ministère des affaires étrangères à celui des travaux publics. Un autre décret, celui du 23 octobre 1859, porta le poids de la lettre simple, de 7 $\frac{1}{2}$ grammes à 40 grammes, et substitua le poids à la dimension, comme base de taxation des imprimés.

Si l'espace le permettait, l'exposé des chiffres statistiques prouverait plus éloquemment que tous les raisonnements combien la diminution du tarif influa sur la progression des correspondances, non comprises celles provenant de l'étranger, lesquelles en 1859 s'élevèrent à plus de deux millions, et celles qui avaient cours en franchise, dont le nombre, en 1860, dépassait dix millions.

En même temps que l'uniformité du prix, fut introduit l'usage du timbre-poste; mais la loi ne favorisant pas encore l'affranchissement préalable, ainsi qu'en Angleterre, en Belgique, en France et en Allemagne, la quantité des lettres affranchies n'augmenta pas sensiblement.

L'affranchissement des lettres pouvant se faire au moyen de timbres-poste, ou en payant au guichet, il serait difficile de donner un aperçu assez précis de l'augmentation successive des timbres vendus chaque année.

En Angleterre, où les lettres affranchies paient 10 cent., et les non affranchies 20 cent., les pre-

mières sont aux secondes comme 99 est à 1; en France, où la première catégorie est à 20 cent., et la seconde 30 cent., elles sont entre elles comme 90 est à 10; chez nous, il serait vraiment trop difficile d'établir la proportion avec quelque exactitude; mais on peut inférer que les lettres affranchies n'arrivent pas à 35 %.

Les lois permettant au public de refuser les correspondances, le nombre des lettres refusées est toujours considérable, ainsi que celui des lettres en souffrance dans les bureaux de poste à cause qu'elles ne sont pas réclamées par les destinataires, ou que le domicile de ces derniers est inconnu.

En France, au siècle dernier, pour prévenir le préjudice causé aux finances de l'État par ces refus de réception, il était arrêté qu'à celui qui aurait refusé une lettre on ne remettrait plus les correspondances subséquentes; si malgré cela une lettre n'était pas acceptée par le destinataire, on la retournait à l'expéditeur qui devait en payer le port.

Avant la réforme postale, le privilège de la franchise était assez largement concédé. Les grandes dignités de l'État, un nombre considérable de corporations religieuses, les employés de l'administration des postes jouissaient de l'exemption de la taxe des lettres. Mais ces privilèges se trouvant peu d'accord avec les principes d'égalité proclamés par notre statut, la loi du 18 novembre 1850 les abolit, réduisant la franchise uniquement à la correspondance d'intérêt du gouvernement et la soumettant à de certaines conditions. On en fixa les limites et on indiqua les personnes auxquelles elle était accordée.

Les annexions qui survinrent dans ces derniers temps et le nouveau régime administratif de l'État changèrent radicalement la législation en matière de franchise : les dispositions des décrets régissant la matière devinrent impossibles à appliquer. L'administration se trouva dans la nécessité de prendre des mesures d'ordre général, jusqu'au jour où le nouveau royaume serait définitivement constitué, afin de garantir les intérêts de l'État, susceptibles d'être compromis par suite des abus aussi aisés que fréquents occasionnés par le nombre considérable des correspondances privilégiées.

La transmission des sommes d'argent par mau-

dates postaux, avait pris, elle aussi, un très-grand développement, la taxe ayant été, comme je vous l'ai dit, notablement réduite. En effet, aucun État d'Europe n'adopta un taux aussi minime que celui créé par notre loi; ce qui est encore plus remarquable et plus digne d'éloges pour notre administration, si l'on considère que ce service, institué, on peut le dire, dans l'intérêt exclusif des particuliers, ne rapporte à l'État qu'un bénéfice presque nul, les recettes compensant à peine les dépenses.

Après ce peu de mots sur le service des postes en Piémont, il me reste à vous entretenir, Monsieur, de l'organisation actuelle de l'administration des postes d'Italie.

(A continuer.)

F.

COLLECTIONMANIE ET POLITIQUE.

Voilà deux mots qui hurlent de se trouver ensemble; ce n'est pas notre faute, ce n'est pas nous qui les avons réunis. Nul ne s'était avisé jusqu'ici de voir le moindre rapport entre eux; il n'y a que l'esprit de parti qui soit capable de transformer un paisible timbromane en démagogue, révolutionnaire, etc., etc. L'esprit de parti est un Don Quichotte, voyant partout des Sarrasins et prenant des moulins à vent pour des corps d'armées ennemies.

Grâce à notre feuillette et à quelques publications — toutes ne traitant que de timbres-poste — notre nom a acquis une certaine notoriété dans le monde des timbromanes. Si modeste, cependant, qu'elle puisse être, et n'importe la cause à laquelle on la doive, la notoriété n'en expose pas moins toujours ceux qui en jouissent, à quelques désagréments, dont le moindre est de se voir attribuer des opinions qu'ils n'ont jamais professées, des actes qui n'ont pas l'ombre de fondement.

Un de nos lecteurs se rappelle-t-il nous avoir vu faire une profession de foi politique? Admettrait-on qu'il soit possible à un particulier de monopoliser à son profit l'influence du gouvernement près d'un gouvernement étranger, et de s'en servir pour se procurer, quoi? Des timbres-poste! — Nous sommes pourtant véhémentement soupçon-

nés de jouir de ce privilège, par le correspondant romain d'une grande feuille de cette ville, le *Journal de Bruxelles*, organe du parti conservateur.

Voici ce qu'on lisait dans le numéro du 23 septembre dernier (1) :

« Un de mes amis a reçu ce matin de Bologne une lettre d'un homme très-respectable à qui il avait demandé de lui fournir une collection de timbres poste de l'ancien gouvernement provisoire des Romagnes. On a, à Rome comme ailleurs, hélas! cette manie des timbres-poste. Le Bolonais répond que la direction des postes de Bologne qui, autrefois, lui en avait vendu, les refuse aujourd'hui, en prétextant une défense venue de Turin et portant que ces anciens timbres-poste sont acquis au gouvernement belge. Le Bolonais ne s'en est pas tenu là : il a adressé une requête à M. Minghetti, une requête apostillée même par le préfet de Bologne. Or, au moment où il écrivait sa lettre, l'ordre ministériel, dans une affaire si grave, n'était pas encore arrivé.

« Vous avez à Bruxelles un M. Moens, collectionneur, je crois, de timbres-poste, que l'on sait *très-dévoûé au parti libéral* et par conséquent à l'Italie. Est-ce que MM. Rogier, Frère-Orban et Co, pour protéger cet *adepte*, se seraient servis de leur intimité maçonnique avec le ministère de Turin? Est-ce qu'ils auraient l'intention d'enlever à l'Italie ce reste d'autonomie? Vous en pouvez juger mieux que moi. »

Nous ne savions pas disposer de si hautes influences, aussi remercions-nous le correspondant romain de nous l'avoir appris : désormais nous comptons bien les faire agir. Les collectionneurs de tous pays n'ont qu'à bien se tenir : aussitôt que dans les archives d'une administration étrangère nous soupçonnerons l'existence de quelques-uns de ces types passés à l'état de mythes par leur ancienneté et leur rareté, nous irons trouver *notre ami* le ministre des affaires étrangères, qui ne peut faire moins, pour un *adepte* et un *libéral dévoué*, que d'en écrire un mot au gouvernement en question.

Supposons qu'il s'agisse de l'Italie; il écrira donc dans ce sens à M. Minghetti :

Bruxelles, le...

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
(Confidentielle.)

M. le ministre des travaux publics d'Italie,

« Ci-jointe vous trouverez une demande de M. Moens de Bruxelles, que je vous recommande

(1) L'encombrement des matières n'a pas permis d'insérer cette lettre le mois dernier; au reste, nous ne la publions qu'à titre de simple curiosité.

chaleureusement. Vous connaissez les principes du signataire : ils sont marqués au coin du libéralisme le plus pur. Dévoué dès l'origine à la cause de l'Italie, il a suivi de ses vœux toutes les phases de son émancipation, regrettant de ne pouvoir y apporter son concours actif. Loin qu'il faille redouter de lui fournir les timbres-poste en usage sous les anciens gouvernements, je vous engage, au contraire, à lui envoyer tous ceux qui ont survécu à leur retrait de circulation. En même temps que ce sont des souvenirs d'un long passé de tyrannie et de despotisme, ce sont les preuves palpables de la victoire des idées modernes et du triomphe de la liberté, là où le peuple gémissait hier encore sous le joug séculaire de quelques principicules, etc., etc., etc...

« Dans l'espoir que vous acquiescerez à sa demande, je reste...

« CH. ROGIER. »

C'est charmant ! Il n'y a qu'un petit malheur à cela : c'est que la qualité de libéral, si elle nous donne nos grandes entrées dans quelques cabinets européens, nous exposera chez bien d'autres à une humiliante déconvenue. Avisons-nous, par exemple, d'écrire en Espagne : très-probablement notre ami et protecteur le ministre recevra une réponse dans le genre de celle-ci :

Madrid, le...

M. le ministre des affaires étrangères
de Belgique.

« Je suis en possession de votre estimée du... à laquelle il m'est impossible de donner suite, par des raisons qui sont, malheureusement, M. le ministre, toutes personnelles à votre protégé. Je sais, de source certaine, qu'il est dans votre pays un des membres les plus actifs de ce parti qui s'intitule libéral et ne rêve que le bouleversement et la chute de tout ce que les traditions nous ont appris à révéler : l'ordre, basé sur la religion. Je connais la coopération morale qu'il a prêtée aux préceptes impies au nom desquels on a changé la face de l'Italie et privé plusieurs peuples de leurs princes légitimes. Fidèle sujet, mon devoir et même la simple délicatesse m'interdisent de livrer l'image de mon auguste Souveraine, entre des

maines qui applaudissaient naguère encore à la chute des princes de son sang.... etc., etc.

« Croyez, M. le ministre, qu'il n'en coûte de ne pouvoir vous être agréable, et recevez...

« MARTINEZ DE LA ROSA. »

Nous avons un peu chargé notre tableau, mais il le fallait, afin de faire mieux ressortir l'in vraisemblance et le ridicule des hypothèses de l'écrivain qui nous met si sottement en jeu. Sans doute nous pourrions être libéral et dévoué à l'Italie, tout en nous occupant de timbres-poste ; mais ce que personne de sensé n'admettra, ce que l'esprit de parti, si naïf dans ses prétentions à la perspicacité était seul capable d'inventer, c'est que nos opinions politiques dussent nous assurer exclusivement les faveurs de deux gouvernements, lorsqu'il s'agirait de timbres-poste.

Joli favoritisme, et fructueux surtout pour celui qui en est l'objet ! On nous croira si l'on veut : mais si jamais, pour quelque grand service rendu à notre patrie ou à notre parti (si nous sommes d'un parti), la faveur ministérielle doit venir nous visiter, nous demandons en grâce que ce ne soit pas sous la forme de vieux timbres-poste. Collectionneurs zélés, nous les estimons beaucoup ; mais fussent-ils de Chilpérie, la moindre sincère ferait bien mieux notre affaire.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Afin d'éviter tout malentendu, *aucun* abonnement ne sera continué, si la demande n'en est faite formellement et accompagnée du montant.

M. E. W... à Montevideo. Votre lettre de 20 octobre nous remet fr. 12 au lieu de fr. 15-40. Votre compte reste débité de fr. 3-40.

M. T. W... à Londres. Nous avons reçu le petit solde de fr. 2-70.

Nous venons de recevoir quelques séries de timbres neufs du Mexique.

La 1^{re} émission, imp. coul. (5 timbres), 30 fr.

La 2^e émission, imp. noire (5 timbres), 20 fr.

AVIS. — Par suite d'une convention faite avec un commissionnaire de cette ville, nous avons réalisé une économie sur le prix de transport de notre journal vers la France, l'Italie et l'Espagne. Nous nous hâtons d'en faire bénéficier nos abonnés, qui paieront désormais : pour la France, fr. 3-50, pour l'Italie et l'Espagne, 4 fr. Le N° séparé, 50 c^{ts}.



Abonnement par année :

BELGIQUE	3-00
HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE et ALLEMAGNE	3-50
ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE, ITALIE et PORTUGAL	4-20

BUREAU :

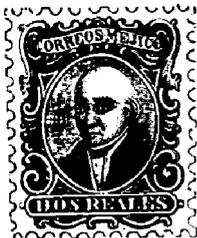
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES,

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ÉTATS PONTI- FIQUES, GRÈCE et MALTE	5-00
PAIS TRANSATLANTIQUES	6-00
SUÈDE et RUSSIE	8-10

CHRONIQUE.



Mexique. Type nouveau. Rect. dentelé, dans un ovale l'effigie du curé Hidalgo; au haut, l'inscription : *correos me-jico*; au bas : *dos reales*. Il y en a jusqu'ici, nous dit-on, des nuances et valeurs suivantes : 1 real, rouge; 2 reales, bleu; 4 reales, brun et 1 peso, noir.

C'est d'un correspondant que nous tenons le seul et unique exemplaire que nous ayons vu de ce timbre. Il portait sur le côté, frappé avec un timbre humide, le nom de *Monterey*. Remplace-t-il le type à l'aigle aujourd'hui en vigueur, ou serait-il émis par le gouvernement Juariste, comme le présumait un collectionneur? Nous ne pouvons tarder d'avoir nos apaisements à cet égard. Quant à nous, nous inclinons naturellement vers la première hypothèse, et pour plusieurs raisons : le type à l'aigle est insignifiant d'exécution et d'idée et il ne faudrait

pas s'étonner que l'administration du Mexique, commençant à s'organiser, voulût se signaler dans les petites réformes en attendant qu'elle se signale dans les grandes; en second lieu, le curé Hidalgo, dont le type ci-dessus reproduit l'effigie, est une illustration nationale; et enfin, ce qui nous paraît encore plus concluant, ce pauvre Juarez, qui du rôle de Pélage, est descendu à celui de simple rebelle, voire de brigand, doit avoir à s'occuper de soins mille fois plus importants que l'art de la gravure lui-même. Dans tous les cas, le mérite de cette gravure, qui est sur acier, écarte à notre avis tous les doutes qui pourraient s'élever quant à l'origine officielle et gouvernementale de ce type et rend surtout improbable toute idée de mystification. Hors l'encadrement, qui est un peu lourd, l'effigie a de grandes qualités : l'ensemble des traits, ce front chauve, ces rares cheveux blancs se bouclant à la nuque, et en même temps quelque chose de *décidé* dans les yeux, rendent assez bien cette figure d'un *prêtre-patriote*, tel que l'imagination se la crée complaisamment.

Victoria. Le type à effigie couronnée de lauriers, adopté en dernier, et dont on connaît un 2 p. lilas et un 4 p. rose, vient d'être appliqué au 1 penny, lequel conserve sa nuance verte.

Nouvelle Galles. Le timbre que nous reproduisons dans notre numéro de juillet et que nous admirions si sincèrement, ce timbre est une preuve de plus, à l'appui de toutes celles que nous pourrions citer, de la part qu'il faut faire dans la gravure, au tirage, à l'impression, en un mot à la partie de *métier*. Jusqu'à un certain point, nous dirons même que l'artiste est à la merci de l'imprimeur : or, l'imprimeur n'est pas toujours artiste, tant s'en faut. Le timbre précité était d'abord tiré sur papier glacé, et l'impression en était très-soignée; depuis nous en avons reçu qui sont imprimés de la façon la plus pitoyable : papier mat et de mauvaise qualité, nuance peu franche, tirage défectueux : c'est une véritable profanation qui rappelle le triste sort des *Rivalavias* de Buénos-Ayres. (Voir le numéro de juillet).

Nouvelle Zélande. Nous avons vu des 3 pence dentelés.

Australie du Sud. Nous sommes possesseur d'un 2 pence d'une magnifique nuance orange; l'annulation porte : *septembre 1864*. Si on a modifié la couleur de ce timbre on doit s'en féliciter, car elle n'était rien moins que belle.

Antigua. Le 1 penny rose-lilas, est actuellement carmin-vif.

États-Unis d'Amérique. L'enveloppe 3 cents, rose, vient de subir une petite modification, sans doute par suite de la confusion qui devait résulter fréquemment de sa similitude avec le 6 cents, rose. Le caractère des inscriptions est changé; il est à peu près de ce genre : **THREE CENTS.**

Le relief est plus fortement accusé, le chiffre plus grand et sans cercle. Nous en avons vu sur papier blanc et sur jaune.

États Confédérés. Le blocus qui est sensé mis sur les ports du Sud, commence à nous devenir joliment suspect. Le premier exemplaire que nous avons vu des timbres dits « de blocus » était soigneusement estampillé d'une griffe : on sait que cette griffe est un passeport, mais on sait aussi que l'on fabrique très-bien de faux passeports. Aujourd'hui, la demande augmentant, ces timbres arrivent par cargaisons et dans un état de fraîcheur à faire quel-

quefois envie à ceux de Belgique. Décidément le blocus n'est pas très-sévère. Entre nous soit dit, gageons que quelques collectionneurs ont acheté à prix d'or les amiraux de la flotte fédérale et que ceux-ci laissent de temps en temps passer à travers leurs lignes desserrées, un navire sudiste emportant vers l'Europe un plein chargement de timbres-poste.

Attendons-nous à recevoir l'un de ces jours la nouvelle qu'un vaisseau confédéré, après une lutte acharnée, est tombé au pouvoir d'un corsaire du nord, et que chaque homme de l'équipage vainqueur a reçu 100,000 timbres-poste pour part de prise.

Nous connaissons aujourd'hui de ces timbres, les nuances et valeurs suivantes : 1 dollar, bleu; 1 dollar, vermillon; 1 dollar, orange. Avec l'inscription : *Blockade Postage to W. Indies*, 50 cents, vert; 50 cents, orange.

Il s'opère dans les colonies britanniques de l'Amérique Septentrionale, un mouvement tendant à établir entre elles une confédération. Pour la politique en général, cette nouvelle a plus d'importance qu'on en a paru y attacher; elle est grosse d'éventualités et d'événements qui, dans un temps donné, peuvent amener la formation dans ces contrées d'une nouvelle république. Mais une éventualité plus probable, plus immédiate, et dont la réalisation se ferait sans la moindre secousse, c'est la création de timbres-poste que cette Confédération devrait nécessairement émettre. Pour les collectionneurs, c'est ce qui les intéresse le plus : restons donc dans l'expectative.

Puisque nous sommes dans ces latitudes, disons un mot des enveloppes canadiennes sur papier jaune, que nous avons annoncées comme étant parues en août dernier : On les considère comme fausses.

Le *Stamp collector's magazine*, dit tenir du directeur des postes de Montréal, que ces enveloppes n'ont jamais existé. Ce fonctionnaire peut certes être bien renseigné; cependant nous avons reçu ces enveloppes du Canada même et ne pouvons suspecter la bonne foi de notre correspondant. D'un autre côté, elles sont identiquement les mêmes que celles sur papier blanc.

Portugal. Les 50 et 100 reis de Don Pedro, sont retirés de cours depuis le 7 novembre dernier.

Angleterre. L'application de timbres particuliers pour l'expédition des journaux par les chemins de fer, tend à se généraliser. Nous avons encore sous les yeux deux timbres de la *Glasgow and South-Western railway Company*, dont voici la disposition :

1° Oblong, 4 cent. sur 2. Simple encadrement, imp. noire, papier paille. Au haut, l'inscription : *for one newspaper only* (pour un journal seulement); au milieu : *Glasgow and Sth Western railway*; plus bas, le numéro, et au-dessous l'inscription : *To be called for by consignee at the station to which it is addressed.*

2° Oblong, 5 cent. sur 3. Imp. noire, papier paille; à la partie supérieure, l'inscription suivante, en cintre : *Glasgow and South Western railway*; au milieu, en très-grands caractères : 4 d. ou 2 d., (1 penny ou 2 pence — il y a deux valeurs); plus bas : *Prepaid newspaper parcel*; à gauche, dans le sens de la hauteur, le numéro habituel; enfin, brochant sur le tout, et aussi dans le sens de la hauteur, les initiales G. H. S. W.

La *London and North Western Railway Company*, vient d'émettre des timbres destinés au même usage.

Très-grande dimension, 5 centimètres sur 6. Au milieu, un losage avec le chiffre de la valeur en blanc sur fond couleur. A la partie supérieure, l'inscription : *London and North Western*; sur les deux côtés supérieurs du losange : *Railway Company*. Tout au bas : *Prepaid newspaper parcel*. Ils sont tirés en deux nuances : vert-clair et paille. De la première, il y a les valeurs 2, 3, 4, 6 et 9 pence; de la seconde, 2, 3, 4, 6 et 9 pence, 1 shilling, 2 sh. 6 p. et 5 sh.

Mecklembourg-Schwérin. S'il faut en croire un correspondant de ce pays, un changement total des timbres s'y prépare pour le 4^{er} janvier 1863. Il faudrait en excepter le 5 sch. bistre adhésif et l'enveloppe de même valeur.

Espagne. Nous mentionnions dans notre dernier numéro, un *essai* fait pour l'Espagne, par un graveur de cette ville; nous n'avions pas eu le type sous les yeux, et notre appréciation n'était que le reflet de celle d'un ami et collectionneur qui l'avait jugé un peu légèrement. Force nous est, aujourd'hui qu'une épreuve nous a été soumise, de revenir sur notre opinion première et de déclarer

que ce timbre était tout simplement charmant. Disposition des plus heureuses, dessin et ornements du meilleur goût, effigie pleine de vérité et de relief : il réunissait toutes ces qualités au plus haut degré. Malgré cela il n'est pas accepté. Au fait, c'est peut-être « à cause de cela » qu'il faudrait dire. -- En voici la description :

Rect., grav. sur acier. Couronne de lauriers occupant presque toute la surface; au milieu, l'effigie de la reine avec diadème. Au haut, en cintre : *Correos de Espana*; au bas, sur une banderole : 4 reales; dans les quatre angles, un très-joli fleuron.

Toujours à la tête du progrès, l'administration espagnole va bientôt denteler ses timbres; quatre machines à perforer ont été achetées dans ce but chez un fabricant de Bruxelles. — Pourquoi ne le nommerions-nous pas? C'est M. Gouweloos.

Hanovre. Depuis le 15 courant, le 1/2 sgr. (cornet de poste) est dentelé.

On vient de découvrir dans ce pays une enveloppe tout-à-fait inconnue des collectionneurs. Elle a paru le 15 mai 1849; nous ne saurions dire encore quand elle a été abrogée. Il est à présumer toutefois qu'elle a cessé d'avoir cours lorsque parut l'enveloppe paille, le 16 décembre 1850.

Pour ce qui regarde l'enveloppe, c'est la simplicité même. C'est une feuille de papier blanc, maintenant jaunie par le temps, de 33 centimètres sur 20. On l'a pliée d'abord en trois dans le sens de la longueur, puis encore en trois, dans le sens de la largeur, de manière à former un carré plus long que large, ainsi que l'est une lettre; pour fermer, on fait entrer les deux bouts l'un dans l'autre. Elle porte deux inscriptions en caractères gothiques. L'une, la plus longue, se trouve au dos, lorsque l'enveloppe est ployée de la façon susdite. Elle est la même que celle des enveloppes pailles; nous en avons donné la traduction il y a juste un an (dans notre numéro de décembre 1863), mais comme elle ne figure pas dans notre manuel, nous la répétons pour nos nouveaux abonnés.

TRADUCTION : « Par le moyen de ces couvertes enveloppes, sur le front desquelles est le timbre d'affranchissement (Bestellgeld frei), les lettres parviennent dans la ville, résidence de Hanovre, le faubourg de Hanovre, le faubourg de Glocksee et la commune de Linden, franchises de port aux destinataires. Ces couvertes-enveloppes seront vendues par les employés des postes royales de Hanovre à 3 g.grosch. la douzaine. »

Toute la différence, quant à l'inscription, se réduit donc à ce que celles-ci se vendaient 3 g.g. et les pailles 4 g.g.

Sur la face de l'enveloppe, l'inscription en caractère gothique, imp. en bleu : *Bestellgeld-frei* (franche de port).

Belgique. L'abondance des matières nous force à remettre au prochain numéro quelques informations que nous tenons au sujet de nos futurs timbres.

L'Italia Una entre résolument dans la voie des économies. On connaît déjà la fameuse réforme de la cire détroncée par la gomme; nous n'avions, pour notre part, aucune préférence pour l'une ou pour l'autre de ces deux matières, quant à leur emploi en Italie; mais voici qu'il se prépare une innovation infiniment moins indifférente pour les timbrômanes.

L'état plus que précaire des finances italiennes a nécessité l'adoption de plusieurs mesures tendant à créer des ressources au gouvernement. Entre autres mesures, on a augmenté la taxe des lettres et porté le port de la lettre de 10 grammes à 20 centimes au lieu de 15. Soit dit en passant, l'abaissement de la taxe a toujours amené dans tous les pays, une augmentation de recettes; partant, il faut craindre qu'une majoration de la taxe ne les diminue, car elle aura certainement pour effet de restreindre la correspondance dans une certaine proportion; sous le rapport financier, il y a donc lieu de craindre que l'élévation de la taxe n'amène pas les résultats désirés. Le port augmenté, il a fallu créer un timbre de 20 centimes; or, comme il y avait en magasin pas mal de timbres de 15 qui allaient rester sans emploi, on a décidé de biffer les mots *quindici centesimi* au moyen d'une belle ligne noire. La nouvelle valeur sera indiquée ainsi : angle supérieur de gauche : C^m; angle de droite : 20. — C'est enfin du vandalisme le plus pur.

Lorsque la provision sera épuisée, on créera un timbre de 20 pour de bon.

D'après ce qu'on nous écrit de l'Égypte, ce pays n'attend pour émettre des timbres que « l'autorisation de son suzerain de Constantinople » (textuel), et cette autorisation tarde à venir. En attendant les lettres destinées à la France, l'Angleterre, l'Autriche, l'Italie, la Russie, la Grèce, sont affranchies au moyen des timbres respectifs de chacun de ces pays.

Un correspondant nous parle de prochains timbres chinois : Il y a bien longtemps que les collectionneurs les appellent de leurs vœux. — Pourvu que cela ne se termine pas encore par des étiquettes de boîtes à thé, qu'il y a sept ou huit mois déjà, des amateurs trop pressés avaient introduites dans leur album.

DES SYSTÈMES POUR ADAPTER LES TIMBRES ET LES ENVELOPPES SUR LES ALBUMS.

Les premiers amateurs qui réunirent des timbres et des enveloppes sur des albums, prirent les premiers à tout hasard, coupèrent les secondes de même et les appliquèrent sur des cahiers de papier blanc plus ou moins bien reliés, au moyen de gomme, de dextrine ou de colle-forte et avec le soin qu'on met à apposer une étiquette sur un colis enregistré au bureau des bagages d'un chemin de fer.

Plus tard, on prit soin de doubler les timbres avec du carton avant de les placer dans les collections et on conserva les enveloppes entières, les fixant sur l'album avec un peu de gomme aux quatre angles.

Il y a quelques années, une amélioration importante fut apportée dans les albums; M. Gaget de Paris, demeurant faubourg Saint-Martin, 181, fit pour les timbres-poste des reliures mobiles, par lesquelles chacun des feuillets put se transposer à volonté, n'étant retenu au dos du volume que par des crochets. Ce perfectionnement si précieux en attendait encore trois autres :

1^o Pouvoir transposer chaque timbre d'un endroit de la feuille à l'autre, ou d'une feuille à une autre;

2^o Pouvoir appliquer sur les feuilles les timbres dans l'état où la poste les délivre, c'est-à-dire, sans qu'ils aient été collés sur quoi que ce soit et de façon qu'on puisse les enlever immédiatement et les examiner tout à l'aise;

3^o Pouvoir appliquer les enveloppes de manière qu'on puisse les retirer en toute facilité pour en faire l'examen.

La première de ces difficultés a été résolue par le plus riche et le plus savant des amateurs de timbres, M. G. H. Voici à peu près le système : coller le timbre sur du carton mince, découper le carton au ras de la marge du timbre, prendre un morceau de papier oblong un peu moins large que le timbre, le diviser en trois au moyen de deux plis, le coller par le milieu dans la longueur du timbre, s'il est rectangulaire, dans la hauteur s'il est oblong, de façon que les deux extrémités soient

libres; faire sur les pages de l'album à distances égales, de petites incisions de la largeur de la bande décrite plus haut et de manière que les deux petites pattes viennent traverser le papier de l'album par les incisions. Le timbre est retenu suffisamment et peut s'enlever à volonté.

Un coup d'œil jeté sur un timbre préparé de la sorte en apprendrait plus que toute notre description.

Le troisième point à résoudre a également été découvert cette année-ci : celui qui consiste à pouvoir fixer les enveloppes sur les albums, de telle sorte qu'on puisse les enlever à volonté. Le système est commode et n'est pas long à appliquer. Les enveloppes sont retenues par deux bandelettes de papier; on passe la patte de l'enveloppe sous la bande du haut et la bande du bas sert à empêcher l'enveloppe de se soulever.

Reste encore le second perfectionnement à trouver : pouvoir fixer solidement un timbre sans recourir à la colle et le retirer instantanément de manière qu'on puisse examiner tout à l'aise sa transparence et l'épaisseur de son papier. Il existe bien un moyen qui permet de regarder à volonté les timbres des deux côtés, mais il est long à appliquer, et il faut toujours qu'une des parties du timbre soit adhérente à un morceau de carton. Le voici : coller au haut du timbre l'un des côtés d'une petite charnière en papier, coller l'autre partie de la charnière sur du carton, couper le carton au ras de la marche du timbre et adapter à la feuille de l'album par le système de M. G. H.

Ce dernier système demande à être amélioré considérablement; nous espérons qu'on parviendra sous peu à un résultat satisfaisant, que quelque amateur dévoué parviendra à résoudre notre troisième problème, et qu'enfin les timbres pourront être fixés et retirés à volonté tout en restant dans une indépendance parfaite et dans un état de conservation des plus intacts et des plus absolus, après quoi il ne sera plus nécessaire que d'ajouter quelques améliorations fort légères.

E. RÉGNARD.

PAR-CI, PAR-LÀ.

Nous extrayons d'une de nos correspondances les quelques observations qui suivent. Elles émanent d'un collectionneur émérite dont les renseignements sont généralement puisés aux sources les plus certaines :

« *Australie du Sud*. 4 pence, rose. D'après le *Stamp collector's magazine*, on aurait tiré de ces timbres une feuille de 240. Cette assertion est de

tous points erronée. On ne connaît que deux exemplaires de ce type : l'un se trouve dans une collection de Londres, l'autre dans une collection parisienne. Ils sont d'un franc rose, mais imprimés sur papier de Chine. Ce sont évidemment des *essais* (1).

« *Canada*. Un de mes amis m'écrit qu'il connaît un 12 pence annulé d'une croix de Saint-André blanche sur fond noir. Justement à cause de cette oblitération particulière, j'opine qu'oblitération et timbre, sont tous deux des *essais*.

« *Ceylan*. Je possède en ma collection une enveloppe 4 pence, brun-foncé, *authentique*, c'est-à-dire de la nuance *vraie*. Ce timbre est fort rare, je n'en connais qu'un ou deux. Renseignements pris chez MM. Delarue, qui ont gravé et imprimé le timbre, il résulte qu'il y a une couple d'années le tirage a été fait au moyen d'une encre mal préparée : le temps et l'exposition à l'air, ont aussi contribué à en altérer la nuance.

« *Guyane anglaise*. M. Berger Levrault donne comme existants, 3 timbres que vous ne mentionnez pas dans votre ouvrage (2). Ce sont : 4 cents, jaune; 8 cents, vert; 12 cents, bleu. Ils portent la valeur au milieu et le nom du pays. On m'a assuré que ces timbres ont existé et ont été émis avant les autres, mais que le 12 c. n'est pas bleu et qu'il existerait un 2 c. bleu-foncé. »

TIMBRES ADMINISTRATIFS D'ITALIE.

(Suite. — Voir le N° du 15 novembre).



Voici les deux derniers *essais* par où a passé l'administration, avant que d'arrêter un type définitif.

Celui-ci est lithographié et imprimé en lilas, bistre, noir et rose sur fond blanc. Dans une circonférence, l'Italie assise, la main gauche appuyée sur le blason de Savoie et la droite sur une épée. Au fond, à droite, une locomotive; à gauche, un steamer. Autour, l'inscription : *Amministrazione delle poste italiane*. Dans les quatre angles un cornet de poste.

(1) Le type que nous avons vu dans la collection de Londres, était sur papier blanc, il n'était pas dentelé.

(NOTE DE L'ÉDITEUR.)

(2) Nous donnerons le fac simile dans notre prochain numéro.



Vient enfin et pour clore cette série de tentatives plus ou moins heureuses, ce dernier modèle, le moins mal réussi de tous.

Rect. imp. bleu foncé, violet et vermillon sur fond blanc. Au milieu d'une circonférence qui est tangente aux quatre côtés du carré, est l'effigie du roi Victor Emmanuel, tournée vers la gauche, sur fond milleraies, comme presque tous les portraits de ce genre. C'est la copie du portrait qui décore les timbres-poste actuels, lesquels, on s'en souvient, ont été faits en Angleterre. Autour, l'inscription habituelle. A l'effigie se borne le rapprochement que l'on peut établir entre cette vignette et les timbres-poste : son ornementation est lourde et commune.

(La suite prochainement.)

PROJET DE SYSTÈME DE CHARGEMENT DES LETTRES RENFERMANT DES VALEURS.

La loi prohibe l'envoi d'aucune espèce de valeur, par la poste, sans une déclaration préalable, pour laquelle l'administration des postes perçoit un droit fixe, en imposant toutefois aux expéditeurs, certaines formalités qui donnent lieu journellement à des discussions entre le public et les employés des postes, et par suite, causent des encombrements et des retards préjudiciables, surtout dans les grands centres de population.

Les valeurs s'expédient par lettres, de trois manières différentes :

Par lettre chargée sans déclaration de valeurs.

Par lettre chargée avec déclaration.

Par lettre ou par boîte avec déclaration de valeurs cotées.

Chacun de ces modes de chargement donne lieu à des formalités communes à tous ou particulières à chacun d'eux.

Les premières consistent dans la forme de l'enveloppe, le nombre et la disposition des cachets, la qualité de la cire, etc., etc.

Ce sont principalement ces formalités qui font naître des conflits toujours regrettables : ou l'enveloppe est trop mince, ou les cachets ne contiennent pas convenablement tous les plis de l'enveloppe,

ou la cire n'est pas assez fine ou enfin les empreintes du cachet ne sont pas assez nettes, etc. On conçoit que pour peu qu'un employé se montre méticuleux, et il en a le droit, il y a de quoi exaspérer le plus patient. Or, si les inconvénients que nous signalons ont quelque importance dans les villes où le service est largement organisé, à plus forte raison dans les campagnes où les chargements deviennent presque impossibles, lorsque les employés ne montrent pas autant de complaisance que de sévérité.

Ajoutons que la quantité de cire plus ou moins exigée, absorbe toujours une grande partie du poids réglementaire au détriment de l'expéditeur, qui se voit obligé de restreindre sa correspondance sous peine de payer une surtaxe qui parfois devient onéreuse.

Nous connaissons toute la sollicitude de l'administration générale des postes : nous savons qu'elle ne recule devant aucun sacrifice, ni aucun effort pour assurer les intérêts de tous. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à lui proposer un projet qui, s'il n'obtient pas son entière approbation, pourra peut-être la mettre sur la voie d'un système plus en rapport avec la pratique.

Le but du chargement est de signaler à l'attention de l'administration les lettres dont l'importance exige une surveillance toute spéciale, afin de les mettre à l'abri du dol.

Que les cachets soient en cire ou de toute autre matière, si cette surveillance manque, la sûreté des valeurs que les lettres renferment peut être très-compromise.

Il y a vingt ans, les soustractions pouvaient être facilitées par le temps que la correspondance mettait, soit à séjourner dans les bureaux soit à effectuer son trajet. Aujourd'hui, dès qu'une lettre a été jetée dans la boîte, elle ne s'arrête plus qu'à destination. Or, pour la violer, il faudrait aux fraudeurs une habileté extraordinaire qui ne peut s'acquérir en un jour ; il faut des mains exercées à l'effraction et l'on ne saurait les trouver dans une administration dont le personnel mérite la confiance et l'estime à tous les échelons de sa hiérarchie.

Ceci étant posé, nous abordons résolument le projet que nous proposons et qui consiste en quelques objets que nous allons décrire :

1° Une enveloppe à vignettes portant sur son

plat : 1° les mots *chargé* ou *valeurs déclarées* ; 2° à l'angle de gauche le tableau indiquant le poids de la lettre et le montant de la déclaration s'il y a lieu ; 3° à l'angle droit le timbre de *droit fixe*, avec un espace nécessaire pour recevoir le timbre d'affranchissement.

Ses bords, qui doivent se coller les uns sur les autres, doivent être dentelés d'une façon régulière, afin d'augmenter la difficulté du décollage.

Ces enveloppes seraient délivrées par l'administration comme les timbres-poste ;

2° Un timbre mobile rectangulaire de 35 à 40 millim. sur 70 ou 75 millim. destiné à remplacer les cachets à la cire et pouvant couvrir convenablement tous les plis de l'enveloppe.

Ce timbre porte les armes impériales ainsi que les mots :

Chargement ordinaire pour la France, ou :
Chargement ordinaire pour l'étranger, ou :
Valeurs déclarées pour la France, ou :
Valeurs déclarées pour l'étranger.

Selon le cas. Et aux angles, la valeur du droit fixe.

(Cette dernière disposition pourrait faire supprimer le timbre cité plus haut).

Le papier qui servira à la fabrication de ce timbre devra être de qualité dite *pelure* non collé, comme les timbres actuels de la Moldavie ; les bords du timbre seront dentelés comme les timbres de Finlande.

Ces timbres ne seraient pas délivrés au public, mais seulement collés sur les lettres chargées, en présence des expéditeurs, par l'employé, qui tiendra compte de leur emploi à l'administration ainsi qu'on le fait pour les mandats :

3° Un timbre humide portant le lieu et la date du chargement et qui sera apposé aux quatre angles, à la fois sur le timbre et sur le corps de l'enveloppe, afin qu'en cas de décollage on ne puisse le replacer d'une manière identique, sans laisser apercevoir à la première vue la tentative de fraude.

En effet, si l'on admet qu'on puisse décoller le timbre de chargement, quoiqu'avec infiniment de peine et de temps, ce qui ne pourrait encore s'obtenir qu'en l'humectant fortement, soit avec de l'eau soit à la vapeur, le papier du timbre se dilatera de telle sorte qu'en séchant il ne pourra jamais être ramené d'une manière parfaite à ses

dimensions primitives, et qu'alors les filets du timbre d'annulation ne pourront se rencontrer.

On pourra se servir avec avantage de l'appareil en usage dans tous les bureaux des receveurs des chemins de fer pour contrôler les billets, en le disposant de manière qu'en engageant successivement les angles de la lettre, les timbres viennent se placer d'une façon régulière et uniforme, tant sur le timbre de chargement que sur l'enveloppe qu'il annule.

Un système fort simple, qui se compose d'un petit plateau en bois avec cuvette et d'un petit rouleau en feutre mouillé, permettra d'humecter suffisamment le timbre de chargement.

Des boîtes disposées d'une manière analogue, serviront aux valeurs cotées.

Extrait du projet adressé à Monsieur le Directeur de l'administration générale des postes à Paris.

DE RIVES DE SEINE.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES TIMBRES HAWAIIENS

S'il est indispensable de connaître les différences existant entre l'imitation d'un timbre et son original, on ne doit pas ignorer non plus celles qui se produisent entre les timbres authentiques eux-mêmes, lorsque le type a été gravé plusieurs fois ; aussi serait-ce une étude curieuse que celle de ces derniers et des différences parfois imperceptibles que l'on y observe. Malheureusement, l'imperceptibilité même de ces dissemblances est un obstacle à ce qu'on les spécifie par des mots : la plupart du temps, tout ce qu'on peut faire c'est de les constater de visu. Au reste, un collectionneur expérimenté les saisit bien vite ; et pour citer quelques exemples, il reconnaîtra aisément les timbres de Luçon 1854, de la Nouvelle Calédonie et de la Nouvelle Galles du Sud, *vue de Sidney* et effigie de la reine, à *couronne de lauriers*, malgré qu'il y ait de chacun de ces timbres autant de types différents qu'il y avait de timbres sur la planche.

Par contre, dans tous les types formés de chiffres, de caractères uniformes ou de dessin peu compliqué, ces anomalies sont à première vue moins apparentes, mais dès que l'œil les a saisies on peut les noter, les préciser mathématiquement : ce n'est plus qu'une question de compas.



Nous nous sommes livrés à un examen attentif des variétés du timbre chiffre d'Hawaïan, dont ci-contre la reproduction, et voici quelques-unes des remarques que nous y avons faites.

On sait que tous les timbres chiffres d'Hawaïan sont composés typographiquement; ils sont au nombre de six, savoir :

A	1 cent., noir sur papier azuré.
B	1 " " " blanc.
C	2 " " " " "
D	2 " " " azuré.
E	1 " bleu " "
F	2 " " " " "

Ainsi qu'on le voit par le fac-simile, ce type est formé d'un encadrement de deux filets, placés à un demi-millimètre de distance l'un de l'autre. Les inscriptions, en caractères grandes et petites majuscules, sont : à gauche, *Hawaiian Postage*; à droite, *Uku Leta*; en haut, *inter island*; au bas, la valeur en caractères gras, dits : Normande, **1 Cent** ou **2 Cents**; quatre filets intérieurs complètent ce timbre, sur lequel la valeur est désignée en un gros chiffre placé au milieu.

Une seule composition typographique de deux rangées de cinq timbres, a servi pour les deux valeurs, lesquelles sont exactement semblables, au chiffre près. L'impression se fait par 30 timbres, c'est-à-dire, trois fois la composition.

Leur disposition n'ayant pas été bien observée, voici ce que nous remarquons aux types A, B, C, les seuls dont nous possédions des séries de dix. Si notre bonne fortune, nous fait rencontrer les séries D, E, F, nous ne manquerons pas de faire part à nos lecteurs de nos observations.

La hauteur de tous ces timbres est de 26 3/4 millimètres, et la largeur de 20 millimètres.

Les types 3 et 4 de la 2^{me} rangée n'ont que 26 millimètres de hauteur sur 20 de largeur.

A. 1 cent. noir sur papier azuré.

Inscription de gauche : *Hawaiian Postage*.

Distance prise de bas en haut, depuis le filet extérieur :

à la lettre H. (*Hawaiian*.)

No 1, 1 ^{re} rangée, 4 millim.	No 1, 2 ^{me} rangée, 5 millim.
- 2, " 4 1/2 "	- 2, " 4 "
- 3, " 4 "	- 3, " 4 "
- 4, " 3 1/2 "	- 4, " 4 "
- 5, " 2 1/2 "	- 5, " 4 1/2 "

à la lettre P. (*Postage*.)

No 1, 1 ^{re} rangée, 15 millim.	No 1, 2 ^{me} rangée, 16 millim.
- 2, " 15 1/2 "	- 2, " 15 "
- 3, " 15 "	- 3, " 15 "
- 4, " 14 1/2 "	- 4, " 15 "
- 5, " 14 1/2 "	- 5, " 16 "

Inscription de droite : *Uku Leta*.

Distance du filet, côté supérieur, à la lettre U (*Uku*).

No 1, 1 ^{re} rangée, 8 1/2 mil.	No 1, 2 ^{me} rangée, 8 1/2 mil.
- 2, " 9 "	- 2, " 8 1/2 "
- 3, " 8 1/2 "	- 3, " 8 1/2 "
- 4, " 9 "	- 4, " 9 "
- 5, " 9 1/2 "	- 5, " 9 "

Inscription du haut : *inter island*.

La distance de gauche à la première lettre I (*inter*), est de 4 1/2 millimètres.

Inscription du bas : **1 cent.**

La distance prise de gauche au chiffre 1, est de 6 1/2 millimètres. Celle de bas en haut, de 2 1/2 millimètre.

Filets d'encadrement intérieur.

Celui de gauche a 4 millim. de larg. à chaque timbre.

" droite 4 " " " "

" inférieur 4 1/2 " " "

" supérieur 4 1/2 " " "

le N° 1 de la 1^{re} rangée qui a 5 millimètres.

" 5 de la 1^{re} " 5 "

" 1 de la 2^e " 5 "

(A continuer).

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Afin d'éviter tout malentendu, *aucun* abonnement ne sera continué si la demande n'en est faite formellement et accompagnée du montant. Par suite d'une circonstance tout-à-fait indépendante de notre volonté, nos abonnés de France et d'Italie, n'ont reçu leur dernier N° que très-tardivement : qu'ils veuillent bien nous excuser. Nous avons pris des mesures pour que pareil retard ne se reproduise plus.

M. L. T... à Livourne. Votre abonnement expire avec ce numéro.

M. R... à Turin. Avez-vous oublié que vous m'êtes redevable de fr. 10-40.

M. F. S... à Oggersheim. Envoyez-moi le montant de votre abonnement en timbres neufs de Bavière soit fr. 3-30.

M. T. P... à La Benatière. Je recevrai avec plaisir un exemplaire de l'ouvrage que vous publiez : votre but est des plus louables.

M. S... à Francfort. Je ne connais pas ici de M. G. R. Vous voyez, petit bonhomme vit encore.

Notice des Timbres-Poste avec les prix auxquels on peut se les procurer à la librairie de J.-B. MOENS, Galerie Bortier, 7, à Bruxelles.

CONDITIONS DE VENTE :

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

Il ne sera fait droit à aucune demande, si elle n'est accompagnée du montant.

On est prié de faire les demandes au moyen des numéros placés devant chaque timbre.

On est prié de faire connaître si le timbre doit être neuf ou annulé ; sans avis, un timbre neuf épuisé sera remplacé par un annulé et vice-versa.

On accepte en paiement, les coupons d'intérêts échus et billets de banque de tous pays.

On accepte également les timbres-poste neufs de tous pays, sauf les 80 centimes de France, sur lesquels on prélèvera 5 p. c.

Les enveloppes entières, actuellement en usage, paient 20 p. c. de plus que le prix marqué.

Les frais d'envoi sont à la charge de l'acheteur, si la demande est inférieure à 10 francs pour l'étranger, et à 5 francs pour la Belgique.

EUROPE.			Neufs.	Annul.		Neufs.	Annul.
ALLEMAGNE (États du Nord).							
Chiffres (Imp. noire).							
1	1/4 sgr.	brun.	» —	» —	33	15	» lilas.
2	1/5 »	chair.	» 35	» —	34	30	» vermillon.
3	1/2 »	vert d'eau	» —	» —	35	5	» rose.
4	1 »	bleu clair.	» —	» —	36	6	» bleu.
5	1 »	bleu foncé.	» —	» —	37	9	» bistre.
6	2 »	rose.	» —	» 10	Enveloppes.		
7	3 »	jaune.	» —	» 10	38	2 kreuzer,	jaune.
					39	5 »	rose.
					40	6 »	bleu.
					41	9 »	bistre.
Chiffres (Imp. coul.)							
8	1/4 sgr.,	rouille.	» 25	» 10	AUTRICHE (Empire d').		
9	1/2 »	vert d'eau.	» —	» —	Aigle à double tête.		
10	1 »	bleu clair.	» 50	» 25	42	1 kreuzer,	jaune.
11	2 »	rose.	» 50	» 10	43	1 »	orange.
12	3 »	brun.	» 75	» 10	44	2 »	noir.
13	5 »	lilas.	1 25	» 25	45	3 »	rouge.
14	10 »	vermillon.	2 —	» —	46	6 »	brun.
15	1/2 »	vermillon.	» 25	» 10	47	9 »	bleu.
16	1/3 »	vert.	» 25	» —	Effigie à gauche.		
17	1 »	rose.	» 25	» 10	48	2 kreuzer,	jaune.
18	2 »	bleu.	» —	» —	49	2 »	orange.
19	3 »	bistre.	» 60	» —	50	5 »	noir.
					51	5 »	vert.
Enveloppes.					52	5 »	rouge.
20	1/2 sgr.,	orange.	» 25	» —	53	10 »	brun.
21	1 »	rose.	» 25	» —	54	15 »	bleu.
22	2 »	bleu.	» 50	» —	Effigie à droite.		
23	3 »	bistre.	» 60	» —	55	2 kreuzer,	jaune.
					56	3 »	vert.
					57	5 »	rouge.
ALLEMAGNE (États du Sud).					58	10 »	brun.
Chiffres (Imp. noire).					59	15 »	bleu.
24	1 kreuzer,	vert d'eau.	» —	» 15	Aigle à double tête à relief.		
25	3 »	bleu clair.	» —	» 15	60	2 kreuzer,	jaune.
26	5 »	bleu foncé.	» —	» 15	61	3 »	vert.
27	6 »	rose.	» —	» 10	62	5 »	rouge.
28	9 »	jaune.	» —	» 10	63	10 »	brun.
					64	15 »	bistre.
Chiffres (Imp. coul.)							
29	1 kreuzer,	vert d'eau.	» 15	» 10			
30	3 »	bleu.	» —	» 20			
31	6 »	rose.	» —	» —			
32	9 »	jaune.	» —	» —			

<i>Timbres de journaux.</i>			Neufs.	Annul.	Enveloppes. (Effigie.)			Neufs.	Annul.
63	Mercure,	bleu.	» 60	» 40	117	3 kreuzer,	bleu foncé.	» —	» —
66	»	jaune.	» —	» —	118	6 »	jaune.	» —	» —
67	»	rose.	» —	» —	119	9 »	rose.	» —	» —
68	Effigie à gauche,	bleu.	» 75	» —	120	12 »	bistre.	» —	» —
69	»	lilas.	1 —	» 75	121	18 »	brique.	» —	» —
70	Effigie à droite,	gris.	» 15	» —	122	3 »	rose.	» 25	» —
71	»	lilas.	» 15	» —	123	6 »	bleu.	» 50	» —
72	Aigle à relief,	lilas.	» 15	» 10	124	9 »	bistre.	» 60	» —
Aigle à double tête.			•		BAVIÈRE (Royaume de).				
					Chiffre (Imp. coul.)				
73	1 kreuzer,	noir.	» —	» —	125	1 kreuzer,	noir.	» —	2 25
74	1 »	bleu.	1 —	» 50	126	1 »	rose.	» —	» 10
75	2 »	vert clair.	» —	» 50	127	3 »	bleu.	» —	» 10
76	2 »	vert foncé.	» —	» 50	128	6 »	brun.	» —	» 10
77	2 »	brun.	1 —	» 50	129	9 »	vert.	» —	» 10
78	2 »	rouge.	» 25	» —	130	12 »	rouge.	» —	» 50
79	4 »	brun.	» —	» —	131	18 »	jaune.	» —	» —
80	4 »	rouge.	» —	» —	132	1 »	jaune.	» 15	» 05
Enveloppes. (Effigie à droite.)					133	3 »	rose.	» 25	» 05
81	3 kreuzer,	vert.	» 25	» —	134	6 »	bleu.	» 40	» 05
82	5 »	rouge.	» 40	» —	135	9 »	bistre.	» 50	» 05
83	10 »	brun.	» 60	» —	136	12 »	vert.	» 75	» 50
84	15 »	bleu.	1 —	» 50	137	18 »	rouge.	1 25	» 50
85	20 »	orange.	1 25	» —	Chiffre taxe.				
86	25 »	brun foncé	1 25	» —	138	3 kreuzer,	noir.	» 25	» —
87	30 »	violet.	1 50	» —	BELGIQUE (Royaume de).				
88	35 »	brun clair.	1 75	» —	Effigie sans encadrement.				
Aigle à double tête.					139	10 centimes,	noir.	» —	» 20
89	3 kreuzer,	vert.	» 25	» —	140	20 »	bleu.	» —	» 20
90	5 »	rose.	» 40	» —	Effigie avec encadrement.				
91	10 »	bleu.	» 60	» —	141	1 centime,	vert.	» 05	» —
92	15 »	bistre.	1 —	» —	142	10 »	noir.	» 15	» 02
93	25 »	violet.	» —	» —	143	20 »	bleu.	» 25	» 02
BADE (Grand Duché de)					144	40 »	rouge.	» 45	» 02
Chiffres.					Effigie avec encadrement (dentelés).				
94	1 kreuzer,	chamois.	» —	» 50	145	1 centime,	vert.	» 05	» —
95	3 »	jaune.	» —	» 25	146	10 »	noir.	» 12	» 02
96	3 »	jaune orange.	» —	» 25	147	20 »	bleu.	» 22	» 02
97	6 »	vert.	» —	» 25	148	40 »	rouge.	» 45	» 02
98	9 »	rose.	» —	» 10	BERGEDORF (Ville de).				
99	1 »	blanc.	» —	» 15	Armoiries (Imp. noire).				
100	3 »	vert.	» —	» 25	149	1/2 schilling,	violet.	» —	» —
101	3 »	bleu.	» —	» 25	150	1/2 »	bleu.	» 25	» —
102	6 »	jaune.	» —	» 10	151	1 »	blanc.	» 25	» —
Armoiries (Fond de couleur).					152	1 1/2 »	jaune.	» 25	» —
103	1 kreuzer,	noir.	» 15	» 10	153	3 »	rose.	» —	» —
104	3 »	bleu foncé.	» —	» 25	154	3 »	bleu sur rose.	» 50	» —
105	3 »	bleu de ciel	» —	» —	155	4 »	fauve.	» 60	» —
106	6 »	jaune.	» —	» —	BRÈME (Ville libre de).				
107	6 »	orange.	» —	» 25	Armoiries de la ville.				
108	9 »	rose.	» —	» 25	156	2 grote,	vermillon.	» 25	» —
109	6 »	bleu.	» 40	» 10	157	3 »	bleu.	» 40	» 25
110	9 »	bistre.	» 60	» 10	158	3 »	rose.	» —	» —
Armoiries (Fond blanc).					159	7 »	jaune.	1 —	» —
111	3 kreuzer,	rose.	» 25	» 10	160	3 sgr.	vert.	1 25	» —
112	18 »	vert.	1 25	» —	Land post				
113	30 »	orange.	2 —	» 50	161	3 grote,	rose.	» 75	» —
Land post					162	10 »	noir.	1 25	» 70
114	1 kreuzer,	paille.	» 15	» —	163	3 sgr.	vert.	1 25	» —
115	3 »	»	» 25	» —	Dentelés.				
116	12 »	»	» 75	» —					

Enveloppes.			Neufs.	Annul.	Croix de Savoie.			Neufs.	Annul.
164	Stadt post amt,	noir s. blanc	» 25	» —	205	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —
165	» »	noir s. azur.	» 25	» —					
BRUNSWICK (Duché de).					Effigie du roi Victor-Emmanuel.				
Cheval (Imp. coul.)					206	1 2 tornèse,	vert.	1 —	» —
166	1 sgr.	rose.	» —	» —	207	1/2 grano,	brun,	1 —	» —
167	2 »	bleu.	» —	1 —	208	1 »	noir.	1 —	» 40
168	3 »	vermillon.	» —	1 —	209	2 »	bleu.	» —	» 40
Cheval (Imp. noire).					210	5 »	rouge.	1 25	» 40
169	1/4 sgr.	brun.	» —	» 50	211	5 »	lilas.	» —	» —
170	1/5 »	blanc.	» 25	» —	212	10 »	jaune.	» —	» 40
171	1/2 »	vert.	» 25	» —	213	20 »	citron.	1 75	» 40
172	1 »	orange.	» —	» 25	214	50 »	gris perle.	» —	» —
173	1 »	jaune.	» 25	» 15	215	50 »	bleu pensée.	» —	» —
174	2 »	bleu.	» 50	» 15	SICILE.				
175	3 »	rose.	» —	» 25	Effigie de Ferdinand.				
Couronne (Imp. noire).					216	1/2 grano,	orange.	2 50	» —
176	4/4 gg.	brun.	» 30	» —	217	1 »	brun olive.	1 50	1 —
	1 4 »	»	» —	» 05	218	1 »	olive.	1 50	1 —
Cheval. (Imp. coul.)					219	2 »	bleu clair.	1 50	1 —
177	3 sgr.	rose.	» 60	» 15	220	5 »	vermillon.	2 —	1 50
Enveloppes.					221	5 »	carmin.	» —	1 50
178	1 sgr.,	jaune.	» 25	» —	222	10 »	bleu foncé.	2 50	1 50
179	2 »	bleu foncé.	» —	» —	223	20 »	noir bleuté	3 —	1 50
180	2 »	bleu clair.	» 50	» —	224	50 »	rouge brique.	» —	» —
181	3 »	rose.	» 60	» —	ESPAGNE (Royaume d').				
Stat poste fr.					1850. Effigie de la Reine.				
182	rouge s. blanc.		» 25	» —	225	6 cuartos,	noir.	» —	» 25
183	» vert.		» 25	» —	226	12 »	lilas.	» —	» —
184	» bleu.		» 25	» —	227	5 réals,	orange.	» —	» —
185	» rose.		» 25	» —	228	6 »	bleu.	» —	» —
186	» jaune.		» 25	» —	229	10 »	»	» —	» —
DANEMARK (Royaume de).					1851. Effigie de la Reine.				
Première émission.					230	6 cuartos,	noir.	» —	» 25
187	2 rigsb. sk.	bleu.	» —	1 75	231	12 »	lilas.	» —	» —
188	4 »	brun.	» —	» 50	232	2 réals,	orange.	» —	» —
189	4 »	brun-jaune.	» —	» 50	233	6 »	rose.	» —	» —
Armoiries (fond sable).					234	6 »	bleu.	» —	» —
190	2 skilling,	bleu.	» 25	» —	235	10 »	vert.	» —	» —
191	4 »	brun.	» —	» —	1852. Effigie de la Reine.				
192	8 »	vert.	» 50	» 20	236	6 cuartos,	rose.	» —	» 25
193	16 »	lilas.	» 75	» 20	237	6 »	rose sur pap. bleuté	» —	» 25
Fond ondulé.					238	12 »	lilas.	» —	» —
194	4 skilling,	brun-jaune.	» —	» —	239	12 »	brun.	» —	» —
195	4 »	brun.	» 40	» 20	240	2 réals,	orange.	» —	» —
196	8 »	vert.	» 50	» 20	241	5 »	vert.	» —	» —
DEUX-SICILES. — (NAPLES.)					242	6 »	vert-bleuté	» —	» —
Armoiries (trinaerie.)					Ours montant sur un arbre.				
197	1/2 grano,	lie de vin.	2 50	» —	243	1 cuarto,	bronzé.	» —	» —
198	1 »	» »	1 25	» 40	244	1 »	doré.	» —	» —
199	2 »	» »	1 25	» 40	245	3 »	bronzé.	» —	» —
200	5 »	» »	» —	» 40	1853. Effigie de la Reine.				
201	10 »	» »	2 —	» 40	246	6 cuartos,	rose vif.	» —	» 25
202	20 »	» »	3 —	» 40	247	12 »	violet.	» —	» —
203	50 »	» »	5 —	» —	248	12 »	carmin.	» —	» —
204	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —	249	2 réals,	orange vif.	» —	» —
					250	5 »	vert.	» —	» —
					251	6 »	bleu.	» —	» —

			Neufs.	Annul.		ÉTATS DE L'ÉGLISE.		Neufs.	Annul.
	1854. Armoiries fond blanc.								
252	4 cuartos, carmin s. pap. blanc		» —	» 25					
253	4 » » s. pap. bleuté		» —	» 25	300	1/2 bajoque,	gris fer.	» —	» —
254	1 réal. noir bleuté.		» —	» —	301	1/2 »	violet.	» 25	» —
	1854. Armoiries sur fond de coul.				302	1 »	vert d'eau.	» 25	» 15
255	6 cuartos. carmin.		» —	» 25	303	2 »	vert.	» 35	» 15
256	2 réals, rouge.		» —	» —	304	3 »	jaune.	» 35	» 25
257	5 » vert.		» —	» —	305	4 »	brun jaune	» —	» —
258	6 » bleu.		» —	» —	306	4 »	paille.	» 50	» 25
	Armoiries sans millésime.				307	5 »	rose pâle.	» —	» —
259	2 cuartos, vert.		» —	» —	308	5 »	rose vif.	» 50	» 15
	1855. Effigie de la Reine				309	6 »	gris.	» 60	» 25
	sur papier bleuté.				310	7 »	bleu.	» 70	» 25
260	2 cuartos, vert.		» —	1 —	311	8 »	blanc.	» 80	» 15
261	4 » brique.		» —	» 25	312	50 »	bleu.	4 —	» —
262	4 » rouge viol.		» —	» 25	315	1 scudo,	vermillon.	6 50	» —
263	4 » brun.		» —	» 25					
264	1 réal, bleu.		» —	» —					
265	2 » brun.		» —	1 —					
	1857. Sur papier blanc.								
266	2 cuartos, vert.		» —	1 —					
267	2 » vert olive.		2 —	» —					
268	4 » rose.		1 —	» 15					
269	1 réal, bleu.		2 —	» —	314	10 centimes,	bistre.	5 —	» 50
270	2 » brun.		» —	» 75	315	15 »	vert.	5 —	» 50
271	2 » brun viol.		2 —	» —	316	20 »	noir.	3 —	» 15
	1860. Effigie à gauche.				317	25 »	bleu.	5 —	» 15
272	2 cuartos, vert.		» —	» 50	318	40 »	vermillon.	5 —	» 25
273	4 » jaune.		» —	» 15	319	1 franc,	»	» —	» —
274	12 » rouge.		1 —	» 20	320	1 »	carmin clair.	5 —	» 75
275	19 » brun.		» —	» —	321	1 »	carmin foncé	5 —	» 75
276	1 réal, bleu.		» —	» —					
277	2 » lilas.		» —	» —					
	1862. Effigie de la Reine.								
278	2 cuartos, bleu.		» 50	» 25	322	10 centimes,	bistre.	5 —	» 50
279	4 » brun.		» 50	» 25	323	25 »	bleu.	5 —	» 15
280	12 » bleu.		» 75	» 25					
281	19 « carmin.		1 25	» 25					
282	1 réal, brun.		» 75	» —					
283	2 » vert.		1 —	» 25					
	1864. Effigie de la Reine.								
284	2 cuartos,		» —	» —	324	1 centime,	vert olive.	» 10	» 02
285	4 » vermillon.		» 50	» —	325	5 »	vert.	» 10	» 02
286	12 »		» —	» —	326	10 »	bistre.	» 20	» 02
287	19 »		» —	» —	327	20 »	bleu.	» 50	» 02
288	1 réal,		» —	» —	328	25 »	bleu.	5 —	» 50
289	2 »		» —	» —	329	40 »	vermillon.	» —	» 02
	Correo oficial 1854.				350	80 »	carmin foncé.	» —	» 25
290	1/2 onza, orange.		1 —	» —	331	80 »	carmin clair.	» —	» 05
291	1 » rose.		1 —	» —	332	1 franc,	carmin foncé.	6 —	1 50
292	4 » vert.		1 —	» —					
293	1 libra, bleu.		4 —	» —					
	Correo oficial 1855.								
294	1/2 onza, orange.		» —	» 40					
295	1/2 » paille.		» 50	» 40					
296	1 » rose.		» 50	» 40					
297	4 « vert.		» 50	» —					
298	1 libra, bleu foncé.		1 25	» —					
299	1 » gris perle.		1 —	» —					

(La suite au prochain numéro.)

Pour les conditions, voir le N° 15. (Suite. — Voir le N° du 15 janvier.)		Neufs.	Annul.	Papier bleuté.		Neufs.	Annul.
GRANDE-BRETAGNE.				585	1 penny,	rose.	» 25 » —
Effigie de la reine.				586	2 »	bleu.	» 50 » —
(Sans lignes blanches, papier blanc.)				587	3 »	rose-vif.	» 60 » —
548	1 penny,	noir. V. R.	» — » —	588	4 »	vermillon.	» 75 » —
549	1 »	»	» — » 25	589	6 »	violet.	1 25 » —
550	2 »	bleu foncé.	» — » 50	590	1 sh.,	vert.	2 — » —
551	1 »	rouge brique.	» 50 » —	GRÈCE (Royaume de).			
552	1 »	chocolat rougeâtre.	» — » —	Tête de Mercure.			
555	1 »	rouge brun	» — » —	391	1 lepton,	marron.	» 25 » —
Effigie de la reine.				392	2 »	jaune.	» 25 » —
(Avec lignes blanches, papier blanc.)				593	5 »	vert.	» 25 » —
554	2 pence,	bleu clair.	» — » 05	594	10 »	brique.	» 40 » —
(Sans lignes blanches, papier bleuté.)				595	20 »	bleu.	» 50 » —
555	1 penny,	rouge brique.	» — » 20	596	40 »	rouge viol.	» 75 » —
556	1 »	» brun.	» — » —	597	80 »	carmin.	1 10 » 25
(Sans lignes blanches, pap. blanc, dent.)				HAMBOURG (Ville libre de).			
Effigie de la reine.				Armoiries de la ville.			
557	1 penny,	rouge amarante.	» 15 » 02	598	1/2 schilling,	noir.	» 25 » —
(Avec lignes blanches, pap. blanc, dent.)				599	1 »	brun.	» 25 » —
558	2 pence,	bleu foncé.	» — » 02	400	2 »	bleu.	» 50 » —
559	2 »	bleu clair.	» — » 02	401	3 »	bleu.	» 50 » —
(Avec lignes blanches et lettres aux quatre angles, dentel.)				402	4 »	vert.	» 60 » —
560	2 pence,	bleu.	» 50 » 02	403	7 »	orange.	1 — » 25
Effigie à relief, octog.				404	9 »	jaune.	1 25 » —
561	6 pence,	violet.	» — » 25	C. Hamer et Cie.			
562	10 »	brun.	» — » 60	405	1/2 schilling,	bleu.	» 25 » —
563	1 schilling,	vert.	» — » 60	406	1/2 »	citron.	» 25 » —
Effigie (sans lettres aux angles) dentel.				407	1 2 »	groseille.	» 25 » —
564	4 pence,	rose.	» — » 10	408	1/2 »	vert foncé.	» 25 » —
565	6 »	lilas.	» — » 05	409	1 2 »	gris.	» 25 » —
566	1 schilling,	vert.	» — » 10	410	1/2 »	vert d'eau.	» 25 » —
(Avec lettres aux quatre angles) dentel.				411	1/2 »	jaune.	» 25 » —
567	3 pence,	rose.	» 50 » 05	412	1 2 »	brun.	» 25 » —
568	4 »	vermillon.	» 60 » 05	413	1 2 »	vert clair.	» 25 » —
569	6 »	lilas.	» 75 » 05	Enveloppes.			
570	9 »	bistre.	1 25 » —	414	1/2 schill.,	vermillon sur blanc.	» 25 » —
571	1 sh.	vert.	1 50 » 10	415	1 2 »	» sur jaune.	» 25 » —
Enveloppes.				H. Scheerenbeck.			
1840. Vignette.				416	(armoiries),	bleu.	» 25 » —
572	1 penny,	noir.	» — » —	417	»	violet.	» 25 » —
573	2 »	bleu.	» — » —	418	»	vert clair.	» 25 » —
1841. Effigie à relief, sans millésime.				419	»	vert foncé.	» 25 » —
574	1 penny,	rose.	» — » 25	420	»	jaune.	» 25 » —
575	2 »	bleu clair.	» — » —	421	»	rose.	» 25 » —
576	2 »	bleu foncé.	1 25 1 —	422	»	chair.	» 25 » —
577	6 »	violet.	» — » —	423	»	brun.	» 25 » —
578	1 sh.,	vert.	» — » —	424	»	fauve.	» 25 » —
Avec millésime, papier blanc.				425	»	gris vert.	» 25 » —
579	1 penny,	rose.	» 25 » —	426	facteur,	jaune brun	» 25 » —
580	2 »	bleu.	» 50 » —	427	»	gris.	» 25 » —
581	5 »	rose vif.	» 60 » —	428	»	rose.	» 25 » —
582	4 »	vermillon.	» 75 » —	429	»	vert.	» 25 » —
583	6 »	violet.	1 25 » —	430	»	bleu clair.	» 25 » —
584	1 sh.,	vert.	2 — » —	431	»	bleu foncé.	» 25 » —
				432	»	violet.	» 25 » —
				433	»	chair.	» 25 » —
				434	»	brun.	» 25 » —
				435	»	jaune.	» 25 » —

(Chiffres).			Neufs.	Annul.	ILES IONIENNES.		Neufs.	Annul.
436	1/2 sch.,	bleu foncé.	» 25	» —				
457	1 2 »	rose.	» 25	» —	486	(effigie),	jaune.	» 50 » —
458	1/2 »	ardoise.	» 25	» —	487	»	bleu.	» 50 » —
459	1 2 »	brun.	» 25	» —	488	»	rouge.	» 60 » —
440	1/2 »	citron.	» 25	» —				
441	1 2 »	groseille.	» 25	» —				
442	1/2 »	vert.	» 25	» —				
443	1 2 »	jaune.	» 25	» —				
444	1/2 »	bleu clair.	» 25	» —	489	5 cent.,	noir.	» — » —
445	1/2 »	violet.	» 25	» —	490	20 »	bleu.	» — 1 —
446	1 »	bleu foncé.	» 25	» —	491	40 »	rose.	» — » —
447	1 »	rose.	» 25	» —				
448	1 »	ardoise.	» 25	» —				
449	1 »	brun.	» 25	» —				
450	1 »	citron.	» 25	» —	492	5 cent.,	vert.	» — » —
451	1 »	groseille.	» 25	» —	493	20 »	bleu.	2 — 1 —
452	1 »	vert.	» 25	» —	494	40 »	rose.	2 50 » —
453	1 »	jaune.	» 25	» —				
454	1 »	bleu clair.	» 25	» —				
455	1 »	violet.	» 25	» —				
HANOVRE.								
Armoiries sur papier coul.					495	5 cent.,	vert foncé.	» — » —
456	1 gg.,	bleu.	» —	» 75	496	5 »	vert olive.	» — » —
457	1 »	vert.	1 —	» 40	497	20 »	bleu.	» — 1 —
458	1 50 thaler,	rouge.	» 75	» 40	498	40 »	rouge.	» — » —
459	1 50 »	chair.	» —	» 40				
460	1/15 »	bleu.	1 —	» 40				
461	1/10 »	orange.	1 —	» 40				
Armoiries fond hurelé.								
462	5 pfennige,	rose.	» 50	» —				
463	1 gg.,	vert.	1 —	» —				
464	1 50 thaler,	rose.	» 75	» 40				
465	1/15 »	bleu.	» 75	» 40				
466	1/10 »	jaune.	1 —	» 25				
Imp. coul. sur pap. blanc.								
467	5 pfennige,	rose.	» 15	» —				
468	3 »	vert.	» 15	» —				
Effigie du roi Georges V.								
469	1 groschen,	rouge.	» 25	» 10				
470	2 »	bleu.	» 50	» 10				
471	5 »	jaune.	1 25	» —				
472	3 »	bistre.	» 60	» 10				
473	10 »	vert.	2 —	» —				
Cornet de poste.								
474	1/2 groschen,	noir.	» 25	» —	515	5 cent.,	vert d'cau.	» 15 » 05
Enveloppes.					516	10 »	ocre-jaune	» 20 » 05
475	1 gg.,	vert.	» 75	» —	517	15 »	bleu pâle.	» 50 » 05
476	1 silberg.,	rose.	» 75	» —	518	30 »	brun.	» 50 » —
477	2 »	bleu.	» 75	» —	519	40 »	carmin.	» 60 » 05
478	3 »	jaune.	» —	» —	520	60 »	lilas.	» 75 » 10
479	1 groschen,	rose.	» 25	» —	521	2 lire,	orange.	2 50 » —
480	2 »	bleu.	» 50	» —				
481	5 »	jaune.	» —	» —	522	10 cent.,	ocre-jaune	» 25 » —
482	3 »	bistre.	» 60	» —				
Restelgeld frei.								
483	vignette,	paille.	5 —	» —	523	1 cent.,	noir.	» 20 » —
484	trèfle,	vert.	» 50	» —	524	2 »	noir.	» 20 » —
485	cheval,	»	» 25	» —	525	2 »	bistre.	» 20 » —

Chiffre orné, dentel.			Neufs.	Annul.	Enveloppes.			Neufs.	Annul.
526	1 cent.,	vert d'eau.	» 10	» —	570	1/2 schilling,	vert.	» 25	» —
LOMBARDIE et VÉNÉTIE					571	1 »	vermillon.	» 25	» —
Aigle à double tête.					572	2 »	rouge.	» 50	» —
527	5 cent.,	jaune.	» —	» —	573	2 1/2 »	bleu.	» 50	» —
528	5 »	orange.	» —	» —	574	4 »	bistre.	» 60	» —
529	10 »	noir.	» —	» —	LUXEMBOURG.				
530	15 »	rouge.	» —	» 25	Effigie à gauche.				
531	50 »	brun.	» —	» 25	575	10 cent.,	noir.	2 —	» 25
532	45 »	bleu.	» —	» 25	576	1 silbergrosch.,	rose.	2 —	» 50
Effigie à relief à gauche.					577	1 »	vermillon.	2 —	» —
535	2 soldi,	jaune.	» —	» 25	578	1 »	rouge.	» —	» —
534	5 »	noir.	» —	» 50	Armoiries.				
535	5 »	vert.	» 50	» —	579	1 centime,	brun.	» 10	» —
536	5 »	rouge.	» —	» 40	580	2 »	noir.	» 10	» —
537	10 »	brun.	» —	» 25	581	4 »	jaune.	» 10	» —
538	15 »	bleu.	» —	» 25	582	10 »	bleu.	» 25	» —
VÉNÉTIE.					585	12 1/2 »	rose.	» 25	» —
Effigie à relief à droite.					584	25 »	marron.	» 50	» —
539	5 soldi,	rouge.	» 75	» —	585	50 »	violet.	» 50	» —
540	10 »	brun.	1 —	» —	586	57 1/2 »	vert.	» 60	» —
Aigle à relief dans un ovale.					587	40 »	vermillon.	» 60	» —
541	2 soldi,	jaune.	» 25	» —	MALTE (Ile de).				
542	5 »	vert.	» 25	» —	Effigie à gauche de la reine.				
543	5 »	rose.	» 40	» —	388	1/2 penny,	bistre.	» 25	» —
544	10 »	bleu.	» 60	» —	MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.				
545	15 »	bistre.	» 75	» —	Armoiries (tête de bœuf).				
Enveloppes.					589	1/4 schilling,	rouge.	» 10	» —
Effigie à droite dans un ovale.					590	5 »	jaune.	» 50	» 30
546	5 soldi,	vert.	» 40	» —	591	5 »	bleu.	» 60	» —
547	5 »	rouge.	» 40	» —	Enveloppes.				
548	10 »	rouge brun	» 70	» —	592	1 schilling,	rouge.	» 25	» —
549	15 »	bleu.	1 —	» —	593	1 1/2 »	vert.	» 25	» —
550	20 »	orange.	1 25	» —	594	5 »	jaune.	» 50	» 50
551	25 »	brun-foncé	1 40	» —	595	5 »	bleu.	» 60	» —
552	30 »	violet.	1 50	» —	MODÈNE (Duché de).				
553	35 »	bistre.	1 75	» —	Aigle couronné.				
Aigle à relief dans un ovale.					596	5 centesimi,	vert.	» 75	» 40
554	5 soldi,	vert.	» 25	» —	597	5 »	vert-olive.	» —	» —
555	5 »	rose.	» 40	» —	598	10 »	violet.	» —	1 50
556	10 »	bleu.	» 60	» —	599	10 »	rose.	1 —	» 50
557	15 »	bistre.	1 —	» —	600	15 »	jaune.	1 —	» 50
558	25 »	violet.	1 25	» —	601	25 »	paille.	1 —	» 50
LUBECK.					602	40 »	bleu.	1 25	» 50
Aigle à double tête.					603	1 lira,	blanc.	4 —	» —
559	1/2 schilling,	lilas.	» 25	» —	Timbres de journaux.				
560	1 »	jaune.	» 25	» —	604	9 cent.,	violet.	1 75	1 —
561	1 «	orange.	» —	» —	Tassa gazzette.				
562	2 »	brun.	» 50	» —	605	10 cent.,	blanc.	5 50	2 75
563	1/2 »	rouge.	» 50	» —	GOVERNEMENT PROVISOIRE.				
564	4 »	vert.	» 60	» —	Croix de Savoie.				
Aigle à relief dans un ovale.					606	5 centesimi,	vert.	1 25	1 —
565	1/2 schilling,	vert.	» 25	» —	607	15 »	brun-noir.	5 —	» —
566	1 »	vermillon.	» 25	» —	608	20 »	lilas.	» —	1 —
567	2 »	rouge.	» 50	» —	609	20 »	bleu-violet	1 25	» 75
568	2 1/2 »	bleu.	» 50	» —	610	40 »	rose.	3 —	» —
569	4 «	bistre.	» 60	» —	611	80 »	orange.	3 —	» —

OLDENBOURG.			Neufs.	Annul.	GOUVERNEMENT PROVISOIRE.			Neufs.	Annul.
Armoiries,					Chiffre, imp. coul. octog.				
612	1/3 thaler,	vert.	» —	» —	655	5 centesimi,	vert.	2 —	» —
613	1/50 »	bleu.	» —	» 40	654	5 »	vert-olive.	» —	» —
614	1/15 »	rose.	» —	» 40	655	10 »	brun.	2 —	» —
615	1/10 »	jaune.	» —	» —	656	20 »	bleu.	2 —	1 —
Armoiries dans un ovale, imp. noire.					657	40 »	vermillon.	2 50	» —
616	1/5 groschen,	vert.	1 —	» —	658	80 »	jaune.	5 —	» —
617	1 »	bleu.	» —	» 40	PAYS-BAS.				
618	2 »	rose.	» —	» —	659	5 cents,	bleu-foncé	» —	» —
619	3 »	jaune.	» —	» —	660	5 »	bleu-clair.	» 25	» 05
Mêmes types, imp. coul.					661	10 »	rouge.	» 25	» 05
620	1/4 groschen,	jaune.	» 60	» —	662	15 »	orange.	» 40	» 05
621	1/5 »	vert.	» 60	» —	PORTUGAL.				
622	1/2 »	marron.	» 60	» —	Effigie à relief de Dona Maria.				
623	1 »	bleu.	» —	» 50	663	5 reis,	brun.	» —	» —
624	2 »	rouge.	» —	» 50	664	5 »	chocolat.	» —	» —
625	3 »	citron.	» —	» 50	665	25 »	bleu.	» —	» 50
Armoiries à relief, ovales.					666	50 »	vert.	» —	» —
626	1/5 groschen,	vert.	» 25	» 10	667	100 »	lilas.	» —	» —
627	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	Effigie à relief de Don Pedro, cheveux lisses.				
628	1 »	rose.	» 25	» 10	668	5 reis,	brun-rouge	» —	» —
629	2 »	bleu.	» 50	» —	669	25 »	bleu.	» —	» —
630	3 »	bistre.	» 60	» —	670	50 »	vert.	1 50	» —
Enveloppes.					671	100 »	lilas.	2 —	» —
Armoiries à relief ovales.					Même type, avec cheveux bouclés.				
631	1/2 groschen,	marron.	» 50	» —	672	5 reis,	brun-roug.	» —	» —
632	1 »	bleu foncé.	» —	» —	673	5 »	brun.	1 25	» 55
633	2 »	rose.	» —	» —	674	25 »	bleu.	» —	» 40
634	3 »	jaune.	» —	» —	675	25 »	rose.	» —	» 25
635	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	Effigie à relief de Don Luis.				
636	1 »	rose.	» 25	» —	676	5 reis,	brun.	» 25	» 10
637	2 »	bleu de ciel	» 50	» —	677	10 »	jaune d'or.	» 25	» 10
638	3 »	bistre.	» 60	» —	678	25 »	rose.	» 50	» 10
PARME (Duché de).					679	50 »		» —	» —
Fleur de lis, imp. coul. sur papier blanc.					680	100 »		» —	» —
639	5 centesimi,	orange.	» —	2 50	PRUSSE.				
640	5 »	jaune-pâle.	» —	» —	Effigie à droite, imp. coul. sur papier blanc, avec couronne en filigrane.				
641	15 »	rouge.	» —	1 —	681	4 pfennige,	vert.	» 75	» —
642	25 »	brique.	» —	1 —	682	6 »	vermillon.	» 75	» —
Même type, imp. noire sur papier blanc.					Sans couronne en filigrane.				
643	5 centesimi,	jaune.	1 25	» 50	685	6 pfennige,	vermillon.	» 60	» —
644	10 »	gris.	1 25	» 50	Même effigie, imp. noire sur papier coul.				
645	15 »	rose.	1 25	» 40	684	1 silbergrosch.,	rouge-vin.	» —	» 10
646	25 »	violet.	1 50	1 —	685	2 »	bleu.	» —	» 10
647	40 »	bleu.	2 50	» —	686	5 »	jaune.	» —	» 10
Fleur de lis dans un petit écusson, avec les mots : <i>Duc di Parma, ecc.</i>					Même effigie, imp. coul. fond uni.				
648	15 centesimi,	vermillon.	1 25	» 75	687	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 25
649	25 »	brun.	1 25	» 75	688	2 »	bleu.	» —	» 25
650	40 »	bleu.	2 50	» —	689	5 »	jaune.	1 25	» 25
Timbres des journaux.					(La suite au prochain numéro).				
Chiffres, imp. noire octog.									
651	6 centesimi,	carmin.	1 —	» —					
652	9 »	bleu.	1 —	» —					

Pour les conditions, voir le N° 15.			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
<i>(Suite. — Voir le N° du 15 février.)</i>									
Même effigie, imp. coul., fond quadrillé.									
690	4 pfennige,	vert.	» 70	» —	733	10 kopeck,	marron.	» —	» —
691	1 silbergrosch.,	rose.	1 25	» 10	734	20 »	bleu.	» —	» —
692	2 »	bleu.	1 —	» 10	735	50 »	rouge.	» —	» —
693	5 »	jaune.	1 —	» 10	Armoiries, dentelés.				
Aigle à relief.									
694	4 pfennige,	vert.	» 15	» 10	736	5 kopeck,	bleu et blanc.	» 75	» —
695	6 »	vermillon.	» 15	» 10	737	10 »	marron.	» 75	» 50
696	1 sgr.	rose.	» 25	» 05	738	20 »	bleu.	1 50	» 75
697	2 »	bleu.	» 50	» 05	739	30 »	rouge.	2 25	1 —
698	5 »	bistre.	» 60	» 05	Enveloppes.				
Enveloppes.									
Effigie à droite, avec fils de soie.									
699	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» —	740	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
700	2 »	bleu.	1 25	» —	741	10 »	noir.	1 —	» —
701	5 »	orange.	1 25	» —	742	20 »	bleu.	1 50	» —
702	4 »	brun.	» —	» —	743	50 »	rouge.	2 25	» —
703	5 »	violet.	» —	» —	FINLANDE.				
704	6 »	vert.	» —	» —	Armoiries, ovale-oblong.				
705	7 »	rouge-brique.	» —	» —	744	5 kopeck,	bleu.	» —	» —
Avec inscriptions transversales.									
706	1 silbergrosch.,	rose.	1 —	» 20	745	10 »	rose.	» —	» —
707	2 »	bleu.	1 25	» 20	Armoiries, rect. dentel.				
708	5 »	jaune.	1 25	» 20	746	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
Aigle à relief, inscriptions transversales.									
709	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» —	747	10 »	rose.	1 —	» —
710	2 »	bleu.	» —	» —	Enveloppes.				
711	5 »	bistre.	» —	» —	1845. Armoiries, ovales.				
Inscriptions traversant le timbre.									
712	1 silbergrosch.,	rose.	» 25	» 15	748	10 kopeck,	rose.	5 —	» —
713	2 »	bleu.	» 50	» 15	749	20 »	noir.	5 —	» —
714	5 »	bistre.	» 60	» 15	1850. Armoiries, ovale-oblong.				
Principautés danubiennes.									
MOLDAVIE.									
Armoiries, tête de bœuf, rond.									
715	54 paras,	vert.	1 50	» —	750	5 kopeck,	bleu.	1 50	» —
716	81 »	bleu.	1 50	» —	751	10 »	rose.	1 50	» —
717	108 »	rose pâle.	2 —	» —	752	20 »	noir.	4 —	» —
Tête de bœuf, rectangulaire.									
718	5 paras,	noir.	1 —	» —	POLOGNE.				
719	40 »	bleu.	1 —	» —	Armoiries, rect. dentel.				
720	80 »	rouge.	1 50	» —	753	10 kopeck,	marron.	1 —	» —
MOLDO-VALACHIE.									
Tête de bœuf, octogone.									
721	5 paras,	jaune.	» 50	» —	Enveloppes.				
722	6 »	rouge.	» 50	» —	Armoiries avec inscript. en haut.				
723	50 »	bleu.	» 50	» —	754	1 1/2 kopeck,	rouge.	4 —	» —
ROMAGNES.									
724	1/2 bajoque,	paille.	1 50	» —	Avec inscript. en haut et en bas.				
725	1 »	gris.	1 50	» —	755	1 1/2 kopeck,	rouge.	8 —	» —
726	2 »	jaune.	1 50	» 75	Armoiries, rondes.				
727	5 »	vert.	1 50	» —	756	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
728	4 »	fauve.	2 —	» 75	757	10 »	noir.	1 —	» —
729	5 »	violet.	2 —	1 —	SAXE.				
730	6 »	vert-clair.	5 —	» —	Chiffre, car.				
731	8 »	rose.	5 —	» —	758	5 pfennige,	rouge.	5 —	5 50
732	20 »	bleu.	5 —	» —	Effigie du roi Frédéric-Auguste.				
Armoiries, rect.									
733	10 kopeck,	marron.	» —	» —	759	1,2 neugroschen,	gris.	» —	» 75
734	20 »	bleu.	» —	» —	760	1 »	rose.	» —	» 40
735	50 »	rouge.	» —	» —	761	2 »	bleu-clair.	» —	» 50
Armoiries, dentelés.									
736	5 kopeck,	bleu et blanc.	» 75	» —	762	2 »	bleu-foncé	» —	» 50
737	10 »	marron.	» 75	» 50	763	5 »	jaune.	» —	» 50
738	20 »	bleu.	1 50	» 75	Armoiries, rect.				
739	30 »	rouge.	2 25	1 —	764	5 pfennige,	vert.	» 15	» 05

Effigie du roi Jean.			Neufs.	Annul.	Effigie à gauche du roi.			Neufs.	Annul.
765	1/2	neugroschen, gris.	» 15	» 10	808	2	skilling, jaune.	» 40	» —
766	1	» rose.	» 25	» 10	809	5	» lilas.	» 50	» 15
767	2	» bleu-foncé	» 50	» 10	810	4	» bleu.	» 50	» 15
768	3	» jaune.	» 60	» 10	811	8	» rouge.	» 75	» 10
769	5	» bistre.	» —	» —	Armoiries, rect. dentelés.				
770	5	» vermillon.	1 25	» 10	812			» —	» —
771	10	» bleu.	2 —	» 50	815			» —	» —
Armoiries & relief.					814	4	skilling, bleu.	» 50	» —
772	3	pfennige, vert.	» 15	» —	815	8	» rose.	» 60	» —
773	1/2	neugroschen, vermillon.	» 15	» 10	816	24	» bistre.	2 —	» 25
774	1	» rose.	» 25	» 10	SUISSE.				
775	2	» bleu.	» 50	» —	BALE.				
776	3	» bistre.	» 60	» —	Colombe à relief dans un écusson rouge.				
777	5	» violet.	1 25	» —	817	2	1/2 rappen, noir et bleu.	» —	5 50
Enveloppes.					GENEVE.				
Effigie du roi Jean.					Armoiries, aigle non couronné, Port cantonal, imp. noire.				
778	1	neugroschen, rose.	» 25	» —	818	5	centimes, vert pomme.	» —	1 50
779	2	» bleu foncé.	» 70	» —	Aigle couronné.				
780	2	» bleue de ciel	» 50	» —	819	5	centimes, vert bleuté.	» —	» —
781	3	» jaune.	» 60	» —	820	5	» vert pomme.	» —	» —
782	5	» viol. foncé.	1 25	» —	821	10	» vert pomme.	» —	» —
785	5	» violet clair	1 25	» —	Imp. coul. sur papier blanc.				
784	10	» vert.	2 50	» —	822	5	centimes, vert clair.	» —	» —
Armoiries à relief.					Port local, imp. noire.				
785	1	neugroschen, rose.	» 25	» —	825	5	centimes, vert pomme.	» —	1 50
786	2	» bleu.	» 50	» —	Enveloppes.				
787	5	» bistre.	» 60	» —	Aigle couronné.				
788	5	» violet.	1 25	» —	824	5	centimes, vert clair.	» —	» —
SCHLESWIG-HOLSTEIN.					NEUCHATEL.				
789	1	schilling, bleu.	5 —	» —	Croix blanche sur écusson rouge, rect.				
790	2	» rose.	5 —	» —	825	5	centimes, noir sur blanc.	» —	1 50
HOLSTEIN.					VAUD.				
791	1	1/4 schilling, bleu.	» 75	» —	Croix blanche sur écusson rouge, obl.				
SUÈDE.					826	4	centimes, noir sur blanc.	» —	1 50
Armoiries, rect. dentelés.					827	5	» " " " "	» —	1 50
792	5	schilling, vert.	» —	» 75	ZURICH.				
793	4	» bleu.	» —	» 75	Chiffres, lignes roses horizontales.				
794	6	» gris.	» —	» 75	828	4	centimes (local), noir.	» —	1 —
795	8	» jaune.	» —	1 —	829	6	» (cantonal), »	» —	1 —
796	24	» vermillon.	» —	1 —	Chiffres, lignes roses verticales.				
Local bref.					850	4	centimes (local), noir.	» —	1 —
797	sans valeur,	noir.	1 50	» —	851	6	» (cantonal), »	» —	1 —
798	»	bistre.	1 —	» —	WINTERTHUR.				
Armoiries, rect. dentelés.					Ortspost, poste locale.				
799	3	öre, bistre.	» 25	» —	852	2	1/2 rap. noir sur blanc.	» —	1 50
800	5	» vert.	» 25	» —	Administration fédérale.				
801	9	» lilas.	» 35	» —	Croix blanche sur écusson rouge				
802	12	» bleu.	» 40	» —	853	2	1/2 rap., noir (orts postl).	» —	» 75
805	24	» jaune.	» 50	» 20	854	2	1/2 » noir (poste locale).	» —	» 75
804	24	» orange.	» —	» —	855	5	» noir sur bleu clair.	» —	» 50
805	30	» brun.	» 60	» 20	856	5	» noir sur bleu foncé	» —	» 50
806	50	» rouge.	» 90	» 40					
NORWÈGE.									
Armoiries.									
807	4	skilling, bleu.	» —	» 50					

			Nouvs.	Annul.				Nouvs.	Annul.
857	5	»	bleu sur blanc.	» —	» 40				
858	10	»	noir sur jaune.	» —	» —				
859	10	»	noir sur orange.	» —	» 40				
840	15	»	rose sur blanc.	» —	» 40				
841	15 cent.	»	rose sur blanc.	» —	1 —				
Déesse de face, rect.									
842	2 centimes,		gris.	» —	» —				
843	5	»	bistre.	» —	» —				
844	5	»	brun foncé	» 20	» 10				
845	10	»	bleu.	» 25	» 10				
846	15	»	rose.	» —	» 15				
847	20	»	jaune.	» 55	» 05				
848	40	»	vert foncé.	» 50	» 05				
849	40	»	vert olive.	» —	» 05				
850	1 franc,		gris.	1 25	» 40				
Déesse à gauche, rect. dentelé.									
851	2 centimes,		gris.	» 10	» —				
852	5	»	noir.	» 10	» —				
853	5	»	brun.	» 10	» —				
854	10	»	bleu.	» 15	» 10				
855	20	»	jaune.	» 50	» —				
856	50	»	vermillon.	» 50	» —				
857	40	»	vert.	» 60	» —				
858	60	»	bronzé.	1 —	» —				
859	1 franc,		doré.	1 25	» —				
TOSCANE.									
Lion sur papier bleuté.									
860	1 quatrini,		noir.	» —	1 50				
861	1 soldo,		jaune olive	» —	» —				
862	2 soldi,		brique.	» —	» —				
863	1 crazia,		rouge.	» —	» 50				
864	1	»	brun.	» —	» 50				
865	2	»	bleu foncé.	» —	» —				
866	2	»	bleu vert.	» —	» 40				
867	4	»	vert.	» —	» 40				
868	6	»	bleu foncé.	» —	» 40				
869	9	»	brun foncé	» —	» 50				
870	60	»	brique.	» —	» —				
Sur papier blanc.									
871	1 quatrini,		noir.	» —	1 50				
872	1 soldo,		orange.	» —	» —				
873	1 crazia,		rouge.	» —	» 50				
874	2	»	bleu clair.	» —	» 40				
875	2	»	bleu foncé.	» —	» 40				
876	2	»	bleu vert.	» —	» 40				
877	4	»	vert.	» —	» 40				
878	6	»	bleu foncé.	» —	» 40				
879	6	»	bleu ardoise.	» —	» 40				
880	9	»	brun.	» —	» —				
GOVERNEMENT PROVISOIRE.									
Croix de Savoie.									
881	1 centesimi,		violet.	» —	» 50				
882	5	»	vert pâle.	» —	» —				
885	5	»	vert foncé.	» —	» 50				
884	5	»	vert-olive.	» —	» 50				
885	10	»	brun.	» —	» 50				
886	20	»	bleu.	» —	» 50				
887	40	»	rouge.	» —	» 50				
888	80	»	chair.	» —	» —				
889	5 lire,		jaune d'or.	» —	» —				
TURQUIE.									
Fac-simile de la signature du sultan.									
890	20 paras,		jaune.	» 50	» —				
891	1 piastre,		violet.	» 75	» —				
892	2	»	bleu.	» 75	» —				
895	5	»	carmin.	1 50	» —				
894	20 paras,		vermillon.	» 50	» —				
895	1	»	»	» 75	» —				
896	2	»	»	» 75	» —				
897	5	»	»	1 50	» —				
Sur papier double.									
898	20 paras,		jaune.	» 50	» —				
899	1 piastre,		lilas.	» 75	» —				
900	2	»	»	» —	» —				
901	5	»	»	» —	» —				
WURTEMBERG.									
Chiffre, imp. noire car.									
902	1 kreuzer,		paille.	» —	» 40				
905	5	»	jaune.	1 50	» 25				
904	6	»	vert.	» —	» 25				
905	9	»	rose.	» —	» 25				
906	18	»	violet.	» —	» —				
Armoiries à relief.									
907	1 kreuzer,		bistre clair	» —	» —				
908	1	»	brun foncé	» —	» —				
909	5	»	jaune.	» —	» 10				
910	5	»	orange.	» —	» 10				
911	6	»	vert foncé.	» —	» 10				
912	9	»	rose viof.	» —	» 10				
915	18	»	bleu pâle.	» —	» —				
Armoiries à relief, dentelés.									
914	1 kreuzer,		brun foncé	» —	» —				
915	5	»	orange.	» —	» 10				
916	6	»	vert pâle.	» 75	» 10				
917	9	»	rose.	» —	» 10				
918	9	»	rougebrun	» —	» 20				
919	18	»	bleu foncé.	1 25	» —				
920	1	»	vert.	» 15	» —				
921	1	»	vert olive.	» 15	» —				
922	5	»	rose.	» 50	» —				
925	6	»	bleu.	» —	» —				
924	9	»	brun foncé	» —	» —				
925	9	»	brun clair.	» 60	» —				
926	18	»	»	» —	» —				
Commission für retourbrief.									
927	Noir.		»	» —	» —				
Enveloppes.									
Chiffre à relief, octog. sur papier blanc.									
928	5 kreuzer,		rose.	» 25	» —				
929	6	»	bleu clair.	» 25	» —				
950	6	»	bleu foncé.	» —	» —				
951	9	»	brun.	» 60	» —				
Sur papier bleuté.									
932	5 kreuzer,		rose.	» 25	» —				
935	6	»	bleu foncé.	» 50	» —				
934	9	»	brun foncé.	» 60	» —				

ASIE.			Neufs.	Annul.	INDES ORIENTALES.			Neufs.	Annul.
CEYLAN. (He de).					Possessions anglaises.				
Effigie à gauche de la reine, rect.					Effigie de la reine Victoria.				
955	1/2 penny,	lilas.	» 75	» —	982	1/2 anna,	rouge.	» —	» —
956	1 »	bleu.	» —	» 50	985	1/2 »	bleu.	» —	» —
957	2 »	vert.	» —	» 50	984	1 »	rouge.	» —	» 75
958	5 »	brun.	» —	» —	985	2 »	vert.	» —	» 50
959	6 »	brun violet.	» —	» —	986	4 »	rouge et bleu.	» —	» 50
960	6 » (pap. bleuté)	»	» —	» —	Même effigie, rect. dentel. sur papier blanc.				
941	10 »	vermillon.	» —	» —	987	1/2 anna,	bleu.	» —	» —
942	1 shilling,	pensée.	» —	» —	988	1 »	brun.	» —	» 10
Timbres semblables, dentelés.					989	2 »	vert.	» —	» —
945	1 penny,	bleu.	» —	» 50	990	2 »	rose.	» —	» —
944	2 »	vert.	» —	» 50	991	2 »	jaune.	» —	» 10
945	5 »	brun.	» —	» —	992	4 »	noir.	» —	» 10
946	6 »	chocolat.	» —	» —	995	8 »	rose.	» —	» 10
947	6 »	brun-jaune.	» —	» —	994	8 pies,	violet.	» —	» 25
948	10 »	vermillon.	» —	» —	Sur papier bleuté.				
949	1 sh.,	pensée.	» —	» —	995	4 annas,	noir.	» —	» 15
Effigie à gauche de la reine, octog.					996	8 »	rose.	» —	» 15
950	4 pence,	rouge.	» —	» —	Enveloppes.				
951	8 »	marronclair	» —	» —	Effigie à relief, rondes.				
952	9 »	brun.	» —	» —	997	1/2 anna,	bleu sur blanc.	» 60	» —
955	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	» —	998	1 »	brun sur azur.	» 75	» —
954	2 »	bleu.	» —	» —	INDES NÉERLANDAISES.				
Timbres semblables, dentelés.					Effigie du roi, rect.				
955	4 pence,	rouge.	» —	» —	999	10 cents,	rouge.	1 50	» —
956	8 »	marronclair	» —	» —	AFRIQUE.				
957	8 »	brun-jaune.	» —	» —	CAP DE BONNE ESPÉRANCE.				
958	9 »	brun-foncé.	» —	» —	Déesse de l'espérance, triang.				
959	9 »	brun-jaune.	» —	» —	Sur papier bleuté.				
960	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	» —	1000	1 penny,	brique.	» —	1 —
961	2 »	bleu.	» —	» —	1001	4 »	bleu.	1 50	» —
Enveloppes.					Sur papier blanc.				
Effigie à relief.					1002	1 penny,	brique.	» 75	» 40
962	1 penny (ovales),	bleu.	1 50	» —	1005	1 »	rouge-amar.	» 75	» 40
965	2 » »	vert.	1 50	» —	1004	4 »	bleu.	1 50	» 50
964	4 » »	rose.	» —	» —	1005	6 »	lilas.	2 —	» 50
965	5 » »	brun.	» —	» —	1006	6 »	violet.	1 75	» —
966	6 pence (rondes),	pourpre.	2 50	» —	1007	1 shilling,	vert-foncé.	2 50	» 75
967	1 shill. »	jaune d'or.	» —	» —	1008	1 »	vert-clair.	2 50	» 75
968	8 pence (octog.),	brun.	» —	» —	Lithographiés.				
969	2 shill. »	bleu.	» —	» —	1009	1 penny,	bleu.	» —	» —
970	9 pence (rect.),	violet.	» —	» —	1010	1 »	rouge.	» —	» —
971	1 sh. 9 pence, »	vert.	» —	» —	1011	4 »	bleu.	» —	» —
HONG-KONG.					1012	4 »	rouge.	» —	» —
Effigie de la reine Victoria.					Déesse assise sur une ancre, rect. dentelés.				
972	2 cents,	brun.	» —	» —	1013	1 penny.		» —	» —
973	4 »	vert-bleuté.	» —	» —	1014	2 »		» —	» —
974	6 »	lilas.	» —	» —	1015	6 »	bleu.	» —	» —
975	8 »	jaune.	» —	» —	1016	1 shilling,	vert.	2 50	» —
976	12 »	bleu.	» —	» —	(La suite au prochain numéro).				
977	18 »	lilas.	2 50	» —					
978	24 »	vert.	» —	» —					
979	50 »	vermillon.	» —	» —					
980	48 »	rose.	» —	» —					
981	96 »	noir-bleuté.	» —	» —					

Pour les conditions, voir le N° 15. (Suite. — Voir le N° du 15 mars.)		Neufs.	Annul.		NATAL.	Neufs.	Annul.
					Couronne et inscriptions à reliefs.		
LIBÉRIA.				1055	1 penny, jaune.	» —	» —
Déesse de la liberté.				1054	1 » rose.	» —	» —
				1055	1 » bleu.	» —	» —
1017	6 cents, rouge.	2 —	» —	1056	5 » rose.	» —	» —
1018	12 » bleu.	2 25	» —	1057	6 » vert.	» —	» —
1019	24 » vert.	2 50	» —	1058	9 » bleu.	» —	» —
				1059	1 shilling, café au lait.	» —	» —
MAURICE (Ile).					Effigie de la reine.		
Déesse Britannia.							
1020	(Sans valeur), rouge.	» —	» —	1060	1 penny, carmin.	» —	» —
1021	» vert.	» —	» —	1061	1 » rouge-brun.	» 50	» —
1022	» violet.	» —	» —	1062	5 pence, bleu.	1 —	» 50
Avec valeur, appliquée après coup.				1063	6 » lilas.	1 50	» 75
1025	4 pence, vert.	» —	» —	RÉUNION (Ile de la)			
1024	8 » violet.	» —	» —	Dessins de fantaisie.			
Déesse britannica, rect.				1064	15 cent. (photog.),	» 50	» —
1025	6 pence, bleu.	» —	» —	1065	50 » »	» 50	» —
1026	6 pence, pensée.	» —	» —	SAINTE-HÉLÈNE (Ile).			
1027	6 » (dentel.), pensée.	» —	» —	1066	1 penny, rouge-brique.	» 50	» —
1028	1 shilling, vermillon.	» —	1 50	1067	4 » carmin.	1 25	» —
1029	1 » vert-olive.	» —	» —	1068	6 » bleu.	1 50	1 25
1050	1 » (dentel.), vert foncé.	» —	» —	1069	6 » (dentel.), bleu.	» —	» —
Effigie avec couronne au dessus des cheveux.				1070	» »	» —	» —
1051	2 pence, bleu foncé.	» —	» —	SIERRA LÉONE.			
Même effigie, fond à lignes diagonales.				1071	6 pence, violet.	» —	» —
1052	1 penny, rouille.	» —	» —	1072	6 » (dentel.), violet.	2 —	» —
1055	2 » bleu.	» —	» —	AMÉRIQUE.			
Font à lignes diagonales croisées.							
1054	1 penny, rouille.	» —	» —	ANTIGUA (Ile).			
1055	2 » bleu.	» —	» —	Effigie de la reine.			
Effigie plus petite, rect.				1075	1 penny, rouge.	» 50	» 40
1056	2 pence, bleu pâle.	» —	» —	1074	6 » vert.	1 50	» —
Même effigie, entourage grec.							
1057	1 penny, vermillon.	» —	» —	ANTILLES DANOISES.			
1058	2 » bleu.	» —	» —	1075	5 cents, rouge sur blanc.	» —	» —
Même effigie sur papier glacé, dentel.				1076	5 » rouge sur jaune.	» 75	» —
1059	1 penny, brun.	» 50	» 40	ARGENTINE (Confédération).			
1040	2 » bleu.	» 50	» 40	(Soleil à l'horizon). Grand chiffre.			
1041	5 » vermillon.	» —	» —	1077	5 centavos, vermillon.	» —	» —
1042	4 » rose.	1 —	» 40	Petits chiffres.			
1045	6 » vert.	» —	» —	1078	5 centavos, vermillon.	1 —	» —
1044	6 » violet.	» —	» —	1079	10 » vert.	1 50	» —
1045	9 » lilas.	2 —	» —	1080	15 » bleu.	1 75	» —
1046	1 shilling, vert.	» —	» —	(République).			
1047	1 » jaune.	» —	» 50	Armoiries.			
1048	5 » violet vif.	» —	» —	1081	5 centavos, rose.	» 75	» 60
Enveloppes.				1082	10 » vert.	1 25	» —
Effigie à relief.				1085	15 » bleu.	1 50	» —
1049	6 pence (rondes), brun-violet.	1 50	» —	Effigie à gauche.			
1050	6 » violet clair.	1 50	» —	1084	5 centavos, carmin.	» —	» —
1051	9 » (ennéagones) brun foncé.	2 —	» —	1085	10 » vert.	» —	» —
1052	1 schilling (ovales), jaune d'or.	» —	» —	1086	15 » bleu de ciel.	» —	» —

CORRIENTES.			Neufs.	Annul.	BUÉENOS-AYRES.			Neufs.	Annul.
Édifice de la république.					Vaisseau.				
1087	1 real M.-C.,	bleu.	» —	» —	1151	1 peso,	brun foncé.	» —	» —
1088	Sans valeur,	bleu.	7 —	» —	1152	1 »	bleu.	» —	» —
BAHAMAS (Iles).					1153	2 »	bleu.	» —	» —
Édifice de la reine.					1154	5 »	vert.	» —	» —
1089	1 penny,	rouge pâle.	» —	» —	1155	4 »	rouge.	» —	» —
1090	1 »	rouge brun.	» 50	» —	1156	4 »	bleu.	» —	» —
1091	1 »	carmin vif.	» 50	» —	1157	5 »	jaune.	» —	» —
1092	4 »	rose.	1 25	» —	1158	5 »	brun.	» —	» —
1093	6 »	lilas.	» —	» —	1159	5 »	bleu.	» —	» —
1094	6 »	violet vif.	1 50	» —	1160	4 reales,	brun clair.	» —	» —
1094	1 shilling,	vert.	» —	» —		Tête de la liberté.			
BARBADE (Ile).					1141	1 peso,	bleu.	» —	» 75
Déesse Britannia, papier bleuté.					1142	2 »	rouge.	» —	1 25
1095	Sans valeur,	vert foncé.	» —	» —	1145	4 reales,	vert.	1 25	» —
1096	»	bleu.	» —	» —	1144	1 peso,	rose.	1 —	» 75
1097	»	rouge.	» —	» —	1145	2 »	bleu.	1 —	» 75
Sur papier blanc.					CANADA.				
1098	Sans valeur,	vert-olive.	» —	» —	1146	1/2 penny,	rose.	» —	» —
1099	»	bleu.	» —	» —	1147	5 »	vermillon.	» —	» —
1100	»	rouge.	» —	» —	1148	6 »	noir.	» —	» —
1101	»	noir-bleuté.	» —	» —	1149	6 »	vert.	» —	» —
1102	» (dentel.),	vert-olive.	» 50	» —	1150	10 »	bleu.	5 —	1 25
1103	» »	vert foncé.	» —	» —		Timbres dentelés.			
1104	» »	bleu.	» 50	» 40	1151	1/2 penny,	rose.	» —	» —
1105	» »	rouge.	1 —	» 40	1152	5 »	vermillon.	» —	» —
Déesse Britannia.					1153	6 »	noir.	» —	» —
1106	6 pence,	rouge.	» —	» —	1154	6 »	vert.	» —	» —
1107	1 shilling,	noir-bleuté.	2 50	» —	1155	10 »	bleu.	» —	» —
1108	6 pence (dentel.),	rouge.	1 50	» —	1156	1 cent,	rose.	» 25	» 15
BRÉSIL.					1157	5 »	vermillon.	» 50	» 25
Grands chiffres.					1158	10 »	brun.	1 —	» 50
1109	50 reis,	noir.	» —	8 —	1159	12 1/2 »	vert.	1 25	» 25
1110	60 »	noir.	» —	5 —	1160	17 »	bleu.	1 50	» 50
1111	90 »	noir.	» —	» —	Enveloppes.				
Chiffres italiques.					1161	5 cents,	vermillon.	0 75	» —
1112	10 reis,	noir.	» —	1 25	1162	10 »	brun.	1 25	» —
1113	50 »	noir.	» —	1 25	CHILI.				
1114	60 »	noir.	» —	1 —	Sur papier bleuté.				
1115	90 »	noir.	» —	» —	1163	5 centavos,	brun.	» —	» —
1116	180 »	noir.	» —	» —	1164	10 »	bleu.	1 —	» —
1117	500 »	noir.	» —	» —	Sur papier blanc.				
1118	600 »	noir.	» —	» —	1165	1 centavo,	jaune.	» 50	» —
Chiffres droits.					1166	5 »	chocolat.	» —	» 50
1119	10 reis,	noir.	» —	» —	1167	5 »	rouge.	1 —	» 50
1120	20 »	noir.	» 60	» 40	1168	10 »	bleu.	» —	» 50
1121	30 »	noir.	» 40	» 25	1169	20 »	vert.	» —	» —
1122	60 »	noir.	» 40	» 25	COLOMBIE ET VANCOUVER.				
1123	90 »	noir.	» —	» 50	Sur papier blanc.				
1124	180 »	noir.	» —	» 75	1170	2 1/2 pence,	chair.	2 25	» —
1125	500 »	noir.	» —	1 —	COSTA-RICA.				
1126	600 »	noir.	» —	» —	Armoiries, rect.				
1127	10 »	bleu.	» 35	» 25					
1128	50 »	bleu.	» —	» —					
1129	280 »	vermillon.	1 75	» —	1171	2 centav.,	lilas.	» —	» —
1130	430 »	jaune.	» —	» —	1172	5 »	vert.	» —	» —

Chaîne de montagnes.			Neufs.	Annul.	ÉTATS-UNIS.			Neufs.	Annul.
1175	1/2 real,	bleu.	» —	» —	Effigies de Franklin et Washington.			» —	» —
1174	2 »	rouge.	» —	» —	1216	5 cents,	bronze.	» —	1 —
1175	1/2 real (dentelé),	bleu.	1 50	» —	1217	10 »	noir.	» —	2 50
1176	2 »	rouge.	2 75	1 50	Effigies diverses.			» —	» —
CUBA ET PORTO-RICO.					1218	1 cent,	bleu.	» —	» 10
1855. Effigie de la reine.					1219	5 »	rouge.	» —	» 10
1177	1/2 real plata,	noir.	» —	» —	1220	5 »	brun.	» —	» —
1178	1/2 » »	vert-bleuté.	» —	1 —	1221	10 »	vert.	» —	» 10
1179	1 » »	vert.	» —	1 —	1222	12 »	noir.	» —	» 10
1180	2 » »	rouge-violet.	» —	» —	Timbres dentelés.			» —	» —
1181	2 1/4 » »	» »	» —	» —	1223	1 cent,	bleu.	» 15	» 10
1856. Même effigie.					1224	5 »	rouge.	» 30	» 10
1182	1/2 real plata,	vert-bleuté.	» —	» —	1225	5 »	brun.	» 75	» 25
1185	1 » »	vert.	» —	» —	1226	10 »	vert.	1 —	» 10
1184	2 » »	rose.	» —	» —	1227	12 »	noir.	1 —	» 10
1857. Même effigie.					1228	24 »	lilas.	2 —	» 50
1185	1/2 real plata,	bleu-vert.	» —	» 50	1229	50 »	orange.	2 50	» 50
1186	1/2 » »	bleu.	» 75	» 40	1250	90 »	bleu.	6 50	» —
1187	1/2 » »	bleu de ciel.	» —	» 50	1861. Effigies diverses, dentelés.			» —	» —
1188	1 » »	vert-clair.	» —	» 50	1251	1 cent,	bleu.	» 10	» 05
1189	1 » »	vert-foncé.	» —	» 50	1252	2 »	noir.	» 25	» 10
1190	1 » »	vert-olive.	1 25	» 50	1253	5 »	rouge.	» 25	» 05
1191	2 » »	rose.	» —	» —	1254	5 »	brun-jaune.	» —	» 20
1192	2 » »	brun-jaunât.	2 50	» —	1255	5 »	brun foncé.	» 50	» 10
1195	2 » »	carmin.	» —	» —	1256	10 »	vert.	» 75	» 10
1194	2 1/4 » »	rose.	» —	» —	1257	12 »	noir.	1 —	» 10
1864. Même effigie.					1258	24 »	lilas.	2 —	» 25
1193	1/4 real pl.,	noir sur jaune.	» —	» —	1259	50 »	orange.	2 50	» 25
1196	1/2 » »	vert sur rose.	» —	» —	1240	90 »	bleu.	5 50	1 50
1197	1 » »	bleu sur chair.	» —	» —	Aigle prenant son vol.			» —	» —
1198	2 » »	vermillon sur chair.	» —	» —	1241	1 cent,	bleu <i>pre-paid</i> .	» 75	» —
ÉTATS CONFÉDÉRÉS.					Enveloppes.				
Effigie, grande dimension.					Effigie à relief, grande dimension.				
1199	5 cents,	vert.	» —	» —	1242	5 cents,	rouge sur blanc.	» —	» —
1200	5 »	bleu.	» —	» —	1245	5 »	» sur jaune.	» —	» —
Effigie, valeur aux quatre angles.					1244	6 »	vert » »	5 —	» —
1201	10 cents,	rose.	» —	» —	1245	6 »	vert sur blanc.	5 —	» —
1202	10 »	bleu.	» —	» —	1246	6 »	rouge sur blanc.	5 —	» —
Effigie, petite dimension.					1247	6 »	rouge sur jaune.	5 —	» —
1205	5 cents,	bleu.	1 75	1 50	1248	10 »	vert » »	5 —	» —
1204	1 »	jaune.	» —	» —	1249	10 »	vert sur blanc.	5 —	» —
Effigie de Andrew Jackson.					Ovale de petite dimension.				
1205	2 cents,	vert.	» —	» —	1250	1 cent,	bleu sur jaune.	» 50	» —
1206	2 »	rouge.	1 50	» —	1251	5 »	rouge » »	2 50	» —
Effigie à droite de Calhoun.					1252	5 »	rouge sur blanc.	2 50	» —
1207	10 cents,	bleu-pâle.	1 50	» —	1253	6 »	» » »	2 50	» —
1208	10 »	bleu-foncé.	» —	» —	1254	6 »	» » jaune.	2 50	» —
Effigie à gauche, rect.					1255	10 »	vert sur jaune.	2 50	» —
1209	20 cents,	vert.	» —	» —	1256	10 »	vert sur blanc.	2 50	» —
Offices particuliers.					1257	4 »	rouge et bleu sur blanc.	1 25	» —
1210	1 cent,	noir.	» —	» —	1258	4 »	rouge et bleu sur jaune.	1 25	» —
1211	2 »	rose.	» —	» —	1860. Effigies diverses à relief.			» —	» —
1212	5 »	brun.	» —	» —	1259	2 cents,	noir sur jaune	» 50	» —
1215	10 »	bleu.	» —	» —	1260	5 »	rose sur blanc.	» 50	» —
1214	15 »	vert.	» —	» —	1261	5 »	rose sur bleuté.	» 50	» —
1215	20 »	rouge.	» —	» —	1262	5 »	rose sur jaune.	» 50	» —
					1265	6 »	» » »	» 75	» —

			Neu's.	Annul.			Neu's.	Annul.
1264	6 cents,	rose sur bleuté.	» —	» —		GUYANE ANGLAISE.		
1265	6 »	» » blanc.	» 75	» —		1850. Vaisseau, obl.		
1266	10 »	vert » »	» 80	» —	1512	4 cents,	carmin.	» — » —
1267	10 »	» » jaune.	» 80	» —		1851. Vaisseau, rect. grande dimension.		
1268	12 »	brun et rouge.	1 —	» —	1515	1 cent,	carmin.	» — » —
1269	20 »	bleu et rouge.	1 75	» —	1514	4 »	bleu foncé.	» — » —
1270	24 »	vert et rouge.	2 —	» —		1853. Vaisseau tourné à gauche.		
1271	40 »	rouge et noir.	2 75	» —	1515	1 cent,	rouge.	» — » —
					1516	4 »	bleu.	» — » —
	ÉTATS-UNIS DE LA NOUVELLE GRENADÉ.					1860. Vaisseau tourné à droite.		
	Confed. Granadina, Correos nacionales.				1517	1 cent,	rose.	» — » —
1272	2 1/2 cent,	vert.	» —	» —	1518	1 »	brun-rouge.	» — » —
1273	5 »	brun.	» —	» —	1519	1 »	brun-foncé.	» — » —
1274	5 »	jaune.	» —	» —	1520	1 »	noir.	» 50 » 40
1275	5 »	lilas.	» —	» —	1521	2 »	orange.	» 75 » 40
1276	5 »	violet clair.	» —	» —	1522	4 »	bleu.	1 — » 50
1277	10 »	brun.	» —	» —	1523	8 »	chair.	1 50 » —
1278	10 »	jaune.	» —	» —	1524	12 »	gris-perle.	1 — » —
1279	20 »	bleu.	» —	» —	1525	12 »	lilas.	1 75 » —
	Même inscription, encadrement plus large.				1526	24 »	vert.	2 50 » —
1280	2 1/2 cents,	vert-olive.	» —	» —		1863. Vaisseau tourné à droite.		
1281	2 1/2 »	vert-clair.	» —	» —	1527	6 cents,	bleu.	1 25 » —
1282	5 »	bleu.	» —	» —	1528	24 »	vert.	» — » —
1283	5 »	lilas.	» —	» —	1529	48 »	rose.	4 50 » —
1284	10 »	brun.	» —	» —		Timbres de journaux.		
1285	10 »	roux.	» —	» —		Encadrement de fantaisie.		
1286	10 »	rouge.	» —	» —	1550	1 cent,	rose.	» — » 50
1287	10 »	vermillon.	» —	» —	1551	2 »	paille.	» — » 50
1288	20 »	jaune.	» —	» —	1552	4 »	bleu-foncé.	» — » 50
1289	20 »	bleu.	» —	» —		JAMAÏQUE (Ile de la).		
1290	1 peso,	rose.	» —	» —	1553	1 penny,	bleu.	» 50 » 40
	Estados unidos.				1554	2 »	rose.	» 75 » 40
1291	2 1/2 cents,	noir.	» —	» —	1555	5 »	vert.	» 75 » —
1292	5 »	jaune-brun.	» —	» —	1556	4 »	orange.	1 — » 40
1293	5 »	jaune.	4 50	» —	1557	6 »	lilas.	1 50 » 40
1294	10 »	bleu.	» —	» —	1558	1 shilling,	brun.	» — » —
1295	20 »	rouge.	» —	» —		MEXIQUE.		
1296	1 peso,	rose-lilas.	» —	» —	1559	1 2 real,	bleu.	» — » —
	E. U. de Columbia, fond de couleur.				1540	1 »	jaune.	» — » —
1297	5 cents,	jaune.	» —	» —	1541	2 »	vert.	» — » —
1298	10 »	bleu-violet.	» —	» —	1542	4 »	rouge.	» — » —
1299	10 »	bleu.	» —	» —	1543	8 »	violet.	» — » —
1300	20 »	rose.	» —	» —		1861. Effigie, imp. noire.		
1301	50 »	vert.	» —	» —	1544	1/2 real,	chamois.	» — » —
1302	1 peso,	lilas.	» —	» —	1545	1 »	vert.	1 50 » —
	E. U. de Columbia, fond blanc.				1546	2 »	lilas.	1 75 » —
1303	5 cents,	jaune.	» —	» —	1547	4 »	jaune.	» — » —
1304	10 »	bleu.	» —	2 50	1548	8 »	rose.	» — » —
1305	20 »	rouge.	» —	» —		Même effigie, imp. coul.		
	E. U. de Columbia, fond de couleur, coins ornés.				1549	4 reales,	rouge sur jaune.	» — » —
1306	5 cents,	jaune.	» —	» —	1550	8 »	vert sur chamois.	» — » —
1307	10 »	bleu-foncé.	» —	» —		NEVIS (Ile).		
1308	20 »	rouge.	» —	» —	1551	1 penny,	rouge.	» 50 » —
1309	»	»	» —	» —	1552	4 »	rose.	» — » —
	GRENADÉ (Ile de).				1553	6 »	lilas.	1 50 » —
1310	1 penny,	vert.	» 50	» —	1554	1 shilling,	vert.	» — » —
1311	6 »	rouge.	1 50	» —	1555	4 pence,	rose sur bleuté.	» — » —

NICARAGUA.			Neufs.	Annul.	SAINTE-LUCIE (Ile).			Neufs.	Annul.
1556	2 centav.,	bleu.	1 50	» —	1400	Sans valeur,	rouge.	» 50	» —
1557	5 »	noir.	1 50	» —	1401	»	bleu.	1 —	» —
NOUVEAU BRUNSWICK.					1402	»	vert.	» —	» —
1558	5 pence,	rouge.	» —	1 50	1403	»	»	» —	» —
1559	6 »	jaune.	» —	» —	SAINT-VINCENT (Ile).				
1560	1 sh.,	violet.	» —	» —	1404	1 penny,	rouge.	» —	» —
1561	1 cent.,	gris.	» 50	» —	1405	6 »	vert.	» —	» —
1561 A	2 »	orange.	» 75	» —	1406	1 » (dentel.)	rouge.	» 50	» 40
1562	5 »	vert.	» 60	» 50	1407	6 »	vert.	1 50	» 75
1565	10 »	vermillon.	1 25	» 75	TERRE-NEUVE.				
1564	12 1/2 »	bleu.	1 50	» 75	1408	1 penny,	brun.	» 50	» —
1565	17 »	noir.	2 —	» —	1409	2 »	vermillon.	» 75	» —
NOUVELLE ÉCOSSE.					1410	5 »	vert.	1 —	» —
1566	1 penny,	rouge.	» —	5 50	1411	4 »	vermillon.	» —	» —
1567	5 »	bleu.	» —	1 25	1412	5 »	brun.	» —	» —
1568	5 »	bleu sur bleuté.	» —	1 50	1415	5 »	chocolat.	1 50	» —
1569	6 »	vert.	» —	» —	1414	6 »	vermillon.	» —	» —
1570	1 sh.,	violet.	» —	» —	1415 6	1/2 »	»	» —	» —
1571	1 cent.,	noir.	» 50	» 25	1416	8 »	»	2 75	» —
1571 A	2 »	lilas.	» 50	» —	1417	1 shilling,	»	» —	» —
1572	5 »	bleu.	» 75	» 50	1418	2 pence,	carmin.	» —	» —
1575	8 1/2 »	vert.	1 25	» —	1419	4 »	»	1 —	» —
1574	10 »	vermillon.	1 25	» 75	1420	6 »	»	1 50	» —
1575	12 1/2 »	noir.	1 50	» 50	1421 6	1 2 »	»	1 75	» —
OCÉAN PACIFIQUE.					1422	8 »	»	» —	» —
Vaisseau dans un ovale.					1423	1 shilling,	»	2 50	» —
1576	1 real,	bleu.	» —	» —	TRINITÉ (Ile de la).				
1577	2 »	»	» —	» —	Déesse presque invisible.				
1578	1 »	carmin.	» —	» —	1424	Sans valeur,	rouge.	1 50	» —
1579	2 »	»	» —	» —	1425	»	bleu.	» —	» —
1580	1 »	jaune.	» —	» —	1426	»	gris.	» —	» —
1581	2 »	»	» —	» —	Déesse, sur papier bleuté.				
1582	1 »	vert.	» —	» —	1427	Sans valeur,	rouge.	» —	» —
1585	2 »	»	» —	» —	Sur papier blanc.				
1584	2 »	brun.	» —	» —	1428	Sans valeur,	rouge.	» —	» —
PÉROU (République du).					1429	» (dentel.)	rouge.	» —	» —
Armoiries, petites inscriptions.					1430	»	rouge-brun.	» 50	» —
1585	1 dinero,	bleu.	» —	» —	1431	»	bleu.	» —	» —
1586	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1432	»	noir-bleuté.	» —	» —
1587	1/2 peso,	jaune.	» —	» —	1433	4 pence,	persée.	» —	» —
Armoiries, grandes inscriptions.					1434	6 »	vert foncé.	» —	» —
1588	1 dinero,	bleu.	» —	» —	1435	1 shilling,	noir bleuté.	» —	» —
1589	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1436	4 pence (dentel.)	brun-violet.	1 —	» —
1590	1/2 peso,	jaune.	» —	» —	1437	6 »	vert foncé.	» —	» —
Armoiries, petites inscriptions, fond en zigzag.					1438	6 »	vert clair.	1 50	» —
1591	1 dinero,	bleu.	1 75	» 75	1439	1 shilling,	bleu-ardoise.	» —	» —
1592	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1440	1 »	mauve.	2 50	» —
Armoiries à relief.					URUGUAY.				
1595	1 dinero,	rouge.	1 25	» —	1441	120 centesimos,	bleu.	» —	» —
1594	1 peseta,	brun.	2 50	» —	1442	180 »	vert.	1 25	» —
PRINCE ÉDOUARD.					1445	240 »	rouge.	1 25	» —
1595	1 penny,	abricot.	» 50	» —	Soleil, valeur en chiffres gras.				
1596	2 »	rouge.	» 75	» —	1444	60 centes.,	brun.	» —	» 50
1597	5 »	bleu.	» 75	» 50	1445	60 »	lilas.	» —	» —
1598	6 »	vert.	1 50	» 75	1446	80 »	orange.	» —	1 —
1599	9 »	lilas.	2 —	» —	1447	80 »	jaune.	» —	1 —

			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
1448	100 centes.,	carmin pâle.	» —	1 25	1490	1 sh.,	brun.	» —	2 —
1449	100 „	carmin foncé.	» —	1 25	1491	2 pence,	orange.	2 —	1 —
1450	120 „	bleu.	1 50	1 —	1492	6 „	vert.	» —	» —
1451	180 „	vert.	» —	» —					
Soleil, valeur en chiffres maigres.									
1452	60 centes.,	lilas.	» —	» —	1495	1 penny,	rouge.	» 75	» 50
1453	80 „	jaune.	» —	» —	1494	2 „	orange.	2 —	1 —
1454	100 „	carmin.	» —	» —	1495	1 „	rouge-brun.	» 75	» —
1455	120 „	bleu.	» —	» —	1496	2 „	bleu.	» 75	» —
1456	180 „	vert.	» —	» —	1497	4 „	rose.	» —	» —
1457	240 „	rouge.	» —	» —	1498	6 „	violet-noir.	» —	1 —
					1499	6 „	lilas foncé.	» —	» —
					1500	1 sh.,	vert.	» —	1 25
DILIGENCIA.									
1458	60 centav.,	bleu.	» —	» —					
1459	80 „	vert.	1 25	» —					
1460	1 real,	rouge.	1 25	» —					
VENEZUELA.					1501	1 cent,	bleu.	» —	» —
Armoiries, cheval courant à droite.					1502	1 „	noir.	1 —	» —
1461	1/2 real,	jaune.	» —	» —	1503	2 „	noir.	» —	» —
1462	1 2 „	orange.	1 75	» —					
1465	1 „	bleu foncé.	» —	» —	1504	2 cents,	chair.	» —	» —
1464	1 „	bleu clair.	1 75	» —	1505	2 „	carmin vif.	1 75	» —
1465	2 „	rouge-brique	» —	» —	1506	5 „	bleu sur blanc.	» —	» —
1466	2 „	rouge.	» —	1 —	1507	5 „	bleu sur azur.	2 50	» —
					1508	15 „	rouge.	5 25	» —
Armoiries, aigle.									
1467	1/2 real,	jaune.	1 50	» —					
1468	1 „	bleu.	2 —	» —	1509	5 cuartos,	rouge.	» —	» —
1469	2 „	vert.	2 50	» —	1510	10 „	rouge.	» —	» —
Armoiries, cheval courant à gauche.					1511	1 real fuerte,	bleu	» —	» —
1470	1/4 centavo,	vert.	» 75	» —	1512	2 „	vert.	» —	» —
1471	1/2 „	lilas.	1 —	» —					
1472	1 „	brun.	» 75	» —					
Océanie.					1515	5 cuartos,	vermillon.	» —	» —
AUSTRALIE DU SUD.					1514	5 „	brique.	» —	» —
Effigie, sur papier blanc.					1515	10 „	rose-lilas,	2 50	» —
1475	1 penny,	vert foncé.	» —	» —	1516	1 real plata,	vert-bleuté.	» —	» —
1474	2 „	rouge.	» —	» —					
1473	6 „	bleu foncé.	» —	» —					
1476	9 „	gris.	» —	» —					
1477	1 sh.,	orange.	» —	» —					
Sur papier coloré.									
1478	2 pence,	rouge vif.	» —	» —	1517	5 cuartos,	vermillon.	» —	» —
1479	1 shilling,	jaune-secin.	» —	» —					
Sur papier blanc, rect., dentel.									
1480	1 penny,	vert-olive.	» 75	» —					
1481	2 „	brique.	» —	» 50					
1482	6 „	bleu-violet.	» —	» 50					
1485	9 „	gris.	» —	» —					
1484	1 sh.,	orange.	» —	» —	1524	40 cents,	gris.	15 —	» —
1485	1 „	brun.	» —	» —	1525	10 „	photographié.	» 50	» —
AUSTRALIE OCCIDENTALE.									
Cygne.									
1486	1 penny,	noir.	» —	1 50					
1487	2 „	chocolat.	» —	» —					
1488	4 „	bleu.	5 —	2 —					
1489	6 „	doré.	» —	» —					

(La suite au prochain N°)

SCHLESWIG.		Neufs.	Annul.	ITALIE.		Neufs.	Annul.
4 shilling,	rouge.	1 —	» —	Effigie de Victor-Emmanuel. (Essais).			
CUBA.				2 cent.,	bleu.	1 —	» —
Essais.				2 »	jaune.	1 —	» —
1/2 réal,	bleu sur jaune.	1 50	» —	2 »	rose.	1 —	» —
1 »	vert sur verdâtre.	1 50	» —	2 »	orange.	1 —	» —
1 »	rouge sur chair.	1 50	» —	2 »	vert.	1 —	» —
1 »	brun sur vert.	1 50	» —	2 »	noir.	1 —	» —
DANEMARCK.				Armoiries royales.			
Essais.				15 cent.,	vert.	2 —	» —
Effigie du roi.	brun.	» 75	» —	Effigie de Victor-Emmanuel (saccio).			
» de mercure,	brun.	» 75	» —	1 cent.,	vert d'eau.	» 50	» —
ESPAGNE.				5 »	vert.	» 50	» —
1857. Effigie de la Reine.				10 »	bistre.	» 50	» —
12 cuartos,	orange.	7 —	» —	25 »	bleu.	» 50	» —
Timbre de commerce.				50 »	brun.	» 60	» —
(Recibos).				40 «	carmin.	» 75	» —
50 cents,	bleu sur jaune.	» 75	» —	2 lire,	orange.	1 50	» —
Essais 1857.				La feuille entière de 8 timbres.		4 —	» —
4 cuartos,	vert.	1 50	» —	Effigie de Victor-Emmanuel, timbres			
4 »	bleu.	1 50	» —	d'affiches.			
4 »	rose.	1 50	» —	5 cent.,	violet.	» 25	» —
4 »	brun-jaune.	1 50	» —	Timbres d'affiches (saccio).			
4 »	rouge sur paille.	1 50	» —	5 cent.,	violet.	» 40	» —
4 »	rouge sur vert ondulé.	1 50	» —	50 »	violet.	» 60	» —
4 »	brun sur vert.	1 50	» —	1 lira,	violet.	1 25	» —
ÉTATS DE L'ÉGLISE.				1, 20 »	violet.	1 25	» —
1/2 bajoque,	gris.	» 50	» —	2 »	violet.	1 50	» —
ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU				4 »	violet.	1 50	» —
NORD.				La feuille entière de 8 timbres.		5 —	» —
Enveloppes entières.				PORTUGAL.			
5 cents (gr. oval.)	rouge s. blanc.	5 —	» —	Effigie de Dona Maria II.			
5 »	rouge s. jaune.	5 —	» —	5 reis,	brun.	4 —	» —
6 »	vert s. jaune.	5 —	» —	25 »	bleu.	2 —	» 50
6 »	vert s. blanc.	5 —	» —	50 »	vert.	5 —	2 50
6 »	rouge s. blanc.	5 —	» —	100 »	lilas.	5 —	» —
6 »	rouge s. jaune.	5 —	» —	ROMAGNES.			
10 »	vert s. blanc.	5 —	» —	Essais.			
10 »	vert s. jaune.	5 —	» —	2 cent.,	gris.	1 50	» —
5 » (pet. oval.)	rouge s. jaune.	4 —	» —	2 »	vert.	1 50	» —
5 »	rouge s. blanc.	4 —	» —	4 »	gris.	1 50	» —
10 »	vert s. blanc.	4 —	» —	20 »	gris.	1 50	» —
10 »	vert s. jaune.	4 —	» —	CEYLAN (He de).			
4 »	rouge et bleu s. jaun.	5 —	» —	1/2 penny,	lilas.	» 50	» —
4 »	» s. blanc.	5 —	» —	1 » (dentel.)	bleu.	» 75	» 50
FRANCE. (Essais).				2 »	vert.	1 25	» 50
Effigie de la République.				5 » (dentel.)	brun.	2 —	» —
Sans valeur,	jaune.	4 —	» —	6 »	»	2 —	» 75
»	vert.	4 —	» —	1 sh.,	» pensée.	5 —	1 25
Effigie de l'Empereur.				9 pence,	» brun.	5 —	» —
20 centimes (en 2 parties),	bleu.	1 —	» —	1 sh. 9 pence,	vert.	4 —	» —
HAMBOURG.				Enveloppes.			
2 1/2 shilling,	vert.	« 75	» —	4 pence,	rose.	2 50	» —
MECKLEMBOURG.				5 »	brun.	2 50	» —
5 shilling (envel.),	bistre.	» 60	» —	1 sh.,	jaune d'or.	3 50	» —
				8 pence,	brun.	3 —	» —
				9 »	violet.	5 —	» —

ALBUM DE TIMBRES-POSTE,

PAR J.-B. MOENS.

Deuxième édition. — Revue avec soin et considérablement augmentée.

Cet album a mérité les suffrages des principaux collectionneurs de tous pays, par son étendue, son classement judicieux et surtout son exactitude.

Il est enrichi des armoiries de tous les pays qui font usage de timbres, de cinq jolies cartes géographiques et d'un tableau des monnaies. Encadrement des pages, fleuroné; titre charmant.

Re liure en pleine toile, toutes nuances,
1 fermoir. fr. 8 00

Re liure en pleine toile, toutes nuances,
2 fermoirs. fr. 8 50

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée,
1 fermoir. fr. 10 00

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée,
2 fermoirs. fr. 10 50

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée,
2 fermoirs. fr. 11 00

Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs. 12 00

» » tranche dorée, 2 fermoirs,
pattes. fr. 12 50

Maroquin relief, tranche dorée, patte ou
griffe. fr. 18 00

En vente au Bureau du Journal.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL :

La première année du journal,

LE TIMBRE-POSTE.

(DOUZE NUMÉROS)

SOMMAIRE DES ARTICLES :

- N° 1. — But de cette feuille. — Les timbres-poste envisagés au point de vue artistique. — Variétés.
N° 2. — Chronique. — Un mot sur l'origine des timbres-poste.
N° 3. — Chronique. — Les timbres d'Italie. — Un mot sur l'origine des timbres-poste (*Suite*). — Correspondance.
N° 4. — Chronique. — Les timbres considérés au point de vue de l'histoire. — Variétés. — Correspondance.
N° 5. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement. — Mémoires d'un timbre-poste de la Nouvelle-Ecosse. — Correspondance.
N° 6. — Chronique. — Hambourg et ses offices particuliers. — Quelques observations sur le service des postes en Belgique. — Correspondance.
N° 7. — Chronique. — Les timbres et la direction des postes de France. — De la Timbromanie, son origine et son développement (*Suite*). — Correspondance.
N° 8. — Chronique. — La grande presse et les timbres-poste. — Mesures d'hygiène recommandées aux collectionneurs. — Correspondance.
N° 9. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement (*Suite et fin*). — Correspondance.
N° 10. — Chronique. — Le correo oficial d'Espagne. — Les timbres-poste américains.
N° 11. Chronique. — Détails historiques sur la maison de Tours et Taxis. — L'administration des postes de Belgique.
N° 12. — Avis aux lecteurs. — La bourse aux timbres à Paris. — L'administration des postes de Belgique (*Suite et fin*). — Correspondance.

The Stamp Collector's Review,

Journal mensuel de 16 pages, paraissant le 15 de chaque mois. — Revue et Illustrations de timbres dans le texte. — Prix : 4 fr. l'an, ou 40 ccs le N° — S'adr. à MM. Edward Moore et Co, à Liverpool.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL :

Les Timbres-Poste illustrés,

PAR J.-B. MOENS.

Cet ouvrage qui est le texte de nos magnifiques *Illustrations* (*Voir plus loin*), contient, outre la nomenclature exacte et détaillée, de tous les timbres créés jusqu'à ce jour, la situation géographique de tous les pays où ils sont en usage, un tableau des diverses monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des Postes. Il est enrichi des types, intercalés dans le texte, qui ont paru depuis la mise en vente de l'ouvrage suivant.

Prix : 3 francs.

ILLUSTRATIONS

Du précédent ouvrage dont elles forment la deuxième partie.

Cette magnifique publication comprend tous les différents types créés jusqu'à ce jour et reproduits en noir. Elle se compose de 17 livraisons au prix de 1 franc chacune.

Chaque livraison contient de 35 à 40 types; l'ouvrage en renferme 616.

L'ENFER

DE DANTE ALIGHIERI

ÉDITION DE GRAND LUXE, FORMAT IN-FOLIO

contenant la traduction française de P.-A. Florentino, le texte italien et 26 grandes compositions de Gustave Doré, gravures sur bois et tirées à part.

Un magnifique volume cartonné richement, 100 fr.

LE MÊME OUVRAGE

Avec le texte italien seul et les 26 grandes compositions. Cart., 100 francs.

			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
1612	4 pence,	bleu.	1 25	» 50					
1613	6 »	gris-bleuté.	1 50	» —	1653	1 penny,	noir.	» —	» —
1614	6 »	lilas.	» —	» —	1654	1 »	vert.	» —	» 25
1615	1 shilling,	rouge.	» —	1 25					
VICTORIA.									
Buste de la reine.					1655	1 shilling,	bleu.	» —	» 25
1616	1 penny,	bistre.	» —	» —	1656	1 » (dentelé)	bleu.	» —	» 25
1617	1 »	rose.	» —	» —					
1618	2 pence,	cedre.	» —	» —	1657	6 pence,	jaune.	» —	» 50
1619	5 »	bleu clair.	» —	1 25	1658	2 sh.,	vert.	» —	» —
1620	5 »	bleu foncé.	» —	» —	1659	6 pence (dentelés),	jaune.	» —	» —
1621	5 » (dentelés)	bleu foncé.	» —	» —	1640	6 »	noir.	» —	» —
Reine Victoria sur un trône.					1641	2 sh.,	vert.	» —	» —
1622	1 pence,	vert.	» —	» —					
1625	2 »	brun-violet.	» —	» —	1642	5 pence,	bleu.	» —	» 40
1624	6 »	bleu.	» —	» 50	1643	4 »	rose.	» —	» 40
Effigie de la reine, coins ornés.					1644	6 »	orange.	» —	» —
1625	1 penny,	vert.	» —	» 50	1645	6 »	noir.	» —	» 60
1626	2 »	lilas.	» —	» —					
1627	2 »	gris.	» —	» —	1646	6 pence,	noir.	» —	» 25
1628	4 »	rose.	» —	» —					
1629	4 »	vermillon.	» —	» —	1647	4 pence,	rose.	» —	» —
Timbres semblables dentelés.									
1650	1 penny,	vert.	» —	» —					
1651	2 »	lilas.	» —	» —	1648	Toolate, 6 pence,	violet et vert.	» —	» —
1652	4 »	rose.	» —	» —	1649	Registered, 1 sh.,	rose et bleu.	» —	» —

ALLEMAGNE (Nord).

Enveloppes.

Inscriptions trans. en lilas.

1/2 sgr., orange.

BRÈME.

1 grote (déclaration), rose.

4 » » jaune.

5 » » rose.

5 » » jaune.

6 » » rose.

6 » » jaune.

CANADA.

5 pence, vermillon.

ÉTATS CONFÉDÉRÉS.

20 cents, vert.

GRANDE BRÉTAGNE.

Enveloppe.

6 et 5 pence, violet et rose.

6 et 4 pence, violet et vermillon

Smith et Son.

1 penny, rose.

GRÈCE (Essais).

1 lept., brun.

5 » » rose.

20 » » noir.

20 » » bleu.

20 » » bleu foncé.

40 » » bleu de ciel.

40 » » bistre.

Neufs. Annul.

1 25 » —

» 25 » —

» 25 » —

» 50 » —

» 50 » —

» 75 » —

» 75 » —

5 — 1 50

5 — » —

1 85 » —

2 — » —

» — » 25

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

1 50 » —

HANOVRE.

5 pfennige (petit burelé), brun.

Enveloppe entière, estampillée à droite.

bestelgeld frei (cheval), vert.

HOLSTEIN.

1 1/4 shilling, bleu.

HONG-KONG.

4 cents, vert-bleuté.

6 » » lilas.

INDES ORIENTALES.

1 anna, rouge.

LUBECK.

1 1/4 shilling, brun.

PORTUGAL.

(Don Pedro), cheveux lisses.

25 reis, bleu.

50 reis, (Don Luis), vert.

100 reis, lilas.

SCHLESWIG.

4 schilling, rouge.

1 1/4 » vert.

WURTEMBERG.

Retourbrieffe, noir.

Neufs. Annul.

» 75 » —

» 75 » —

» 50 » —

1 25 » —

1 25 » —

2 — » —

» 50 » —

4 50 » —

1 25 » —

1 50 » —

1 — » —

» 50 » —

5 50 » —

**Notice des Timbres-Poste avec les prix auxquels on peut se les procurer à la librairie
de J.-B. MOENS, Galerie Bortier, 7, à Bruxelles.**

CONDITIONS DE VENTE :

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

Il ne sera fait droit à aucune demande, si elle n'est accompagnée du montant.

On est prié de faire les demandes au moyen des numéros placés devant chaque timbre.

On est prié de faire connaître si le timbre doit être neuf ou annulé; sans avis, un timbre neuf épuisé sera remplacé par un annulé et vice-versà.

On accepte en paiement, les coupons d'intérêts échus et billets de banque de tous pays.

On accepte également les timbres-poste neufs de tous pays, sauf les 80 centimes de France, sur lesquels on prélèvera 5 p. c.

Les enveloppes entières, actuellement en usage, paient 20 p. c. de plus que le prix marqué.

Les frais d'envoi sont à la charge de l'acheteur, si la demande est inférieure à 10 francs pour l'étranger, et à 5 francs pour la Belgique.

EUROPE.			Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
ALLEMAGNE (États du Nord).					53	15 kreuzer,	lilas.	1 25 » 20
Chiffres (Imp. noire).					54	50 »	vermillon.	2 — » —
1	1/4 sgr.	brun.	» —	» —	55	3 »	rose.	» 25 » 10
2	1/5 »	chair.	» 55	» —	56	6 »	bleu.	» 50 » 10
3	1/2 »	vert d'eau	» —	» —	57	9 »	bistre.	» 50 » 10
4	1 »	bleu clair.	» —	» —	Enveloppes.			
5	1 »	bleu foncé.	» —	» —	38	2 kreuzer,	jaune.	» 25 » —
6	2 »	rose.	» —	» 10	39	5 »	rose.	» 25 » —
7	3 »	jaune.	» —	» 10	40	6 »	bleu.	» 50 » —
Chiffres (Imp. coul.)					41	9 »	bistre.	» 50 » 20
8	1/4 sgr.,	rouille.	» 25	» 10	AUTRICHE (Empire d').			
9	1/2 »	vert d'eau.	» —	» 25	Aigle à double tête.			
10	1 »	bleu clair.	» 50	» 25	42	1 kreuzer,	jaune.	» — » 25
11	2 »	rose.	» 50	» 10	43	1 »	orange.	» — » —
12	3 »	brun.	» 75	» 10	44	2 »	noir.	» — » 25
13	5 »	lilas.	1 25	» 25	45	3 »	rouge.	» — » 25
14	10 »	vermillon.	2 —	» —	46	6 »	brun.	1 50 » 10
15	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	47	9 »	bleu.	» — » 10
16	1/5 »	vert.	» 25	» —	Effigie à gauche.			
17	1 »	rose.	» 25	» 10	48	2 kreuzer,	jaune.	» — » 25
18	2 »	bleu.	» 50	» —	49	2 »	orange.	» — » —
19	3 »	bistre.	» 60	» —	50	3 »	noir.	» — » 25
Enveloppes.					51	5 »	vert.	» — » 25
20	1/2 sgr.,	orange.	» 25	» —	52	5 »	rouge.	» — » 25
21	1 »	rose.	» 25	» —	53	10 »	brun.	» — » 10
22	2 »	bleu.	» 50	» —	54	15 »	bleu.	» — » 10
23	5 »	bistre.	» 60	» —	Effigie à droite.			
ALLEMAGNE (États du Sud).					55	2 kreuzer,	jaune.	» 20 » —
Chiffres (Imp. noire).					56	3 »	vert.	» 25 » —
24	1 kreuzer,	vert d'eau.	» —	» 15	57	5 »	rouge.	» 50 » —
25	3 »	bleu clair.	» —	» 15	58	10 »	brun.	» 60 » 05
26	3 »	bleu foncé.	» —	» 15	59	15 »	bleu.	» 75 » 05
27	6 »	rose.	» —	» 10	Aigle à double tête à relief.			
28	9 »	jaune.	» —	» 10	60	2 kreuzer,	jaune.	» 20 » —
Chiffres (Imp. coul.)					61	3 »	vert.	» 25 » —
29	1 kreuzer,	vert d'eau.	» 15	» 10	62	5 »	rose.	» 50 » 10
30	3 »	bleu.	» —	» 20	63	10 »	bleu.	» 60 » 10
31	6 »	rose.	» —	» 20	64	15 »	bistre.	» 75 » 10
32	9 »	jaune.	» —	» 15				

<i>Timbres de journaux.</i>			Neufs.	Annul.	Enveloppes. (Effigie.)			Neufs.	Annul.
65	Mercure,	bleu.	» 60	» 40	117	3 kreuzer,	bleu foncé.	» —	» —
66	»	jaune.	» —	» —	118	6 »	jaune.	» —	» —
67	»	rose.	» —	» —	119	9 »	rose.	» —	» —
68	Effigie à gauche,	bleu.	» 75	» —	120	12 »	bistre.	» —	» —
69	»	lilas.	1 —	» 75	121	18 »	brique.	» —	» —
70	Effigie à droite,	gris.	» 25	» —	122	3 »	rose.	» 25	» —
71	»	lilas.	» 25	» —	123	6 »	bleu.	» 50	» —
72	Aigle à relief,	lilas.	» 15	» 10	124	9 »	bistre.	» 60	» 25
Aigle à double tête.					BAVIÈRE (Royaume de).				
73	1 kreuzer,	noir.	» —	» —	Chiffre (Imp. coul.)				
74	1 »	bleu.	» 75	» 50	125	1 kreuzer,	noir.	» —	2 25
75	2 »	vert clair.	» —	» 50	126	1 »	rose.	» —	» 10
76	2 »	vert foncé.	» —	» 50	127	3 »	bleu.	» —	» 10
77	2 »	brun.	1 —	» 50	128	6 »	brun.	» 75	» 10
78	2 »	rouge.	» 25	» —	129	9 »	vert.	» —	» 10
79	4 »	brun.	» —	» —	130	12 »	rouge.	» —	» 50
80	4 »	rouge.	» —	» —	131	18 »	jaune.	» —	» —
Enveloppes. (Effigie à droite.)					132	1 »	jaune.	» 15	» 05
81	3 kreuzer,	vert.	» 40	» —	133	3 »	rose.	» 25	» 05
82	5 »	rouge.	» 50	» —	134	6 »	bleu.	» 40	» 05
83	10 »	brun.	» 75	» —	135	9 »	bistre.	» 50	» 05
84	15 »	bleu.	1 10	» 50	136	12 »	vert.	» 75	» 50
85	20 »	orange.	1 25	» —	137	18 »	rouge.	1 25	» 50
86	25 »	brun foncé.	1 25	» —	Chiffre taxe.				
87	30 »	violet.	1 75	» —	138	3 kreuzer,	noir.	» 25	» —
88	35 »	brun clair.	2 25	» —	BELGIQUE (Royaume de).				
Aigle à double tête.					Effigie sans encadrement.				
89	5 kreuzer,	vert.	» 25	» —	139	10 centimes,	noir.	» —	» 20
90	5 »	rose.	» 40	» —	140	20 »	bleu.	» —	» 20
91	10 »	bleu.	» 60	» —	Effigie avec encadrement.				
92	15 »	bistre.	» 75	» —	141	1 centime,	vert.	» 05	» —
93	25 »	violet.	1 25	» —	142	10 »	noir.	» 20	» 02
BADE (Grand Duché de)					143	20 »	bleu.	» 50	» 02
Chiffres.					144	40 »	rouge.	» 60	» 02
94	1 kreuzer,	chamois.	» —	» 50	Effigie avec encadrement (dentelés).				
95	5 »	jaune.	» —	» 25	145	1 centime,	vert.	» 05	» —
96	5 »	orange.	» —	» 25	146	10 »	noir.	» 15	» 02
97	6 »	vert.	» —	» 25	147	20 »	bleu.	» 25	» 02
98	9 »	rose.	» —	» 10	148	40 »	rouge.	» 45	» 02
99	1 »	blanc.	» —	» 15	BERGEDORF (Ville de).				
100	5 »	vert.	» —	» 25	Armoiries (Imp. noire).				
101	5 »	bleu.	» —	» 25	149	1/2 schilling,	violet.	» —	» —
102	6 »	jaune.	» —	» 10	150	1/2 »	bleu.	» 25	» —
Armoiries (Fond de couleur).					151	1 »	blanc.	» 25	» —
105	1 kreuzer,	noir.	» 15	» 10	152	1 1/2 »	jaune.	» 25	» —
104	3 »	bleu foncé.	» —	» 25	153	5 »	rose.	» —	» —
105	3 »	bleu de ciel	» —	» 25	154	5 »	bleu sur rose.	» 50	» —
106	6 »	jaune.	» —	» 25	155	4 »	fauve.	» 60	» —
107	6 »	orange.	» —	» 25	BRÈME (Ville libre de).				
108	9 »	rose.	» —	» 25	Armoiries de la ville.				
109	6 »	bleu.	» 50	» 10	156	2 grote,	vermillon.	» 25	» —
110	9 »	bistre.	» 60	» 10	157	3 »	bleu.	» 40	» 25
Armoiries (Fond blanc).					158	3 »	rose.	» 75	» —
111	3 kreuzer,	rose.	» 25	» 10	159	7 »	jaune.	1 —	» —
112	18 »	vert.	1 25	» —	160	5 sgr.	vert.	1 25	» —
113	30 »	orange.	2 —	» —	Dentelés.				
Land post					161	5 grote,	rose.	» 75	» —
114	1 kreuzer,	paille.	» 15	» —	162	10 »	noir.	1 25	» 70
115	5 »	»	» 25	» —	163	5 sgr.	vert.	1 25	» —
116	12 »	»	» 75	» —					

Enveloppes.			Neufs.	Annul.	Croix de Savoie.			Neufs.	Annul.
164	Stadt post amt,	noir s. blanc	» 25	» —	205	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —
165	»	noir s. azur.	» 25	» —					
BRUNSWICK (Duché de).					Effigie du roi Victor-Emmanuel.				
	Cheval (Imp. coul.)				206	1 2 tornèse,	vert.	» 75	» —
166	1 sgr.	rose.	» —	1 25	207	1/2 grano,	brun,	» 75	» —
167	2 »	bleu.	» —	1 —	208	1 »	noir.	» 75	» 40
168	3 »	vermillon.	» —	1 —	209	2 »	bleu.	1 —	» 40
	Cheval (Imp. noire).				210	5 »	rouge.	1 25	» 40
169	1/4 sgr.	brun.	» —	» 50	211	5 »	lilas.	» —	» 75
170	1/5 »	blanc.	» 25	» —	212	10 »	jaune.	1 50	» 40
171	1/2 »	vert.	» 25	» —	213	20 »	citron.	1 50	» —
172	1 »	orange.	» —	» 25	214	50 »	gris-perle.	4 —	» —
173	1 »	jaune.	» 25	» 15	215	50 »	bleu-pensée.	» —	» —
174	2 »	bleu.	» 50	» 15					
175	3 »	rose.	» —	» 25					
	Couronne (Imp. noire).				216	1 2 grano,	orange.	1 50	» —
176	4/4 gg.	brun.	» 50	» —	217	1 »	brun-olive.	1 50	1 —
	1 4 »	»	» —	» 05	218	1 »	olive.	1 50	1 —
	Cheval. (Imp. coul.)				219	2 »	bleu clair.	1 50	1 —
177	3 sgr.	rose.	» 60	» 15	220	5 »	vermillon.	2 —	1 25
	Enveloppes.				221	5 »	carmin.	2 —	1 25
178	1 sgr.,	jaune.	» 25	» —	222	10 »	bleu foncé.	2 —	1 25
179	2 »	bleu foncé.	» 50	» —	223	20 »	noir-bleuté	2 50	1 25
180	2 »	bleu clair.	» 50	» —	224	50 »	rouge-brique.	4 —	» —
181	3 »	rose.	» 60	» —					
	Stadt post fr.				ESPAGNE (Royaume d').				
182	rouge s. blanc.		» 25	» —	1850. Effigie de la Reine.				
185	» vert.		» 25	» —	225	6 cuartos,	noir.	» —	» 25
184	» bleu.		» 25	» —	226	12 »	lilas.	» —	» —
185	» rose.		» 25	» —	227	3 reales,	orange.	» —	» —
186	» jaune.		» 25	» —	228	6 »	bleu.	» —	» —
	DANEMARK (Royaume de).				229	10 »	»	» —	» —
	Première émission.				1854. Effigie de la Reine.				
187	2 rigsb. sk.	bleu.	» —	1 75	250	6 cuartos,	noir.	» —	» 25
188	4 »	brun.	» —	» 50	251	12 »	lilas.	» —	» —
189	4 »	brun-jaune.	» —	» 50	252	2 reales,	orange.	» —	» —
	Armoiries (fond sablé).				253	6 »	rose.	» —	» —
190	2 skilling,	bleu.	» 25	» —	254	6 »	bleu.	» —	» —
191	4 »	brun.	» —	» —	255	10 »	vert.	» —	» —
192	8 »	vert.	» —	» 50	1852. Effigie de la Reine.				
193	16 »	lilas.	» 75	» 20	256	6 cuartos,	rose.	» —	» 25
	Fond ondulé.				257	6 »	rose sur pap. bleuté	» —	» 25
194	4 skilling,	brun-jaune.	» —	» —	258	12 »	lilas.	» —	» —
195	4 »	brun.	» 40	» 50	259	12 »	brun.	» —	» —
196	8 »	vert.	» 50	» 20	240	2 reales,	orange.	» —	» —
	DEUX-SICILES. — (NAPLES.)				241	5 »	vert.	» —	» —
	Armoiries (trinacrie.)				242	6 »	vert-bleuté	» —	» —
197	1/2 grano,	lie de vin.	2 50	» —	Ours montant sur un arbre.				
198	1 »	»	1 —	» 40	243	1 cuarto,	bronzé.	» —	» —
199	2 »	»	1 —	» 40	244	1 »	doré.	» —	» —
200	5 »	»	1 50	» 40	245	5 »	bronzé.	» —	» —
201	10 »	»	1 75	» 40	1855. Effigie de la Reine.				
202	20 »	»	2 50	» 40	246	6 cuartos,	rose vif.	» —	» 25
203	50 »	»	4 —	» —	247	12 »	violet.	» —	» —
204	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —	248	12 »	carmin.	» —	» —
					249	2 reales,	orange vif.	» —	» —
					250	5 »	vert.	» —	» —
					251	6 »	bleu.	» —	» —

1854. Armoiries fond blanc.			Neufs.	Annul.	ÉTATS DE L'ÉGLISE.			Neufs.	Annul.	
252	4	cuartos, carmin s. pap. blanc	» —	» 25						
253	4	» » s. pap. bleuté	» —	» 25	500	1/2	bajoque,	gris fer.	» 50	» —
254	1	réal. noir bleuté.	» —	» —	501	1/2	»	violet.	» 25	» —
1854. Armoiries sur fond de coul.					502	1	»	vert d'eau.	» 25	» 15
255	6	cuartos. carmin.	» —	» 25	503	2	»	vert.	» 35	» 15
256	2	reales, rouge.	» —	» —	504	3	»	jaune.	» 35	» 25
257	5	» vert.	» —	» —	505	4	»	brun jaune	» 50	» 50
258	6	» bleu.	» —	» —	506	4	»	paille.	» 50	» —
Armoiries sans millésime.					507	5	»	rose pâle.	» 50	» 15
259	2	cuartos, vert.	» —	» —	508	5	»	rose vif.	» 50	» 15
1855. Effigie de la Reine sur papier bleuté.					509	6	»	gris.	» 60	» 25
260	2	cuartos, vert.	» —	1 —	510	7	»	bleu.	» 70	» 25
261	4	» brique.	» —	» 25	511	8	»	blanc.	» 80	» 15
262	4	» rouge viol.	» —	» 25	512	50	»	bleu.	4 —	» —
263	4	» brun.	» —	» 25	515	1	scudo,	vermillon.	6 50	» —
264	1	réal, bleu.	» —	» —	FRANCE.					
265	2	» brun.	» —	1 —	<i>République.</i>					
1857. Sur papier blanc.					514	10	centimes,	bistre.	5 —	» —
266	2	cuartos, vert.	» —	1 —	515	15	»	vert.	5 —	» 50
267	2	» vert-olive.	2 —	1 —	516	20	»	noir.	5 —	» 15
268	4	» rose.	1 —	» 15	517	25	»	bleu.	5 —	» 15
269	1	réal, bleu.	2 —	» —	518	40	»	vermillon.	5 —	» 25
270	2	» brun.	» —	» —	519	1	franc,	»	» —	» —
271	2	» brun viol.	2 —	» 75	520	1	»	carmin clair.	5 —	» 75
1860. Effigie à gauche.					521	1	»	carmin foncé	5 —	» 75
272	2	cuartos, vert.	» —	» 50	<i>Présidence.</i>					
275	4	» jaune.	» —	» 15	522	10	centimes,	bistre.	5 —	» —
274	12	» rouge.	1 —	» 20	525	25	»	bleu.	5 —	» 15
275	19	» brun.	» —	» —	<i>Empire.</i>					
276	1	réal, bleu.	» —	» —	524	1	centime,	vert-olive.	» 10	» 02
277	2	» lilas.	» —	» 25	525	5	»	vert.	» 10	» 02
1862. Effigie de la Reine.					526	10	»	bistre.	» —	» 02
278	2	cuartos, bleu.	» 50	» 25	527	20	»	bleu.	» —	» 02
279	4	» brun.	» 50	» 25	528	25	»	bleu.	5 —	» 50
280	12	» bleu.	» 75	» 25	529	40	»	vermillon.	» —	» 02
281	19	» carmin.	1 25	» 40	550	80	»	carmin foncé.	» —	» 25
282	1	réal, brun.	» 75	» —	551	80	»	carmin clair.	1 25	» 05
283	2	» vert.	1 —	» 25	552	1	franc,	carmin foncé.	5 —	1 50
1864. Effigie de la Reine.					Même effigie, dentelés.					
284	2	cuartos, bleu sur lilas.	» 50	» —	555	1	centime,	vert-olive.	» 05	» 02
285	4	» vermillon sur chair.	» 40	» 20	554	2	»	brun.	» 10	» 05
286	12	» vert sur rose.	» 75	» 20	555	4	»	lilas.	» 10	» —
287	19	» violet sur rose.	1 —	» 20	556	5	»	vert.	» 10	» 02
288	1	réal, bronze sur vert.	» 75	» —	557	10	»	bistre.	» 15	» 02
289	2	» bleu sur rose.	1 —	» 25	558	20	»	bleu.	» 25	» 02
Correo oficial 1854.					559	40	»	vermillon.	» 50	» 02
290	1/2	onza, orange.	1 —	» —	540	80	»	carmin clair.	» 90	» 05
291	1	» rose.	1 —	» —	Chiffre taxe.					
292	4	» vert.	1 —	» —	341	10	centimes,	noir lithogr.	» —	» —
293	1	libra, bleu.	» —	» —	342	10	»	» typogr.	» 50	» 50
Correo oficial 1855.					343	15	»	»	» 50	» —
294	1/2	onza, orange.	» —	» 40	<i>Colonies françaises.</i>					
295	1/2	» paille.	» 50	» —	344	1	centime,	vert olive.	» 20	» —
296	1	» rose.	» 50	» —	345	5	»	vert.	» 20	» —
297	4	» vert.	» 50	» —	346	10	»	bistre.	» 25	» 20
298	1	libra, bleu foncé.	1 25	» —	347	40	»	vermillon.	» 60	» 20
299	1	» gris-perle.	1 —	» —						

GRANDE-BRETAGNE.

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
	Effigie de la reine, (Sans lignes blanches, papier blanc).			585	1 penny, rose.	» 25	» —
				586	2 » bleu.	» 50	» —
				587	3 » rose-vif.	» 60	» —
548	1 penny, noir. V. R.	» —	» —	588	4 » vermillon.	» 75	» —
549	1 » »	» —	» 25	589	6 » violet.	1 25	» —
550	2 » bleu foncé.	» —	» 50	390	1 sh., vert.	2 —	» —
551	1 » rouge-brique.	» 50	» —		GRÈCE (Royaume de).		
552	1 » chocolat-rougâtre.	» —	» —		Tête de Mercure.		
555	1 » rouge-brun.	» —	» —	591	1 lepton, marron.	» 25	» —
	Effigie de la reine, (Avec lignes blanches, papier blanc.)			592	2 » jaune.	» 25	» —
554	2 pence, bleu clair.	» —	» 05	593	5 » vert.	» 25	» —
	(Sans lignes blanches, papier bleuté.)			594	10 » brique.	» 40	» —
555	1 penny, rouge brique.	» —	» 20	595	20 » bleu.	» 50	» —
556	1 » » brun.	» —	» —	596	40 » rouge viol.	» 75	» —
	(Sans lignes blanches, pap. blanc, dent.)			597	80 » carmin.	1 10	» 25
557	1 penny, rouge-amarante.	» 15	» 02		HAMBOURG (Ville libre de).		
	(Avec lignes blanches, pap. blanc, dent.)				Armoiries de la ville.		
558	2 pence, bleu foncé.	» —	» 05	598	1/2 schilling, noir.	» 25	» —
559	2 » » bleu clair.	» —	» 05	599	1 » brun.	» 25	» —
	(Avec lignes blanches et lettres aux quatre angles, dentel.)			400	A 1 1/4 » lilas.	» 50	» —
560	2 pence, bleu.	» 50	» 02	400	2 » bleu.	» 50	» —
	Effigie à relief, octog.			400	A 2 1 2 » vert.	» 50	» —
561	6 pence, violet.	» —	» 25	401	5 » bleu.	» 50	» —
562	10 » » brun.	5 —	» 75	402	4 » vert.	» 60	» —
565	1 schilling, vert.	» —	» 60	403	7 » orange.	1 —	» 25
	Effigie (sans lettres aux angles) dentel.			404	9 » jaune.	1 25	» —
564	4 pence, rose.	» —	» 10		C. Hamer et C^{ie}.		
565	6 » » lilas.	» —	» 05	405	1/2 schilling, bleu.	» 25	» —
566	1 schilling, vert.	» —	» 10	406	1 2 » citron.	» 25	» —
	(Avec lettres aux quatre angles) dentel.			407	1 2 » groseille.	» 25	» —
567	5 pence, rose.	» 50	» 05	408	1/2 » vert foncé.	» 25	» —
568	4 » » vermillon.	» 60	» 05	409	1 2 » gris.	» 25	» —
569	6 » » lilas.	» 75	» 05	410	1/2 » vert d'eau.	» —	» —
570	9 » » bistre.	1 25	» —	411	1/2 » jaune.	» 25	» —
571	1 sh. vert.	1 50	» 10	412	1 2 » brun.	» 25	» —
	Enveloppes.			415	1/2 » vert clair.	» 25	» —
	1840. Vignette.				Enveloppes.		
572	1 penny, noir.	» —	» —	414	1/2 schill., vermillon sur blanc.	» 25	» —
575	2 » » bleu.	» —	» —	415	1 2 » » surjaune.	» 25	» —
	1841. Effigie à relief, sans millésime.				H. Scheerenbrek		
574	1 penny, rose.	1 25	» 25	416	(armoiries), bleu.	» 25	» —
575	2 » » bleu clair.	1 25	1 —	417	» violet.	» 25	» —
576	2 » » bleu foncé.	» —	» —	418	» vert clair.	» 25	» —
577	6 » » violet.	» —	» —	419	» vert foncé.	» 25	» —
578	1 sh., vert.	» —	» —	420	» jaune.	» 25	» —
	Avec millésime, papier blanc.			421	» rose.	» 25	» —
579	1 penny, rose.	» 25	» —	422	» chair.	» 25	» —
580	2 » » bleu.	» 50	» —	425	» brun.	» 25	» —
581	5 » » rose vif.	» 60	» —	424	» fauve.	» 25	» —
582	4 » » vermillon.	» 75	» —	425	» gris-vert.	» 25	» —
585	6 » » violet.	1 25	» —	426	facteur, jaune brun	» 25	» —
584	1 sh., vert.	2 —	» —	427	» gris.	» 25	» —
				428	» rose.	» 25	» —
				429	» vert.	» 25	» —
				450	» bleu clair.	» 25	» —
				451	» bleu foncé.	» 25	» —
				452	» violet.	» 25	» —
				453	» chair.	» 25	» —
				454	» brun.	» 25	» —
				455	» jaune.	» 25	» —

		(Chiffres).	Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.	
436	1/2 sch.,	bleu foncé.	» 25	» —	486	(effigie),	jaune.	» 50	» —
437	1/2 »	rose.	» 25	» —	487	»	bleu.	» 50	» —
438	1/2 »	ardoise.	» 25	» —	488	»	rouge.	» 60	» —
439	1/2 »	brun.	» 25	» —	ITALIE.				
440	1/2 »	citron.	» 25	» —	Effigie de Victor Emmanuel.				
441	1/2 »	groseille.	» 25	» —	Inscriptions blanches.				
442	1/2 »	vert.	» 25	» —	489	5 cent.,	noir.	» —	» —
445	1/2 »	jaune.	» 25	» —	490	20 »	bleu.	» —	1 —
444	1/2 »	bleu clair.	» 25	» —	491	40 »	rose.	» —	» —
445	1/2 »	violet.	» 25	» —	Même effigie à relief,				
446	1 »	bleu foncé.	» 25	» —	Sur papier couleur.				
447	1 »	rose.	» 25	» —	492	5 cent.,	vert.	» —	» —
448	1 »	ardoise.	» 25	» —	495	20 »	bleu.	2 —	1 —
449	1 »	brun.	» 25	» —	494	40 »	rose.	3 —	» —
450	1 »	citron.	» 25	» —	Même effigie à relief,				
451	1 »	groseille.	» 25	» —	Sur papier blanc, centre blanc.				
452	1 »	vert.	» 25	» —	495	5 cent.,	vert foncé.	» —	» —
453	1 »	jaune.	» 25	» —	496	5 »	vert-olive.	» —	» —
454	1 »	bleu clair.	» 25	» —	497	20 »	bleu.	» —	1 —
455	1 »	violet.	» 25	» —	498	40 »	rouge.	» —	» —
HANOVRE.					Même effigie.				
Armoiries sur papier coul.					Inscriptions et centre blancs.				
436	1 gg.,	bleu.	» —	» 75	499	5 cent.,	vert-olive.	» 25	» —
437	1 »	vert.	1 —	» 40	500	5 »	vert foncé.	» 25	» 05
438	1/50 thaler,	rouge.	» 75	» 40	501	10 »	bistre.	» 25	» 05
439	1/50 »	chair.	» —	» 40	502	10 »	brun foncé	» 75	» —
460	1/15 »	bleu.	1 —	» 40	503	10 »	jaune.	» 50	» 05
461	1/10 »	orange.	1 —	» 50	504	15 »	bleu.	» 50	» 15
Armoiries fond burelé.					505	20 »	bleu clair.	» —	» 05
462	5 pfennige,	rose.	» 50	» —	506	20 »	bleu foncé.	» 75	» 05
465	1 gg.,	vert.	1 —	» —	507	40 »	rouge.	» 60	» 05
464	1/50 thaler,	rose.	» 75	» 40	508	80 »	jaune.	1 —	» —
465	1/15 »	bleu.	» 75	» 40	509	5 lire,	doré.	4 —	» —
466	1/10 »	jaune.	1 —	» 25	Timbres semblables, dentelés.				
Imp. coul. sur pap. blanc.					510	10 cent.,	bistre.	» —	» —
467	5 pfennige,	rose.	» 15	» —	511	20 »	bleu foncé.	1 —	» —
468	5 »	vert.	» 15	» —	512	40 »	rouge.	» —	» —
Effigie du roi Georges V.					513	80 »	jaune.	1 25	» —
469	1 groschen,	rouge.	» 25	» 10	Effigie à gauche de V. E.				
470	2 »	bleu.	» 50	» 10	Sur papier glacé, dentel.				
471	5 »	jaune.	1 25	» —	514	15 cent.,	bleu.	» 40	» 10
472	5 »	bistre.	» 60	» 10	Chiffre taxe.				
475	10 »	vert.	2 —	» —	522	10 cent.,	ocre-jaune	» 25	» —
Cornet de poste.					515	5 cent.,	vert d'eau.	» 15	» 05
474	1,2 groschen,	noir.	» 25	» —	516	10 »	ocre-jaune	» 20	» 05
Enveloppes.					517	15 »	bleu pâle.	» 50	» 05
475	1 gg.,	vert.	» 75	» 60	518	50 »	brun.	» 50	» 05
476	1 silberg.,	rose.	» 75	» —	519	40 »	carmin.	» 60	» 05
477	2 »	bleu.	» 75	» —	520	60 »	lilas.	» 75	» 10
478	5 »	jaune.	» —	» —	521	2 lire,	orange.	2 50	» —
479	1 groschen,	rose.	» 25	» —	Timbres de journaux.				
480	2 »	bleu.	» 50	» —	Chiffre à relief.				
481	5 »	jaune.	» —	» —	525	1 cent.,	noir.	» 20	» —
482	5 »	bistre.	» 60	» 40	524	2 »	noir.	» 20	» —
Bestgeld frei.					525	2 »	bistre.	» 20	» —
485	vignette,	paille.	5 —	» —	(La suite au prochain numéro.)				
484	trèfle,	vert.	» 50	» —					
485	cheval,	»	» 25	» —					

	Pour les conditions, voir le N° 15. (Suite. — Voir le N° du 13 mai.)		Neufs.	Annul.		Neufs.	Annul.
		Chiffre orné, dentel.			570	1/2 schilling,	vert. » 25 » —
526	1 cent.,	vert d'eau.	» 10	» —	571	1 »	vermillon. » 25 » —
		LOMBARDIE et VÉNÉTIE.			572	2 »	rouge. » 50 » —
		Aigle à double tête.			573	2 1/2 »	bleu. » 50 » —
527	5 cent.,	jaune.	» —	» —	574	4 »	bistre. » 60 » —
528	5 »	orange.	» —	» —			
529	10 »	noir.	» —	» —			
530	15 »	rouge.	» —	» 25			
531	30 »	brun.	» —	» 25			
532	45 »	bleu.	» —	» 25			
		Effigie à relief à gauche.					
533	2 soldi,	jaune.	» 50	» 25			
534	3 »	noir.	1 25	» 50			
535	3 »	vert.	» 50	» —			
536	5 »	rouge.	» —	» 40			
537	10 »	brun.	» —	» 25			
538	15 »	bleu.	» —	» 25			
		VÉNÉTIE.					
		Effigie à relief à droite.					
539	5 soldi,	rouge.	» 75	» —			
540	10 »	brun.	1 —	» —			
		Aigle à relief dans un ovale.					
541	2 soldi,	jaune.	» 25	» —			
542	5 »	vert.	» 25	» —			
543	5 »	rose.	» 40	» —			
544	10 »	bleu.	» 60	» —			
545	15 »	bistre.	» 75	» —			
		Enveloppes.					
		Effigie à droite dans un ovale.					
546	5 soldi,	vert.	» 40	» —			
547	5 »	rouge.	» 40	» —			
548	10 »	rouge brun	» 70	» —			
549	15 »	bleu.	1 —	» —			
550	20 »	orange.	1 25	» —			
551	25 »	brun-foncé	1 40	» —			
552	30 »	violet.	1 50	» —			
553	35 »	bistre.	1 75	» —			
		Aigle à relief dans un ovale.					
554	5 soldi,	vert.	» 25	» —			
555	5 »	rose.	» 40	» —			
556	10 »	bleu.	» 60	» —			
557	15 »	bistre.	1 —	» —			
558	25 »	violet.	1 25	» —			
		LUBECK.					
		Aigle à double tête.					
559	1/2 schilling,	lilas.	» 40	» —			
560	1 »	jaune.	» 40	» —			
561	1 «	orange.	» —	» —			
562	2 »	brun.	» 50	» —			
563	2 1/2 »	rouge.	» 50	» —			
564	4 »	vert.	» 60	» —			
		Aigle à relief dans un ovale.					
565	1/2 schilling,	vert.	» 25	» —			
566	1 »	vermillon.	» 25	» —			
567	2 »	rouge.	» 50	» —			
568	2 1/2 »	bleu.	» 50	» —			
569	4 «	bistre.	» 60	» —			
		Enveloppes.					
		Effigie à gauche.					
575	10 cent.,	noir.	» —	» 25			
576	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 50			
577	1 »	vermillon.	» —	» 50			
578	1 »	rouge.	» —	» 50			
		Armoiries.					
579	1 centime,	brun.	» 10	» —			
580	2 »	noir.	» 10	» —			
581	4 «	jaune.	» 10	» —			
582	10 »	bleu.	» 25	» —			
585	12 1/2 »	rose.	» 25	» —			
584	25 »	marron.	» 50	» —			
585	50 »	violet.	» 50	» —			
586	57 1/2 »	vert.	» 60	» —			
587	40 »	vermillon.	» 60	» —			
		MALTE (Ile de).					
		Effigie à gauche de la reine.					
588	1/2 penny,	bistre.	» 25	» —			
		MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.					
		Armoiries (tête de bœuf).					
589	1/4 schilling,	rouge.	» 10	» —			
590	5 »	jaune.	» 50	» —			
591	5 »	bleu.	» 60	» —			
		Enveloppes.					
592	1 schilling,	rouge.	» 25	» —			
593	1 1/2 »	vert.	» 25	» —			
594	5 »	jaune.	» 50	» 50			
595	5 »	bleu.	1 —	» —			
595 A	5 »	bistre.	» 60	» —			
		MODÈNE (Duché de).					
		Aigle couronné.					
596	5 centesimi,	vert.	» 75	» 40			
597	5 »	vert-olive.	» —	» 50			
598	10 »	violet.	1 50	» —			
599	10 »	rose.	1 —	» 50			
600	15 »	jaune.	1 —	» 50			
601	25 »	paille.	1 —	» 50			
602	40 »	bleu.	1 —	» 50			
603	1 lira,	blanc.	4 —	» —			
		Timbres de journaux.					
604	9 cent.,	violet.	» —	1 —			
		Tassa gazette.					
605	10 cent.,	blanc.	5 50	2 75			
		GOVERNEMENT PROVISOIRE.					
		Croix de Savoie,					
606	5 centesimi,	vert.	1 25	1 —			
607	15 »	brun-noir.	3 —	» —			
608	20 »	lilas.	» —	» —			
609	20 »	bleu-violet	1 —	» 75			
610	40 »	rose.	5 —	» —			
611	80 »	orange.	5 —	» —			

OLDENBOURG.

Neufs.

Armoiries,

612	1/5 thaler,	vert.	1 25
613	1/30 »	bleu.	1-25
614	1/15 »	rose.	»
615	1/10 »	jaune.	»

Armoiries dans un ovale, imp. noire.

616	1/5 groschen,	vert.	»
617	1 »	bleu.	»
618	2 »	rose.	2
619	3 »	jaune.	»

Mêmes types, imp. coul.

620	1/4 groschen,	jaune.	»
621	1/3 »	vert.	»
622	1/2 »	marron.	»
623	1 »	bleu.	1 2
624	2 »	rouge.	2
625	3 »	citron.	»

Armoiries à relief, ovales.

626	1/3 groschen,	vert.	»
627	1/2 »	vermillon.	»
628	1 »	rose.	»
629	2 »	bleu.	»
630	3 »	bistre.	»

Enveloppes.

Armoiries à relief ovales.

631	1/2 groschen,	marron.	»
632	1 »	bleu.	»
633	2 »	rose.	2
634	3 »	jaune.	»
635	1/2 »	vermillon.	»
636	1 »	rose.	»
637	2 »	bleu de ciel.	»
638	3 »	bistre.	»

PARME (Duché de).

Fleur de lis, imp. coul. sur papier blanc.

639	5 centesimi,	orange.	»
640	5 »	jaune-pâle.	»
641	15 »	rouge.	»
642	25 »	brique.	»

Même type, imp. noire sur papier blanc.

643	5 centesimi,	jaune.	»
644	10 »	gris.	»
645	15 »	rose.	»
646	25 »	violet.	»
647	40 »	bleu.	»

Fleur de lis dans un petit écusson, les mots: *Duc di Parma, ecc*

648	15 centesimi,	vermillon.	»
649	25 »	brun.	»
650	40 »	bleu.	»

Timbres des journaux.

Chiffres, imp. noire octog.

651	6 centesimi,	carmin.	»
652	9 »	bleu.	»

(Chiffres).		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.		
436	1/2 sch.,	bleu foncé.	» 25	» —	486	(effigie),	jaune.	» 50	» —
437	1/2 »	rose.	» 25	» —	487	»	bleu.	» 50	» —
438	1/2 »	ardoise.	» 25	» —	488	»	rouge.	» 60	» —
439	1/2 »	brun.	» 25	» —	ILES IONIENNES.				
440	1/2 »	citron.	» 25	» —	ITALIE.				
441	1 2 »	groseille.	» 25	» —	Effigie de Victor Emmanuel.				
442	1/2 »	vert.	» 25	» —	Inscriptions blanches.				
443	1/2 »	jaune.	» 25	» —	489	5 cent.,	noir.	» —	» —
444	1/2 »	bleu clair.	» 25	» —	490	20 »	bleu.	» —	1 —
445	1/2 »	violet.	» 25	» —	491	40 »	rose.	» —	» —
446	1 »	bleu foncé.	» 25	» —	Même effigie à relief,				
447	1 »	rose.	» 25	» —	Sur papier couleur.				
448	1 »	ardoise.	» 25	» —	Même effigie à relief,				
449	1 »	brun.	» 25	» —	492	5 cent.,	vert.	» —	» —
450	1 »	citron.	» 25	» —	493	20 »	bleu.	2 —	1 —
451	1 »	groseille.	» 25	» —	494	40 »	rose.	3 —	» —
452	1 »	vert.	» 25	» —	Même effigie à relief,				
453	1 »	jaune.	» 25	» —	Sur papier blanc, centre blanc.				
454	1 »	bleu clair.	» 25	» —	495	5 cent.,	vert foncé.	» —	» —
455	1 »	violet.	» 25	» —	496	5 »	vert-olive.	» —	» —
HANOVRE.					497	20 »	bleu.	» —	1 —
Armoiries sur papier coul.					498	40 »	rouge.	» —	» —
456	1 gg.,	bleu.	» —	» 75	Même effigie,				
457	1 »	vert.	1 —	» 40	Inscriptions et centre blancs.				
458	1/50 thaler,	rouge.	» 75	» 40	499	5 cent.,	vert-olive.	» 25	» —
459	1/50 »	chair.	» —	» 40	500	5 »	vert foncé.	» 25	» 05
460	1/15 »	bleu.	1 —	» 40	501	10 »	bistre.	» 25	» 05
461	1/10 »	orange.	1 —	» 50	502	10 »	brun foncé	» 75	» —
Armoiries fond burelé.					503	10 »	jaune.	» 50	» 05
462	5 pfennige,	rose.	» 50	» —	504	15 »	bleu.	» 50	» 15
463	1 gg.,	vert.	1 —	» —	505	20 »	bleu clair.	» —	» 05
464	1/50 thaler,	rose.	» 75	» 40	506	20 »	bleu foncé.	» 75	» 05
465	1/15 »	bleu.	» 75	» 40	507	40 »	rouge.	» 60	» 05
466	1/10 »	jaune.	1 —	» 25	508	80 »	jaune.	1 —	» —
Imp. coul. sur pap. blanc.					509	5 lire,	doré.	4 —	» —
467	5 pfennige,	rose.	» 15	» —	Timbres semblables, dentelés.				
468	3 »	vert.	» 15	» —	510	10 cent.,	bistre.	» —	» —
Effigie du roi Georges V.					511	20 »	bleu foncé.	1 —	» —
469	1 groschen,	rouge.	» 25	» 10	512	40 »	rouge.	» —	» —
470	2 »	bleu.	» 50	» 10	513	80 »	jaune.	1 25	» —
471	3 »	jaune.	1 25	» —	Effigie à gauche de V. E.				
472	5 »	bistre.	» 60	» 10	514	15 cent.,	bleu.	» 40	» 10
473	10 »	vert.	2 —	» —	Effigie à gauche de V. E.				
Cornet de poste.					Sur papier glacé, dent. et.				
474	1,2 groschen,	noir.	» 25	» —	515	5 cent.,	vert d'eau.	» 15	» 05
Enveloppes.					516	10 »	ocre-jaune	» 20	» 05
475	1 gg.,	vert.	» 75	» 60	517	15 »	bleu pâle.	» 50	» 05
476	1 silberg.,	rose.	» 75	» —	518	50 »	brun.	» 50	» 05
477	2 »	bleu.	» 75	» —	519	40 »	carmin.	» 60	» 05
478	5 »	jaune.	» —	» —	520	60 »	lilas.	» 75	» 10
479	1 groschen,	rose.	» 25	» —	521	2 lire,	orange.	2 50	» —
480	2 »	bleu.	» 50	» —	Chiffre taxe.				
481	5 »	jaune.	» —	» —	522	10 cent.,	ocre-jaune	» 25	» —
482	5 »	bistre.	» 60	» 40	Timbres de journaux.				
Bestelgeld frei.					Chiffre à relief.				
483	vignette,	paille.	5 —	» —	523	1 cent.,	noir.	» 20	» —
484	trèfle,	vert.	» 50	» —	524	2 »	noir.	» 20	» —
485	cheval,	»	» 25	» —	525	2 »	bistre.	» 20	» —

(La suite au prochain numéro.)

Pour les conditions, voir le N° 15. (Suite. — Voir le N° du 15 mai.)		Neufs.	Annul.	Enveloppes.		Neufs.	Annul.
326	1 cent., Chiffre orné, dentel. vert d'eau.	» 10	» —	570	1/2 schilling, vert.	» 25	» —
	LOMBARDIE et VÉNÉTIE.			571	1 » vermillon.	» 25	» —
	Aigle à double tête.			572	2 » rouge.	» 50	» —
527	5 cent., jaune.	» —	» —	573	2 1/2 » bleu.	» 50	» —
528	3 » orange.	» —	» —	574	4 » bistre.	» 60	» —
529	10 » noir.	» —	» —	LUXEMBOURG.			
530	15 » rouge.	» —	» 25	Effigie à gauche.			
531	50 » brun.	» —	» 25	575	10 cent., noir.	» —	» 25
532	45 » bleu.	» —	» 25	576	1 silbergrosch., rose.	» —	» 50
	Effigie à relief à gauche.			577	1 » vermillon.	» —	» 50
535	2 soldi, jaune.	» 50	» 25	578	1 » rouge.	» —	» 50
534	3 » noir.	1 25	» 50	Armoiries.			
535	5 » vert.	» 50	» —	579	1 centime, brun.	» 10	» —
536	5 » rouge.	» —	» 40	580	2 » noir.	» 10	» —
537	10 » brun.	» —	» 25	581	4 « jaune.	» 10	» —
538	15 » bleu.	» —	» 25	582	10 » bleu.	» 25	» —
	VÉNÉTIE.			583	12 1/2 » rose.	» 25	» —
	Effigie à relief à droite.			584	25 » marron.	» 50	» —
539	5 soldi, rouge.	» 75	» —	585	30 » violet.	» 50	» —
540	10 » brun.	1 —	» —	586	37 1/2 » vert.	» 60	» —
	Aigle à relief dans un ovale.			587	40 » vermillon.	» 60	» —
541	2 soldi, jaune.	» 25	» —	MALTE (Ile de).			
542	5 » vert.	» 25	» —	Effigie à gauche de la reine.			
543	5 » rose.	» 40	» —	588	1/2 penny, bistre.	» 25	» —
544	10 » bleu.	» 60	» —	MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.			
545	15 » bistre.	» 75	» —	Armoiries (tête de bœuf).			
	Enveloppes.			589	1/4 schilling, rouge.	» 10	» —
	Effigie à droite dans un ovale.			590	5 » jaune.	» 50	» —
546	5 soldi, vert.	» 40	» —	591	5 » bleu.	» 60	» —
547	5 » rouge.	» 40	» —	Enveloppes.			
548	10 » rouge brun.	» 70	» —	592	1 schilling, rouge.	» 25	» —
549	15 » bleu.	1 —	» —	593	1 1/2 » vert.	» 25	» —
550	20 » orange.	1 25	» —	594	5 » jaune.	» 50	» 50
551	25 » brun-foncé.	1 40	» —	595	5 » bleu.	1 —	» —
552	30 » violet.	1 50	» —	595 A	5 » bistre.	» 60	» —
553	35 » bistre.	1 75	» —	MODÈNE (Duché de).			
	Aigle à relief dans un ovale.			Aigle couronné.			
554	5 soldi, vert.	» 25	» —	596	5 centesimi, vert.	» 75	» 40
555	5 » rose.	» 40	» —	597	5 » vert-olive.	» —	» 50
556	10 » bleu.	» 60	» —	598	10 » violet.	1 50	» —
557	15 » bistre.	1 —	» —	599	10 » rose.	1 —	» 50
558	25 » violet.	1 25	» —	600	15 » jaune.	1 —	» 50
	LUBECK.			601	25 » paille.	1 —	» 50
	Aigle à double tête.			602	40 » bleu.	1 —	» 50
559	1/2 schilling, lilas.	» 40	» —	603	1 lira, blanc.	4 —	» —
560	1 » jaune.	» 40	» —	Timbres de journaux.			
561	1 « orange.	» —	» —	604	9 cent., violet.	» —	1 —
562	2 » brun.	» 50	» —	Tassa gazzette.			
565	2 1/2 » rouge.	» 50	» —	605	10 cent., blanc.	3 50	2 75
564	4 » vert.	» 60	» —	GOVERNEMENT PROVISOIRE.			
	Aigle à relief dans un ovale.			Croix de Savoie,			
565	1/2 schilling, vert.	» 25	» —	606	5 centesimi, vert.	1 25	1 —
566	1 » vermillon.	» 25	» —	607	15 » brun-noir.	3 —	» —
567	2 » rouge.	» 50	» —	608	20 » lilas.	» —	» —
568	2 1/2 » bleu.	» 50	» —	609	20 » bleu-violet.	1 —	» 75
569	4 « bistre.	» 60	» —	610	40 » rose.	3 —	» —
				611	80 » orange.	3 —	» —

OLDENBOURG.			Neufs.	Annul.	GOUVERNEMENT PROVISOIRE.			Neufs.	Annul.
Armoiries,					Chiffre, imp. coul. octog.				
612	1/3 thaler,	vert.	1 25	» —	653	5 centesimi,	vert.	2 —	» —
613	1/30 »	bleu.	1 25	» 40	654	5 »	vert-olive.	2 —	» —
614	1/15 »	rose.	» —	» 40	655	10 »	brun.	2 —	» —
615	1/10 »	jaune.	» —	» —	656	20 »	bleu.	2 —	1 —
Armoiries dans un ovale, imp. noire.					657	40 »	vermillon.	2 50	» —
616	1/3 groschen,	vert.	» —	» —	658	80 »	jaune.	3 —	» —
617	1 »	bleu.	» —	» 40	PAYS-BAS.				
618	2 »	rose.	2 —	» —	659	5 cents,	bleu-foncé	» —	» —
619	3 »	jaune.	» —	» —	660	5 »	bleu-clair.	» 35	» 05
Mêmes types, imp. coul.					661	10 »	rouge.	» 50	» 05
620	1/4 groschen,	jaune.	» 60	» —	662	15 »	orange.	» 60	» 05
621	1/3 »	vert.	» 60	» —	662 B	10 » (Eff. à droite).	rouge.	» 50	» —
622	1/2 »	marron.	» 60	» —	PORTUGAL.				
623	1 »	bleu.	1 25	» —	Effigie à relief de Dona Maria.				
624	2 »	rouge.	1 25	» 50	663	5 reis,	brun.	2 —	» —
625	5 »	citron.	» —	» —	664	5 »	chocolat.	» —	» —
Armoiries à relief, ovales.					665	25 »	bleu.	1 50	» 50
626	1/3 groschen,	vert.	» 25	» —	666	50 »	vert.	2 —	1 50
627	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	667	100 »	lilas.	3 —	» —
628	1 »	rose.	» 25	» 10	Effigie à relief de Don Pedro, cheveux lisses.				
629	2 »	bleu.	» 50	» —	668	5 reis,	brun-rouge	» —	» 25
630	5 »	bistre.	» 60	» —	669	25 »	bleu.	4 —	» 50
Enveloppes.					670	50 »	vert.	1 50	» —
Armoiries à relief ovales.					671	100 »	lilas.	2 —	» —
631	1/2 groschen,	marron.	» 60	» —	Même type, avec cheveux bouclés.				
632	1 »	bleu.	1 50	» —	672	5 reis,	brun-roug.	» —	» 35
633	2 »	rose.	2 —	» —	673	5 »	brun.	1 25	» 35
634	5 »	jaune.	2 —	» —	674	25 »	bleu.	1 50	» 40
635	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	675	25 »	rose.	1 50	» 25
636	1 »	rose.	» 25	» —	Effigie à relief de Don Luis.				
637	2 »	bleu de ciel	» 50	» —	676	5 reis,	brun.	» 25	» 10
638	3 »	bistre.	» 60	» —	677	10 »	jaune d'or.	» 25	» 10
PARME (Duché de).					678	25 »	rose.	» 50	» 10
Fleur de lis, imp. coul. sur papier blanc.					679	30 »	vert.	1 25	» —
639	5 centesimi,	orange.	» —	2 —	680	100 »	lilas.	1 50	» 60
640	5 »	jaune-pâle.	» —	» —	PRUSSE.				
641	15 »	rouge.	» —	1 —	Effigie à droite, imp. coul. sur papier blanc, avec couronne en filigrane.				
642	25 »	brique.	» —	1 —	681	4 pfennige,	vert.	» 75	» —
Même type, imp. noire sur papier blanc.					682	6 »	vermillon.	» 75	» —
643	5 centesimi,	jaune.	1 —	» 50	Sans couronne en filigrane.				
644	10 »	gris.	1 —	» 50	683	6 pfennige,	vermillon.	» 60	» —
645	15 »	rose.	» —	» 40	Même effigie, imp. noire sur papier coul.				
646	25 »	violet.	» —	1 —	684	1 silbergrosch.,	rouge-vin.	» —	» 10
647	40 »	bleu.	2 —	» —	685	2 »	bleu.	» —	» 10
Fleur de lis dans un petit écusson, avec les mots: <i>Duc di Parma, ecc.</i>					686	5 »	jaune.	» —	» 10
648	15 centesimi,	vermillon.	1 25	» 75	Même effigie, imp. coul. fond uni.				
649	25 »	brun.	1 25	» 75	687	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 25
650	40 »	bleu.	2 —	» —	688	2 »	bleu.	» —	» 25
Timbres des journaux.					689	3 »	jaune.	1 25	» 25
Chiffres, imp. noire octog.									
651	6 centesimi,	carmin.	1 —	» —					
652	9 »	bleu.	1 —	» —					

Même effigie, imp. coul., fond quadrillé.			Neufs.	Annul.	RUSSIE.			Neufs.	Annul.
690	4 pfennige,	vert.	» 70	» —					
691	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 10	753	10 kopeck,	marron.	» —	» —
692	2 »	bleu.	1 —	» 10	754	20 »	bleu.	» —	» —
693	3 »	jaune.	1 —	» 10	755	30 »	rouge.	» —	» —
Aigle à relief.									
694	4 pfennige,	vert.	» 15	» 10	756	5 kopeck,	bleu et blanc.	» 75	» —
695	6 »	vermillon.	» 15	» 10	757	10 »	marron.	» 75	» 30
696	1 sgr.	rose.	» 25	» 05	758	20 »	bleu.	1 50	» 75
697	2 »	bleu.	» 50	» 05	759	30 »	rouge.	2 25	1 —
698	5 »	bistre.	» 60	» 05	Armoiries, dentelés.				
Enveloppes.									
Effigie à droite, avec fils de soie.									
699	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» —	740	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
700	2 »	bleu.	1 25	» —	741	10 »	noir.	1 —	» —
701	3 »	orange.	1 25	» —	742	20 »	bleu.	1 50	» —
702	4 »	brun.	» —	» —	743	30 »	rouge.	2 25	» —
703	5 »	violet.	» —	» —	Enveloppes.				
704	6 »	vert.	» —	» —	740	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
705	7 »	rouge-brique.	» —	» —	741	10 »	noir.	1 —	» —
Avec inscriptions transversales.									
706	1 silbergrosch.,	rose.	1 —	» 25	742	20 »	bleu.	1 50	» —
707	2 »	bleu.	1 25	» 25	743	30 »	rouge.	2 25	» —
708	3 »	jaune.	1 25	» 25	FINLANDE.				
Aigle à relief, inscriptions transversales.									
709	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» —	Armoiries, ovale-oblong.				
710	2 »	bleu.	1 —	» —	744	5 kopeck,	bleu.	» —	» —
711	3 »	bistre.	1 25	» —	745	10 »	rose.	» —	» —
Inscriptions traversant le timbre.									
712	1 silbergrosch.,	rose.	» 25	» 15	Armoiries, rect. dentel.				
713	2 »	bleu.	» 50	» 15	746	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
714	3 »	bistre.	» 60	» 15	747	10 »	rose.	1 —	» —
Principautés danubiennes.									
MOLDAVIE.									
Armoiries, tête de bœuf, rond.									
715	54 paras,	vert.	1 50	» —	748	10 kopeck,	rose.	5 —	» —
716	81 »	bleu.	1 50	» —	749	20 »	noir.	5 —	» —
717	108 »	rose pâle.	2 —	» —	1850. Armoiries, ovale-oblong.				
Tête de bœuf, rectangulaire.									
718	5 paras,	noir.	1 —	» —	750	5 kopeck,	bleu.	1 50	» —
719	40 »	bleu.	1 —	» —	751	10 »	rose.	1 50	» —
720	80 »	rouge.	1 50	» —	752	20 »	noir.	4 —	» —
MOLDO-VALACHIE.									
Tête de bœuf, octogone.									
721	5 paras,	jaune.	» 25	» —	752 A	5 » (rect)	bleu.	1 —	» —
722	6 »	rouge.	» 25	» —	752 B	10 »	rose.	1 —	» —
723	50 »	bleu.	» 50	» —	POLOGNE.				
ROMAGNES.									
724	1/2 bajoque,	paille.	1 25	» —	Armoiries, rect. dentel,				
725	1 »	gris.	1 25	» —	753	10 kopeck,	marron.	3 —	» —
726	2 »	jaune.	1 25	» 75	Enveloppes.				
727	3 »	vert.	1 25	» —	Armoiries avec inscript. en haut.				
728	4 »	fauve.	1 50	» 75	754	1 1/2 kopeck,	rouge.	5 —	» —
729	5 »	violet.	1 50	1 —	Avec inscript. en haut et en bas.				
730	6 »	vert-clair.	2 50	» —	755	1 1/2 kopeck,	rouge.	8 —	» —
731	8 »	rose.	2 50	» —	Armoiries, rondes.				
732	20 »	bleu.	5 —	» —	756	3 kopeck,	bleu.	» 75	» —
					757	10 »	noir.	1 —	» —
					SAËE.				
					Chiffre, car.				
					738	3 pfennige,	rouge.	5 —	5 50
Effigie du roi Frédéric-Auguste.									
739	1 2 neugroschen,	gris.	» —	» 50	Armoiries, rect.				
740	1 »	rose.	» —	» 40	784	3 pfennige,	vert.	» 15	» 05
741	2 »	bleu-clair.	» —	» 50					
742	2 »	bleu-foncé	» —	» 50					
743	5 »	jaune.	» —	» 50					

Effigie du roi Jean.			Neufs.	Annul.	Effigie à gauche du roi.			Neufs.	Annul.
765	1/2	neugroschen, gris.	» 15	» 10	808	2	skilling, jaune.	» 40	» —
766	1	» rose.	» 25	» 10	809	5	» lilas.	» 50	» 15
767	2	» bleu-foncé	» 50	» 10	810	4	» bleu.	» 50	» 15
768	5	» jaune.	» 60	» 10	811	8	» rouge.	» 75	» 10
769	5	» bistre.	» —	» —	Armoiries, rect. dentelés.				
770	5	» vermillon.	1 25	» 15	812			» —	» —
771	10	» bleu.	2 —	» 50	813			» —	» —
Armoiries à relief.					814	4	skilling, bleu.	» 50	» —
772	5	pfennige, vert.	» 15	» —	815	8	» rose.	» 60	» —
773	1/2	neugroschen, vermillon.	» 15	» 10	816	24	» bistre.	2 —	» 25
774	1	» rose.	» 25	» 10	SUISSE.				
775	2	» bleu.	» 50	» —	BALE.				
776	5	» bistre.	» 60	» —	Colombe à relief dans un écusson rouge.				
777	5	» violet.	1 25	» —	817	2	1,2 rappen, noir et bleu.	» —	5 50
Enveloppes.					GENÈVE.				
Effigie du roi Jean.					Armoiries, aigle non couronné, Port cantonal, imp. noire.				
778	1	neugroschen, rose.	» 25	» —	818	5	centimes, vert pomme.	» —	1 50
779	2	» bleu foncé.	» 70	» —	Aigle couronné.				
780	2	» bleu de ciel	» 50	» —	819	5	centimes, vert bleuté.	» —	» —
781	3	» jaune.	» 60	» —	820	5	» vert pomme.	» —	» —
782	5	» viol. foncé.	1 25	» —	821	10	» vert pomme.	» —	» —
783	5	» violet clair	1 25	» —	Imp. coul. sur papier blanc.				
784	10	» vert.	2 50	» —	822	5	centimes, vert clair.	» —	» —
Armoiries à relief.					Port local, imp. noire.				
785	1	neugroschen, rose.	» 25	» —	823	5	centimes, vert pomme.	» —	1 50
786	2	» bleu.	» 50	» —	Enveloppes.				
787	5	» bistre.	» 60	» —	Aigle couronné.				
788	5	» violet.	1 25	» —	824	5	centimes, vert clair.	5 —	» —
SCHLESWIG-HOLSTEIN.					NEUCHÂTEL.				
789	1	schilling, bleu.	5 —	» —	Croix blanche sur écusson rouge, rect.				
790	2	» rose.	5 —	» —	825	5	centimes, noir sur blanc.	» —	» 50
791	1 1/4	sch. (Holstein), bleu.	» 75	» —	VAUD.				
791	A 1/4	sch. (Sleswig), vert.	» 50	» —	Croix blanche sur écusson rouge, obl.				
791	B 4	» rouge.	1 —	» —	826	4	centimes, noir sur blanc.	» —	1 50
SUÈDE.					827	5	» » » »	» —	1 50
Armoiries, rect. dentelés.					ZURICH.				
792	5	schilling, vert.	» —	» 75	Chiffres, lignes roses horizontales.				
793	4	» bleu.	» —	» 75	828	4	centimes (local), noir.	» —	» —
794	6	» gris.	» —	» 75	829	6	» (cantonal), »	» —	1 —
795	8	» jaune.	» —	1 —	Chiffres, lignes roses verticales.				
796	24	» vermillon.	» —	1 —	850	4	centimes (local), noir.	» —	1 —
Local bref.					851	6	» (cantonal), »	» —	1 —
797	sans valeur,	noir.	» —	» —	WINTERTHUR.				
798	»	bistre.	1 —	» —	Ortspost, poste locale.				
Armoiries, rect. dentelés.					852	2	1/2 rap. noir sur blanc.	» —	1 50
799	5	öre, bistre.	» 25	» —	Administration fédérale.				
800	5	» vert.	» 25	» —	Croix blanche sur écusson rouge.				
801	9	» lilas.	» 55	» —	853	2	1/2 rap., noir (orts post).	» —	» 75
802	12	» bleu.	» 40	» —	854	2	1 2 » noir (poste locale).	» —	» 75
803	24	» jaune.	» 50	» 20	855	5	» noir sur bleu clair.	» —	» 50
804	24	» orange.	» —	» 20	856	5	» noir sur bleu foncé	» —	» 50
805	50	» brun.	» 60	» 20					
806	50	» rouge.	» 90	» 40					
NORWÈGE.									
Armoiries.									
807	4	skilling, bleu.	» —	» 50					

			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
837	5 Rap.	bleu sur blanc.	» —	» 40					
838	10 »	noir sur jaune.	» —	» 40					
839	10 »	noir sur orange.	» —	» 40					
840	15 »	rose sur blanc.	» —	» 40					
841	15 cent.,	rose sur blanc.	» —	1 —					
	Déesse de face, rect.								
842	2 centimes,	gris.	» —	» —					
843	5 »	bistre.	» —	» —					
844	5 »	brun foncé	» 20	» 10					
845	10 »	bleu.	» 25	» 10					
846	15 »	rose.	» —	» 15					
847	20 »	jaune.	» 55	» 05					
848	40 »	vert foncé.	» 50	» 05					
849	40 »	vert olive.	» —	» 05					
850	1 franc,	gris.	1 25	» 40					
	Déesse à gauche, rect. dentelé.								
851	2 centimes,	gris.	» 10	» —					
852	5 »	noir.	» 10	» —					
853	5 »	brun.	» 10	» —					
854	10 »	bleu.	» 15	» 10					
855	20 »	jaune.	» 50	» 10					
856	50 »	vermillon.	» 50	» 10					
857	40 »	vert.	» 60	» 10					
858	60 »	bronzé.	1 —	» —					
859	1 franc,	doré.	1 25	» —					
	TOSCANE.								
	Lion sur papier bleuté.								
860	1 quatrini,	noir.	» —	1 50					
861	1 soldo,	jaune olive	» —	» —					
862	2 soldi,	brique.	» —	» —					
865	1 crazia,	rouge.	» —	» 50					
864	1 »	brun.	» —	» 50					
865	2 »	bleu foncé.	» —	» —					
866	2 »	bleu vert.	» —	» —					
867	4 »	vert.	» —	» 40					
868	6 »	bleu foncé.	» —	» 40					
869	9 »	brun foncé	» —	» 50					
870	60 »	brique.	» —	» —					
	Sur papier blanc.								
871	1 quatrini,	noir.	» —	1 50					
872	1 soldo,	orange.	» —	» —					
873	1 crazia,	rouge.	» —	» 50					
874	2 »	bleu clair.	» —	» 40					
875	2 »	bleu foncé.	» —	» 40					
876	2 »	bleu vert.	» —	» 40					
877	4 »	vert.	» —	» 40					
878	6 »	bleu foncé.	» —	» 40					
879	6 »	bleu ardoise.	» —	» 40					
880	9 »	brun.	» —	» —					
	GOVERNEMENT PROVISOIRE.								
	Croix de Savoie.								
881	1 centesimi,	violet.	» —	» 50					
882	5 »	vert pâle.	» —	» 50					
883	5 »	vert foncé.	» —	» 50					
884	5 »	vert-olive.	» —	» 50					
885	10 »	brun.	» —	» 50					
886	20 »	bleu.	» —	» 50					
887	40 »	rouge.	» —	» 50					
888	80 »	chair.	» —	» —					
889	5 lire,	jaune d'or.	» —	» —					
	TURQUIE.								
	Fac-simile de la signature du sultan.								
890	20 paras,	jaune.	» 50	» —					
891	1 piastre,	violet.	» 75	» —					
892	2 »	bleu.	» 75	» —					
895	5 »	carmin.	1 50	» —					
894	20 paras,	vermillon.	» 50	» —					
895	1 »	»	» 75	» —					
896	2 »	»	» 75	» —					
897	5 »	»	1 50	» —					
	Sur papier double.								
898	20 paras,	jaune.	» 50	» —					
899	1 piastre,	lilas.	» 75	» —					
900	2 »	»	» —	» —					
901	5 »	»	» —	» —					
	WURTEMBERG.								
	Chiffre, imp. noire car.								
902	1 kreuzer,	paille.	» —	» 40					
903	5 »	jaune.	1 —	» 25					
904	6 »	vert.	» —	» 25					
905	9 »	rose.	» —	» 25					
906	18 »	violet.	» —	» —					
	Armoiries à relief.								
907	1 kreuzer,	bistre clair	» —	» —					
908	1 »	brun foncé	» —	» —					
909	5 »	jaune.	» —	» 10					
910	5 »	orange.	» —	» 10					
911	6 »	vert foncé.	» —	» 10					
912	9 »	rose vif.	» —	» 10					
913	18 »	bleu pâle.	» —	» —					
	Armoiries à relief, dentelés.								
914	1 kreuzer,	brun foncé	» —	» —					
915	5 »	orange.	» —	» 10					
916	6 »	vert pâle.	» 75	» 10					
917	9 »	rose.	» —	» 10					
918	9 »	rouge brun	» —	» —					
919	18 »	bleu foncé.	1 75	» —					
920	1 »	vert.	» 15	» —					
921	1 »	vert olive.	» 15	» —					
922	3 »	rose.	» 36	» —					
923	6 »	bleu.	» 50	» —					
924	9 »	brun foncé	» —	» —					
925	9 »	brun clair.	» 60	» —					
926	18 »	orange.	1 25	» —					
	Commission für retourbrief.								
927	Noir.		3 50	» —					
	Enveloppes.								
	Chiffre à relief, octog. sur papier blanc.								
928	3 kreuzer,	rose.	» 40	» —					
929	6 »	bleu clair.	» 60	» —					
930	6 »	bleu foncé.	» —	» —					
931	9 »	brun.	» 75	» —					
	Sur papier bleuté.								
932	3 kreuzer,	rose.	» 25	» —					
933	6 »	bleu foncé.	» 50	» —					
934	9 »	brun foncé.	» 60	» —					

ASIE.**CEYLAN. (Ile de).**

Effigie à gauche de la reine, rect.

			Neufs.	Annul.
935	1/2 penny,	lilas.	» 50	» —
936	1 »	bleu.	» —	» 50
937	2 »	vert.	» —	» 50
938	5 »	brun.	» —	» —
939	6 »	brun violet.	» —	» —
940	6 » (pap. bleuté)	»	» —	» —
941	10 »	vermillon.	» —	» —
942	1 shilling,	pensée.	» —	» —

Timbres semblables, dentelés.

943	1 penny,	bleu.	» 60	» 30
944	2 »	vert.	1 —	» 50
945	5 »	brun.	2 —	» —
946	6 »	chocolat.	2 —	» —
947	6 »	brun-jaune.	» —	» —
948	10 »	vermillon.	» —	» —
949	1 sh.,	pensée.	5 —	» —

Effigie à gauche de la reine, octog.

950	4 pence,	rouge.	» —	» —
951	8 »	marronclair	» —	» —
952	9 »	brun.	» —	» —
953	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	» —
954	2 »	bleu.	» —	» —

Timbres semblables, dentelés.

955	4 pence,	rouge.	» —	» —
956	8 »	marronclair	» —	» —
957	8 »	brun-jaune.	» —	» —
958	9 »	brun-foncé.	» —	» —
959	9 »	brun-jaune.	5 —	» —
960	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	» —
961	2 »	bleu.	» —	1 50

Enveloppes.

Effigie à relief.

962	1 penny (ovales),	bleu.	1 50	» —
965	2 » »	vert.	1 50	» —
964	4 » »	rose.	2 50	» —
965	5 » »	brun.	2 50	» —
966	6 pence (rondes),	pourpre.	2 50	» —
967	1 shill. »	jaune d'or.	» —	» —
968	8 pence (octog.),	brun.	» —	» —
969	2 shill. »	bleu.	» —	» —
970	9 pence (rect.),	violet.	» —	» —
971	1 sh. 9 pence, »	vert.	» —	» —

HONG-KONG.

Effigie de la reine Victoria.

972	2 cents,	brun.	» 50	» —
975	4 »	vert-bleuté.	1 25	» —
974	6 »	lilas.	1 25	» —
975	8 »	jaune.	1 25	» —
976	12 »	bleu.	2 —	» —
977	18 »	lilas.	2 50	» —
978	24 »	vert.	» —	» —
979	50 »	vermillon.	» —	» —
980	48 »	rose.	» —	» —
981	96 »	noir-bleuté.	» —	» —

INDES ORIENTALES.

Possessions anglaises.

Effigie de la reine Victoria.

982	1/2 anna,	rouge.	» —	» —
983	1/2 »	bleu.	» —	» —
984	1 »	rouge.	» —	» 75
985	2 »	vert.	» —	» 50
986	4 »	rouge et bleu.	» —	» 50

Même effigie, rect. dentel. sur papier blanc.

987	1/2 anna,	bleu.	» —	» —
988	1 »	brun.	» 50	» 10
989	2 »	vert.	» —	» —
990	2 »	rose.	» —	» —
991	2 »	jaune.	» 60	» 10
992	4 »	noir.	1 —	» 10
993	8 »	rose.	» —	» 10
994	8 pies,	violet.	» —	» 25

Sur papier bleuté.

995	4 annas,	noir.	» —	» —
996	8 »	rose.	» —	» 15

Enveloppes.

Effigie à relief, rondes.

997	1/2 anna,	bleu sur blanc.	» 60	» —
998	1 »	brun sur azur.	» 75	» —

INDES NÉERLANDAISES.

Effigie du roi, rect.

999	10 cents,	rouge.	1 25	» —
-----	-----------	--------	------	-----

AFRIQUE.**CAP DE BONNE ESPÉRANCE.**

Déesse de l'espérance, triang. Sur papier bleuté.

1000	1 penny,	brique.	» —	1 25
1001	4 »	bleu.	1 50	» —

Sur papier blanc.

1002	1 penny,	brique.	» 75	» —
1003	1 »	rouge-amar.	» 75	» 40
1004	4 »	bleu.	1 50	» 50
1005	6 »	lilas.	» —	» 50
1006	6 »	violet.	1 75	» —
1007	1 shilling,	vert-foncé.	» —	» 75
1008	1 »	vert-clair.	» —	» —

Lithographies.

1009	1 penny,	bleu.	» —	» —
1010	1 »	rouge.	» —	» —
1011	4 »	bleu.	» —	5 —
1012	4 »	rouge.	» —	» —

Déesse assise sur une ancre, rect. dentelés.

1013	1 penny.		» —	» —
1014	2 »		» —	» —
1015	6 »	bleu.	» —	» —
1016	1 shilling,	vert.	2 50	» —

(La suite au prochain numéro).

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

OFFICES PARTICULIERS.

La plupart de ces timbres ayant été réimprimés sur de nouveaux coins aux Etats-Unis, nous ne garantissons pas leur authenticité.

Série à 25 centimes.

Boyd's city express post (aigle).

1 cent, lilas. (<i>imp. noire</i>)	2 c ^{ts} carm. (<i>imp. dorée</i>).
2 » vermillon »	2 » bleu. »
2 » blanc. »	2 » noir. »
2 » vert. »	2 » blanc. »
	2 » rouge. »
	2 » vert. »

Série à 40 centimes.

American express company postage paid, obl.

2 cents, vert.

Brooklyn city express post (colombe) rect.

1 cent, bleu.

Hussey's bank and insurance special message, rect.

1 cent, jaunç. | 1 cent, lilas.

1 » noir. | 1 » rouge.

1 » vert.

Hussey's one stamp or cent each, réét

1 cent, rouge.

Metropolitan, Errand and Carrier express Co.

1 cent, bleu. | 1 cent, rouge.

Roadman's penny post, obl.

rose.

Union square p. o. city dispatch

1 cent, vert. | 2 cents, rose.

Série à 75 centimes.

Bank and insurance letter city post (boîte à lettres).

50 *William street*, | 82 *Broadway*.

Carmin, noir. | Carmin, noir.

Timbre semblable avec le mot : BASEMENT.

Carmin.

Band and insurance notice delivery office (peristyle).

Bleu. 50 *William street*.

Bleu. 82 *Broadway*.

Baton rouge, La. P. O., S. Mc Cornick rect.

5 cents, rouge.

Bouton's rough and ready city dispatch, rect.

2 cents, blanc.

Brady and Co (coffre), rect.

Rouge sur jaune.

Broadway post office (locomotive), obl.

Blanc.

M. C. Callaway paid, rect.

2 cents, bleu.

Carrier's dispatch, obl.

1 cent, bleu. | 1 cent, vermillon.

Chicago penny post (ruche), rect.

Orange.

City express post, chiffre, rect.

1 cent, noir. | 2 cents, noir.

1 » bleu. | 2 » bleu.

Clark and Co (coffre), rect.

1 cent, rose. | 1 cent, bleu.

Essex letter express (vaisseau), rect

2 cents, vermillon.

Government city dispatch, obl.

1 cent, gris. | 1 cent, rouge.

Mc Intires city express post (Mercure), rect.

2 cents, carmin.

Letter express free (déesse).

Gris.

Mobile post office paid, car.

5 cents, bleu.

Nashvill tenn, W. D. Mc Nisch, p. m., rect.

5 cents, mauve. | 5 cents, amarante.

New-Jersey express Co (tête de cheval).

Vert.

One cent dispatch Washington (cavalier).

Bleu. | Vermillon.

Robison and Co. obl.

1 cent, bleu.

Squier and co's city letter dispatch (colombe).

1 cent, vert.

Staten Island paid express post.

3 cents, rouge.

To the post office, from Johnson.

Blanc.

Série à 1 franc.

City Winan's post (bombe ailée), obl.

5 cents, jaune. | 10 cents, vert.

D. O. Blood's and co's city dispatch (messenger courant sur les toits).

Noir, noir, noir.

Hussey's S. M. post (Mercure sur un cheval au galop), obl.

5 cents, vermillon. | 10 cents, bronzé sur vert.

Metropolitan, Errand and carrier express Co.

10 cents, bleu. | 10 cents, rouge.

Wells Fargo and Co pony express (cavalier).

10 cents, brun.

W. Wyman, 8, Court street (convoi), obl.

20 for a dollar, blanc.

Série à 1 fr. 25 cent.

Wells Fargo and Co (écusson).

1 dollar, bleu.

Wells Fargo and Co one newspaper over our California routes.

Bleu.

BERNE (Timbres d'effets).

		Neufs.	Annul.
2 cents,	vert.	0 10	» —
5 »	bleu.	0 10	» —
6 »	lilas.	0 15	» —
10 »	jaune.	0 20	» —

HAMBOURG (Ch. Van Diemen).

1 schilling,	lilas.	0 25	» —
2 »	jaune.	0 40	» —

ALBUM DE TIMBRES-POSTE,

PAR J.-B. MOENS.

Deuxième édition. — Revue avec soin et considérablement augmentée.

Cet album a mérité les suffrages des principaux collectionneurs de tous pays, par son étendue, son classement judicieux et surtout son exactitude.

Il est enrichi des armoiries de tous les pays qui font usage de timbres, de cinq jolies cartes géographiques et d'un tableau des monnaies. Encadrement des pages, fleuroné; titre charmant.

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir.	fr. 8-00
Reliure id., id., 2 id.	8-50
Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 id.	10-00
Demi-reliure, id., id., 2 id.	10-50
Demi-reliure, id., id., 2 id.	11-00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 id.	12-00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs, pattes.	12-50
Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe.	18-00

Pour la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, s'adresser au bureau du Journal.
Pour tous autres pays, chez F. GRUMEL, 3, rue Neuve, bourg l'Abbé, à Paris.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL :

La première année du journal,

LE TIMBRE-POSTE.

(DOUZE NUMÉROS)

SOMMAIRE DES ARTICLES :

- N° 1. — But de cette feuille. — Les timbres-poste envisagés au point de vue artistique. — Variétés.
N° 2. — Chronique. — Un mot sur l'origine des timbres-poste.
N° 3. — Chronique. — Les timbres d'Italie. — Un mot sur l'origine des timbres-poste (Suite). — Correspondance.
N° 4. — Chronique. — Les timbres considérés au point de vue de l'histoire. — Variétés. — Correspondance.
N° 5. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement. — Mémoires d'un timbre-poste de la Nouvelle-Ecosse. — Correspondance.
N° 6. — Chronique. — Hambourg et ses offices particuliers. — Quelques observations sur le service des postes en Belgique. — Correspondance.
N° 7. — Chronique. — Les timbres et la direction des postes de France. — De la Timbromanie, son origine et son développement (Suite). — Correspondance.
N° 8. — Chronique. — La grande presse et les timbres-poste. — Mesures d'hygiène recommandées aux collectionneurs. — Correspondance.
N° 9. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement (Suite et fin). — Correspondance.
N° 10. — Chronique. — Le correo oficial d'Espagne. — Les timbres-poste américains.
N° 11. Chronique. — Détails historiques sur la maison de Tours et Taxis. — L'administration des postes de Belgique.
N° 12. — Avis aux lecteurs. — La bourse aux timbres à Paris. — L'administration des postes de Belgique (Suite et fin). — Correspondance.

AVIS.

Pour répondre aux diverses demandes qui nous ont été adressées, de publier une édition de luxe de nos TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS, nous avons le plaisir de mettre en vente cent exemplaires seulement de cet ouvrage, dont le format est changé.

Ces 100 exemplaires d'amateurs, sont in-8°, et imprimés sur beau papier vélin.

Les 54 planches, qui contiennent tous les types parus jusqu'à ce jour, 1840-1864, et forment le complément de l'ouvrage, sont imprimées sur papier de Chine.

Prix de l'ouvrage, illustrations comprises, 30 fr. Envoi f°.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL :

Les Timbres-Poste illustrés,

PAR J.-B. MOENS.

Cet ouvrage qui est le texte de nos magnifiques **Illustrations** (Voir plus loin), contient, outre la nomenclature exacte et détaillée de tous les timbres créés jusqu'à ce jour, la situation géographique de tous les pays où ils sont en usage, un tableau des diverses monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des Postes. Il est enrichi des types, intercalés dans le texte, qui ont paru depuis la mise en vente de l'ouvrage suivant.

Prix : 3 francs.

ILLUSTRATIONS

Du précédent ouvrage dont elles forment la deuxième partie.

Cette magnifique publication comprend tous les différents types créés jusqu'à ce jour et reproduits en noir. Elle se compose de 17 livraisons au prix de 1 franc chacune.

Chaque livraison contient de 35 à 40 types; l'ouvrage en renferme 616.

L'ENFER

DE DANTE ALIGHIERI

ÉDITION DE GRAND LUXE, FORMAT IN-FOLIO

contenant la traduction française de **P.-A. Florentino**, le texte italien et **76** grandes compositions de **Gustave Doré**, gravures sur bois et tirées à part.

Un magnifique volume cartonné richement, 100 fr.

LE MÊME OUVRAGE

Avec le texte italien seul et les **76** grandes compositions. Cart., 100 francs.

The Stamp Collector's Review,

Journal mensuel de 16 pages, paraissant le 15 de chaque mois. — Revue et Illustrations de timbres dans le texte. — Prix : 4 fr. l'an, ou 40 c^{es} le N°. — S'adr. à MM. Edward Moore et Co, à Liverpool.

Pour les conditions, voir le N° 15. (Suite. — Voir le N° du 15 mars.)			Neufs.	Annul.	NATAL.		Neufs.	Annul.
LIBÉRIA.				1035	1 penny, jaune.		» —	» —
Déesse de la liberté.				1034	1 » rose.	» —	» —	
1017	6 cents,	rouge.	» —	1033	1 » bleu.	» —	» —	
1018	12 »	bleu.	2 25	1036	5 » rose.	» —	» —	
1019	24 »	vert.	2 50	1037	6 » vert.	» —	» —	
MAURICE (Ile).				1038	9 » bleu.	» —	» —	
Déesse Britannia.				1039	1 shilling, café au lait.	» —	» —	
1020	(Sans valeur),	rouge.	» —	» —	Effigie de la reine.		» —	» —
1021	»	vert.	» —	1060	1 penny, carmin.	» —	» —	
1022	»	violet.	» —	1061	1 » rouge-brun.	» 50	» —	
Avec valeur, appliquée après coup.				1062	5 pence, bleu.	1 —	» 50	
1025	4 pence,	vert.	» —	1063	6 » lilas.	1 50	» 75	
1024	8 »	violet.	» —	RÉUNION (Ile de la)				
Déesse britannica, rect.				Dessins de fantaisie.				
1025	6 pence,	bleu.	» —	1064	15 cent. (photog.),	» 50	» —	
1026	6 pence,	pensée.	» —	1065	50 » »	» 50	» —	
1027	6 » (dentel.),	pensée.	» —	SAINTE-HÉLÈNE (Ile).				
1028	1 shilling,	vermillon.	» —	1066	1 penny, rouge-brique	» 50	» —	
1029	1 »	vert-olive.	» —	1067	4 » carmin.	1 25	» —	
1030	1 » (dentel.),	vert foncé.	» —	1068	6 » bleu.	1 50	1 25	
Effigie avec couronne au dessus des cheveux.				1069	6 » (dentel.),	2 25	» —	
1051	2 pence,	bleu foncé.	» —	1070	1 shilling, vert.	2 50	» —	
Même effigie, fond à lignes diagonales.				SIERRA LÉONE.				
1032	1 penny,	rouille.	» —	Effigie de la reine, rect.				
1033	2 »	bleu.	» —	1071	6 pence, violet.	» —	» —	
Fond à lignes diagonales croisées.				1072	6 » (dentel.), violet.	1 50	» —	
1034	1 penny,	rouille.	» —	AMÉRIQUE.				
1035	2 »	bleu.	» —	ANTIGUA (Ile).				
Effigie plus petite, rect.				Effigie de la reine.				
1056	2 pence,	bleu pâle.	» —	1073	1 penny, rouge.	» 50	» —	
Même effigie, entourage grec.				1074	6 » vert.	1 50	» —	
1057	1 penny,	vermillon.	» —	ANTILLES DANOISES.				
1058	2 »	bleu.	» —	5 cents, rouge sur blanc.		» —	» —	
Même effigie sur papier glacé, dentel.				1076	5 » rouge sur jaune.	» 60	» —	
1059	1 penny,	brun.	» 50	ARGENTINE (Confédération).				
1040	2 »	bleu.	» 50	(Soleil à l'horizon). Grand chiffre.				
1041	5 »	vermillon.	1 —	1077	5 centavos, vermillon.	» —	» —	
1042	4 »	rose.	1 —	Petits chiffres.				
1043	6 »	vert.	» —	1078	5 centavos, vermillon.	1 —	» —	
1044	6 »	violet.	1 75	1079	10 » vert.	1 50	» —	
1045	9 »	lilas.	2 —	1080	15 » bleu.	1 75	» —	
1046	1 shilling,	vert.	» —	(République).				
1047	1 »	jaune.	» —	Armoiries.				
1048	5 »	violet vil.	» —	1081	5 centavos, rose pâle.	» 75	» 50	
Enveloppes.				1081 A	5 » rouge-brun.	» —	» 50	
Effigie à relief.				1082	10 » vert.	1 25	» —	
1049	6 pence (rondes),	brun-violet.	1 50	1085	15 » bleu.	1 50	» —	
1050	6 » »	violet clair.	1 50	Effigie à gauche.				
1051	9 » (ennéagones)	brun foncé.	2 —	1084	5 centavos, carmin.	» —	» —	
1052	1 shilling (ovales),	jaune d'or.	» —	1085	10 » vert.	» —	» —	
				1086	15 » bleu de ciel.	» —	» —	

CORRIENTES.			Neufs.	Annul.	BUENOS-AYRES.			Neufs.	Annul.
Efficie de la république.					Vaisseau.				
1087	1 real M.-C.,	bleu.	»	»	1131	1 peso,	brun foncé.	»	»
1088	Sans valeur,	bleu.	7	»	1132	1 »	bleu.	»	»
BAHAMAS (Iles).					1133	2 »	bleu.	»	»
Efficie de la reine.					1134	3 »	vert.	»	»
1089	1 penny,	rouge pâle.	»	»	1135	4 »	rouge.	»	»
1090	1 »	rouge brun.	»	50	1136	4 »	bleu.	»	»
1091	1 »	carmin vif.	»	50	1137	5 »	jaune.	»	»
1092	4 »	rose.	1	25	1138	5 »	brun.	»	»
1095	6 »	lilas.	1	25	1139	5 »	bleu.	»	»
1094	6 »	violet vif.	1	50	1140	4 reales,	brun clair.	»	»
1094 A	1 shilling,	vert.	2	50	Tête de la liberté.				
BARBADE (Ile).					1141	1 peso,	bleu.	»	50
Déesse Britannia, papier bleuté.					1142	2 »	rouge.	3	»
1095	Sans valeur,	vert foncé.	»	»	1143	4 reales,	vert.	»	1 50
1096	»	bleu.	»	»	1144	1 peso,	rose.	1	» 50
1097	»	rouge.	»	»	1145	2 »	bleu.	1	» 50
Sur papier blanc.					CANADA.				
1098	Sans valeur,	vert-olive.	»	»	1146	1/2 penny,	rose.	»	»
1099	»	bleu.	»	»	1147	3 »	vermillon.	3	1
1100	»	rouge.	»	»	1148	6 »	noir.	»	»
1101	»	noir-bleuté.	»	»	1149	6 »	vert.	»	»
1102	» (dentel.),	vert-olive.	»	50	1150	10 »	bleu.	3	50 1 50
1105	» »	vert foncé.	»	60	Timbres dentelés.				
1104	» »	bleu.	»	50	1151	1/2 penny,	rose.	»	»
1105	» »	rouge.	1	»	1152	3 »	vermillon.	»	»
Déesse Britannia.					1153	6 »	noir.	»	»
1106	6 pence,	rouge.	»	»	1154	6 »	vert.	»	»
1107	1 shilling,	noir-bleuté.	2	50	1155	10 »	bleu.	»	»
1108	6 pence (dentel.),	rouge.	1	50	1156	1 cent,	rose.	»	25
1108 A	1 shilling, »	noir-bleuté.	2	50	1157	5 »	vermillon.	»	50
BRÉSIL.					1158	10 »	brun.	1	» 50
Grands chiffres.					1159	12 1/2 »	vert.	1	25
1109	30 reis,	noir.	»	7 50	1160	17 »	bleu.	1	50
1110	60 »	noir.	»	4 50	Enveloppes.				
1111	90 »	noir.	»	»	1161	5 cents,	vermillon.	0	75
Chiffres italiques.					1162	10 »	brun.	1	25
1112	10 reis,	noir.	»	1 25	CHILI.				
1115	30 »	noir.	»	1 25	Sur papier bleuté.				
1114	60 »	noir.	»	1	Sur papier blanc.				
1115	90 »	noir.	»	2	1165	5 centavos,	brun.	»	»
1116	180 »	noir.	»	2	1164	10 »	bleu.	1	»
1117	500 »	noir.	»	»	Sur papier blanc.				
1118	600 »	noir.	»	»	1165	1 centavo,	jaune.	»	50
Chiffres droits.					1166	5 »	chocolat.	»	»
1119	10 reis,	noir.	»	»	1167	5 »	rouge.	1	» 50
1120	20 »	noir.	»	60	1168	10 »	bleu.	»	» 50
1121	30 »	noir.	»	40	1169	20 »	vert.	»	»
1122	60 »	noir.	»	40	COLOMBIE ET VANCOUVER.				
1125	90 »	noir.	»	50	Sur papier blanc.				
1124	180 »	noir.	»	75	1170	2 1/2 pence,	chair.	2	»
1123	500 »	noir.	»	»	COSTA-RICA.				
1126	600 »	noir.	»	»	Armoiries, rect.				
1127	10 »	bleu.	»	35	Sur papier blanc.				
1128	30 »	bleu.	»	50	1171	2 centav.,	lilas.	»	»
1129	280 »	vermillon.	»	»	1172	3 »	vert.	»	»
1130	430 »	jaune.	»	»	Sur papier blanc.				

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
Chaîne de montagnes.							
1173	1/2 real,	bleu.	» —	» —			
1174	2 »	rouge.	» —	» —			
1175	1/2 real (dentelé),	bleu.	1 50	» —	1216	5 cents,	bronze.
1176	2 »	rouge.	2 75	1 50	1217	10 »	noir.
1176 A	4 reales,	vert.	5 50	» —			
1176 B	1 peso,	jaune.	» —	» —			
CUBA ET PORTO-RICO.							
1855. Effigie de la reine.							
1177	1/2 real plata,	noir.	» —	» —	1218	1 cent,	bleu.
1178	1/2 »	vert-bleuté.	» —	1 —	1219	5 »	rouge.
1179	1 »	vert.	» —	1 —	1220	5 »	brun.
1180	2 »	rouge-violet.	» —	» —	1221	10 »	vert.
1181	2 1/4 »	»	» —	» —	1222	12 »	noir.
1856. Même effigie.							
1182	1/2 real plata,	vert-bleuté.	» —	» —	1225	1 cent,	bleu.
1183	1 »	vert.	» —	» —	1224	5 »	rouge.
1184	2 »	rose.	» —	» —	1225	5 »	brun.
1857. Même effigie.							
1185	1/2 real plata,	bleu-vert.	» —	» 50	1226	10 »	vert.
1186	1/2 »	bleu.	» 75	» 40	1227	12 »	noir.
1187	1/2 »	bleu de ciel.	» —	» 50	1228	24 »	lilas.
1188	1 »	vert-clair.	» —	» 50	1229	30 »	orange.
1189	1 »	vert-foncé.	» —	» 50	1230	90 »	bleu.
1190	1 »	vert-olive.	1 25	» 50	1861. Effigies diverses, dentelés.		
1191	2 »	rose.	» —	» —	1231	1 cent,	bleu.
1192	2 »	brun-jaunât.	2 50	» —	1232	2 »	noir.
1193	2 »	carmin.	» —	» —	1233	5 »	rouge.
1194	2 1/4 »	rose.	» —	» —	1234	5 »	brun-jaune.
1864. Même effigie.							
1195	1/4 real pl.,	noir sur jaune.	1 75	» —	1235	5 »	brun foncé.
1196	1/2 »	vert sur rose.	1 75	» —	1236	10 »	vert.
1197	1 »	bleu sur chair.	1 75	» —	1237	12 »	noir.
1198	2 »	vermillon sur chair.	2 50	» —	1238	24 »	lilas.
					1239	30 »	orange.
					1240	90 »	bleu.
ÉTATS CONFÉDÉRÉS.							
Effigie, grande dimension.							
1199	5 cents,	vert.	» —	» —	1241	1 cent,	bleu <i>pre-paid</i> .
1200	5 »	bleu.	» —	» —	Enveloppes.		
Effigie, valeur aux quatre angles.							
1201	10 cents,	rose.	» —	» —	Effigie à relief, grande dimension.		
1202	10 »	bleu.	» —	» —	1242	5 cents,	rouge sur blanc.
Effigie, petite dimension.							
1203	5 cents,	jaune.	1 75	1 50	1243	5 »	» sur jaune.
1204	1 »	jaune.	» —	» —	1244	6 »	vert » »
Effigie de Andrew Jackson.							
1205	2 cents,	vert.	» —	» —	1245	6 »	vert sur blanc.
1206	2 »	rouge.	1 50	» —	1246	6 »	rouge sur blanc.
Effigie à droite de Calhoun.							
1207	10 cents,	bleu-pâle.	1 50	» —	1247	6 »	rouge sur jaune.
1208	10 »	bleu-foncé.	» —	» —	1248	10 »	vert » »
Effigie à gauche, rect.							
1209	20 cents,	vert.	2 75	» —	1249	10 »	vert sur blanc.
Offices particuliers.							
1210	1 cent,	noir.	» —	» —	Ovales de petite dimension.		
1211	2 »	rose.	» —	» —	1250	1 cent,	bleu sur jaune.
1212	5 »	brun.	» —	» —	1251	5 »	rouge » »
1213	10 »	bleu.	» —	» —	1252	5 »	rouge sur blanc.
1214	15 »	vert.	» —	» —	1253	6 »	» » »
1215	20 »	rouge.	» —	» —	1254	6 »	» » jaune.
					1255	10 »	vert sur jaune.
					1256	10 »	vert sur blanc.
					1257	4 »	rouge et bleu sur blanc.
					1258	4 »	rouge et bleu sur jaune.
1860. Effigies diverses à relief.							
1259	2 cents,	noir sur jaune	» 50	» —			
1260	5 »	rose sur blanc.	» 50	» —			
1261	5 »	rose sur bleuté.	» 50	» —			
1262	5 »	rose sur jaune.	» 50	» —			
1263	6 »	» » »	» 75	» —			

			Neuf's.	Annul.			Neuf's.	Annul.
1264	6 cents,	rose sur bleuté.	» —	» —		GUYANE ANGLAISE.		
1265	6 »	» » blanc.	» 75	» —		1850. Vaisseau, obl.		
1266	10 »	vert » »	» 80	» —	1512	4 cents, carmin.	» —	» —
1267	10 »	» » jaune.	» 80	» —		1851. Vaisseau, rect. grande dimension.		
1268	12 »	brun et rouge.	1 —	» —	1515	1 cent, carmin.	» —	» —
1269	20 »	bleu et rouge.	1 75	» —	1514	4 » bleu foncé.	» —	» —
1270	24 »	vert et rouge.	2 —	» —		1853. Vaisseau tourné à gauche.		
1271	40 »	rouge et noir.	2 75	» —	1515	1 cent, rouge.	» —	» —
					1516	4 » bleu.	» —	» —
	ÉTATS-UNIS DE LA NOUVELLE GRENADE.					1860. Vaisseau tourné à droite.		
	Confed. Granadina, Correos nacionales.				1517	1 cent, rose.	» —	1 25
1272	2 1/2 cent,	vert.	» —	» —	1518	1 » brun-rouge.	» —	» —
1273	5 »	brun.	» —	» —	1519	1 » brun-foncé.	» —	» —
1274	5 »	jaune.	» —	» —	1520	1 » noir.	» 50	» 40
1275	5 »	lilas.	» —	» —	1521	2 » orange.	» 75	» 40
1276	5 »	violet clair.	» —	» —	1522	4 » bleu.	1 —	» 50
1277	10 »	brun.	» —	» —	1523	8 » chair.	1 50	» —
1278	10 »	jaune.	4 —	» —	1524	12 » gris-perle.	» —	» —
1279	20 »	bleu.	» —	» —	1525	12 » lilas.	1 75	» —
	Même inscription, encadrement plus large.				1526	24 » vert.	2 50	» —
1280	2 1/2 cents,	vert-olive.	» —	» —		1863. Vaisseau tourné à droite.		
1281	2 1/2 »	vert-clair.	» —	» —	1527	6 cents, bleu.	1 25	» —
1282	5 »	bleu.	» —	» —	1528	24 » vert.	» —	» —
1283	5 »	lilas.	» —	» —	1529	48 » rose.	» —	» —
1284	10 »	brun.	» —	» —		Timbres de journaux.		
1285	10 »	roux.	» —	» —		Encadrement de fantaisie.		
1286	10 »	rouge.	» —	» —				
1287	10 »	vermillon.	» —	» —	1530	1 cent, rose.	» —	» 50
1288	20 »	jaune.	» —	» —	1531	2 » paille.	» —	» 50
1289	20 »	bleu.	» —	» —	1532	4 » bleu-foncé.	» —	» 50
1290	1 peso,	rose.	» —	» —		JAMAÏQUE (Ile de la).		
	Estados unidos.				1535	1 penny, bleu.	» 50	» 40
1291	2 1/2 cents,	noir.	» —	» —	1534	2 » rose.	» 75	» —
1292	5 »	jaune-brun.	» —	» —	1535	5 » vert.	» 75	» —
1295	5 »	jaune.	4 50	» —	1536	4 » orange.	1 —	» 40
1294	10 »	bleu.	» —	» —	1537	6 » lilas.	1 50	» 40
1295	20 »	rouge.	» —	» —	1538	1 shilling, brun.	» —	» —
1296	1 peso,	rose-lilas.	» —	» —		MEXIQUE.		
	E. U. de Columbia, fond de couleur.				1539	1/2 real, bleu.	» —	» —
1297	5 cents,	jaune.	» —	» —	1540	1 » jaune.	» —	» —
1298	10 »	bleu-violet.	» —	» —	1541	2 » vert.	» —	» —
1299	10 »	bleu.	» —	» —	1542	4 » rouge.	» —	» —
1500	20 »	rose.	» —	» —	1543	8 » violet.	» —	» —
1501	50 »	vert.	» —	» —		1861. Effigie, imp. noire.		
1502	1 peso,	lilas.	» —	» —	1544	1/2 real, chamois.	» —	» —
	E. U. de Columbia, fond blanc.				1545	1 » vert.	» —	1 —
1503	5 cents,	jaune.	5 50	» —	1546	2 » lilas.	2 —	1 —
1504	10 »	bleu.	» —	» —	1547	4 » jaune.	» —	» —
1505	20 »	rouge.	» —	» —	1548	8 » rose.	» —	» —
	E. U. de Columbia, fond de couleur, coins ornés.					Même effigie, imp. coul.		
1506	5 cents,	jaune.	2 —	» —	1549	4 reales, rouge sur jaune.	» —	» —
1507	10 »	bleu-foncé.	2 50	» —	1550	8 » vert sur chamois.	» —	» —
1508	20 »	rouge.	5 25	» —		NEVIS (Ile).		
1509	50 »	vert.	» —	» —	1531	1 penny, rouge.	» 50	» —
	GRENADE (Ile de).				1532	4 » rose.	1 25	» —
1510	1 penny,	vert.	» 50	» —	1533	6 » lilas.	1 50	» —
1511	6 »	rouge.	1 50	» —	1534	1 shilling, vert.	2 50	» —
					1535	4 pence, rose sur bleuté.	» —	» —

NICARAGUA.			Neufs.	Annul.	SAINTE-LUCIE (Ile).			Neufs.	Annul.
1556	2 centav.,	bleu.	1 25	» —	1400	Sans valeur,	rouge.	» 75	» —
1557	5 »	noir.	1 50	» —	1400 A	»	rose.	» 50	» —
NOUVEAU BRUNSWICK.					1401	»	bleu.	1 —	» —
1558	5 pence,	rouge.	» —	1 50	1402	»	vert.	» —	» —
1559	6 »	jaune.	» —	» —	1405	»	vert clair.	1 50	» —
1560	1 sh.,	violet.	» —	» —	SAINT-VINCENT (Ile).				
1561	1 cent.,	gris.	» 50	» —	1404	1 penny,	rouge.	» —	» —
1561 A	2 »	orange.	» 50	» —	1405	6 »	vert.	» —	» —
1562	5 »	vert.	» 60	» 30	1406	1 » (dentel.)	rouge.	» 50	» 40
1563	10 »	vermillon.	1 25	» 75	1407	6 »	vert.	1 50	» —
1564	12 1/2 »	bleu.	1 50	» 75	TERRE-NEUVE.				
1565	17 »	noir.	2 —	» —	1408	1 penny,	brun.	» 50	» —
NOUVELLE ÉCOSSE.					1409	2 »	vermillon.	1 —	» —
1566	1 penny,	rouge.	» —	» —	1410	3 »	vert.	1 —	» —
1567	5 »	bleu.	» —	1 25	1411	4 »	vermillon.	» —	» —
1568	5 »	bleu sur bleuté.	» —	1 50	1412	5 »	brun.	» —	» —
1569	6 »	vert.	» —	» —	1413	5 »	chocolat.	1 50	» —
1570	1 sh.,	violet.	» —	» —	1414	6 »	vermillon.	» —	» —
1571	1 cent.,	noir.	» 50	» 25	1415	6 1/2 »	»	3 25	» —
1571 A	2 »	lilas.	» 50	» —	1416	8 »	»	2 75	» —
1572	5 »	bleu.	» 75	» 30	1417	1 shilling,	»	» —	» —
1573	8 1/2 »	vert.	1 25	» —	1418	2 pence,	carmin.	» 75	» —
1574	10 »	vermillon.	1 25	» 75	1419	4 »	»	1 —	» —
1575	12 1/2 »	noir.	1 50	» 50	1420	6 »	»	1 50	» —
Océan Pacifique.					1421	6 1 2 »	»	1 75	» —
Vaisseau dans un ovale.					1422	8 »	»	» —	» —
1576	1 real,	bleu.	5 —	» —	1425	1 shilling,	»	2 50	» —
1577	2 »	»	5 —	» —	TRINITÉ (Ile de la).				
1578	1 »	carmin.	5 —	» —	Déesse presque invisible.				
1579	2 »	»	5 —	» —	1424	Sans valeur,	rouge.	1 —	» —
1580	1 »	jaune.	5 —	» —	1425	»	bleu.	» —	» —
1581	2 »	»	5 —	» —	1426	»	gris.	» —	» —
1582	1 »	vert.	5 —	» —	Déesse, sur papier bleuté.				
1583	2 »	»	5 —	» —	1427	Sans valeur,	rouge.	» —	» —
1584	2 »	brun.	5 —	» —	Sur papier blanc.				
PÉROU (République du).					1428	Sans valeur,	rouge.	» —	» —
Armoiries, petites inscriptions.					1429	» (dentel.)	rouge.	» —	» —
1585	1 dinero,	bleu.	» —	» —	1450	»	rouge-brun.	» 50	» —
1586	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1451	»	bleu.	» —	» —
1587	1/2 peso,	jaune.	» —	» —	1452	»	noir-bleuté.	» —	» —
Armoiries, grandes inscriptions.					1453	4 pence,	pensée.	» —	» —
1588	1 dinero,	bleu.	» —	» —	1454	6 »	vert foncé.	» —	» —
1589	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1455	1 shilling,	noir bleuté.	» —	» —
1590	1/2 peso,	jaune.	» —	» —	1456	4 pence (dentel.)	brun-violet.	1 —	» —
Armoiries, petites inscriptions, fond en zigzag.					1457	6 »	vert foncé.	» —	» —
1591	1 dinero,	bleu.	1 75	» 75	1458	6 »	vert clair.	1 50	» —
1592	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1459	1 shilling,	bleu-ardoise.	» —	» —
Armoiries à relief.					1440	1 »	mauve.	2 50	1 —
1595	1 dinero,	rouge.	1 25	» —	URUGUAY.				
1594	1 peseta,	brun.	2 50	» —	Soleil, valeur deux fois répétée.				
PRINCE ÉDOUARD.					1441	120 centesimos,	bleu.	» —	» —
1595	1 penny,	abricot.	» 50	» —	1442	180 »	vert.	1 25	» —
1596	2 »	rouge.	» 75	» —	1445	240 »	rouge.	1 25	» —
1597	5 »	bleu.	» 75	» 50	Soleil, valeur en chiffres gras.				
1598	6 »	vert.	1 50	» —	1444	60 centes,	brun.	» —	» 50
1599	9 »	lilas.	2 —	» —	1445	60 »	lilas.	» —	» 50
					1446	80 »	orange.	» —	1 —
					1447	80 »	jaune.	» —	1 —

			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
1448	100 centes.,	carmin pâle.	» —	1 25					
1449	100 »	carmin foncé.	» —	1 25					
1450	120 »	bleu.	1 50	1 —					
1451	180 »	vert.	» —	» —	1486	1 penny,	noir.	» —	1 50
Soleil, valeur en chiffres maigres.					1487	2 »	chocolat.	» —	» —
1452	60 centes.,	lilas.	» —	» —	1488	4 »	bleu.	3 —	2 —
1453	80 »	jaune.	» —	1 —	1489	6 »	doré.	» —	» —
1454	100 »	carmin.	» —	» —	1490	1 sh.,	brun.	» —	2 —
1455	120 »	bleu.	» —	» —	1491	2 pence,	orange.	2 —	1 —
1456	180 »	vert.	» —	» —	1492	6 »	vert.	» —	» —
1457	240 »	rouge.	» —	» —	Mêmes types, dentelés.				
DILIGENCIA.					1495	1 penny,	rouge.	» 75	» 50
1458	60 centav.,	bleu.	» —	» —	1494	2 »	orange.	2 —	1 —
1459	80 »	vert.	1 25	» —	1495	1 »	rouge-brun.	» 75	» —
1460	1 real,	rouge.	1 25	» —	1496	2 »	bleu.	» 75	» —
VENEZUELA.					1497	4 »	rose.	» —	» —
Armoiries, cheval courant à droite.					1498	6 »	violet-noir.	» —	» —
1461	1/2 real,	jaune.	» —	» —	1499	6 »	lilas foncé.	» —	» —
1462	1 2 »	orange.	1 75	» —	1500	1 sh.,	vert.	» —	1 25
1463	1 »	bleu foncé.	» —	» —	HAWAÏEN (ROYAUME).				
1464	1 »	bleu clair.	1 75	» —	Chiffres.				
1465	2 »	rouge-brique	» —	» —	1501	1 cent,	bleu.	» —	» —
1466	2 »	rouge.	2 25	» —	1502	1 »	noir.	1 —	» —
Armoiries, aigle.					1505	2 »	noir.	» —	» —
1467	1/2 real,	jaune.	1 —	» —	Effigies diverses.				
1468	1 »	bleu.	1 50	» —	1504	2 cents,	chair.	» —	» —
1469	2 »	vert.	2 —	» —	1505	2 »	carmin vif.	1 75	» —
1469 A	1/2 centavo.	chair.	1 —	» —	1506	5 »	bleu sur blanc.	» —	» —
1469 B	1 »	vert-bleuté.	1 —	» —	1507	5 »	bleu sur azur.	2 50	» —
Armoiries, cheval courant à gauche.					1508	15 »	rouge.	5 25	» —
1470	1/4 centavo,	vert.	» 75	» —	LUÇON (Ile de).				
1471	1/2 »	lilas.	1 —	» —	1854-1855. Effigie de la reine.				
1472	1 »	brun.	» 75	» —	1509	5 cuartos,	rouge.	» —	» —
Océanie.					1510	10 »	rouge.	» —	» —
AUSTRALIE DU SUD.					1511	1 real fuerte,	bleu.	14 —	» —
Effigie, sur papier blanc.					1512	2 » »	vert.	» —	» —
1473	1 penny,	vert foncé.	» —	» —	Effigie de la reine.				
1474	2 »	rouge.	» —	» —	1513	5 cuartos,	vermillon.	» —	» —
1475	6 »	bleu foncé.	» —	» —	1514	5 »	brique.	» —	» —
1476	9 »	gris.	» —	» —	1515	10 »	rose-lilas,	2 50	» —
1477	1 sh.,	orange.	» —	» —	1516	1 real plata,	vert-bleuté.	» —	» —
Sur papier coloré.					Effigie de la reine, Correos. interior.				
1478	2 pence,	rouge vif.	» —	» —	1517	5 cuartos,	vermillon.	» —	» —
1479	1 shilling,	jaune-serin.	» —	» —	Correos : interior.				
Sur papier blanc, rect., dentel.					1518	5 cuartos,	vermillon.	1 50	» —
1480	1 penny,	vert-olive.	» —	» —	1519	1 real plata,	vert clair.	» —	» —
1481	2 »	brique.	» —	» 50	1864. Effigie de la Reine.				
1482	6 »	bleu-violet.	» —	» 50	1520	5 1/8 cents p ^o fe,	noir sur jaune.	2 —	» —
1483	9 »	gris.	» —	» —	1521	6 2/8 »	vert sur rose.	2 —	» —
1484	1 sh.,	orange.	» —	» —	1522	12 4/8 »	bleu sur chair.	2 —	» —
1485	1 »	brun.	» —	» 75	1525	25 »	vermillon s. chair	2 50	» —
					NOUVELLE CALÉDONIE.				
					Effigie de l'Empereur.				
					1524	10 cents,	gris.	7 50	» —
					1525	10 »	photographié.	» 50	» —

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
NOUVELLE GALLES DU SUD.							
Vue de Sidney.							
1526	1 penny (avec nuages),	rouge.	» —	» —	1564	6 pence,	violet.
1527	1 » »	rouge.	» —	» —	1565	8 »	orange.
1528	1 » (sans nuages),	rouge.	» —	» —	1566	1 shilling,	rouge pâle.
1529	1 » »	rouge.	» —	» —	1567	1 »	carmin vif.
Vue de Sidney, fond horizontal.							
1530	2 pence (sans nuages),	bleu.	» —	» —	1568	5 » (rond),	violet.
1531	2 » (avec nuages),	bleu.	» —	» —	Registered.		
Vue de Sidney, fond vertical.							
1532	2 pence (avec nuages),	bleu.	» —	» —	1569	Sans valeur,	rouge et bleu.
Fond horizontal.							
1533	5 pence,	brun foncé.	» —	» —	1570	»	jaune et bleu,
1534	5 »	vert.	» —	» —	1571	» dentelés,	jaune et bleu.
Effigie avec couronne de laurier, papier bleuté.							
1535	1 penny,	rouge-brun.	» —	» —	1572	» »	rouge et bleu.
1536	1 »	vermillon.	» —	» —	NOUVELLE ZÉLANDE.		
1537	2 »	bleu.	» —	2 —	Effigie de la reine, sur papier bleuté.		
1538	3 »	vert.	» —	» —	1573	1 penny,	brique.
1539	6 »	brun.	» —	» —	1574	2 »	bleu.
1540	8 »	jaune.	» —	» —	1575	1 sh.,	vert.
Papier blanc.							
1541	1 penny,	vermillon.	» —	» —	Sur papier blanc.		
1542	2 »	bleu.	» —	2 —	1576	1 penny,	vermillon.
1543	5 »	vert.	» —	» —	1577	2 »	bleu.
1544	6 »	brun.	» —	» —	1578	5 »	violet.
1545	8 »	jaune.	» —	» —	1579	6 »	bistre.
Effigie avec diadème.							
1546	1 penny,	rouge vif.	» —	» —	1580	6 »	brun foncé.
1547	1 »	vermillon.	» —	» —	1581	1 sh.,	vert.
1548	2 »	bleu.	» —	» —	1582	1 »	vert-bleuté.
1549	5 »	vert.	» —	» —	Timbres semblables dentelés.		
Timbres dentelés.							
1550	1 penny,	vermillon.	» 60	» 50	1583	1 penny,	vermillon.
1551	2 »	bleu.	» —	» 50	1584	2 »	bleu.
1552	3 »	vert foncé.	» —	» —	1585	5 »	violet.
1553	5 »	vert-olive.	1 25	» —	1586	6 »	brun foncé.
Même effigie, sur papier glacé, dentelé.							
1555	A 1 penny,	vermillon.	» 75	» —	1587	6 »	brun-rougeâtre.
1554	2 pence,	bleu pâle.	1 —	» 40	1588	1 sh.,	vert.
Même effigie, car.							
1555	5 pence,	vert.	5 50	» —	QUENSLAND.		
1556	6 »	gris-vert.	» —	» 75	Effigie de la reine.		
1557	8 »	orange.	» —	» —	1589	1 penny,	carmin.
1558	1 sh.,	rouge pâle.	» —	» —	1590	2 »	bleu.
1559	1 »	carmin vif.	» —	» 50	1591	5 »	brun.
1560	5 » (rond),	violet.	» —	» —	1592	6 »	vert foncé.
Timbres semblables dentelés.							
1561	5 pence,	vert.	5 —	» —	1593	1 sh.,	violet.
1562	6 »	gris-vert.	» —	» 75	1594	Registered,	jaune-serin.
1565	6 »	brun-olive.	» —	» 75	Timbres semblables dentelés.		
VAN DIEMEN.							
Effigie de la reine.							
1604	1 penny,	bleu pâle.	» —	» —	1595	1 penny,	carmin.
1605	4 »	jaune.	» —	2 25	1596	1 »	brun-rougeâtre.
1606	4 »	orange.	» —	» —	1597	1 »	orange.
1607	1 »	rouge vif.	» 75	» —	1598	2 »	bleu.
1608	1 »	vermillon.	» 60	» 50	1599	5 »	brun.
1609	2 »	vert foncé.	» —	» —	1600	6 »	vert foncé.
1610	2 »	vert-olive.	» —	» —	1601	6 »	vert-olive.
1611	2 »	vert-bouteille.	1 —	» —	1602	1 sh.,	violet.
					1605	Registered,	jaune-serin.

			Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
1612	4 pence,	bleu.	1 25	» 50	1635	1 penny,	» —	» —
1613	6 »	gris-bleuté.	1 50	» —	1634	1 »	» —	» 25
1614	6 »	lilas.	» —	» —				
1615	1 shilling,	rouge.	» —	1 25				
VICTORIA.								
Buste de la reine.					1635	1 shilling,	bleu.	» —
					1636	1 » (dentelé)	bleu.	» —
1616	1 penny,	bistre.	» —	» —	Même effigie, postage stamp.			
1617	1 »	rosé.	» —	» —	1637	6 pence,	jaune.	» —
1618	2 pence,	cedre.	» —	» —	1638	2 sh.,	vert.	» —
1619	5 »	bleu clair.	» —	1 —	1659	6 pence (dentelés),	jaune.	» —
1620	5 »	bleu foncé.	» —	1 25	1640	6 »	noir.	» —
1621	5 » (dentelés)	bleu foncé.	» —	» —	1641	2 sh.,	vert.	» 75
Reine Victoria sur un trône.								
1622	1 pence,	vert.	» —	» —	1642	3 pence,	bleu.	» —
1623	2 »	brun-violet.	» —	2 25	1643	4 »	rosé.	» —
1624	6 »	bleu.	» —	» 50	1644	6 »	orange.	» —
					1645	6 »	noir.	» 60
Effigie de la reine, coins ornés.								
1625	1 penny,	vert.	» —	» 50	Valeur en chiffres plus grands.			
1626	2 »	lilas.	» —	» 50	1646	6 pence,	noir.	» 25
1627	2 »	gris.	» —	» —	Effigie couronnée de laurier.			
1628	4 »	rosé.	» —	» —	1646 A	2 pence,	violet.	» —
1629	4 »	vermillon.	» —	» —	1647	4 pence,	rosé.	» 75
Timbres semblables dentelés.								
1630	1 penny,	vert.	» —	» —	Effigie de la reine.			
1631	2 »	lilas.	» —	» —	1648	Toolate, 6 pence,	violet et vert.	» —
1632	4 »	rosé.	» —	» —	1649	Registered, 1 sh.,	rose et bleu.	» —

ESPAGNE (Essais 1857).

		Neufs.	Annul.
4 cuartos,	vert.	1 50	» —
4 »	bleu.	1 50	» —
4 »	rosé.	1 50	» —
4 »	brun-jaune.	1 50	» —
4 »	rouge sur paille.	1 50	» —
4 »	rouge sur vert ondulé.	1 50	» —
4 »	brun sur vert.	1 50	» —

GRANDE BRETAGNE.

Enveloppes Mulready 1840.

1 penny,	noir.	» —	8 —
2 »	bleu.	7 50	» —

GRÈCE (Essais).

Effigie du roi Georges Ier.

5 leptas,	rosé.	2 —	» —
5 »	vert.	2 —	» —
20 »	rosé.	2 —	» —
20 »	vert.	2 —	» —
40 »	rosé.	2 —	» —
40 »	vert.	2 —	» —

ITALIE (Essais).

Effigie du roi Victor-Emmanuel.

1 cent,	carmin clair.	1 75	» —
5 »	lilas.	1 75	» —
5 »	bleu.	1 75	» —
10 »	vert.	1 75	» —
10 »	bistre.	1 75	» —
15 »	marron.	1 75	» —
15 »	vermillon.	1 75	» —
50 »	vert.	1 75	» —
50 »	carmin clair.	1 75	» —
40 »	bleu.	1 75	» —

ITALIE (Suite).

		Neufs.	Annul.
40 cents,	bistre.	1 75	» —
60 »	lilas.	1 75	» —
60 »	noir.	1 75	» —
2 lire,	marron.	1 75	» —
2 »	noir.	1 75	» —

MEXIQUE (Essais).

40 cents,	bistre.	2 —	» —
10 »	vermillon.	2 —	» —
10 »	lilas.	2 —	» —
25 »	bistre.	2 —	» —
25 »	vermillon.	2 —	» —
25 »	lilas.	2 —	» —
40 »	bistre.	2 —	» —
40 »	vermillon.	2 —	» —
40 »	lilas.	2 —	» —

TOUR ET TAXIS.

1 4 sgr,	noir.	» 25	» —
----------	-------	------	-----

PHILIPPINES (ILES).

Timbres pour pièces judiciaires.

1 2 real fuerte,	bleu.	1 25	» —
1 »	noir.	1 25	» —

Océan Postage.

Enveloppes imitées.

matelot,	noir sur blanc.	» 25	» —
Mercure,	noir sur azur.	» 25	» —
vignette,	représentée dans ce n°.	» 25	» —
vignette,	intoxicating drinks.	» 25	» —

FRIBOURG (Timbre de commerce).

15 cents (écusson),	vermillon.	» 40	» —
---------------------	------------	------	-----

VAUD (Timbre de commerce).

15 cents (écusson),	vert.	» 40	» —
---------------------	-------	------	-----

Notice des Timbres-Poste avec les prix auxquels on peut se les procurer à la librairie de J.-B. MOENS, Galerie Bortier, 7, à Bruxelles.

CONDITIONS DE VENTE :

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

Il ne sera fait droit à aucune demande, si elle n'est accompagnée du montant.

On est prié de faire les demandes au moyen des numéros placés devant chaque timbre.

On est prié de faire connaître si le timbre doit être neuf ou annulé; sans avis, un timbre neuf épuisé sera remplacé par un annulé et vice-versa.

On accepte en paiement, les coupons d'intérêts échus et billets de banque de tous pays.

On accepte également les timbres-poste neufs de tous pays, sauf les 80 centimes de France, sur lesquels on préleva 5 p. c.

Les enveloppes entières, actuellement en usage, paient 20 p. c. de plus que le prix marqué.

Les frais d'envoi sont à la charge de l'acheteur, si la demande est inférieure à 10 francs pour l'étranger, et à 5 francs pour la Belgique.

EUROPE.			Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
ALLEMAGNE (États du Nord).					33	15 kreuzer,	lilas.	1 25 » 20
Chiffres (Imp. noire).					34	30 »	vermillon.	2 — » —
1	1/4 sgr.	brun.	» —	» —	35	5 »	rose.	» 25 » 10
2	1/3 »	chair.	» 35	» —	36	6 »	bleu.	» 50 » 10
3	1/2 »	vert d'eau	» —	» —	37	9 »	bistre.	» 50 » 10
4	1 »	bleu clair.	» —	» —				
5	1 »	bleu foncé.	» —	» —	38	2 kreuzer,	jaune.	» 25 » —
6	2 »	rose.	» —	» 10	39	5 »	rose.	» 25 » 15
7	3 »	jaune.	» —	» 10	40	6 »	bleu.	» 50 » —
Chiffres (Imp. coul.)					41	9 »	bistre.	» 50 » 20
8	1/4 sgr.,	rouille.	« 25	» 10	Enveloppes.			
9	1/2 »	vert d'eau.	» —	» —	AUTRICHE (Empire d').			
10	1 »	bleu clair.	» 75	» 25	Aigle à double tête.			
11	2 »	rose.	» 50	» 10	42	1 kreuzer,	jaune.	» — » 25
12	3 »	brun.	» 75	» 10	43	1 »	orange.	» — » —
13	5 »	lilas.	1 25	» 25	44	2 »	noir.	» — » 25
14	10 »	vermillon.	2 —	» —	45	3 »	rouge.	» — » 25
14 A	1/4 »	noir.	» 15	» —	46	6 »	brun.	» — » 10
15	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	47	9 »	bleu.	1 25 » 10
16	1/3 »	vert.	» 25	» —	Effigie à gauche.			
17	1 »	rose.	» 25	» 10	48	2 kreuzer,	jaune.	» — » 35
18	2 »	bleu.	» 50	» —	49	2 »	orange.	» — » —
19	3 »	bistre.	» 60	» —	50	3 »	noir.	» — » 35
Enveloppes.					51	3 »	vert.	» — » —
20	1/2 sgr.,	orange.	» 25	» —	52	5 »	rouge.	» — » 25
21	1 »	rose.	» 25	» —	53	10 »	brun.	» — » 10
22	2 »	bleu.	» 50	» —	54	15 »	bleu.	» — » 10
23	3 »	bistre.	» 60	» —	Effigie à droite.			
24	ALLEMAGNE (États du Sud).				55	2 kreuzer,	jaune.	» 20 » —
Chiffres (Imp. noire).					56	5 »	vert.	» 25 » —
	1 kreuzer,	vert d'eau.	» —	» 10	57	5 »	rouge.	» 50 » —
25	5 »	bleu clair.	» —	» 10	58	10 »	brun.	» 60 » 05
26	5 »	bleu foncé.	» —	» 10	59	15 »	bleu.	» 75 » 05
27	6 »	rose.	» —	» 10	Aigle à double tête à relief.			
28	9 »	jaune.	» —	» 10	60	2 kreuzer,	jaune.	» 20 » —
Chiffres (Imp. coul.)					61	5 »	vert.	» 25 » —
29	1 kreuzer,	vert d'eau.	» 15	» 10	62	5 »	rose.	» 50 » 10
30	5 »	bleu.	» —	» 15	63	10 »	bleu.	» 60 » 10
31	6 »	rose.	» —	» 15	64	15 »	bistre.	» 75 » 10
32	9 »	jaune.	» —	» —				

<i>Timbres de journaux.</i>			Neuf.	Annul.	Enveloppes. (Effigie.)			Neuf.	Annul.
65	Mercure,	bleu.	» 60	» 40	117	5 kreuzer,	bleu foncé.	1 —	» —
66	»	jaune.	» —	» —	118	6 »	jaune.	1 —	» —
67	»	rose.	» —	» —	119	9 »	rose.	1 25	» —
68	Effigie à gauche,	bleu.	1 —	» —	120	12 »	bistre.	» —	» —
69	»	lilas.	1 25	» —	121	18 »	brique.	» —	» —
70	Effigie à droite,	gris.	» 25	» —	122	5 »	rose.	» 25	» —
71	»	lilas.	» —	» —	123	6 »	bleu.	» 50	» —
72	Aigle à relief,	lilas.	» 15	» 10	124	9 »	bistre.	» 60	» 25
Aigle à double tête.					BAVIÈRE (Royaume de).				
73	1 kreuzer,	noir.	» —	» —	Chiffre (Imp. coul.)				
74	1 »	bleu.	» 50	» 40	125	1 kreuzer,	noir.	» —	2 —
75	2 »	vert clair.	» —	» —	126	1 »	rose.	» —	» 10
76	2 »	vert foncé.	» —	» —	127	3 »	bleu.	» —	» 10
77	2 »	brun.	» 60	» 40	128	6 »	brun.	» 60	» 10
78	2 »	rouge.	» 25	» 15	129	9 »	vert.	» —	» 10
79	4 »	brun.	» —	» —	130	12 »	rouge.	» —	» 50
80	4 »	rouge.	» —	» —	131	18 »	jaune.	» —	» —
Enveloppes. (Effigie à droite.)					132	1 »	jaune.	» 15	» —
81	3 kreuzer,	vert.	» 40	» —	133	5 »	rose.	» 25	» 05
82	3 »	rouge.	» 50	» —	134	6 »	bleu.	» 40	» 05
83	10 »	brun.	» 75	» —	135	9 »	bistre.	» 50	» 05
84	15 »	bleu.	1 10	» 50	136	12 »	vert.	» 75	» 50
85	20 »	orange.	1 25	» —	137	18 »	rouge.	1 25	» —
86	25 »	brun foncé	1 50	» —	Chiffre taxe.				
87	30 »	violet.	1 75	» —	138	3 kreuzer,	noir.	» 25	» —
88	35 »	brun clair.	2 25	» —	BELGIQUE (Royaume de).				
Aigle à double tête.					Effigie sans encadrement.				
89	5 kreuzer,	vert.	» 25	» —	139	10 centimes,	noir.	» —	» 20
90	5 »	rose.	» 40	» —	140	20 »	bleu.	» —	» 20
91	10 »	bleu.	» 60	» —	Effigie avec encadrement.				
92	15 »	bistre.	» 75	» —	141	1 centime,	vert.	» —	» —
93	25 »	violet.	1 25	» —	142	10 »	noir.	» —	» 02
BADE (Grand Duché de)					143	20 »	bleu.	» —	» 02
Chiffres.					144	40 »	rouge.	» —	» 02
94	1 kreuzer,	chamois.	» —	» 50	Effigie avec encadrement (dentelés).				
95	5 »	jaune.	» —	» 25	145	1 centime,	vert.	» 05	» —
96	5 »	orange.	» —	» 25	146	10 »	noir.	» 15	» 02
97	6 »	vert.	» —	» 25	147	20 »	bleu.	» 25	» 02
98	9 »	rose.	» —	» 10	148	40 »	rouge.	» 45	» 02
99	1 »	blanc.	» —	» 15	BERGEDORF (Ville de).				
100	5 »	vert.	» —	» 25	Armoiries (Imp. noire).				
101	5 »	bleu.	» —	» 25	149	1/2 schilling,	violet.	» —	» —
102	6 »	jaune.	» —	» 10	150	1/2 »	bleu.	» 25	» —
Armoiries (Fond de couleur).					151	1 »	blanc.	» 25	» —
105	1 kreuzer,	noir.	» 15	» 10	152	1 1/2 »	jaune.	» 40	» —
104	5 »	bleu foncé.	» —	» —	153	5 »	rose.	» —	» —
105	5 »	bleu de ciel	» —	» —	154	5 »	bleu sur rose.	» 50	» —
106	6 »	jaune.	» —	» —	155	4 »	fauve.	» 60	» —
107	6 »	orange.	» —	» —	BRÈME (Ville libre de).				
108	9 »	rose.	» —	» —	Armoiries de la ville.				
109	6 »	bleu.	» 50	» 10	156	2 grole,	vermillon.	» 25	» —
110	9 »	bistre.	» 60	» 10	157	5 »	bleu.	» 40	» 25
Armoiries (Fond blanc).					158	5 »	rose.	» 75	» —
111	5 kreuzer,	rose.	» 25	» 10	159	7 »	jaune.	1 —	» —
112	18 »	vert.	1 25	» —	160	5 sgr.	vert.	1 25	» —
113	50 »	orange.	2 —	» —	Dentelés.				
Land post					161	5 grole,	rose.	» 75	» —
114	1 kreuzer,	paille.	» 15	» —	162	10 »	noir.	1 25	» 70
115	5 »	»	» 25	» —	163	5 sgr.	vert.	1 25	» —
116	12 »	»	» 75	» —					

Enveloppes.			Neufs.	Annul.	Croix de Savoie.			Neufs.	Annul.
164	Stadt post amt,	noir s. blanc	» 25	» —	205	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —
165	» »	noir s. azur.	» 25	» —					
BRUNSWICK (Duché de).					Effigie du roi Victor-Emmanuel.				
	Cheval (Imp. coul.)				206	1/2 tornèse,	vert.	» 60	» —
166	1 sgr.	rose.	» —	» —	207	1/2 grano,	brun,	» 60	» —
167	2 »	bleu.	» —	1 —	208	1 »	noir.	» 60	» 40
168	3 »	vermillon.	» —	1 —	209	2 »	bleu.	1 —	» 40
	Cheval (Imp. noire).				210	3 »	rouge.	1 25	» 40
169	1/4 sgr.	brun.	» —	» 50	211	5 »	lilas.	» —	» —
170	1/5 »	blanc.	» 25	» —	212	10 »	jaune.	1 50	» 40
171	1/2 »	vert.	» 25	» —	215	20 »	citron.	1 50	» —
172	1 »	orange.	» —	» —	214	50 »	gris-perle.	4 —	» —
175	1 »	jaune.	» 25	» 15	215	50 »	bleu-pensée.	» —	» —
174	2 »	bleu.	» 50	» —					
175	3 »	rose.	» —	» 25					
	Couronne (Imp. noire).								
176	4/4 sgr.	brun.	» 50	» —	216	1/2 grano,	orange.	1 50	» —
	1/4 »	»	» —	» 05	217	1 »	brun-olive.	1 50	1 —
	Cheval. (Imp. coul.)				218	1 »	olive.	1 50	1 —
177	5 sgr.	rose.	» 60	» —	219	2 »	bleu clair.	1 50	1 —
	Enveloppes.				220	3 »	vermillon.	2 —	1 25
178	1 sgr.	jaune.	» 25	» —	221	5 »	carmin.	2 —	1 25
179	2 »	bleu foncé.	» 50	» —	222	10 »	bleu foncé.	2 —	1 25
180	2 »	bleu clair.	» 50	» —	223	20 »	noir-bleuté	2 50	1 25
181	3 »	rose.	» 60	» —	224	50 »	rouge-brique.	4 —	» —
182	Stadt post fr.,	rouge s. blanc.	» 25	» —					
185	» »	vert.	» 25	» —	225	6 cuartos,	noir.	1 50	» 25
184	» »	bleu.	» 25	» —	226	12 »	lilas.	16 —	» —
183	» »	rose.	» 25	» —	227	5 reales,	orange.	15 —	8 —
186	» »	jaune.	» 25	» —	228	6 »	bleu.	16 —	» —
					229	10 »	»	16 —	» —
	DANEMARK (Royaume de).								
	Première émission.								
187	2 rigsb. sk.	bleu.	» —	1 75	250	6 cuartos,	noir.	» —	» 25
188	4 »	brun.	» —	» 50	251	12 »	lilas.	» —	» —
189	4 »	brun-jaune.	» —	» 50	252	2 reales,	orange.	» —	» —
	Armoiries (fond sablé).				253	6 »	rose.	» —	8 —
190	2 skilling,	bleu.	» 25	» —	254	6 »	bleu.	» —	» —
191	4 »	brun.	» —	» —	255	10 »	vert.	» —	» —
192	8 »	vert.	» 75	» 50					
195	16 »	lilas.	1 —	» 50	256	6 cuartos,	rose.	» —	» 20
195	16 »	(dentelé), violet vif.	» 75	» —	257	6 »	rose sur pap. bleuté	» —	» 25
		Fond ondulé.			258	12 »	lilas.	» —	» —
194	4 skilling,	brun-jaune.	» —	» —	259	12 »	brun.	» —	» —
195	4 »	brun.	» 60	» 20	240	2 reales,	orange.	» —	» —
195	4 »	(dentelé), brun.	» 60	» —	241	5 »	vert.	» —	8 —
196	8 »	vert.	» 75	» 50	242	6 »	vert-bleuté	» —	» —
		1864. — Armoiries.							
196	4 »	rouge.	» 40	» —	243	1 cuarto,	bronzé.	» —	» —
	DEUX-SICILES. — (NAPLES.)				244	1 »	doré.	» —	» —
	Armoiries (trimaerie.)				245	3 »	bronzé.	» —	» —
197	1/2 grano,	lie de vin.	2 50	» —					
198	1 »	» »	1 —	» 40	246	6 cuartos,	rose vif.	2 50	» 20
199	2 »	» »	1 —	» 40	247	12 »	violet.	» —	» —
200	5 »	» »	1 50	» 40	248	12 »	carmin.	» —	» —
201	10 »	» »	1 75	» 40	249	2 reales,	orange vif.	» —	» —
202	20 »	» »	2 50	» —	250	5 »	vert.	» —	8 —
203	50 »	» »	4 —	» —	251	6 »	bleu.	» —	9 —
204	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —					

		Neufs.	Annul.	ÉTATS DE L'ÉGLISE.			Neufs.	Annul.
252	1854. Armoiries fond blanc.							
253	4 cuartos, carmin s. pap. blanc	2	» 20					
254	4 » » s. pap. bleuté	2	» 20	300	1/2 bajoque,	pensée.	» 50	» —
	1 réal. noir bleuté.	»	» 10	301	1/2 »	violet.	» 25	» —
	1854. Armoiries sur fond de coul.			302	1 »	vert d'eau.	» 25	» 15
255	6 cuartos. carmin.	2	» 20	303	2 »	vert.	» 35	» 15
256	2 reales, rouge.	»	» 7 50	304	3 »	jaune.	» 35	» 25
257	5 » vert.	»	» 7 50	305	4 »	brun jaune	» —	» 50
258	6 » bleu.	»	» —	306	4 »	paille.	» 50	» —
	Armoiries sans millésime.			306 ^A	4 »	jaune.	» 50	» —
259	2 cuartos, vert.	»	» —	307	5 »	rose pâle.	» 50	» 15
	1853. Effigie de la Reine sur papier bleuté.			308	5 »	rose vif.	» 50	» 15
260	2 cuartos, vert.	»	» 1 50	309	6 »	gris.	» 60	» 25
261	4 » brique.	»	» 25	310	7 »	bleu.	» 70	» 25
262	4 » rouge viol.	»	» 25	311	8 »	blanc.	» 80	» 15
263	4 » brun.	»	» 25	312	50 »	bleu.	4 —	» —
264	1 réal, bleu.	»	» 2 —	313	1 scudo,	vermillon.	6 50	» —
265	2 » brun.	»	» 1 —					
	1856. Pap. blanc, diagon. en filigrane.							
265 ^A	2 cuartos, vert.	»	» —	514	10 centimes,	bistre.	5 —	» 60
265 ^B	4 » rose.	»	» 1 —	515	15 »	vert.	5 —	» 50
265 ^C	1 réal, bleu.	»	» —	516	20 »	noir.	3 —	» 15
265 ^D	2 » brun-violet	»	» 1 —	517	25 »	bleu.	5 —	» 15
	1857. Sur papier blanc.			518	40 »	vermillon.	5 —	» 25
266	2 cuartos, vert.	»	» 75	519	1 franc,	»	» —	» —
267	2 » vert-olive.	1 50	» 75	520	1 »	carmin clair.	5 —	» 75
268	4 » rose.	» 75	» 15	521	1 »	carmin foncé	5 —	» 75
269	1 réal, bleu.	1 50	» 1 —					
270	2 » brun.	»	» —	522	10 centimes,	bistre.	» —	» —
271	2 » brun viol.	1 50	» 75	525	25 »	bleu.	5 —	» 15
	1860. Effigie à gauche.							
272	2 cuartos, vert.	1 25	» 50					
273	4 » jaune.	1 —	» 15	324	1 centime,	vert-olive.	» 10	» 02
274	12 » rouge.	1 —	» 20	325	5 »	vert.	» 10	» 02
275	19 » brun.	»	» —	326	10 »	bistre.	» 30	» 02
276	1 réal, bleu.	1 —	» —	327	20 »	bleu.	» —	» 02
277	2 » lilas.	»	» 25	328	25 »	bleu.	5 —	» 50
	1862. Effigie de la Reine.			329	40 »	vermillon.	» —	» 02
278	2 cuartos, bleu.	» 50	» 25	350	80 »	carmin foncé.	» —	» 25
279	4 » brun.	» 50	» 25	351	80 »	carmin clair.	1 25	» 05
280	12 » bleu.	» 75	» 25	352	1 franc,	carmin foncé.	5 —	1 50
281	19 « carmin.	1 25	» 40					
282	1 réal, brun.	» 75	» 50					
283	2 » vert.	1 —	» 25					
	1864. Effigie de la Reine.			353	1 centime,	vert-olive.	» 05	» 02
284	2 cuartos, bleu sur lilas.	» 50	» —	354	2 »	brun.	» 10	» 05
285	4 » vermillon sur chair.	» 40	» 20	355	4 »	lilas.	» 10	» —
286	12 » vert sur rose.	» 75	» —	356	5 »	vert.	» 10	» 02
287	19 » violet sur rose.	1 —	» 20	357	10 »	bistre.	» 15	» 02
288	1 réal, bronze sur vert.	» 75	» —	358	20 »	bleu.	» 25	» 02
289	2 » bleu sur rose.	1 —	» 25	359	40 »	vermillon.	» 50	» 02
	Correo oficial 1854.			340	80 »	carmin clair.	» 90	» 05
290	1/2 onza, orange.	» 50	» —					
291	1 » rose.	» 50	» —					
292	4 » vert.	» 50	» —	341	10 centimes,	noir lithogr.	5 —	» —
293	1 libra, bleu.	1 50	» —	342	10 »	» typogr.	» 50	» —
294	1/2 onza, (1855). orange.	»	» —	343	15 »	» »	» 30	» —
295	1/2 » paille.	» 40	» —					
296	1 » rose.	» 40	» —	344	1 centime,	vert olive.	» 15	» —
297	4 » vert.	» 40	» —	345	5 »	vert.	» 20	» —
298	1 libra, bleu foncé.	1 —	» —	346	10 »	bistre.	» 25	» 20
299	1 » gris-perle.	» 75	» —	347	40 »	vermillon.	» 60	» 20

FRANCE.

République.

Présidence.

Empire.

Même effigie, dentelés.

Chiffre taxe.

Colonies françaises.

GRANDE-BRETAGNE.			Neufs.	Annul.	Papier bleuté.			Neufs.	Annul.
Effigie de la reine. (Sans lignes blanches, papier blanc).					383	1 penny,	rose.	» 25	» —
548	1 penny,	noir. V. R.	» —	» —	386	2 »	bleu.	» 50	» —
549	1 »	»	» —	» 25	387	3 »	rose-vif.	» 60	» —
550	2 »	bleu foncé.	» —	» 50	388	4 »	vermillon.	» 75	» —
551	1 »	rouge-brique.	» 50	» —	389	6 »	violet.	1 25	» —
552	1 »	chocolat-rougeâtre.	» —	» —	390	1 sh.,	vert.	2 —	» —
553	1 »	rouge-brun.	» —	» —	GRÈCE (Royaume de).				
Effigie de la reine. (Avec lignes blanches, papier blanc.)					Tête de Mercure.				
554	2 pence,	bleu clair.	» —	» —	391	1 lepton,	marron.	» 25	» —
(Sans lignes blanches, papier bleuté.)					392	2 »	jaune.	» 25	» —
555	1 penny,	rouge brique.	1 30	» 20	393	5 »	vert.	» 25	» —
556	1 »	» brun.	» —	» —	394	10 »	brique.	» 40	» —
(Sans lignes blanches, pap. blanc, dent.)					395	20 »	bleu.	» 50	» 25
557	1 penny,	rouge-amarante.	» 25	» 02	396	40 »	rouge viol.	» 75	» 25
(Avec lignes blanches, pap. blanc, dent.)					397	80 »	carmin.	1 10	» 25
558	2 pence,	bleu foncé.	» —	» 05	HAMBOURG (Ville libre de).				
559	2 »	bleu clair.	» —	» —	Armoiries de la ville.				
(Avec lignes blanches et lettres aux quatre angles, dentel.)					398	1/2 schilling,	noir.	» 25	» —
559 A	1 penny,	rouge.	» 20	» 05	399	1 »	brun.	» 25	» —
560	2 pence,	bleu.	» 50	» 02	500 A	1 1/4 »	lilas.	» 25	» —
Effigie à relief, octog.					400	2 »	bleu.	» 50	» —
561	6 pence,	violet.	» —	» 25	400 A	2 1/2 »	vert.	» 50	» —
562	10 »	brun.	3 —	» 75	401	5 »	bleu.	» 50	» 25
563	1 schilling,	vert.	» —	» 60	402	4 »	vert.	» 60	» 25
Effigie (sans lettres aux angles) dentel.					403	7 »	orange.	1 —	» 25
564	4 pence,	rose.	» —	» 10	404	9 »	jaune.	1 25	» —
565	6 »	lilas.	» —	» 05	C. Hamer et C ^{ie} .				
566	1 schilling,	vert.	» —	» 10	405	1/2 schilling,	bleu.	» 25	» —
(Avec lettres aux quatre angles) dentel.					406	1/2 »	citron.	» 25	» —
567	5 pence,	rose.	» 50	» 05	407	1/2 »	groseille.	» 25	» —
568	4 »	vermillon.	» 60	» 05	408	1/2 »	vert foncé.	» 25	» —
569	6 »	lilas.	» 75	» 05	409	1/2 »	gris.	» 25	» —
570	9 »	bistre.	1 25	» —	410	1/2 »	vert d'eau.	» 25	» —
571	1 sh.	vert.	1 50	» 10	411	1/2 »	jaune.	» 25	» —
Enveloppes.					412	1/2 »	brun.	» 25	» —
1840. Vignette.					413	1/2 »	vert clair.	» 25	» —
572	1 penny,	noir.	» —	» —	414	1/2 schill.,	vermillon sur blanc.	» 40	» —
573	2 »	bleu.	7 50	» —	415	1/2 »	» sur jaune.	» 40	» —
1841. Effigie à relief, sans millésime.					H. Scherrenbeck				
574	1 penny,	rose.	1 25	» 25	416	(armoiries),	bleu.	» 25	» —
575	2 »	bleu clair.	» —	» —	417	»	violet.	» 25	» —
576	2 »	bleu foncé.	» —	» —	418	»	vert clair.	» 25	» —
577	6 »	violet.	» —	» —	419	»	vert foncé.	» 25	» —
578	1 sh.,	vert.	» —	» —	420	»	jaune.	» 25	» —
Avec millésime, papier blanc.					421	»	rose.	» 25	» —
579	1 penny,	rose.	» 25	» —	422	»	chair.	» 25	» —
580	2 »	bleu.	» 50	» —	423	»	brun.	» 25	» —
581	3 »	rose vif.	» 60	» —	424	»	citron.	» 25	» —
582	4 »	vermillon.	» 75	» —	425	»	gris-vert.	» 25	» —
583	6 »	violet.	1 25	» —	426	facteur,	jaune brun.	» 25	» —
584	1 sh.,	vert.	2 —	» —	427	»	gris.	» 25	» —
					428	»	rose.	» 25	» —
					429	»	vert.	» 25	» —
					430	»	bleu clair.	» 25	» —
					431	»	citron.	» 25	» —
					432	»	violet.	» 25	» —
					433	»	chair.	» 25	» —
					434	»	brun.	» 25	» —
					435	»	jaune.	» 25	» —

(Chiffres).			Neufs.	Annul.	ILES IONIENNES.			Neufs.	Annul.
436	1/2 sch.,	bleu foncé.	» 25	» —	486	(effigie),	jaunc.	» 50	» —
437	1/2 »	rose.	» 25	» —	487	»	bleu.	» 50	» —
438	1/2 »	ardoise.	» 25	» —	488	»	rouge.	» 60	» —
439	1/2 »	brun.	» 25	» —	ITALIE.				
440	1/2 »	citron.	» 25	» —	Effigie de Victor Emmanuel.				
441	1/2 »	groseille.	» 25	» —	Inscriptions blanches.				
442	1/2 »	vert.	» 25	» —	489	5 cent.,	noir.	5 —	» —
443	1/2 »	jaune.	» 25	» —	490	20 »	bleu.	2 50	» 75
444	1/2 »	bleu clair.	» 25	» —	491	40 »	rose.	3 50	» —
445	1/2 »	violet.	» 25	» —	Même effigie à relief.				
446	1 »	bleu foncé.	» 25	» —	Sur papier couleur.				
447	1 »	rose.	» 25	» —	492	5 cent.,	vert.	» —	» —
448	1 »	ardoise.	» 25	» —	493	20 »	bleu.	2 —	» 75
449	1 »	brun.	» 25	» —	494	40 »	rose.	» —	1 —
450	1 »	citron.	» 25	» —	Même effigie à relief.				
451	1 »	groseille.	» 25	» —	Sur papier blanc, centre blanc.				
452	1 »	vert.	» 25	» —	495	5 cent.,	vert foncé.	» —	» —
453	1 »	jaune.	» 25	» —	496	5 »	vert-olive.	» —	» —
454	1 »	bleu clair.	» 25	» —	497	20 »	bleu.	» —	» 75
455	1 »	violet.	» 25	» —	498	40 »	rouge.	» —	» —
HANOVRE.					Même effigie.				
Armoiries sur papier coul.					Inscriptions et centre blancs.				
456	1 gg.,	bleu.	» —	1 —	499	5 cent.,	vert-olive.	» 25	» —
457	1 »	vert.	» 75	» 40	500	5 »	vert foncé.	» 25	» 05
458	1/50 thaler,	rouge.	» 75	» 40	501	10 »	bistre.	» 25	» 05
459	1/50 »	chair.	» 75	» 40	502	10 »	brun foncé	» 60	» —
460	1/15 »	bleu.	» 75	» 40	503	10 »	jaune.	» 50	» 05
461	1/10 »	orange.	1 —	» —	504	15 »	bleu.	» 50	» 15
Armoiries foud burelé.					505	10 »	bleu clair.	» —	» 05
462	5 pfennige,	rose.	» 60	» —	506	20 »	bleu foncé.	» 75	» 05
463	1 gg.,	vert.	» 75	» —	507	40 »	rouge.	» 60	» 05
464	1/50 thaler,	rose.	» 75	» 40	508	80 »	jaune.	1 —	» —
465	1/15 »	bleu.	» 75	» 40	509	5 lire,	doré.	5 —	» —
466	1/10 »	jaune.	1 —	» 25	Timbres semblables, dentelés.				
466 A	5 pfen. (petit burelé),	brun-rouge	» 75	» —	510	10 cent.,	bistre.	» 75	» —
466 B	1 gut. (burelé vertic.),	vert.	1 25	» —	511	20 »	bleu foncé.	1 —	» —
466 C	1/50 th. (» »),	rose.	» —	» —	512	40 »	rouge.	» —	» —
Imp. coul. sur pap. blanc.					513	80 »	jaune.	» —	» —
467	5 pfennige,	rose.	» 15	» —	Effigie à gauche de V. E.				
468	5 »	vert.	» 15	» —	514	15 cent.,	bleu.	» 40	» 40
Effigie du roi Georges V.					Effigie à gauche de V. E.				
469	1 groschen,	rouge.	» 25	» 10	Sur papier glacé, dentel.				
470	2 »	bleu.	» 50	» 10	515	5 cent.,	vert d'eau.	» 15	» 05
471	5 »	jaune.	1 —	» —	516	10 »	ocre-jaune	» 20	» 05
472	5 »	bistre.	» 60	» 10	517	15 »	bleu pâle.	» 50	» 05
473	10 »	vert.	2 —	» —	518	50 »	brun.	» 50	» 05
474	1/2 groschen (Cornet),	noir.	» 25	» —	519	40 »	carmin.	» 60	» 05
Enveloppes.					520	60 »	lilas.	» 75	» 10
475	1 gg.,	vert.	» 75	» —	521	2 lire,	orange.	2 50	» —
476	1 silberg.,	rose.	» 75	» —	Chiffre taxe.				
477	2 »	bleu.	» 75	» —	522	10 cent.,	ocre-jaune	» 25	» —
478	3 »	jaune.	1 —	» —	Timbres de journaux.				
479	1 groschen,	rose.	» 25	» —	Chiffre à relief.				
480	2 »	bleu.	» 50	» —	523	1 cent.,	noir.	» 10	» —
481	3 »	jaune.	1 —	» —	524	2 »	noir.	» 10	» —
482	5 »	bistre.	» 60	» 40	525	2 »	bistre.	» 10	» —
Bestelgeld frei.					(La suite au prochain numéro.)				
483	vignette,	paille.	4 50	» —					
484	trèfle,	vert.	» 50	» —					
485	cheval,	»	» 25	» —					

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
AUSTRALIE OCCIDENTALE.				MEXIQUE (Essais).			
6 pence,	violet vif.	2	—	Effigie de Maximilien.			
BERNE (Timbre d'effets).				1/2 réal, vert.			
2 cents,	vert.	»	10	»	—	»	—
5 »	bleu.	»	10	»	—	»	—
6 »	lilas.	»	15	»	—	»	—
10 »	jaune.	»	20	»	—	»	—
BRÈME.				1/2 » rose.			
1 grote (déclaration),	rose.	»	25	»	—	»	—
1 »	jaune.	»	25	»	—	»	—
5 »	rose.	»	50	»	—	»	—
5 »	jaune.	»	50	»	—	»	—
6 »	rose.	»	75	»	—	»	—
6 »	jaune.	»	75	»	—	»	—
DANEMARCK (Essais),				1 » vert.			
Effigie du roi,	brun.	»	75	»	—	»	—
Tête de mercure,	brun.	»	75	»	—	»	—
ESPAGNE.				1 » rose.			
50 cents (recibos),	bleu.	»	60	»	—	»	—
12 cuartos (1837),	orange.	6	—	»	—	»	—
1 réal (télégraphe),	brun.	1	—	»	—	»	—
4 »	rose.	2	—	»	—	»	—
Essais 1857.				2 » vermillon.			
4 cuartos,	vert.	1	50	»	—	»	—
4 »	bleu.	1	50	»	—	»	—
4 »	brun-jaune.	1	50	»	—	»	—
4 »	rouge sur paille,	1	50	»	—	»	—
4 »	brun sur vert.	1	50	»	—	»	—
4 »	rouge sur vert.	1	50	»	—	»	—
GRÈCE (Essais).				1 » rose.			
Effigie du roi George Ier.							
5 lepta,	bistre.	2	—	»	—	»	—
5 »	lilas.	2	—	»	—	»	—
20 »	bistre.	2	—	»	—	»	—
20 »	lilas.	2	—	»	—	»	—
40 »	bistre.	2	—	»	—	»	—
40 »	lilas.	2	—	»	—	»	—
20 » (mercure),	bleu.	1	50	»	—	»	—
20 »	noir.	1	50	»	—	»	—
40 »	bistre.	1	50	»	—	»	—
ITALIE.				1 » rose.			
1 cent (chiffre),	carmin clair.	1	75	»	—	»	—
1 »	noir.	1	75	»	—	»	—
5 » (effigie),	violet.	1	75	»	—	»	—
5 »	bleu.	1	75	»	—	»	—
10 »	vert.	1	75	»	—	»	—
10 »	bistre.	1	75	»	—	»	—
15 »	noir.	1	75	»	—	»	—
15 »	orange.	1	75	»	—	»	—
50 »	vert.	1	75	»	—	»	—
50 »	rose.	1	75	»	—	»	—
40 »	bleu.	1	75	»	—	»	—
40 »	bistre.	1	75	»	—	»	—
60 »	lilas.	1	75	»	—	»	—
60 »	brun.	1	75	»	—	»	—
2 lire	rouge.	1	75	»	—	»	—
2 »	brun.	1	75	»	—	»	—
				OCÉAN POSTAGE.			
				Enveloppes imitées.			
				Matelot.			
				Mercure (représenté dans le n° 18).			
				Vaisseau.			
				Arbitration for war (vignette).			
				Intoxicating drinks (»).			
				Vignette (représenté dans le n° 19).			
				Would link in trade and peace (vig.)			
				God hath made of one blood all nations of men (vignette).			
				Nation shall nat lift, etc. (vig ^{ue}).			
				PRUSSE.			
				Enveloppes réimprimées.			
				4 sgr, brun.			
				5 » violet.			
				6 » vert.			
				7 » rouge.			
				RUSSIE.			
				1 kop, jaunc et noir.			
				5 » vert et noir.			
				SCHLESWIG-HOLSTEIN.			
				1 schilling (1850), bleu.			
				2 » rose.			
				VAUD (Timbres d'effets).			
				15 cents, vert.			
				ROMAGNE (Essais).			
				2 baj., vert.			
				5 » gris.			
				4 » gris.			
				FRIBOURG (Timbres d'effets).			
				15 centimes, vermillon.			
				FRANCE (Essai).			
				20 cents (en 2 part.), bleu.			
				ANGLETERRE.			
				Smith and son.			
				1 penny, rose.			
				2 » bleu.			
				HAMBOURG. Ch. Van Diemen.			
				1 schilling, lilas.			
				2 » jaune.			
				ITALIE.			
				5 cents (affiche), lilas.			

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

OFFICES PARTICULIERS.

La plupart de ces timbres ayant été réimprimés sur de nouveaux coins aux Etats-Unis, nous ne garantissons pas leur authenticité.

Timbres à 25 cent. chacun.

Boyd's city express post (aigle).

(Imp. noire).	(Imp. dorée).
2 cents, lilas.	2 cents, carm.
2 » vermill.	2 » bleu.
2 » blanc.	2 » noir.
2 » vert.	2 » blanc.
	2 » rouge.
	2 » vert.

Gordon's city express (facteur).

(Imp. noire).	(Imp. dorée).
2 cents, vert.	2 cents, verm.
2 » vermill.	2 » blanc.
2 » blanc.	

A 40 centimes.

City Winan's post (bombe).

2 cents, blanc.

De Ming's penny post, Francfort.
Noir.

International express.

2 cents, vermillon.

Metropolitan, Errand and Carrier.

1 cent, bleu. | 1 cent, rouge.

Post office despatch.

1 cent, bleu. | 1 cent, verm.

U. S. P. O. paid. L. P.

1 cent, rose.

A 75 centimes.

American letter mail Co (aigle).

20 for a dollar : noir.

Bank and insurance letter city post

50 William street. (Boite à lettres).

Noir. | Carmin.

Même type avec le mot : Basement:

Carmin.

Bank and insurance notice delivery office (pérystile).

Bleu (50 William street).

Baton rouge, La P. O. S. Mc Cornick.

5 cents, rouge.

Boyd's City post (enveloppe).

Rouge. | Bleu.

Brainard and Co N.Y. 58, Walt. st.
Bleu.

Broadway post office (locomotive).

Noir sur blanc.

M. C. Callaway paid.

2 cents bleu.

Carriers dispatch.

1 cent, bleu. | 1 cent, verm.

Chicago penny post (ruche).

Orange.

Cheever and Toole, 7 state st.

2 cents, bleu. | 2 cents, verm.

City express post (chiffre).

1 cent, noir. | 2 cents, noir.

City winans' post (bombe).

5 cents, jaune. | 10 cents, vert.

Clark and Co (coffre).

1 cent, rose. | 1 cent, bleu.

Dupuy and Schenck penny post.

Gris.

East river P. O. 18 Ave. D (vaisseau).

Vert.

Essex letter express. SX (vaisseau).

2 cents, vermillon.

Graffin's Baltimore Despatch (colonne).

1 cent, noir.

Government city despatch (courrier).

1 cent, gris. | 1 cent, rouge.

Hale and Co, Boston.

Bleu. | Vermillon.

Handford's pony express (courrier).

2 cents, jaune.

Hourly express post letter stamp.

1 cent, vert.

Hussey's SM. post. 50 William st. NY.

5 cents, vermillon.

10 cents, bronze sur vert.

Mc Intires city express post (mercure).

2 cents, carmin.

Jenkin's camden dispatch (effigie).

Noir.

Memphis paid.

5 cents, vermillon.

Metropolitan, Errand and Carrier.

5 cents, bleu. | 10 cents, bleu.
| 10 » rouge.

Mobile, post office paid.

5 cents bleu.

Nashville tenn, W. D. Mc Nisch.

5 cents, mauve. | 5 cents, amar.

New-Orleans post office J. L. Riddell.

2 cents, verm. | 2 cents, bleu.
5 » brun. |

One cent despatch Washington.

1 cent, bleu. | 1 cent, verm.

Pomeroy letter express (buste de femme.)

Brun-jaune. | Noir.

Prices city express post (effigie).

2 cents, vert. | 2 cents, verm.

Robison and Co (lettre).

1 cent, bleu.

Warwick's city dispatch post.

2 cents, jaune.

W. Wyman, 8, Court street, and 3, Wall street.

20 for a dollar : blanc.

A 1 franc.

Wells, Fargo and Co, pony express (cavalier).

10 cents 1/2 oz brun.

Wells, Fargo and Co (écusson).

1/2 oz, 1 dollar bleu.

Wells, Fargo and Co one newspaper over our California route.

Bleu.

A 2 francs.

Wells, Fargo and Co, pony express.

1 dollar, rose.

Océan Postage.

ENVELOPPES AUTHENTIQUES.

Mercure. » 75
Matelot. » 75

PRUSSE.

PREMIERE EMISSION RÉIMPRIMÉE.

1 sgr.,	lie de vin.	1 —
2 »	bleu.	1 —
5 »	jaune.	1 —
4 pf.,	vermillon.	» 50
6 »	vert.	» 50

Pour les conditions, voir le N° 15. (Suite. — Voir le N° du 15 août.)		Neufs.	Annul.	Enveloppes.		Neufs	Annul.
526	1 cent., vert d'eau.	» 10	» —	570	1/2 schilling, vert.	» 25	» —
	LOMBARDIE et VÉNÉTIE.			571	1 » vermillon.	» 25	» —
	Aigle à double tête.			572	2 » rouge.	» 50	» —
527	5 cent., jaune.	» —	1 —	573	2 1/2 » bleu.	» 50	» —
528	5 » orange.	» —	1 —	574	4 » bistre.	» 60	» —
529	10 » noir.	» —	1 —		LUXEMBOURG.		
550	15 » rouge.	» —	» 10		Effigie à gauche.		
551	30 » brun.	» —	» 10	575	10 cent., noir.	2 —	» 25
552	45 » bleu.	» —	» 10	576	1 silbergrosch., rose.	» —	» 50
	Effigie à relief à gauche.			577	1 » vermillon.	» —	» 50
553	2 soldi, jaune.	» 50	» 25	578	1 » rouge.	» —	» 50
554	3 » noir.	1 25	» 50		Armoiries.		
555	3 » vert.	» 50	» 40	579	1 centime, brun.	» 10	» —
556	5 » rouge.	» —	» 40	580	2 » noir.	» 10	» —
557	10 » brun.	» —	» 25	581	4 « jaune.	» 10	» —
558	15 » bleu.	1 50	» 25	582	10 » bleu.	» 25	» —
	VÉNÉTIE.			583	12 1/2 » rose.	» 25	» 15
	Effigie à relief à droite.			584	25 » marron.	» 50	» —
559	5 soldi, rouge.	1 —	» —	585	50 » violet.	» 50	» —
540	10 » brun.	1 —	» —	586	57 1/2 » vert.	» 60	» —
	Aigle à relief dans un ovale.			587	40 » vermillon.	» 60	» —
541	2 soldi, jaune.	» 25	» —		MALTE (Ile de).		
542	3 » vert.	» 25	» —		Effigie à gauche de la reine.		
543	5 » rose.	» 40	» —	588	1/2 penny, bistre.	» 25	» —
544	10 » bleu.	» 60	» —		MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.		
545	15 » bistre.	» 75	» 20		Armoiries (tête de bœuf).		
	Enveloppes.			589	1/4 schilling, rouge.	» 10	» —
	Effigie à droite dans un ovale.			590	5 » jaune.	» 50	» —
546	3 soldi, vert.	» 40	» —	591	5 » bleu.	» 60	» —
547	5 » rouge.	» 40	» —		Enveloppes.		
548	10 » rouge-brun	» 75	» —	592	1 schilling, rouge.	» 25	» —
549	15 » bleu.	1 —	» —	593	1 1/2 » vert.	» 25	» —
550	20 » orange.	1 50	» —	594	5 » jaune.	» 50	» —
551	25 » brun-foncé	2 —	» —	595	5 » bleu.	1 —	» —
552	50 » violet.	2 —	» —	595 A	5 » bistre.	» 60	» —
553	55 » bistre.	2 50	» —		MODÈNE (Duché de).		
	Aigle à relief dans un ovale.				Aigle couronné.		
554	3 soldi, vert.	» 25	» —	596	5 centesimi, vert.	» 75	» 50
555	5 » rose.	» 40	» —	597	5 » vert-olive.	» —	» 40
556	10 » bleu.	» 60	» —	598	10 » violet.	1 25	» —
557	15 » bistre.	1 —	» —	599	10 » rose.	1 —	» 40
558	25 » violet.	1 25	» —	600	15 » jaune.	1 —	» 40
	LUBECK.			601	25 » paille.	1 —	» 40
	Aigle à double tête.			602	40 » bleu.	1 —	» 50
559	1/2 schilling, lilas.	» 40	» —	605	1 lira, blanc.	4 —	» —
560	1 » jaune.	» 40	» —		Timbres de journaux.		
561	1 « orange.	» —	» —	604	9 cent., violet.	» —	1 —
562	2 » brun.	» 50	» —		Tosca gazette.		
563	2 1/2 » rouge.	» 50	» —	605	10 cent., blanc.	1 50	1 25
564	4 » vert.	» 60	» —		GOUVERNEMENT PROVISOIRE.		
	Aigle à relief dans un ovale.				Croix de Savoie,		
565	1/2 schilling, vert.	» 25	» —	606	5 centesimi, vert.	1 25	1 —
566	1 » vermillon.	» 25	» —	607	15 » brun-noir.	2 50	» —
566 A	1 1 4 » brun.	» 30	» —	608	20 » lilas.	» —	» —
567	2 » rouge.	» 50	» —	609	20 » bleu-violet	1 —	» 75
568	2 1/2 » bleu.	» 50	» —	610	40 » rose.	5 —	» —
569	4 « bistre.	» 60	» —	611	80 » orange.	5 —	» —

OLDENBOURG.			Neufs.	Annul.	GOUVERNEMENT PROVISOIRE.			Neufs.	Annul.
Armoiries,					Chiffre, imp. coul. octog.				
612	1 5 thaler,	vert.	1 25	» —	653	5 centesimi,	vert.	2 —	» —
615	1/50 »	bleu.	1 25	» 40	654	5 »	vert-olive.	2 —	» —
614	1/15 »	rose.	2 —	» —	655	10 »	brun.	2 —	» —
615	1/10 »	jaune.	» —	» —	656	20 »	bleu.	2 —	1 —
Armoiries dans un ovale, imp. noire.					657	40 »	vermillon.	2 50	» —
616	1/5 groschen,	vert.	1 25	» —	658	80 »	jaune.	5 —	» —
617	1 »	bleu.	» —	» 40	PAYS-BAS.				
618	2 »	rose.	2 —	» —	659	5 cents,	bleu-foncé	» —	» 10
619	5 »	jaune.	2 —	» —	660	5 »	bleu-clair.	» 55	» 05
Mêmes types, imp. coul.					661	10 »	rouge.	» 50	» 05
620	1/4 groschen,	jaune.	» 60	» —	662	15 »	orange.	» 60	» 05
621	1 5 »	vert.	» 60	» —	662 A	5 » (Eff. à droite).	bleu.	» 25	» —
622	1/2 »	marron.	» 75	» —	662 B	10 »	rouge.	» 50	» —
625	1 »	bleu.	1 25	» —	662 C	15 »	orange.	» —	» —
624	2 »	rouge.	1 25	» 50	PORTUGAL.				
625	5 »	citron.	1 50	» —	Effigie à relief de Dona Maria.				
Armoiries à relief, ovales.					665	5 reis,	brun.	1 50	» —
626	1/5 groschen,	vert.	» 25	» —	664	5 »	chocolat.	» —	» —
627	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	665	25 »	bleu.	1 —	» 50
628	1 »	rose.	» 25	» 10	666	50 »	vert.	1 50	1 50
629	2 »	bleu.	» 50	» —	667	100 »	lilas.	2 —	» —
630	5 »	bistre.	» 60	» —	Effigie à relief de Don Pedro, cheveux lissés.				
Enveloppes.					668	5 reis,	brun-rouge	» —	» 25
Armoiries à relief ovales.					669	25 »	bleu.	4 —	» —
651	1/2 groschen,	marron.	» 60	» —	670	50 »	vert.	1 50	» 50
652	1 »	bleu.	1 50	» —	671	100 »	lilas.	1 50	» 50
653	2 »	rose.	2 —	» —	Même type, avec cheveux bouclés.				
654	5 »	jaune.	2 —	» —	672	5 reis,	brun-roug.	» —	» 55
655	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	673	5 »	brun.	1 25	» 55
656	1 »	rose.	» 25	» —	674	25 »	bleu.	1 25	» 40
657	2 »	bleu de ciel	» 50	» —	675	25 »	rose.	1 25	» 25
658	5 »	bistre.	» 60	» —	Effigie à relief de Don Luis.				
PARME (Duché de).					676	5 reis,	brun.	» 25	» 05
Fleur de lis, imp. coul. sur papier blanc.					677	10 »	jaune d'or.	» 25	» 05
659	5 centesimi,	orange.	» —	2 —	678	25 »	rose.	» 50	» 05
640	5 »	jaune-pâle.	» —	» —	679	50 »	vert.	1 25	» —
641	15 »	rouge.	» —	1 —	680	100 »	lilas.	1 50	» —
642	25 »	brique.	» —	1 —	PRUSSE.				
Même type, imp. noire sur papier blanc.					Effigie à droite, imp. coul. sur papier blanc, avec couronne en filigrane.				
645	5 centesimi,	jaune.	1 —	» 50	681	4 pfennige,	vert.	» 75	» 25
644	10 »	gris.	1 —	» 50	682	6 »	vermillon.	» 75	» —
645	15 »	rose.	» —	» 40	Sans couronne en filigrane.				
646	25 »	violet.	» —	» 75	685	6 pfennige,	vermillon.	» 60	» 25
647	40 »	bleu.	2 —	» —	Même effigie, imp. noire sur papier coul.				
Fleur de lis dans un petit écusson, avec les mots: <i>Dur di Parma, cre.</i>					684	1 silbergrosch.,	rouge-vin.	1 —	» 05
648	15 centesimi,	vermillon.	1 25	» 75	685	2 »	bleu.	1 —	» 05
649	25 »	brun.	1 25	» 75	686	3 »	jaune.	1 —	» 05
650	40 »	bleu.	2 —	» —	Même effigie, imp. coul. fond uni.				
Timbres des journaux.					687	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 20
Chiffres, imp. noire octog.					688	2 »	bleu.	» —	» —
651	6 centesimi,	carmin.	1 —	» —	689	5 »	jaune.	1 25	» 20
652	9 »	bleu.	1 —	» —					

Même effigie, imp. coul., fond quadrillé.			Neufs.	Annul.	RUSSIE.			Neufs.	Annul.
690	4 pfennige,	vert.	» 70	» 25	Armoiries, non dentelé.				
691	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 40	733	10 kopeck,	marron.	» —	» —
692	2 »	bleu.	1 —	» 40	734	20 »	bleu.	» —	» —
693	3 »	jaune.	1 —	» 40	735	50 »	rouge.	» —	» —
Aigle à relief.					735	A 1 »	(dentelés),	jaune.	» 30
694	4 pfennige,	vert.	» 15	» 05	735	B 5 »	»	vert.	» 40
695	6 »	vermillon.	» 15	» 05	735	C 5 »	»	lilas.	» 75
696	1 sgr.	rose.	» 25	» 05	736	5 »	»	bleu et blanc.	» 75
697	2 »	bleu.	» 50	» 05	737	10 »	»	marron.	» 75
698	3 »	bistre.	» 60	» 05	738	20 »	»	bleu.	1 50
Enveloppes.					739	50 »	»	rouge.	2 25
Effigie à droite, avec fils de soie.					Enveloppes.				
699	1 silbergrosch.,	rose.	2 50	» —	740	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
700	2 »	bleu.	1 25	» —	741	10 »	noir.	1 —	» —
701	3 »	orange.	1 25	» —	742	20 »	bleu.	1 50	» —
702	4 »(réimpression)	brun.	1 50	» —	743	30 »	rouge.	2 25	» —
703	5 »	violet.	1 50	» —	FINLANDE.				
704	6 »	vert.	1 50	» —	Armoiries, ovale-oblong.				
705	7 »	rouge-brique.	1 75	» —	744	5 kopeck,	bleu.	» —	» —
Avec inscriptions transversales.					745	10 »	rouge.	» —	» —
706	1 silbergrosch.,	rose.	1 —	» 20	Armoiries, rect. dentel.				
707	2 »	bleu.	1 25	» 20	746	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
708	3 »	jaune.	1 25	» 20	747	10 »	rouge.	1 —	» —
Aigle à relief, inscriptions transversales.					Enveloppes.				
709	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» —	1845. Armoiries, ovales.				
710	2 »	bleu.	1 —	» —	748	10 kopeck,	rose.	5 —	» —
711	3 »	bistre.	1 25	» —	749	20 »	noir.	5 —	» —
Inscriptions traversant le timbre.					1850. Armoiries, ovale-oblong.				
712	1 silbergrosch.,	rose.	» 25	» 15	750	5 kopeck,	bleu.	1 50	1 —
713	2 »	bleu.	» 50	» 15	751	10 »	rose.	1 50	1 —
714	3 »	bistre.	» 60	» 15	752	20 »	noir.	1 —	» —
Principautés danubiennes.					752	A 5 »	(rect)	bleu.	» 75
MOLDAVIE.					752	B 10 »	»	rouge.	1 —
Armoiries, tête de bœuf, rond.					POLOGNE.				
715	54 paras,	vert.	» —	» —	Armoiries, rect. dentel.				
716	81 »	bleu.	2 —	» —	755	10 kopeck,	marron.	» 80	» —
717	108 »	rose pâle.	2 50	» —	Enveloppes.				
Tête de bœuf, rectangulaire.					Armoiries avec inscript. en haut.				
718	5 paras,	noir.	1 —	» —	754	1 1/2 kopeck,	rouge.	5 —	» —
719	40 »	bleu.	1 50	» —	Avec inscript. en haut et en-bas.				
720	80 »	rouge.	2 —	» —	755	1 1/2 kopeck,	rouge.	8 —	» —
MOLDO-VALACHIE.					Armoiries, rondes.				
Tête de bœuf, octogone.					756	5 kopeck,	bleu.	» 50	» —
721	5 paras,	jaune.	» 25	» —	757	10 »	noir.	1 —	» —
722	6 »	rouge.	» 25	» —	SAXE.				
723	50 »	bleu.	» 50	» —	Chiffre, car.				
ROMAGNES.					758	3 pfennige,	rouge.	5 —	2 50
724	1/2 bajoque,	paille.	1 —	» —	Effigie du roi Frédéric-Auguste.				
725	1 »	gris.	1 —	» —	759	1 2 neugroschen,	gris.	» —	» 40
726	2 »	jaune.	1 —	» —	760	1 »	rose.	» —	» 50
727	3 »	vert.	1 —	» —	761	2 »	bleu-clair.	» —	» 50
728	4 »	fauve.	1 —	» 75	762	2 »	bleu-foncé	» —	» 50
729	5 »	violet.	1 25	1 —	765	5 »	jaune.	» —	» 50
730	6 »	vert-clair.	1 50	» —	Armoiries, rect.				
731	8 »	rose.	1 50	» —	764	5 pfennige,	vert.	» 15	» —
732	20 »	bleu.	2 50	» —					

Effigie du roi Jean.			Neufs.	Annul.	Effigie à gauche du roi.			Neufs.	Annul.
765	1/2	neugroschen, gris.	» 15	» 10	808	2	skilling, jaune.	» 40	» 15
766	1	» rose.	» 25	» 10	809	3	» lilas.	» 50	» 15
767	2	» bleu-foncé	» 50	» 10	810	4	» bleu.	» 50	» 15
768	5	» jaune.	» 60	» 10	811	8	» rouge.	» 75	» 10
769	5	» bistre.	» —	» —			Armoiries, rect. denteles.		
770	5	» vermillon.	1 25	» 15	812			» —	» —
771	10	» bleu.	2 —	» 50	815			» —	» —
		Armoiries à relief.			814	4	skilling, bleu.	» 50	» —
772	5	pfennige, vert.	» 15	» —	815	8	» rose.	» 60	» —
775	1/2	neugroschen, vermillon.	» 15	» 10	816	24	» bistre.	2 —	» —
774	1	» rose.	» 25	» 10			SUISSE.		
775	2	» bleu.	» 50	» 10			BALE.		
776	5	» bistre.	» 60	» 10			Colombe à relief dans un écusson rouge.		
777	5	» violet.	1 25	» —	817	2	1/2 rappen, noir et bleu.	» —	3 —
		Enveloppes.					GENÈVE.		
		Effigie du roi Jean.					Armoiries, aigle non couronné, Port cantonal, imp. noire.		
778	1	neugroschen, rose.	» 25	» 15	818	5	centimes, vert pomme.	» —	1 50
779	2	» rose foncé.	» 70	» —			Aigle couronné.		
780	2	» bleu de ciel	» 70	» —	819	5	centimes, vert bleuté.	» —	» —
781	5	» jaune.	» 60	» —	820	5	» vert pomme.	» —	» 60
782	5	» viol. foncé.	1 25	» —	821	10	» vert pomme.	» —	» 60
783	5	» violet clair	1 25	» —			Imp. coul. sur papier blanc.		
784	10	» vert.	2 50	» —	822	5	centimes, vert clair.	» —	» 60
		Armoiries à relief.					Port local, imp. noire.		
785	1	neugroschen, rose.	» 25	» —	825	5	centimes, vert pomme.	» —	» —
786	2	» bleu.	» 50	» —			Enveloppes.		
787	5	» bistre.	» 60	» —			Aigle couronné.		
788	5	» violet.	1 25	» —	824	5	centimes, vert clair.	2 50	» —
		SCHLESWIG-HOLSTEIN.					NEUCHÂTEL.		
789	1	schilling, bleu.	5 —	» —	825	5	centimes, noir sur blanc.	» —	» 60
790	2	» rose.	5 —	» —			VAUD.		
791	1	1/4 sch. (Holstein), bleu.	» 40	» 25	826	4	centimes, noir sur blanc.	» —	» 60
791	A	1/4 sch. (Sleswig), vert.	» 50	» —	827	5	» » » »	» —	» 60
791	B	4 » » rouge.	» 75	» —			ZURICH.		
		SUÈDE.					Chiffres, lignes roses horizontales.		
		Armoiries, rect. denteles.			828	4	centimes (local), noir.	» —	» —
792	5	schilling, vert.	» —	» 60	829	6	» (cantonal), »	» —	» 75
795	4	» bleu.	» —	» 60			Chiffres, lignes roses verticales.		
794	6	» gris.	» —	» 60	830	4	centimes (local), noir.	» —	» 75
795	8	» jaune.	» —	» 60	831	6	» (cantonal), »	» —	» 75
796	24	» vermillon.	» —	» 60			WINTERTHUR.		
		Local bref.					Ortspost, poste locale.		
797		sans valeur, noir.	» —	1 —	832	2	1/2 rap. noir sur blanc.	» —	» 60
798		» bistre.	» —	1 —			Administration fédérale.		
		Armoiries, rect. denteles.					Croix blanche sur écusson rouge.		
799	3	öre, bistre.	» 25	» —	833	2	1/2 rap., noir (orts post).	» —	» 50
800	5	» vert.	» 25	» —	834	2	1/2 » noir (poste locale).	» —	» 50
801	9	» lilas.	» 55	» —	835	5	» noir sur bleu clair.	» —	» 50
802	12	» bleu.	» 40	» —	836	5	» noir sur bleu foncé.	» —	» 50
805	24	» jaune.	» 50	» 20					
804	24	» orange.	» —	» 20					
805	50	» brun.	» 60	» 20					
806	50	» rouge.	» 90	» 40					
		NORWÈGE.							
		Armoiries.							
807	4	skilling, bleu.	» —	» 40					

Sans garantie d'authenticité

			Neufs.	Annul.
837	5 Rap.	bleu sur blanc.	» —	» 40
838	10 »	noir sur jaune.	» —	» 40
839	10 »	noir sur orange.	» —	» 40
840	15 »	rose sur blanc.	» —	» 40
841	15 cent.,	rose sur blanc.	» —	» 40

Deesse de face, rect.

842	2 centimes,	gris.	» 50	» 20
843	5 »	bistre.	» —	» 20
844	5 »	brun foncé	» 20	» 10
845	10 »	bleu.	» 25	» 10
846	15 »	rose.	» —	» 15
847	20 »	jaune.	» 35	» 05
848	40 »	vert foncé.	» 50	» 05
849	40 »	vert olive.	» —	» 05
850	1 franc,	gris.	1 25	» —

Deesse à gauche, rect. dentelé.

851	2 centimes,	gris.	» 10	» —
852	5 »	noir.	» 10	» —
853	5 »	brun.	» 10	» —
854	10 »	bleu.	» 15	» 10
855	20 »	jaune.	» 30	» 10
856	50 »	vermillon.	» 50	» 10
857	40 »	vert.	» 60	» 10
858	60 »	bronzé.	1 —	» —
859	1 franc,	doré.	1 25	» —

TOSCANE.

Lion sur papier bleuté.

860	1 quatrini,	noir.	» —	1 50
861	1 soldo,	jaune olive	» —	2 —
862	2 soldi,	brique.	» —	» —
863	1 crazia,	rouge.	» —	» 40
864	1 »	brun.	» —	» —
865	2 »	bleu foncé.	» —	» —
866	2 »	bleu vert.	» —	» —
867	4 »	vert.	» —	» 25
868	6 »	bleu foncé.	» —	» 25
869	9 »	brun foncé	» —	» 50
870	60 »	brique.	» —	» —

Sur papier blanc.

871	1 quatrini,	noir.	» —	1 50
872	1 soldo,	orange.	» —	2 —
873	1 crazia,	rouge.	» —	» 40
874	2 »	bleu clair.	» —	» 25
875	2 »	bleu foncé.	» —	» 25
876	2 »	bleu vert.	» —	» 25
877	4 »	vert.	» —	» 25
878	6 »	bleu foncé.	» —	» 25
879	6 »	bleu ardoise.	» —	» 25
880	9 »	brun.	» —	» —

GOVERNEMENT PROVISOIRE.

Croix de Savoie.

881	1 centesimi,	violet.	» —	» —
882	5 »	vert pâle.	» —	» 50
883	5 »	vert foncé.	» —	» 50
884	5 »	vert-olive.	» —	» 50
885	10 »	brun.	» —	» 50
886	20 »	bleu.	» —	» 50
887	40 »	rouge.	» —	» 50
888	80 »	chair.	» —	» —
889	5 lire,	jaune d'or.	» —	» —

TURQUIE.

Fac-simile de la signature du sultan.

			Neufs.	Annul.
890	20 paras,	jaune.	1 —	» —
891	1 piastre,	violet.	» 75	» 60
892	2 »	bleu.	» 75	» 60
893	5 »	carmin.	1 50	» 75
894	20 paras,	vermillon.	» 50	» —
895	1 »	»	» 75	» —
896	2 »	»	» 75	» 60
897	5 »	»	1 50	» 75

Sur papier double.

898	20 paras,	jaune.	» 50	» —
899	1 piastre,	lilas.	» 75	» 60
900	2 »	»	» —	» —
901	5 »	»	» —	» —

WURTEMBERG.

Chiffre, imp. noire car.

902	1 kreuzer,	paille.	» —	» 40
903	5 »	jaune.	1 —	» 25
904	6 »	vert.	» —	» 25
905	9 »	rose.	» —	» 25
906	18 »	violet.	4 —	2 —

Armoiries à relief.

907	1 kreuzer,	bistre clair	» —	» —
908	1 »	brun foncé	» —	» 20
909	3 »	jaune.	» —	» 10
910	5 »	orange.	» —	» 10
911	6 »	vert foncé.	» —	» 10
912	9 »	rose vif.	» —	» 10
913	18 »	bleu pâle.	» —	» —

Armoiries à relief, denteles.

914	1 kreuzer,	brun foncé	» —	» —
915	5 »	orange.	» —	» 10
916	6 »	vert pâle.	» 75	» 10
917	9 »	rose.	» —	» 10
918	9 »	rouge brun	» —	» —
919	18 »	bleu foncé.	1 75	» —
920	1 »	vert.	» 15	» —
921	1 »	vert olive.	» 15	» —
922	5 »	rose.	» 50	» —
923	6 »	bleu.	» 50	» —
924	9 »	brun foncé	» —	» —
925	9 »	brun clair.	» 60	» —
926	18 »	orange.	1 25	» —

Commission für retourbrief.

927	Noir.		2 —	» —
-----	-------	--	-----	-----

Enveloppes.

Chiffre à relief, octog. sur papier blanc.

928	5 kreuzer,	rose.	» 40	» —
929	6 »	bleu clair.	» 60	» —
930	6 »	bleu foncé.	» 60	» —
931	9 »	brun.	» 75	» —

Sur papier bleuté.

932	5 kreuzer,	rose.	» 25	» —
933	6 »	bleu foncé.	» 50	» —
934	9 »	brun foncé.	» 60	» 50

ASIE.**CEYLAN. (Ile de).**

Effigie à gauche de la reine, rect.

			Neufs.	Annul.
953	1/2 penny,	lilas.	» 50	» —
956	1 »	bleu.	» —	» 50
957	2 »	vert.	1 —	» 50
958	5 »	brun.	» —	» —
959	6 »	brun violet.	» —	» —
940	6 » (pap. bleuté)	»	» —	» —
941	10 »	vermillon.	» —	» —
942	1 shilling,	pensée.	» —	» —

Timbres semblables, dentelés.

943	1 penny,	bleu.	» 60	» 50
944	2 »	vert.	» —	» 50
945	5 »	brun.	2 —	» —
946	6 »	chocolat.	2 —	» 50
947	6 »	brun-jaune.	» —	» —
948	10 »	vermillon.	» —	» —
949	1 sh.,	pensée.	5 —	» —

Effigie à gauche de la reine, octog.

950	4 pence,	rouge.	» —	» —
951	8 »	marronclair	» —	» —
952	9 »	brun.	» —	» —
953	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	5 —
954	2 »	bleu.	» —	» —

Timbres semblables, dentelés.

955	4 pence,	rouge.	5 —	» —
956	8 »	marronclair	» —	» —
957	8 »	brun-jaune.	5 50	» —
958	9 »	brun-foncé.	» —	» —
959	9 »	brun-jaune.	5 —	1 50
960	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	» —
961	2 »	bleu.	» —	1 50

Enveloppes.

Effigie à relief.

962	1 penny (ovales),	bleu.	1 —	» —
965	2 »	vert.	1 25	» —
964	4 »	rose.	2 —	» —
965	5 »	brun.	2 —	» —
966	6 pence (rondes),	pourpre.	2 —	» —
967	1 shill.	jaune d'or.	» —	» —
968	8 pence (octog.),	brun.	5 —	» —
969	2 shill.	bleu.	» —	» —
970	9 pence (rect.),	violet.	5 50	» —
971	1 sh. 9 pence,	vert.	» —	» —

HONG-KONG.

Effigie de la reine Victoria.

972	2 cents,	brun.	» 40	» —
975	4 »	vert-bleuté.	1 —	» —
974	6 »	lilas.	1 —	» —
975	8 »	jaune.	1 —	» —
976	12 »	bleu.	1 50	1 —
977	18 »	lilas.	2 —	» —
978	24 »	vert.	» —	» —
979	50 »	vermillon.	2 50	1 50
980	48 »	rose.	» —	2 —
981	96 »	noir-bleuté.	» —	5 —

INDES ORIENTALES.

Possessions anglaises.

Effigie de la reine Victoria.

982	1/2 anna,	rouge.	» —	» —
983	1/2 »	bleu.	» —	» 75
984	1 »	rouge.	2 —	» 75
985	2 »	vert.	» —	» 50
986	4 »	rouge et bleu.	» —	» 50

Même effigie, rect. dentel. sur papier blanc.

987	1/2 anna,	bleu.	» —	» —
988	1 »	brun.	» 50	» 10
989	2 »	vert.	» —	» —
990	2 »	rose.	» —	» —
991	2 »	jaune.	» 60	» 10
992	4 »	noir.	1 —	» 10
993	8 »	rose.	» —	» 10
994	8 pies,	violet.	» —	» 25

Sur papier bleuté.

995	4 annas,	noir.	» —	» —
996	8 »	rose.	» —	» 15

Enveloppes.

Effigie à relief, rondes.

997	1/2 anna,	bleu sur blanc.	» 50	» —
998	1 »	brun sur azur.	» 60	» —

INDES NÉERLANDAISES.

Effigie du roi, rect.

999	10 cents,	rouge.	» 75	» —
-----	-----------	--------	------	-----

AFRIQUE.**CAP DE BONNE ESPÉRANCE.**

Déesse de l'espérance, triang.

Sur papier bleuté.

1000	1 penny,	brique.	» —	1 50
1001	4 »	bleu.	1 50	» —

Sur papier blanc.

1002	1 penny,	brique.	» 75	» 40
1005	1 »	rouge-amar.	» 75	» 40
1004	4 »	bleu.	1 50	» 50
1005	6 »	lilas.	» —	» 50
1006	6 »	violet.	1 75	» 50
1007	1 shilling,	vert-foncé.	5 75	1 —
1008	1 »	vert-clair.	» —	1 —

Lithographies.

1009	1 penny,	bleu.	» —	» —
1010	1 »	rouge.	» —	» —
1011	4 »	bleu.	» —	4 —
1012	4 »	rouge.	» —	» —

Déesse assise sur une ancre, rect. dentelés.

1013	1 penny.		» —	» —
1014	2 »		» —	» —
1015	6 »	bleu.	» —	» —
1016	1 shilling,	vert.	2 50	1 —

(La suite au prochain N°)

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
ANGLETERRE.				HANOVRE.			
Timbre de paquets.				3 pf. (<i>dentelé</i>), vert.			
1 penny,	rouge.	» 50	» —	1 gros. »	rouge.	» 15	» —
ARGENTINE (Républ.).				HAWAÏEN.			
Effigie de Rivadavia.				1 cent (<i>chiffre</i>), noir sur blanc.			
5 centavos,	carmin.	1 25	» 75	2 »	noir sur blanc.	2 —	» —
10 »	vert.	2 —	1 25	2 »	(<i>effigie</i> 1864), rouge.	1 —	» —
AUSTRALIE DU SUD.				ITALIE.			
1 penny,	vert-olive.	» 50	» —	15 cents (<i>essai</i>), vert.			
9 »	lilas.	2 —	» —	Les 8 timbres actuels (<i>saccio</i>).			
AUTRICHE				Les 6 » d'affiche »			
Timbre de retour, jaune.				» 25	» —	NOUVEAU BRUNSWICK.	
BADE.				Effigie de Connell.			
6 kreuzer,	bleu sur fond blanc.	» 50	» —	5 cents photographié,			
BRÈME.				NOUVELLE GALLES DU SUD.			
5 grote (<i>dentelé</i>),	bleu.	» 40	» —	3 pence (<i>sidney</i>), vert.			
COLOMBIE et VANCOUVER.				NOUVELLE ZÉLANDE.			
2 1/2 pence,	chair.	1 25	» —	1 penny, rouge.			
CUBA.				3 » violet.			
(Essais).				2 » (<i>dentelé</i>), bleu.			
1 2 real pl.,	bleu sur jaune.	1 50	» —	Océan POSTAGE.			
1 »	vert.	1 50	» —	<i>Enveloppes imitées.</i>			
4 »	rouges sur chair.	1 50	» —	Matelot.			
1 »	carmin.	1 50	» —	Mercure (<i>représenté dans le n° 18</i>).			
DANEMARK.				Vaisseau.			
16 schilling,	vert d'eau.	» 75	» —	Arbitration for war (<i>vignette</i>).			
ESPAGNE.				Intoxicating drinks (»).			
(Imitation).				Vignette (<i>représent. dans le n° 19</i>).			
1 cuarto (<i>ours</i>),	bronzé.	» 50	» —	Would linkin trade and peace (<i>vig.</i>)			
FRANCE.				God hath made of one blood all nations of men (<i>vignette</i>).			
(Essais).				Nation shall nat lift, etc. (<i>vig^{ste}</i>).			
Effigie de la républ.	vert.	4 —	» —	PHILIPPINES.			
»	jaune.	4 —	» —	1/2 real (<i>dro judicial</i>), bleu.			
» 20 cent.	bleu.	4 —	» —	1 » » noir.			
GUYANE.				PRUSSE.			
6 cents (1865),	bleu-verdâtre.	1 25	» —	(Réimpressions).			
18 »	rose.	5 —	» —	4 pf. (<i>effigie</i>), vert.			
HAMBOURG.				6 » » vermillon.			
Th. Lafrenz : 1/2 schilling.				QUEENSLAND.			
Rose, vert clair, vert foncé, bleu clair, bleu foncé, bois, fer, orange, citron, gris.		» 25	» —	3 pence, brun clair.			
Th. Lafrenz : 1 schilling.				1 schilling, gris jaunâtre.			
Bois, citron, rose, fer.		» 25	» —	SAINTE-LUCIE.			
Krantz : 1/2 schil. imp. noire (facteur).		» 25	» —	Effigie, bleu foncé.			
Fer, jaune, bleu clair, bleu foncé, vert clair, vert foncé.		» 25	» —	SAINTE-HÉLÈNE.			
Krantz : 1 schil. imp. noire (facteur).				1 penny (<i>dentelé</i>), rouge.			
Bois, citron, rose, fer.				» 25	» —	VAN DIEMEN.	
				1 penny, bleu.			

LE TIMBRE-POSTE. (Première année. — 12 numéros.)

SOMMAIRE DES ARTICLES :

- N° 1. — But de cette feuille. — Les timbres-poste envisagés au point de vue artistique. — Variétés.
 N° 2. — Chronique. — Un mot sur l'origine des timbres-poste.
 N° 3. — Chronique. — Les timbres d'Italie. — Un mot sur l'origine des timbres-poste (*Suite*). — Correspondance.
 N° 4. — Chronique. — Les timbres considérés au point de vue de l'histoire. — Variétés. — Correspondance.
 N° 5. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement. — Mémoires d'un timbre-poste de la Nouvelle-Ecosse. — Correspondance.
 N° 6. — Chronique. — Hambourg et ses offices particuliers. — Quelques observations sur le service des postes en Belgique. — Correspondance.
 N° 7. — Chronique. — Les timbres et la direction des postes de France. — De la Timbromanie, son origine et son développement (*Suite*). — Correspondance.
 N° 8. — Chronique. — La grande presse et les timbres-poste. — Mesures d'hygiène recommandées aux collectionneurs. — Correspondance.
 N° 9. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement (*Suite et fin*). — Correspondance.
 N° 10. — Chronique. — Le correo oficial d'Espagne. — Les timbres-poste américains.
 N° 11. Chronique. — Détails historiques sur la maison de Tours et Taxis. — L'administration des postes de Belgique.
 N° 12. — Avis aux lecteurs. — La bourse aux timbres à Paris. — L'administration des postes de Belgique (*Suite et fin*). — Correspondance.

Prix : Fr. 4-20, au bureau du journal.

ALBUM DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. MOENS.

2^e édit., revue avec soin et considérablement augmentée. Cet album a mérité les suffrages des principaux collectionneurs de tous pays, par son étendue, son classement judicieux et surtout son exactitude.

Il est enrichi des armoiries de tous les pays qui font usage de timbres, de cinq jolies cartes géographiques et d'un tableau des monnaies. Encadrement des pages, fleuroné; titre charmant.

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir.	fr. 8-00
Reliure id., id., 2 id.	8-50
Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 id.	10-00
Demi-reliure, id., id., 2 id.	10-50
Demi-reliure, id., id., 2 id.	11-00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 id.	12-00
Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs, pattes.	12-50
Maroquin relief, tranche dorée, patte ou guffe.	18-00

Pour la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, s'adresser au bureau du journal. — Pour tous les autres pays, chez F. Grumel, 3, rue Neuve bourg l'Abbé, à Paris.

HÉRALDIQUE UNIVERSEL. 96 armoiries colorisées et rehaussées d'or et d'argent, pouvant servir à illustrer les Albums de Timbres-Poste. — Prix : 5 francs (franco).

LES TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS, par J.-B. MOENS.

Cet ouvrage, qui est le texte de nos magnifiques ILLUSTRATIONS, contient, outre la nomenclature exacte et détaillée de tous les timbres créés jusqu'à ce jour, la situation géographique de tous les pays où ils sont en usage, un tableau des diverses monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des postes. Il est enrichi des types, intercalés dans le texte, qui ont paru depuis la mise en vente de l'ouvrage.

Prix : 3 Fr. au bureau du journal.

LE MÊME OUVRAGE, traduit en anglais par le Dr C. W. Viner. — Prix : 20 Fr. avec les illustrations.

PREMIÈRE ÉDITION du MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. Moens. 1 joli vol. in-12, sur papier vert. — Prix : 1 fr. (franco).

ILLUSTRATIONS du précédent ouvrage dont elles forment la deuxième partie. — Cette magnifique publication comprend tous les différents types créés jusqu'à ce jour et reproduits en noir. Elle se compose de 17 livraisons au prix de 1 franc chacune. — Chaque livraison contient de 35 à 40 types; l'ouvrage en renferme 616. Voici le résumé de ce que contient chaque livraison :

1^{re} liv., tous les différents types de l'Allemagne Nord et Sud, Autriche, Bade, Bavière, Belgique, Bergedorf, Brême et Brunswick. — 2^e liv., ceux du Danemark, Schleswig-Holstein, Naples, Sicile, Espagne et Etats de l'Eglise. — 3^e liv., ceux de la France et de ses colonies, Grande-Bretagne, Grèce, Hambourg et Hanovre. — 4^e et 5^e liv., ceux des Iles Ioniennes, Italie, Lombardie et Venétie, Lubeck, Luxembourg, Malte, Mecklembourg-Schwerin, Modène, Oldenbourg, Parme, Pays-Bas, Portugal, Principautés Danubiennes, Prusse, Romagne, Russie, Finlande, Pologne, Saxe, Suède, Norwège et Suisse. — 6^e et 7^e liv., ceux de Suisse (*suite*), Toscane, Wurtemberg, Ceylan, Indes, Natal Réunion, Sainte-Hélène, Sierra-Leone, Cap de Bonne-Espérance, Libéria, Maurice, Antilles danoises, Antigua, République Argentine, Bahamas, Barbade et Brésil. — 8^e et 9^e liv., ceux de Buenos-Ayres, Canada, Chili, Colombie, Cuba, Etats Confédérés et Etats-Unis. — 10^e et 11^e liv., ceux des Etats-Unis (*suite*). — 12^e et 13^e liv., ceux de la Nouvelle-Grenade, Ile de Grenade, Guyane anglaise, Jamaïque, Nevis, Nicaragua, Nouveau Brunswick, Nouvelle Ecosse, Océan Pacifique, Pérou, Prince Edouard, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Terre-Neuve, Trinité, l'Uruguay et Venezuela. — 14^e et 15^e liv., ceux de l'Australie du Sud, Australie Occidentale, Hawaï, Luçon, Nouvelle Calédonie, Nouvelle Galles du Sud, Nouvelle Zélande, Queensland, Van Diemen et Victoria. (Timbres parus depuis la 1^{re} livraison) : Autriche, Bade, Bavière, Bergedorf, Brême, Brunswick, France, Grande-Bretagne. — 16^e et 17^e liv., ceux du Hanovre, Italie, Hambourg, Venétie, Lubeck, Luxembourg, Portugal, Russie, Pologne, Saxe, Norwège, Turquie, Hong-Kong, Ceylan, Indes Néerlandaises, Maurice, Sainte-Hélène, Argentine, Bahamas, Brésil, Costa-Rica, Etats Confédérés et Etats-Unis de l'Amérique du Nord, Guyane anglaise, Jamaïque, Nouveau Brunswick, Venezuela, Luçon et Victoria.

TO ENGLISH COLLECTORS! Grumel et Michel, 96, Newgate street, London, E. C. Moens' postage-stamp albums. Cloth, one clasp, 7 s. 6 d.; half-bound, two clasps, 10 s.; bound morocco, 12 s. 6 d.

408 TIMBRES-POSTE, offices particuliers des Etats-Unis et Confédérés de l'Amérique du Nord, photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr., au bureau du journal.

HÉRALDIQUE UNIVERSEL, armoiries des principaux Etats du Globe, 63 écussons photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr. au bureau du journal.

GRAND DÉPÔT DE TIMBRES-POSTE de tous les pays, chez M. M. MEISSONNIER, père et fils, à Marseille, rue Paradis, 15, et à Toulouse, rue Saint-Rome, 28. — On y trouve les albums et manuels MOENS et on s'y abonne au journal LE TIMBRE-POSTE.

THE STAMP COLLECTOR'S REVIEW, journal mensuel de 16 pages, paraissant le 15 de chaque mois. — Revue et Illustrations de timbres dans le texte. Prix : 4 fr. l'an, ou 40 ces le No. — S'adresser à M. Alex. Perris, 237, Great Homer Street, à Liverpool.

AVIS AUX RETARDATAIRES. Ainsi que nous l'avions prévu, notre édition de luxe des TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS est maintenant à peu près épuisée; les cent exemplaires qui en ont été tirés se réduisent à quelques-uns. Nous engageons vivement les amateurs qui désireraient se les partager à vouloir bien s'y prendre en temps. — Prix : 25 Fr. avec illustrations sur Chine. (Envoi franco.)

Brux. — Imp. de M.-J. Pool et Co, Vieille-Halle-au-Ble, 31.

Pour les conditions, voir le N° 20.		Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.	
(Suite. — Voir le N° du 15 septembre.)									
LIBÉRIA.									
Déesse de la liberté.									
1017	6 cents,	rouge.	2 —	» —	1053	1 penny,	jaune.	» —	
1018	12 »	bleu.	2 25	» —	1054	1 »	rose.	» —	
1019	24 »	vert.	2 50	» —	1055	1 »	bleu.	» —	
MAURICE (Ile).									
Déesse Britannia.									
1020	(Sans valeur),	rouge.	» —	» —	1060	1 penny,	carmin.	» —	
1021	»	vert.	» —	» —	1061	1 »	rouge-brun.	» 50	
1022	»	violet.	» —	» —	1062	3 pence,	bleu.	1 —	
Avec valeur, appliquée après coup.									
1023	4 pence,	vert.	» —	» —	1063	6 »	lilas.	2 —	
1024	8 »	violet.	» —	» —	1065	A 6 »	violet.	» —	
Déesse britannia, rect.									
1025	6 pence,	bleu.	» —	1 50	RÉUNION (Ile de la)				
1026	6 pence,	pensée.	» —	» —	Dessins de fantaisie.				
1027	6 » (dentel.),	pensée.	» —	» —	1064	15 cent. (photog.),		» 50	
1028	1 shilling,	vermillon.	» —	1 50	1065	30 »		» 50	
1029	1 »	vert-olivé.	» —	» —	SAINTE-HÉLÈNE (Ile).				
1030	1 » (dentel.),	vert foncé.	» —	» —	1066	1 penny,	rouge-brique	» 50	
Effigie avec couronne au dessus des cheveux.						1067	4 »	carmin.	1 25
1031	2 pence,	bleu foncé.	» —	» —	1068	6 »	bleu.	1 50	
Même effigie, fond à lignes diagonales.						1068	A 1 » (dentel.),	rouge-brique	» 50
1032	1 penny,	rouille.	» —	» —	1069	B 4 »	carmin.	» —	
1033	2 »	bleu.	» —	» —	1070	6 »	bleu.	2 25	
Fond à lignes diagonales croisées.									
1034	1 penny,	rouille.	» —	» —	1071	1 shilling,	vert.	2 50	
1035	2 »	bleu.	» —	» —	SIERRA LÉONE.				
Effigie plus petite, rect.						Effigie de la reine, rect.			
1036	2 pence,	bleu pâle.	» —	» —	1072	6 pence,	violet.	» —	
Même effigie, entourage grec.						1072	6 » (dentel.),	violet.	1 50
1037	1 penny,	vermillon.	» —	» —	AMÉRIQUE.				
1038	2 »	bleu.	» —	» —	ANTIGUA (Ile).				
Même effigie sur papier glacé, dentel.						Effigie de la reine.			
1039	1 penny,	brun.	» 50	» —	1073	1 penny,	rouge.	» 50	
1040	2 »	bleu.	» 50	» 40	1074	6 »	vert.	1 50	
1041	3 »	vermillon.	1 —	» —	ANTILLES DANOISES.				
1042	4 »	rose.	1 —	» 40	1075	3 cents,	rouge sur blanc.	» —	
1043	6 »	vert.	» —	» —	1076	5 »	rouge sur jaune.	» 50	
1044	6 »	violet.	1 50	» —	ARGENTINE (Confédération).				
1045	9 »	lilas.	2 —	» —	(Soleil à l'horizon). Grand chiffre.				
1046	1 shilling,	vert.	» —	» —	1077	5 centavos,	vermillon.	» —	
1047	1 »	jaune.	2 50	» 50	Petits chiffres.				
1048	5 »	violet vif.	» —	» —	1078	5 centavos,	vermillon.	1 —	
Enveloppes.						1079	10 »	vert.	1 50
Effigie à relief.						1080	15 »	bleu.	1 75
1049	6 pence (rondes),	brun-violet.	1 50	» —	(République).				
1050	6 »	violet clair.	1 50	» —	Armoiries.				
1051	9 » (ennéagones)	brun foncé.	2 —	» —	1081	5 centavos,	rose pâle.	» 75	
1052	1 shilling (ovales),	jaune d'or.	» —	» —	1081	A 5 »	rouge-brun.	» 75	
					1082	10 »	vert.	1 25	
					1085	15 »	bleu.	1 50	
					Effigie à gauche.				
					1084	5 centavos,	carmin.	» 75	
					1085	10 »	vert.	1 25	
					1086	15 »	bleu de ciel.	1 75	

CORRIENTES.			Neufs.	Annul.	BUÉENOS-AYRES.			Neufs.	Annul.
Effigie de la république.					Vaisseau.				
1087	1 real M.-C.,	bleu.	» —	» —	1151	1 peso,	brun foncé.	» —	» —
1088	Sans valeur,	bleu.	7 —	» —	1152	1 »	bleu.	» —	» —
BAHAMAS (Iles).					1153	2 »	bleu.	» —	» —
Effigie de la reine.					1154	3 »	vert.	» —	» —
1089	1 penny,	rouge pâle.	» —	» —	1155	4 »	rouge.	» —	» —
1090	1 »	rouge brun.	» 50	» —	1156	4 »	bleu.	» —	» —
1091	1 »	carmin vif.	» 50	» —	1157	5 »	jaune.	» —	» —
1092	4 »	rose.	1 25	» —	1158	5 »	brun.	» —	» —
1095	6 »	lilas.	» —	» —	1159	5 »	bleu.	» —	» —
1094	6 »	violet vif.	1 50	» —	1140	4 reales,	brun clair.	» —	» —
1094 A	1 shilling,	vert.	2 50	» —	Tête de la liberté.				
BARBADE (Ile).					1141	1 peso,	bleu.	» —	» 50
Déesse Britannia, papier bleuté.					1142	2 »	rouge.	3 —	» —
1095	Sans valeur,	vert foncé.	» —	» —	1145	4 reales,	vert.	» —	1 50
1096	»	bleu.	» —	» —	1144	1 peso,	rose.	1 —	» 50
1097	»	rouge.	» —	» —	1145	2 »	bleu.	1 —	» 50
Sur papier blanc.					CANADA.				
1098	Sans valeur,	vert-olive.	» —	» —	1146	1/2 penny,	rose.	» —	1 25
1099	»	bleu.	» —	» —	1147	3 »	vermillon.	3 —	1 —
1100	»	rouge.	» —	» —	1148	6 »	noir.	» —	» —
1101	»	noir-bleuté.	» —	» —	1149	6 »	vert.	» —	» —
1102	» (dentel.),	vert-olive.	» 50	» —	1150	10 »	bleu.	» —	1 50
1105	» »	vert foncé.	» 60	» —	Timbres dentelés.				
1104	» »	bleu.	» 50	» 40	1151	1/2 penny,	rose.	» —	1 25
1105	» »	rouge.	1 —	» 40	1152	3 »	vermillon.	» —	» —
Déesse Britannia.					1153	6 »	noir.	» —	» —
1106	6 pence,	rouge.	» —	» —	1154	6 »	vert.	» —	» —
1107	1 shilling,	noir-bleuté.	2 50	» —	1155	10 »	bleu.	» —	» —
1108	6 pence (dentel.),	rouge.	1 50	» —	1156	1 cent,	rose.	» 25	» 15
1108 A	1 shilling,	noir-bleuté.	2 50	» —	1157	5 »	vermillon.	» 50	» 25
BRÉSIL.					1158	10 »	brun.	1 —	» 50
Grands chiffres.					1159	12 1/2 »	vert.	1 25	» 25
1109	50 reis,	noir.	» —	7 50	1160	17 »	bleu.	1 50	» 50
1110	60 »	noir.	» —	4 50	Enveloppes.				
1111	90 »	noir.	» —	» —	1161	5 cents,	vermillon.	1 —	» —
Chiffres italiques.					1162	10 »	brun.	1 25	» —
1112	10 reis,	noir.	» —	1 25	CHILI.				
1113	50 »	noir.	» —	1 25	Sur papier bleuté.				
1114	60 »	noir.	» —	1 —	1163	5 centavos,	brun.	» —	» —
1115	90 »	noir.	» —	» —	1164	10 »	bleu.	1 —	» —
1116	180 »	noir.	» —	» —	Sur papier blanc.				
1117	500 »	noir.	» —	» —	1165	1 centavo,	jaune.	» 40	» —
1118	600 »	noir.	» —	» —	1166	5 »	chocolat.	» —	» —
Chiffres droits.					1167	5 »	rouge.	» 75	» 50
1119	10 reis,	noir.	» —	2 50	1168	10 »	bleu.	» —	» 50
1120	20 »	noir.	» 60	» 40	1169	20 »	vert.	2 25	» —
1121	50 »	noir.	» 40	» 25	COLOMBIE ET VANCOUVER.				
1122	60 »	noir.	» 40	» 25	Sur papier blanc.				
1123	90 »	noir.	1 —	» 50	1170	2 1/2 pence,	chair.	1 25	» —
1124	180 »	noir.	1 50	» 75	COSTA-RICA.				
1125	500 »	noir.	2 25	» —	Armoiries, rect.				
1126	600 »	noir.	5 50	» —	Sur papier blanc.				
1127	10 »	bleu.	» 25	» 15	1171	2 centav.,	lilas.	» —	» —
1128	50 »	bleu.	» 40	» 25	1172	5 »	vert.	» —	» —
1129	280 »	vermillon.	» —	» 75	Sur papier blanc.				
1150	450 »	jaune.	» —	» 75	Armoiries, rect.				

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.		
Chaîne de montagnes.									
1173	1/2 real,	bleu.	» —	» —					
1174	2 »	rouge.	» —	» —					
1175	1/2 real (dentelé),	bleu.	1 —	» —	1216	5 cents,	bronze.	» —	1 25
1176	2 »	rouge.	2 50	1 50	1217	10 »	noir.	» —	2 75
1176 A	4 reales,	vert.	5 —	3 —					
1176 B	1 peso,	jaune.	» —	» —					
CUBA et PORTO-RICO.									
1855. Effigie de la reine.									
1177	1/2 real plata,	noir.	» —	» —	1218	1 cent,	bleu.	» —	» 10
1178	1/2 »	vert-bleuté.	» —	1 —	1219	5 »	rouge.	» —	» 10
1179	1 »	vert.	» —	1 —	1220	5 »	brun.	» —	» —
1180	2 »	rouge-violet.	» —	» —	1221	10 »	vert.	» —	» 20
1181	2 1/4 »	»	» —	» —	1222	12 »	noir.	» —	» —
1856. Même effigie.									
1182	1/2 real plata,	vert-bleuté.	» —	» —	1223	1 cent,	bleu.	» 15	» 10
1183	1 »	vert.	» —	1 25	1224	5 »	rouge.	» 50	» 40
1184	2 »	rose.	» —	» —	1225	5 »	brun.	» 75	» 25
1857. Même effigie.									
1183	1 2 real plata,	bleu-vert.	» —	» 40	1226	10 »	vert.	1 25	» 20
1186	1/2 »	bleu.	» 75	» 40	1227	12 »	noir.	1 25	» 50
1187	1/2 »	bleu de ciel.	» —	» 40	1228	24 »	lilas.	2 50	» 50
1188	1 »	vert-clair.	» —	» 40	1229	50 »	orange.	3 —	» 50
1189	1 »	vert-foncé.	» —	» 40	1250	90 »	bleu.	» —	» —
1190	1 »	vert-olive.	1 25	» 40	1861. Effigies diverses, dentelés.				
1191	2 »	rose.	» —	» —	1251	1 cent,	bleu.	» 10	» 05
1192	2 »	brun-jaunât.	2 50	» —	1252	2 »	noir.	» 25	» 10
1195	2 »	carmin.	» —	» —	1253	5 »	rouge.	» 25	» 05
1194	2 1/4 »	rose.	» —	» —	1254	5 »	brun-jaune.	» —	» 20
1864. Même effigie.									
1195	1 4 real pl.,	noir sur jaune.	1 50	» —	1255	5 »	brun foncé.	» 50	» 10
1196	1 2 »	vert sur rose.	1 50	» —	1256	10 »	vert.	» 75	» 10
1197	1 »	bleu sur chair.	1 50	» —	1257	12 »	noir.	1 —	» 10
1198	2 »	vermillon sur chair.	2 —	» —	1258	24 »	lilas.	2 —	» 25
ÉTATS CONFÉDÉRÉS.									
Effigie, grande dimension.									
1199	5 cents,	vert.	3 75	» —	1259	50 »	orange.	2 50	» 25
1200	5 »	bleu.	» —	» —	1240	90 »	bleu.	5 50	1 50
Effigie, valeur aux quatre angles.									
1201	10 cents,	rose.	» —	» —	Aigle prenant son vol.				
1202	10 »	bleu.	» —	» —	1241	1 cent,	bleu <i>pre-paid</i> .	» 60	» —
Effigie, petite dimension.									
1203	5 cents,	bleu.	1 75	1 25	Enveloppes.				
1204	1 »	jaune.	» —	» —	Effigie à relief, grande dimension.				
Effigie de Andrew Jackson.									
1205	2 cents,	vert.	» —	» —	1242	5 cents,	rouge sur blanc.	3 —	» —
1206	2 »	rouge.	1 50	» —	1243	5 »	» sur jaune.	3 —	» —
Effigie à droite de Calhoun.									
1207	10 cents,	bleu-pâle.	1 50	» —	1244	6 »	vert » »	5 —	» —
1208	10 »	bleu-foncé.	» —	» —	1245	6 »	vert sur blanc.	5 —	» —
Effigie à gauche, rect.									
1209	20 cents,	vert.	2 75	» —	1246	6 »	rouge sur blanc.	5 —	» —
Offices particuliers.									
1210	1 cent,	noir.	» —	» —	1247	6 »	rouge sur jaune.	5 —	» —
1211	2 »	rose.	» —	» —	1248	10 »	vert » »	5 —	» —
1212	5 »	brun.	» —	» —	1249	10 »	vert sur blanc.	5 —	» —
1215	10 »	bleu.	» —	» —	Ovales de petite dimension.				
1214	15 »	vert.	» —	» —	1250	1 cent,	bleu sur jaune.	» 50	» —
1215	20 »	rouge.	» —	» —	1251	5 »	rouge » »	2 50	» —
1860. Effigies diverses à relief.									
					1252	5 »	rouge sur blanc.	2 50	» —
					1253	6 »	» » »	2 50	» —
					1254	6 »	» » jaune.	2 50	» —
					1255	10 »	vert sur jaune.	2 50	» —
					1256	10 »	vert sur blanc.	2 50	» —
					1257	4 »	rouge et bleu sur blanc.	1 25	» —
					1258	4 »	rouge et bleu sur jaune.	1 25	» —
					1259	2 cents,	noir sur jaune	» 50	» —
					1260	5 »	rose sur blanc.	» 50	» —
					1261	5 »	rose sur bleuté.	» —	» —
					1262	5 »	rose sur jaune.	» 50	» —
					1265	6 »	» » »	» 75	» —

			Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
1264	6 cents,	rose sur bleuté.	» —	» —		GUYANE ANGLAISE.		
1265	6 »	» » blanc.	» 75	» —		1850. Vaisseau, obl.	» —	» —
1266	10 »	vert » »	» 80	» —	1512	4 cents, carmin.	» —	» —
1267	10 »	» » jaune.	» 80	» —		1851. Vaisseau, rect. grande dimension.		
1268	12 »	brun et rouge.	1 —	» —	1513	1 cent, carmin.	» —	» —
1269	20 »	bleu et rouge.	1 75	» —	1514	4 » bleu foncé.	» —	» —
1270	24 »	vert et rouge.	2 —	» —		1853. Vaisseau tourné à gauche.		
1271	40 »	rouge et noir.	2 75	» —	1515	1 cent, rouge.	» —	» —
					1516	4 » bleu.	» —	» —
						1860. Vaisseau tourné à droite.		
						1 cent, rose.	» —	» —
						1 » brun-rouge.	» —	» —
						1 » brun-foncé.	» —	» —
						1 » noir.	» 50	» 40
						2 » orange.	» 75	» 40
						4 » bleu.	1 —	» 50
						8 » chair.	1 50	» —
						12 » gris-perle.	» —	» —
						12 » lilas.	1 75	» —
						24 » vert.	2 50	» —
						1863. Vaisseau tourné à droite.		
						6 cents, bleu.	1 25	» —
						24 » vert.	» —	» —
						48 » rose.	5 —	» —
						Timbres de journaux.		
						Encadrement de fantaisie.		
						1 cent, rose.	» —	» 50
						2 » paille.	» —	» 50
						4 » bleu-foncé.	» —	» 50
						JAMAÏQUE (Ile de la).		
						1 penny, bleu.	» 50	» 40
						2 » rose.	» 75	» —
						3 » vert.	» 75	» —
						4 » orange.	1 —	» 40
						6 » lilas.	1 50	» 40
						1 shilling, brun.	» —	» 75
						MEXIQUE.		
						1,2 real, bleu.	5 —	» —
						1 » jaune.	4 —	» —
						2 » vert.	» —	1 50
						4 » rouge.	» —	» —
						8 » violet.	» —	» —
						1861. Effigie, imp. noire.		
						1/2 real, chamois.	» —	» —
						1 » vert.	» —	» —
						2 » lilas.	2 —	1 —
						4 » jaune.	» —	» —
						8 » rose.	» —	» —
						Même effigie, imp. coul.		
						4 reales, rouge sur jaune.	» —	» —
						8 » vert sur chamois.	» —	2 50
						NEVIS (Ile).		
						1 penny, rouge.	» 50	» —
						4 » rose.	1 25	» —
						6 » lilas.	1 50	» —
						1 shilling, vert.	2 50	» —
						4 pence, rose sur bleuté.	» —	» —
						ÉTATS-UNIS DE LA NOUVELLE GRENADE.		
						Confed. Granadina, Correo nacionales.		
						1272 2 1/2 cent, vert.	» —	» —
						1273 5 » brun.	» —	» —
						1274 5 » jaune.	» —	» —
						1275 5 » lilas.	» —	» —
						1276 5 » violet clair.	» —	» —
						1277 10 » brun.	» —	» —
						1278 10 » jaune.	4 —	» —
						1279 20 » bleu.	» —	» —
						Même inscription, encadrement plus large.		
						1280 2 1/2 cents, vert-olive.	5 —	» —
						1281 2 1,2 » vert-clair.	5 —	» —
						1282 5 » bleu.	» —	» —
						1283 5 » lilas.	» —	» —
						1284 10 » brun.	» —	» —
						1285 10 » roux.	» —	» —
						1286 10 » rouge.	» —	» —
						1287 10 » vermillon.	» —	» —
						1288 20 » jaune.	» —	» —
						1289 20 » bleu.	5 —	» —
						1290 1 peso, rose.	» —	» —
						Estados unidos.		
						1291 2 1/2 cents, noir.	» —	» —
						1292 5 » jaune-brun.	» —	» —
						1293 5 » jaune.	4 50	» —
						1294 10 » bleu.	» —	» —
						1295 20 » rouge.	» —	» —
						1296 1 peso, rose-lilas.	» —	» —
						E. U. de Columbia, fond de couleur.		
						1297 5 cents, jaune.	» —	» —
						1298 10 » bleu-violet.	» —	» —
						1299 10 » bleu.	» —	» —
						1500 20 » rose.	» —	» —
						1501 50 » vert.	» —	» —
						1502 1 peso, lilas.	» —	» —
						E. U. de Columbia, fond blanc.		
						1503 5 cents, jaune.	3 —	» —
						1504 10 » bleu.	» —	» —
						1505 20 » rouge.	» —	» —
						E. U. de Columbia, fond de couleur, coins ornés.		
						1506 5 cents, jaune.	2 —	» —
						1507 10 » bleu-foncé.	2 50	» —
						1508 20 » rouge.	» —	» —
						1509 50 » vert.	» —	» —
						GRENADE (Ile de).		
						1510 1 penny, vert.	» 50	» 40
						1511 6 » rouge.	1 50	» —

NICARAGUA.			Neufs.	Annul.	SAINTE-LUCIE (Ile).			Neufs.	Annul.
1556	2 centav.,	bleu.	1 —	» —	1400	Sans valeur,	rouge.	» 75	» —
1557	5 »	noir.	1 50	» —	1400 A	»	rose.	» 50	» —
NOUVEAU BRUNSWICK.					1401	»	bleu.	1 —	» —
1558	3 pence,	rouge.	» —	1 50	1401 A	»	bleu-foncé.	» —	» —
1559	6 »	jaune.	» —	» —	1402	»	vert.	» —	» —
1560	1 sh.,	violet.	» —	» —	1405	»	vert clair.	1 50	» —
1561	1 cent.,	gris.	» 50	» —	SAINT-VINCENT (Ile).				
1561 A	2 »	orange.	» 50	» —	1404	1 penny,	rouge.	» —	» —
1562	5 »	vert.	» 60	» 30	1403	6 »	vert.	» —	» —
1565	10 »	vermillon.	1 25	» 75	1406	1 » (dentel.)	rouge.	» 50	» 40
1564	12 1/2 »	bleu.	1 50	» 75	1407	6 »	vert.	1 50	» —
1565	17 »	noir.	2 —	1 25	TERRE-NEUVE.				
NOUVELLE ÉCOSSE.					1408	1 penny,	brun.	» 50	» —
1566	1 penny,	rouge.	» —	» —	1409	2 »	vermillon.	1 —	» —
1567	5 »	bleu.	» —	1 —	1410	3 »	vert.	1 —	» —
1568	3 »	bleu sur bleuté.	» —	1 25	1411	4 »	vermillon.	» —	» —
1569	6 »	vert.	» —	2 50	1412	5 »	brun.	» —	» —
1570	1 sh.,	violet.	» —	» —	1413	5 »	chocolat.	1 50	» —
1571	1 cent.,	noir.	» 50	» 25	1414	6 »	vermillon.	» —	» —
1571 A	2 »	lilas.	» 50	» 25	1415	6 1/2 »	»	3 25	» —
1572	5 »	bleu.	» 75	» 30	1416	8 »	»	2 75	» —
1573	8 1/2 »	vert.	1 25	» —	1417	1 shilling,	»	» —	» —
1574	10 »	vermillon.	1 25	» 75	1418	2 pence,	carmin.	» 75	» —
1575	12 1/2 »	noir.	1 50	» 50	1419	4 »	»	1 —	» —
OCÉAN PACIFIQUE.					1420	6 »	»	1 50	» —
Vaisseau dans un ovale.					1421	6 1 2 »	»	1 75	» —
1576	1 real,	bleu.	4 —	» —	1422	8 »	»	» —	» —
1577	2 »	»	4 —	» —	1423	1 shilling,	»	2 50	» —
1578	1 »	carmin.	4 —	» —	TRINITÉ (Ile de la).				
1579	2 »	»	4 —	» —	Déesse presque invisible.				
1580	1 »	jaune.	4 —	» —	1424	Sans valeur,	rouge.	1 —	» —
1581	2 »	»	4 —	» —	1425	»	bleu.	» —	» —
1582	1 »	vert.	4 —	» —	1426	»	gris.	» —	» —
1585	2 »	»	4 —	» —	Déesse, sur papier bleuté.				
1584	2 »	brun.	4 —	» —	1427	Sans valeur,	rouge.	» —	» —
PÉROU (République du).					Sur papler blanc.				
Armoiries, petites inscriptions.					1428	Sans valeur,	rouge.	» —	» —
1585	1 dinero,	bleu.	» —	» —	1429	» (dentel.)	rouge.	» —	» —
1586	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1430	»	rouge-brun.	» 50	» 40
1587	1/2 peso,	jaune.	» —	» —	1431	»	bleu.	» —	» —
Armoiries, grandes inscriptions.					1432	»	noir-bleuté.	» —	» —
1588	1 dinero,	bleu.	» —	» —	1433	4 pence,	pensée.	» —	» —
1589	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1434	6 »	vert foncé.	» —	» —
1590	1/2 peso,	jaune.	» —	» —	1435	1 shilling,	noir bleuté.	» —	» —
Armoiries, petites inscriptions, fond en zigzag.					1436	4 pence (dentel.)	brun-violet.	1 —	» —
1591	1 dinero,	bleu.	» —	» 75	1437	6 »	vert foncé.	» —	» —
1592	1 peseta,	rouge.	» —	» —	1438	6 »	vert clair.	1 50	» —
Armoiries à relief.					1439	1 shilling,	bleu-ardoise.	» —	» —
1593	1 dinero,	rouge.	1 25	» 50	1440	1 »	mauve.	2 50	1 —
1594	1 peseta,	brun.	2 50	» —	URUGUAY.				
PRINCE ÉDOUARD.					Soleil, valeur deux fois répétée.				
1595	1 penny,	abricot.	» 50	» —	1441	120 centesimos,	bleu.	» —	» —
1596	2 »	rouge.	» 75	» —	1442	180 »	vert.	1 25	» —
1597	3 »	bleu.	» 75	» 50	1443	240 »	rouge.	1 25	» —
1598	6 »	vert.	1 50	» —	Soleil, valeur en chiffres gras.				
1599	9 »	lilas.	2 —	» —	1444	60 centes,	brun.	» —	» 40
					1445	60 »	lilas.	» —	» 40
						80 »	orange.	» —	1 —
						80 »	jaune.	» —	1 —

NOUVELLE GALLES DU SUD.			Neufs.	Annul.	Registered.		Neufs.	Annul.
Vue de Sidney.								
1526	1 penny (avec nuages),	rouge.	» —	» —	1569	Sans valeur, rouge et bleu.	» —	» —
1527	1 » »	rouge.	» —	» —	1570	» » jaune et bleu,	» —	» —
1528	1 » (sans nuages),	rouge.	» —	» —	1571	» dentelés, jaune et bleu.	» —	» —
1529	1 » »	rouge.	» —	» —	1572	» » rouge et bleu.	5 —	» —
Vue de Sidney, fond horizontal.					NOUVELLE ZÉLANDE.			
1530	2 pence (sans nuages),	bleu.	» —	» —	Effigie de la reine, sur papier bleuté.			
1531	2 » (avec nuages),	bleu.	» —	» —	1575	1 penny, brique.	» —	» —
Vue de Sidney, fond vertical.					1574	2 » bleu.	» —	» —
1552	2 pence (avec nuages),	bleu.	» —	» —	1575	1 sh., »	» —	» —
Fond horizontal.					Sur papier blanc.			
1553	5 pence,	brun foncé.	» —	» —	1576	1 penny, vermillon.	1 —	» —
1554	5 »	vert.	» —	4 —	1576 A	1 » rouge.	» 50	» —
Effigie avec couronne de laurier, papier bleuté.					1577	2 » bleu.	1 —	» 50
1553	1 penny,	rouge-brun.	» —	5 —	1578	3 » violet.	1 —	» —
1556	1 »	vermillon.	» —	» —	1579	6 » bistre.	» —	» —
1557	2 »	bleu.	» —	2 —	1580	6 » brun foncé.	» —	» 50
1558	3 »	vert.	» —	2 —	1580 A	6 » brun rougeâtre.	1 50	» —
1559	6 »	brun.	» —	» —	1581	1 sh., vert.	2 50	» 50
1540	8 »	jaune.	» —	» —	1582	1 » vert-bleuté.	» —	» —
Papier blanc.					Timbres semblables dentelés.			
1541	1 penny,	vermillon.	» —	» —	1583	1 penny, vermillon.	» —	» —
1542	2 »	bleu.	» —	2 —	1584	2 » bleu.	» 75	» —
1543	5 »	vert.	» —	2 —	1585	3 » violet.	» —	» —
1544	6 »	brun.	» —	» —	1586	6 » brun foncé.	» —	» 50
1545	8 »	jaune.	» —	» —	1587	6 » brun-rougeâtre.	» —	» 50
					1588	1 sh., vert.	» —	» 50
Effigie avec diadème.					QUENSLAND.			
1546	1 penny,	rouge vif.	» —	» —	Effigie de la reine.			
1547	1 »	vermillon.	» —	» —	1589	1 penny, carmin.	» —	» —
1548	2 »	bleu.	» —	» —	1590	2 » bleu.	» —	» 60
1549	3 »	vert.	» —	» —	1591	5 » brun.	» —	» —
Timbres dentelés.					1592	6 » vert foncé.	» —	» —
1550	1 penny,	vermillon.	» 60	» 50	1593	1 sh., violet.	» —	» —
1551	2 »	bleu.	» —	» 50	1594	Registered, jaune-serin.	» —	» —
1552	3 »	vert foncé.	» —	» —	Timbres semblables dentelés.			
1553	3 »	vert-olive.	1 25	» 50	1595	1 penny, carmin.	» —	» —
Même effigie, sur papier glacé, dentelé.					1596	1 » brun-rougeâtre.	» —	» —
1555 A	1 penny,	vermillon.	» 75	» —	1597	1 » orange.	» 50	» —
1554	2 pence,	bleu pâle.	1 —	» 40	1598	2 » bleu.	» 75	» —
Même effigie, car.					1599	5 » brun.	1 25	» —
1555	5 pence,	vert.	5 50	» —	1599 A	5 » brun pâle.	1 —	» —
1556	6 »	gris-vert.	» —	» —	1600	6 » vert foncé.	» —	1 —
1557	8 »	orange.	» —	» —	1601	6 » vert-olive.	1 50	» 75
1558	1 sh.,	rouge pâle.	» —	» —	1602	1 sh., violet.	» —	1 25
1559	1 »	carmin vif.	» —	» —	1602 A	1 » gris-jauneâtre.	» —	1 —
1560	5 » (rond),	violet.	» —	» —	1603	Registered, jaune-serin.	2 50	» —
Timbres semblables dentelés.					VAN DIEMEN.			
					Effigie de la reine.			
1561	5 pence,	vert.	5 —	» —	1604	1 penny, bleu pâle.	» —	8 —
1562	6 »	gris-vert.	» —	» —	1605	4 » jaune.	» —	1 50
1563	6 »	brun-olive.	» —	» 75	1606	4 » orange.	» —	1 50
1564	6 pence,	violet.	1 50	» 40	1607	1 » rouge vif.	» —	» —
1565	8 »	orange.	5 —	» —	1608	1 » vermillon.	» 50	» —
1566	1 shilling,	rouge pâle.	» —	» —	1609	2 » vert foncé.	» —	» —
1567	1 »	carmin vif.	2 50	» 50	1610	2 » vert-olive.	» —	» —
1568	5 » (rond),	violet.	» —	5 —	1611	2 » vert-bouteille.	» 75	» —

			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
1612	4 pence,	bleu.	1 —	» 50	1635	1 penny,	noir.	» —	» —
1613	6 »	gris-bleuté.	1 50	» 50	1634	1 »	vert.	» 60	» 25
1614	6 »	lilas.	» —	» —			Effigie de la reine, octog.		
1615	1 shilling,	rouge.	3 —	1 25	1635	1 shilling,	bleu.	» —	» —
VICTORIA.					1636	1 » (dentelé)	bleu.	» —	» 25
Buste de la reine.							Même effigie, postage stamp.		
1616	1 penny,	bistre.	» —	» —	1637	6 pence,	jaunc.	» —	» 50
1617	1 »	rose.	» —	» —	1638	2 sh.,	vert.	» —	» —
1618	2 pence,	cedre.	» —	» —	1639	6 pence (dentelés),	jaunc.	» —	» —
1619	3 »	bleu clair.	» —	1 —	1640	6 »	noir.	» —	» —
1620	3 »	bleu foncé.	» —	1 25	1641	2 sh.,	» vert.	» —	» 75
1621	3 » (dentelés)	bleu foncé.	» —	» —			Même effigie, dans un ovale perlé.		
Reine Victoria sur un trône.					1642	3 pence,	bleu.	» —	» 40
1622	1 pence,	vert.	» —	» —	1643	4 »	rose.	» —	» 40
1623	2 »	brun-violet.	» —	2 25	1644	6 »	orange.	» —	» —
1624	6 »	bleu.	» —	» 50	1645	6 »	noir.	» —	» 60
Effigie de la reine, coins ornés.							Valeur en chiffres plus grands.		
1625	1 penny,	vert.	» —	» 50	1646	6 pence,	noir.	» —	» 25
1626	2 »	lilas.	» —	» 50			Effigie couronnée de laurier.		
1627	2 »	gris.	» —	» 50	1646 A	2 pence,	violet.	1 25	» —
1628	4 »	rose.	» —	» —	1647	4 pence,	rose.	1 50	» 50
1629	4 »	vermillon.	» —	» —			Effigie de la reine.		
Timbres semblables dentelés.					1648	Toolate, 6 pence,	violet et vert.	» —	» —
1650	1 penny,	vert.	» —	» 50	1649	Registered, 1 sh.,	rose et bleu.	» —	» —
1651	2 »	lilas.	» —	» 50					
1652	4 »	rose.	» —	» —					

ALBUM DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. MOENS.

2^e édit., revue avec soin et considérablement augmentée. Cet album a mérité les suffrages des principaux collectionneurs de tous pays, par son étendue, son classement judicieux et surtout son exactitude.

Il est enrichi des armoiries de tous les pays qui font usage de timbres, de cinq jolies cartes géographiques et d'un tableau des monnaies. Encadrement des pages, fleurdé; titre charmant.

- Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir, fr. 8-00
- Reliure id., id., 2 id. 8-50
- Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 id. 10-00
- Demi-reliure, id., id., 2 id. 10-50
- Demi-reliure, id., id., 2 id. 11-00
- Maroquin plein, tranche dorée, 2 id. 12-00
- Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs, pattes. 12-50
- Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe. 18-00

Pour la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, s'adresser au bureau du journal. — Pour tous les autres pays, chez F. Grumel, 3, rue Neuve bourg l'Abbé, à Paris.

OCEAN PENNY POSTAGE. 11 différentes enveloppes authentiques à 75 centimes chacune, et 10 fac-similé à 25 centimes pièce.

LES TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS, par J.-B. MOENS.

Cet ouvrage, qui est le texte de nos magnifiques ILLUSTRATIONS, contient, outre la nomenclature exacte et détaillée de tous les timbres créés jusqu'à ce jour, la situation géographique de tous les pays où ils sont en usage, un tableau des diverses monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des postes. Il est enrichi des types, intercalés dans le texte, qui ont paru depuis la mise en vente de l'ouvrage. — Prix : 3 Fr.

LE MÊME OUVRAGE, traduit en anglais par le Dr C. W. Viner. — Prix : 3 Fr.

MECKLENBOURG-STRELITZ. 1/4, 1/3, 1 sg., 1 sch. 1 env. à 25 c.
2 » 2 » à 50 c.
3 » 3 » à 60 c.

108 TIMBRES-POSTE, offices particuliers des Etats-Unis et Confédérés de l'Amérique du Nord, photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr.

HERALDIQUE UNIVERSEL, armoiries des principaux Etats du Globe, 63 écussons photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr.

PREMIERE EDITION DU MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. MOENS. 1 joli vol. in-12, sur papier vert. — Prix : 1 fr. (franco).

VIENT DE PARAITRE : HERALDIQUE UNIVERSEL. 96 armoiries coloriées et rehaussées d'or et d'argent, pouvant servir à illustrer les Albums de Timbres-Poste. Prix : 5 francs (franco).

MULREADY. Enveloppe caricature, à 75 centimes.

ANGLETERRE. Timbres pour journaux envoyés par chemin de fer; 2 types, à 30 centimes pièce.

MEXIQUE. 24 enveloppes essais en 2 types et deux valeurs, 1/2 et 1 real, à fr. 1-25 pièce.

AVIS AUX RETARDATAIRES. Ainsi que nous l'avions prévu, notre édition de luxe des TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS est maintenant à peu près épuisée; les cent exemplaires qui en ont été tirés se réduisent à quelques-uns. Nous engageons vivement les amateurs qui désiraient se les partager à vouloir bien s'y prendre en temps. — Prix : 25 Fr. avec illustrations sur Chine. (Envoi franco.)

TIMBRES ADMINISTRATIFS D'ITALIE. 6 types essais, dont 2 reproduits dans ce numéro, à fr. 1-25 pièce.

Notice des Timbres-Poste avec les prix auxquels on peut se les procurer à la librairie de J.-B. MOENS, Galerie Bortier, 7, à Bruxelles.

CONDITIONS DE VENTE :

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

Il ne sera fait droit à aucune demande, si elle n'est accompagnée du montant.

On est prié de faire les demandes au moyen des numéros placés devant chaque timbre.

On est prié de faire connaître si le timbre doit être neuf ou annulé; sans avis, un timbre neuf épuisé sera remplacé par un annulé et vice-versa.

On accepte en paiement, les coupons d'intérêts échus et billets de banque de tous pays.

On accepte également les timbres-poste neufs de tous pays, sauf les 80 centimes de France, sur lesquels on prélèvera 5 p. c.

Les enveloppes entières, actuellement en usage, paient 20 p. c. de plus que le prix marqué.

Les frais d'envoi sont à la charge de l'acheteur, si la demande est inférieure à 10 francs pour l'étranger, et à 5 francs pour la Belgique.

EUROPE.

ALLEMAGNE (États du Nord).

Chiffres (Imp. noire).

			Neufs.	Annul.
1	1/4 sgr.	brun.	» —	» —
2	1/5 »	chair.	» 55	» —
3	1/2 »	vert d'eau	» —	» 40
4	1 »	bleu clair.	» —	» —
5	1 »	bleu foncé.	» —	» —
6	2 »	rose.	» —	» 10
7	3 »	jaune.	» —	» 10

Chiffres (Imp. coul.)

8	1/4 sgr.,	rouille.	» 25	» 10
9	1/2 »	vert d'eau.	1 50	» —
10	1 »	bleu clair.	» —	» 25
11	2 »	rose.	» 50	» 10
12	3 »	brun.	» —	» 10
13	5 »	lilas.	1 25	» 25
14	10 »	vermillon.	2 —	» —
14 A	1/4 »	noir.	» 15	» —
15	1/2 »	vermillon.	» 25	» 10
16	1/5 »	vert.	» 25	» 10
17	1 »	rose.	» 25	» 10
18	2 »	bleu.	» 50	» —
19	5 »	bistre.	» 60	» 10

Enveloppes.

20	1/2 sgr.,	orange.	» 25	» —
21	1 »	rose.	» 25	» —
22	2 »	bleu.	» 50	» —
23	5 »	bistre.	» 60	» —

ALLEMAGNE (États du Sud).

Chiffres (Imp. noire).

24	1 kreuzer,	vert d'eau.	» —	» 10
25	3 »	bleu clair.	» —	» 10
26	5 »	bleu foncé.	» —	» 10
27	6 »	rose.	» —	» 10
28	9 »	jaune.	» —	» 10

Chiffres (Imp. coul.)

29	1 kreuzer,	vert d'eau.	» 15	» 10
30	3 »	bleu.	1 50	» 15
31	6 »	rose.	1 50	» 15
32	9 »	jaune.	2 —	» —

33	15 kreuzer,	lilas.	1 25	» 20
34	30 »	vermillon.	2 —	» —
35	5 »	rose.	» 25	» 10
36	6 »	bleu.	» 50	» 10
37	9 »	bistre.	» 50	» 10

Enveloppes.

38	2 kreuzer,	jaune.	» 25	» —
39	5 »	rose.	» 25	» 15
40	6 »	bleu.	» 50	» —
41	9 »	bistre.	» 50	» 20

AUTRICHE (Empire d').

Aigle à double tête.

42	1 kreuzer,	jaune.	» —	» 25
43	1 »	orange.	» —	» —
44	2 »	noir.	» —	» 25
45	3 »	rouge.	» —	» 10
46	6 »	brun.	1 75	» 10
47	9 »	bleu.	1 25	» 10

Effigie à gauche.

48	2 kreuzer,	jaune.	» —	» —
49	2 »	orange.	» —	» —
50	5 »	noir.	» —	» —
51	5 »	vert.	» —	» —
52	5 »	rouge.	» —	» 25
53	10 »	brun.	» —	» 10
54	15 »	bleu.	» —	» 10

Effigie à droite.

55	2 kreuzer,	jaune.	» 20	» —
56	5 »	vert.	» 25	» —
57	5 »	rouge.	» 50	» —
58	10 »	brun.	» 60	» 05
59	15 »	bleu.	» 75	» 05

Aigle à double tête à relief.

60	2 kreuzer,	jaune.	» 20	» —
61	3 »	vert.	» 25	» —
62	5 »	rose.	» 50	» 10
63	10 »	bleu.	» 60	» 10
64	15 »	bistre.	» 75	» 10

<i>Timbres de journaux.</i>			Neufs.	Annul.	Land post		Neufs.	Annul.	
65	Mercure,	bleu.	» 60	» 40					
66	»	jaune.	» —	» —	114	1 kreuzer,	paille.	» 15	» —
67	»	rose.	» —	» —	115	5 »	»	» 25	» —
68	Effigie à gauche,	bleu.	1 —	» —	116	12 »	»	» 75	» —
69	»	lilas.	1 25	» —					
70	Effigie à droite,	gris.	» 25	» —					
71	»	lilas.	» —	» —					
72	Aigle à relief,	lilas.	» 15	» —	117	5 kreuzer,	bleu foncé.	1 25	» —
	Aigle à double tête.				118	6 »	jaune.	1 25	» —
75	1 kreuzer,	noir.	» —	» —	119	9 »	rose.	1 50	» —
74	1 »	bleu.	» 50	» 40	120	12 »	bistre.	» —	» —
75	2 »	vert clair.	» —	» 75	121	18 »	brique.	» —	» —
76	2 »	vert foncé.	» —	» 75	122	3 »	rose.	» 25	» 15
77	2 »	brun.	» 60	» 40	123	6 »	bleu.	» 50	» —
78	2 »	rouge.	» 25	» 15	124	9 »	bistre.	» 60	» 25
79	4 »	brun.	» —	» —					
80	4 »	rouge.	» —	7 —					
	Enveloppes. (Effigie à droite.)								
81	3 kreuzer,	vert.	» 40	» —	125	1 kreuzer,	noir.	» —	2 —
82	5 »	rouge.	» 50	» —	126	1 »	rose.	» —	» 40
85	10 »	brun.	» 75	» —	127	3 »	bleu.	» —	» 10
84	15 »	bleu.	1 25	» 50	128	6 »	brun.	» 60	» 40
85	20 »	orange.	1 25	» —	129	9 »	vert.	» —	» 10
86	25 »	brun foncé	1 50	» —	150	12 »	rouge.	» —	» 50
87	30 »	violet.	2 —	» —	151	18 »	jaune.	» —	» —
88	35 »	brun clair.	2 50	» —	152	1 »	jaune.	» 15	» —
	Aigle à double tête.				153	5 »	rose.	» 25	» 05
89	3 kreuzer,	vert.	» 25	» —	154	6 »	bleu.	» 40	» 05
90	5 »	rose.	» 40	» —	155	9 »	bistre.	» 50	» 05
91	10 »	bleu.	» 60	» —	156	12 »	vert.	» 75	» 50
92	15 »	bistre.	» 75	» —	157	18 »	rouge.	1 25	» —
93	25 »	violet.	1 25	» —					
	BADE (Grand Duché de)								
	Chiffres.								
94	1 kreuzer,	chamois.	» —	» 50					
95	5 »	jaune.	» —	» 25					
96	5 »	orange.	» —	» 25	139	10 centimes,	noir.	» —	» 20
97	6 »	vert.	» —	» 25	140	20 »	bleu.	» —	» 20
98	9 »	rose.	» —	» 10					
99	1 »	blanc.	» —	» 25					
100	5 »	vert.	» —	» 25					
101	5 »	bleu.	» —	» 25					
102	6 »	jaune.	» —	» 10					
	Armoiries (Fond de couleur).								
103	1 kreuzer,	noir.	» 15	» 10					
104	5 »	bleu foncé.	» —	» 25					
105	5 »	bleu de ciel	» —	» 25					
106	6 »	jaune.	» —	» 25					
107	6 »	orange.	» —	» 25					
108	9 »	rose.	» —	» —					
109	6 »	bleu.	» 50	» 10					
110	9 »	bistre.	» 60	» 10					
	Armoiries (Fond blanc).								
110 A	1 kreuzer,	noir.	» 15	» —	149	1/2 schilling,	violet.	» —	» —
111	5 »	rose.	» 25	» 10	150	1/2 »	bleu.	» 25	» —
111 A	6 »	bleu.	» 50	» —	151	1 »	blanc.	» 25	» —
111 B	9 »	bistre.	» 60	» —	152	1 1/2 »	jaune.	» 40	» —
112	18 »	vert.	1 25	» —	153	5 »	rose.	» —	» —
115	50 »	orange.	2 —	» —	154	3 »	bleu sur rose.	» 50	» —
					155	4 »	fauve.	» 60	» —

BRÈME (Ville libre de).			Neufs.	Annul.	1864. — Armoiries.			Neufs.	Annul.
Armoiries de la ville.					196 A	»	»	»	»
136	2	grote, (dentelé), vermillon.	» 25	» —	196 B	4	rouge.	» 40	» —
137	5	» bleu.	» 40	» 25	196 C	»	»	» —	» —
138	3	» rose.	» 75	» —	196 D	16	vert d'eau.	» 75	» —
139	7	» jaune.	1 —	» —	DEUX-SICILES. — (NAPLES.)				
160	5	sgr. vert.	1 25	» —	Armoiries (trinaerie.)				
160 A	5	grote, Dentelés. bleu.	» 40	» —	197	1/2 grano,	lie de vin.	4 —	» —
161	3	» rose.	» 75	» —	198	1	»	1 —	» 40
162	10	» noir.	1 25	» —	199	2	»	1 —	» 40
163	5	sgr. vert.	1 25	» —	200	5	»	» —	» 40
Enveloppes.					201	10	»	» —	» 50
164	Stadt post amt, noir s. blanc		» 25	» —	202	20	»	2 50	» —
165	» » noir s. azur.		» 25	» —	203	50	»	» —	» —
BRUNSWICK (Duché de).					204	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —
Cheval (Imp. coul.)					Croix de Savoie.				
166	1	sgr. rose.	» —	» —	205	1/2 tornèse,	bleu.	» —	» —
167	2	» bleu.	» —	» —	Egide du roi Victor-Emmanuel.				
168	5	» vermillon.	» —	1 50	206	1/2 tornèse,	vert.	» 60	» —
Cheval (Imp. noire).					207	1/2 grano,	brun,	» 60	» —
169	1/4	sgr. brun.	» —	» 50	208	1	noir.	» 60	» —
170	1/3	» blanc.	» 25	» —	209	2	bleu.	1 —	» 40
171	1/2	» vert.	» 25	» —	210	5	rouge.	1 25	» 40
172	1	» orange.	» —	» —	211	5	lilas.	» —	» —
173	1	» jaune.	» 25	» 15	212	10	jaune.	1 50	» 40
174	2	» bleu.	» 50	» —	213	20	citron.	1 50	» —
175	3	» rose.	» —	» 25	214	50	gris-perle.	4 —	» —
					215	50	bleu-pensée.	» —	» —
					SICILE.				
					Effigie de Ferdinand.				
176	4/4	gg. brun.	» 50	» —	216	1/2 grano,	orange.	1 50	1 —
					217	1	brun-olive.	1 50	1 —
176 A	1	sgr. jaune.	» 25	» —	218	1	olive.	1 50	1 —
176 B	»	»	» —	» —	219	2	bleu clair.	1 50	1 —
177	3	» rose.	» 60	» —	220	5	vermillon.	2 —	1 25
Enveloppes.					221	5	carmin.	2 —	1 25
178	1	sgr., jaune.	» 25	» —	222	10	bleu foncé.	2 —	1 25
179	2	» bleu foncé.	» 50	» —	223	20	noir-bleuté.	2 50	1 25
180	2	» bleu clair.	» 50	» —	224	50	rouge-brique.	4 —	» —
181	3	» rose.	» 60	» —	ESPAGNE (Royaume d').				
182	Stadt post fr., rouge s. blanc.		» 25	» —	1850. Effigie de la Reine.				
183	» » vert.		» 25	» —	225	6 cuartos,	noir.	1 50	1 25
184	» » bleu.		» 25	» —	226	12	lilas.	14 —	» —
185	» » rose.		» 25	» —	227	5 reales,	orange.	12 50	7 —
186	» » jaune.		» 25	» —	228	6	bleu.	14 —	» —
DANEMARK (Royaume de).					229	10	»	14 —	» —
Première émission.					1851. Effigie de la Reine.				
187	2	rigsb. sk. bleu.	5 —	1 —	250	6 cuartos,	noir.	» —	» 25
188	4	» brun.	» —	» 50	251	12	lilas.	» —	7 50
189	4	» brun-jaune.	» —	» 50	252	2 reales,	orange.	» —	» —
Armoiries (fond sablé).					253	5	rose.	» —	7 50
190	2	skilling, bleu.	» 25	» —	254	6	bleu.	» —	» —
191	4	» brun.	» —	» —	255	10	vert.	» —	» —
192	8	» vert.	» 75	» 50	1852. Effigie de la Reine.				
193	16	» lilas.	1 —	» 50	256	6 cuartos,	rose.	» —	» 20
193 A	16	» (dentelé), violet vif.	» 75	» —	257	6	rose sur pap. bleuté.	» —	» 25
Fond ondulé.					258	12	lilas.	» —	» —
194	4	skilling, brun-jaune.	» —	» —	259	12	brun.	» —	7 50
195	4	» brun.	» 60	» 20	260	2 reales,	orange.	» —	» —
195 A	4	» (dentelé), brun.	» 60	» —	241	5	vert.	» —	7 50
196	8	» vert	1 —	» 50	242	6	vert-bleuté.	» —	» —

Ours montant sur un arbre.			Neufs.	Annul.	1864. Effigie de la Reine.			Neufs.	Annul.
243	1	cuarto, bronzé.	» —	9 —	284	2	cuartos, bleu sur lilas.	» 50	» —
244	1	» doré.	» —	» —	285	4	» vermillon sur chair.	» 40	» 20
245	3	» bronzé.	» —	» —	286	12	» vert sur rose.	» 75	» —
1855. Effigie de la Reine.					287	19	» violet sur rose.	1 —	» 20
246	6	cuartos, rose vif.	» —	» 20	288	1	» bronze sur vert.	» 75	» —
247	12	» violet.	» —	8 —	289	2	» bleu sur rose.	1 —	» 25
248	12	» carmin.	» —	» —	Correo oficial 1854.				
249	2	reales, orange vif.	» —	» —	290	1/2	onza, orange.	» 50	» —
250	5	» vert.	» —	7 50	291	1	» rose.	» 50	» —
251	6	» bleu.	» —	» —	292	4	» vert.	» 50	» —
1854. Armoiries fond blanc.					293	1	libra, bleu.	1 50	» —
252	4	cuartos, carmin s. pap. blanc	2 —	» 20	294	1/2	onza, (1855). orange.	» —	» —
253	4	» » s. pap. bleuté	2 —	» 20	295	1/2	» » paille.	» 40	» —
254	1	réal. noir bleuté.	» —	» —	296	1	» » rose.	» 40	» —
1854. Armoiries sur fond de coul.					297	4	» » vert.	» 40	» —
255	6	cuartos. carmin:	2 —	» 20	298	1	libra, » bleu foncé.	1 —	» —
256	2	reales, rouge.	» —	7 —	299	1	» » gris-perle.	» 75	» —
257	5	» vert.	» —	7 —	ÉTATS DE L'ÉGLISE.				
258	6	» bleu.	» —	» —	500	1/2	bajoque, pensée.	» 50	» —
Armoiries sans millésime.					501	1/2	» violet.	» 25	» —
259	2	cuartos, vert.	» —	» —	502	1	» vert d'eau.	» 25	» 15
1855. Effigie de la Reine sur papier bleuté.					503	2	» vert.	» 55	» 15
260	2	cuartos, vert.	» —	» —	504	5	» jaune.	» 55	» 25
261	4	» brique.	» —	» 25	505	4	» brun jaune	» —	» 50
262	4	» rouge viol.	» —	» 25	506	4	» paille.	» 50	» —
263	4	» brun.	» —	» 25	506 A	4	» jaune.	» 50	» —
264	1	réal, bleu.	» —	2 —	507	5	» rose pâle.	» 50	» 15
265	2	» brun.	» —	1 —	508	5	» rose vif.	» 50	» 15
1856. Pap. blanc, diagon. en filigrane.					509	6	» gris.	» 60	» 25
265 A	2	cuartos, vert.	» —	» —	510	7	» bleu.	» 70	» 25
265 B	4	» rose.	» —	» 75	511	8	» blanc.	» 80	» 15
265 C	1	real, bleu.	» —	» —	512	50	» bleu.	4 —	» —
265 D	2	» brun-violet	» —	» 75	513	1	scudo, vermillon.	6 50	» —
1857. Sur papier blanc.					FRANCE.				
266	2	cuartos, vert.	» —	» —	République.				
267	2	» vert-olive.	1 50	» —	514	10	centimes, bistre.	5 —	» 75
268	4	» rose.	» 75	» 15	515	15	» vert.	5 —	» 50
269	1	réal, bleu.	1 50	1 —	516	20	» noir.	5 —	» 15
270	2	» brun.	» —	» —	517	25	» bleu.	5 —	» 15
271	2	» brun viol.	1 50	» 75	518	40	» vermillon.	5 —	» 50
1860. Effigie à gauche.					519	1	franc, »	» —	» —
272	2	cuartos, vert.	1 25	» 60	520	1	» carmin clair.	5 —	» 75
273	4	» jaune.	1 —	» 15	521	1	» carmin foncé	5 —	» 75
274	12	» rouge.	1 —	» 20	Présidence.				
275	19	» brun.	» —	1 50	522	10	centimes, bistre.	» —	1 25
276	1	réal, bleu.	1 —	» 75	523	25	» bleu.	5 —	» 15
277	2	» lilas.	» —	» 25	Empire.				
1862. Effigie de la Reine.					524	1	centime, vert-olive.	» 10	» 02
278	2	cuartos, bleu.	» 50	» 25	525	5	» vert.	» 10	» 02
279	4	» brun.	» 50	» 25	526	10	» bistre.	» 50	» 02
280	12	» bleu.	» 75	» 25	527	20	» bleu.	» —	» 02
281	19	» carmin.	1 25	» 50	528	25	» bleu.	5 —	» 50
282	1	réal, brun.	» 75	» 50	529	40	» vermillon.	» —	» 02
283	2	» vert.	1 —	» 25	530	80	» carmin foncé.	2 50	» 25
					531	80	» carmin clair.	1 25	» 05
					532	1	franc, carmin foncé.	5 —	1 50

		Neufs.		Annul.		Enveloppes.		Neufs.		Annul.	
Même effigie, dentelés.											
535	1 centime,	vert-olive.	» 05	» 02							
534	2 »	brun.	» 10	» 05							
535	4 »	lilas.	» 10	» —	372	1 penny,	noir.	7 50	» —		
536	5 »	vert.	» 10	» 02	373	2 »	bleu.	7 50	» —		
537	10 »	bistre.	» 15	» 02							
538	20 »	bleu.	» 25	» 02							
539	40 »	vermillon.	» 50	» 02	574	1 penny,	rose.	1 25	» 25		
540	80 »	carmin clair.	» 90	» 05	375	2 »	bleu clair.	» —	» —		
Chiffre taxe.											
541	40 centimes,	noir lithogr.	« —	» —	376	2 »	bleu foncé.	» —	» —		
542	10 »	» typogr.	» 50	» —	377	6 »	violet.	» —	» —		
545	15 »	» »	» 50	» —	378	1 sh.,	vert.	» —	» —		
Colonies françaises.											
544	1 centime,	vert olive.	» 15	» —	579	1 penny,	rose.	» 25	» —		
545	5 »	vert.	» 20	» —	580	2 »	bleu.	» 50	» —		
546	10 »	bistre.	» 25	» 20	581	3 »	rose-vif.	» 60	» —		
547	40 »	vermillon.	» 60	» 20	582	4 »	vermillon.	» 75	» —		
GRANDE-BRETAGNE.											
Effigie de la reine.											
(Sans lignes blanches, papier blanc.)											
548	1 penny,	noir. V. R.	» —	» —	583	1 penny,	rose.	» 25	» —		
549	1 »	» »	» —	» 25	586	2 »	bleu.	» 50	» —		
550	2 »	bleu foncé.	» —	» 50	587	5 »	rose-vif.	» 60	» —		
551	1 »	rouge-brique.	» 50	» —	588	4 »	vermillon.	» 75	» —		
552	1 »	chocolat-rougeâtre.	» —	» —	589	6 »	violet.	1 25	» —		
555	1 »	rouge-brun.	» —	» —	590	1 sh.,	vert.	2 —	» —		
Effigie de la reine.											
(Avec lignes blanches, papier blanc.)											
554	2 pence,	bleu clair.	» —	» —	591	1 lepton,	marron.	» 25	» —		
(Sans lignes blanches, papier bleuté.)											
555	1 penny,	rouge brique.	1 50	» 20	592	2 »	jaune.	» 25	» —		
556	1 »	» brun.	» —	» —	595	5 »	vert.	» 25	» —		
(Sans lignes blanches, pap. blanc, dent.)											
557	1 penny,	rouge-amarante.	» 25	» 02	594	10 »	brique.	» 40	» 25		
(Avec lignes blanches, pap. blanc, dent.)											
558	2 pence,	bleu foncé.	» —	» 05	595	20 »	bleu.	» 50	» 25		
559	2 »	bleu clair.	» —	» —	596	40 »	rouge viol.	» 75	» 25		
(Avec lignes blanches et lettres aux quatre angles, dentel.)											
559 A	1 penny,	rouge.	» 20	» 05	597	80 »	carmin.	1 10	» 25		
560	2 pence,	bleu.	» 50	» 02	HAMBOURG (Ville libre de).						
Effigie à relief, octog.											
561	6 pence,	violet.	» —	» 25	Armoiries de la ville.						
562	10 »	brun.	» —	» 75	598	1/2 schilling,	noir.	» 25	» —		
565	1 schilling,	vert.	» —	» 60	599	1 »	brun.	» 25	» —		
Effigie (sans lettres aux angles) dentel.											
564	4 pence,	rose.	» —	» 10	599 A	1 1/4 »	lilas.	» 25	» —		
565	6 »	lilas.	» —	» 05	400	2 »	rouge.	» 50	» —		
566	1 schilling,	vert.	» —	» 10	400 A	2 1/2 »	vert.	» 50	» —		
(Avec lettres aux quatre angles) dentel.											
567	5 pence,	rose.	» 50	» 05	401	3 »	bleu.	» 50	» —		
568	4 »	vermillon.	» 60	» 05	402	4 »	vert.	» 60	» —		
569	6 »	lilas.	» 75	» 05	405	7 »	orange.	1 —	» 25		
570	9 »	bistre.	1 25	» —	404	9 »	jaune.	1 25	» —		
571	1 sh.	vert.	1 50	» 10	404 A	1/2 schil., (dentelés)	noir.	» 25	» —		
C. Hamer et Cie.											
567	5 pence,	rose.	» 50	» 05	404 B	1 »	» brun.	» 25	» —		
568	4 »	vermillon.	» 60	» 05	404 C	1 1/4 »	» lilas.	» 25	» —		
569	6 »	lilas.	» 75	» 05	404 D	2 »	» rouge.	» 50	» —		
570	9 »	bistre.	1 25	» —	404 E	2 1/2 »	» vert.	» —	» —		
571	1 sh.	vert.	1 50	» 10	404 F	5 »	» bleu.	» 50	» —		
					404 G	4 »	» vert.	» 60	» —		
					404 H	7 »	» orange.	1 —	» —		
					404 I	9 »	» jaune.	1 25	» —		
					405	1/2 schilling,	bleu.	» 25	» —		
					406	1/2 »	citron.	» 25	» —		
					407	1/2 »	groseille.	» 25	» —		
					408	1/2 »	vert foncé.	» 25	» —		
					409	1 2 »	gris.	» 25	» —		

			Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
410	1/2	»	vert d'eau.	» 25	» —			
411	1/2	»	jaune.	» 25	» —			
412	1/2	»	brun.	» 25	» —			
413	1/2	»	vert clair.	» 25	» —			
Enveloppes.								
414	1/2	schill.,	vermillon sur blanc.	» 40	» —			
415	1/2	»	» sur jaune.	» 40	» —			
H. Scheerenbeck.								
416	(armoires),		bleu.	» 25	» —			
417	»		violet.	» 25	» —			
418	»		vert clair.	» 25	» —			
419	»		vert foncé.	» 25	» —			
420	»		jaune.	» 25	» —			
421	»		rose.	» 25	» —			
422	»		chair.	» 25	» —			
425	»		brun.	» 25	» —			
424	»		citron.	» 25	» —			
423	»		gris-vert.	» 25	» —			
426	facteur,		jaune brun	» 25	» —			
427	»		gris.	» 25	» —			
428	»		rose.	» 25	» —			
429	»		vert.	» 25	» —			
450	»		bleu clair.	» 25	» —			
451	»		citron.	» 25	» —			
452	»		violet.	» 25	» —			
453	»		chair.	» 25	» —			
454	»		brun.	» 25	» —			
455	»		jaune.	» 25	» —			
(Chiffres).								
456	1/2	sch.,	bleu foncé.	» 25	» —			
457	1/2	»	rose.	» 25	» —			
458	1/2	»	ardoise.	» 25	» —			
459	1/2	»	brun.	» 25	» —			
440	1/2	»	citron.	» 25	» —			
441	1/2	»	groseille.	» 25	» —			
442	1/2	»	vert.	» 25	» —			
445	1/2	»	jaune.	» 25	» —			
444	1/2	»	bleu clair.	» 25	» —			
443	1/2	»	violet.	» 25	» —			
446	1	»	bleu foncé.	» 25	» —			
447	1	»	rose.	» 25	» —			
448	1	»	ardoise.	» 25	» —			
449	1	»	brun.	» 25	» —			
450	1	»	citron.	» 25	» —			
451	1	»	groseille.	» 25	» —			
452	1	»	vert.	» 25	» —			
455	1	»	jaune.	» 25	» —			
454	1	»	bleu clair.	» 25	» —			
455	1	»	violet.	» 25	» —			
W. KRANTZ (FACTEUR), imp. coul.								
455	A	1/2	sch.,	bleu-clair.	» 25	» —		
455	B	1/2	»	lilas.	» 25	» —		
455	C	1/2	»	jaune.	» 25	» —		
455	D	1/2	»	vert.	» 25	» —		
455	E	1/2	»	rose.	» 25	» —		
455	F	1	»	bleu-clair.	» 25	» —		
455	G	1	»	lilas.	» 25	» —		
455	H	1	»	jaune.	» 25	» —		
455	I	1	»	vert.	» 25	» —		
455	J	1	»	rose.	» 25	» —		
W. KRANTZ, imp. noire.								
455	K	1/2	sch.,	brun.	» 25	» —		
455	L	1/2	»	rose.	» 25	» —		
455	M	1/2	»	bleu-clair.	» 25	» —		
455	N	1/2	»	bleu-foncé.	» 25	» —		
455	O	1/2	»	jaune.	» 25	» —		
455	P	1/2	»	vert-foncé.	» 25	» —		
455	Q	1/2	»	fer.	» 25	» —		
455	R	1/2	»	citron.	» 25	» —		
455	S	1	»	brun.	» 25	» —		
455	T	1	»	rose.	» 25	» —		
455	U	1	»	bleu-clair.	» 25	» —		
455	V	1	»	bleu-foncé.	» 25	» —		
455	W	1	»	jaune.	» 25	» —		
455	Y	1	»	fer.	» 25	» —		
455	X	1	»	vert.	» 25	» —		
455	Z	1	»	citron.	» 25	» —		
HAMONIA W. KRANTZ. (Déesse).								
455	AA	1	sch.,	argent s. carmin.	» 25	» —		
455	AB	1	»	argent s. noir.	» 25	» —		
455	AC	1	»	argent s. brun.	» 25	» —		
455	AD	1	»	argent s. brun.	» 25	» —		
455	AE	1	»	argent s. blanc verdât.	» 25	» —		
455	AF	1	»	or sur bleu.	» 25	» —		
455	AG	1	»	or sur noir.	» 25	» —		
455	AH	1	»	or sur blanc.	» 25	» —		
455	AI	1	»	or sur vert.	» 25	» —		
455	AJ	1	»	bronze sur blanc.	» 25	» —		
455	AK	2	»	argent sur carmin.	» 25	» —		
455	AL	2	»	argent sur noir.	» 25	» —		
455	AM	2	»	argent sur blanc.	» 25	» —		
455	AN	2	»	argent sur brun.	» 25	» —		
455	AO	2	»	argent s. blanc verdât.	» 25	» —		
455	AP	2	»	or sur bleu.	» 25	» —		
455	AQ	2	»	or sur noir.	» 25	» —		
455	AR	2	»	or sur blanc.	» 25	» —		
455	AS	2	»	or sur vert.	» 25	» —		
455	AT	2	»	bronze sur blanc.	» 25	» —		
GH. VAN DIEMEN. (Chiffre).								
455	AU	1	sch.,	lilas.	» 40	» 25		
455	AV	2	»	jaune.	» 40	» 25		
455	AW	3	»	rose.	» —	» 25		
455	AX	4	»	vert.	» —	» 25		
455	AY	6	»	bleu.	» —	» 25		
455	AZ	8	»	rouge.	» —	» 25		
LAFRENZ.								
455	BA	1/2	sch.	fer.	» 25	» —		
455	BB	1	»	bleu clair.	» 25	» —		
455	BC	1/2	»	rose.	» 25	» —		
455	BD	1/2	»	gris.	» 25	» —		
455	BE	1/2	»	brun.	» 25	» —		
455	BF	1/2	»	vert foncé.	» 25	» —		
455	BG	1/2	»	vert clair.	» 25	» —		
455	BH	1/2	»	bleu foncé.	» 25	» —		
455	BI	1/2	»	orange.	» 25	» —		
455	BJ	1/2	»	citron.	» 25	» —		
455	BK	1	»	fer.	» 25	» —		
455	BL	1	»	bleu clair.	» 25	» —		
455	BM	1	»	rose.	» 25	» —		
455	BN	1	»	gris.	» 25	» —		
455	BO	1	»	brun.	» 25	» —		

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.**OFFICES PARTICULIERS.**

La plupart de ces timbres ayant été réimprimés sur de nouveaux coins aux Etats-Unis, nous ne garantissons pas leur authenticité.

Timbres à 25 cent. chacun.

Boyd's city express post (aigle).

(Imp. noire).	(Imp. dorée).
2 cents, lilas.	2 cents, carm.
2 » vermill.	2 » bleu.
2 » blanc.	2 » noir.
2 » vert.	2 » blanc.
	2 » rouge.
	2 » vert.

Gordon's city express (facteur).

(Imp. noire).	(Imp. dorée).
2 cents, vert.	2 cents, verm.
2 » vermill.	2 » blanc.
2 » blanc.	

Brooklyn city express post (colombe).
2 cents, rose. | 2 cents, carmin.

Blood's penny post Philadelphia.

bleu sur blanc. | doré sur gris.
doré sur noir.

A 40 centimes.

City Winan's post (bombe).

2 cents, blanc.

De Ming's penny post, Francfort.
Noir.

Metropolitan, Errand and Carrier.

1 cent, rouge.

Post office despatch.

1 cent, bleu. | 1 cent, verm.

U. S. P. O. paid. L. P.

1 cent, rose.

A 60 centimes.

American letter mail Co (aigle).

20 for a dollar : noir.

Bank and insurance letter city post
50 William street. (Boîte à lettres).
Noir. | Carmin.

Même type avec le mot : Basement.

Carmin.

Bank and insurance notice delivery
office (pérystile).

Bleu (50 William street).

Baton rouge, La P. O. S. Mc Cornick.

5 cents, rouge.

Bazar post office.

10 cents, rose.

Boyd's City post (enveloppe).

Rouge. | Bleu.

Broadway post office (locomotive).

Noir sur blanc.

M. C. Callaway paid.

2 cents bleu.

Carriers dispatch.

1 cent, bleu. | 1 cent, verm.

Cheever and Toole, 7 state st.

2 cents, bleu. | 2 cents, verm.

City express post (chiffre).

1 cent, noir. | 2 cents, noir.

City winans' post (bombe).

5 cents, jaune. | 10 cents, vert.

Clarck and Co (coffre).

1 cent, rose. | 1 cent, bleu.

East river P. O. 18 Ave. D (vaisseau).
Vert.

Essex letter express. SX (vaisseau).

2 cents, vermillon.

Grafflin's Baltimore Despatch (colonne).

1 cent, noir.

Government city despatch (courrier).

1 cent, gris. | 1 cent, rouge.

Hourly express post letter stamp.

1 cent, vert.

Hussey's S.M. post. 50 William st. NY.

5 cents, vermillon.

10 cents, bronze sur vert.

Mc Intires city express post (mercure).

2 cents, carmin.

Jenkin's camden dispatch (effigie).

Noir.

Memphis paid.

5 cents, vermillon.

Metropolitan, Errand and Carrier.

5 cents, bleu.

Mobile, post office paid.

5 cents bleu.

Nashville tenn, W. D. Mc Nisch.

5 cents, mauve. | 5 cents, amar.

New Jersey express Co.

vert.

One cent despatch Washington.

1 cent, bleu. | 1 cent, verm.

Pomerooy letter express (buste de
femme.)

Noir.

Prices city express post (effigie).

2 cents, vert. | 2 cents, verm.

Robison and Co (lettre).

1 cent, bleu.

Utah postage (portrait).

5 cents, rouge.

Warwick's city dispatch post.

2 cents, jaune.

W. Wyman, 8, Court street, and 3,
Wall street.

20 for a dollar : blanc.

A 1 franc.

Wells, Fargo and Co, pony express
(cavalier).

10 cents 1/2 oz brun.

Wells, Fargo and Co (écusson).

1/2 oz, 1 dollar bleu.

Wells, Fargo and Co one newspaper
over our California route.

Bleu.

A 2 francs.

Wells, Fargo and Co, pony express.

1 dollar, rose.

OCÉAN PENNY POSTAGE.

11 différentes enveloppes authentiques à 75 cent. pièce.

Les mêmes imitées à 25 c. pièce.

1 enveloppe caricature nulready
à 0 75
2 autres imitées à 0 75

SANTO TOMAS LA GUIARA.

1/2 real, rose. (Annulé) 1 50
2 » vert. » 1 50

NOUVELLE GALLES DU SUD.

Effigie à relief dans un ovale.

1 penny, rouge. 0 75

Pour les conditions, voir le N° 25.		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
(Suite. — Voir le N° du 15 novembre).							
Chiffre orné, dentel.							
526	1 cent., vert d'eau.	» 40	» —	579	1 cent., (<i>Armoirie</i>), brun.	» 10	» —
LOMBARDIE et VÉNÉTIE.				580	2 » noir.	» 10	» —
527	5 cent. (<i>Aigle</i>), jaune.	» —	1 —	581	4 » jaune.	» 10	» —
528	5 » orange.	» —	1 —	582	10 » bleu.	» 25	» —
529	10 » noir.	» —	1 —	583	12 1/2 » rose.	» 25	» —
530	15 » rouge.	» —	» 10	584	25 » marron.	» 50	» —
531	30 » brun.	» —	» 10	585	30 » violet.	» 50	» —
532	45 » bleu.	» —	» 10	586	37 1/2 » vert.	» 60	» —
533	2 soldi (<i>Effig. à gauche</i>), jaune.	» 50	» —	587	40 » vermillon.	» 60	» —
534	5 » noir.	1 25	» 50	MALTE (Ile de).			
535	3 » vert.	» 50	» 40	588	1/2 penny (<i>Effigie</i>), bistre.	» 25	» —
536	5 » rouge.	» —	» 40	MECKLEMBOURG-SCHWERIN.			
537	10 » brun.	» —	» 25	589	1/4 schilling, rouge.	» 10	» —
538	15 » bleu.	1 50	» 25	590	5 » jaune.	» 50	» —
VÉNÉTIE.				591	5 » bleu.	» 60	» —
539	5 soldi (<i>Effig. à droite</i>), rouge.	1 —	» —	591 A	4/4 sch. (dentelés), rouge.	» 40	» —
540	10 » brun.	1 —	» —	591 B	5 » »	» —	» —
541	2 soldi (<i>Aigle à relief</i>), jaune.	» 25	» —	591 C	5 » » bistre.	» 60	» —
542	5 » vert.	» 25	» —	Enveloppes.			
543	5 » rose.	» 40	» —	592	1 schilling, rouge.	» 25	» —
544	10 » bleu.	» 60	» —	595	1 1/2 » vert.	» 25	» —
545	15 » bistre.	» 75	» 20	594	5 » jaune.	» 50	» —
Enveloppes.				595	5 » bleu.	1 —	» —
546	5 soldi (<i>Effigie</i>), vert.	» 40	» —	595 A	5 » bistre.	» 60	» —
547	5 » rouge.	» 40	» —	MECKLEMBOURG STRÉLITZ.			
548	10 » rouge brun.	» 75	» —	595 B	1/4 sgr. (arm.), orange.	» 25	» —
549	15 » bleu.	1 —	» —	595 C	1/5 » vert.	» 25	» —
550	20 » orange.	1 50	» —	595 D	1 sch. violet.	» 25	» —
551	25 » brun-foncé	2 —	» —	595 E	1 sgr. rouge.	» 25	» —
552	50 » violet.	2 —	» —	595 F	2 » bleu.	» 50	» —
553	55 » bistre.	2 50	» —	595 G	2 « bistre.	» 60	» —
554	5 soldi (<i>Aigle à relief</i>), vert.	» 25	» —	Enveloppes.			
555	5 » rose.	» 40	» —	595 H	1 sgr. rouge.	» 25	» —
556	10 » bleu.	» 60	» —	595 I	2 » bleu.	» 50	» —
557	15 » bistre.	» 75	» —	595 J	5 » bistre.	» 60	» —
558	25 » violet.	1 25	» —	MODÈNE (Duché de).			
LUBECK.				596	5 centesimi (<i>Aigle</i>), vert.	» 75	» 50
559	1/2 schill. (<i>Aigle</i>), lilas.	» 40	» —	597	5 » vert-olive.	» —	» 40
560	1 » jaune.	» 40	» —	598	10 » violet.	1 —	» —
561	1 » orange.	» —	» —	599	10 » rose.	1 —	» 40
562	2 » brun.	» 50	» —	600	15 » jaune.	1 —	» 40
563	2 1/2 » rouge.	» 50	» —	601	25 » paille.	1 —	» 40
564	4 » vert.	» 60	» —	602	40 » bleu.	1 —	» 50
565	1/2 schill. (<i>Aigle à relief</i>), vert.	» 25	» —	603	1 lira, blanc.	5 50	» —
566	1 » vermillon.	» 25	» —	Timbres de journaux.			
566 A	1 1/4 » brun.	» 50	» —	604	9 cent., violet.	» —	1 —
567	2 » rouge.	» 50	» —	Tassa gazette.			
568	2 1/2 » bleu.	» 50	» —	605	10 cent., blanc.	1 50	1 25
569	4 » bistre.	» 60	» —	GOVERNEMENT PROVISOIRE.			
Enveloppes.				Croix de Savoie,			
570	1/2 schilling, vert.	» 25	» —	606	5 centesimi, vert.	1 25	1 —
571	1 » vermillon.	» 25	» —	607	15 » brun-noir.	2 —	» —
572	2 » rouge.	» 50	» —	608	20 » lilas.	» —	» —
573	2 1/2 » bleu.	» 50	» —	609	20 » bleu-violet.	1 —	» 75
574	4 » bistre.	» 60	» —	610	40 » rose.	2 50	» —
LUXEMBOURG.				611	80 » orange.	2 50	» —
575	10 cent. (<i>Effigie</i>), noir.	2 —	» 25				
576	1 sgr., rose.	» —	» 50				
577	1 » vermillon.	» —	» 50				
578	1 » rouge.	» —	» 50				

OLDENBOURG.			Neufs.	Annul.	GOUVERNEMENT PROVISoire.			Neufs.	Annul.
Armoiries,					Chiffre, imp. coul. octog.				
612	1/3 thaler,	vert.	» —	» —	653	5 centesimi,	vert.	1 50	» —
613	1/50 »	bleu.	1 25	» 40	654	5 »	vert-olive.	1 50	» —
614	1/15 »	rose.	» —	» 50	655	10 »	brun.	1 50	» —
615	1/10 »	jaune.	» —	» 50	656	20 »	bleu.	1 50	1 —
Armoiries dans un ovale, imp. noire.					657	40 »	vermillon.	2 —	» —
616	1/3 groschen,	vert.	» —	» —	658	80 »	jaune.	2 50	» —
617	1 »	bleu.	» —	» 40	PAYS-BAS.				
618	2 »	rose.	» —	» 50	659	3 cēts,	bleu-foncé	» —	» 10
619	5 »	jaune.	» —	» —	660	5 »	bleu-clair.	» 35	» 05
Mêmes types, imp. coul.					661	10 »	rouge.	» 50	» 05
620	1/4 groschen,	jaune.	» 60	» —	662	15 »	orange.	» 60	» 05
621	1/5 »	vert.	» —	» —	662 A	5 » (Eff. à droite).	bleu.	» 25	» —
622	1/2 »	marron.	» —	» —	662 B	10 »	rouge.	» 50	» —
623	1 »	bleu.	1 25	» 50	662 C	15 »	orange.	» —	» —
624	2 »	rouge.	1 25	» 50	PORTUGAL.				
625	5 »	citron.	1 75	» —	Effigie à relief de Dona Maria.				
Armoiries à relief, ovales.					663	5 reis,	brun.	1 50	» —
626	1/5 groschen,	vert.	» 25	» 10	664	5 »	chocolat.	» —	» —
627	1/2 »	vermillon.	» 25	» 10	665	25 »	bleu.	1 —	» 50
628	1 »	rose.	» 25	» 10	666	50 »	vert.	1 50	1 50
629	2 »	bleu.	» 50	» 10	667	100 »	lilas.	2 —	» —
630	5 »	bistre.	» 60	» 10	Effigie à relief de Don Pedro, cheveux lisses.				
Enveloppes.					668	5 reis,	brun-rouge	» —	» 25
Armoiries à relief ovales.					669	25 »	bleu.	4 —	» —
631	1/2 groschen,	marron.	» 60	» —	670	50 »	vert.	1 50	» 50
632	1 »	bleu.	1 50	» —	671	100 »	lilas.	1 50	» 50
633	2 »	rose.	2 —	» —	Même type, avec cheveux bouclés.				
634	5 »	jaune.	2 —	» —	672	5 reis,	brun-roug.	» —	» 35
635	1/2 »	vermillon.	» 25	» —	673	5 »	brun.	1 25	» 55
636	1 »	rose.	» 25	» 15	674	25 »	bleu.	» —	» 40
637	2 »	bleu de ciel	« 50	» —	675	25 »	rose.	1 25	» 25
638	5 »	bistre.	» 60	» —	Effigie à relief de Don Luis.				
PARME (Duché de).					676	5 reis,	brun.	» 25	» 05
Fleur de lis, imp. coul. sur papier blanc.					677	10 »	jaune d'or.	» 25	» 05
639	5 centesimi,	orange.	» —	2 50	678	25 »	rose.	» 30	» 05
640	5 »	jaune-pâle.	» —	» —	679	50 »	vert.	1 25	» —
641	15 »	rouge.	» —	1 —	680	100 »	lilas.	1 50	» —
642	25 »	brique.	» —	1 —	PRUSSE.				
Même type, imp. noire sur papier blanc.					Effigie à droite, imp. coul. sur papier blanc, avec couronne en filigrane.				
643	5 centesimi,	jaune.	1 —	» 50	681	4 pfennige,	vert.	» 75	» 25
644	10 »	gris.	1 —	» 50	682	6 »	vermillon.	» 75	» —
645	15 »	rose.	» —	» 40	Sans couronne en filigrane.				
646	25 »	violet.	» —	» 75	683	6 pfennige,	vermillon.	» 60	» 25
647	40 »	bleu.	1 50	» —	Même effigie, imp. noire sur papier coul.				
Fleur de lis dans un petit écusson, avec les mots: <i>Due di Parma, ecc.</i>					684	1 silbergrosch.,	rouge-vin.	1 —	» 05
648	15 centesimi,	vermillon.	1 —	» 75	685	2 »	bleu.	1 —	» 05
649	25 »	brun.	1 —	» 75	686	5 »	jaune.	1 —	» 05
650	40 »	bleu.	1 50	» —	Même effigie, imp. coul. fond uni.				
Timbres des Journaux.					687	1 silbergrosch.,	rose.	» —	» 20
Chiffres, imp. noire octog.					688	2 »	bleu.	» —	» —
651	6 centesimi,	carmin.	» 75	» —	689	3 »	jaune.	1 25	» 20
652	9 «	bleu.	» 75	» —					

Même effigie, imp. coul., fond quadrillé.			Neufs.	Annul.				Neufs.	Annul.
690	4 pfennige,	vert.	» 70	» 25					
691	1 silbergrosch.,	rosé.	» —	» 10	733	10 kopeck,	marron.	» —	» —
692	2 »	bleu.	1 —	» 10	734	20 »	bleu.	» —	» —
693	3 »	jaune.	1 —	» 10	735	30 »	rouge.	» —	» —
Aigle à relief.					735	A 1 »	(dentelés),	jaune.	» 25
694	4 pfennige,	vert.	» 15	» 05	735	B 3 »	»	vert.	» 25
695	6 »	vermillon.	» 15	» 05	735	C 5 »	»	lilas.	» 50
696	1 sgr.	rose.	» 25	» 05	736	5 »	»	bleu et blanc.	» 50
697	2 »	bleu.	» 50	» 05	737	10 »	»	marron.	» 75
698	3 »	bistre.	» 60	» 05	738	20 »	»	bleu.	1 50
Enveloppes.					739	30 »	»	rouge.	2 25
Effigie à droite, avec fils de soie.					Enveloppes.				
699	1 silbergrosch.,	rosé.	» —	» —	740	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
700	2 »	bleu.	1 25	» —	741	10 »	noir.	1 —	» —
701	3 »	orange.	1 25	» —	742	20 »	bleu.	1 50	» —
702	4 »(réimpression)	brun.	4 50	» —	743	30 »	rouge.	2 25	» —
703	5 »	violet.	1 50	» —	FINLANDE.				
704	6 »	vert.	1 50	» —	Armoiries, ovale-oblong.				
705	7 »	rouge-brique.	1 75	» —	744	5 kopeck,	bleu.	» —	» —
Avec inscriptions transversales.					745	10 »	rose.	» —	» —
706	1 silbergrosch.,	rosé.	» 50	» 20	Armoiries, rect. dentel.				
707	2 »	bleu.	1 —	» 20	746	5 kopeck,	bleu.	» 75	» —
708	3 »	jaune.	1 —	» 20	747	10 »	rosé.	1 —	» —
Aigle à relief, inscriptions transversales.					Enveloppes.				
709	1 silbergrosch.,	rosé.	» —	» —	1845. Armoiries, ovales.				
710	2 »	bleu.	1 —	» —	748	10 kopeck,	rosé.	2 50	» —
711	3 »	bistre.	1 25	» —	749	20 »	noir.	2 50	» —
Inscriptions traversant le timbre.					1850. Armoiries, ovale-oblong.				
712	1 silbergrosch.,	rosé.	» 25	» 15	750	5 kopeck,	bleu.	1 —	» 75
713	2 »	bleu.	» 50	» 15	751	10 »	rose.	1 —	» 75
714	3 »	bistre.	» 60	» 15	752	20 »	noir.	2 —	» —
Principautés danubiennes.					752	A 5 »	(rect)	bleu.	» 75
MOLDAVIE.					752	B 10 »	»	rose.	1 —
Armoiries, tête de bœuf, rond.					POLOGNE.				
715	54 paras,	vert.	» —	» —	Armoiries, rect. dentel.				
716	81 »	bleu.	2 —	» —	753	10 kopeck,	marron.	» 75	» —
717	108 »	rosé pâle.	2 50	» —	Enveloppes.				
Tête de bœuf, rectangulaire.					Armoiries avec inscript. en haut.				
718	5 paras,	noir.	1 —	» —	754	1 1/2 kopeck,	rouge.	3 —	» —
719	40 »	bleu.	1 50	» —	Avec inscript. en haut et en bas.				
720	80 »	rouge.	2 —	» —	755	1 1,2 kopeck,	rouge.	8 —	» —
MOLDO-VALACHIE.					Armoiries, rondes.				
Tête de bœuf, octogone.					756	3 kopeck,	bleu.	» 50	» —
721	3 paras,	jaune.	» 25	» —	757	10 »	noir.	1 —	» —
722	6 »	rouge.	» 25	» —	SAXE.				
723	30 »	bleu.	» 50	» —	Chiffre, car.				
ROMAGNES.					758	3 pfennige,	rouge.	5 —	2 50
724	1/2 bajoque,	paille.	1 —	» —	Effigie du roi Frédéric-Auguste.				
725	1 »	gris.	1 —	» —	759	1,2 neugroschen,	gris.	» —	» 40
726	2 »	jaune.	1 —	» —	760	1 »	rose.	» —	» 50
727	3 »	vert.	1 —	» —	761	2 »	bleu-clair.	» —	» 50
728	4 »	fauve.	1 —	» 75	762	2 »	bleu-foncé	» —	» 50
729	5 »	violet.	1 25	1 —	763	5 »	jaune.	» —	» 50
730	6 »	vert-clair.	1 50	» —	Armoiries, rect.				
731	8 »	rose.	1 50	» —	764	3 pfennige,	vert.	» 15	» —
732	20 »	bleu.	2 —	» —					

Effigie du roi Jean.			Neufs.	Annul.	Effigie à gauche du roi.			Neufs.	Annul.
765	1/2	neugroschen, gris.	» 15	» 10	808	2	skilling, jaune.	» 40	» 15
766	1	» rose.	» 25	» 10	809	5	» lilas.	» 50	» 15
767	2	» bleu-foncé	» 50	» 10	810	4	» bleu.	» 50	» 15
768	5	» jaune.	» 60	» 10	811	8	» rouge.	» 75	» 10
769	5	» bistre.	» —	» —					
770	5	» vermillon.	1 25	» —					
771	10	» bleu.	2 —	» 60	812		Armoiries, rect. dentelés.	» —	» —
		Armoiries à relief.			815			» —	» —
772	3	pfennige, vert.	» 15	» —	814	4	skilling, bleu.	» 50	» —
773	1/2	neugroschen, vermillon.	» 15	» 10	815	8	» rose.	» 60	» —
774	1	» rose.	» 25	» 10	816	24	» bistre.	2 —	» —
775	2	» bleu.	» 50	» 10					
776	3	» bistre.	» 60	» 10					
777	5	» violet.	1 25	» —					
		Enveloppes.							
		Effigie du roi Jean.							
778	1	neugroschen, rose.	» 25	» 15					
779	2	» bleu foncé.	» 70	» —	818	5	centimes, vert pomme.	» —	1 50
780	2	» bleu de ciel	» —	» —					
781	5	» jaune.	» 75	» —					
782	5	» viol. foncé.	1 25	» —	819	5	centimes, vert bleuté.	» —	» —
783	5	» violet clair	1 25	» —	820	5	» vert pomme.	» —	» —
784	10	» vert.	2 50	» —	821	10	» vert pomme.	» —	» 60
		Armoiries à relief.							
785	1	neugroschen, rose.	» 25	» —	822	5	centimes, vert clair.	» —	» 60
786	2	» bleu.	» 50	» —					
787	3	» bistre.	» 60	» —					
788	5	» violet.	1 25	» —	825	5	centimes, vert pomme.	» —	» 60
		SCHLESWIG-HOLSTEIN.							
789	1	schilling, bleu.	5 —	» —					
790	2	» rose.	5 —	» —	824	5	centimes, vert clair.	2 50	» —
790 A	1 1/4	sch. (Holstein), bleu.	» 40	» —					
791	1 1/4	» (dentelé), bleu.	» 25	» —					
791 A	1 1/4	sch. (Sleswig), vert.	» 50	» —					
791 B	4	» rouge.	» 75	» —	825	5	centimes, noir sur blanc.	» —	» 60
		SUÈDE.							
		Armoiries, rect. dentelés.							
792	5	schilling, vert.	» —	» 60	826	4	centimes, noir sur blanc.	» —	» 60
793	4	» bleu.	» —	» 60	827	5	» » » »	» —	» 60
794	6	» gris.	» —	» 60					
795	8	» jaune.	» —	» 60					
796	24	» vermillon.	» —	» 60					
		Local bref.			828	4	centimes (local), noir.	» —	» —
797	sans valeur,	noir.	1 50	1 —	829	6	» (cantonal), »	» —	» —
798	»	bistre.	1 50	1 —					
		Armoiries, rect. dentelés.			830	4	centimes (local), noir.	» —	» 75
799	3	öre, bistre.	» 25	» —	851	6	» (cantonal), »	» —	» 75
800	5	» vert.	» 25	» —					
801	9	» lilas.	» 55	» —					
802	12	» bleu.	» 40	» —	852	2	1/2 rap. noir sur blanc.	» —	» 60
805	24	» jaune.	» 50	» 20					
804	24	» orange.	» —	» 20					
805	50	» brun.	» 60	» 20					
806	50	» rouge.	» 90	» 40					
		NORWÈGE.			855	2	1/2 rap., noir (orts post).	» —	» 50
		Armoiries.			854	2	1,2 » noir (poste locale).	» —	» 50
807	4	skilling, bleu.	» —	» 40	855	5	» noir sur bleu clair.	» —	» 50
					856	5	» noir sur bleu foncé	» —	» 50

Sans garantie d'authenticité

			Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.		
857	5 Rap.	bleu sur blanc.	» —	» 40						
858	10 »	noir sur jaune.	» —	» 40						
859	10 »	noir sur orange.	» —	» 40						
840	15 »	rose sur blanc.	» —	» 40						
841	15 cent.,	rose sur blanc.	» —	» 40						
Déesse de face, rect.										
842	2 centimes,	gris.	» 50	» 20						
845	5 »	bistre.	» —	» 20						
844	5 »	brun foncé.	» 20	» 10						
845	10 »	bleu.	» 25	» 10						
846	15 »	rose.	» —	» 15						
847	20 »	jaune.	» 55	» 05						
848	40 »	vert foncé.	» 50	» 05						
849	40 »	vert olive.	» —	» 05						
850	1 franc,	gris.	1 25	» —						
Déesse à gauche, rect. dentelé.										
851	2 centimes,	gris.	» 10	» —						
852	5 »	noir.	» 10	» —						
853	5 »	brun.	» 10	» —						
854	10 »	bleu.	» 15	» 10						
855	20 »	jaune.	» 50	» 10						
856	50 »	vermillon.	» 50	» 10						
857	40 »	vert.	» 60	» 10						
858	60 »	bronzé.	1 —	» —						
859	1 franc,	doré.	1 25	» —						
TOSCANE.										
Lion sur papier bleuté.										
860	1 quatrini,	noir.	» —	1 50						
861	1 soldo,	jaune olive	» —	2 —						
862	2 soldi,	brique.	» —	» —						
865	1 crazia,	rouge.	» —	» 40						
864	1 »	brun.	» —	» —						
865	2 »	bleu foncé.	» —	» —						
866	2 »	bleu vert.	» —	» —						
867	4 »	vert.	» —	» 40						
868	6 »	bleu foncé.	» —	» —						
869	9 »	brun foncé	» —	» 50						
870	60 »	brique.	» —	» —						
Sur papier blanc.										
871	1 quatrini,	noir.	» —	1 50						
872	1 soldo,	orange.	» —	2 —						
875	1 crazia,	rouge.	» —	» 40						
874	2 »	bleu clair.	» —	» 25						
875	2 »	bleu foncé.	» —	» 25						
876	2 »	bleu vert.	» —	» 25						
877	4 »	vert.	» —	» 25						
878	6 »	bleu foncé.	» —	» 25						
879	6 »	bleu ardoise.	» —	» 25						
880	9 »	brun.	» —	» —						
GOVERNEMENT PROVISOIRE.										
Croix de Savoie.										
881	1 centesimi,	violet.	» —	» —						
882	5 »	vert pâle.	» —	» 50						
885	5 »	vert foncé.	» —	» 50						
884	5 »	vert-olive.	» —	» 50						
885	10 »	brun.	» —	» 50						
886	20 »	bleu.	» —	» 50						
887	40 »	rouge.	» —	» 50						
888	80 »	chair.	» —	» —						
889	5 lire,	jaune d'or.	» —	» —						
					TURQUIE.					
					Fac-simile de la signature du sultan.					
					890	20 paras,	jaune.	» 50	» —	
					891	1 piastre,	violet.	» 75	» 60	
					892	2 »	bleu.	» 75	» 60	
					895	5 »	carmin.	1 50	» 75	
					894	20 paras,	vermillon.	» 50	» —	
					895	1 »	»	» 75	» —	
					896	2 »	»	» 75	» 60	
					897	5 »	»	1 50	» 75	
					Sur papier double.					
					898	20 paras,	jaune.	» 50	» —	
					899	1 piastre,	lilas.	» 75	» 60	
					900	2 »	»	» —	» —	
					901	5 »	»	» —	» —	
					WURTEMBERG.					
					Chiffre, imp. noire ear.					
					902	1 kreuzer,	paille.	» —	» 40	
					905	5 »	jaune.	1 25	» 25	
					904	6 »	vert.	» —	» 25	
					905	9 »	rose.	» —	» 25	
					906	18 »	violet.	5 50	» —	
					Armoiries à relief.					
					907	1 kreuzer,	bistre clair	» —	» —	
					908	1 »	brun foncé	» —	» 20	
					909	5 »	jaune.	» —	» 10	
					910	5 »	orange.	» —	» 10	
					911	6 »	vert foncé.	» —	» 10	
					912	9 »	rose vif.	» —	» 10	
					913	18 »	bleu.	5 50	» —	
					Armoiries à relief, dentelées.					
					914	1 kreuzer,	brun foncé	» —	» 20	
					915	5 »	orange.	» —	» 10	
					916	6 »	vert pâle.	» 75	» 10	
					917	9 »	rose.	» —	» 10	
					918	9 »	rougebrun	» —	» —	
					919	18 »	bleu foncé.	1 75	» —	
					920	1 »	vert.	» 15	» —	
					921	1 »	vert olive.	» 15	» —	
					922	5 »	rose.	» 50	» 10	
					925	6 »	bleu.	» 50	» —	
					924	9 »	brun foncé	» —	» —	
					925	9 »	brun clair.	» 60	» —	
					926	18 »	orange.	1 25	» —	
					Commission für retourbrief.					
					927	Noir.		1 —	» —	
					Enveloppes.					
					Chiffre à relief, octog. sur papier blanc.					
					928	5 kreuzer,	rose.	» —	» —	
					929	6 »	bleu clair.	» 60	» —	
					950	6 »	bleu foncé.	» 60	» —	
					951	9 »	brun.	» 75	» —	
					Sur papier bleuté.					
					952	5 kreuzer,	rose.	» 25	» 15	
					953	6 »	bleu foncé.	» 50	» —	
					954	9 »	brun foncé.	» 60	» 50	

ASIE.**CEYLAN. (Ile de).**

Effigie à gauche de la reine, rect.

			Neufs.	Annul.
935	1/2 penny,	lilas.	» 50	» —
956	1 »	bleu.	» —	» 50
937	2 »	vert.	1 —	» 50
938	3 »	brun.	» —	» —
939	6 »	brun violet.	» —	» —
940	6 » (pap. bleuté)	»	» —	» —
941	10 »	vermillon.	» —	» —
942	1 shilling,	pensée.	» —	» —

Timbres semblables, dentelés.

942 A	1/2 penny,	lilas.	» 50	» —
943	1 »	bleu.	» 60	» 50
944	2 »	vert.	» —	» —
945	3 »	brun.	1 50	» —
946	6 »	chocolat.	2 —	» 50
947	6 »	brun-jaune.	» —	» —
948	10 »	vermillon.	3 50	» —
949	1 sh.,	pensée.	3 —	» —

Effigie à gauche de la reine, octog.

950	4 pence,	rouge.	» —	» —
931	8 »	marronclair	» —	» —
952	9 »	brun.	» —	» —
953	1 shill., 9 pence,	vert.	4 —	» —
954	2 »	bleu.	» —	» —

Timbres semblables, dentelés.

955	4 pence,	rouge.	2 —	» —
956	8 »	marronclair	2 50	» —
957	8 »	brun-jaune.	» —	» —
958	9 »	brun-foncé.	2 50	» —
959	9 »	brun-jaune.	» —	1 50
960	1 shill., 9 pence,	vert.	» —	» —
961	2 »	bleu.	» —	1 25

Enveloppes.

Effigie à relief.

962	1 penny (ovales),	bleu.	1 —	» —
963	2 »	vert.	1 —	» —
964	4 »	rose.	2 —	» —
965	5 »	brun.	2 —	» —
966	6 pence (rondes),	pourpre.	2 —	» —
967	1 shill.	jaune d'or.	» —	» —
968	8 pence (octog.),	brun.	3 —	» —
969	2 shill.	bleu.	» —	» —
970	9 pence (rect.),	violet.	3 50	» —
971	1 sh. 9 pence,	vert.	» —	» —

HONG-KONG.

Effigie de la reine Victoria.

972	2 cents,	brun.	» 40	» —
973	4 »	vert-bleuté.	» 75	» —
974	6 »	lilas.	1 —	» —
975	8 »	jaune.	1 —	» —
976	12 »	bleu.	1 25	» —
977	18 »	lilas.	1 75	» —
978	24 »	vert.	2 50	1 25
979	50 »	vermillon.	2 50	» —
980	48 »	rose.	4 50	» —
981	96 »	noir-bleuté.	8 —	2 —

INDES ORIENTALES.

Possessions anglaises.

Effigie de la reine Victoria.

982	1/2 anna,	rouge.	» —	» —
983	1/2 »	bleu.	2 25	» 75
984	1 »	rouge.	2 25	» 75
985	2 »	vert.	» —	» 30
986	4 »	rouge et bleu.	» —	» 30

Même effigie, rect. dentel. sur papier blanc.

987	1/2 anna,	bleu.	» —	» —
988	1 »	brun.	» 50	» 10
989	2 »	vert.	» —	» —
990	2 »	rose.	» —	» —
991	2 »	jaune.	» 60	» 10
992	4 »	noir.	1 —	» 10
993	8 »	rose.	» —	» 10
994	8 pies,	violet.	» —	» 25

Sur papier bleuté.

995	4 annas,	noir.	» —	» —
996	8 »	rose.	» —	» 15

Enveloppes.

Effigie à relief, rondes.

997	1/2 anna,	bleu sur blanc.	» 50	» —
998	1 »	brun sur azur.	» 60	» —

INDES NÉERLANDAISES.

Effigie du roi, rect.

999	10 cents,	rouge.	» 75	» —
-----	-----------	--------	------	-----

AFRIQUE.**CAP DE BONNE ESPÉRANCE.**Déesse de l'espérance, triang.
Sur papier bleuté.

1000	1 penny,	brique.	» —	» —
1001	4 »	bleu.	1 50	» —

Sur papier blanc.

1002	1 penny,	brique.	» 50	» 40
1003	1 »	rouge-amar.	» 75	» 40
1004	4 »	bleu.	1 50	» 50
1005	6 »	lilas.	» —	» 50
1006	6 »	violet.	1 75	» 50
1007	1 shilling,	vert-foncé.	3 75	1 —
1008	1 »	vert-clair.	» —	1 —

Lithographiés.

1009	1 penny,	bleu.	» —	» —
1010	1 »	rouge.	» —	» —
1011	4 »	bleu.	» —	4 —
1012	4 »	rouge.	» —	» —

Déesse assise sur une ancre, rect.
dentelés.

1013	1 penny.		» —	» —
1014	2 »		» —	» —
1015	6 »	bleu.	» —	» —
1016	1 shilling,	vert.	2 50	» 75

(La suite au prochain N°)

ANGLETERRE. Neufs.	GENÈVE (effets). Neufs.	NAPLES (imitation). Neufs.
Timbre pour paquets.	5 cent. lilas. » 15	1/2 torn (<i>croix</i>), bleu. » 50
1 penny, » 50	GRÈCE (essais).	NOUVELLE CALÉDONIE.
Pour journaux par chemins de fer.	Mercure. 40 nuanc. 1 25	La feuille de 50 timb. photog. 5 —
Edinburg et Glasgow, vert. » 30	5 lep. (<i>eff. du roi</i>) 8 » 1 50	Océan Penny Postage.
Caledonian railway, vert. » 50	10 » » 8 » 1 50	11 différ. envel. authentiq. » 75
Glasgow et S. Western, paille. » 50	20 » » 8 » 1 50	11 » » imitées. » 25
Enveloppe entière 1842.	INDES.	PHILIPPINES (îles).
1 penny (<i>effigie</i>), rose. 1 —	1 anna (<i>douane</i>), bleu. » 80	1/2 real (dro judicial), bleu. 1 —
Mulready (caricature).	1 » (<i>effets</i>), lilas. » 80	1 » » noir. 1 —
3 différ. envel. authentiques. » 75	ITALIE (essais).	ROMAGNE (essais).
2 » » imitées. » 25	15 cents (<i>arm.</i>), vert. 2 —	5, 4, 20 baj. gris. 1 —
BAVIÈRE.	2 cent. (<i>effigie</i>), 5 nuances. » 75	4 baj., bleu. 1 —
La collect. des 7 timb. anc. 15 —	1 » (<i>chiffre</i>), 2 » 1 50	2 » vert. 1 —
BELGIQUE.	5 » (<i>effigie</i>), 2 » 1 50	SAN TOMAS LA GUIARA.
Essais (voir le n° 19 du journal).	10 » » 2 » 1 50	1/2 cent (<i>vaisseau</i>), gris. 1 —
5 cent. (<i>armoiries</i>), 4 nuances :	15 » » 2 » 1 50	1 » » rose. 1 —
violet, noir, bleu, vert. 5 —	30 » » 2 » 1 50	2 » » vert. 1 —
BERNE (effets).	40 » » 2 » 1 50	1/2 real, » rose. 1 50
2 cents (<i>armoiries</i>), vert. » 10	60 » » 2 » 1 50	2 » » (ann.), vert. 1 50
3 » » bleu. » 10	2 lire, » 2 » 1 50	VAN DEMON'S LAND.
6 » » lilas. » 10	8 timbres actuels (<i>saccio</i>). 5 —	Caricature sur les timbres-poste.
10 » » jaune. » 25	6 » (<i>affiches</i>) » 5 —	5 nuances. » 75
BRÈME.	Essais de timbres administratifs	VAN DIEMEN.
1 grote (<i>déclaration</i>), rose. » 25	Voir n° 22 du journal.	4 pence (<i>annulé</i>), orange. 1 —
1 » » jaune. » 25	Type 1 : rouge, bleu. 1 —	VAUD (effets).
5 » » » » 50	» 2 : rouge, bleu. 1 —	15 centimes, vert. » 40
5 » » rose. » 50	Voir n° 23 du journal.	ÉTATS UNIS.
6 » » » » 75	Type 5 : noir. 1 —	Offices particuliers.
6 » » jaune. » 75	» 4 : rouge, bistre, noir, lilas. 1 —	Grand choix à » 50
DANEMARK (essais).	Voir n° 24 du journal.	» à » 40
Effigie du roi, brun. » 60	Type 5 : rouge, lilas, noir, bistre. 1 —	Wells Fargo et Co.
Mercure, » » 60	» 6 : vermillon, violet. 1 —	10 cents, brun. » 50
ESPAGNE.	» 6 : bleu clair, bleu foncé 1 —	1 dollar, rose. » 75
Essais (1857) 10 nuances. 1 25	MEXIQUE (essais).	2 » rose. 1 —
1 real (<i>élégraphie</i>), brun. » 50	Effigie de Maximilien.	2 » vert. 1 —
4 » » rose. 1 75	1/2 real, 5 nuances. 1 50	4 » vert. 1 50
16 » » vert. 5 50	1 » 5 » 1 50	4 » noir. 1 50
1 cuarto (<i>ours</i>) imitation. » 50	2 » 5 » 1 50	ÉTATS CONFÉDÉRÉS.
FRANCE (essai).	Enveloppes, effigie de face.	Effigie de Jefferson,
20 cents (<i>en 2 parties</i>), bleu. 1 —	1/2 real, 3 nuances. 1 25	10 cents, bleu. 4 —
FRIBOURG (effets).	1 » 3 » 1 25	AUSTRALIE OCCIDENTALE.
15 cents (<i>arm.</i>), vermillon. » 40	Effigie de profil.	4 pence, vermillon. 2 50
	1/2 real. 3 nuances. 1 25	
	1 » 3 » 1 25	

NOUVEAUX!!!

Un des plus jolis cadeaux que l'on puisse faire à un collectionneur, c'est celui de notre magnifique publication : « *Les Timbres-Poste illustrés* » ou fac-similé de tous les timbres connus, gravés avec le plus grand soin et tirés sur beau papier. Cet ouvrage, par le mérite de la gravure et la fidélité de la reproduction tient véritablement lieu d'une collection de timbres originaux.

2^{me} édition, l'ouvrage complet, planches et texte : 10 fr. (Le prix de chaque livraison, gravures seules, sera désormais de 50 centimes).

En vue des étrennes, même ouvrage avec une très-jolie demi-reliure en chagrin rouge, doré sur tranche et à petits fers : 14 fr.

Il reste encore quelques exemplaires de luxe, tirés sur grand papier vélin satiné, planches sur papier de Chine. Prix : 20 fr.

Cette magnifique publication comprend tous les différents types créés jusqu'à ce jour et reproduits en noir. Elle se compose de 17 livraisons. — Chaque livraison contient de 35 à 40 types; l'ouvrage en renferme 616. Voici le résumé de chacune des livraisons :

1^{re} liv., tous les différents types de l'Allemagne Nord et Sud, Autriche, Bade, Bavière, Belgique, Bergedorf, Brême et Brunswick. — 2^e liv., ceux du Danemarck, Schleswig-Holstein, Naples, Sicile, Espagne et Etats de l'Eglise. — 3^e liv., ceux de la France et de ses colonies, Grande-Bretagne, Grèce, Hambourg et Hanovre. — 4^e et 5^e liv., ceux des Iles Ioniennes, Italie, Lombardie et Venétie, Lubeck, Luxembourg, Malte, Mecklembourg-Schwérin, Modène, Oldenbourg, Parme, Pays-Bas, Portugal, Principautés Danubiennes, Prusse, Romagne, Russie, Finlande, Pologne, Saxe, Suède, Norwège et Suisse. — 6^e et 7^e liv., ceux de Suisse (suite), Toscane, Wurtemberg, Ceylan, Indes, Natal, Réunion, Sainte-Hélène, Sierra-Leone, Cap de Bonne-Espérance, Libéria, Maurice, Antilles danoises, Antigua, République Argentine, Bahamas, Barbade et Brésil. — 8^e et 9^e liv., ceux de Buenos-Ayres, Canada, Chili, Colombie, Cuba, Etats Confédérés et Etats-Unis. — 10^e et 11^e liv., ceux des Etats-Unis (suite). — 12^e et 13^e liv., ceux de la Nouvelle-Grenade, Ile de Grenade, Guyane anglaise, Jamaïque, Nevis, Nicaragua, Nouveau Brunswick, Nouvelle Ecosse, Océan Pacifique, Pérou, Prince Edouard, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Terre-Neuve, Trinité, l'Uruguay et Venezuela. — 14^e et 15^e liv., ceux de l'Australie du Sud, Australie Occidentale, Hawaïen, Luçon, Nouvelle Calédonie, Nouvelle Galles du Sud, Nouvelle Zélande, Queensland, Van Diemen et Victoria. (Timbres parus depuis la 1^{re} livraison) : Autriche, Bade, Bavière, Bergedorf, Brême, Brunswick, France, Grande-Bretagne. — 16^e et 17^e liv., ceux du Hanovre, Italie, Hambourg, Venétie, Lubeck, Luxembourg, Portugal, Russie, Pologne, Saxe, Norwège, Turquie, Hong-Kong, Ceylan, Indes Néerlandaises, Maurice, Sainte-Hélène, Argentine, Bahamas, Brésil, Costa-Rica, Etats Confédérés et Etats-Unis de l'Amérique du Nord, Guyane anglaise, Jamaïque, Nouveau Brunswick, Venezuela, Luçon et Victoria.

LE MÊME OUVRAGE, traduit en anglais par le Dr C. W. Viner. — Prix : 3 Fr.

TO ENGLISH COLLECTORS! Grumel et Michel, 96, Newgate street, London, E. C. Moens' postage-stamp albums. Cloth, one clasp, 7 s. 6 d.; half-bound, two clasps, 10 s.; bound morocco, 12 s. 6 d.

HERALDIQUE UNIVERSEL, armoiries des principaux Etats du Globe, 63 écussons photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr.

PREMIÈRE EDITION DU MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. Moens. 1 joli vol. in-12, sur papier vert. — Prix : 1fr. (franco).

LE TIMBRE-POSTE. (Première année. — 12 numéros.)

SOMMAIRE DES ARTICLES :

- No 1. — But de cette feuille. — Les timbres-poste envisagés au point de vue artistique. — Variétés.
 No 2. — Chronique. — Un mot sur l'origine des timbres-poste.
 No 3. — Chronique. — Les timbres d'Italie. — Un mot sur l'origine des timbres-poste (Suite). — Correspondance.
 No 4. — Chronique. — Les timbres considérés au point de vue de l'histoire. — Variétés. — Correspondance.
 No 5. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement. — Mémoires d'un timbre-poste de la Nouvelle-Ecosse. — Correspondance.
 No 6. — Chronique. — Hambourg et ses offices particuliers. — Quelques observations sur le service des postes en Belgique. — Correspondance.
 No 7. — Chronique. — Les timbres et la direction des postes de France. — De la Timbromanie, son origine et son développement (Suite). — Correspondance.
 No 8. — Chronique. — La grande presse et les timbres-poste. — Mesures d'hygiène recommandées aux collectionneurs. — Correspondance.
 No 9. — Chronique. — De la timbromanie, son origine et son développement (Suite et fin). — Correspondance.
 No 10. — Chronique. — Le correo oficial d'Espagne. — Les timbres-poste américains.
 No 11. Chronique. — Détails historiques sur la maison de Tours et Taxis. — L'administration des postes de Belgique.
 No 12. — Avis aux lecteurs. — La bourse aux timbres à Paris. — L'administration des postes de Belgique (Suite et fin). — Correspondance.

Prix : Fr. 4-20, au bureau du journal.

DEUXIÈME ANNÉE. — 12 numéros brochés, et formant un joli volume. — Prix : Fr. 4-20.

ALBUM DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. MOENS. 3^e édit., revue avec soin et considérablement augmentée.

Cet album a mérité les suffrages des principaux collectionneurs de tous pays, par son étendue, son classement judicieux et surtout son exactitude.

Il est enrichi des armoiries de tous les pays qui font usage de timbres, de cinq jolies cartes géographiques et d'un tableau des monnaies. Encadrement des pages, fleuronné; titre charmant.

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 2 fermoir. fr. 8-00

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 id. 10-50

Maroquin plein, tranche dorée, 2 id. 12-00

Pour la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, s'adresser au bureau du journal. — Pour tous les autres pays, chez F. Grumel, 3, rue Neuve bourg l'Abbé, à Paris.

408 TIMBRES-POSTE, offices particuliers des Etats-Unis et Confédérés de l'Amérique du Nord, photographiés en forme de carte de visite. — Prix : 1 Fr.

VIENT DE PARAÎTRE : HERALDIQUE UNIVERSEL, 96 armoiries colorées et rehaussées d'or et d'argent, pouvant servir à illustrer les Albums de Timbres-Poste.

Prix : 5 francs (franco).

HISTOIRE, COSTUMES ET DÉCORATIONS de tous les Ordres de chevalerie et marques d'honneur, publié par A. Walhen. Superbe volume grand in-8°, illustrée de 110 planches en couleur. — Prix : 25 francs.

LES COSTUMES DU MOYEN AGE. 2 volumes in-8°, illustré de 150 magnifiques planches colorées. Cet ouvrage est précédé de l'HISTOIRE DES MŒURS AU MOYEN AGE. — Prix : 25 francs.

SUPPLÉMENT AU TIMBRE-POSTE.

		Neufs.	Annul.			Neufs.	Annul.
AUTRICHE.				NAPLES.			
Première émission, armoiries.				Effigie de Victor-Emmanuel.			
5 kreuzer,	rouge.	1 75	» —	10 grana,	jaune.	1 50	» —
6 »	brun.	1 75	» —	50 »	gris-perle.	5 —	» —
BRÉSIL.				NATAL.			
Première émission, grands chiffres.				Effigie de la Reine.			
60 reis,	noir.	» —	5 —	1 penny,	brun rouge	1 —	» —
CORRIENTES.				NOUVELLE CALÉDONIE.			
Effigie de la République.				10 cents, gris.			
1 réal, M C	bleu.	» —	15 —	10 »	photographié.	15 —	» —
Sans valeur,	bleu.	10 —	» —				
La planche de 8 timbres différents.		60 —	» —	NOUVELLE GRENADE.			
CUBA.				E. U. de Colombia, fond blanc.			
1857. Effigie de la Reine.				10 cents, bleu.			
1/2 réal,	bleu.	1 —	» —	Estados Unidos.			
1 »	vert.	1 50	» —	5 cents,	jaune.	4 50	» —
2 »		2 50	» —	NORVÈGE.			
DANEMARCK.				Lion dans un écusson.			
Essais.				8 sk., rose.			
Effigie du roi,	brun.	» 75	» —	24 »	brun.	» 60	» —
Mercure,	brun.	» 75	» —	POLOGNE.			
ESPAGNE.				Enveloppes.			
1857. Effigie de la Reine.				Armoiries de grande dimension.			
12 cuartos,	orange.	10 —	» —	1 1/2 kopeck,	rouge.	4 —	» —
Timbre de commerce.				Armoiries de petite dimension.			
(Regibos).				1 1/2 kopeck, rouge.			
50 cents,	bleu sur jaune.	» 75	» —	PORTUGAL.			
ÉTATS CONFÉDÉRÉS.				Dona Maria.			
Effigie de face.				5 reis, brun.			
2 cents,	rouge.	1 50	» —	25 »	bleu.	5 —	» —
Effigie à droite, petite dimension.				50 »	vert.	8 —	» —
5 cents,	bleu.	2 —	1 50	100 »	lilas.	8 —	» —
Effigie à droite, Calhoun.				PRUSSE.			
10 cents,	bleu.	1 50	1 25	Enveloppes entières avec inscriptions transversales.			
FRANCE.				Effigie du Roi.			
1858. Essais de la République.				1 sgr., rose.			
Ocre-jaune.		4 —	» —	2 »	bleu.	1 25	» —
Vert		4 —	» —	5 »	orange.	1 50	» —
GRANDE-BRETAGNE.				Avec fils de soie.			
Smith et Son. (Enveloppes.)				2 sgr., bleu.			
1 penny,	rose.	» —	» 25	5 »	orange.	1 50	» —
2 »	bleu.	» —	» 35	RÉUNION.			
GUYANE ANGLAISE.				15 cents, photographié.			
1863.				50 » »			
6 cents,	bleu.	1 50	» —	ROMAGNES.			
ITALIE.				1 2 baj., paille.			
Essais.				1 » gris fer.			
2 cents,	jaune.	1 —	» —	2 »	jaune.	1 50	» —
2 »	orange.	1 —	» —	5 »	vert.	1 50	» —
2 »	vert.	1 —	» —	4 »	fauve.	2 —	» —
2 »	bleu.	1 —	» —	6 »	vert clair.	5 —	» —
2 »	noir.	1 —	» —	8 »	rose.	5 —	» —
2 »	carmin.	1 —	» —	20 »	bleu.	5 —	» —
Armoiries.				SCHLESWIG-HOLSTEIN.			
15 cents,	vert.	2 50	» —	1 sch., bleu.			
Spécimen, effigie de Victor-Emmanuel.				2 » rose.			
La série des 8 timbres actuels.		5 —	» —	TURQUIE.			
JAMAÏQUE.				Sur papier double.			
Effigie de la Reine.				20 paras, jaune.			
5 pence,	vert.	1 —	» —	1 piastre, lilas.			
MAURICE.							
5 pence,	vermillon.	1 —	» —				

ALBUM DE TIMBRES-POSTE,

PAR J.-B. MOENS.

Cet Album, auquel les plus grands soins ont été donnés, et qui contient 272 pages, est disposé de la manière suivante : 1^o La désignation de tous les timbres existants, ainsi que leur place respective ; 2^o Cinq charmantes cartes géographiques, pour faciliter à la jeunesse l'étude de la géographie ; 3^o Il est enrichi en outre des armoiries, magnifiquement gravées en noir, des principaux Etats qui ont adopté les timbres-poste.

Comme nous sommes tous les jours témoins des difficultés que présentent pour les recherches les Albums dans le classement desquels on n'a pas suivi un système donné, et même ceux dans lesquels on a suivi seulement l'ordre géographique, nous avons cru devoir, quant à ce dernier ordre, nous borner à séparer les cinq parties du monde ;

mais dans chacune de celles-ci les pays sont placés rigoureusement dans l'ordre alphabétique.

- Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. fr. 8 00
- Reliure en pleine toile, toutes nuances, 2 fermoirs. fr. 8 50
- Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 fermoir. fr. 10 00
- Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs. fr. 10 50
- Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs. fr. 11 00
- Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs. 12 00
- » » tranche dorée, 2id. pattes. 12 50
- Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe. fr. 18 00

L'ILLUSTRATION,

JOURNAL UNIVERSEL,

Collection complète depuis son origine (1845 à fin décembre 1862), rel. en 20 jolis vol. in-folio.

Prix net, 450 francs, au lieu de 1,140 francs que l'ouvrage a coûté en souscrivant, sans la reliure, que l'on a payé au moins 100 francs.

LES ENFANTS PHOTOGRAPHES!

PHOTOGÉNIE Brevetée en France et à l'étranger.

Système inoffensif pour obtenir par la lumière des reproductions de portraits-cartes, photographies; gravures, dessins industriels, etc.

La boîte de photogénie, contenant le manuel (français, anglais, allemand, italien, espagnol, portugais), l'appareil et ses accessoires, produits et réactifs, papier pour un grand nombre d'épreuves. — Prix : 20 fr.

S'adresser au bureau du journal. — Envoi en province contre un mandat sur la poste de 22 fr. (emballage compris.)

L'INGÉNIEUX HIDALGO

DON QUICHOTTE DE LA MANCHE

PAR

MIGUEL DE CERVANTÉS SAAVEDRA

Traduit et annoté par Louis Viardot, édition de grand luxe, format in-folio, contenant les dessins de Gustave Doré, gravés sur bois par H. Pison

114 grandes compositions tirées à part, et

256 autres belles gravures insérées dans le texte.

Deux magnifiques volumes, richement cart.

140 francs.

PHOTOCROMIE

OU L'ART DE PEINDRE SUR PHOTOGRAPHIE

SANS CONNAÎTRE LA PEINTURE.

12 fr. la boîte avec les couleurs ad hoc, fr. 12

S'adresser au bureau du journal. — Envoi en province contre un mandat sur la poste en y ajoutant 2 fr. pour l'emballage de chaque appareil.

L'ENFER

DE DANTE ALIGHIERI

ÉDITION DE GRAND LUXE, FORMAT IN-FOLIO

contenant la traduction française de P.-A. Florentino, le texte italien et 26 grandes compositions de Gustave Doré, gravures sur bois et tirées à part.

Un magnifique volume cartonné richement, 100 fr.

LE MÊME OUVRAGE

Avec le texte italien seul et les 26 grandes compositions. Cart., 100 francs.

En vente au Bureau du Journal :

MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE, par J.-B. MOENS, 4^e édition, un joli volume in-18 sur papier vert. fr. 1 00

MANUEL DU COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE, ou nomenclature de tous les timbres créés jusqu'à nos jours, par J.-B. MOENS, 5^e édit. 1 25

TARIF POSTAL, en langue turque. 5 00

DE LA FALSIFICATION DES TIMBRES-POSTE, ou nomenclature générale de toutes les imitations et falsifications, ainsi que des divers timbres d'essais de tous pays, par J.-B. MOENS. 1 00

ON THE FALSIFICATION POSTAGE STAMPS. Traduit par E. DOBLE. 1 00



TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE
 ALLEMAGNE ET FRANCE . . . 5-30
 ESPAGNE ET ITALIE 4-00

BUREAU :
GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 40 centimes le numéro.

Abonnement par année :
 ANGLETERRE ET PORTUGAL . . . 4-20
 ÉTATS PONTIQUES, GRÈCE,
 MALTE, PAYS D'OUTRE-MER,
 RUSSIE, SUÈDE ET TURQUIE . 5-00

Chronique.

Lecteurs, salut ! Nous revoici, et avec notre tenue de nouvel an. Bien que vous fussiez prévenus de sa prochaine transformation, vous aurez peut-être quel- que peine à reconnaître votre feuille habituelle.

Pareille à la chrysalide, elle s'est dépeignée de sa première enveloppe et s'est faite papillon, c'est-à-dire, s'est permis de la coquetterie. Rassurez-vous, lecteurs : si quant à la forme, notre feuille a revêtu quelques vains ornements, afin de ne pas faire tache dans la compagnie des revues de tous genres qui paraissent et au milieu desquelles elle avait l'air du paysan du Danube, elle n'en est pas plus fière pour cela : elle est tout aussi timbromane que par le passé. Si nous ne craignons pas de risquer un très-modeste calembour, très-suranné déjà, nous ajouterions qu'elle est un peu plus *timbrée* qu'auparavant. Ma foi, tant pis, il était si plein d'à-propos et d'actualité

que nous n'avons pu résister à l'envie de le remettre de nouveau en circulation. Au reste, la gent collectionneuse se permet de temps en temps ces hardiesses de langage; témoin ce jeune timbrophile, partisan déterminé de l'égalité, ennemi juré des préjugés aristocratiques, qui, à la vue de l'entête illustré qui orne notre première page, nous déclare péremptoirement que ses principes démocratiques lui interdisent de recevoir un journal *titré*.

Nous en étions donc à nos salutations d'usage. Cette fois le *speech* traditionnel d'un journal qui inaugure une toilette nouvelle; cette petite précaution oratoire, qui au fond n'a d'autre but que de faire, sur un ton plus ou moins modeste, son petit boniment; ce *speech* donc, empruntera une véritable importance en raison des obligations toutes spéciales que nous impose le renouvellement de l'année, obligations auxquelles nous n'entendons pas nous soustraire. Nous voulons parler des souhaits, que

chacun est d'autant plus large à formuler, qu'on est, hélas ! trop certain de ne pas les voir s'accomplir à commandement.

Nous vous souhaitons dont à tous, collectionneurs grands et petits.... — Mon Dieu, nous le savions d'avance, allez vous nous dire, et il ne fallait pas tant de circonlocutions pour cela, vous allez nous souhaiter la collection complète de tous les timbres connus, tous très-authentiques, tous non maculés; les enveloppes auront une marge de deux centimètres ou seront même entières, et tout cela sera savamment, artistement disposé dans l'idéal des albums! voilà votre souhait. — Eh bien, lecteurs, vous n'y êtes pas; nous connaissons mieux que cela vos véritables intérêts, une longue expérience nous les a appris. Une collection complète! Mais ce serait fermer la porte à l'espérance, ou plutôt noyer l'espérance dans la satiété; ce serait émousser la pointe de cet aiguillon qui triple la valeur d'un timbre conquis parfois au prix de recherches sans nombre, et d'une dépense de diplomatie suffisante pour arranger les affaires du *Schleswig-Holstein*. Bientôt cet album trop complet se verrait reléguer sur un rayon de bibliothèque ou dans un obscur tiroir de commode d'où il ne sortirait quère qu'à de rares intervalles pour être distraitemment et nonchalamment feuilleté.

Nous vous souhaitons à tous, timbromanes de tous âges, ces quelques timbres qui plus que les autres ont le don de vous préoccuper—quels qu'ils soient, chacun a ses privilégiés.

A l'un, nous souhaitons ce noir Brésilien dont la case vide rompt si désagréablement l'harmonie de toute une page; à l'autre ce *Rivière des Cygnes*, qui est véritablement pour lui l'oiseau rare; à d'autres, aux hauts barons de la collectionnomanie, les cinquante Calédoniens dont les rares possesseurs se comptent, les timbres de la Réunion, les Espagnols périmés et les Guyane primitifs, qui depuis longtemps ne se cotent plus à la bourse; à tous enfin, amateurs de tous les degrés, ce type convoité, désiré depuis si longtemps et dont la possession vous rendrait plus heureux qu'un financier après une spéculation lucrative.

Voilà, nous semble-t-il, chers lecteurs, des vœux à la fois modestes, sages et d'une générosité bien entendue; il ne faut pas fatiguer les dieux.

Nous espérons que vous les croirez d'autant plus

sincères qu'ils sont plus réservés. Il nous en coûtait si peu de vous souhaiter tout d'abord tous les timbres du monde; mais l'étude que nous sommes à même de faire journellement sur le collectionneur en général, ses habitudes et ses désirs, nous a dit de restreindre nos souhaits, dans l'intérêt même de la durée d'un plaisir innocent, s'il en fût, et afin de ne pas laisser s'éteindre ce feu sacré sans lequel il n'y a de possible de collection d'aucun genre.

Puisque nous en sommes aux souhaits, il en est d'autres que nous n'avons garde d'oublier, car ils intéressent tout le monde: ceux qui en sont l'objet, le public et nous-mêmes. Faisons donc des vœux sincères pour que tous les États qui sont pauvrement représentés dans l'album — et ils sont nombreux — le soient à l'avenir d'une façon plus digne d'eux-mêmes.

Qu'ils se débarrassent bien vite de ces méchantes vignettes que l'on voit se pavanant à côté des adorables types d'Angleterre, comme des manants égarés dans un cercle aristocratique. Que ces pays se rappellent que les timbres sont maintenant destinés à passer à la postérité: c'est ce qu'il ne faut pas perdre de vue si l'on veut que la collectionnomanie conserve l'assentiment des gens sérieux.

Nous ne ferons pas aujourd'hui l'énumération de tous les timbres que nous voudrions voir mettre à la réforme, ni des raisons que nous invoquerions à l'appui, ni les diverses améliorations qu'il serait désirable d'apporter à un grand nombre de types. Cela nous conduirait trop loin; il y a là matière à un article spécial que nous ferons sous peu. Bornons-nous à rappeler aux administrations postales de tous pays, qu'il est du devoir d'un gouvernement de chercher à propager dans les masses le goût du beau. Or, le plus sûr moyen d'y arriver, c'est d'habituer la foule à trouver toujours dans ces objets de provenance officielle, destinés à frapper sa vue fréquemment: monnaies, billets de banque, timbres-poste, des modèles de correction, d'élégance et de bon goût.

Maintenant que nous avons renoué connaissance, et rempli les devoirs que nous imposait la première quinzaine de janvier, nous allons entrer dans la partie sérieuse de notre chronique et passer en revue les faits qui se sont produits pendant le mois qui vient de s'écouler.

Les nouveautés sont un peu moins rares que le mois dernier. Cette fois l'Amérique tient la tête : elle nous envoie deux types tout à fait inédits. Au reste, rien encore de bien remarquable comme dessin.



Vénétie. Les timbres de la dernière émission, ceux qui sont à l'aigle et à relief, comme le dessin ci-contre, sont actuellement en usage. Ils existent dans les valeurs suivantes : 2 soldi, jaune ; 3 soldi, vert ; 5 d^o, rose ; 10 d^o, bleu ; 15 d^o, bistre.

Les enveloppes existent dans les mêmes valeurs et mêmes nuances, plus un 25 soldi, violet.

Hanovre. Il n'y a que les amateurs pour saisir des imperceptibilités. Les loupes les plus puissantes ne valent pas leurs yeux, c'est ce que nous sommes tous les jours à même de remarquer. L'un d'eux nous a observé que l'enveloppe hanovrienne dont nous avons donné l'inscription dans notre numéro du 15 décembre, a parfois la vignette de l'angle supérieur de droite placée à l'angle inférieur de gauche. L'affaire est on ne peut plus grave et appelle l'attention toute spéciale des amateurs !

Dans tous les cas, voici d'où provient cette particularité. Chacun des fleurons de cette enveloppe est gravé sur un bois différent et il sera arrivé, dans quelques tirages, que l'ordre de placement des angles aura été interverti. C'est là un incident qui à notre point de vue ne constitue pas un type différent. A ce propos nous sommes obligés de rectifier ce que nous avons dit de la gravure de cette enveloppe : elle est bien sur bois et non lithographiée.

Wurtemberg. Nous remarquons que les nuances actuelles des timbres ont varié insensiblement de manière à être maintenant assez différentes d'avec les nuances primitives. Dans deux timbres surtout la différence est notable. Le 1 kreutzer vert est actuellement vert-olive et le 9 kreutzer bistre brun-doré ou havane.

On sait que ce pays a des enveloppes tirées sur papier azuré et sur papier blanc. Les premières ont l'inscription transversale en caractères plus petits ; les nuances en diffèrent aussi un peu de celles des secondes.

Voici celles qui existent : 3 kr. rose, 6 kr. bleu très-foncé, 9 kr. brun foncé.



Nouveau Brunswick. Le timbre que nous donnons ci-contre a paru en novembre dernier. 2 cents orange, gravure sur acier. Imp. coul. fond blanc. Dans un ovale, l'effigie de la reine Victoria. Autour, l'inscription *New-Branswick postage, two cents*. La valeur est répétée aux quatre angles en un gros chiffre arabe. C'est là une des différences qu'il y a entre ce type et les autres. Chez ces derniers la valeur est marquée en chiffres romains. Nous aimons beaucoup moins cette nouvelle effigie de la reine, elle est inférieure à celle des autres timbres du Nouveau-Brunswick.

Cuba. Le 2 réal rose a subi une légère modification de nuance : il est maintenant rouge-vermillon.

Venezuela (République de). Nous en recevons un type entièrement nouveau que nous reproduisons ici.



Rectangulaire imp. couleur fond blanc. Dans une circonférence, un aigle les ailes déployées et reposant sur une branche de laurier qui croise une hampe surmontée d'un bonnet phrygien. L'aigle est pris pour emblème national par presque toutes les républiques d'Amérique.

La circonférence est perlée. Au-dessus, en cercle concentrique à la circonférence, sont rangées sept étoiles.

Le Venezuela était, il y a encore peu de temps, composé de douze provinces, mais les révolutions étant très-fréquentes dans l'Amérique du sud, il se peut que maintenant cette république ne compte plus que sept États, que l'on aurait symbolisés par ces sept étoiles. Dans peu nous saurons la vérité sur ce sujet. Au haut du timbre, l'inscription : *Federacion* ; au bas, la valeur en toutes lettres ; sous la circonférence, sur une banderolle, le mot : *Venezolana*. Les deux côtés latéraux du timbre ont quelques ornements.

Nous connaissons de ce type, qui a paru en novembre, les valeurs suivantes : 1/2 réal, jaune ; 1 réal, bleu ; 2 réales, vert.

Au moment de mettre sous presse nous recevons deux timbres dont nous donnerons le dessin dans

notre numéro suivant. L'un nous vient des États confédérés de l'Amérique du nord; c'est un deux cents vert. Nous n'osons pas encore nous prononcer sur l'effigie qu'il porte. Elle nous semble avoir un faux air du président Jefferson Davis.

Le second timbre est d'Espagne. C'est un 4 cuartos d'une nuance qui tient le milieu entre le vert-million et la couleur chair. Il a été émis le 1^{er} janvier et porte le millésime de 1864. La disposition générale est la même que dans celui auquel il succède.

Il n'y a pourtant entre eux qu'un ressemblance superficielle, car les détails diffèrent complètement. Il y a une espèce de ruban qui fait tout le tour du timbre en tournant sur lui-même à chaque angle, ce qui forme quatre circonférences. Au haut le mot : *Correos*; au bas : la valeur exprimée de cette façon : 4 c^{ts} (1864). Somme toute, des changements sans aucun perfectionnement, au contraire. Il ne nous paraît pas que personne ait gagné au change; nous ferons du reste nos lecteurs juges de la question.



Italie. Nous arrivons un peu tard pour causer des timbres d'Italie, la question est déjà presque épuisée. Mais si tous les collectionneurs ont eu occasion d'en lire la description, soit dans cette feuille, soit dans d'autres publications analogues, le timbre n'est cependant pas encore en circulation depuis assez longtemps pour être dans les mains de tout le monde.

Nous avons donc cru bien faire en en donnant le dessin. Il nous a paru inutile de donner la reproduction de 1 *centesimo*, qui est bien le timbre le plus prosaïque qui se puisse trouver. Nous avons choisi le cinq centesimi, vert d'eau, comme se rapprochant le plus du noir et dont, par conséquent, les détails ressortent mieux. Le filet grec de l'angle serait convenable comme ornementation, seulement, suivant l'opinion émise en premier lieu et à laquelle nous nous référons de tout point, nous aurions préféré dans les angles un beau chiffre, bien clair, marquant la valeur. Le *Nouveau-Brunswick*, cité plus haut, est sous ce rapport beaucoup mieux disposé.

Nous aimons moins les fleurons et rosaces des 15, 30 centesimi et 2 lire. Au reste, le tout est très-correctement dessiné, la gravure seule est

au-dessous de ce qu'a produit l'Angleterre en ce genre.

Une mesure que nous voudrions voir se généraliser, c'est le *glacé* que l'Angleterre seule et l'Italie aient adopté jusqu'ici pour leurs timbres. Nous savons bien que le glacé n'ôte ni n'ajoute de mérite à un dessin ou à une gravure, mais il est certain qu'il relève les teintes, donne du relief, accentue les détails et surtout garantit le papier, et par suite, l'ouvrage. Avis à messieurs du ministère des travaux publics en Belgique, qui élaborent depuis près d'un an un avant-projet d'esquisse d'essai de timbre, que l'on soumettra sans doute ensuite à l'examen d'une commission, laquelle commission nommera peut-être dans son sein une sous-commission qu'elle chargera de lui faire un rapport.

ÉTUDE SUR LES TIMBRES SUISSES

DE PREMIÈRE ÉMISSION.

Les personnes qui, désireuses de se former une belle collection de timbres, mais inexpérimentées dans l'art de se les choisir, sont parvenues à réunir un certain nombre de types des affranchissements de chaque pays du monde, doivent remarquer que leur page des timbres appartenant à l'administration cantonale des postes de Suisse est extrêmement fournie en spécimens de tous dessins et de toutes nuances. Il ne faut pas s'en étonner; car, à moins d'avoir étudié à fond les timbres suisses, ou de se les être fait choisir par un amateur sérieux, on ne peut manquer d'avoir introduit dans sa collection foule de petites images ressemblant à des timbres, ou bien encore, fonte de timbres martyrisés par les produits chimiques.

Que trouvons-nous dans la plupart des collections, en fait de timbres-poste suisses de première émission?

1^o Des colombes de Bâle qui, tantôt à droite, tantôt au milieu, tantôt à gauche du timbre, nous diraient, si elles pouvaient parler : « Moi, ce n'est pas en Suisse que je suis née. » « Moi, ce n'est point à Bâle que j'ai vu le jour. » « Moi, je suis étrangère, quoique de Bâle, à la maison d'où sor-

tirent les premiers affranchissements de ma ville natale. »

2° Des Genève vert-pomme, vert-bouteille, vert-tendre, verts de toutes les couleurs, ayant tous des dessins différents et des oblitérations confuses à plus d'un titre.

3° Des Neuchâtel annulés par de grandes barres noires ou rouge de très-mauvais présage.

4° Des cantons de Vaud avec des cornets de poste à embouchures d'une exiguïté surprenante.

5° Des Zurich qui portent à tous les coins des 1843, comme pour témoigner de leur vieillesse. D'autres, au contraire, qui ont de petites lignes d'un rose frais, peu rassurant pour celui qui n'ignore pas que ces timbres n'ont plus cours depuis treize à quatorze ans.

6° Des Winterthur avec des cornets d'une maigreur exaspérante et, au milieu de ces cornets, de petits traits qui n'ont jamais été destinés à imiter la signature du graveur, signature microscopique, il est vrai, mais par cela même presque inimitable, et jusqu'ici, pensons-nous, restée inimitée.

Voilà ce que nous trouvons dans les collections; et de plus, çà et là, un timbre vrai qui est venu s'égarer au milieu de ces copies.

Nous espérons que nos lecteurs liront avec intérêt ce qui va suivre et qu'ils purgeront leur collection du dernier timbre faux qui pourra s'y être attardé.

Nous avons d'abord formé le projet, pour les personnes qui font collection de timbres maculés, de leur donner un dessin exact de toutes les oblitérations suisses antérieures à 1850, ce qui les aurait mises à même de chasser incontinent tous leurs timbres faux, ceux-ci n'étant jusqu'ici revêtus que de maculatures mal copiées ou faites au hasard; mais nous avons dû renoncer à la chose, lorsque nous nous sommes demandé si les contrefacteurs de timbres-poste, qui pour la plupart imitent des oblitérations déjà mal copiées, ne profiteraient pas de ces dessins, mis dans la main de tous par la voie de ce journal, pour les tracer identiquement sur leurs illicites produits.

Il faudra donc que nous nous contentions de donner une description, aussi exacte qu'il sera en notre pouvoir, des types que nous avons reconnus vraiment bons et que nous nous abstenions même d'indiquer les dessins de fantaisie que nous trouvons en

guise d'oblitérations sur les timbres faux. Mais, fasse notre bon vouloir que l'amateur, après nous avoir lus, soit suffisamment initié à la vérité pour écarter de sa collection tous les spécimens d'une provenance étrange.

TIMBRE DE BALE.

Un type. — Un timbre.

Hauteur : 20 millimètres.

Largeur : 18 1/3 millimètres.

Milieu de la tête de la colombe placé à trois quarts de millimètres à gauche du milieu du timbre. Petite ligne arrondie et en relief désignant la séparation du corps et de la queue de la colombe.

Le fond, qui ne paraît qu'entre le fer à cheval et la bordure, doit être sablé bleu de ciel sur blanc. *Le point qui se trouve après R. P., abréviation du mot RAPPEL, doit être placé après le milieu et non après la partie supérieure de la tête du cinq.*

TIMBRE DE GENÈVE.

Quatre timbres. — Six types. — Une enveloppe.

1^{er} type. — Timbre double, composé de deux ports locaux formant un port cantonal, imprimé en noir sur papier vert clair.

Hauteur du timbre cantonal : 18 3/4 millimètres.

Largeur : 32 millimètres.

Hauteur du timbre local de gauche : 15 3/4 millimètres.

Largeur : 14 1/2 millimètres.

Hauteur du timbre local de droite : 15 3/4 millimètres.

Largeur : 15 1/3 millimètres.

Tête de l'aigle toute noire et non avec un point blanc simulant un œil. *Le premier L de PORT LOCAL, dans le timbre de droite, doit tomber exactement sous la ligne de séparation qui est entre l'aigle et la clef. La lettre C., abréviation du mot centime, dans le timbre de droite, doit se trouver à un millimètre de l'écusson où sont les armoiries.*

2^e type. — Port cantonal imprimé en noir sur papier vert très-clair. *Les timbres de ce type qui sont d'un vert plus ou moins foncé sont tous faux.*

Hauteur : 19 1/2 millimètres.

Largeur : 17 millimètres.

Tête du cinq recourbée. Les rayons qui partent de l'ovale renfermant les lettres *J. H. S.* ne doivent pas s'écarter à plus de trois millimètres, et l'aigle doit être couronné.

Dans l'inscription *Poste de Genève*, l'*E* de *de* et le *G* de *Genève* doivent être à une distance d'un millimètre trois quarts et non de deux millimètres. Le mot *lux* va tomber sur le *C*. La lettre *L* de *cantonal* est à un millimètre et demi du bord et non à un millimètre.

3^e type. — Port cantonal imprimé en noir sur papier vert clair.

Même timbre sur papier vert foncé, mais franchement vert, et non vert bleu.

Hauteur : 20 millimètres.

Largeur : 16 1/2 millimètres.

Tête du cinq droite et élevée.

Le cinq est plus grand que celui du deuxième type. Les rayons qui partent de l'ovale renfermant les lettres *J. H. S.* ne doivent pas s'écarter à plus de deux millimètres.

Dans toutes les contrefaçons, ces rayons s'avancent presque jusqu'à la bordure du timbre. L'aigle ne doit pas être couronné. Il est couronné dans presque toutes les imitations de ce type. Dans l'inscription *Poste de Genève*, l'*E* de *de* et le *G* de *Genève* doivent se trouver à un millimètre de distance. Le mot *lux* va tomber vers la bordure. La lettre *L* de *cantonal* est à un millimètre de la bordure. Le mot *post* tombe sur le cinq.

4^e type. — Port cantonal imprimé en vert clair sur papier blanc.

Hauteur : 20 1/4 millimètres.

Largeur : 17 millimètres.

La tête du cinq est droite et épaisse. Les rayons qui partent de l'ovale renfermant les lettres *J. H. S.* ne doivent pas s'écarter à plus de quatre millimètres un quart. L'aigle doit être couronné. Ce même type a été frappé sur des enveloppes.

Ajoutons que dans les copies de ce type, l'*E* de *DE* dans *POSTE DE GENÈVE*, se trouve distinctement au-dessus de la lettre *H* de l'inscription *J. H. S.*

E. R.

(La suite prochainement.)

LA NOUVELLE-CALÉDONIE.



Le timbre que nous reproduisons ici est maintenant très-courant. On sait que l'artiste qui en est l'auteur n'a trouvé rien de mieux à faire que de dessiner sur sa planche cinquante timbres l'un à la suite de l'autre.

C'était attacher à la possession de ces 50 timbres, tous différents, un attrait, un piquant que ne leur aurait pas valus l'exécution la plus soignée. Aussi se les dispute-t-on ces timbres ! On compte ceux qui en ont quelques-uns, mais pour la collection complète le nombre des heureux possesseurs s'en réduit jusqu'ici, croyons-nous, à l'unité.

La Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'une foule d'autres contrées d'Amérique et d'Océanie, n'est guère connue en Europe — par le gros du public, bien entendu — que depuis qu'on en possède des timbres-poste. On rit de ces grotesques ébauches qui veulent prétentieusement rendre les traits de l'empereur des Français, mais de même que nous le disions un jour à propos des timbres turcs, leur existence seule déjà est le témoignage du triomphe de la civilisation sur la barbarie. A la Nouvelle-Calédonie, il n'y a pas bien longtemps, les indigènes y mangèrent encore un peu les Européens, et aujourd'hui même on n'oserait répondre que l'occasion se présentant leurs instincts naturels ne prévaudraient pas. Mais que la France parvienne à prendre pied pour de bon sur cette terre, et la barbarie disparaîtra et l'administration coloniale n'ayant plus à disputer chaque pouce de terrain, trouvera bien le temps de nous gratifier de timbres-poste sérieux. Nous en nourrissons l'espoir en notre double qualité d'amis de l'humanité et de timbronanes.

Voici quelques détails touchant la géographie de cette île, et ce que nous en ont appris les relations des principaux navigateurs qui l'ont visitée.

Le 5 septembre 1774, à huit heures du matin, le capitaine Cook découvrit la Nouvelle-Calédonie. Il en longea les côtes pendant quelque temps et entrevit les îles qui bordent son extrémité N. Il débarqua sur une plage sablonneuse, dans un havre qu'il appela *Balade*, où il fut reçu aux acclamations des sauvages. Il se borna ce jour-là à faire sa provision

d'eau et ne s'avança que peu en avant dans l'île. Forster, le naturaliste attaché à l'expédition, et Sparman, le docteur, poussèrent plus loin leurs investigations et entrent, dans leurs relations, dans quelques détails sur les mœurs des naturels. Nulle part, pourtant, il n'y est question d'antropophagie. Durant cette relâche, Cook prend aussi connaissance d'une des îles voisines, *Balabea*.

Il ne resta que peu de temps au hâvre de Balade et continua son voyage en suivant à distance la côte de la Nouvelle-Calédonie. Le 23 septembre, il atteint le point S. E. formé par un promontoire fort élevé et aperçoit l'île des *Pins*, qu'il nomme ainsi à cause du grand nombre d'arbres de cette espèce qui la couvraient.

Quelques années auparavant, Bougainville faillit le devancer dans la découverte de ces îles. Il dit dans sa relation qu'en passant dans ces parages, il trouva une mer parfaitement tranquille et que plusieurs morceaux de bois flottants, passant près de son navire, il augura qu'une terre inconnue devait être dans la direction d'où venaient ces bois.

D'Entrecasteaux, envoyé à la recherche de l'infortuné La Pérouse, atteignit le 16 juin 1792 l'île des *Pins* nommée plus haut, et reconnut la côte S. O. de la Nouvelle-Calédonie, que Cook n'avait pas vue. Les récifs qui la protègent l'empêchèrent de débarquer et il poursuivit son voyage sans avoir pu se renseigner mieux sur cette île. Depuis lors la Nouvelle-Calédonie a été visitée fréquemment par différents navigateurs, mais sans qu'aucun d'eux en dise rien de remarquable. Ce n'est qu'en 1850 qu'elle acquiert une sorte de notoriété, par un de ces sombres drames comme on en compte quelques-uns dans l'histoire des navigateurs.

(La suite prochainement.)

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES.

Toute demande d'abonnement qui ne sera pas accompagnée du montant, sera considérée comme non avenue.

Pour éviter les erreurs qui pourraient se commettre dans les envois, par suite du renouvellement des numéros des notices, on est prié de dési-

gner à la fois le numéro du timbre et le numéro du journal.

M. B... T..., à Lyon. Nous avons bien reçu votre estimée du 6 et nous regrettons beaucoup que l'espace nous empêche de publier votre lettre dans ce numéro, ainsi que vous le désirez. Elle paraîtra avec notre réponse dans le numéro prochain.

M. M... C..., à Turin. Vous pouvez m'envoyer un exemplaire de chacun des timbres demandés dans le N° 12. Vous en toucherez le montant immédiatement si les timbres se trouvent dans les conditions voulues, c'est-à-dire : *neufs et frais*. Cette annonce étant faite dans le but de se les procurer, il est inutile de me prévenir de ce que vous en possédez.

M^{me} A. M. à Florence.

M. A. C. à Paris.

M. Ja... à Paris.

M. G. O... à Gênes.

M. E. P... à Cognac.

M. C. D... à Sedan.

M. T. W. K. à Londres.

Le prix de l'abonnement est fr. 4-20 et non fr. 3-50; il me revient donc 70 cent.

M. V. S... à Bordeaux. Lorsque la notice ne renseigne pas le prix d'un timbre, c'est qu'il est épuisé provisoirement.

M. J. M... à Géra. Veuillez je vous prie m'envoyer le solde de votre compte qui s'élève à fr. 4-80.

M. H... à Monaco. Nous sommes d'accord, c'est fr. 19-55 qui me reviennent.

M. L. B... à Amiens. Le 50 cents d'Espagne que vous possédez n'est pas un timbre-poste, c'est un timbre de commerce. Tout reçu ou compte particulier ayant une valeur de plus de 300 francs doit porter ce timbre pour être reconnu légal.

M. B. K... à Hambourg. Votre lettre du 10 courant m'est bien parvenue, mais elle ne contenait pas les fr. 4-20 que vous m'annoncez.

M. B... à Utrecht. Je ne puis rien préciser, il faudra que je m'en informe; aussitôt les renseignements reçus, je vous les ferai parvenir.

DE LA

FALSIFICATION DES TIMBRES-POSTE

ou nomenclature

de toutes les imitations et falsifications ainsi que des divers timbres d'essais de tous pays,

Par **J.-B. Moens,**

PRIX : UN FRANC, FRANCO.

8^e ÉDITION.**ALBUM TIMBRES-POSTE**

ILLUSTRÉ,

AVEC TEXTE FRANÇAIS ET ANGLAIS,

PAR **J.-B. MOENS**

donnant droit à un abonnement d'un an au journal

LE TIMBRE-POSTE

moyennant 1 franc 20 centimes.

L'édition présente contient 537 types de timbres et 77 armoiries de différents pays, entre autres celle de l'État d'Orange, tout à fait inédite. Le volume est de 336 pages, nombre bien supérieur à celui de l'édition précédente. Malgré cette augmentation de frais et le grand nombre de types gravés exclusivement pour l'Album, les prix restent les mêmes :

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. . .	fr. 10 »
— — — tranches dorées 1 — . . .	» 11 »
— — — — — 2 — . . .	» 11 30
Maroquin plein, toutes nuances 2 — . . .	» 14 »
— — — Lavallière et rouge 2 — . . .	» 16 »
— — — — — intercalé de feuilles blanches à chaque pays ; tranches dorées, 2 fermoirs . . .	» 22 »
Albums en feuilles ou brochés.	» 8 »

*Port à la charge de l'acheteur.***ALBUM TIMBRES-TÉLÉGRAPHE**

PAR

J.-B. MOENS.

ILLUSTRÉ D'ARMOIRIES & DE TIMBRES

avec texte français, anglais, italien et espagnol.

Cartonné ou broché.	fr. 3 00
Reliure en pleine toile	» 4 50
Maroquin plein	» 9 00

CATALOGUE

PRIX - COURANT

DE

TIMBRES-POSTEEssais divers, Timbres télégraphiques, Timbres Escaux,
Timbres de chemins de fer, etc., etc.

PAR

J.-B. MOENS.PRIX **1,25** FRANC.Ce catalogue se délivre gratis à tous les abonnés du *Timbre-Poste*.**TIMBRES D'OFFICES AMÉRICAINS**

avec le prix de vente de chacun d'eux

précédé d'une

INTRODUCTION SUR LEUR ORIGINEpar feu **M. JAMES LESLEY**

vice-consul des États-Unis

illustré de **135 types de timbres.**Prix : **60 centimes** (FRANCO).

LES

TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉS

par

J.-B. Moens.

Un joli volume in-12, illustré de 623 gravures.

Cet ouvrage contient la nomenclature de tous les timbres connus ; la situation géographique de tous les pays où les timbres sont en usage ; un tableau des monnaies et leur rapport avec le franc, et un précis historique sur l'origine des postes.

PRIX : **5 FRANCS**, FRANCO.**LE MÊME OUVRAGE**

avec gravures sur chine et imprimé sur beau papier vélin. Exemple d'amateur.

PRIX : **10 FRANCS**, FRANCO.

LE

TIMBRE-POSTE

JOURNAL DU COLLECTIONNEUR

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement par année, 3 francs.

POUR L'ÉTRANGER LE PORT EN SUS.

Tout abonné recevra en PRIME le Catalogue prix-courant de timbres-poste.

1^{re} année, 12 numéros brochés, 36 illustr. Prix. fr. 3 00

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoudt, 42, rue d'Isabelle.



Abonnement par année :
 BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE
 ALLEMAGNE et FRANCE 3-30
 ESPAGNE et ITALIE 4-00

BUREAU :
 GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 40 centimes le numéro.

Abonnement par année :
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . 4-20
 GRÈCE, MALTE, PAYS D'OR-
 TANT-MER, RUSSIE, SUÈDE et
 TURQUIE 5-00

CHRONIQUE.

Ainsi que nous l'avions prévu l'année dernière, le commencement de l'année a amené des émissions nouvelles et des changements nombreux. Tous les États cherchent à améliorer et à embellir leurs timbres; il n'est pas jusque la Turquie qui ne fasse des modifications en mieux. Depuis le mois de décembre, le 20 paras jaune et le 1 piastre lilas sont tirés sur papier d'épaisseur double. Les autres valeurs suivront sans doute.



Espagne. Ci-contre le nouveau type dont nous avons entretenu nos lecteurs le mois dernier. Il n'est pas encore dentelé. — Peut-être ce perfectionnement n'est-il pas encore connu en Espagne. Une réflexion que nous avons souvent faite en nous arrêtant à la page de l'album destinée à ce pays, c'est qu'on doit être bien peu fixé sur les traits de S. M. Catholique. Les timbres d'Espagne réunis, forment une collection de visages

que l'on serait loin de croire appartenir à la même souveraine. Aurait-on retrouvé pour elle la fontaine de Jouvence, que les derniers portraits de la Reine la représentent si jeune comparativement à ses portraits de l'année 1850 ?

Ce nouveau type a été également adopté pour les îles Philippines. Il n'y a de différence que dans les nuances et l'inscription de la banderolle inférieure. On y lit : *3/8 cents* (ou les autres valeurs) *p^o fe*. Ces timbres existent dans les nuances et valeurs suivantes : *3/8 cents*, imp. noire sur jaune ; *6 2/8*, vert sur rose ; *12 4/8*, bleu sur chair ; *25 cents*, vermillon sur chair. Point de millésime.



Cap de Bonne-Espérance. Les timbres de cette colonie sont complètement changés. La forme triangulaire est abrogée et remplacée par la forme rectangulaire. Jusqu'ici nous n'en connaissons qu'une seule valeur, un *one shilling* vert. Déesse assise de face sur une ancre, la

main gauche appuyée sur un bélier; à gauche du timbre, une vigne. Au haut, l'inscription : *Cape of Good Hoop*, au bas : *Postage one shilling* Dentelé.

Natal. Le 1 penny carmin vif est remplacé par 1 penny brun-rouge.



Guyane anglaise. 24 cents vert. Ce timbre est le même que ceux décrits dans notre n° du 15 octobre et dont voici le specimen. Il y avait déjà le 6 bleu et le 48 rose. Le 24 cents d'aujourd'hui remplace celui de cette va-

leur au millésime de 1860.

Norwège. 4 sk. bleu-foncé semblable aux 8 et 24 sk. de la dernière émission.

Prusse. On y a fait un nouveau tirage sur la matrice des premiers timbres de ce pays, ceux à l'effigie du Roi Frédéric-Guillaume IV. On sait qu'ils étaient avec couronne en filigrane. Les 1, 2 et 3 sg. étaient imp. noire sur couleur et le 4 imp. coul. papier blanc. Ceux d'aujourd'hui sont imp. sur papier blanc. Les nuances sont nominativement les mêmes qu'autrefois, mais les teintes diffèrent cependant de beaucoup; elles sont plus foncées à la fois et plus vives, n'étant plus affaiblies par le noir de l'impression.

Allemagne (Nord). Le 2 sgr. bleu remplace le 2 sgr. rose.



États confédérés de l'Amérique du Nord. 2 cents vert. Effigie de Andrew Jackson.

La valeur (two) se trouve encore répétée aux deux côtés. Au haut : *U. S. A. postage*, États confédérés de l'Amérique du nord. Ce type est assez médiocre et inférieur à un grand nombre de timbres américains.

— On lit dans la *Presse* : « Des timbres poste pour l'affranchissement des lettres dans l'intérieur du pays, sont sur le point d'être émis en Égypte. Ils sont commandés en Angleterre à une maison qui a fourni cet article à divers états de l'Europe. »

— Le roi Kameamea est mort. Changement futur présumable dans les timbres Hawaïens.

Grande nouvelle! Le gouvernement belge, à la recherche depuis près de deux ans d'un nouveau

timbre, et ayant usé pendant ce laps de temps 32 commissions qui ont examiné un nombre incalculable de projets, vient en désespoir de cause de rendre l'arrêté suivant :

« Le ministre des travaux publics porte à la connaissance des intéressés qu'un concours est ouvert à son département pour la gravure d'un nouveau coin destiné à l'impression typographique des timbres-poste.

« Tous les graveurs belges ou étrangers, sont admis à participer à ce concours.

« Les concurrents devront se faire inscrire avant le 1^{er} mars prochain, à la direction des postes (station du Nord), où il leur sera remis un exemplaire du programme réglant les conditions du concours. Ils devront remettre leur travail, entièrement terminé, avant le 1^{er} juillet prochain, au secrétaire du département des travaux publics, où il leur en sera délivré copie. »

ÉTUDE SUR LES TIMBRES SUISSES

DE PREMIÈRE ÉMISSION (1).

(Suite et fin. — Voir le numéro du 15 janvier.)

TIMBRE DE NEUFCHÂTEL.

Autant de types que la planche contient de timbres. Grande variété dans les ornements. L'impression est généralement plus nette et même plus rude que dans les contrefaçons. Les types de ce timbre étant très-nombreux et les copies très-bien exécutées, nous croyons bien faire en engageant les amateurs à négliger l'examen du dessin et à examiner le dos du timbre où la gomme se trouve apposée. *Lorsqu'ils trouveront sur ces timbres une gomme bien épaisse, bien jaune et bien écaillée, ils auront la preuve qu'ils sont bons.* Tout a été imité, mais on a négligé jusqu'ici l'art de pouvoir donner à la gomme une apparence d'ancienneté. Lorsque l'on a dans sa collection un timbre de Neufchatel qui a passé par l'eau, cette dernière ressource échappe à tout jamais et il faut avoir recours à l'expérience de l'amateur sérieux, qui, dans ce cas, n'est pas infail-
lible, quelle que soit sa science.

(1) ERRATUM. — Dans notre dernier numéro, le paragraphe relatif aux timbres de Bâle doit finir par *P* au lieu de *cinq*.

TIMBRE DE VAUD,

Un type. — Deux timbres.

Hauteur : 16 millimètres.

Largeur : 21 millimètres.

L'angle supérieur de gauche de ce timbre doit être légèrement tronqué. Ce petit défaut dans la gravure de ce timbre est une qualité bien précieuse puisqu'il met toutes les personnes, qui en ont connaissance, à même de chasser immédiatement toute espèce de contrefaçon simulant une poste locale du canton de Vaud. Les contrefacteurs, jusqu'ici et heureusement, n'ont jamais manqué de corriger le défaut de l'original sur leurs copies.

TIMBRE DE ZURICH.

Quatre rappen sur papier rayé rose horizontalement.

Six rappen sur même papier.

Quatre rappen sur papier rayé rose perpendiculairement.

Six rappen sur papier semblable.

Les planches de chacune de ces espèces de timbres renferment autant de types différents que de timbres. Ils sont faits sur papier très-fin et très-soyeux et les lignes roses du papier sont à peine visibles quand on ne les examine pas de près. Le *Z* de *Zurich* est toujours excessivement trapu. Il y a ici, vu la quantité de types différents, la même difficulté que pour les Neufchatel. Il faut avoir recours à la gomme et choisir des timbres à gomme épaisse, jaune et écaillée ; ou bien, il faut tâcher de trouver deux exemplaires accouplés de chaque espèce de timbres de Zurich.

Lorsque ces deux spécimens réunis ne sont pas de même dessin, on peut les prendre en toute confiance. Tous les timbres de Zurich contrefaits nous montreront toujours un seul et même type par planche. Nous n'avons pas encore pu compter le nombre des fabricants de timbre de Zurich, mais il doit s'élever bien haut, si nous en jugeons par la quantité de feuilles de deux timbres accouplés et pareils qui, l'une après l'autre, nous présentent un type et un auteur différents.

TIMBRE DE WINTERTHUR.

Un type. — Un timbre.

Hauteur : 16 millimètres.

Largeur : 20 millimètres.

Vers le milieu du cornet de poste, on lit à la loupe, mais difficilement *L. H. Wolf*. Pent être n'est ce pas tout à fait ce nom, mais nous pouvons le lire à peu près distinctement. Les copies du Winterthur diffèrent surtout par le cornet de poste qui est bien moins évasé que dans les timbres vrais. Ensuite, on n'y pourra jamais lire les lettres *lf.* de *Wolf* qui sont très-faciles à distinguer quand le timbre est bon. Cette signature est généralement remplacée dans les copies par de petites barres placées les unes à côté des autres, ou par de petits traits qui n'ont aucune signification. *Le lecteur peut être assuré que tout timbre de Winterthur où il ne pourra pas lire à la loupe ces lettres ; L. F. est une contrefaçon.*

Nous voici arrivés au bout de notre tâche. Ce travail sera-t-il d'une grande utilité pour les personnes qui en prendront connaissance ?

Nous n'osons l'espérer. Mais, si notre but se trouve être manqué, que le lecteur veuille bien nous pardonner en faveur de la difficulté que nous avons entreprise de faire distinguer à tous ce qui échappe quelquefois à l'œil le plus exercé.

E. R.

LA NOUVELLE CALÉDONIE.

(Suite. — Voir le numéro du 15 janvier.)

La frégate *l'Alcmène*, capitaine comte d'Harcourt, quittait l'île de Taïti le 20 avril 1850 pour visiter les îles Pomotou, des Navigateurs, Wallis, d'Anatou, des Pins et surtout la Nouvelle-Calédonie. Elle alla séjourner deux mois à Sydney et partit de là pour l'île des Pins où elle arriva en septembre 1850. Elle reste mouillée quelques jours devant cette île et fait route enfin pour la Nouvelle-Calédonie, distante de vingt lieues.

Le capitaine avait l'intention de faire le tour des îles et d'en lever le plan : ce qui n'était pas chose facile, les bancs de coraux les entourant de partout.

Il fit jeter l'ancre à Balade et envoya le canot à la recherche d'une passe. Le canot portait M. de Varennes, officier commandant, M. Saint-Phal, Perrot, maître, le pilote et onze matelots. Ils s'en allèrent pourvus d'armes et de vivres. La passe était trouvée le troisième jour. Le lendemain l'équipage de l'embarcation descendit dans l'île de *Sequeba*, voisine, pour y faire provision d'eau et déjeuner.

Jusque là les naturels avaient témoigné aux Européens les protestations de l'amitié la plus vive.

Cependant M. de Varennes ayant remarqué que le nombre d'insulaires augmentait graduellement et surtout qu'il dépassait la population qu'il pouvait raisonnablement attribuer à cet îlot, conçut quelques craintes, et donna assez vivement l'ordre du départ. Ce fut le signal de l'attaque : l'officier tomba d'abord frappé d'un coup de massue, Perrot, le maître, est frappé mortellement ainsi que tous les autres, sauf trois matelots qui se sauvent à la nage, mais qui repris le jour même sont amenés prisonniers dans l'île où ils voient dévorer leurs amis. Un parcel sort leur était réservé, quand heureusement le capitaine de l'*Alcmène* appréhendait les événements qui ne s'étaient que trop réalisés, envoya une seconde embarcation à la recherche de la première. Un membre de la mission catholique établie à l'île des Pins depuis 1844, le frère Jean, accompagnait l'équipage. Il descendit seul à terre et fut assez heureux pour ramener sains et saufs, au milieu de leurs amis, les trois matelots restés prisonniers.

Grâce à Dieu des scènes semblables ne sont plus à redouter. Le contre-amiral Febvrier-Despointe, commandant les forces navales françaises en Océanie aborda le 24 septembre 1853 à Balade et en prit possession au nom de son gouvernement; il en fit autant le 29 du même mois à l'île des Pins.

Les Français ont établi un blockaus à Balade, qui est devenu la capitale administrative de tout l'archipel. Plusieurs établissements fondés par eux présentent les plus belles espérances d'avenir. La baie de *Moraré*, qui a environ 8 kilomètres de circuit, semble destinée à devenir le point commercial le plus important : ses côtés ne sont qu'une couche très-riche de charbon et de fer d'une extraction très-facile. Un autre port, celui de *Mou*,

convient parfaitement par sa situation, à l'hivernage des vaisseaux, principalement des navires de guerre qui passent l'hiver dans ces contrées.

Telle est, en résumé, l'histoire de ce groupe d'îles; il ne reste qu'à jeter un coup d'œil sur sa position géographique.

La Nouvelle Calédonie est située dans la Mélanésie, une des trois subdivisions de l'Océanie. A l'E du continent Australien, entre 20° 22' 30" de lat. S., 161° 45' et 164° 31' long. E. Elle a 360 kil. de long sur 48 à 60 de large et est entourée de récifs, formés par les madrépores, qui se prolongent au S. jusqu'au tropique du Capricorne et au N. jusqu'au 18° degré.

Le sol est presque partout d'une grande fertilité et abondant en plantes de tous genres, principalement les espèces que l'on trouve en Australie. Il est aussi, dans les régions des montagnes, très-propres à l'acclimatation des arbres d'Europe. Les fruits tropicaux y abondent; la partie méridionale est couverte de magnifiques forêts qui n'attendent que l'exploitation. La Nouvelle-Calédonie est assez riche également en produits minéraux, et sur ses côtes, qui sont très-poissonneuses, on pêche l'huître perlière. On y trouve aussi beaucoup de tortues.

La population de tout l'Archipel est à peu près de 60,000 habitants. Les indigènes sont des nègres de la race des Papous. De haute taille, de belles formes, les cheveux laineux, le front large et fuyant, le nez épaté, le Calédonien est en général un beau type de la race nègre, à part sa couleur qui est plutôt chocolat que noire.

Au moral on lui remarque les mêmes défauts qu'aux autres peuplades de l'Océanie, c'est-à-dire la paresse, les goûts belliqueux et la manie du vol. Les femmes, qui n'ont guère quelque beauté que vers 10 ou 12 ans, y sont seules chargées de tous les travaux.

Les hommes se tatouent affreusement; ils percent la partie inférieure de l'oreille et y introduisent des morceaux de bois ou autres ornements. Leur principale arme est la massue; ils ont aussi la sagaie et la fronde. Leurs pirogues sont faites de deux troncs d'arbres creusés et réunis par les côtés; avec ce frêle esquif ils naviguent très-adroitement au milieu des brisants qui

bordent leurs files. Quant à leur nourriture, elle est des plus grossières. N'ayant aucune idée de culture ils ne savent retirer de la terre que ce qui s'en obtient sans travail : ils se nourrissent des fruits de quelques arbres, tels que la noix de coco et l'igname. Ils ont encore une espèce de coquillage et une sorte d'araignée.

Au reste, le Calédonien est intelligent. Son esprit est comme son sol : il contient le germe de brillantes qualités, et nul doute que des maîtres intelligents ne sachent faire produire à l'un et à l'autre d'heureux fruits. Le christianisme, qui est introduit dans cette contrée depuis peu, adoucira leurs mœurs naturellement féroces, et le contract de la civilisation française, en améliorant leur position matérielle ne peut manquer d'améliorer aussi leur position morale et de les rendre à la dignité d'homme.

TIMBRES ET CONTREFACTEURS.

Il y avait longtemps que nous n'avions eu occasion de causer de Hambourg, et, vraiment, ce n'était pas un mal, car si nous avons bonne mémoire, il y a quelque cinq ou six mois chacune de nos chroniques était encombrée des timbres de haute fantaisie de MM. Scherenbeck et autres, et nous les accueillions avec une confiance et les décrivions avec un soin que nous ne nous sommes pas encore pardonnés. Mais on sut enfin ce qu'étaient réellement les offices particuliers de Hambourg et l'importance qu'il fallait attacher à leurs émissions périodiques de timbres, et dès lors plus n'entendîmes parler, ni de Scherenbeck ni même de Hambourg.

Hambourg cependant n'était pas morte, elle faisait comme la Russie après la guerre d'Orient : elle se recueillait, et le résultat de ce recueillement c'est une nichée tout entière de faux timbres de la plus dangereuse espèce.

Mais abandonnons le ton badin et parlons sérieusement de ce qui est on ne peut plus sérieux pour les timbromanes. Nous les prévenons donc qu'ils aient à se mettre en garde contre les produits sophistiqués d'un *M^r H. J. L. Rehmann* de Hambourg, lequel a pour spécialité d'opérer le placement des

faux timbres de tous pays, y compris ceux de sa ville. Nous ne sommes pas fâchés, nous l'avouons, de tenir enfin un nom propre et de pouvoir l'imprimer tout vif. Déjà il y a quelques mois, nous avons parlé de Bergedorf apocryphes. Nous les supposions, à part nous, venant de Hambourg. Il paraît que nos suppositions étaient assez bien fondées, car il y a entre ces Bergedorf et ceux que nous allons citer, des traits de famille qui ne laissent subsister aucun doute sur leur commune origine.

En général, ces contrefaçons sont assez bien réussies pour tromper un œil point trop exercé. Heureusement il y a les détails, les minuties que le faussaire néglige peut-être, mais qui sont le bout de l'oreille servant à découvrir la supercherie.

Voici les timbres dont il s'agit :

Sicile. 1/2, 1, 2, 5, 10 grana.

La ressemblance de l'effigie, ce qui constitue la plus grande difficulté de la contrefaçon, est atteinte. Cependant on reconnaît assez facilement ces copies aux nuances qui sont plus ternes. Cela est surtout marquant dans le 10 gr. bleu, le 1/2 gr. jaune, le 5 rouge et le 1 gr. olive dont les nuances ont un ton noirâtre, tandis que les timbres authentiques ont ces nuances plus franches. A la loupe, il y a d'autres preuves plus positives de la fraude. Les timbres vrais sont l'œuvre d'un burin plus habile, puis ils sont gravés sur acier, et les imitations sont lithographiées. Ces dernières ont les hachures qui simulent l'ombre sur le visage, plus courtes, plus roides, plus indécises ; sur le front, elles ne se croisent pas aussi nettement, mais paraissent s'entrecouper. La marque d'annulation a été également contrefaite, comme du reste dans les timbres qui vont suivre.

Elle consiste, on le sait, en un dessin de fantaisie, formé d'une suite de courbes dont l'ouverture est alternativement au dehors et au dedans. Dans les contrefaçons ces courbes paraissent faites d'une seule ligne, tandis que l'on doit pouvoir distinguer parfaitement deux lignes parallèles.

(La suite prochainement.)

LES JOURNAUX DE LA TIMBROMANIE.

Petit à petit les timbres font leur chemin. Qui eut dit, lorsque, il y a de cela sept ou huit ans, quelques collègues trouvèrent plaisant de réunir une vingtaine de timbres de couleurs différentes, ainsi qu'ils auraient collectionnés des papillons, qui eut dit que cette fantaisie d'écolier ne devait pas avoir le sort de toutes les fantaisies qui éclosent dans un cerveau de douze ans, mais serait le point de départ d'un commerce important? Personne assurément. Contrairement à une foule de modes aussi profondément oubliées le lendemain qu'elles ont eu de vogue la veille, les timbres voient s'accroître tous les jours le nombre de leurs prosélytes, jusqu'à étonner même les plus anciens amateurs sérieux.

Il y a aujourd'hui dans toutes les villes d'Europe, des négociants ayant pignon sur rue, qui vendent cet article, les uns, concurrentement avec une autre spécialité, d'autres qui ne tiennent absolument que celui-là. Mais ce qui prouve mieux que tout ce que nous pourrions dire, la vitalité de cette collectionomanie, ce sont les divers journaux qui s'en occupent exclusivement et instruisent leurs lecteurs de tous les faits et nouvelles qui peuvent les intéresser.

L'Angleterre a donné le signal. Le 1^{er} février de l'année dernière y a paru le premier journal de l'espèce : *The Stamp Collector's Magazine*, très-estimé, très-souvent intéressant et toujours bien renseigné. Nous lui avons emprunté deux articles dont nos lecteurs se souviennent sans doute : La Biographie de M. Mulready, l'auteur des enveloppes de ce nom et une partie du précis historique sur la maison de Tour et Taxis.

Indépendamment de cette feuille, il paraît en Angleterre quelques autres petites revues, mais de très-minime importance.

Vint ensuite, traitant du même sujet, la présente feuille : *Le Timbre-poste*, qui est parvenue à se faire une assez jolie place dans le monde collectionneur. Nous aurions, certes, mauvaise grâce à en faire l'éloge. Le seul mérite que nous revendiquons pour elle, c'est la sûreté et la promptitude des renseignements et sa franchise d'appréciation. Le cas échéant, elle appelle un chat un chat. (Voir plus haut TIMBRES ET CONTREFACTEURS.)

Peu de temps après, parut le « *Magazin für Briefmarken-Sammler*. » Il est écrit en allemand et se publie à Leipsick. Cette publication est surtout remarquable par sa bonne exécution typographique et par le fini des types qu'elle reproduit.

Enfin, le 15 du mois dernier a paru un nouveau journal allemand, le « *Borzenblatt für Briefmarken handel* » (feuille de bourse pour le commerce des timbres). Le titre est un peu long, mais en allemand cela est très-harmonieux. Ce journal, publié à Kaufbeuren, est fondé sur une base toute différente des autres journaux analogues. Il est avec primes à recevoir mensuellement. Ce système nous paraît devoir entraîner dans la pratique plus d'un inconvénient, tant pour l'abonné que pour l'administra-

tion; quoiqu'il en soit, nous désirons nous tromper, et souhaitons la bienvenue à notre nouveau confrère.

Pour ce qui regarde le journal lui-même, nous nous permettrons seulement une légère critique de son exécution matérielle, ce à quoi il faut attacher plus de soin qu'on ne pense. Nous eussions préféré lui voir adopter le format et le caractère de la feuille de Leipsick. Le format de cette dernière est plus commode et son caractère est de beaucoup préférable à ce type nommé à si juste titre « gothique » qui donne à presque toutes les publications allemandes l'aspect de livres d'heures du moyen âge. Heureusement le fond rachète largement les légers vices de la forme.

D'après le premier numéro qui nous est parvenu, nous avons été à même de voir qu'il est rédigé avec une parfaite entente de la partie. Enjolivé de plus par des vignettes dans le texte, il ne tarlera pas sans doute à être remarqué des collectionneurs, maintenant si nombreux en Allemagne.

Indépendamment des feuilles que nous venons de citer, il y a encore le *Magasin Pittoresque* qui publie, déjà depuis quelque temps, une série d'articles de M. Nathalis Rondot, dénotant de la part de leur auteur une connaissance plus approfondie des timbres que n'en ont, nous ne dirons pas les *profanes*, mais même beaucoup de collectionneurs.

Nous apprenons avec plaisir que les articles de M. Nathalis Rondot vont se succéder rapidement, pour être terminés cette année.

CORRESPONDANCE.

Dans notre spécimen, lancé au commencement de janvier, nous avons dit que nous ferions la revue de toutes les publications se rattachant aux timbres, qui viendraient à paraître, nous réservant, comme de raison, le droit de critique. Se prévalant de cette intention exprimée, un correspondant de Lyon nous adresse, avec prière de l'insérer, la longue lettre qui suit, dans laquelle il établit une sorte de parallèle entre notre *Album timbres-poste* et celui d'un éditeur parisien. Sa critique est parfois plus acerbe qu'il ne faudrait; cependant nous publions sa lettre, afin de prouver que si nous prétendons exercer le droit de critique sur autrui nous ne le denions pas aux autres lorsqu'il s'exerce sur nous. Le défaut d'espace nous empêche de réfuter aujourd'hui les assertions erronées qu'avance notre correspondant à propos de notre album; notre réponse paraîtra le mois prochain. Nous devons seulement le prévenir, que nous n'entendons assumer aucune responsabilité du jugement qu'il porte sur l'album de M. Lallier; et que si la nature des deux ouvrages les met direc-

tement en concurrence, nous repoussons néanmoins formellement, de notre côté, jusqu'à l'ombre d'une rivalité malveillante.

Après quelques mots trop élogieux pour être reproduits, à propos des changements apportés au journal, le format, les vignettes, le titre, etc., etc., notre correspondant entre en matière.

Lyon, le 10 janvier 1864.

Monsieur J.-B. MOENS, à Bruxelles,

... Vous vous proposez, dites-vous, dans votre prospectus, de passer en revue les diverses publications qui ont rapport aux timbres-poste et d'exprimer franchement votre opinion à leur égard. J'approuve hautement cette idée ; cependant comme vous ne pouvez la mettre à exécution pour vos propres publications, je prends la liberté de faire la critique de votre album, vous priant, si vous l'en jugez digne, de bien vouloir insérer cette lettre dans votre prochain numéro.

Permettez-moi d'abord, Monsieur, de vous faire un reproche justement mérité : celui d'avoir tardé si longtemps à publier cet album et d'y avoir apporté une lenteur désespérante.

M. Lallier, tout membre des sociétés archéologiques de l'Orléanais et de la ville de Sens, et de la société française pour la conservation des monuments historiques, qu'il puisse être, ne pouvait certes donner les renseignements précis que vous êtes à même de donner. Il n'a pas hésité cependant à faire ce travail, dont le succès était assuré. Il a fallu trois éditions de cet album, pour vous décider enfin à publier celui qui vient de paraître. Quoique vous ayez mis grandement le temps de la réflexion, peut-être même celui de l'exécution, votre travail est loin d'être parfait ; mais avant d'énumérer ses défauts, il est juste d'examiner d'abord celui de votre devancier. A tout seigneur tout honneur.

L'album Lallier a toutes les apparences pour lui, et présente un agréable volume ; l'impression en est fort bien soignée, et la reliure ne laisserait rien à désirer si les onglets étaient plus nombreux. Quant à la variété des nuances, M. Lenègre en a fait pour tous les goûts ; sous ce rapport, l'album est parfait. La troisième édition que j'ai sous les yeux, contient quantité d'erreurs excusables à peine dans une première édition, mais tout à fait imparadonnables dans une troisième. Jugez-en :

1° L'ordre qu'il veut bien appeler géographique, est un véritable dédale dont on se tire difficilement, même avec la table. Ainsi : Les États du Nord se trouvent avec ceux du Sud, la Prusse est complètement séparée de la Confédération germanique dont elle fait partie, par les États d'Italie ; après la Russie vient la Sicile, puis la Suède, la Suisse, la Toscane et la Turquie ; une partie de Hambourg se trouve égarée à la fin de l'Europe ;

2° La préface de sa première édition annonce qu'il suivra l'ordre ci-après : Europe, Asie, Afrique, Amérique et Océanie. Jusqu'à présent l'Océanie s'est trouvée avant l'Amérique dans toutes ses éditions ;

3° Je ne puis comprendre la malencontreuse idée qu'a eue M. Lallier de ne laisser aucune marge aux enveloppes et de faire couper même celle de certains timbres adhésifs.

Serait-ce pour nous donner un simulacre du massacre des Innocents ? dans ce cas, il a parfaitement réussi ; aussi, voyez comme il vous arrange, les Autrichiens, les Anglais, les Prussiens, etc. et en général tous ceux qui ont eu l'audace d'émettre des timbres d'enveloppes.

Sauf la Pologne, dont il a eu pitié sans doute, personne n'a échappé à cette extermination générale, si ce n'est la Russie à qui il n'a osé se froter.

Voyons maintenant les renseignements qu'il donne sur les timbres et les dimensions qu'il leur a assignées :

AUTRICHE : Les soi-disant *timbres de retour*, auxquels il donne une forme toute particulière, sont maintenus dans l'album, quoiqu'il soit prouvé depuis longtemps qu'ils sont sans signification aucune.

ESPAGNE : Je vois figurer le 2 cuartos (*ours*) qui n'a jamais existé.

1851. Le 10 réals est vert et non pas bleu.

ITALIE : Veuillez remarquer la forme élégante du chiffre-taxe 10 centimes.

PORTUGAL : Le 10 reis jaune se plaint de la forme bizarre qu'on lui a donnée.

SUÈDE : Ces timbres demandent à être moins à l'étroit, on leur a mesuré l'espace trop parcimonieusement.

GENÈVE : On a donné en trop à ceux-ci, ce qu'on a pris aux précédents ; c'est de l'injustice.

ZURICH : Même prodigalité que pour les Genève.

MOLDAVIE : Ceux-ci ont été également bien partagés.

HAMBOURG : Les facteurs demandent à être réunis à leurs confrères de Hambourg. A cette condition, ils abandonneront volontiers leur habitation *carrée*.

PARME : La place réservée à un timbre carmin 1859, est désignée au verso comme étant celle d'un 5 cent. vert. Il paraîtrait aussi que le 10 cent. de la même émission est *jaune-clair* ; moi, je l'ai toujours regardé comme *brun*.

ÉTATS DE L'ÉGLISE : Ces timbres sont tous dans un pitieux état.

FINLANDE : Connaissez-vous le timbre bleu 1845 ?

MODÈNE : Connaissez-vous le timbre 10 cents bistre gouvernement provisoire ?

INDES : Les timbres *Smith Elder et Co*, se plaignent de la parcimonie de M. Lallier et de la discrétion qu'il met à ne pas faire connaître leur valeur et couleur. Je ne trouve pas leur réclamation fondée, ces timbres étant assez connus, on peut s'abstenir de les désigner.

L'absence du 2 annas vert de la 2^e émission se fait remarquer.

HONG-KONG : Ces timbres, dont la nuance doit sans doute rester un mystère, paraissent tout heureux de garder l'incognito ; voyez-les comme ils se promènent en long et en large dans le *pare* qui leur est réservé.

VICTORIA : Les *Registered* et *Too late* demandent un compagnon, leur habitation étant trop grande, paraît-il, pour l'occuper seuls.

BRÉSIL : Les grands chiffres désirent être réunis, ils ne peuvent vivre ainsi éloignés les uns des autres.

ETATS-UNIS : Les deux timbres : *Government City dispatch*, sont tout à fait déplacés parmi les timbres officiels.

Les Etats confédérés séparent les Etats-Unis. Une partie de ces derniers se trouve encore à la fin de l'album. Pourquoi augmenter la désunion déjà si grande parmi les enfants de cette république ?

Le 80 cents enveloppe existerait-il ? On le donne pour brun et rouge.

GUYANE : Très-incomplète.

OCÉAN PACIFIQUE : En coupant les timbres en ovales, on parviendra, je crois, à caser ces malheureux : c'est le seul moyen que j'entrevois.

PARAGUAY : *Timbres-poste* inconnus, même et surtout dans ce pays.

NICARAGUA : Posez deux timbres 5 cents noir l'un au-dessus de l'autre et vous aurez l'espace rempli.

COSTA RICA : Profusion de valeurs et couleurs inconnues, format idem. C'est le seul reproche que l'on puisse adresser à la page Costa-Ricaine.

J'ai exprimé franchement mon opinion sur l'album Lallier, j'agirai de même avec le vôtre, persuadé, Monsieur, que vous ne verrez dans ma critique que le désir que j'ai de posséder un album qui remplisse toutes les conditions voulues, de solidité, d'élégance et surtout d'exactitude.

Votre album, contrairement à celui de M. Lallier, n'a pas les apparences pour lui, en un mot : la reliure laisse à désirer, les nuances ne sont pas flatteuses, et les onglets, si nécessaires, font complètement défaut, comme à celui de votre devancier.

Je ne sais si tous les albums ressemblent au mien, mais dans ce cas, je vous engage fortement à en faire mieux soigner l'impression. L'encadrement de deuil que vous lui avez choisi, n'est pas heureux. Il est beaucoup trop massif et écrase les armoiries que vous auriez dû généraliser comme faisant le plus bel ornement de votre album.

Une table générale de monnaies étrangères, en rapport avec le franc, ne serait pas déplacée dans votre prochaine édition.

L'ordre géographique serait certes préférable, mais devant les difficultés qu'on rencontre à obtenir un classement facile, je préfère l'ordre alphabétique que vous avez suivi. Cet ordre, vous l'avez malheureusement interverti pour les pays suivants : Iles Ioniennes, Sainte-Hélène, Sierra-Leone, Réunion, Nevis, Prince Edouard, Terre-Neuve et Luçon qui ne se trouvent pas à leur place respective et pour les quels il n'y avait pas de motif, je pense, à un déplacement.

Voici maintenant les erreurs que j'ai rencontrées en votre album :

ALLEMAGNE NORD : 2 sgr. bleu n'existe pas encore. Vous lui avez réservé une place au détriment du 3 sgr. bistre qui n'en a pas.

AUTRICHE : Vous faites place pour le 2 kr. orange, 2^e émission, et vous en refusez une au 1 kr. orange, 1^{re} émission ; je demande justice pour ce dernier.

BADÉ : 6 kr. bleu, armoiries sur fond blanc n'existe pas ainsi, mais bien sur fond de couleur.

DANEMARK : Le 2 sk. bleu dentelé ne peut exister, ce système n'étant pas encore adopté en ce pays.

ESPAGNE : Mêmes reproches qu'à l'album Lallier.

COLONIES FRANÇAISES : Le 20 et 80 cent. n'existent que dans votre imagination et dans votre album.

GRANDE-BRETAGNE : Si 2 ou 300 maisons anglaises imitaient *Smith Elder, Smith et Sons* que feriez-vous ?

LUBECK : Des enveloppes dentelées, cela doit être magnifique ! Le 1/2 sch. 1^{re} émission n'est pas vert, mais lilas, l'ignorez-vous ?

MODÈNE : Le Tassa Gazette n'aura pas lieu de se plaindre de la place que vous lui avez octroyée. Le 15 cent. G. P. n'est pas noir, mais brun.

PORTUGAL : Je connais un 25 reis de Don Pedro avec cheveux lisses, mais le 5 reis n'est-il pas imaginaire ?

Les 30 et 100 reis de Don Luis qui ne sont pas en usage, vous sont-ils apparus sous les couleurs vertes et lilas ?

SAXE : Je cherche en vain le 2 sgr. bleu-clair à l'effigie de Frédéric-Auguste.

INDES ORIENTALES : Le 2 annas vert de la 2^{me} émission vous est-il inconnu que je ne l'aperçoive pas ?

RÉUNION : On demande la nuance du 15 cent. s'il vous plaît.

CANADA : De quelle manière avez vous examiné le 10 p. et 17 cents qui représentent selon vous, l'effigie à droite d'une Colombe. J'ai beau les examiner je ne vois que l'effigie de Jacques Cartier.

COSTA-RICA : Le timbre bleu non dentelé, vaut-il 1 1/2 réal ou 1/2 réal ?

ETATS-UNIS : Où est allé l'aigle bleu 1 cent., vous a-t-il échappé ?

ETATS CONFÉDÉRÉS : Le type E. U. de Colombia n'a pas de 20 cents jaune, mais je connais un 20 cents jaune représenté par le type *Conféd. Granadina*.

GUYANE : N'oubliez pas les manquants.

NICARAGUA : Le 2 cents noir est un essai.

OCÉAN PACIFIQUE : Avez-vous vu le 1 réal brun, que vous le donniez comme existant ?

URUGUAY : Ce que vous leur avez pris en largeur, vous le leur avez rendu en hauteur ; mais cela fait-il leur affaire ?

AUSTRALIE OCCIDENTALE : Les cygnes 1^{re} émission peuvent nager à l'aise dans la pièce d'eau que vous leur avez assignée.

NOUVELLE GALLES : Le 2 pence vert, vue de Sidney, existe-t-il ?

QUEENSLAND : Deux places sont suffisantes au 1 p. carmin et registered jaune ; rendez, je vous prie, la troisième au 1 p. orange et au 6 p. vert-olive qui n'en ont pas.

J'ai fini, Monsieur, l'exposé de mes griefs. Il ne me reste plus maintenant qu'à former des vœux pour que les irrégularités que je viens de signaler dans les deux albums, disparaissent au plus tôt.

A M. Lallier, nous demanderons d'avoir pitié pour les malheureuses enveloppes, qu'il a si maltraitées, à M. Moens, nous demanderons surtout la suppression du deuil pour la deuxième édition.

Recevez je vous prie, Monsieur, etc.

B. T...

**Abonnement par année :**

BELGIQUE	3-00
HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE ET ALLEMAGNE	3-50
ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE, ITALIE ET PORTUGAL	4-20

BUREAU :

GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ÉTATS PON	5-00
TIFICAUX, GRÈCE ET MALTE	6-00
PAYS TRANSATLANTIQUES	8-00
SCÈDE ET RUSSIE	8-40

CHRONIQUE.

A l'imitation des États-Confédérés de l'Amérique du Nord et des provinces italiennes qui se sont annexées par la suite au Piémont, le Schleswig-Holstein s'est empressé d'émettre des timbres-poste, aussitôt qu'il a été débarrassé, par la grâce de Dieu et le ministère des Prussiens, Croates, Tchèques et Autrichiens, des autorités danoises. C'est agir sagement. Les États nouvellement émancipés — et le Schleswig-Holstein l'est on ne peut plus, sa population s'est accrue depuis un mois d'environ 150,000 libérateurs, sans compter les chevaux et les canons rayés — donc, les États nouvellement émancipés saisissent tous les moyens d'affirmer leur existence, afin que nul n'en ignore; et le timbre-poste en est un des plus adroits et des plus sûrs. Les monnaies ne sortent pas du pays, mais les timbres-poste, surtout aujourd'hui, font le tour du monde. Des timbres-poste, cela pose, cela équi-

vaut presque à des ambassadeurs. Aussi sommes-nous persuadés que si S. M. Orélie 1^{er} ex-roi d'Araucanie, mieux inspiré, se fût empressé d'en émettre, il aurait été pris au sérieux, lui et son royaume; ses malheurs auraient peut-être motivé une intervention des puissances, et il ne serait pas revenu si piteusement au herceau de ses aïeux, c'est-à-dire à Périgueux.

Lors de l'insurrection de 1850, des timbres avaient également été émis. Ils cessèrent d'avoir cours quand les duchés rentrèrent sous la domination Danoise. Nous les préférons de beaucoup à ceux d'aujourd'hui, pour la gravure et le dessin. Ceux actuels sont une mauvaise copie des timbres du Danemark. Ouvrons-une parenthèse, qui nous ramène dans la politique. Si le gouvernement insurrectionnel tenait à bien constater la séparation des duchés du Danemark, il eût dû différencier ses timbres du tout au tout d'avec le type Danois, c'est ce qu'il n'a pas compris.

Les épées croisées, du milieu, sont remplacées par la désignation de la valeur, 1 1/4 schilling. A

gauche, les lettres H. R. Z. G. L. ; au haut : *Post* ; à droite : F. R. M., ce qui signifie : *Herzogliche Post-freimarken*. Tiré sur papier blanc ondulé, imp. bleu-pâle, carré.

États de l'Église. On nous promet incessamment de nouveaux timbres, dont on dit monts et merveilles ; jamais nouveaux venus n'auront été mieux reçus, car il est triste de voir la ville où tous les artistes vont s'inspirer, manquer d'un graveur capable de dessiner un timbre digne d'elle. Espérons que l'administration papale, prise d'une noble émulation, ne voudra pas rester au dessous du gouvernement italien. On dit que le nouveau type serait aux mêmes armoiries, mais d'un modèle uniforme.

Cuba. Le type actuellement adopté par l'Espagne l'est également pour ses colonies. Le précédent numéro donnait l'énumération des timbres de la nouvelle émission, ayant cours aux îles Philippines.

Voici ceux qui sont en usage à Cuba :

1/4 real plata, noir sur jaune ; 1/2 r., bleu sur chair ; 1 r., vert sur rose, et 2 r., vermillon sur chair. La valeur est désignée sur la banderolle, mais non le millésime.

Espagne. Depuis le 1^{er} mars, le nouveau type est appliqué aux valeurs suivantes : 2 cuartos, bleu sur lilas ; 12 c., vert sur rose ; 19 c., violet sur rose ; 1 real, bronze sur vert, et 2 reales, bleu sur rose.

L'Espagne partage avec l'Italie le privilège de tenir une grande place dans l'album, ce qui ne veut pas dire une place brillante, tant s'en faut. Les changements y succèdent aux changements, et si ces deux pays ne sont pas encore arrivés à la dernière limite du progrès, pour leurs timbres, ce ne sera pas faute de tâtonnements. Nous avons surtout ici en vue l'Espagne, qui semble prise d'un besoin impérieux d'innover quand même. Le timbre actuel n'est pas sans mérite, mais nous lui préférons son prédécesseur. Ceux qui viennent d'être périmés étaient très-satisfaisants, d'un dessin correct et sobres d'ornements : vite il faut les remplacer, parce que... ma foi, parce que... c'est une raison suffisante.

Le Hanovre fait preuve de la même instabilité dans quelques-unes de ses mesures administratives. On sait que l'administration des postes prus-

siennes proposa, en mars 1861, à toutes les administrations supérieures de l'Union allemande, d'établir entre leurs timbres uniformité de valeurs et de nuances et d'estampiller les enveloppes à droite, pour la facilité des préposés. Cette proposition fut adoptée et les timbres estampillés à gauche le furent désormais à droite.

Cette modification était assez malencontreuse. Par suite d'une habitude innée, on commence la suscription d'une adresse vers le tiers ou le quart de la lettre et souvent elle se prolonge jusqu'au bord de droite ; dans tous les cas, on a une tendance à écrire vers la droite, et l'on ne rompt pas en un jour avec une habitude prise de si longue date. Un concert de plaintes s'éleva bientôt parmi le public allemand, l'autorité reconnut son erreur et réintégra le timbre à l'angle gauche. Il y a de cela huit mois environ.

Cap de Bonne-Espérance. On nous signale un 6 pence bleu semblable de dessin au 4 sh. que nous avons reproduit dans notre précédent numéro.

Pressés par le temps, nous avons, dans notre dernier numéro, glissé sur ce timbre plus rapidement que le comportait l'importance de cette modification de forme. Nous avons entendu débattre autour de nous les avis les plus divers sur l'opportunité de cette modification. Les uns regrettent sincèrement l'ancien modèle qui était devenu presque classique. Il nous souvient que dans les premiers temps de la collectionnomanie, un timbre du Cap était non-seulement rare, mais était l'ornement obligé d'une collection, laquelle n'était considérée comme ayant quelque prix que lorsqu'elle en renfermait un au moins. Avoir son *cap*, c'était pour l'amateur de tableau, avoir son Raphaël, le bibliophile, son Elzévir. Quel grand seigneur protégeant les arts sans les comprendre avouerait ne pas avoir un Raphaël ? Cela fait bien dans un catalogue. Un *cap* était alors le Raphaël d'une collection. Cette estime singulière dont jouissait alors ce timbre, il ne la devait qu'à sa forme qui tranchait sur l'éternel parallélogramme de la majeure partie de ses confrères. Nous nous rappelons, puisque nous en sommes à fouiller dans nos souvenirs, les naïves réflexions que provoquait la vue de ces timbres excentriques, chaque fois qu'un collègue de cinquième ou de sixième étalait triompha-

lement son album aux yeux étonnés de sa maman. La complaisance maternelle, mise trop souvent à l'épreuve, subissait patiemment de savantes dissertations sur chaque timbre en particulier, mais arrivé à certaine page, les rôles étaient presque intervertis; la bénévole auditrice s'enquêrait du nom et de l'origine d'un timbre à la forme bizarre, et l'écolier de répondre en se rengorgeant : « Ça, c'est un Cap. »

Les partisans de l'ancien modèle n'auraient que cette raison à produire en faveur de son maintien en circulation : l'habitude de ne voir le Cap représenté que par des timbres triangulaires. C'est une raison, à défaut d'autres, mais elle n'était pas suffisante pour retarder une réforme dont tous les habitants de cette colonie, qui ont de la correspondance, ont dû ressentir l'utilité. Rien en effet de plus incommode que ces timbres triangulaires, pour la place qu'ils prennent et pour leur application sur les lettres. Sous ces deux points de vue, le carré vaut infiniment mieux. Pour ce qui regarde le côté artistique, le mérite du nouveau type est très-discutable. Cette figure allégorique est assez pauvre de conception. Elle sourit du sourire des danseuses. On nous objectera que c'est l'Espérance et qu'à ce titre on ne pouvait déceimment lui donner un visage tragique ni même sévère; c'est possible, mais un peu plus de noblesse dans les traits ne les aurait pas attristés.

Nous ne connaissons pas encore les autres nuances adoptées, mais il est à désirer qu'elles soient plus foncées que le one shilling, dont le vert est si pâle qu'on a peine à distinguer les détails du dessin. Nous approuvons le bélier et la vigne, qui rappellent les principales productions de la colonie, nous approuverions également l'ancre, attribut indispensable de l'Espérance, mais nous n'avons pu, malgré notre bonne volonté, nous expliquer sa forme non plus que la façon dont la déesse est assise. Au résumé, le sujet étant donné, il y avait moyen, pour un artiste, d'en tirer de très-heureux effets, tandis que l'auteur de la vignette adoptée n'est parvenu qu'à produire une œuvre frisant la médiocrité, pour la disposition, le dessin et la gravure.

Voici enfin des timbres, de vrais timbres, comme nous n'en avons plus rencontrés depuis longtemps et comme nous en souhaitons à l'univers entier, à

de rares exceptions près. A eux seuls ils feraient les frais d'une chronique.

Nos lecteurs se rappelleront peut être que dans notre numéro de juin de l'année dernière, nous leur annoncions un changement prochain dans les timbres de la Confédération Argentine. Nous avons même mis sous leurs yeux le rapport de l'autorité postale au ministre de l'intérieur de ce pays, exposant les différentes raisons qui militaient en faveur d'une rénovation complète des timbres. En suite de ce rapport, qui est du 21 octobre 1862, parut le 1^{er} janvier 1865 le décret ordonnant la confection de nouveaux timbres, qui devaient porter l'effigie de *Don Bernardin Rivadavia*.

L'administrateur général avait d'abord résolu de les faire graver en Angleterre, mais il s'est ravisé et les a commandés à Paris.

Nous avons sous les yeux trois essais, car ils ne sont pas en circulation. Ce sont : un 5 centavos rouge, 10 cent. vert et 15 cent. bleu. Rect. imp. coul. foud blanc, gravure sur acier. Ces couleurs ne doivent pas être considérées comme définitivement adoptées : une ou deux nous dit-on seront modifiées.

Ils ont tous trois à peu près la même disposition, mais les détails sont différents à chacun d'eux; l'effigie seule est la même.

5 centavos. A l'intérieur d'un premier ovale qui fait la tangente avec les côtés du carré, sont les inscriptions : *Republica Argentina*, dans la partie supérieure et *cinco centavos* dans la partie inférieure. Aux quatre points de tangente est un petit dessin triangulaire curviligne; au milieu, dans un second ovale parallèle au premier, l'effigie de Don Bernardin Rivadavia, légèrement tournée vers la gauche. Dans les quatre angles, le chiffre de la valeur.



10 centavos. Effigie dans un ovale, au-dessus, suivant la courbe de l'ovale, l'inscription : *Republica*, au-dessous, *Argentina*. Au haut, contre le bord : *Dix* (dix), au bas, *centavos*. La valeur dans les quatre angles.





15 centavos. Ovale avec l'inscription *Republica Argentina*, quinze centavos. L'effigie est dans un second ovale formé d'un filet blanc. A droite et à gauche, un médaillon avec le chiffre de la valeur. Dans les quatre angles un dessin curviligne.

Voilà pour la description. Pour le côté artistique de ces types, ils ne sont surpassés que par les anglais. Quelques américains et les derniers italiens les valent cependant. Le dessin du 5 cent. est le plus riche, quoiqu'à tous trois on ait prodigué l'ornementation. C'est le seul reproche sérieux que l'on puisse faire à ces timbres. Au reste, comme le tout s'harmonise fort bien, il n'y a pas lieu de se montrer trop sévère. L'auteur a été moins bien avisé en se contentant au 15 cent. de placer le chiffre de la valeur aux deux côtés et en caractères assez peu nets; sous ce rapport le 5 et le 10, qui ont la valeur aux quatre angles, sont mieux partagés.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces timbres, c'est l'effigie. C'est une bonne figure dans laquelle on reconnaît aisément le sang espagnol; figure intelligente, mais assez bourgeoise dans sa cravate blanche et son col empesé. Mais que veut-on! on peut-être un grand citoyen, avoir rendu des services éminents à sa patrie et n'avoir pas le profil césarien. Le dessin et la gravure de ce portrait, — car c'est un véritable portrait, — font honneur à l'artiste.

Ce n'est pas un portrait de fantaisie, comme on en voit sur quelques timbres où l'on a gratifié des Rois et des Reines, de grâces que la nature avare leur avait refusées; l'artiste a simplement copié la nature, il a fait une tête véritablement vivante et que l'on reconnaîtrait dans la rue, si par hasard Don Bernardin venait à passer. Il y a du relief, du moelleux dans la gravure des traits du visage. Il est regrettable que cette tête ne soit pas posée sur un fond plus clair, elle aurait tranché davantage et les contours n'en auraient que mieux ressortis.

Il est beau de voir des États secondaires attacher de l'importance au perfectionnement d'un détail si infime en apparence : nous en augurons favorablement pour l'administration Argentine en général.

Cette confédération a éprouvé bien des vicissi-

tudes et des révolutions depuis peu d'années; on comprend que pendant ces périodes de bouleversement les gouvernements aient peu de loisir de s'occuper de dessin, gravure, etc., etc., mais au moins est-ce faire preuve d'intelligence que de profiter du retour de la tranquillité publique pour réaliser des progrès, partout où le besoin s'en fait sentir. Que les autres pays de l'Amérique du Sud imitent cet exemple, en commandant en Europe de nouveaux modèles de timbres, s'ils sont dépourvus de graveurs nationaux, et ils se seront acquis la reconnaissance de tous les collectionneurs.

Hambourg. Au moment de mettre sous presse, nous recevons : 1 1/4 schilling lilas, dessin à peu près semblable à ceux en usage aujourd'hui.

TIMBRES & CONTREFACTEURS

(Suite et fin. — Voir le numéro du 15 février.)

Lubeck. (Type primitif). Ici la contrefaçon devrait plus aisée, ces timbres étant assez insignifiants. Pour distinguer les copies des originaux, il faut absolument avoir les deux sous les yeux. Les nuances nous viennent encore en aide. Dans les 1/2 sch. violet, 1 s. jaune, 2 s. brun et 2 1/2 rouge-carmin, elles sont un peu moins vives que celles des originaux. Le contraire a lieu dans le 4 s. vert où la nuance est plus vive.

On remarque aussi que les caractères des inscriptions sont un peu trop grands.

Marque d'annulation également contrefaite de diverses façons : tantôt à la plume, tantôt avec un timbre à main.

Toscane. Pour ceux-ci, les preuves du faux sont plus évidentes, tellement évidentes, même, qu'elles dispenseraient d'en fournir d'autres. Les timbres de Toscane sont sur papier à filigrane, or les susdites contrefaçons n'ont pas la moindre trace de cette petite particularité. Il suffit donc de mettre le timbre entre l'œil et la lumière pour être édifié sur sa validité. Au reste, ici les traces de fraude surabondent : impression trop franche, nuances trop vives et marques d'annulation trop claires.

Grèce. 20 bleu et 80 carmin. Faciles à reconnaître par la confrontation, aux imperfections du

dessin. La circonférence perlée est assez grossièrement faite. Le filet blanc circulaire est aussi très-défectueux et par place invisible. Enfin, ce qui est plus concluant et plus aisé à vérifier, c'est la valeur qui ne se trouve pas répétée au revers du timbre.

Toujours des oblitérations fictives.

Hambourg. M. Rehmann, en vendant des faux timbres de sa propre ville, se rend tout simplement complice du crime de fausse monnaie. Il est vrai qu'il prend la précaution de les annuler.

Son 9 sch. jaune est le plus mal réussi de tous ceux que nous avons sous les yeux. Les mots *Hamburg* et *poste marke* sont en caractères trop gros. Inutile de s'apesantir sur les détails : le vrai timbre de Hambourg est très-clair et très-net, tandis que la contrefaçon semble une épreuve tirée sur un coin usé.

Bergedorf. 3 sch. rose et 4 sch. fauve. Ce sont les plus habilement imités. A les examiner à la loupe on remarque à tous deux qu'ils n'ont pas la finesse de burin des originaux. Les lignes formant le grisé du fond sont trop droites et ne marquent presque pas les ondulations. Les hachures des tourelles et de l'aigle sont plus grosses, moins distinctes les unes des autres et se confondent parfois. Aux 3 sch. surtout, la tête de l'aigle est toute rudimentaire, l'œil n'est pas visible. L'aile est d'un dessin défectueux; le bord supérieur, depuis le joint de départ jusqu'à la pointe, est presque droit. Aux 3 et 4 sch. l'espace entre les deux tourelles est un peu trop grand, et les petites boules qui composent les grandes circonférences sont très-irrégulièrement faites et presque toutes différentes de grandeur. La teinte du 4 sch. fauve est légèrement plus foncée. Marque d'annulation aussi contrefaite.

Vénézuëla. 1/2, 1 et 2 réales, dernière émission. L'aigle est moins bien fait. Le cou est moins allongé, les ailes trop larges et d'un dessin défectueux, les pattes également trop larges. Il y a encore quelques autres dissemblances mais que l'on ne saisit bien que par la confrontation avec l'original.

Libéria. Encore des imitations assez bien réussies et par conséquent dangereuses. Heureusement il en est de ces copies comme des décors de théâtre, elles perdent beaucoup à être vues de près.

Leur aspect peut donner le change, mais à la loupe l'infériorité de la gravure est visible : les traits sont plus gros, les détails ébauchés. Pour les collectionneurs qui ne possèdent pas un exemplaire de l'authenticité duquel ils puissent répondre, il leur suffira d'examiner, pour être fixé, le dentelé du bord. Au lieu de les avoir perforés par les moyens ordinaires, qui enlèvent entre deux timbres une suite de petits ronds de papier, le contrefacteur, manquant de la machine nécessaire, a dentelé ses timbres à l'emporte-pièce, parfois même, on le croirait, aux ciseaux tant les dents sont irrégulières.

Brésil. 50, 60 et 90 r. grands chiffres, droits. Cette contrefaçon ne résiste pas à une confrontation avec les originaux; la gravure est plus grossière, les traits beaucoup moins fins. Elle se trahit du reste à première vue, l'original étant plus blanc. Il y a aussi dans celui-ci, tout autour du chiffre, vers le bord, une sorte de reflet blanc qui tranche sur le fond et semble faire saillie, ce qui n'existe pas dans l'imitation. On a bien essayé de rendre ce reflet blanc circulaire, mais on a que très-imparfaitement réussi et il n'y a pas la moindre illusion de relief.

Nos lecteurs sont maintenant prévenus, pour nous, nous avons fait notre devoir. Tant que nous aurons à notre service les moyens de publicité dont nous disposons aujourd'hui, nous nous attacherons à dénoncer la fraude partout où elle pourrait se produire. En agissant ainsi, nous enrayons d'abord une coupable industrie qui s'exerce à l'abri de tous les codes du monde et nous servons les intérêts des collectionneurs, exposés qu'ils sont à acheter, parfois fort cher, des chiffons dénués de valeur d'authenticité autant que de valeur intrinsèque. Nous défendons aussi, chose non moins grave à nos yeux, l'avenir des timbres comme objets à collectionner : ils ne peuvent que se déprécier au contact de cette foule de timbres apocryphes que l'on voit surgir tous les jours.

Pour qu'une collection présente un intérêt réel — nos lecteurs le savent aussi bien que nous, — il faut qu'elle soit vierge de tous ces chiffons armoriés ou à effigies, plus ou moins suspects, comme nous en voyons trop souvent dans les collections qui nous passent sous les yeux. Un véritable amateur ne saurait être trop scrupuleux dans l'examen

de ses nouvelles acquisitions. Nous employons le mot « examen » et ce n'est pas sans intention. Un timbre pour être admis dans un album doit subir un examen sévère et y répondre de point en point et avec la plus grande distinction. Ce n'est pas comme à l'Université, la manière satisfaisante ni même la simple distinction ne suffisent pas. Souvent on désire un timbre depuis fort longtemps et l'attente n'a fait qu'attiser le désir. L'envie aussi quelque fois s'en mêle : M. un tel et M. un tel ont un ours d'Espagne et je n'en ai pas encore ! ou bien : Je n'en ai pas un seul de la Réunion, il m'en manque autant d'Espagne, etc., etc. Cela devient une passion, une frénésie, et si le hasard fait rencontrer alors quelque timbre de chrysole, qui revête les apparences de l'or, c'est-à-dire du vrai, on l'achète à tout prix, sans se montrer trop difficile sur le titre. Des doutes s'élèvent-ils dans l'esprit ? On les combat d'autant plus aisément qu'on se persuade toujours ce qu'on aime ; et finalement on installe dans l'album un rarissime timbre du Brésil ou d'ailleurs... sorti de l'atelier de quelque lithographe hambourgeois.

LES COLONIES ANGLAISES

Il n'est personne qui ayant feuilleté un album de timbres-poste, n'ait été frappé de l'étendue des colonies anglaises, comparativement aux possessions des autres pays, et un des résultats de la collectionnisme, ç'aura été de mettre en lumière la véritable puissance de l'Angleterre.

On avait bien quelque idée de cette puissance coloniale, mais une idée assez vague, puisée dans les traités de géographie. Ces traités d'abord ne s'étendent généralement sur ces contrées lointaines que d'une façon très-succincte, et puis, qui est-ce qui lisait, autrement que pour les oublier aussitôt, ces descriptions et ces nomenclatures d'îles dont rien de matériel ne venait graver le nom dans la mémoire ? Peu de personnes assurément. Mais les timbres sont venus, et chaque jour avec l'apparition d'un timbre nouveau, sortent des limbes de l'obscurité, une terre ou un îlot, inconnus hier encore, et avec lesquels on se familiarise comme avec les États qui nous sont les plus proches.

Pour l'Angleterre, si l'on considère que cette puissance ne date guère que de cent ans, que l'Angleterre n'a pas participé aux grandes découvertes qui marquèrent le XV^e et le XVI^e siècle, qu'elle ne vint qu'après l'Espagne et le Portugal qui s'étaient adjudé la part du lion en Amérique et ailleurs, et qu'elle n'a pour défendre ses innombrables possessions, disséminées sur toute la surface du Globe, que peu ou point d'armée, on ne peut contester à l'Anglo-Saxon son énergie, ni lui refuser une certaine dose d'admiration. La nature l'avait confiné dans une île qui semblait devoir n'être qu'un satellite du continent, et le satellite est devenu le centre autour duquel gravite presque le monde.

Nous voudrions bien ne pas anticiper sur le petit voyage autour du monde que nous projetons, dans notre album, s'entend, mais avant que de parler des colonies anglaises il faut nécessairement jeter un coup-d'œil rapide sur celles des autres pays, afin d'établir entre elles un petit parallèle et d'examiner par quelles vicissitudes en moins de deux siècles le sceptre colonial est passé des mains de ses premiers possesseurs à celle de la *perfidie Albion*.

Un petit pays, le Portugal, placé en vigie ou en sentinelle perdue à l'extrémité de l'Europe, borné presque partout par l'Océan, chercha le premier la fortune sur les mers, et dans d'aventureuses expéditions la puissance que son importance territoriale ne pouvait lui donner en Europe.

L'un de ses navigateurs, Bartholomé Diaz atteint le premier, en 1486, le mystérieux et redouté cap des Tourmentes. Vasco de Gama le double et fait le tour de l'Afrique, sur les côtes de laquelle il fonde de nombreux établissements, qui ouvrent à sa patrie le commerce de l'Asie. La côte d'Asie, depuis l'Arabie jusqu'à la Chine reconnut les lois du Portugal sous le grand Albuquerque.

En Afrique, il possédait Mozambique, Madère, les Canaries, les Açores, le Cap-Vert ; en Amérique, une tempête qui jeta Alvarez Cabral sur la côte du Brésil, lui valut cette immense contrée. Malheureusement les Portugais n'apportèrent dans leurs conquêtes que la soif de l'or unie à la plus incroyable tyrannie et perdirent une à une leurs possessions lointaines dont il ne leur reste plus que Macao, Goa, Mazambique, Madère et les îles

du Cap-Vert. Le Brésil, humilié d'être la colonie d'une métropole microscopique, a brisé la chaîne qui l'y attachait et peut-être aujourd'hui le Portugal se trouverait-il bien, au point de vue de ses intérêts matériels, d'être une colonie du Brésil.

(La suite prochainement.)

A PROPOS DE NOTRE ALBUM

On a vu avec quelle franchise nous avons ouvert nos colonnes à une critique assez verte de notre propre Album Timbres-poste. Si nous sommes sortis un peu par cette condescendance des us et coutumes du commerce, c'est pour deux raisons. La première, que nous avions l'intention de réfuter les reproches de notre correspondant ou de réduire à leur véritable valeur ceux qui avaient quelque apparence de fondement; la seconde, que pour notre album comme pour nos manuels, nous ne désirons rien tant que d'arriver à la perfection, et que si experts que nous puissions être dans ce genre de travail, par suite d'une longue pratique, nous sommes toujours heureux d'accueillir des conseils dictés par la bienveillance.

Examinons les différents points qui ont mérité la censure de notre correspondant :

Allemagne du Nord. Une place restait disponible sur cette page. Au moment du tirage les 2 et 3 silb. n'étaient pas encore parus. Nous comptions sur l'apparition prochaine d'un 2 silb. et c'est le 3 qui a été émis le premier. Nous ne sommes donc pas en défaut, puisque pour être exacts au pied de la lettre, il suffisait de ne mettre ni 2 ni 3.

Autriche. Le 2 kr. est bien une variété de nuance: il n'y a pas d'erreur.

Grande-Bretagne. Nous sommes tout à fait de l'avis de notre correspondant, seulement il en est de ces timbres comme de ceux des offices de Hambourg: nous les supportons; si nous leur avons réservé une place, c'est pour obliger les collectionneurs qui tiennent à ces vignettes et qui ne sauraient où les caser.

Modène. Le 13 cent. G. P., il est vrai, est plutôt brun que noir, mais ce n'est pas là une erreur à signaler.

Portugal. Le 3 reis cheveux lisses n'est pas imaginaire. Les 50 et 100 reis D. L. nous ont été signalés sous les couleurs que nous donnons. Méritons-nous des reproches pour avoir devancé une émission

de quelques mois? Nous ne faisons jamais de fantaisie, lorsque nous parlons de timbres à paraître; et si les renseignements officiels nous manquent, nous avons presque toujours des renseignements officieux dignes de foi.

Canada. Les 10 et 17 n'ont pas été désignés comme étant à l'effigie d'une colombe, mais bien à celle de C. Colomb. C, initiale de Christophe, quant à l'e de *Colombe* c'est une erreur lithographique. Notre correspondant prétend que c'est l'effigie de Jacques Cartier; nous le voulons bien, mais les avis sont très-partagés.

Costa-Rica. Erreur lithographique. C'est le 1/2 réal bleu et non le 1 1/2 réal.

Nicaragua. Le 2 cent. nous avait été donné comme ayant cours dans ce pays; ce n'est qu'après l'impression de l'Album que nous avons su le contraire.

Telles sont les principales causes des inexactitudes relevées dans notre ouvrage. Elles ne sont pas bien graves, comme on en peut juger, et sont déjà réparées. Il serait oiseux de s'appesantir sur les autres.

Pour ce qui regarde la partie graphique de l'Album, gravure et impression, quoiqu'en dise notre correspondant, elle était très-soignée; mais quiconque a vu de près une imprimerie, sait que dans les ateliers il est impossible d'éviter qu'il n'y ait de temps en temps une feuille de souillée; or, une feuille fait huit pages, c'est plus qu'il n'en faut pour gêner un album. Si l'on s'en aperçoit en temps, il est retiré de la vente, s'il est vendu, on est toujours reçu à l'échanger.

Malgré notre désir nous n'avons pu donner les armoiries de tous les pays: des renseignements précis nous manquaient. Du reste, ces pays sont rares et sans importance, ce sont la plupart des pays d'outre-mer qui n'ont que des armoiries fictives et de fantaisie et non encore des armoiries historiques comme ceux d'Europe.

L'ordre alphabétique n'a été interverti que lorsque, pour économiser de l'espace, on a réuni sur la même page deux pays ayant peu de timbres. En agissant différemment nous eussions augmenté le papier et le tirage, et par conséquent le prix.

La nouvelle édition contiendra un tableau des monnaies.

Quant à l'encadrement, nous ne craignons pas d'avouer qu'il a eu ses détracteurs comme il a eu ses approbateurs. Celui de la nouvelle édition est d'un charmant dessin fleuroné aux angles. Il est évidemment

plus mignon que le premier, lequel, de l'avis de beaucoup de collectionneurs, avait le mérite de la simplicité.

Nous croyons avoir rencontré tous les chefs d'accusation; nous n'ajouterons que quelques mots à notre justification.

Établir un album timbres-poste aussi complet que le nôtre, n'est pas chose facile — les collectionneurs le croiraient sans peine. — Distribuer de seize à dix-huit cents timbres, en observant à la fois des principes d'ordre géographique, de symétrie et de bon goût; en donner une description concise et claire; mesurer chaque timbre avec une précision mathématique et lui tracer sa case; recueillir mille renseignements; s'occuper d'une foule de détails les plus hétérogènes: dessins, gravures, cartes, reliure, etc., etc., réunir l'exactitude à une certaine harmonie: tout cela ferait reculer les plus entreprenants. Aussi notre correspondant — pour autant que son observation ne soit pas une ironie, il en est bien capable — ne doit-il pas s'étonner que nous nous soyons décidés si tard à tenter l'entreprise. Nous ne regrettons pas nos peines, pourtant; le public nous en a amplement dédommagés par le bienveillant accueil qu'il a fait à notre ouvrage, dans lequel il a trouvé, nous osons le dire sans crainte d'être démentis, l'album-type paru jusqu'ici. Nous en sommes à la seconde édition: la première a eu deux tirages enlevés avec une rapidité qui nous était une

preuve irréfragable du mérite de l'ouvrage et de sa juste appréciation par les amateurs.

La deuxième édition, maintenant en vente, a été revue avec un soin extrême; nous mentionnons plus haut les modifications que nous y avons introduites. Elle est augmentée de tous les timbres parus dans l'intervalle et épurée des quelques inexactitudes qui dépareraient sa devancière.

Que le public, instruit par nous, bien volontairement et sans que rien nous y forçât, d'un petit acte d'accusation pour la lecture duquel nous pouvions invoquer le huis-clos, veuille bien examiner notre album avec attention, avec sévérité même; nous lui en savons gré d'avance, ne doutons pas que cet examen ne vaille à notre seconde édition le même succès qu'à la première.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES

M. S. B..., à Séville. Ayant contracté des engagements avec une maison française, je ne puis vous envoyer l'album que vous me demandez, adressez-vous, je vous prie, à M. Grumel, 5, rue Neuve-Bourg-l'Abbé, à Paris.

M. E. M... à Nancy. Par suite d'un travail imprévu, le manuel ne me sera livré que dans une huitaine de jours, je vous prie donc, Monsieur, de vouloir patienter encore quelques jours.

M. J. H... à Lyon. J'ai reçu fr. 4-20, montant de votre abonnement au journal pour l'année 1864.

ALBUM DE TIMBRES-POSTE

par J.-B. MOENS

Cet Album, auquel les plus grands soins ont été donnés, et qui contient 272 pages, est disposé de la manière suivante: 1° La désignation de tous les timbres existants, ainsi que leur place respective; 2° Cinq charmantes cartes géographiques pour faciliter à la jeunesse l'étude de la géographie; 3° Il est enrichi en outre des armoiries, magnifiquement gravées en noir, des principaux États qui ont adopté les timbres-poste.

Comme nous sommes tous les jours témoins des difficultés que présentent pour les recherches les Albums dans le classement desquels on n'a pas suivi un système donné, et même ceux dans lesquels on a suivi seulement l'ordre géographique, nous avons cru devoir, quant à ce dernier ordre, nous borner à séparer les cinq parties du monde; mais dans

chacune de celles-ci les pays sont placés rigoureusement dans l'ordre alphabétique.

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. fr. 8.00

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 2 fermoirs. fr. 8.50

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 1 fermoir. fr. 10.00

Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs. fr. 10.50

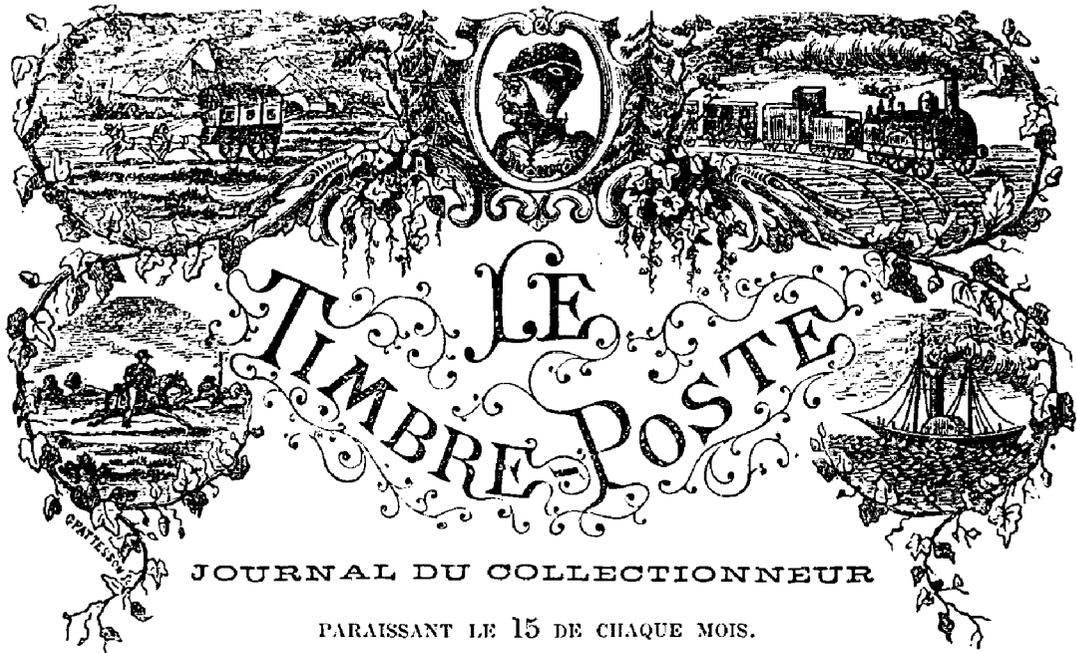
Demi-reliure, maroquin, tranche dorée, 2 fermoirs. fr. 11.00

Maroquin plein, tranche dorée, 2 fermoirs. 12.00

» » tranche dorée, 2 id. pattes. 12.50

Maroquin relief, tranche dorée, patte ou griffe. fr. 18.00

EN VENTE pour la Belgique, l'Allemagne et la Hollande: au Bureau du Journal.
Pour tous autres pays chez M. GRUMEL, 5, rue Neuve Bourg l'Abbé, à Paris.



Abonnement par année :

BELGIQUE 3-00
 HOLLANDE, LUXEMBOURG,
 SUISSE ET ALLEMAGNE . . . 3-50
 ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE,
 ITALIE ET PORTUGAL 4-20

BUREAU :

GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.
 30 centimes le numéro, pour l'étranger port en sus.

Abonnement par année :

BRESIL, CANADA, ÉTATS PON
 TIFICAUX, GRÈCE ET MALTE . 5-00
 PAYS TRANSATLANTIQUES . . 6-00
 SUÈDE ET RUSSIE 8-40

CHRONIQUE.



Nous sommes obligés de rectifier un peu ce que nous avons dit le mois dernier du nouveau timbre que nous donnions comme étant du Schleswig-Holstein; ce timbre est réservé seulement au Holstein. Le Schleswig vient d'en émettre qui lui sont propres : nous en donnons ci-contre le fac-simile. Ovale, imp. coul., fond blanc. Au haut, l'inscription : *Herzogth-Schleswig*, au bas : *Schillinge*; au milieu, le chiffre de la valeur, blanc et en relief, 4 schillinge, carmin. Ce timbre est de ceux qui défilent la critique par leur insignifiance; nous ne dirons donc rien de sa facture. Il est la copie exacte de ceux de Prusse, ce qui ne surprendra personne. Il était assez naturel que les commissaires prussiens, chargés d'initier les bons schleswigois aux douceurs du régime germanique, empruntassent à leur patrie, non-seulement son administration si paternelle, mais encore ses timbres.

Avouons en passant que la politique a de nos jours d'étranges allures, qui se ressentent du terre-à-terre de la démocratie de nos mœurs actuelles. Jadis on allait entendre ses oracles dans les antichambres des rois ou des ministres; aujourd'hui elle annonce ses résolutions au moyen de modestes timbres-poste. A l'époque où François II venait de perdre Gaète, le dernier boulevard de sa royauté, et que les puissances échangeaient force notes pour ou contre lui, l'éditeur de l'*Almanach de Gotha* émotivonna la bourse parce qu'il l'avait maintenu comme Roi des Deux-Siciles. L'obscurité plane encore et plus que jamais sur les intentions de la Prusse et de l'Autriche à propos du Schleswig-Holstein; faut-il tirer de l'émission des timbres-poste, la conclusion que les deux duchés seront définitivement séparés du Danemark et conserveront chacun leur autonomie? Nous livrons cette question à la perspicacité des diplomates que la chose intéresse. Dans tous les cas, comme il résulte des débats de la Chambre des communes d'Angleterre, que l'on n'y est pas suffisamment édifié

sur le véritable but que poursuivent les puissances allemandes, nous croyons bien faire en envoyant à lord Palmerston et à lord John Russell les deux derniers numéros du *Timbre-Poste*.



Nouvelle-Grenade. Ce type nous est parvenu trop tard le mois dernier pour le mentionner. Il est du reste entièrement le même que celui qu'il remplace, à part un petit ornement dans les coins. Il a aussi les armoiries sur fond couleur au lieu de les avoir sur fond blanc. Ces petits changements n'ajoutent ni n'ôtent rien au timbre. Si cette république ressentait l'opportunité de modifier ses timbres, il eût été préférable qu'elle entrât franchement dans la voie d'une réforme sérieuse et qu'elle supprimât pour de bon ses chiffons aux teintes douteuses. Que n'imité-t-elle Costa-Rica, Nicaragua et la République Argentine qui, tous trois, ont maintenant des timbres hors ligne?

Indes Néerlandaises. Bien que les timbres de cette colonie soient connus depuis longtemps du public collectionneur et qu'ils se trouvent dans toutes les collections, ils n'étaient pourtant pas encore en usage. Nous apprenons qu'ils n'ont réellement cours que depuis le 1^{er} courant.

Nouvelle Zélande. Le 6 pence brun, dentelé, est actuellement brun-rougeâtre.



Hambourg. C'est le timbre que nous annonçons dans notre dernier numéro. Rect. imp. coul., fond blanc. Au haut, en centre, le mot : *Hambourg*; au bas : *Post Marke*; à gauche : *Ein u ein Viertel* (un et un quart); à droite :

Schilling. Le fond est occupé par les armoiries de Hambourg, et brochant sur le tout, le chiffre de la valeur. Aux deux côtés de la croix qui surmonte la tourelle du milieu, se trouve une étoile.

Sainte-Hélène. Emission d'une valeur nouvelle : 4 shilling vert.

Australie Occidentale. Le 1 penny rouge-pâle, est actuellement rouge-brun.

Laçon (Iles Philippines). Nous avons sous les yeux deux timbres de 1 réal plata, du modèle supprimé. Tous deux sont verts et tous deux ont été copiés l'un sur l'autre, mais on y saisit pourtant quelques différences. L'un est vert-bouteille et a les

inscriptions : *Correos et I R plata F* en caractères dits : petites capitales; l'autre est vert-pré et a les inscriptions en caractères dits : antiques. Quelques autres dissimilitudes encore que nous observons dans les détails de l'encadrement et de l'effigie, prouvent que ces deux timbres sont bien réellement différents d'émission et de gravure.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons une nouvelle valeur de Hambourg, un 2 1/2 schilling vert. Le dessin est à peu près semblable au 1 1/4; nous en donnerons le fac-simile dans notre prochain numéro.

Mecklenbourg-Schwerin. Le timbre d'enveloppe, 5 sch. bleu, a la nuance actuellement bistre. Ce timbre reste estampillé à gauche.

Le timbre du Schleswig reproduit plus haut aura vécu ce que vivent les roses. Il est déjà retiré de circulation à cause de la valeur qui était exprimée en monnaie danoise; il sera remplacé par un autre qui portera la valeur en monnaie allemande.

Il y aurait lieu de croire que MM. les commissaires prussiens ont lu nos réflexions à propos du timbre de Holstein, dans notre numéro de mars. Nous n'osons pas nous en flatter; dans tous les cas, leur décision vient confirmer la justesse de notre remarque sur l'utilité d'établir les différences marquées entre l'ancien et le nouvel ordre de choses en Schleswig-Holstein, si l'on veut faire oublier dans les duchés jusqu'au nom du Danemark. C'est un principe enseigné depuis longtemps par Machiavel.

LES ANCIENS TIMBRES D'ESPAGNE

En lisant dernièrement dans un journal anglais, très-réputé, une note dont l'auteur niait l'existence du timbre double de Genève (5 c. Port Local, 10 c. Port Cantonal), nous avons pensé qu'une foule de choses, d'ailleurs un peu moins élémentaires, pouvaient encore être ignorées ou mal connues, et ces réflexions nous ont engagés à publier les observations qu'on va lire :

Il est à remarquer qu'on s'est borné jusqu'ici à désirer vivement, à obtenir même quelquefois, les timbres d'Espagne, considérés par les collection-

neurs comme le *nec plus ultra* du genre, pour employer une expression d'une justesse particulière en ce qui concerne l'Espagne; mais nous ne croyons pas qu'on s'en soit occupé au point de vue de l'intérêt qu'ils peuvent présenter par eux-mêmes, abstraction faite de la possession. Aussi, pensons-nous n'avoir pas été devancés dans l'examen du fameux type de l'ours montant à l'arbre, représentant les armes de Madrid. Ce timbre avait d'abord été classé à l'année 1848 ou 1849, mais tous le monde sait aujourd'hui que la véritable époque de son émission est beaucoup plus rapprochée de nous. En effet, le premier en date, le 5 cuartos, fit son apparition à Madrid, dont il était le timbre spécial, en novembre 1855. On s'en servit jusqu'au mois de mars 1854, époque où il fut remplacé par le 1 cuarto, auquel on songea bientôt aussi à donner un successeur; car il paraît que les nombres impairs sont plus du goût des dieux que de celui des hommes. On créa donc le 2 cuartos, toujours avec le type des armes de Madrid. Mais ce timbre juste-milieu, fruit des tâtonnements des administrations des postes, devait voir son existence tranchée dans sa fleur. Néanmoins les essais furent faits (nous possédons un exemplaire de l'essai et du timbre), puis, les timbres dorés, et non bronzés, apparurent; mais la se borna cette modeste carrière: on leur refusa le cours légal, et ils restèrent à l'état de prétendants sans couronne. Alors recommencèrent les hésitations et les projets. Or, comme on avait été porté à la suppression du type de l'ours, dans le désir d'étendre à toutes les villes d'Espagne la facilité d'affranchissement pour la ville même, on imagina un essai portant les armoiries d'Espagne, avec les légendes: CORREO INTER dans la partie supérieure du timbre, et FRANCO 2 C dans la partie inférieure. Cet essai, qui se trouve également dans notre collection (impr. noire sur blanc), ne parut pas remplir encore les conditions exigées, car bientôt après, en novembre 1854, fut créé le 2 cuartos vert, tel que nous le connaissons tous avec le type des armoiries, semblable sous ce rapport, à l'essai portant *Correo interior*, dont il vient d'être question, mais en différant par la légende de la partie supérieure du timbre où on lit simplement le mot: CORREOS, précédé et suivi d'une étoile. Il paraît que ces astres lui ont porté bonheur, car sous cette forme il a vécu tranquille

au milieu de ses confrères jusqu'à ce qu'une nouvelle série soit venue les détronner tous.

Vers la même époque (novembre 1854), ce type, avec modification des légendes et additions du millésime, fut adopté pour les timbres de 4 cuartos et de 1 real, dont on fit usage jusqu'en mars 1855. Quant aux autres timbres à armoiries avec lambrequins: 6 cuartos, 2, 5, 6 reales, leur durée fut circonscrite à l'année 1854, et encore le 6 cuartos dut-il disparaître lors de la création du 4 cuartos qui fut émis durant cette période.

Enfin, comme dernière remarque et pour répondre aussi à certaine opinion affirmant la réimpression des anciens timbres espagnols, nous dirons que pour le type de 1854 (2, 4 cuartos et 1 real) la réimpression est matériellement impossible, car la planche a subi des modifications essentielles, nécessitées par la nouvelle destination que ce timbre a reçue. En effet, une troisième métamorphose en a fait, pour la colonie de Luçon, un timbre mobile apposé sur les actes émanant de l'autorité judiciaire. Les légendes ont conséquemment subi un changement: celle du haut porte les mots: DRO JUDICIAL; celle du bas indique la valeur du timbre, variant selon l'importance de l'acte. Notre exemplaire, de couleur lilas, porte la légende: DIEZ R. 5 F. 725. Enfin, le champ de l'écu aux armes d'Espagne a été gratté et elles ont été remplacées par la balance et l'épée, attributs de la justice.

Ajoutons en terminant, que les altérations ont également porté sur les types de 1852 et de 1853, dont les matrices ont été vues, par un de nos amis, détériorées à coups de lime et hors d'état de servir désormais. Il est probable, mais nous n'avons pas de certitude à cet égard, que les autres types ont subi le même sort.

Résumé :

- 1855. (Création de novembre) : 5 cuartos, type de l'ours.
- 1854. (Création de mars 1854) : 1 cuarto, type de l'ours.
- 1854. (Durée des timbres (du 1^{er} janvier au 31 décembre) : 6 cuartos, 2, 5, 6 reales.
- Durée des timbres : du 1^{er} novembre 1854 au mois de mars 1855 : 2, 4, cuartos, 1 réal.

LES FUTURS TIMBRES DE BELGIQUE

Nous reproduisons ci-dessous les conditions du concours ouvert par le gouvernement, pour l'obtention d'un nouveau type de timbre-poste. — Le défaut d'espace nous empêche de faire aujourd'hui l'examen critique de ce programme; nous y reviendrons dans un de nos prochains numéros :

Le but du concours est d'obtenir pour l'impression des timbres-poste, en typographie, par le procédé galvanoplastique, un coin réunissant toutes les conditions de perfection désirables, tant au point de vue de l'art que sous le rapport du fini de l'exécution et de toutes autres qualités qui peuvent distinguer une œuvre de l'espèce.

Le coin sera en acier fondu. Il se composera de deux pièces distinctes : le médaillon et l'encadrement, afin de pouvoir en obtenir des clichés séparés pour un tirage en deux couleurs.

Le médaillon sera rond; il aura un diamètre de 16 millimètres. Il reproduira l'effigie du Roi.

L'encadrement aura 22 1/2 millimètres de hauteur sur 19 de largeur.

La partie supérieure portera en cartouche le mot *Belgique*, et la partie inférieure, le mot *Postes*.

Aux deux angles inférieurs seront placés des chiffres mobiles, indicatifs des différentes valeurs du timbre, savoir : 1, 10, 20, 40 centimes. Ces chiffres auront 5 millimètres de hauteur.

Les autres dispositions, notamment en ce qui touche la partie ornementale, sont laissées à l'inspiration de l'artiste.

Les concurrents pourront obtenir à la direction des Postes (station du Nord), telles autres indications qui seront jugées nécessaires sur la nature du travail à fournir.

Les pièces faisant l'objet du concours devront être remises, contre reçu, avant le 1^{er} juillet 1864, au secrétariat général du département des travaux publics, accompagnées d'épreuves tirées en différentes couleurs.

Une prime de cinq mille francs sera accordée à l'artiste dont l'œuvre aura été jugée la plus parfaite et digne sous tous les rapports d'être adoptée. Moyennant ce prix, le gouvernement entrera immédiatement en possession du coin, dont il disposera à son gré.

Le ministre des travaux publics fera connaître sa décision sur le résultat du concours, dans les deux mois de la date fixée pour la clôture de celui-ci.

Ainsi arrêté par le ministre des travaux publics, à Bruxelles, le 5 février 1864.

RÉCEPTION DES CORRIENTES A PARIS

Il ya environ sept ou huit mois, par une riante matinée qui semblait être de nature à faire éclore toute chose, excepté ce dont nous allons entretenir le lecteur, apparut au jour, pour la première fois



dans Paris, une grossière caricature de timbres de la république française, imprimée en noir sur du papier gros-bleu. On lisait en haut : *Corrientes*; en bas : *un réal M. C.* Ce timbre était laid, si laid et inspirant si peu de confiance que personne n'en voulut. Enfin, il se présenta un amateur qui, après bien des hésitations, l'acquit au prix de huit francs. Ce nouveau venu fut bientôt connu de tous, et il devint le sujet de la conversation de tous les amateurs, dès que l'un d'eux eut révélé qu'il n'ignorait pas l'existence de ce timbre et qu'il en connaissait un spécimen à Londres. Dès ce moment, on se prépara à tomber à bras raccourcis sur les premiers *Corrientes* qui paraîtraient. Mais comme on n'en voyait pas venir, on pria, on supplia la personne qui avait fourni le premier et qu'on savait avoir habité le pays natal de ces timbres, et peu à peu, à force de le presser de plus en plus vivement, on put en arracher, grâce à des instruments d'un métal très-précieux, un, deux, trois, quatre, cinq et six *Corrientes*, sur lesquels les amateurs se jetèrent avidement, joyeux d'échanger un napoléon contre une de ces burlesques républiques.

Il y avait donc alors à Paris sept amateurs assez favorisés de la fortune pour posséder des *Corrientes*. Ils excitaient l'envie de bien des gens, et vraiment, en nous reportant à ce jour, était-ce la peine de s'en faire tant de tracassés?

Mais non, soit amour-propre, soit autre chose, on en vint alors jusqu'à trouver des personnes qui avaient assez de temps à perdre pour contester l'authenticité de ces timbres. Des connaisseurs qui, soit dit entre parenthèse, n'y connaissaient rien du tout, les reniaient avec un aplomb imperturbable, disaient n'en faire plus cas que de la boue de leurs souliers, parvenaient ainsi à faire de beaux discours, à influencer les esprits faibles et se croyaient encore, après assertions pareilles, le droit de porter, la tête haute, le titre de savant en matière de timbres.

Malheureusement pour ces savants, qui, comme nous l'avons dit plus haut, n'y connaissent absolument rien du tout, voilà-t-il pas que, trois mois après, des Corrientes se permettaient d'arriver, non pas expédiés par le premier venu, mais bien par un personnage dont le nom défendait qu'on mit en doute la valeur de son envoi. La lettre avec la signature et les explications, tout cela était ou ne peut plus clair : ces affreux Corrientes existaient véritablement.

Errare humanum est!

Ces derniers arrivés étaient en petit nombre. Ils avaient la valeur biffée par un trait d'encre et étaient expédiés comme timbres neufs. On verra par la suite ce qu'il en était.

Paris rêvait Corrientes depuis trois nouveaux mois et commençait à désespérer, quant tout à coup le bruit se répand dans la ville que les timbres tant désirés sont arrivés en nombre, que tous les amateurs vont être satisfaits, et qu'il n'y a pas moins de deux cents de ces exemplaires si impatientement attendus. En effet, ce n'était pas une fausse nouvelle, ils étaient à Paris et, de plus, offrant les mêmes garanties que les précédentes, car ils provenaient de la même source.

Nous avons eu des feuilles entières sous les yeux. Ces timbres, cette fois-ci, étaient tous sans valeur indiquée. Chaque feuille portait trente-deux timbres, huit types répétés quatre fois. Nous avons recueilli les Corrientes que nous tenions de la personne influente qui envoyait ces derniers, et nous avons pu reconnaître chacun des types venus des deux sources précitées, sur les huit types nouveaux débarqués. A partir de ce moment, nous eûmes la certitude que les premiers timbres que nous avions eus n'étaient pas l'effet d'une spéculation honteuse.

Dans la même enveloppe que ces deux cents Corrientes se trouvait une lettre avec quelques renseignements.

Tout le monde sait que l'État de Corrientes fait partie des provinces unies du Rio de la Plata ou République Argentine. Le chef-lieu, du même nom, est situé sur le Parana et compte maintenant 24,000 habitants. Le commerce de cette ville est actif et florissant.

Le premier timbre-poste parut le 16 février 1856; il était d'une valeur d'un real, monnaie courante et

comptait huit types bien différents. Vers 1860, par suite d'une dépréciation du papier-monnaie, on porta le taux des lettres à trois réaux (1), et la poste délivra les mêmes timbres que par le passé, ceux-ci, toutefois, ayant la valeur biffée par un trait d'encre. Peu de temps après, on fit une rectification sur la planche et une variation du cours du papier-monnaie, on laissa vide la place où précédemment se lisait : Un real.

C'est donc la même planche qui a fait les timbres d'un real et ceux qui ne portent pas la valeur. Le timbre d'un real est resté rare à Paris; celui qui ne porte pas de valeur et qui est en cours actuellement à Corrientes vaut un franc et trente centimes.

Les contrefaçons de ces timbres viennent d'apparaître, arrivant on ne sait de quel pays, et ce qu'il y a de singulier, c'est que les deux premières copies que nous ayons vues avaient été recueillies par les personnes qui s'étaient si fort acharnées contre les premiers Corrientes qui, eux, étaient irréprochables en tous points.

E. R.

L'ADMINISTRATION DES POSTES EN ANGLETERRE

PAR

Alphonse ESQUIROS (2).

Il est six heures! — Scène qui se passe alors au General-post office de Londres. — Histoire des anciens moyens de transport. — La malle poste. — Le révolutionnaire Palmer. — Service des lettres et des journaux par les chemins de fer. — Établissement de Smith and son.

Le *general post office*, qui est considéré comme le centre de tout le réseau postal du royaume, s'élève à Londres dans la rue Saint-Martin le Grand. C'est un édifice compacte, bâti en pierre de Portland, d'un style froid et régulier, avec trois portiques soutenus par des colonnes. Le portique du milieu, surmonté d'une frise, sur laquelle on lit le nom de Georges IV, conduit par un escalier à un grand passage ou vestibule qui traverse toute la largeur de l'édifice, et aboutit en face de *Foster lane*. Dans ce passage s'ouvrent des boîtes pour recevoir les lettres destinées aux quatre points cardinaux du monde, et derrière ces boîtes s'élèvent de hautes fenêtres qui se trouvent généralement fermées. Je suppose pourtant qu'il est cinq

(1) Les renseignements que nous avons reçu de ce pays, nous donnent 3 centavos. (*Note de l'éditeur.*)

(2) L'Angleterre et la vie anglaise. Paris, Hetzel.

heures trois quarts du soir ; la première fenêtre à gauche, située vers le péristyle et au-dessus de laquelle on lit : « *For newspapers only*, seulement pour les journaux, » est alors toute grande ouverte. Une foule impétueuse qui entre, soit par la façade, soit par le derrière de l'édifice, se croise dans toute la longueur du vestibule, et les lettres tombent comme la grêle au fond des boîtes ; mais c'est surtout la fenêtre des journaux qui doit attirer notre attention. Le péristyle se trouve assiégé par une bande de porteurs et de *news-paper boys*, garçons de douze à treize ans employés au service des journaux. Ils accourent suant, soufflant sous des sacs chargés de papier, et se poussent les uns les autres malgré les efforts des *policemen*, qui cherchent à maintenir un certain ordre au milieu de la confusion. De moment en moment le flot grossit, car on sait que l'horloge de la poste est fidèle et impitoyable. Les journaux, recouverts d'une bande, volent comme une nuée de pigeons autour de la fenêtre, lancés qu'ils sont en l'air par mille mains. Les sacs, les paquets, les corbeilles versent, ainsi que dans un gouffre, des rames et des rames de papier. Tout cela tombe pêle-mêle, jeté du dehors, et est saisi pour ainsi dire au vol par des hommes qui sont à l'intérieur ; ils vidant les sacs, les corbeilles, et les rendent ensuite aux porteurs. C'est une rude tâche, et un *policemen* de service me disait qu'il y a quelques années surtout, avant l'intervention de certaines mesures d'ordre, les employés de l'administration de la poste avaient eu plus d'une fois les yeux et le visage meurtris par les avalanches de journaux qui se précipitent sur eux. Le bruit court même que dans le feu de l'action un enfant fut lancé un jour avec les paquets, et par mégarde, dans l'intérieur des bureaux.

Cependant l'horloge commence à sonner six heures : l'ardeur et la presse redoublent, les journaux pleuvent encore ; mais au dernier coup la fenêtre s'abaisse brusquement. « Trop tard, *too late!* » s'écrient un ou deux trainards déconcertés. Les lettres et les journaux peuvent néanmoins partir encore le même jour : les premières en payant à sept heures un extra *stamp* (timbre) d'un penny, et les seconds d'un demi-penny, comme une amende prélevée sur la négligence. C'est surtout le vendredi et le lundi qu'il faut assister à

cette scène émouvante connue des Anglais sous le nom de foire aux journaux, parce que ce sont les deux jours où partent les journaux de la semaine, *weekly newspapers*. Pour les lettres, le grand jour est le samedi, car la poste anglaise ne fonctionne point le dimanche, et les maisons de commerce consacrent surtout le samedi à leur correspondance.

L'histoire du *general post office* de Londres, établi vers 1649 par un acte du Parlement, peut se diviser en trois périodes qui se représentent par trois hommes, Edmund Prideaux, Palmer et M. Rowland Hill. Prideaux, qui avait été nommé *post mater* par les deux Chambres, introduisit, au nom de l'État, quelque unité dans un service qui, avant lui, était plus ou moins abandonné aux industries particulières. C'était encore l'enfance des moyens de communication. Les sacs de lettres, *letter bags*, étaient portés dans toute la Grande-Bretagne par des courriers à cheval ou dans de petites voitures qui se trouvaient très-souvent arrêtées sur les grands chemins par les brigands. En dépit de la suscription si souvent répétée sur les lettres, *haste, haste, post haste*, il paraît que la poste d'alors se hâtait lentement, car elle ne faisait guère plus de quatre ou cinq milles à l'heure. Cet état de choses se traîna jusqu'en 1784, où un M. Palmer fit une révolution dans cette branche du service public en inventant la poste.

(La suite prochainement.)

LE TIMBRE DE WINTERTHUR

Les deux dernières livraisons du *Magasin Pittoresque* nous apportent la suite de l'article sur la Suisse. Nous voyons avec plaisir que M. Nathalis Rondot, dans les détails si intéressants et si neufs qu'il donne sur quelques timbres, recherche avant tout l'exactitude : tous ses renseignements étant puisés aux sources les plus officielles.

Nous extrayons de son article le paragraphe suivant, relatif au timbre dit : de Winterthur, dont le pays d'origine est mis en doute :

« On donne à un timbre 2 1/2 rappen ancien (0,057) le nom de timbre de Winterthur ; on l'attribue aussi à la ville de Zurich. La petite ville de Winterthur est dans le canton de Zurich et n'a jamais eu de timbre-poste qui lui fût propre.

« On prétend avoir trouvé des exemplaires du timbre dont il s'agit sur des lettres de Zurich, de Fribourg, de Sion, mais la provenance certaine de ce timbre est encore inconnue. Comme les timbres

de 4 et 6 rappen de Zurich ont été retirés à la fin de 1849, et comme les timbres fédéraux de 2 1/2 rappen, poste locale, n'ont été émis qu'en avril 1850, ce timbre dit : de Winterthur ne serait-il pas celui dont on aurait fait usage à Zurich et dans les villes du canton de Zurich, pour le port local, de la fin de 1849 à avril 1850, avant l'émission du timbre fédéral ! Cela expliquerait que ce timbre soit si rare, puisqu'il n'aurait servi que pendant très-peu de temps, et qu'il porte toujours les marques d'oblitérations employées à la poste de Zurich, la croix fleuronée ou les lettres PP. »

CORRESPONDANCE

La lettre suivante, que nous recevons de Turin, donne quelques détails très-intéressants sur l'état de la collectionnisme en Italie, c'est pourquoi nous l'enregistrons avec plaisir. Notre correspondant nous permettra toutefois de lui faire observer que la timbronomie est beaucoup plus vivace en Italie qu'il ne pense. Sans nul doute, elle ne s'y est pas encore popularisée comme dans le reste de l'Europe, mais nous constatons qu'elle y fait tous les jours des progrès sensibles. Rome, Naples, Gènes et Turin même, où, dit-il, on ne compte qu'une dizaine de collectionneurs, possèdent maintenant des amateurs d'élite qui commencent à disputer à ceux de France et d'Angleterre les types les plus rares dès qu'ils paraissent quelque part sur le marché. Il est aussi trop sévère pour les écoliers, auxquels nous gardons, nous, une profonde reconnaissance. Dans nos pays septentrionaux, les collégiens ont abandonné à peu près la collectionnisme, mais ils en ont été les véritables promoteurs. Qu'on laisse faire ceux d'Italie; il en sera là comme ailleurs. Quelque jour on s'apercevra que leur jouet est de la numismatique au petit pied, et ce jour-là, leur jouet passera de leurs mains dans celles d'un public plus sérieux et dans les bibliothèques.

A Monsieur le Directeur du *Timbre Poste*.

Turin, 1^{er} mars 1864.

LES COLLECTIONNEURS EN ITALIE.

Les collectionneurs de timbres-poste en Italie ne sont pas très-nombreux, nous en comptons à peine une dizaine à Turin, autant à Modène et quelques autres dans les villes principales : Gènes, Vérone, Milan, Livourne, Pérouse, Naples et Palerme. Je veux parler des vrais collectionneurs, ceux qui le sont dans un but utile et instructif, qui joignent le goût à la passion; car nous avons ici une foule

d'écoliers qui essaient de recueillir quelque chose, mais plutôt par imitation et spéculation. Nous les appelons entre nous : *Raccoglitori scimmie*. Ces derniers se réunissent au bureau de la poste, qui a une vaste cour intérieure, couverte de verre (et par conséquent à l'abri des intempéries de l'air). Là il se fait une foule de ventes, d'échanges et de marchés : c'est notre bourse.

Quoique cet endroit ne soit pas très-convenable pour nous, qui ne sommes plus des écoliers, nous avons souvent occasion d'y faire des marchés avantageux. On peut acheter une collection de 150 à 200 timbres pour 1 lire ou 2 livres; mais à vrai dire, ces timbres sont ce qu'il y a de moins rare. Je veux seulement, par ces chiffres, vous démontrer combien ces amateurs en herbe tiennent peu à leur collection. Ils se passionnent très-peu, et tel qui aura recommencé dix fois sa collection, s'en fatiguera au bout de peu de temps. Ils ne laissent pas cependant d'être très-embuyeux pour le public. Ils vous abordent sans gêne, en vous disant : *Signore, mi favorisca il franco bollo dellasua lettera*; souvent on ne les écoute pas. Les emuis occasionnés par ces jeunes gens donnèrent lieu à un article qui parut dans le journal *Umoristico il Gianduja*, et depuis, l'administration des postes ne laisse plus envahir ses bureaux par de tels barbares, qui se réunissent maintenant dans la cour intérieure du Palais du Parlement, lequel se trouve tout près de la poste.

Les collectionneurs de cette catégorie ont beaucoup augmenté depuis quelque temps, au grand déplaisir des parents, qui se plaignent de ce que les études soient négligées pour de petits morceaux de papier de couleur.

Il est malheureux qu'ils ne soient pas plus persistants et qu'ils ne témoignent pas plus d'ardeur pour ce genre de collection. Je les ai souvent encouragés en leur promettant un manuel en italien, mais sans succès. Pour nous, nous avons le manuel français, qui se vend ici chez tous les libraires.

Cette inactivité et cette mollesse doivent cependant vous étonner, car l'Italie a toujours été la patrie des beaux-arts (?), de la musique (?), de l'amour (?).

Nous sommes forcés, bien à regret, d'interrompre notre correspondant, mais il nous semble, sans meilleur avis, que le rapport entre les beaux-arts, la musique et surtout l'amour, et les collections de timbres, n'est pas si clairement établi, que de ce que l'Italie ait compté beaucoup de grands artistes, il s'ensuive nécessairement qu'elle compte beaucoup de collectionneurs. Sans doute, l'art du dessin et de la gravure doit contribuer à l'exécution d'un timbre, mais pour ce qui est d'une collection, les beaux-arts lui-sont bien étrangers, à plus forte raison

L'amour, que nous ne nous attendions guère à rencontrer ici. Cependant, en y réfléchissant davantage, il y a peut-être là, pour les romanciers et les écrivains qui travaillent pour le théâtre, une mine inépuisable d'intrigues aussi ingénieuses que nouvelles. Par le temps de stérilité dramatique auquel nous assistons, pourquoi les romanciers, qui ont presque usé et abusé de toutes les ficelles dramatiques possibles, n'introduiraient-ils pas dans leurs fictions, dont l'amour est toujours la cheville ouvrière, une collection de timbres-poste, autour de laquelle ils feraient mouvoir toute l'action de leur drame ou de leur roman? Ce serait, selon nous, le seul moyen d'établir un rapport, encore bien indirect, il est vrai, entre les timbres-poste et l'amour. Bâtit une intrigue sur une collection de timbres, ne doit être qu'une mince difficulté. Alfred de Musset n'a-t-il pas fait une comédie sur un bougeoir, et M. Scribe, sur un verre d'eau? Or, quelle distance n'y a-t-il pas, pour le parti qu'un homme à imagination en pourrait tirer, d'une collection de timbres-poste à un verre d'eau. Nous soumettons l'idée à M. Émile Augier ou à M. Victorien Sardou, qui tiennent aujourd'hui le sceptre de la haute comédie; s'ils l'agrément, nous en renverrons tout l'honneur à notre correspondant.

Nous reprenons la lettre.

... Mais la manie de collectionner ne prend pas, l'Italien est trop impatient, trop fébrile, il voudrait avoir tout en un jour, tandis que pour compléter un album, il faut de la patience et des années, la volonté et l'opiniâtreté des peuples du Nord et la constance d'un Allemand ou d'un Suisse. Voilà pourquoi nous sommes quelquefois découragés nous-mêmes, et nous oublions nos timbres pour quelques mois; mais nous avons ici à Turin la duchesse *di S.*..., qui nous encourage beaucoup et avec qui nous avons des relations suivies. Cette dame possède un magnifique album.

Nous avons aussi des rapports avec nos confrères d'Italie, mais ils sont très-lents, et Turin peut s'appeler, à juste titre, la capitale de la Timbronanie. Sur une quantité d'environ cinquante collectionneurs de ma connaissance, de différentes villes, je compte à peine dix albums; les autres ont leurs timbres dans un petit cahier de papier, pas toujours très-propre. Je ne veux pourtant pas dire de mal de mes amis de Modène, dont quatre possèdent des albums; je les engage beaucoup à persévérer en activité et à prospérer en nombre.

Les vrais collectionneurs de Turin, à part la duchesse *di S.*..., sont tous des jeunes gens, étudiants

ou employés, qui ont des collections assez complètes. Quelques étrangers polonais et quelques anglais, résidant à Turin, trouvent nos albums fort beaux, quoique MM. Moens et Lallier n'aient pas été très-exacts dans leurs éditions précédentes. Je remercie particulièrement M. B. T., de Lyon, qui a si justement fait observer à ces Messieurs les erreurs qu'ils ont commises, ainsi que le rapporte le dernier numéro du *Timbre-Poste*.

Je vous dirai maintenant quelques mots sur les timbres d'Italie. Nous qui sommes en Italie, nous ne les possédons pas tous. Ainsi le 1/2 tornèse bleu de Naples, est ici très-rare; les 5 cent. anciens de Piémont sont très-recherchés; les uns et les autres se vendent ici à des prix fabuleux. Ces timbres, employés généralement pour les journaux ont été détruits et brûlés. Voilà la raison de leur rareté. Cependant, depuis quelque temps il circule une grande quantité d'Italiens de toutes espèces, grâce à une personne bien avisée qui en a arrachés aux flammes un certain nombre; car vous savez que lors des annexions des nouvelles provinces, en 1859 et 1860, on détruisait tout ce qui rappelait les gouvernements despotiques et bourbonniens, et les timbres-poste subirent ce malheureux sort. On m'écrivait, à ce sujet, de Palerme, il y a un an : *I Franco balli alla cfigia de Borbone non esiste più, grazie a Dio, ne abbiamo fatto un auto-da-fé alla nazione e in onore del Re d'Italia...*

CHARLES C.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANCES

Le n° 929 est marqué par erreur à 25 centimes, c'est 50 centimes qu'il faut lire.

M. J. J... à Aix-la-Chapelle. Je vous confirme ma lettre du 21 écoulé restée sans réponse.

M. O. K... à Coblenze. Veuillez je vous prie m'envoyer les fr. 7-55 qui me reviennent pour solde de compte.

M. J. A. de G..., à Madrid. Vous pouvez m'envoyer, en timbres-poste actuels, le montant de votre abonnement.

M. J. C..., à Hyères. J'attends toujours de vos nouvelles.

M. M..., à Menin. Le mode de paiement que vous me proposez est trop onéreux; veuillez, je vous prie, m'envoyer le montant en timbres-poste.

M. G. L..., à Turin, }
M. A. R..., à Leipsick, } veuillez m'envoyer, je
M. J. A..., à Turin, } vous prie, le montant de
votre abonnement en
timbres-poste actuels.

M. E. W..., à Turin. Il me revient toujours 14 fr. pour solde de compte.

M. A. E. H..., à Amsterdam. Vous pouvez m'adresser les timbres de 4 centimes; les autres ne valent 25 centimes chacun.